LES PROMENADES DE PARIS

PAR

A. ALPHAND

TEXTE

J. ROTHSCHILD. ÉDITEUR. PARIS

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LES

PROMENADES

DE PARIS

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LANDES-
UND STADT-
BIBLIOTHEK
DÜSSELDORF

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LES

PROMENADES

DE PARIS

HISTOIRE — DESCRIPTION DES EMBELLISSEMENTS — DÉPENSES DE CRÉATION ET D'ENTRETIEN

DES

BOIS DE BOULOGNE ET DE VINCENNES

CHAMPS-ÉLYSÉES — PARCS — SQUARES — BOULEVARDS — PLACES PLANTÉES

ÉTUDE SUR L'ART DES JARDINS ET ARBORETUM

PAR

A. ALPHAND

INSPECTEUR GÉNÉRAL DES PONTS ET CHAUSSÉES, DIRECTEUR DES TRAVAUX DE PARIS
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR ET DES ORDRES DE FRANÇOIS-JOSEPH D'AUTRICHE, DE LA COURONNE DE PRUSSE, DU MEDJIDIÉ DE TURQUIE
DE LÉOPOLD DE BELGIQUE, DU CHRIST DE PORTUGAL, GRAND'CROIX DE NICHAM-IFTIKAR DE TUNIS, ETC., ETC.

487 GRAVURES SUR BOIS, 80 SUR ACIER, 23 CHROMOLITHOGRAPHIES

PARIS

J. ROTHSCHILD, ÉDITEUR

13, RUE DES SAINTS-PÈRES, 13

1867-1873

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

LANDES- UND STADT- BIBLIOTHEK DÜSSELDORF

K. 366 2/3

10. 29.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PLANS ET VUES PITTORESQUES

DES PROMENADES DE PARIS

OUVRAGES D'ARCHITECTURE

TRAVAUX HYDRAULIQUES

PUITS ARTÉSIEN — CERCLE DES PATINEURS — GLACIÈRES — JARDIN D'ACCLIMATATION

CHAMPS DE COURSES — PISCICULTURE

FLEURISTE — PLANTES ORNEMENTALES

DÉTAILS DE VOIES PUBLIQUES, ETC.

---

487 GRAVURES SUR BOIS, 80 SUR ACIER ET 23 CHROMOLITHOGRAPHIES

DESSINÉES PAR

E. HOCHEREAU

ARCHITECTE, INSPECTEUR DES PROMENADES DE PARIS

G. DAVIOUD, Architecte en chef des Promenades de Paris; DARDOIZE, Architecte; ANTOINE, FATH, LABEYRIE, LAMBOTTE, Dessinateurs de la Ville

A. DE BAR, PH. BENOIT, CATENACCI, CLERGET, DEROY, FAGUET

FICHOT, FREEMAN, J. GAILDRAU, H. GOBIN, GRANDSIRE, LANCELOT, MORIN

PIZZETTA, PROVOST, WEBER, ETC.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

PREMIÈRE LISTE

DES PERSONNES QUI REÇOIVENT

LES PROMENADES DE LA VILLE DE PARIS

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DES FRANÇAIS.

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche.
Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies.
Sa Majesté le Roi de Prusse.
Sa Majesté le Roi d'Italie.
Sa Majesté le Roi des Belges.
Sa Majesté le Roi de Suède et de Norwége.
Sa Majesté le Roi de Portugal.
Sa Majesté le Roi de Bavière.
Sa Majesté le Roi de Danemark.
Sa Majesté le Roi de Saxe.
Sa Majesté la Reine de Hollande.
Son Altesse le Duc régnant de Saxe-Meiningen.
Son Altesse le Duc de Saxe-Meiningen.
Son Altesse royale Monseigneur le Duc souverain de Brunswick.
Son Altesse Madame la Princesse royale de Prusse.
Son Altesse impériale Madame la Princesse Mathilde.
Son Altesse Madame la Princesse de Metternich-Winneburg, à Paris.
Son Excellence Djemil-Pacha, Ambassadeur de Turquie, à Paris.
Son Excellence M. le Baron de Schweizer, Ministre plénipotentiaire de Bade, à Paris.
Son Excellence M. de Forcade la Roquette, Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics.
Son Excellence M. Rouher, Ministre d'État.
Son Excellence M. le Maréchal Vaillant, Ministre de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, membre de l'Institut.
Son Excellence Monsieur le Ministre de la Justice et des Cultes.
Son Excellence Monsieur le Ministre de la Guerre.
Son Excellence Monsieur le Ministre de la Marine et des Colonies.
Son Excellence Monsieur le Ministre des Affaires étrangères.
Son Excellence Monsieur le Ministre des Finances.
Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Instruction publique.
M. le Baron Haussmann, Sénateur, Préfet de la Seine, membre de l'Institut.
M. Dumas, Sénateur, membre de l'Institut.
M. le Comte de Nieuwerkerke, Sénateur, Surintendant des Beaux-Arts, membre de l'Institut.
M. de Franqueville, Conseiller d'État, Directeur général des Ponts et Chaussées et des Chemins de fer.
M. Alfred Blanche, Conseiller d'État, Secrétaire général de la Préfecture de la Seine.
M. de Monny de Mornay, Directeur de l'Agriculture.
Le Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, à Paris.
Le Ministère d'État, à Paris.
Le Ministère des Beaux-Arts, à Paris.
M. le Président de l'Académie des Beaux-Arts, à Paris.
M. le Directeur de l'École des Ponts et Chaussées.
La Bibliothèque du Louvre.
La Bibliothèque de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies.
La Bibliothèque de l'Hôtel de ville, à Paris.
La Bibliothèque de la ville de Marseille.
La Bibliothèque de la ville de Grenoble.
M. le Préfet du département de la Savoie.
M. le Préfet du département de la Sarthe.
M. le Maire de la ville de Bordeaux.
M. le Maire de la ville de Grenoble.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

M. le Maire de la ville d'Orléans.
M. le Maire de la ville de Nice.
M. le Maire de la ville du Mans.
M. le Maire de la ville d'Aix.
M. le Maire de la ville de Laval.
M. le Maire de la ville de Castres.
La Société d'Horticulture de la Sarthe, au Mans.
La Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres, à Niort.
La Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, à Paris.
Lödl : Musterlager der königlich. Würtembergischen Centralstelle für Handel und Gewerbe, à Stuttgard.

MM. :

Aboilard (Ch.), Ingénieur-Draineur, à Paris.
Achard, à Paris.
Allez (A.), Quincaillier, à Paris.
Allier, à Paris.
Arboussier (d'), Garde général des Promenades intérieures, à Paris.
Armand, ancien Député, à Bar-sur-Aube.
Aubusson-Hiron fils, Pépiniériste, à Angers.
Barassé, Libraire, à Angers.
Barillet-Deschamps, Jardinier en chef de la ville de Paris.
Barral, Architecte départemental, à Béziers.
Basillais, à Paris.
Bastide, Libraire, à Alger.
Batillot (J.), à Paris.
Bazaine, Ingénieur en chef et Professeur à l'École impériale des Ponts et Chaussées, à Paris.
Beauregard (le Marquis Albert Costa de), à Chambéry.
Beghin, Libraire, à Lille.
Belgrand, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Belin, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Bellefond (de), à Paris.
Bergeron, Notaire, à Paris.
Beuf, Libraire, à Gênes.
Blondeau, Notaire, à Saint-Omer.
Blondel (Henri), Architecte, à Paris.
Boital (Fabius), à Paris.
Bonneau (Arsène), Pépiniériste-Horticulteur, à Ernée (Mayenne).
Bonnet fils, à Poitiers.
Booth (John), Horticulteur-Pépiniériste, à Flottbeck, près Altona.
Borrani, Commissionnaire-Libraire, à Paris.
Bossange, Commissionnaire-Libraire, à Paris.
Boucher (Théophile), Secrétaire du Comice agricole de Challans.
Bourdy, Chef des travaux des Eaux de la ville, à Paris.
Bourlier, Architecte, à Paris.
Breitenbach et Cie, à Düsseldorf.
Bréville (Onfroy de), Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Brière (Jules), Dessinateur de Parcs et Jardins, à Beauvais.
Broutt (Ch.), Architecte, à Paris.
Bruneau (Alcide), Propriétaire, à Thouars.
Buhler, Dessinateur de Parcs et Jardins, à Paris.
Busche, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Camus (Émile), Ingénieur des Ponts et Chaussées, Sous-Directeur de la Compagnie parisienne d'Éclairage et de Chauffage par le gaz.
Capella (de), Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Caraman-Chimay (le Prince Eugène), à Paris.
Carré et Cie, Serrurerie artistique, à Paris.
Castillon (le Vicomte de), à Muret.
Chabrier, Ingénieur civil, à Paris.
Challamel, Libraire, à Paris.
Champeaux (de), au Château de Vosne.
Charra (E.), Chef des ateliers des Eaux de la ville de Paris.
Chassiron (le Baron de), Sénateur, à Paris.
Chaumas, Libraire, à Bordeaux.
Clet, Propriétaire, à Paris.
Collignon, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Collin, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Combaz, Architecte-Paysagiste, à Paris.
Comoy, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Compagnie générale des Omnibus, à Paris.
Compagnie Parisienne d'Éclairage et de Chauffage par le gaz, à Paris.
Compagnie des Eaux de Vichy.
Corcelle (Fr. de), à Paris.
Cottin (Georges), à Paris.
Coumes, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Courant (Madame), Herboriste-Grainetier, à Issoudun.
Couturier, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Croux et fils, Horticulteurs-Pomologistes, vallée d'Aulnay, à Sceaux.
Curé, Député de la Gironde, à Bordeaux.
Daffis (Paul), Libraire, à Paris.
Dapsens (Alfred), à Paris.
Darcel, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Paris.
David-Porteau, Administrateur de la Compagnie générale des Eaux, à Paris.
Decaisne, Professeur au Muséum du Jardin des Plantes, membre de l'Institut, à Paris.
Delamarre (N.), à Paris.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

PREMIÈRE LISTE.

Delatour, à Paris.
Delaunay, Libraire, à Paris.
Demoor, Libraire, à Bruges.
Denne-Schmitz (Madame), Libraire, à Paris
Devaux et Cie (Madame veuve), Libraire, à Bruxelles.
Dewever, Notaire, à Bruxelles.
Deny (Eug.), Dessinateur de Jardins, à Passy-Paris.
Bœling, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Drouilhet de Sigalas (Paul), à Marmande.
Du Bochet (Vincent), à Paris.
Du Bochet (Jacques), à Paris.
Duchesne, Chef de bureau du Plan de Paris.
Ducoux, Directeur de la Compagnie générale des Voitures, à Paris.
Dumolard frères, Libraires, à Milan.
Dunod, Libraire, à Paris.
Dupuy, à Agen.
Duran (Alphonse), Libraire, à Madrid.
Duval, à Paris.
Érard (Madame), à Passy-Paris.
Erlanger (le Baron Émile d'), à Paris.
Étard (Ch.), à Paris.
Fabre (Paul), Avocat général à la Cour de cassation, à Paris.
Falloux (le Baron Francisque de).
Favre, Lepelletier, Levavasseur et Cie, Fournisseurs de Pavés pour la ville de Paris.
Féline-Romany, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Ferari, Libraire, à Aurillac.
Fontanges (de), Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Paris.
Foresta (le marquis de), au Château des Tours, à la Viste.
Fortin-Hermann (A.), Ingénieur, Entrepreneur des travaux des Eaux de la ville de Paris.
Fortin-Hermann (E.), Ingénieur, Entrepreneur des travaux des Eaux de la ville de Paris.
Fouché-Lepelletier, à Paris.
Fouquet, Commissaire-Priseur, à Paris.
Fournier jeune, Architecte, Inspecteur du Gaz, à Orléans.
Friedmann (I.), Joaillier, à Francfort-sur-le-Mein.
Gallisserie (de la), Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Gayant, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Gaiffier (de), Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Directeur de la Compagnie Parisienne d'Éclairage et de Chauffage par le gaz.
Génissieu, Administrateur de la Compagnie générale des Voitures, à Paris.
Gérard, à Paris.
Germain (Édouard), à Paris.
Gerold fils, Libraire, à Vienne.
Giresse, à Paris.
Gomer (le Comte de), à Courcelles.
Gourgue (le Comte de), à Paris.
Graet (de), à Gand.
Gras (Joseph), Horticulteur, à Marseille.
Grégoire, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Paris.
Guibal, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Guibout (le Colonel), à Paris.
Hainauer (Jul.), Libraire, à Breslau.
Hautecœur frères, Éditeurs d'Estampes, à Paris.
Hély d'Oissel, Maître des requêtes au Conseil d'État, à Paris.
Heugel, à Paris.
Hinault, à Saint-Brieuc.
Homberg, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Huc, Libraire, à Castres.
Hugé, Architecte de la ville de Paris.
Humblot, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Sens.
Hurtault (Eugène), Pépiniériste, à Chartres.
Hyon, à Paris.
Jégou, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Jouanet, à Paris.
Jühlke, Directeur des Jardins royaux, à Sans-Souci.
Julien, à Paris.
Kind (H.), Ingénieur, à Paris.
Kleitz, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Kolb, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
La Jara (Madame de), à Paris.
Lalanne, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Lalou, à Paris.
Lanascol (le Marquis de), à Pipriac.
Lanctin, Libraire, à Rouen.
Laroque (Louis), Entrepreneur du Service municipal de Paris.
Lavezzari, Architecte en chef des travaux de l'hôpital de Berck-sur-Mer.
Lebègue et Cie (A.-N.), Libraires, à Bruxelles.
Lebrument, Libraire, à Rouen.
Leclerc, Libraire, à Évreux.
Lecoq, à Paris.
Legendre, Jardinier-Paysagiste, à Caen.
Lefoindre, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Le Marchand (Aug.), aux Chartreux.
Le Paute, Inspecteur des Forêts, Conservateur du bois de Vincennes.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Lepeudry, Ingénieur en chef des Services extérieurs de la Compagnie du Gaz, à Paris.

Liebig et Cie (Johann), à Reichenberg.

Lüttichau (de), Chambellan de Sa Majesté le Roi de Saxe, à Sellin.

Malard (Ernest), Commissaire-priseur honoraire, à Paris.

Marchant, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Directeur de la Compagnie générale des Eaux, à Paris.

Mars (de), à Paris.

Marsaux (H.), Président de la Société d'Horticulture et de Viticulture, à Château-Thierry.

Maruschke et Berendt, Libraires, à Breslau.

Mayer, Directeur des Jardins royaux, à Potsdam.

Meker, à Paris.

Melzi (le Duc), à Milan.

Menier, à Paris.

Menier (Madame), à Passy-Paris.

Mera, Libraire, à Lyon.

Mérian (R.), Colonel d'état-major suisse, à Bâle.

Meyniel à Paris.

Michal, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.

Mirotti (Léopold), Ingénieur, à Paris.

Morpurgo (le Commandeur Joseph), à Trieste.

Mourgues, Notaire, à Tayrac.

Münster (H.-F. et M.), Libraires, à Venise.

Neubert (le Dr), à Stuttgard.

Oberlin, Architecte-Ingénieur, à Paris.

Oudry, Directeur de l'usine électro-métallurgique d'Auteuil, à Paris.

Oultremont de Duras (le Comte d'), à Bruxelles.

Palluat du Besset (Joseph), à Saint-Étienne.

Parandier, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.

Paulin-Talabot, Député, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Directeur de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Lyon, à Paris.

Payn, à Paris.

Payot, à San Francisco.

Pereire fils (Émile), Ingénieur civil, à Paris.

Pereire (Isaac), Député, à Paris.

Perrier, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.

Petzold, Inspecteur des Jardins royaux, à Muskau.

Piot (Edme), Entrepreneur de Travaux publics, à Paris.

Piot (Prosper), Entrepreneur de Travaux publics, à Paris.

Pissot, Inspecteur des Forêts, Conservateur du bois de Boulogne.

Pré (J. du), Ingénieur en chef honoraire des Ponts et Chaussées, à Paris.

Proust, à Paris.

Prud'homme, Giroud et Cie, Libraires, à Grenoble.

Rémont, Horticulteur, à Versailles.

Reynaud, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.

Rhôné, à Paris.

Ridder (Madame de), à Paris.

Rigaud (J. de), à Toulouse.

Rivière (Jules), Architecte, à Paris.

Rozat de Mandres, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Paris.

Rumeau, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.

Sauvageot (A.), à Paris.

Scheffer (Pierre), à Passy-Paris.

Schneider et Cie, Fonderies et Ateliers de construction, au Creusot.

Schulz et Thuillié, Commissionnaires-Libraires, à Paris.

Sermet (de), Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.

Serre (de la), Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.

Stettiner (J.), à Kœnigsberg.

Stettiner (M.), à Berlin.

Taman (Camille), Fabricant d'appareils pour le gaz, à Paris.

Thouvenel, Administrateur du Jardin de la ville, à Orléans.

Tricotel, Architecte, à Paris.

Vaissière, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Paris.

Valez (E.), à Paris.

Vandelle, à Paris.

Vandermarcq, à Paris.

Vasseur, à Paris.

Veauce (le Baron de), Député, à Paris.

Ville (George), Professeur au Muséum du Jardin des Plantes, à Paris.

Vilmorin, Andrieux et Cie, Grainiers-Pépiniéristes, à Paris.

Wagram (le Prince de), à Paris.

Warburg (J.), à Altona.

Wolff, Libraire, à Saint-Pétersbourg.

DEUXIÈME LISTE

DES PERSONNES QUI REÇOIVENT

LES PROMENADES DE LA VILLE DE PARIS

Sa Majesté la Reine d'Espagne.

Sa Majesté le Roi de Wurtemberg.

Son Altesse royale le Prince Charles de Roumanie.

Son Altesse le Prince Souverain de Liechtenstein, au Château d'Eisgrub.

Son Altesse l'Archiduc Charles-Louis d'Autriche, à Vienne.

Son Altesse royale le Prince Charles-Antoine de Hohenzollern-Sigmaringen.

Son Altesse royale le Prince Frédéric des Pays-Bas, au Château de Muskau.

Son Altesse le Prince Jean-Adolphe de Schwarzenberg, duc de Krumau, à Frauenberg.

Son Excellence M. Gressier, Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, à Paris.

Le Ministère de la Maison de l'Empereur, à Paris.

Le Ministère des Domaines, à Saint-Pétersbourg.

Le Ministère de l'Agriculture, à Vienne.

Le Ministère de l'Agriculture, à Berlin.

Le Ministère du Commerce, à Berlin.

Le Ministère des Finances (pour le Département des Domaines), à Berlin.

Le Ministère de l'Agriculture, à Bruxelles.

Le Ministère des Travaux publics, à Bruxelles.

M. de Boureuille, Inspecteur général des Mines, Conseiller d'État, Secrétaire général du Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, à Paris.

M. Lefebvre de Ste-Marie, Directeur de l'Agriculture, à Paris.

M. Tisserand, Directeur des Établissements agricoles de la Couronne, à Paris.

M. le Directeur du Conservatoire impérial des Arts et Métiers, à Paris.

M. le Directeur de l'École impériale centrale des Arts et Manufactures, à Paris.

M. le Directeur du Musée impérial des Arts et Industries, à Vienne.

M. le Directeur de l'École d'Architecture, à Paris.

M. le Directeur de l'École Polytechnique, à Dresde.

M. le Directeur de l'École d'Horticulture de l'État, à Gendbrugge-lez-Gand.

La Bibliothèque de la Direction de l'Agriculture, au Ministère de l'Agriculture, à Paris.

La Bibliothèque impériale, à Vienne.

La Bibliothèque royale de Buckingham-Palace, à Londres.

La Bibliothèque royale, à Munich.

La Bibliothèque du Sénat, au Palais du Luxembourg, à Paris.

La Bibliothèque du British Museum, à Londres.

La Bibliothèque de l'Hôtel de Ville, à Milhau.

La Bibliothèque publique de la ville de Valence.

La Bibliothèque de la ville de Porto.

La Bibliothèque publique de la ville de Bruges.

Le Bureau des Subsistances, au Ministère de l'Agriculture, à Paris.

Le Bureau de l'Enseignement agricole et vétérinaire, au Ministère de l'Agriculture, à Paris.

Le Bureau des Encouragements à l'Agriculture et des Secours, au Ministère de l'Agriculture, à Paris.

La Direction des Jardins impériaux, à Vienne.

La Direction des Jardins royaux, à Potsdam.

La Direction des Parcs et Châteaux royaux, à Stuttgard.

La Direction du Parc royal d'Oliva.

La Direction du Jardin botanique, à Dijon.

La Direction du Jardin botanique de Nancy.

La Direction du Jardin botanique, à Breslau.

M. le Préfet du département de la Mayenne.

La Préfecture de la ville de Berlin.

M. le Maire de la ville de Libourne.

M. le Maire de la ville de Milhau.

Le Conseil municipal de la ville de Vienne.

Le Conseil municipal de la ville de Prague.

Le Conseil municipal de la ville de Breslau.

Le Conseil municipal de la ville de Turin pour le Bureau d'Art.

L'Administration communale de Tournai.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

M. le Président de la Société impériale et centrale d'Horticulture de France, à Paris.
M. le Président de la Société d'Horticulture d'Autun.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Beauvais.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Bourg.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Chartres.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Chaumont.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Coulommiers.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Dijon.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Dôle.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Laval.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Metz.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Montauban.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Montpellier.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Nantes.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Périgueux.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Saint-Lô.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Toulouse.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Troyes.
M. le Président de la Société d'Horticulture de Versailles.
Le Cercle Horticole d'Avranches.
Le Cercle Horticole du Havre.
La Société agricole et horticole de Cannes.
La Société d'Horticulture *Flora*, à Dresde.
La Société toscane d'Horticulture, à Florence.
La Société d'Agriculture et de Botanique, à Gand.
La Société des Architectes, à Hambourg.
M. le Président de la Société impériale et centrale d'Agriculture de France, à Paris.
M. le Président de la Société d'Agriculture d'Alençon.
M. le Président de la Société d'Agriculture de Beaune.
M. le Président de la Société d'Agriculture de Bordeaux.
M. le Président de la Société d'Agriculture de Caen.
M. le Président de la Société d'Agriculture de Lyon.
M. le Président de la Société d'Agriculture du Mans.
M. le Président de la Société d'Agriculture de Marseille.
M. le Président de la Société d'Agriculture de Moulins.
M. le Président de la Société d'Agriculture d'Orléans.
M. le Président de la Société d'Agriculture de Strasbourg.
M. le Président de la Société d'Agriculture de Valognes.
M. le Directeur de l'École impériale d'Agriculture de Grand-Jouan.
M. le Directeur de l'École impériale d'Agriculture de Grignon.
M. le Directeur de l'École impériale d'Agriculture de la Saulsaie.
M. le Directeur de l'École impériale vétérinaire d'Alfort.
M. le Directeur de l'École impériale vétérinaire de Lyon.
M. le Directeur de l'École impériale vétérinaire de Toulouse.
M. le Directeur de l'École d'Irrigation du Lézardeau.
M. le Directeur de l'Institut agricole, à Beauvais.
M. le Directeur de la Ferme-École de la Baie.
M. le Directeur de la Ferme-École de Bazin.
M. le Directeur de la Ferme-École de Belleau.
M. le Directeur de la Ferme-École de Bellecour.
M. le Directeur de la Ferme-École de Berthoud.
M. le Directeur de la Ferme-École de Besplas.
M. le Directeur de la Ferme-École de Beyrie.
M. le Directeur de la Ferme-École du Camp de la Chopinière.
M. le Directeur de la Ferme-École de la Chauvinière.
M. le Directeur de la Ferme-École de Chavaignac.
M. le Directeur de la Ferme-École de Germainville.
M. le Directeur de la Ferme-École de Grand Resto.
M. le Directeur de la Ferme-École d'Hétomesnil.
M. le Directeur de la Ferme-École de l'Hôpital.
M. le Directeur de la Ferme-École des Hubaudières.
M. le Directeur de la Ferme-École de Lachassaigne.
M. le Directeur de la Ferme-École de Lahaievaux.
M. le Directeur de la Ferme-École de Laumoy.
M. le Directeur de la Ferme-École de Lavalade.
M. le Directeur de la Ferme-École de la Malgrange.
M. le Directeur de la Ferme-École de Mandoul.
M. le Directeur de la Ferme-École de Martinvart.
M. le Directeur de la Ferme-École de Montat.
M. le Directeur de la Ferme-École de la Montanconne.
M. le Directeur de la Ferme-École de Montceau.
M. le Directeur de la Ferme-École des Monts.
M. le Directeur de la Ferme-École de Nolhac.
M. le Directeur de la Ferme-École de l'Orme-du-Pont.
M. le Directeur de la Ferme-École de Paillerols.
M. le Directeur de la Ferme-École de la Paonte.
M. le Directeur de la Ferme-École des Plaines.
M. le Directeur de la Ferme-École de Pont de Veyle.
M. le Directeur de la Ferme-École de Puilboreau.
M. le Directeur de la Ferme-École de Récoulettes.
M. le Directeur de la Ferme-École de Royat.
M. le Directeur de la Ferme-École de Saint-Éloi.
M. le Directeur de la Ferme-École de Saint-Gauthier.
M. le Directeur de la Ferme-École de Saint-Gildas.
M. le Directeur de la Ferme-École de Saint-Martin-de-Lamps.
M. le Directeur de la Ferme-École de Saint-Michel.
M. le Directeur de la Ferme-École de Saint-Rémy.
M. le Directeur de la Ferme-École de Salgues.
M. le Directeur de la Ferme-École de Tolon.
M. le Directeur de la Ferme-École de Trécesson.
M. le Directeur de la Ferme-École de Trévarez.
M. le Directeur de la Ferme-École des Trois-Croix.
M. le Directeur de la Ferme-École de Villeneuve.
M. le Directeur de la Ferme-École de Viseno.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

DEUXIEME LISTE.

MM. :

Abel (Lothar), Architecte-Paysagiste, à Vienne.
Aillaud-Guillard et Cie (Mme Ve J.-P.), Libraires, à Paris.
Antoine, Directeur des Jardins impériaux, à Vienne.
Armaing, Libraire, à Toulouse.
Asher et Cie, Libraires à Berlin et à Londres.
Aubignon (G. d'), à Rouen.
Bailly-Baillière, Libraire, à Madrid.
Bargois, Pharmacien, à Clermont-Ferrand.
Baudouin, Inspecteur général de l'Instruction publique, Conseiller général du département du Doubs, Président des Comices agricoles, à Paris.
Benoit (Alphonse), Drawing Papers, à New-York.
Béost (le Baron de), Membre du Conseil général du département de l'Ain, à Lyon.
Beuf (le Chevalier Louis), Libraire à Gênes et à Turin.
Bocca frères, Libraires, à Turin.
Boitel, Inspecteur général de l'Agriculture, à Paris.
Bonnardel fils (Jean), à Lyon.
Borsig, Conseiller municipal, Propriétaire des fonderies et ateliers de construction, à Berlin.
Bourlard (Victor), Architecte de jardins, à Bruxelles.
Boutourline (le Colonel), à Paris.
Brame (Édouard), Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Paris.
Braul, Jardinier royal, à Bubenz.
Briot, Jardinier en chef à Trianon.
Brockhaus (F.-A.), Libraire, à Leipzig.
Buffet (A.), Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Paris.
Cadart et Luce, Éditeurs d'estampes, à Paris.
Cadilhac (Alexandre), à Decazeville.
Chabot (Madame Victor), Propriétaire, à Moulins.
Chaix d'Est-Ange fils, Avocat à la Cour impériale, à Paris.
Chambellant, Inspecteur général de l'Agriculture, à Paris.
Chambers (D.-N.), Éditeur, à Londres.
Chardon, Imprimeur, à Paris.
Chassiron (le Baron de), Conseiller d'État, à Paris.
Chatin (le Dr), à Paris.
Cicogna (le Comte G.-P.), à Milan.
Civiale, à Paris.
Cosnson, Architecte-voyer de la Ville, à Flers.
Combier, Libraire, à Valence.
Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, à Paris.
Cruz (Juan), Négociant, à Séville.
Dapsens (Alfred), Fournisseur de pavés pour la ville de Paris, à Yvoir.
David, Architecte, à Paris.
Decker (de), à Bruxelles.
Decq, Libraire, à Bruxelles.
Desvaux (le Général), à Paris.
Detouche (C.), Fabricant d'horlogerie, à Paris.
Détroyat (Armand), à Bayonne.
Direction du Crystal Palace, à Sydenham.
Direction du Jardin zoologique d'Acclimatation du Bois de Boulogne, à Paris.
Doniol, Adjoint à l'Inspection de l'Agriculture, à Antibes.
Dosseur, Adjoint à l'Inspection de l'Agriculture, à Troyes.
Drevet (J.), Architecte de Son Altesse le Vice-Roi d'Égypte, à Paris.
Drouét, Chef de Service des plantations de la ville, à Paris.
Dutertre, Directeur de la Bergerie impériale du Haut-Tingry.
Dutreux (Aug.), Propriétaire-Rentier, à Luxembourg.
Effner, Jardinier royal, à Munich.
Estor, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine, à Montpellier.
Fast et Frick, Libraires, à Vienne.
Fiala, Jardinier en chef de la Société d'Horticulture de la Bohême, à Prague.
Fréret, Architecte, à Rouen.
Fuchs (Louis), Architecte de Jardins, à Bruxelles.
Gaerdt (H.), Jardinier royal, à Moabit.
Gérold et Cie, Libraires, à Vienne.
Gerlin (Henri), Négociant en vins, à Alençon.
Gibson, Directeur du Battersea Park, à Londres.
Gœppert (le Dr), Professeur et Directeur du Jardin botanique, à Breslau.
Gœrtz (Joseph), Horticulteur-Pépiniériste, à Bielefeld.
Gréard, Inspecteur d'Académie, à Paris.
Green (Andrew H.), Directeur du Central-Park, à New-York.
Geosjean, Libraire, à Nancy.
Guyot (le Dr), à Paris.
Halna du Frétay, Adjoint à l'Inspection de l'Agriculture, à Montrelais.
Hardy, Jardinier en chef du Potager impérial, à Versailles.
Hartwig (J.), Jardinier en chef de Son Altesse le Grand-Duc de Weimar.
Hemptinne (A. de), à Bruxelles.
Heuzé, Adjoint à l'Inspection de l'Agriculture, à Versailles.
Holagray (Madame), à Bordeaux.
Houssiaux, Libraire, à Paris.
Houtart (Jules), à Monceau-sur-Sambre.
Huber et Cie (Ch.), Horticulteurs, à Hyères.
Hulot, Chef de la fabrication des Timbres-Poste, à la Monnaie, à Paris.
Ingelrest, Jardinier en Chef du Jardin botanique, à Nancy.
Issakoff (J.), Libraire, à Saint-Pétersbourg.
Jongevan Ellemeet (de), Ancien membre de la première Chambre des États généraux, à Oostkapelle.
Jung-Treuttel, Libraire, à Paris.
Kern (J.-U.), Libraire, à Breslau.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Lagler, Jardinier en chef au Château de Tetschen.
Lahovary (Jacques), Lieutenant d'artillerie dans l'armée roumaine, à Paris.
Lambezat, Inspecteur général de l'Agriculture, à Grand-Jouan.
Lancelin (Louis), Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Bordeaux.
Lanckoronska (Madame la Comtesse), à Paris.
Laurentius, Horticulteur-Pépiniériste, à Leipzig.
Lavallée (Alphonse), à Paris.
Lebègue et C^ie (A.-N.), Libraires, à Bruxelles.
Lee et Follen, Landscape-Architects, à Boston.
Lemercier (Abel), à Paris.
Lesénéchal, Directeur de la Vacherie impériale de Corbon.
Lesbauré de Sainte-Foi, Conseiller référendaire à la Cour des Comptes, à Paris.
Loppens (P.), Industriel, à Gand.
Malo, Inspecteur général de l'Agriculture, à Caen.
Manz (G.-J.), Libraire, à Vienne.
Marchant (Ch.), Horticulteur, à Poitiers.
Masson, Directeur des Contributions directes, à Evreux.
Ménuchet, Président de la Société d'Horticulture, à Amiens.
Monte (Leonardo del), à la Havane.
Moore, Directeur du Botanical Garden de Chelsea, à Londres.
Müller, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Pau.
Müller, Horticulteur-Pépiniériste, à Saint-Pétersbourg.
Murinais (le Marquis de), à Paris.
Niebrasche, Jardinier en chef du parc *la Flora*, à Cologne.
Olive (J.), Architecte, à Paris.
Oultremont de Duras (le Comte O.), à Bruxelles.
Palaminy (le Marquis de), au Château de Palaminy.
Paradis, Directeur du *Moniteur des Tirages financiers*, à Paris.
Pépin, Jardinier en chef au Muséum, à Paris.
Pereira (F. de Paula), Horticulteur, à Lisbonne.
Person (A.), Négociant, à Paris.
Philipon, Éditeur, à Paris.
Piaget, Libraire à Barcelone.
Pierre (Isidore), Professeur à la Faculté des Sciences, à Caen.
Pilter, Fabricant d'Instruments agricoles, à Paris.
Ponti (Gerolamo), à Milan.
Porquet (A.), Lieutenant de vaisseau en retraite, Propriétaire, à Brest.
Potin, Huissier, à Paris.
Prévost (Florent), Aide-Naturaliste au Muséum, à Paris.
Puyt (René), Horticulteur, à Bayonne.
Ramon Hérazu, à Paris.
Raynal (de), Premier Avocat général à la Cour de Cassation, à Paris.

Rendu, Inspecteur général de l'Agriculture, à Paris.
Riout (Alphonse), à la Ville-aux-Clercs, près Vendôme.
Rivière, Jardinier en chef au Palais du Luxembourg, à Paris.
Robinson (William), Homme de Lettres, à Londres.
Rocheboët (le Comte de), à Angers.
Rœderer (Louis), à Reims.
Rosenthal's Erben, Horticulteurs-Pépiniéristes, à Vienne.
Rothschild (le Baron Alphonse de), à Paris.
Saint-Georges (le Vicomte de), au Château de Kérennevel.
Saint-Hilaire (Albert-Geoffroy), Directeur du Jardin zoologique d'acclimatation au Bois de Boulogne, à Paris.
Samson et Wallin, Libraires, à Stockholm.
Sargent, Graveur, à Paris.
Saunier, Libraire, à Dantzig.
Schondorff, Colonel en retraite, Inspecteur royal du Parc d'Oliva.
Sers (Louis), à Pau.
Siebeck (le D^r), Jardinier en chef de la ville, à Vienne.
Silbermann, Imprimeur, à Strasbourg.
Spangen (le Comte de), à Bruxelles.
Steinhausen et Korb, Libraires, à Pilsen.
Suhr (le Conseiller d'État O.-B.), à Copenhague.
Timoski (le Chevalier), Ingénieur de la ville de Gênes.
Torrecilla (Madame la Marquise de), à Paris.
Tréhélat, Graveur, à Paris.
Trémoille (Madame la Princesse de La), Baronne de Vijkerslooth, à Paris.
Valdan (de), Colonel d'état-major, à Constantine.
Van Bakkenes et C^ie, Libraires, à Amsterdam.
Vanden-Heck-de-Lambeke, à Gand.
Vandenhouten, Notaire, à Bruxelles.
Van-de-Woestine-Van-den-Hecke (Hippolyte), Propriétaire, à Gand.
Veissère (Louis d'Oliveira), à Paris.
Veitch et Son (James), Royal Exotic Nursery, Chelsea, à Londres.
Véloppé (Madame), Libraire, à Nantes.
Verteuil, Secrétaire général du Théâtre-Français, à Paris.
Wende et C^ie, Libraires, à Varsovie.
Wheldon, Libraire à Londres.
Whitaker, Éditeur du *Bookseller*, à Londres.
Wilkinson (Isaac), Directeur de l'Horticulture, à Sydenham Palace.
Williams et Norgate, Libraires, à Londres.
Wurms (de), Président de Police de la ville de Berlin.
Zumo (le Chevalier Bart.), à Turin.
Zielinski, Inspecteur général de l'Agriculture, à Paris.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

TROISIÈME LISTE

DES PERSONNES QUI REÇOIVENT

LES PROMENADES DE LA VILLE DE PARIS

Sa Majesté l'Empereur du Brésil.

Son Altesse Impériale l'Archiduc Albert d'Autriche.

Son Altesse Madame la Princesse Clémentine de Saxe Cobourg-et-Gotha, à Vienne.

Son Éminence le Prince Primat de Hongrie, à Pesth.

Son Éminence l'Archevêque Joseph Mihailovic, à Agram.

Son Altesse le Prince Constantin de Hohenlohe-Schillingsfurst, premier Grand-Maître de la cour de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Major Général, à Vienne.

Son Altesse le Prince Esterhazy, à Vienne.

Son Altesse le Comte Ernest-Paul Esterhazy, Membre de la Chambre des députés, à Pesth.

La Bibliothèque royale, au Palais de Windsor.

La Bibliothèque privée de Sa Majesté le Roi de Wurtemberg, à Stuttgart.

M. Teisserenc de Bort, Ministre de l'Agriculture, Député, à Paris.

Le Ministère de l'Instruction publique, à Paris.

Son Excellence M. le Ministre de l'Intérieur, à Stuttgart.

Son Excellence M. le Baron de Krosigk, Ministre d'État, à Meiningen.

Le Ministère del Fomento, à Madrid.

Le Ministère des Travaux publics, à Londres.

M. le Préfet du département de Vaucluse, à Avignon.

M. Le Maire de la ville de Béziers.

M. le Maire de la ville de Bône.

M. le Maire de la ville de Troyes.

Le Lord-Maire de la ville de Londres.

M. Le Maire de la ville de Manchester.

M. Le Maire de la ville de Leeds.

M. Le Maire de la ville de Pesth.

L'Administration communale à Bruxelles.

L'Administration communale à Liége.

La Corporation de la ville de Manchester.

La Direction des Travaux publics de la ville de Londres.

La Direction des Travaux de la ville de Pesth.

La Direction des Parcs publics, à New-York.

La Direction des Parcs publics à Chicago.

La Bibliothèque du Ministère de l'Agriculture et du Commerce, à Paris.

La Bibliothèque royale, à Bruxelles.

L'Académie royale d'Écosse, à Édimbourg.

La Bibliothèque royale de l'Université de Gœttingue.

La Bibliothèque de l'École des arts et manufactures, à Paris.

La Bibliothèque du Musée d'Annecy.

Le Musée de South-Kensington, à Londres.

Le Musée des Arts et Métiers, à Vienne.

Le Musée des Sciences et Arts, à Édimbourg.

La Bibliothèque de l'École royale polytechnique de Hongrie, à Pesth.

L'École polytechnique, à Munich.

La Bibliothèque de la ville de Blois.

La Bibliothèque publique de la ville de Poitiers.

La Bibliothèque de Guildhall, à Londres.

La Bibliothèque publique, à Liverpool.

La Bibliothèque publique, à Leeds.

La Bibliothèque publique, à Boston.

L'Institut royal des Architectes, à Londres.

La Société générale autrichienne d'Architecture, à Vienne.

La Société viennoise d'Architecture, à Vienne.

La Société littéraire et philosophique, à Newcastle.

M. le Président de la Société d'Horticulture de Toulouse.

M. le Président de la Société d'Agriculture et d'Horticulture, à Nice.

La Société impériale et royale d'Horticulture, à Vienne.

La Société royale d'Horticulture, à Londres.

La Société royale d'Agriculture de Hongrie, à Pesth.

Sociedad Rural Argentina, à Buenos-Ayres.

Le Conservatoire royal du Jardin botanique, à Munich.

La Direction générale de la Société royale d'Acclimatation, à Liége.

La Bibliothèque du Boston Athenæum, à Boston.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

MM. :

Abbot, (George Lewsby), Architecte, à Sheffield.
About (Edmond), homme de lettres, à Paris.
Allard, Directeur de la Monnaie, à Bruxelles.
Andrimont (J. d'), Bourgmestre de la ville de Liége.
Anspach (F.-V.), Bourgmestre de la ville de Bruxelles.
Archdéacon (S.), ancien Conseiller général de la Seine.
Arnould (Ch.), Commissionnaire, à Paris.
Auzac de Lamartine (le général d'), à Pujols.
Baltard, Membre de l'Institut, Architecte, à Paris.
Banks (Rook), Architecte, à Londres.
Barbier Saint-Hilaire, Chef de division à la Préfecture de la Seine, à Paris.
Barrot (Ferd.), à Paris.
Barthès et Lowell, Libraires, à Londres.
Baudot, à Paris.
Beaulieu, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.
Behr, Libraire, à Berlin.
Berthoud, Libraire, à Neuchâtel.
Bessemer (Henry), Ingénieur, à Londres.
Beyer (C.-F.), Ingénieur, à Manchester.
Boulatignier, à Paris.
Bowen (Chauncey T.), Directeur des Parcs publics, à Chicago.
Bremner (John A.), à Manchester.
Brodart, Secrétaire à la Préfecture, à Paris.
Brousse, à Paris.
Brunlees (James), Ingénieur, à Londres.
Brusi (Don), à Barcelone.
Bryce (David), Architecte, à Édimbourg.
Buck, Libraire, à Luxembourg.
Caarelsen et Cie, Libraires, à Amsterdam.
Carrière, au Muséum d'histoire naturelle, à Paris.
Carvalho Monteiro (Antonio Augusto de).
Cates (Arthur), Architecte, à Londres.
Chaix d'Est-Ange, à Paris.
Champchevrier (Madame la baronne R. de), au château de Marie-Ville, à Bonneuil-Matours.
Child et Lorimer, Horticulteurs, à Bradford.
Christern, Libraire, à New-York.
Clémenceau de Saint-Julien, Directeur de l'octroi, à Paris.
Collette de Baudicour, Conseiller à la cour, à Paris.
Cornudet (Léon), à Paris.
Couche, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Paris.
Cousin, Inspecteur de l'exploitation au Chemin de fer du Nord, à Paris.
Curtis (J.-H.), Ingénieur, à Boston.
Davis (Charles), à Alleghany City.
Décaux, Ingénieur, à Paris.
De Molon, à Paris.
Denière, à Paris.
Desboudets, Adjoint à l'inspection de l'Agriculture, à Paris.
Deschamps (Henri), Huissier au Tribunal de Commerce, à Paris.
Desfossé, à Paris.
Desprez, Sous-Préfet, à Boulogne-sur-Mer.
Devansaye (Alphonse de la), au château du Fresne, à Noyant.
Devinck, Fabricant, à Paris.
Didot (Ambroise-Firmin), Membre de l'Institut, à Paris.
Diez (C.), ancien Président du Conseil de Préfecture, à Paris.
Dillais (V.), à Paris.
Dollez, Inspecteur général, à Paris.
Drouin, Député de la Seine, à Paris.
Du Breuil, Professeur d'Arboriculture, à Paris.
Duchartre, Membre de l'Institut, à Paris.
Duchatel, Chef de division à la Préfecture de la Seine, à Paris.
Duchatelet, Professeur à l'École centrale, à Paris.
Duchêne, Garde général des forêts, à Roanne.
Ducloux, Notaire, à Paris.
Dumont, Propriétaire, à Paris.
Durand, Négociant, à Paris.
Durr, Libraire, à Leipzig.
Egger, Libraire, à Saint-Pétersbourg.
Eisendrath (B.), Libraire, à Amsterdam.
Fère (V.), Négociant, à Paris.
Foster (John) et Fils, à Bradford.
Foster (Jonas), à Halifax.
Frémy, Gouverneur du Crédit Foncier, à Paris.
Friedmann, Directeur de la Société générale autrichienne d'Architecture, à Vienne.
Funck, Directeur du Jardin Zoologique, à Bruxelles.
Gair (John), à Falkirk.
Garnier, Fabricant, à Paris.
Gauthier, Libraire, à Moscou.
Gautier (l'abbé), à l'École nationale d'Agriculture du Grand-Jouan.
Gay (Ed.), Membre de l'Institut, à Paris.
Gay (E.) Vicarino et Cie, Commissionnaires, à Paris.
Georg, Libraire, à Bâle.
Girard, Sous-Directeur du Commerce intérieur, à Paris.
Girardot (le Baron de), Secrétaire général de la Préfecture, à Nantes.
Gouin (Ernest), à Paris.
Gray (William), à Boston.
Guérard (Adolphe), Ingénieur des Ponts et Chaussées, à la Tour-Saint-Louis.
Guiffrey, à Paris.
Guyon, Administrateur du Journal la *Patrie*, à Paris.
Gyldendal, Libraire, à Copenhague.
Harerhon et Pite, Architectes, à Londres.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Hébert (A.), Propriétaire, à Paris.

Hellot, Officier d'artillerie en retraite, à Paris.

Herluison, Libraire, à Orléans.

Hoepli (Ulrico), Libraire, à Milan.

Hortolès, Horticulteur, à Montpellier.

Houdart, Conseiller général de la Seine, à Paris.

Huet, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Paris.

Hullen, à Boulogne-sur-Mer.

Jæger, Libraire, à Francfort.

Jamsor (W.), Jardinier en chef de son Altesse Impériale l'Archiduc Joseph, à Alscouth.

Joicey (John), à Newcastle on Tyne.

Joicey (Edward), à Newcastle on Tyne.

Keller fils (Henry), Marchand-grainetier, à Darmstadt.

Ker (Robert-P.), Horticulteur, à Liverpool.

Kirchberger, Libraire, à Ems-les-Bains.

Kœnigswarter (Maximilien), à Paris.

Koroczmics, Président de la Société d'Agriculture, à Pesth.

Labbé (Aug.), Architecte du gouvernement et du département de la Gironde, à Bordeaux.

Lampel (R.), Libraire, à Pesth.

Languet, Chef de division à la Préfecture de la Seine, à Paris.

Larintie (le Baron de), Député, à Paris.

Laurand, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, à Paris.

Lawson (Peter) et Fils, Horticulteurs, à Édimbourg.

Le Baudy (G.), Raffineur, à Paris.

Leblanc, Propriétaire, à Paris.

Lecesne (Aug.), Propriétaire, à Châteaudun.

Lefièvre frères, Pépiniéristes, à Nantes.

Lefranc, ancien Ministre, Député, à Paris.

Lefranc fils, à Paris.

Lenoir, Négociant, à Paris.

Le Roux (Alfred), ancien Ministre de l'Agriculture, à Paris.

Lestiboudois, Commissaire du Gouvernement près le Conseil de préfecture, à Paris.

Licht (H.), Jardinier, à Borg, près Crossen.

Lippincott et Cie (J.-B.), Libraires, à Philadelphie.

Little, Brown et Cie, Libraires, à Boston.

Louvet, ancien Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, à Paris.

Loysel, Président du Conseil de Préfecture, à Paris.

Lozouet, Négociant, à Paris.

Mac-Kenzie, Jardinier en chef de la ville de Londres.

Macrae (John), à Liverpool.

Maes (J.), ancien Conseiller général de la Seine, à Paris.

Maillé (le Comte de), Député, à Paris.

Maisonhaute, à l'École nationale d'Agriculture de Grignon.

Manz, Libraire, à Munich.

Marchetti (Hannibal), Député au Parlement italien, à Candia.

Marie, Sous-Directeur du Commerce extérieur, au Ministère de l'Agriculture et du Commerce, à Paris.

Martin (L.-H. de), Docteur en médecine, Membre correspondant de la Société centrale d'Agriculture de France, à Montpellier.

Masquelez, Ingénieur de la ville, à Lille.

Mayer (S.-A.), Libraire, à Aix-la-Chapelle.

Mayer (Joseph), à Liverpool.

Mellier, Libraire de la Cour impériale, à Saint-Pétersbourg.

Mercuau (Charles), ancien Conseiller d'État, à Paris.

Metz (L.-R.), Horticulteur, à Berlin.

Michaux (Lucien), à Paris.

Milly (de), ancien Conseiller général de la Seine.

Moindrau (Célestin), Horticulteur, à Aurillac.

Monnin-Japy, Fabricant, à Paris.

Moor (de), Libraire, à Bruges.

Morel (Veuve) et Cie, Libraires-Éditeurs, à Paris.

Morris (John Grant), Liverpool.

Newlands (Jos.), Ingénieur de la ville de Liverpool.

Nutt (D.), Libraire, à Londres.

Oetinger (A.), Libraire, à Stuttgart.

Onfroy, Directeur de la Compagnie d'assurances sur la Vie, *la Nationale*, à Paris.

D'Origny, à Paris.

Orion, Jardinier, à Saint-Pétersbourg.

Oudot, Négociant, à Paris.

Ouwaroff (le Comte), à Moscou.

Paillard, Négociant, à Paris.

Paillard de Villeneuve, Avocat, à Paris.

Palmer et Howe, Libraires, à Manchester.

Papier (J.-P.), Entrepreneur de travaux publics, à Reims.

Peacock (Richard), Ingénieur, à Manchester.

Peeters, Libraire, à Louvain.

Pelletier, Directeur à la Préfecture de la Seine, à Paris.

Pelouze (Eugène), Administrateur de la Compagnie parisienne du Gaz, à Paris.

Penn (John), Ingénieur, à Londres.

Périlleux, Négociant, à Paris.

Petit-Bergonz, Ancien Conseiller général de la Seine.

Phulpin (L.), Membre du Conseil général des Vosges, à Saint-Dié.

Picard aîné, Négociant, à Paris.

Pickersgill-Cunliffe (J.-G.), à Londres.

Pinchon (E.), Avoué, à Amiens.

Plant (L.-P.), à Saint-Louis (États-Unis).

Platoff (Madame la Comtesse), à Saint-Pétersbourg.

Platt (John), Ingénieur, à Oldham.

Poisson (le Baron), Propriétaire, à Paris.

Pons-Peyruc, Président de la Chambre de commerce de Toulon et du Var, à Toulon.

Porcher (P.-F.), Président honoraire à la Cour d'appel d'Orléans, Président de la Société d'horticulture, à Orléans.

Possoz, ancien Maire de Passy.

Potter (L.-C.), à Manchester.

Prell (C.-F.), Libraire, à Lucerne.

Purves (Thomas), à Valparaiso.

Puteaux, du Conseil municipal, à Paris.

Pynaert (Ed.), Professeur d'Horticulture, Architecte de jardins, à Gand.

Rath, Libraire, à Pesth.

Rattier, Industriel, à Paris.

Raviut, Entrepreneur, à Paris.

Reinroth (Béla de), à Pesth.

Reinwald et C^ie^, Commissionnaires-libraires, à Paris.

Rendorp (le Chevalier J.-O.), à La Haye.

Richardson (William), Ingénieur, à Oldham.

Riedinger (L.-A.), Fabricant, à Augsbourg.

Robert-Fleury, Membre de l'Institut, à Paris.

Robert de Grady, Directeur général de la Société royale d'acclimatation, à Liége.

Robson (E.-R.), Architecte de la ville de Liverpool.

Rousselle, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Paris.

Rücker (Sigismund), à Londres.

Rudolph (L.), Libraire, à Odessa.

Rubempré (Madame la Baronne de), à Paris.

Russell (John), à Falkirk.

Sainte-Marie (Henri-Lefebvre), Adjoint à l'Inspection de l'Agriculture, à Paris.

Saunders (W. Wilson), Membre de la Société royale, à Londres.

Schœnborn (le Comte Erwin de), à Vienne.

Schumann, Directeur de la Société d'Architecture viennoise, à Vienne.

Schwagest (Edward), à Saint-Louis (États-Unis).

Schwarz, Libraire, à Copenhague.

Sebert, Député de la Seine, à Paris.

Ségalas, Médecin, à Paris.

Shaw (John), Horticulteur, à Manchester.

Simon (Léon), ancien Député, à Paris.

Stampa Soncino (le Marquis César), à Milan.

Stead (Charles), à Saltaire.

Stephenson (George-Robert), Ingénieur, à Londres.

Surmont (le Baron de), à Ypres.

Tardieu, ancien Doyen de la Faculté de médecine, à Paris.

Teissonnière, Négociant, à Paris.

Thibaut (Germain), Négociant, à Paris.

Thiboumery, Propriétaire, à Paris.

Thoinnet de la Turmelière, à Paris.

Thomas (W.-B.), Architecte-Paysagiste, à Londres.

Tisza (L. de), Président du Conseil d'Architecture de la ville de Pesth.

Toinet (Henri), Propriétaire, à la Chaize, près Tulle.

Tomine (Raimondo), Inspecteur des jardins de la ville de Trieste.

Ursin, Libraire, à Copenhague.

Vallery Radot, à Paris.

Van Dooren (C.) et fils, Libraires, à La Haye.

Van Gogh (C.-M.), Libraire, à Amsterdam.

Varin, Négociant, à Paris.

Waring (William), à Londres.

Wetmore (George Peabody), à Londres.

Whitworth (Sir Joseph), Ingénieur, à Manchester.

Willet (A.), Rentier, à Amsterdam.

Winnerl, Ingénieur-constructeur, à Paris.

Wrigley (Oswald), à Bridge Hall.

Ybl (Nicolaus), Architecte, à Pesth.

Yrarrazaval (Manuel-J.), à Santiago.

Zaman, Sénateur, à Bruxelles.

Zimmermann (H.), Graveur à la Fabrique des papiers de l'État, à Saint-Pétersbourg.

INTRODUCTION

1. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES. — Ce livre a pour objet la description des Promenades créées dans Paris par l'administration municipale.

Il est divisé en trois parties comprenant :

Le Bois de Boulogne ;

Le Bois de Vincennes ;

Les Promenades intérieures de Paris.

Dans la première partie on a décrit les procédés employés dans l'exécution des travaux, et qui sont les mêmes pour toutes les promenades. Les autres parties ne reproduisent pas ces détails, qui n'eussent été qu'une répétition fastidieuse.

Mais, avant de commencer, nous avons pensé qu'il importait, pour préparer l'esprit du lecteur à la description technique de nos promenades urbaines, de placer sous ses yeux un résumé de l'histoire de l'art des jardins, et d'indiquer ensuite les principes généraux d'une branche de l'art, trop négligée de nos jours par les artistes. La création des jardins constitue, en effet, une section importante de l'art général, section au moins aussi ancienne que l'architecture, à côté de laquelle elle s'est développée. Elle a subi les mêmes influences, les mêmes modifications, et présente par conséquent les mêmes phases.

Pour saisir les causes de ces modifications et les raisons d'être des différents styles, soit dans les pays éloignés les uns des autres, soit dans une même localité, il est nécessaire d'étudier le climat, les usages de chaque nation, les formes générales de son art et les transformations qu'il a subies en conséquence du développement des idées et du raffinement des mœurs. C'est en examinant toutes ces causes que l'on peut juger de la diversité des styles, en matière de jardins, et savoir ce qu'il faut adopter ou rejeter dans les créations des anciens, quand on compose une œuvre nouvelle.

Ainsi, on sera amené à repousser, dans une contrée, les formes adoptées sous un climat différent; et quand la tradition offrira des tracés exécutés pour répondre à des besoins ou des usages qui ont été abandonnés depuis, les combinaisons qui ne sont plus en harmonie avec nos mœurs actuelles devront être rejetées.

Il en est de même pour tous les arts. L'imitation servile de l'antique conduit le plus souvent à reproduire des dispositions qui ne s'adaptent plus à nos usages. Toutefois, il faut se garder de repousser systématiquement les œuvres du passé, d'abord parce qu'elles sont un enseignement; en second lieu parce que certaines parties peuvent être transformées et utilisées à la condition d'être refondues. Dans tout travail artistique il y a des principes fixes, puis une partie variable, qui reçoit des empreintes diverses, et va sans cesse se modifiant. On peut comparer cette dualité de l'art à une plante qui grandit et change d'aspect, sans changer d'essence. Analyser les créations du passé, en séparer les parties caduques, et reconnaître les éléments qui peuvent entrer dans l'art moderne : tel doit être l'objet des préoccupations de l'artiste qui se consacre à l'étude des jardins.

Il ne reste pas de vestiges des jardins de l'antiquité. Non-seulement le temps a effacé l'œuvre, mais les peuples eux-mêmes ont disparu. Dans certaines contrées, le désastre a été tel, que le désert a pris la place des grandes cités. Comment retrouver les traits généraux de ces créations éloignées, quand de toute une civilisation il reste à peine le souvenir? On peut l'essayer cependant à l'aide de quelques récits historiques et surtout au moyen des débris de monuments, en faisant un travail de restauration, déjà assez avancé de nos jours pour qu'il soit possible de saisir les grands traits des arts anciens.

L'art est la quantité de travail et de savoir qui s'ajoute à toute œuvre pour lui imprimer la grâce ou la perfection. Or les besoins de l'homme ne sont pas les mêmes dans les différents milieux où il habite. Le costume, l'habitation, ont d'autres conditions à remplir dans les climats du Nord et dans ceux du Midi; les matériaux varient et aussi la végétation. D'où l'on peut déduire que l'art, en général, et surtout l'art des jardins, doit différer dans des contrées différentes de climat, de relief; de même que les types humains diffèrent d'aspect et d'aptitudes, suivant les régions diverses où ils se développent.

D'un autre côté, les jardins, étant le complément de l'habitation de l'homme, ont subi, dans une même contrée, des changements analogues à ceux qui ont transformé la maison. Simples à l'origine et entièrement consacrés à la culture des végétaux utiles, tels qu'on

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

les trouve encore de nos jours autour des chaumières, ils ont été agrandis et modifiés à mesure que l'humble demeure est devenue palais, à mesure que les mœurs se sont perfectionnées, et que les sensations ont acquis chez l'homme plus de délicatesse. La production utile à retirer du sol du jardin a été de plus en plus restreinte, ou tout à fait abandonnée. Une œuvre d'art, d'un charme très-pénétrant, d'un type très-original, s'est peu à peu développée, encadrant gracieusement les œuvres de la sculpture et de l'architecture

Cette relation intime entre l'architecture et l'art des jardins doit servir de règle dans les recherches qu'il y a lieu de faire pour posséder une idée assez précise des jardins anciens.

La pensée de l'artiste est guidée par des formules générales, transmises par la tradition et modifiées par les exigences quotidiennes dont l'ensemble imprime à toutes les œuvres d'une époque et d'une nation une physionomie particulière, en harmonie avec le degré de civilisation auquel un peuple est arrivé, et qui caractérise son génie.

L'homme qui travaille, quels que soient son intelligence et les efforts de son imagination, ne peut se soustraire à l'influence de ces formules générales, à cette nécessité d'une certaine imitation. Ces idées marquent de leur empreinte les objets les plus divers; elles rattachent à l'ensemble chaque effort particulier. En les étudiant, on peut, à l'aide de fragments et par analogie, ressusciter les choses disparues, leur restituer, avec quelque degré de certitude, la forme dont elles avaient été revêtues par les artistes de l'antiquité. Cet enchaînement, cette unité dans les créations artistiques, sont surtout visibles chez les nations antiques; l'isolement des artistes maintenait la pureté des types; le progrès se faisait lentement; c'était un épanouissement régulier, puissant, paisible, comme tout effort logique et suivi; cela ne ressemblait nullement à l'engouement léger de la mode, qui n'enfante que des œuvres médiocres et des imitations maladroites.

II. JARDINS DE L'ASIE. — Les monuments de l'Asie, comme presque tous ceux de l'antiquité, ont une grande simplicité de lignes (Fig. 2*). La construction offre en plan la forme d'un quadrilatère. Dans beaucoup de bas-reliefs, cette forme est aussi indiquée pour l'enceinte des villes. Il est probable qu'elle devait être employée pour l'établissement des jardins (Fig. 1*).

Autour de ces villes, sortes de camps retranchés, l'agriculture était très-développée; car il fallait trouver, à peu de distance, les moyens de nourrir les groupes considérables de populations qu'elles renfermaient. De là l'exécution de grands travaux d'hydraulique pour l'irrigation des terres. On retrouve de nos jours les traces des canaux, des barrages, des réservoirs établis pour la distribution des eaux. Ces travaux ont des proportions immenses, extraordinaires même, aux yeux des populations modernes; à ce point que, dans l'île de Ceylan, le gouvernement anglais a reculé devant la dépense qu'entraînerait la restauration d'un simple barrage, élevé au milieu des gorges d'une montagne.

Les villes, dans un rayon le plus étendu possible, étaient entourées de plantations; mais souvent, au delà de cette zone, on retrouvait la nature aride. Ces plantations, parfaitement soignées, étaient admirables, au dire des auteurs contemporains; et la chose n'a rien d'improbable, car la population y appliquait tous ses efforts, non dans une intention de luxe, mais dans un esprit de prévoyance et d'utilité. Cette application a dû naturellement faire faire de rapides progrès à la culture et, par suite, à l'art proprement dit. Dans l'antiquité les jardins n'étaient pas moins estimés que les palais; aussi étaient-ils plantés avec méthode et ornés avec toute la richesse que comportaient les ressources de ce temps. Les rois, les grands officiers, les personnages importants de l'État avaient de belles promenades autour de leurs palais, à la ville; et des villas, à la campagne.

A cette époque, les plantations durent être ordonnées suivant les conditions générales de l'art. La ligne droite et la forme rectangulaire en fournissaient les éléments principaux. Dans ces jardins, créés sous un ciel brûlant, le principal charme devait être de trouver des ombrages impénétrables aux rayons du soleil. On peut donc se figurer des avenues bordées de grands arbres, pavées de larges dalles, comme cela se pratique encore en Perse. Les eaux y circulaient dans des canaux et des bassins en maçonnerie, bordant quelquefois les allées, ou s'enfonçant sous des massifs touffus, et devenant assez profonds et assez vastes pour former des piscines destinées aux bains. Les intervalles, compris entre les quadrilatères formés par les avenues, étaient plantés en quinconce, ou ornés de parterres de fleurs, ou occupés soit par des pièces d'eau, soit par des cultures d'arbres à fruit; quelquefois ils servaient de parc à des animaux domestiques ou sauvages. Ces jardins étaient aussi décorés de statues, d'autels et de constructions d'agrément. Des plates-bandes accompagnaient les côtés des avenues, et réjouissaient les yeux par le coloris des fleurs, qui remplissaient en même temps l'air de leurs parfums. Les palais très-vastes, mais d'une disposition simple, formés de salles juxtaposées, étaient tantôt taillés dans le rocher, tantôt construits en briques. Les murs épais étaient revêtus en ciment, en granit ou en marbre; les parois étaient peintes ou sculptées. Ces constructions avaient plusieurs étages et étaient recouvertes par d'épaisses terrasses. Les ouvertures étaient rares. Tout enfin était combiné pour combattre la chaleur et obtenir la fraîcheur des grottes naturelles.

Dans l'intérieur des cités, remarquables par l'étendue de leur enceinte (les murs de Babylone renfermaient, dit-on, une surface de terre labourable suffisante pour subvenir aux besoins de la population dans le cas d'un siége), des jardins spacieux devaient environner les palais; de grands arbres ombrageaient l'extérieur des temples, ou formaient, sur les places, des quinconces où le peuple oisif pouvait se réunir.

Les fameux jardins de Babylone, cités comme une des merveilles de l'antiquité, ne devaient probablement leur réputation qu'à l'étendue relative et au luxe du monument qui leur servait de support. Mais les créations de ce genre devaient être alors assez nombreuses. Dans l'Inde, à Bamyan, des populations ont creusé des montagnes et disposé, dans leurs flancs, des galeries et des réduits formant de véritables villes. A Elora, à Mavalipouram, des palais et des temples ont été taillés dans le roc. Partout, dans la lourdeur des constructions, on sent la préoccupation de se soustraire à l'ardeur du soleil. Il paraît donc assez logique que l'on ait, dans ce dessein, chargé les terrasses des maisons d'une masse de terre suffisante, et qu'on y ait planté des arbres. De nos jours l'usage des terrasses est conservé en Orient; très-souvent on y installe des berceaux de vigne, de clématites ou d'autres plantes grimpantes qui

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

donnent de l'ombrage : habitude conforme aux besoins, et qui continue la tradition. Les jardins de Babylone durent être, par conséquent, l'application, sur une vaste échelle, d'un procédé très-usité alors. Dans l'édifice appelé jardin suspendu, les terrasses étaient soigneusement formées de plusieurs couches de matériaux, rendus imperméables par l'emploi du bitume. Elles étaient recouvertes de terre, et les pilastres, supportant les plafonds, formaient des encaissements pour recevoir de grands arbres. Il est bon de faire remarquer qu'une épaisseur de deux à trois mètres devait suffire pour recevoir les plus fortes espèces végétales, dont les racines ne pénètrent pas dans le sol au delà de cette profondeur. Les constructions n'avaient donc pas besoin de présenter une solidité extraordinaire. Des appareils hydrauliques, destinés à arroser les plantations et probablement à alimenter des bassins et des fontaines, étaient installés à l'intérieur. A tous les étages se trouvaient des salles fraîches, richement décorées, qui servaient de lieu de repos ou de promenades très-agréables à fréquenter pendant le jour; le soir venu, on s'installait sur les terrasses sous les arbres, au milieu des fleurs. Toutes ces dispositions étaient admirablement appropriées au climat et à la localité. De semblables édifices devaient paraître merveilleux aux voyageurs étrangers; mais ils étaient peut-être d'un effet assez médiocre au point de vue de l'art. On ne doit pas appeler jardins ces constructions ingénieuses. C'étaient uniquement des palais, intéressants à étudier aujourd'hui, pour les archéologues et pour les artistes de l'Asie et de l'Afrique

III. JARDINS ÉGYPTIENS. — L'architecture égyptienne présente des rapports assez frappants avec celle de l'Asie. On y trouve le même aspect massif, les mêmes dispositions rectilignes et simples. Les édifices y sont également couverts en terrasse. A Ibsamboul, des temples sont creusés dans le rocher; des figures colossales ornent l'intérieur et l'extérieur. Tout cela rappelle les édifices d'Élora, mais avec plus de science et de grâce. La culture y était aussi très-soignée. Les plantations y recevaient, comme de nos jours, les eaux du Nil, au moyen de canaux. Ces canaux, distribués et entretenus avec beaucoup de soin, occupaient une bien plus

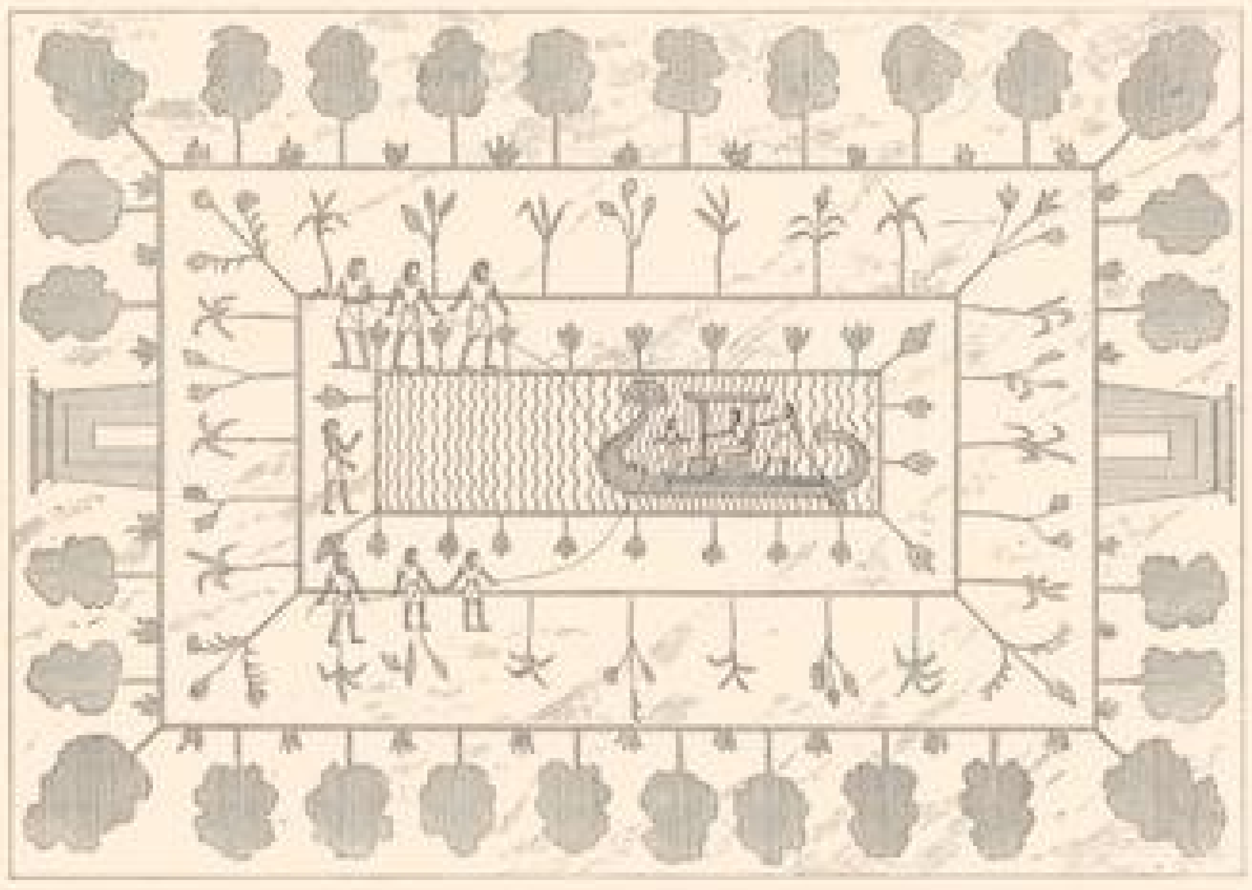


Fig. 1*. — Bas-relief représentant un Jardin égyptien (d'après Hector Horeau).

grande étendue qu'aujourd'hui. Une civilisation si ancienne, si perfectionnée, si raffinée même, où l'art, quoique entravé par des règles systématiques, a produit des œuvres si grandioses et si pures, où la culture du sol était honorée et aidée de moyens puissants, dut créer des jardins remarquables. Les bas-reliefs (Fig. 1*) des palais et des temples fournissent quelques exemples des dispositions adoptées pour les plantations; et ces indications suffisent pour que l'on puisse se former une idée des jardins égyptiens, qui étaient de forme régulière. Des avenues, plantées de citronniers, de grenadiers, de palmiers, se croisaient en formant des quadrilatères. Quelquefois ces avenues étaient ombragées par des tonnelles formées de colonnettes en bois ou en pierre, sur lesquelles on plaçait des traverses supportant des clématites, des courges, de la vigne, etc. Il est probable, en outre, qu'elles devaient être décorées de statues. Des pièces d'eau occupaient l'intérieur des rectangles plantés, et en conservaient la forme; elles étaient assez vastes et assez profondes pour porter des barques. On y entretenait du poisson, et leurs propriétaires pouvaient s'y livrer au plaisir de la pêche.

Les rues des cités étaient étroites; mais les cours des maisons, assez spacieuses, étaient plantées de plusieurs rangées d'arbres à fruit. (Fig. 2*.) Dans quelques bas-reliefs, on voit que des plantations de grands arbres existaient aussi à l'extérieur, le long de la façade de l'habitation. Ces arbres étaient protégés, à leur pied, par des encaissements en maçonnerie. Les Romains employaient le même procédé. Voici ce que dit à cet égard un savant contemporain :

« Les villas étaient comprises dans une vaste enceinte qui enfermait les écuries, les greniers, les jardins et les terres labourables.
» Celles qui appartenaient aux rois, et qui étaient situées sur les routes qu'ils avaient l'habitude de suivre dans les chasses et les expéditions

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

« militaires, étaient fort simples et de peu d'étendue. Mais, quand elles se trouvaient dans des provinces éloignées de la capitale de l'empire, « elles étaient très-spacieuses. Les villas des personnages riches, d'ordinaire placées sur les rives du Nil, avaient également des dimensions « considérables. Souvent elles étaient précédées de pylônes analogues à ceux plantés en avant des temples et des palais. Leurs bâtiments « étaient décorés avec magnificence; mais elles étaient surtout remarquables par les belles plantations de leurs jardins, et leurs vastes pièces « d'eau, leurs bosquets, leurs kiosques à balcons et leurs berceaux de vigne. Comme chez les Romains, la ferme et les greniers étaient « dans les dépendances immédiates de la villa, et étaient clos par une muraille particulière[1]. »

Les jardins des villas, si richement décorées, devaient contenir une grande quantité d'arbres à fruit, d'autant que les figuiers, les palmiers, les dattiers, les grenadiers, les orangers et autres arbres à fruit de l'Égypte, sont remarquables par leur feuillage et leur élégance.

Les grandes avenues dallées, qui précédaient l'entrée des temples, souvent décorées de statues de divinités, étaient plantées d'arbres, tels que palmiers, sycomores, figuiers, etc. Celle de Karnac, qui avait deux kilomètres de longueur, était ornée, à droite et à gauche, de douze cents sphinx et de cent seize béliers sculptés en granit. Les enceintes des temples, les voies conduisant aux tombeaux, les bords des canaux d'irrigation, devaient être également ombragés par des plantations.

Dans les jardins, comme dans les monuments, la forme générique était la ligne droite. Cette forme a dû s'offrir tout d'abord à l'esprit des artistes; car c'est elle qui contraste le plus avec la nature libre. Une allée droite, plantée d'arbres espacés également, produit un bel effet perspectif, analogue à une colonnade; la voûte de verdure est à la fois gracieuse et majestueuse. C'est aussi la disposition la plus commode pour la promenade, pour le passage des cavaliers et pour la circulation des chars. Le tracé en ligne droite avait pour conséquence l'aplanissement du terrain, dont les ondulations eussent nui à l'effet perspectif. Enfin ces lignes rigides se raccordaient avec l'architecture sévère et rectangulaire des monuments de l'art égyptien.

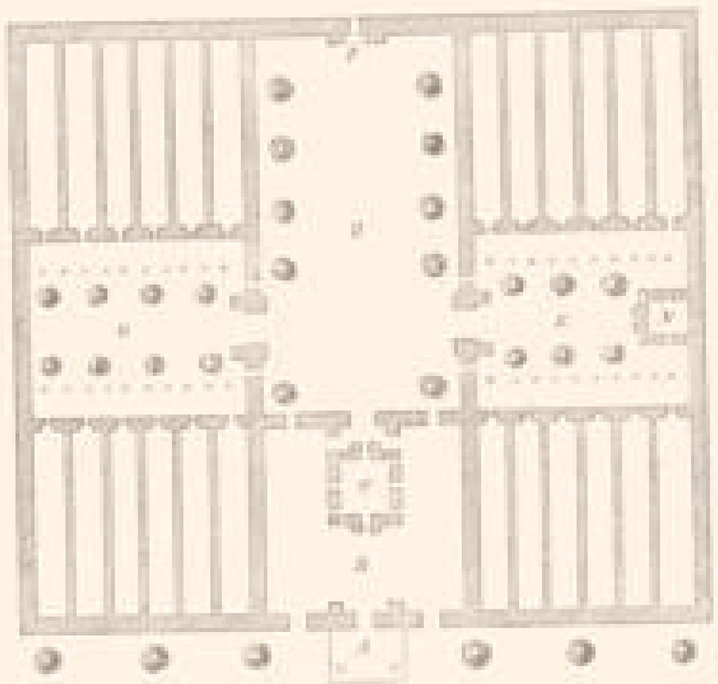


Fig. 2°. — Plan d'une Maison égyptienne.

A. Porche extérieur.
B. Première cour.
C. Pavillon de réception.
D. Seconde cour plantée d'arbres.
E. { Avenues transversales sur lesquelles s'ouvrent
G. { quatre séries d'appartements à colonnades.
N. Salon d'été.
F. Porte de derrière.

Quand, par la pensée, en face des ruines superbes que ce peuple a laissées comme témoignage de sa puissance et de son intelligence artistique, on restaure ces nobles monuments couverts de sculpture, entièrement peints de couleurs vives, ces pylônes ornés de mâts où flottaient des banderoles, ces belles avenues bordées de colosses de granit coloriés et portant des ornements de bronze ou d'or, ces maisons d'une architecture gracieuse, ces jardins aux longues avenues où se développait une végétation luxuriante, ornés de statues de divinités, de chapelles, d'autels, ces pièces d'eau où croissaient les lotus, le long desquels se promenaient les ibis et les cigognes, où flottaient de charmantes barques peintes et dorées, aux voiles de pourpre brodées d'arabesques et d'hiéroglyphes, avec leur mât terminé en forme de fleur; quand on se figure cette population active, aux traits fins et bronzés, vêtue de costumes élégants, parcourant ces fières cités aujourd'hui disparues, on est comme ébloui de toutes ces richesses, qui devaient faire d'une ville d'Égypte un ensemble harmonieux d'un grand caractère artistique.

IV. JARDINS GRECS. — Les jardins que les Grecs établissaient autour de leurs villas, où ils aimaient à se retirer pour se délasser des affaires publiques, devaient être plantés dans le style régulier. Leur architecture, sans ressembler à celle des Égyptiens, et d'un caractère moins symétrique, était ordonnée d'après les mêmes principes. Les colonnades, les portiques étaient en usage, chez ceux-ci comme chez ceux-là. On devait retrouver, dans les jardins grecs, les avenues, les plantations en quinconce, les tapis verts taillés

1. Batissier, *Histoire de l'Art monumental.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

correctement, les exèdres, les statues, les bassins bordés de marbre. C'est ainsi que devaient être plantés et décorés les jardins de l'Académie, ceux qui accompagnaient les gymnases, et sans doute aussi les jardins particuliers, ceux que Pisistrate et Cimon possédaient à Athènes; renommés par leur beauté, dont on a conservé le souvenir, et où le peuple était admis. Ces jardins devaient ressembler à ceux qui furent établis plus tard à Rome par les artistes grecs, et qui contenaient des bosquets de verdure décorés de bancs en marbre, des places réservées pour les jeux, des salles de repos et de promenade, des autels pour les divinités rustiques, etc.

Les temples étaient souvent accompagnés de bois sacrés, lieux de délassement ou de méditation; quelquefois plantés ou percés de lignes régulières, ornés de sculptures et de fontaines; mais qui devaient bien souvent aussi conserver la majesté sauvage des antiques forêts; car les Grecs gardaient le sentiment poétique du paysage naturel. Ce qui en est l'indice, c'est le soin qu'ils apportaient à orner les sources des ruisseaux. Ils y élevaient de petits temples, des autels ou des statues; ils y plaçaient des bancs; ils y creusaient des grottes, tout en conservant à ces retraites tous les charmes de la nature agreste. Leur mythologie révèle aussi ce sentiment délicat, cet amour pieux de la nature.

On a souvent parlé des jardins d'Alcinoüs décrits par Homère. Ce ne furent que des vergers, agréablement disposés en compartiments réguliers. Mais le poëte a exprimé ailleurs toute la finesse artistique des Grecs. Voici ce que dit à ce sujet G. Bast, traducteur de Bottiger :

« Les environs romantiques de la grotte de Calypso servaient de modèle aux Grecs pour orner leurs nymphéas, qui étaient les « plantations les plus embellies de l'ancien monde, et que l'on peut comparer aux jardins anglais de nos jours. »

Voici maintenant le passage d'Homère (*Odyssée*, Liv. V.) :

« Autour de la grotte, l'orme, le peuplier et le cyprès odorant, formaient un bocage toujours vert. Là avaient construit leur nid les « oiseaux aux larges ailes, l'épervier, le hibou et la corneille noire à grande langue, qui se plaît à vivre sur la mer. Une jeune vigne « étendait, autour de la grotte profonde, des rameaux couverts de raisins. Quatre sources, voisines l'une de l'autre, y roulaient leur onde « limpide et serpentaient de tous côtés. Autour d'elles verdoyaient d'agréables prairies de violettes et d'ache. Un dieu même, arrivant « dans ces lieux, les verrait avec admiration. »

Rien de plus charmant que cette description; rien qui indique un sentiment plus profond des beautés naturelles.

Les nymphéas furent aussi reproduits à Rome. Ces grottes fraîches formaient des retraites délicieuses pendant l'été. Mais les Grecs et les Romains ne s'en tinrent pas aux rochers recouverts de lierre et de vigne. Ils construisirent, à l'entrée des grottes, des portiques de marbre; les parois intérieures furent dressées et décorées avec la plus grande richesse de peinture et de mosaïque; elles furent meublées avec luxe, et l'on y rassembla toutes les ressources que l'art peut mettre au service de la volupté.

Ce goût des Grecs pour les paysages naturels est très-remarquable, car il exige un grand développement du sens artistique. Dans notre pays, ce sentiment est tout moderne. Il n'y a pas si longtemps, nos peintres ne dessinaient que le paysage académique, c'est-à-dire des ruines encadrées de feuillage, ou des horizons mouvementés, meublés de palais, de temples, d'aqueducs, de statues, comme les rêvait le Poussin. Ces *compositions* attestaient une certaine vigueur de conception; mais ce n'étaient que des décors pompeux, conformes au goût de l'époque; et l'on n'y trouvait pas l'amour sincère de la nature. C'est d'hier seulement que nos artistes se sont inspirés de la grande et vraie poésie, et que le convenu a disparu devant la réalité.

Les Grecs avaient connu cette poésie. Il est merveilleux de voir avec quelle grâce leur architecture s'allie aux paysages naturels. Ces charmants temples doriques ou ioniques, élevés sur des assises de rochers, encadrés de grands arbres sombres, qui faisaient ressortir la pureté de leurs lignes, la richesse de leur coloris, étaient bien des demeures préparées pour les Dieux On n'a jamais rien imaginé de plus complet que ces nobles créations de l'art grec; rien qui égale, à un tel degré, l'harmonie exquise existant entre la nature et l'œuvre que l'homme y installe, en y ajoutant une grâce de plus.

C'est l'ensemble de ces créations que les architectes modernes doivent étudier pour approfondir les vraies règles de leur art. C'est commettre une erreur que d'isoler le monument de son cadre, en se bornant à analyser les proportions de la construction; car ces proportions ont certainement été déduites de l'ensemble. Il ne suffit pas, en effet, de disposer les masses, et d'étudier les détails, sans se préoccuper du milieu où l'édifice doit être assis. On doit recourir aux règles de la perspective, et composer avec la nature sous les yeux. Il est probable que les artistes grecs fixaient sur place les dimensions principales de leurs monuments, en ayant égard aux reliefs naturels qui devaient servir de soubassement, aux lignes qui se profilaient au fond des paysages, aux parties de verdure qui devaient les encadrer; et c'est à cette méthode qu'ils devaient l'harmonie particulière qui nous frappe à l'aspect de leurs édifices. Ils choisissaient avec un grand soin l'emplacement, et y proportionnaient leur composition.

Il n'est peut-être pas inutile de remarquer que l'emploi du module pour établir les proportions, non-seulement dans le détail d'un ordre, mais dans l'ensemble d'un monument, donnait à leur architecture une élasticité, qui permettait de mettre facilement la masse construite en rapport avec les lignes naturelles, sans altérer les dispositions générales.

Les jardins grecs ne paraissent pas avoir atteint les dimensions des jardins romains; mais ils servirent de type à ceux-ci; et s'ils furent moins fastueux, il y eut assurément plus de grâce dans leur simplicité.

En Grèce, mais surtout en Asie, quand le paysage environnant l'habitation était gracieux ou imposant, offrant les douces perspectives des plaines, ou les lignes sévères des montagnes, on dut, pour en jouir, non pas ménager des percées, comme dans nos jardins modernes, mais établir, sur des hauteurs dominant la verdure, des belvédères; ou, à des points extrêmes, sur la limite des jardins, des exèdres, d'où l'on pouvait contempler le paysage extérieur. L'intérieur d'un jardin n'admettait que de rares éclaircies. Les allées ombragées aboutissaient à des carrefours, ornés de fontaines, de kiosques ou de statues. Les plantations formaient des bois entretenus avec soin. Les arbres étaient choisis pour la vigueur ou la richesse de leur feuillage, pour l'éclat de leurs fleurs, la douceur de leurs parfums, et aussi pour la bonté et la beauté de leurs fruits.

Dans les pays où la verdure est généralement d'un ton très-foncé, où la pureté de l'atmosphère prête aux objets un éclat et des contours d'une telle netteté que les détails sont visibles à une très-grande distance, la perspective aérienne, produite par la dégradation des tons, est à peine sensible; par conséquent les effets à réaliser devaient différer de ceux que l'on recherche dans les climats du Nord.

Ainsi, les dessous de bois, les ombres tombant des voûtes élevées des grands arbres, les contrastes d'une lumière éblouissante éclatant brusquement à l'extrémité de parties ombrées, les rayons du soleil se jouant dans les branches, sur les marbres, dans les bassins, dans les gerbes d'eau jaillissante, les profils des coupoles blanches ou peintes, les flèches dorées scintillant au-dessus de la verdure sombre, dans le bleu intense du ciel, tandis qu'en bas les murs en stuc ou en marbre sont noyés dans l'ombre que cette architecture fleurie semble éclairer, constituaient le décor principal des jardins orientaux. Il s'en dégageait une poésie intime, douce, mais voilée, fermée comme le harem. Seulement ces méthodes, excellentes dans l'Orient, ne peuvent être copiées dans nos contrées où le ciel n'a pas le même éclat, où les ombres sont molles, la verdure pâle, les horizons gris, et où les habitudes sont plus expansives.

V. JARDINS CHINOIS. — Les jardins chinois peuvent être considérés, tout à la fois, comme des œuvres anciennes ou comme des œuvres modernes. Leur style est en opposition avec celui qu'ont adopté les autres parties de l'Asie. En étudiant l'art chinois, on y reconnaît une originalité qui dénote une création typique fort ancienne, laquelle s'est développée sans se mélanger à rien d'étranger. On retrouve bien çà et là des empreintes du génie asiatique, à l'aspect des formes un peu grêles, à l'éclat des peintures, à la recherche et au fini des détails; mais ce sont de vagues ressemblances. L'art chinois a un caractère particulier,

Fig. 3*. — Jardin japonais (d'après le dessin d'un peintre japonais).

dont les principes ne sont plus les mêmes que ceux des autres nations de l'Asie. Les causes de cette différence tiennent très-certainement au génie de la race. Il n'y a rien de commun, dès l'origine, entre la race jaune et les peuples Aryas habitant l'occident de l'Asie et l'Europe.

Si les productions de cette dernière race présentent quelque analogie avec certaines parties des ouvrages indiens, ces analogies sont dues au climat. Mais les sensations, les idées, l'art, par conséquent, doivent être moins relevés chez la race chinoise, parce que ses facultés intellectuelles sont plus faibles que celles des Aryas.

L'art chinois doit-il être considéré comme en décadence, ou est-il en voie de progression? Il semble plutôt être arrivé à un état complet de développement, à une période stationnaire, à la limite du possible, et sans vigueur pour aller au delà.

Sans doute, on remarque, dans les constructions de ce peuple, des détails qui paraissent incomplets, et qui semblent indiquer que les formes n'ont pas atteint tout leur épanouissement virtuel. Ce n'est pas là une négligence que la réflexion ou l'étude feront disparaître, mais l'expression d'une conception impuissante. En effet, à côté de ces négligences apparentes, de ces naïvetés enfantines, les procédés ont atteint un tel degré d'habileté, qu'il faut bien admettre une maturité de savoir correspondant à un idéal du beau fort différent du nôtre. Il est certain néanmoins que les Chinois ont réalisé des ensembles très-imposants et très-harmonieux. Cependant leur architecture, leur poésie, leur langue, leur musique, leur peinture ne peuvent être considérés comme approchant de la perfection. L'ensemble a quelque chose d'atrophié, pour ainsi dire. On sent que la force fait défaut; qu'il y a dans l'idée un arrêt de développement; que le cerveau n'a pu dégager une formule supérieure. Ainsi l'ouvrier patient et appliqué est devenu habile; mais l'artiste n'a que des sensations insuffisantes, et, par suite, une conception bornée.

Là, comme ailleurs, on peut constater le rapport parfait qui existe entre les monuments et les jardins. A l'aspect de

ces constructions grêles (Fig. 4* à 7*)[1], peu régulières, répétant indéfiniment les mêmes agencements; à la vue de ces détails confus et fantaisistes, on ne peut songer à adopter les formes graves et géométriques des jardins de la Grèce et de l'Égypte. Le génie qui a présidé à l'ordonnance du logis, a aussi inspiré l'ordonnance du jardin; et comme l'habitation chinoise, sans en excepter le palais, a conservé l'aspect de la chaumière, le jardin a, en apparence, l'allure de la nature simple. Cependant, en y regardant de près, on s'aperçoit que, de même que la chaumière transformée, ennoblie, a été ornée de détails élégants, de matériaux précieux, que son extérieur modeste est compliqué de colonnettes, de balcons, de portiques, de sculptures, de peintures; de même le jardin, malgré son irrégularité, son air champêtre, n'est pas moins orné, étudié, que la maison, et son tracé rustique décèle un grand luxe d'intention. On n'y a pas réalisé des tableaux de la simple nature, mais les beautés d'une nature très-raffinée, très-factice, très-retouchée.

Ce qui donne aux jardins chinois une physionomie très-différente de celles des jardins grecs ou persans, ce n'est pas seulement le mouvement sinueux des allées, ce sont surtout les perspectives ouvertes, les pelouses de gazon, les vastes pièces d'eau. Le relief du sol, souvent obtenu par des moyens artificiels, est une copie affectée de la nature. On trouve dans ces jardins, des taillis épais, des bois couronnant les sommets des monticules, des clairières, des prairies remplies d'arbres et de

Fig. 4*. — *Jardin du Palais d'Été à Pékin.*

fleurs. Des rivières, dont les bords sont défendus par des rangées de pieux en bambou (Fig. 3*), serpentent au bas des collines, retombent en cataractes, fuient entre les rochers ou sous des arcades de verdure. Leurs replis sont trop recherchés et multipliés. Ce sont de gais ruisseaux ayant l'allure des bergers de Florian, enrubannés, portant manchettes et travaillant à plaire. Les paysages chinois sont précieux, maniérés; indice d'un art un peu caduc. On y trouve trop de conceptions bizarres, tourmentées, de petits tableaux, la poursuite de l'exception, les contrastes heurtés, les formes maigrelettes et confuses.

On voit, sur les lacs, des îles flottantes qui permettent de changer le paysage, ou de voguer au gré de son caprice, comme si la terre obéissante se mettait en mouvement aux ordres d'un dieu. Petite surprise un peu puérile: poésie de convention; fantaisie gracieuse d'un effet faux[2]. Les rochers artificiels sont trop grimaçants. Enfin de petites buttes de terre affectent des airs de chaînes de montagnes (Fig. 4*): erreur de proportion assez ordinaire, dont les artistes chinois ne paraissent nullement choqués, et qu'ils commettent très-fréquemment. Dans les carrefours et les massifs se dressent des représentations d'animaux fantastiques, des chimères, des fantoches pansus, de grands vases peints. Des kiosques aux fines colonnettes, aux toits retroussés et frangés de sonnettes, aux panneaux sur lesquels sont peints, avec des couleurs vives, des fleurs, des dragons ou des scènes poétiques, se

1. Ces figures ont été dessinées d'après des peintures chinoises tirées de l'Album de l'Empereur Khien-Loung (1744).

2. Les anciens Mexicains construisaient aussi sur les rivières et sur les lacs des îles flottantes; et, de nos jours, on retrouve encore dans ce pays ces singuliers jardins installés sur les fleuves. On y cultive les plantes maraîchères, pastèques, salades, etc.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

mirent dans l'eau des lacs (Fig. 5* 6*). Sur ces lacs glissent de charmantes barques ornées de banderoles. On franchit les rivières sur des ponts en bronze, en porcelaine, en bambou. Ces ponts offrent quelquefois des passages en zig-zag. Le tout a l'apect d'un charmant fouillis, frais, gracieux, gai, fleuri, et faux comme un travestissement.

Les Chinois ont la grande préoccupation du détail. On trouve dans leurs compositions toutes sortes d'intentions délicates, quelquefois très-heureuses; mais l'ensemble est mesquin. Ils pensent à la nature en composant; mais cette nature est si décorée, si enjolivée, qu'elle a un peu l'apparence d'une belle fille qui se vêtirait d'oripeaux baroques et trop voyants.

On a dit que les jardins chinois avaient servi de modèle aux jardins anglais. C'est une grave erreur. Les jardins chinois ne ressemblent pas plus à nos jardins modernes, que l'écriture de ces peuples, leur peinture, leur musique, ne ressemblent à notre écriture, à notre peinture et à notre musique. Cet art capricieux déconcerte nos idées correctes. Il y a, si l'on veut, dans leurs jardins, une certaine analogie avec les nôtres; mais l'idéal n'est pas le même. Nous ne connaissons rien d'intéressant à leur emprunter; car, plus qu'eux, nous avons le goût de la nature. Les auteurs des jardins chinois sont d'habiles artisans, mais de médiocres artistes.

Fig. 5*. — Jardin du Palais d'Été à Pékin.

VI. JARDINS ROMAINS. — Le style des jardins romains était celui de l'art grec. Cependant Tacite, décrivant les jardins de Néron, qui contenaient des lacs et des champs de blé, semble avoir en vue des jardins d'un style irrégulier. Du moins on pourrait le supposer. Cette irrégularité, toutefois, n'était guère en harmonie avec l'art des Romains. Il est présumable que ces champs étaient contenus dans les périmètres formés par les grandes avenues droites ou circulaires; comme à Versailles (Fig. 10*, 78*), où l'on retrouve des champs et des paysages rustiques, dans l'enceinte du parc. Voici le passage de Tacite :

« Néron s'établit sur les ruines de sa patrie. Il y construisit un palais, moins étonnant encore par l'art et les pierreries, embellis-« sements ordinaires et depuis longtemps prodigués par le luxe, que parce qu'on y voyait des champs de blé et des lacs, des espèces de « solitudes avec des bois d'un côté, de l'autre des espaces découverts et des perspectives; le tout exécuté d'après les plans de Sévérus et « de Celer, qui mettaient leur génie et leur ambition à vouloir obtenir, par l'art, ce que la nature s'obstinait à refuser, et qui se jouaient « des trésors du Prince. »

On appelait ce palais, le palais d'Or. A l'entrée du portique se dressait la statue en bronze de Néron, de cent vingt pieds de hauteur.

D'après cette description, on voit qu'il s'agissait d'une innovation. Cependant les jardins irréguliers ne pouvaient guère s'accorder avec le luxe turbulent et inouï réalisé dans la construction des palais. Ce qu'il fallait pour cadre à ces demeures splendides, c'étaient des avenues ornées de statues, des colonnes, des obélisques, des trophées, des portiques, des arcs de triomphe, des bassins de marbre, des vases précieux et des autels. Les beaux ombrages et les fleurs ne pouvaient suffire à exprimer l'omnipotence impériale. Il fallait surtout beaucoup de pompe et de richesse apparente.

Non-seulement les artistes romains usèrent des tracés réguliers, mais ils taillèrent les arbres, et leur donnèrent les formes correctes du jardin français du XVII^e siècle. Ce résultat est très-logique. Les lignes de verdure, placées dans le voisinage de l'architecture, doivent être rectifiées. Mais, si le principe est bon, on ne tarde guère à l'exagérer et à réaliser des formes étrangères à la végétation. Les branches doivent former des berceaux, des arcades, des surfaces planes; et, peu à peu, on est entraîné à donner aux arbres la rectitude d'aspect qui convient à la pierre. On taille l'arbuste en cylindre, en sphère, en pyramide; on lui donne enfin les silhouettes les plus capricieuses, jusqu'à l'apparence des animaux ou de la figure humaine. Les Romains tombèrent dans ce travers, comme les artistes des XVII^e et XVIII^e siècles en France.

Cependant le mauvais goût ne fut pas général, et, au dire de M. Alexandre de Laborde, il y eut certainement beaucoup d'exceptions dignes d'éloges.

« Leurs ouvrages sont pleins de louanges des beautés irrégulières qui entouraient les habitations et en faisaient le principal charme. « C'étaient partout des grottes couvertes de mousses et de violettes, et des antres sauvages ornés de guirlandes de vigne et de lierre, « des ruisseaux coulant à travers des bosquets rafraîchis par le vent, des bois épais, des lacs d'eau vive, et surtout ces lieux de délices « nommés nymphéas, qui réunissaient la clarté et la fraîcheur des eaux et la grandeur des arbres. »

Fig. 6*. — Jardin du Palais d'Été à Pékin.

Il convient d'observer que ces beautés naturelles n'étaient que des détails; l'ensemble n'avait aucune ressemblance avec un jardin pittoresque.

Il y eut plusieurs grands jardins à Rome. Les principaux étaient ceux de Pompée, de César, de Salluste, de Mécènas, d'Agrippine, de Marcien, de Galba, de Géta, d'Héliogabale. Mais l'œuvre la plus extraordinaire, la plus vaste de cette époque, fut la villa Hadrienne, à Tibur.

« Tous les monuments que le prince avait observés dans ses voyages, tous les beaux sites qu'il s'était plu à parcourir étaient « restés gravés dans sa mémoire; et, de retour dans la capitale du monde, il entreprit de les reproduire tous dans une immense étendue « de terrain, et de réunir ainsi les merveilles des arts et celles de l'univers. Cette grande conception s'exécuta; la villa Hadrienne « en renferme encore de nos jours de pompeux débris. Là étaient le portique d'Athènes, le gymnase et les jardins de l'Académie; « on voyait les temples de l'Égypte, près des coteaux de la Thessalie. Dans un vallon coulait le Pénée, et plus loin paraissait l'image des « Champs-Élysées. Tels étaient les véritables produits des anciens, et non point ces parterres chargés d'ornements puérils qui « plaisaient à quelques individus. »

Les villas, les maisons de plaisance étaient entourées de jardins vastes et somptueux. Déjà, sous Tibère, Caius et Claude, et même sous la République, l'excessive étendue des villas en Italie nuisait à l'agriculture. La ville de Rome était obligée de tirer ses blés de l'Égypte et des colonies africaines. On cultivait dans ces jardins des primeurs et des fruits exotiques; mais ils étaient surtout destinés à la promenade et aux jouissances de la vie intime. A l'époque où la civilisation romaine atteignit son apogée, en ces temps de luxe extravagant, les jardins furent ornés des plus belles œuvres de l'art. Les grands personnages y

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

faisaient l'étalage de leurs richesses. Non-seulement on y élevait des statues aux dieux ou aux empereurs, mais on y bâtissait des temples. Cette profusion de marbre, de bronze et d'or donnait aux jardins un aspect magnifique. Les tracés étaient ordonnés de façon à faire valoir toute cette pompe. Un parc naturel eût paru trop pauvre d'aspect. On créait de larges avenues ombragées de platanes, de belles pelouses de gazon encadrées de fleurs, des massifs de lauriers, de cytises, de myrtes, d'orangers. On élevait des terrasses, rattachées par des escaliers de marbre, bordées de balustrades, ornées de fontaines; des promenoirs où l'on se réchauffait au soleil en hiver, où l'on trouvait de l'ombre en été, des arènes pour la lutte ou les jeux; on ménageait de longues percées où les œuvres les plus délicates de la sculpture et de l'architecture étaient distribuées régulièrement, de manière à former d'agréables perspectives. Les jardins des Romains étaient ordinairement réguliers, mais non symétriques. Le plan des habitations se disposait suivant les convenances de l'exposition, ou de la distribution des services intérieurs. Les masses de la construction, les lignes décoratives ne se raccordaient pas suivant des périmètres ou des profils inflexibles. Cette élasticité dans l'ordonnance des bâtiments se retrouvait dans les lignes du jardin, lesquelles aboutissaient aux issues principales, sans se faire une règle de conserver la symétrie du tracé.

Fig. 7[a]. — Jardin du Palais d'Été à Pékin.

VII. JARDINS DU MOYEN AGE. — Les jardins, au moyen âge, ne méritent guère d'être considérés comme des créations artistiques.

On lit dans Sauval : « Childebert, roi de Paris, et Ultrogothe, sa femme, avaient un beau jardin à Paris, où même il « croissait du grain; surtout il y avait des roses qui sentaient si bon, que Fortunat, évêque de Poitiers, les compare aux roses « du paradis.

« De plus, il était peint de toutes sortes de fleurs ; on s'y promenait à l'ombre sous des berceaux couverts de treilles, « chargées de verjus; des pommiers, entés de la propre main de Childebert, qui n'avait pas moins de passion pour l'agriculture « que Cyrus, étaient encore une des admirations de Fortunat, qui ne saurait s'empêcher de le témoigner et de se jouer dessus.

« La plupart des auteurs, au reste, qui ont écrit de Paris, prétendent que ce jardin tenait au palais où se tient le Parlement.

« Du Peirat, qui n'est pas de cet avis, veut qu'il était au Pré-aux-Clercs ; mais enfin les plus judicieux prétendent et assurent « qu'il était dans l'Université près l'hôtel de Cluni et les ruines du palais des Thermes bâti par les Romains.[1] »

On lit dans un vieil auteur, à propos des jardins du monastère de Solignac, fondé par saint Éloi hors de Limoges :

« Un mur en terre, de près de dix stades de circuit et qui était surmonté d'une haie vive, servait d'enceinte à l'abbaye. Une très- « belle rivière traversait l'enclos, et au centre se dressait une haute montagne couverte d'arbres et couronnée de rochers escarpés; « l'œil n'apercevait que bois touffus et cèdres plantés au bord des eaux : c'était en quelque sorte un paradis arrosé par un fleuve, etc. »

1. Sauval, *Histoire et antiquitez de la ville de Paris*, tome II, livre vii, page 283.

Description bien obscure et un peu emphatique. En voici une autre plus complète :

« Du temps de Charles V, tous les jardins royaux consistaient pour l'ordinaire en prés, qu'on appelait des préaux, ou vignes, et « en tonnelles. Les prés et chaque jardin étaient environnés de haies, couvertes de treilles, enlassées, et couchées en manière de « losange, qui font les tonnelles (Fig. 22°, 23°); et ces tonnelles tenaient par les deux bouts à des pavillons faits de même qu'elles, et « non-seulement à chaque coin des préaux et des jardins il y avait des pavillons, mais encore au milieu, et même d'autres tonnelles « qui les traversaient et les divisaient en compartiments : dans les prés venait du foin qu'on fauchait quelquefois. Les vignes étaient

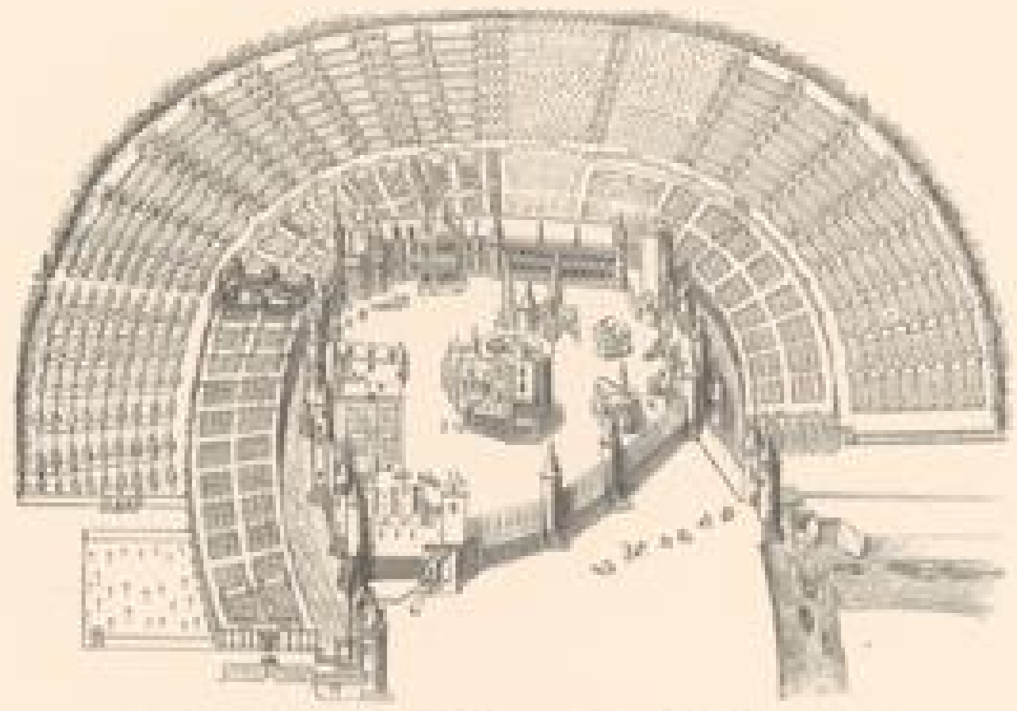


Fig. 8°. — Château et Jardin de Montargis (d'après Du Cerceau, 1576).

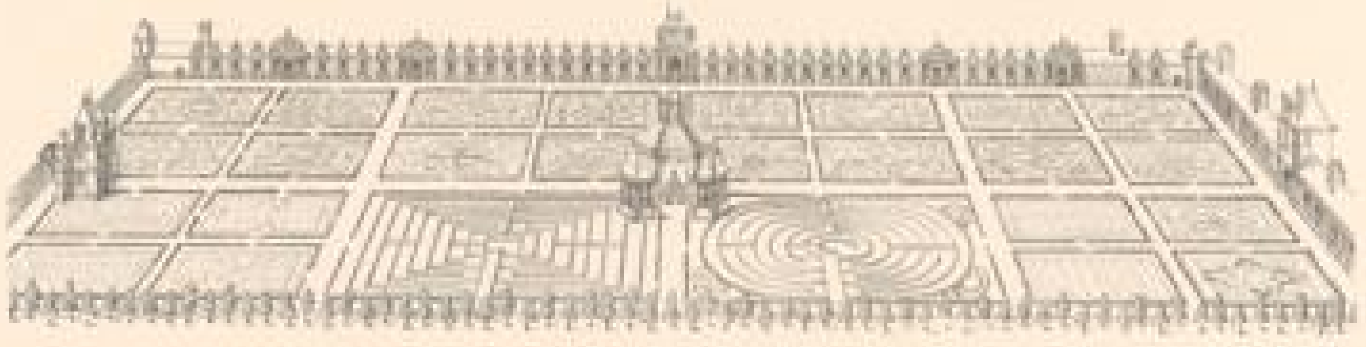


Fig. 9°. — Parterre et Labyrinthe du Château de Gaillon (d'après Du Cerceau, 1576).

« plantées au bout du grand jardin, souvent dans le parc, et qu'on cultivait si bien qu'il s'en recueillait d'assés bon vin « tous les ans. Les pavillons étaient ronds ou carrés, ou l'un et l'autre alternativement. Par dedans, tout autour, étaient « des siéges de gazon, rehaussés sur des marchepieds de même ; les treilles qui les environnaient finissaient en créneaux ou en « fleurs de lis. Les créneaux aboutissaient en tabernacles, à peu près comme un clocher couronné d'une grosse pomme, et d'où « sortait une girouette peinte des armes de France. Quant aux losanges des treilles, d'ordinaire elles étaient remplies de « fleurs de lis, et quelquefois pliées (sic), de sorte qu'elles représentaient les armes de France, celles des enfants de France et des « princes du sang.

« Au milieu d'un jardin, souvent au lieu de préau se voyait une fontaine dans un bassin de pierre ou de marbre, qui jetait « de l'eau par la gueule d'un lion ou de quelque autre bête farouche.

« Charles V fit semer tous ses jardins de violiers, de courges, de choux, de romarin, de marjolaine, de sauges, de giroflées, de « fraisiers, de lavande, de rosiers, de pourpier, de laitue et de poirée. Il fit planter à l'hôtel Saint-Paul cinq quarterons de cerisiers, à « cinq sols le cent, qui donnérent commencement au jardin des Cerisiers, autrement dit le préau ou jardin de la Cerisaie.

« Au même hôtel Saint-Paul, en 1398, Charles VI fit planter dans le jardin du Champ-au-Plâtre trois cents gerbes de rosiers blancs « et rouges, trois quarterons de Bourdelais (raisin), trois cent soixante-quinze Gouais Marets (raisin), trois cents oignons de lys, trois « cents flambes, cent quinze entes de poiriers, cent pommiers communs, douze pommiers de Paradis, un millier de cerisiers, cent « cinquante pruniers, et huit lauriers verts achetés sur le pont au Change.

« En 1431, le duc de Bedfort fit labourer à la charrue le jardin de l'hôtel des Tournelles, qui contenait vingt arpents environ; et, « l'année suivante, il y planta des risiers blancs, du romarin, des figuiers ; de plus quatre entes de poiriers et de pommiers, trente « et un houx, trente-six cormiers, trente-huit merisiers, guigniers et coigniers ; soixante et quinze cerisiers et néfliers avec deux « cents épines. Outre cela il fit ouvrir mille neuf cents toises de tranchées, de deux pieds de large sur autant de profondeur, pour y

« planter cinq mille neuf cent treize ormes, qu'on amena par eau au port de l'École, avec la racine, et qui coûtaient quatre livres « parisis le cent; si bien que, pour le nouveau *plant*, il fallut arracher les haies d'un labyrinthe appelé la maison de Dédalus, dont « on fit cinq cent un quarterons de cotrets. »

Fig. 10*. — Villa Borghèse.

La plantation des labyrinthes (Fig. 8*, 9*), fort en usage à cette époque, est un exemple des idées bizarres qui préoccupaient les ordonnateurs de jardins. C'était, non un détail élégant, mais une surprise ménagée au promeneur qui, une fois engagé dans le lacis des allées, ne s'en tirait qu'avec peine. Cette fantaisie désagréable était un remède contre l'ennui. C'est la même préoccupation qui fit inventer plus tard les siéges à douches, les statues donnant des coups de bâton, et autres extravagances bien dignes de l'époque. Les labyrinthes ont été imités des Grecs et des Romains, qui, probablement, les reproduisirent d'après les Persans. Ils étaient encore en usage dans les jardins français au XVIIe siècle (Fig. 88*).

Il n'y a pas d'observations à faire après ces citations. Les plantations de cette époque étaient régulières, les allées droites, les vues peu étendues. Il n'y avait aucune préoccupation des effets d'ensemble. En somme un faible sentiment des beautés du paysage, et rien qui touchât à l'art proprement dit.

VIII. JARDINS ITALIENS DE LA RENAISSANCE. — Les Italiens ont été les initiateurs du mouvement artistique de l'époque de la Renaissance. Ils imitèrent ou rétablirent les grandes villas des Romains (Fig. 10*). Ils élevèrent, au milieu de sites magnifiques, ces charmants palais d'été, entourés de jardins spacieux, dont nous pouvons encore aujourd'hui admirer la composition savante et élégante à la fois.

Ces jardins ont été, à l'époque moderne, la révélation de l'art du paysage. Ce ne sont plus seulement des plantations destinées à donner de l'ombre, à rassembler quelques fleurs rares, un simple espace réservé à la promenade. On a réalisé un majestueux décor autour de l'habitation, et ouvert de larges accès pour la vue, aux perspectives du dehors. On a fait fête à la nature; on l'a comprise et aimée; on a étudié ses effets gracieux ou grandioses; on est arrivé enfin au vrai sentiment de l'art.

Tous les jardins de la Renaissance, en Italie, furent plantés suivant la méthode régulière (Fig. 12*, 15*); et il n'en pouvait être

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

autrement, si l'on considère l'architecture à laquelle ils servaient de cadre. Les lignes architecturales y sont hardiment mêlées aux plantations (Fig. 11°, 13°). On trouve, dans ces jardins, un spécimen très-peu altéré des créations analogues du temps de l'empire romain. C'est le même goût, la même disposition, la même ornementation, presque la même flore.

Fig. 11°. — Villa d'Este, Palais et Terrasse des jets d'eau.

Voici ce qu'en disent MM. Percier et Fontaine, dans la préface de leur bel ouvrage[1], auquel nous avons emprunté les Figures 10° à 12°, 14° à 21° :

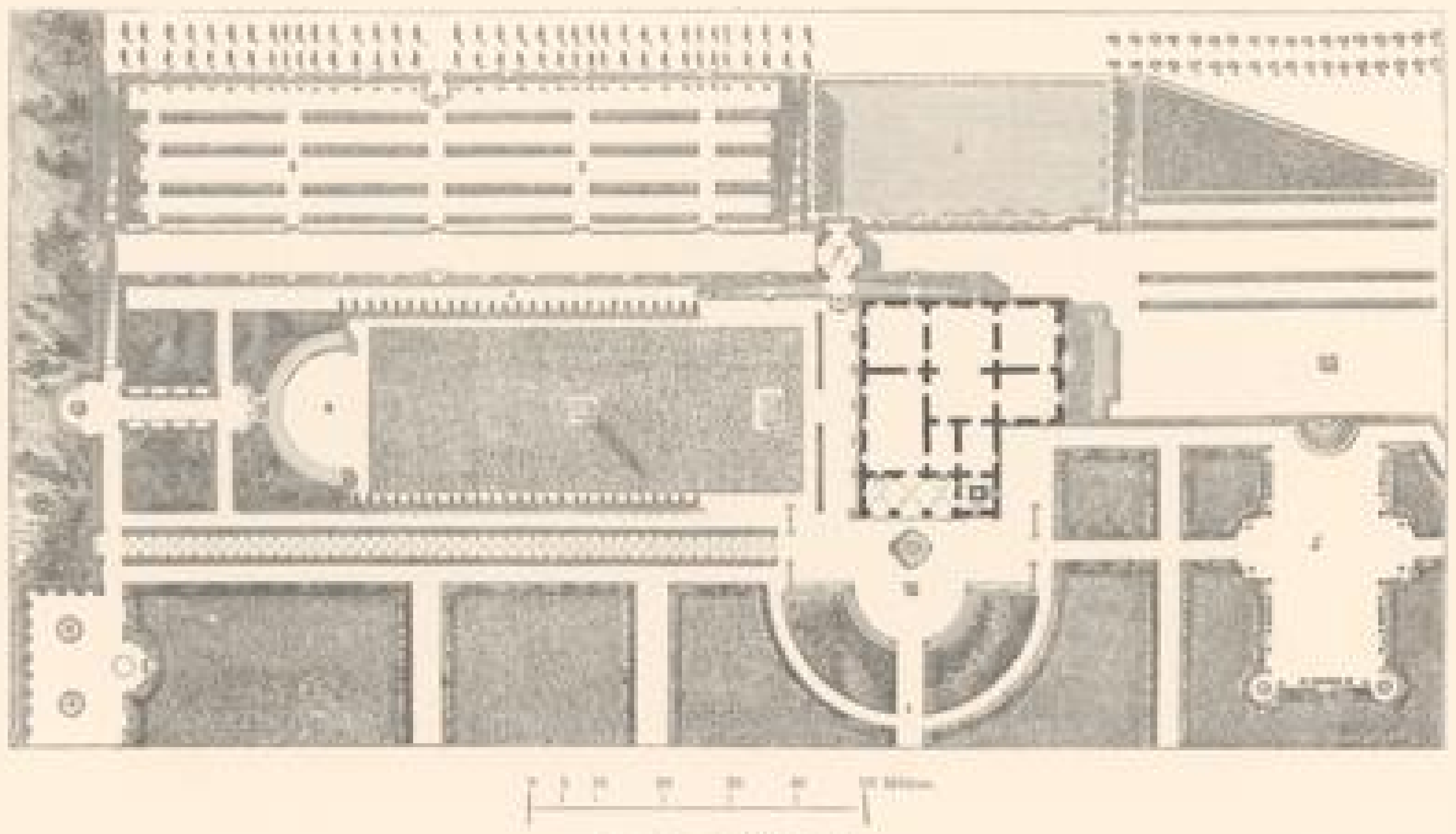


Fig. 12°. — Villa Mattei.

1. Entrée. 2. Bassin. 3. Grande terrasse. 4. Hémicycle. 5. Salle de verdure. 6. Grande pièce d'eau. 7. Loge. 8. Bosquets couverts.

« Les jardins de l'Italie présentent la variété et le pittoresque des jardins modernes, sans avoir rien de leur monotone et puérile « simplicité. Ils sont plantés régulièrement autour de l'habitation ; et c'est toujours par une progression artistement ménagée, qu'en « s'éloignant d'elle ils se relient avec la nature agreste du pays. Ce n'est jamais, comme on le voit chez nous, un jardin dans lequel on

1. *Les plus célèbres maisons de Plaisance, de Rome et des environs* (Paris, Veuve Morel et C^ie^).

« a prétendu faire un site, un paysage ; mais au contraire un site dans lequel on a fait un jardin. C'est l'art qui a paré la nature, et non « l'art qui a voulu la créer. »

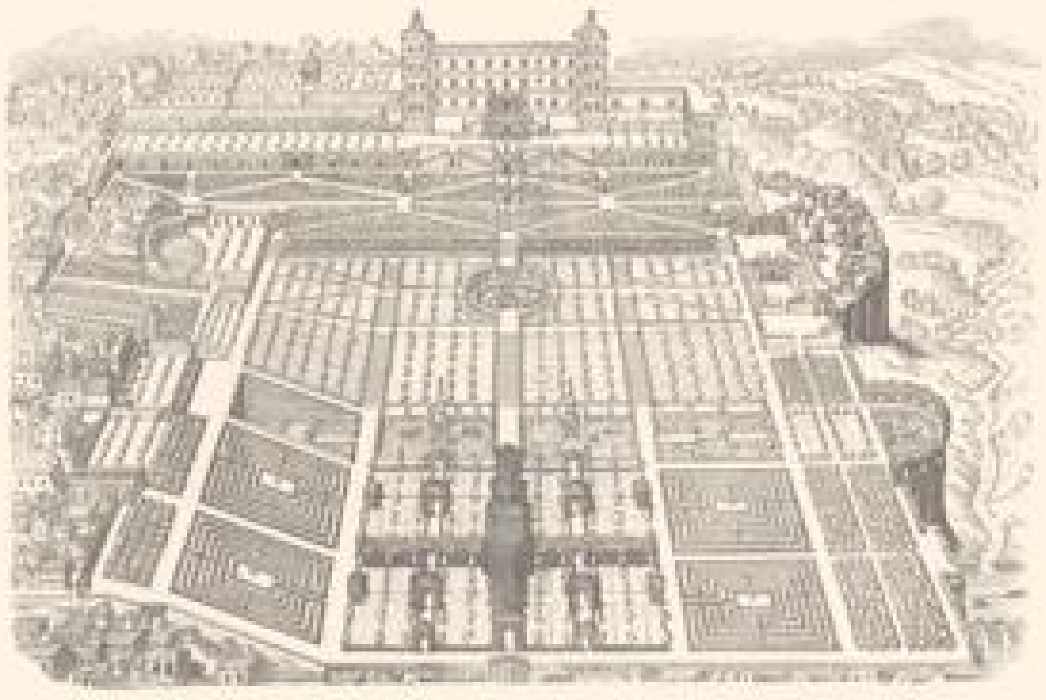


Fig. 137. — Vue générale de la Villa d'Este (1573).

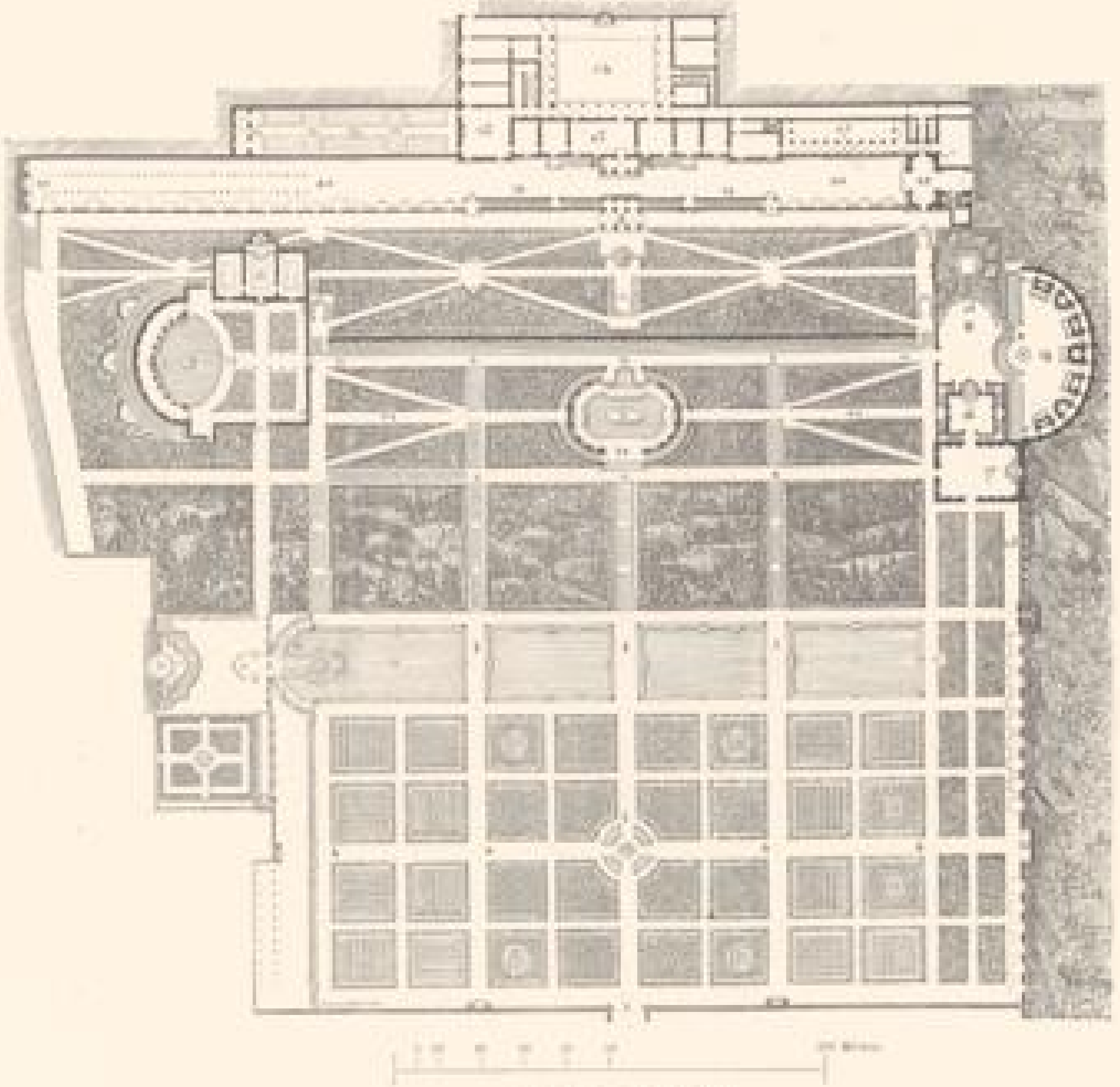


Fig. 138. — Villa d'Este.

1. Entrée.
2. Parterres couverts de charmilles.
3. Fontaines.
4. Potager.
5. Canal.
6. Cascades.
7. Temple.
8. Pont.
9. Escalier.
10. Fontaine.
11. Grande terrasse.
12. Fontaine d'Aréthuse.
13. Salle de bains.
14. Ville antique.
15. Fontaine sous une grotte.
16. Escalier orné de fontaines.
17. Fontaine.
18. Loge.
19. Escalier.
20. Terrasse d'où l'on découvre la plaine de Rome.
21. Belvédère.
22. Fontaine.
23. Appartements.
24. Cour.
25. Petit jardin.
26. Loge.
27. Cour de service.
28. Terrasse.
29. Bosquets.

« Ces jardins donnent, selon nous, une idée exacte des maisons de plaisance tant vantées chez les anciens ; et nous croyons que

« rien ne doit mieux ressembler aux délices de Lucullus, aux jardins de Salluste, aux maisons de Pline, de Cicéron, que les villas « Albani (Fig. 17*, 20*), Panfili (Fig. 19*), Aldobrandini, etc. (Fig. 13*, 14*, 15* 16*, 18*, 21*). »

En effet la similitude des principes artistiques étant évidente, les résultats doivent être les mêmes. On peut donc voir dans les villas d'Italie des compositions inspirées des jardins romains, et même des jardins grecs.

Fig. 15*. — Villa d'Este. Fontaine.

Si l'on étudie les plans de ces villas et ceux des villas Albani (Fig. 17*), Barberini Borghèse (Fig. 21*), et d'Este (Fig. 14*), on reconnaît que les artistes n'ont pas été dominés par la pensée de faire un tracé symétrique; mais que, tout en raccordant

Fig. 16*. — Villa d'Este. Grand Bassin de la Fontaine d'Aréthuse.

les lignes des plantations à l'habitation, qui est l'objet principal, ils ont été surtout préoccupés de tirer un bon parti de la disposition naturelle du terrain, et de ménager des perspectives bien étudiées, destinées à être vues, soit de l'habitation, soit des points importants de la promenade. Le dessin du jardin n'est pas coordonné seulement au point de vue d'un effet principal, mais distribué en plusieurs parties, très-habilement reliées les unes aux autres, avec une grande entente de l'art. Chaque détail a l'ampleur convenable, et forme un tout satisfaisant, un tableau suffisamment détaché de l'ensemble, pour ne pas en être écrasé, et s'y rattachant par des combinaisons rationnelles. Enfin, chaque composition partielle est justifiée par l'usage : condition très-importante; car toute œuvre qui n'a pas sa raison d'être n'est qu'un décor inutile dont l'esprit s'aperçoit aussitôt.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Dans les jardins italiens tout est vrai. Placés, d'ordinaire, dans des sites bien choisis, la nature y impose à l'art des compositions d'un style élevé, et fournit elle-même les données principales. Les grandes terrasses (Fig. 20°, 21°), formées par le redressement du sol et nécessaires pour faciliter la promenade, sont raccordées par des rampes droites ou circulaires, par des escaliers doubles à plusieurs

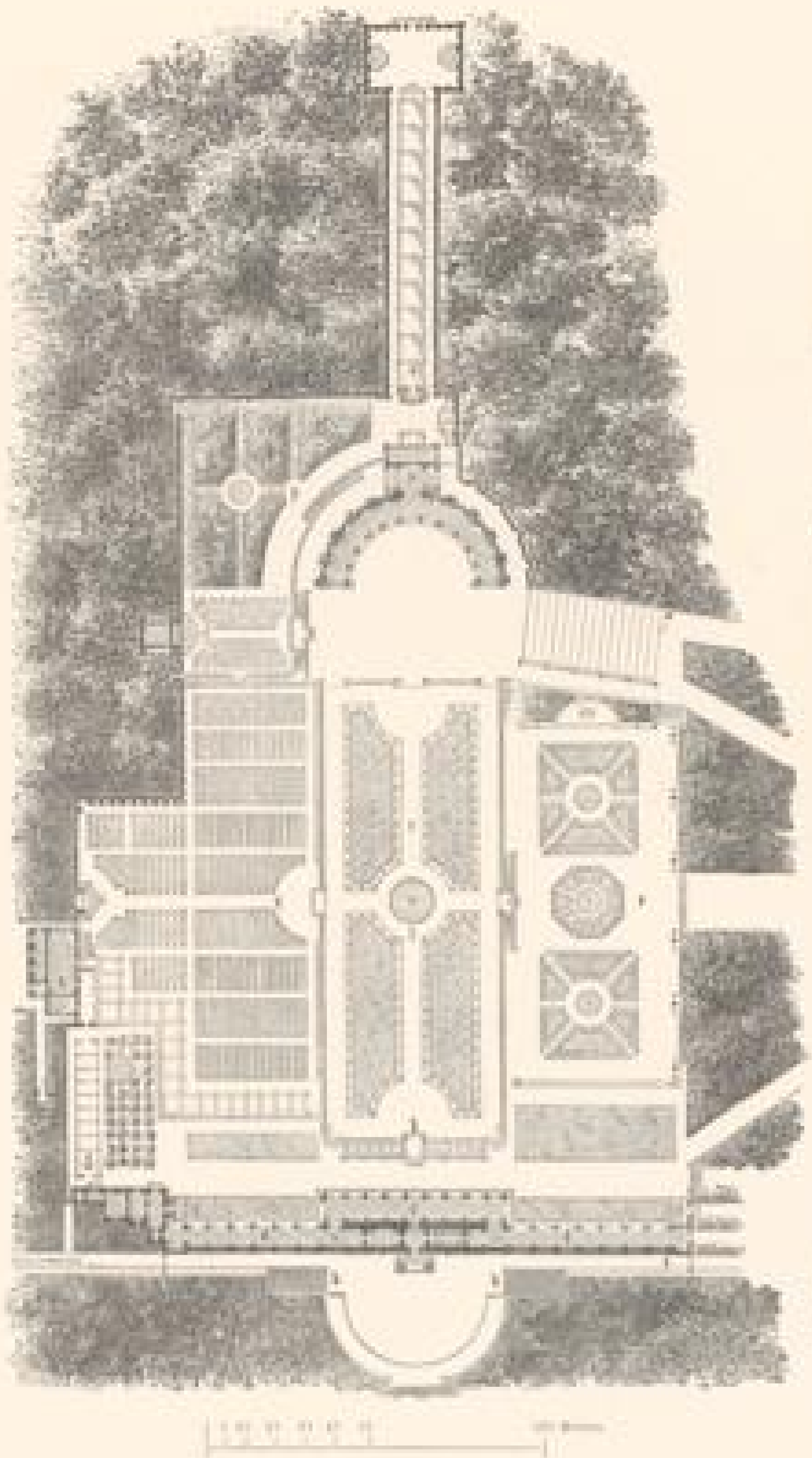


Fig. 17°. — Villa Albani.

a. Entrée.
b. Casin.
c. Portique.
d. Galerie.
e. Petit portique.
f. Portique.
g. Berceau.
h. Billard.
i. Fontaine.
k. Perron.
l. Fontaine.
m. Volière.
n. Café.
o. Cascade.
p. Jardin orné de grottes, de fontaines et de berceaux.
q. Potager.
r. Parterre.
s. Terrasse.

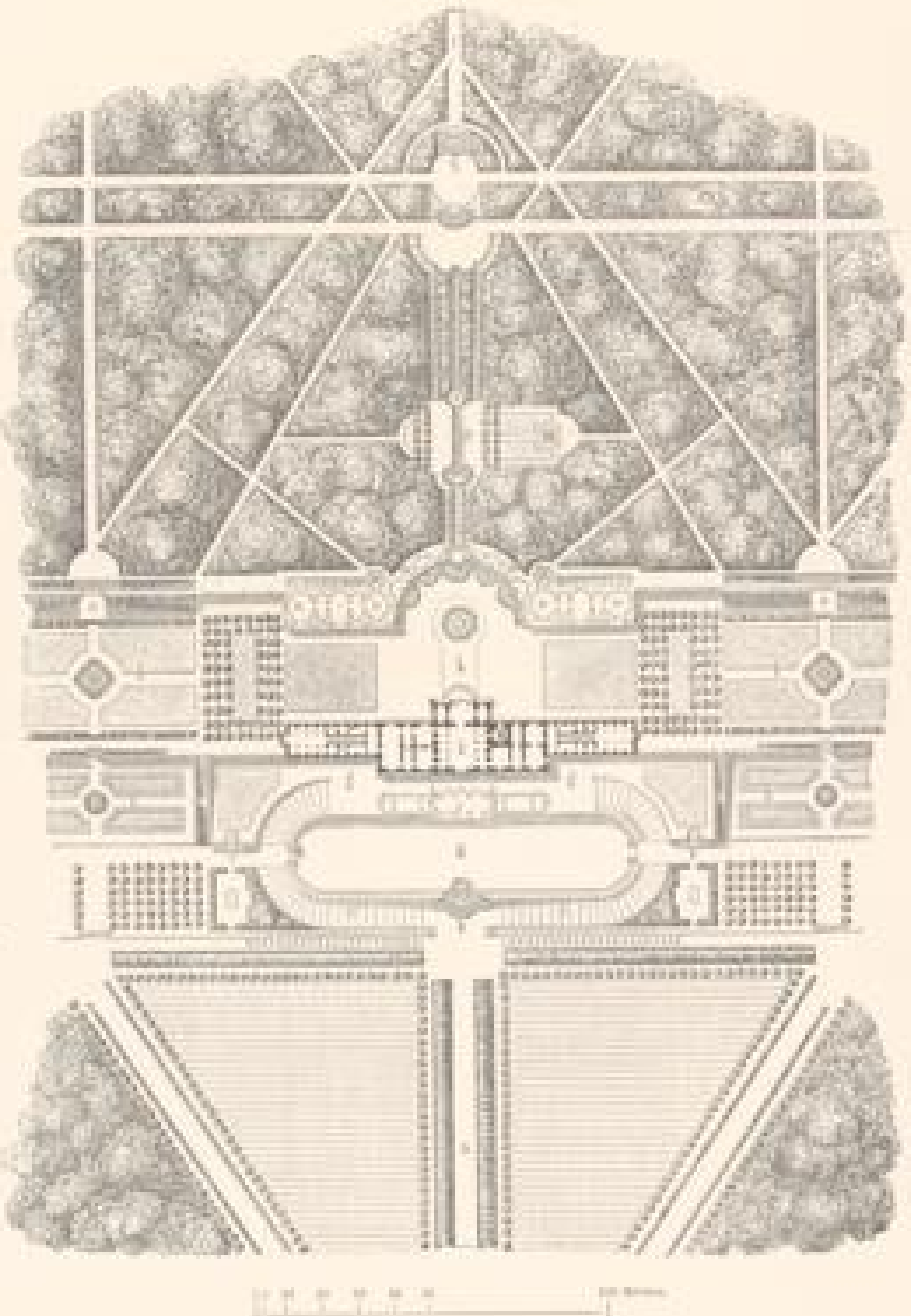


Fig. 18°. — Villa Aldobrandini.

a. Entrée principale.
b. Fontaine.
c. Escalier.
d. Terrasse.
e. Fontaine.
f. Grotte.
g. Terrasse.
h. Parterre. Vestibule.
k. Terrasse.
l. Pelouse.
m. Terrasse.
n. Salles couvertes en terrasse.
o. Grand escalier.
p. Cascade.
q. Fontaine.
r. Avenue.

paliers, ornés de balustrades, de vases, de figures, d'un aspect très-noble et très-élégant. De belles fontaines jaillissantes, véritables monuments, y laissent retomber leurs eaux en cascades abondantes. Les pelouses, les parterres, les avenues, sont accompagnés de statues, d'arcs, de colonnes. Cette décoration, empruntée à l'architecture et à la sculpture, est très-convenable dans les jardins italiens. Elle le serait beaucoup moins dans les pays du Nord, où le climat brumeux ne se prête pas à ces puissants jeux de lumière, si saisissants dans le Midi. D'autre part, les perspectives correctes ont besoin d'être relevées par ces accessoires; leur profondeur est accrue par la succession de ces objets de bronze ou de marbre, qui rompent la monotonie d'une verdure trop uniforme, et dont les vapeurs n'adoucissent pas les tons. La pierre accentue et découpe les mouvements du sol, produit des lumières, des contrastes, détermine des plans. Tous ces détails, un peu froids, un peu ternes, dans nos contrées, sont indispensables en Italie. Aussi les artistes de ce pays du soleil ont habilement profité de toutes ces ressources. Ils ont ainsi donné la vie à de vastes compositions qui, sans cela, seraient restées froides et mornes. Ces fastueuses créations sont bien en harmonie avec l'époque brillante où elles furent

réalisées. L'ensemble n'est pas exempt d'un peu d'emphase; mais c'étaient le ton et les mœurs du temps. L'art n'est en somme qu'un agencement d'idées, traduites par des formes imprimées à la matière brute. C'est pour cette raison qu'un monument, grand ou petit, un vase, un simple outil, témoignent du talent de celui qui l'a exécuté, et donnent, en même temps, la mesure de la valeur d'une époque et d'un pays.

Fig. 19*. — Villa Pamfili. Vue de la Grotte.

IX. JARDINS DE LA RENAISSANCE EN FRANCE. ORIGINE DU JARDIN RÉGULIER, DIT JARDIN FRANÇAIS. — On retrouve dans les premières œuvres des artistes de la Renaissance, en France, les jardins formés d'allées droites, recouvertes de tonnelles en treillage (Fig. 22*, 23*.); des charmilles taillées en berceau; des cabinets de verdure; des labyrinthes (Fig. 9*.) : toutes

Fig. 20*. — Villa Albani. Vue générale.

choses d'un effet médiocre, sans caractère pittoresque, et dont l'agencement n'indique pas un sentiment bien exact des beautés du paysage. L'ensemble maigre, rétréci, enfermé, réalise çà et là quelque tableau gracieux; mais l'impression générale est monotone (Fig. 24*.).

Un peu plus tard on voit s'accuser les tendances de la nouvelle école. L'art énergique du moyen âge ne se plaît guère aux méthodes; il produisait hardiment les formes nouvelles, n'ayant d'autres inspirateurs que la nécessité et le bon sens. L'art de la Renaissance, moins libre parce qu'il inclinait à copier les productions de l'antiquité, employa des procédés plus systématiques. La

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

masse des bâtiments s'équilibra autour d'un axe principal (Fig. 25*, 26*, 56**, 57*). A l'extérieur, l'ordonnance se fit symétrique. La façade parut répéter, sur deux ailes, deux distributions intérieures identiques. L'adoption de ce système altéra profondément les règles jusqu'alors pratiquées. L'édifice fut étudié plus au point de vue du décor extérieur que de sa commodité intérieure. Aux Tuileries, au Louvre, on réalisa les types très-gracieux de l'architecture symétrique; d'un style bien opposé à celui des châteaux de

Fig. 21*. — Villa Borghèse. Entrée des Bosquets.

Saint-Germain, Chenonceaux, Gaillon, Blois, où l'harmonie n'est pas sacrifiée à la symétrie, où l'ornementation n'a pas cette prétention excessive de subordonner le principal à l'accessoire.

Dès que les constructions eurent pris le caractère symétrique, le même principe s'imposa aux jardins (Fig. 27*, 51*, 52*, 56*.). Les allées, les massifs, les parterres furent tracés et plantés de façon à répéter une même disposition, à droite et à gauche de l'axe

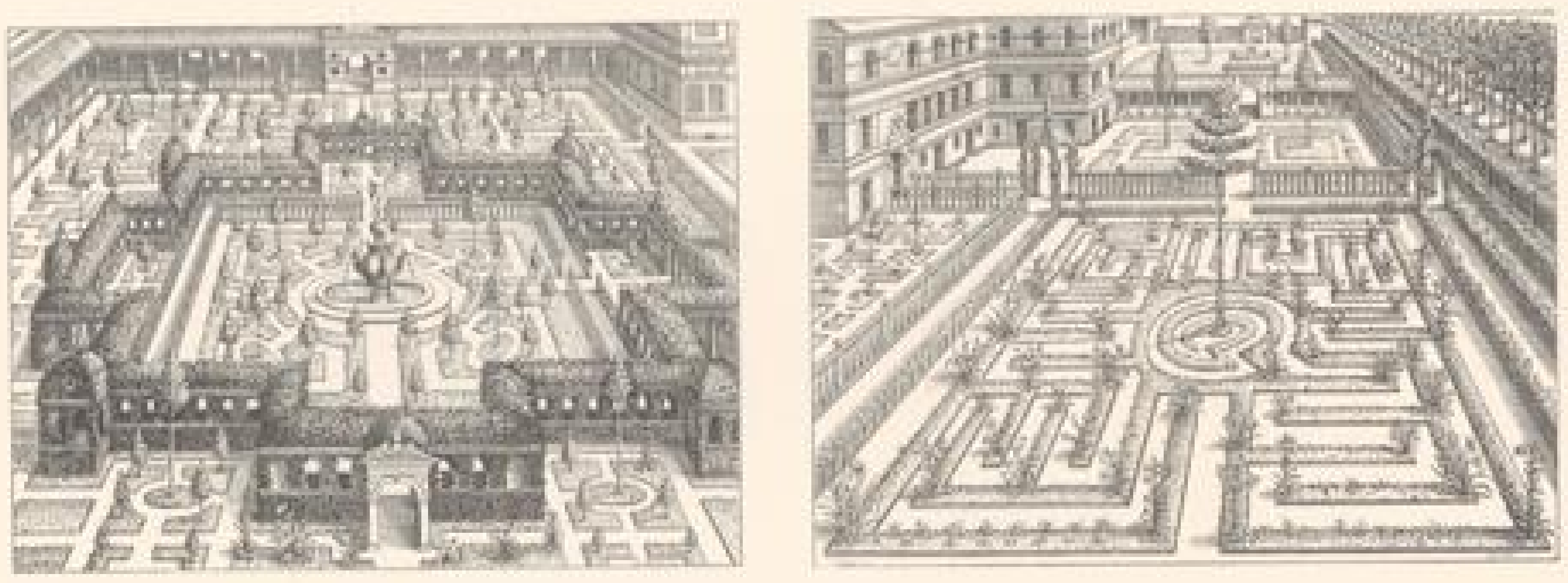


Fig. 22* et 23*. — Jardins et Parterres (d'après Jean de Vriès).

principal de l'habitation. Le jardin se décomposa en deux parties, exactement pareilles jusque dans leurs détails. On n'établit pas un jardin en cherchant à tirer le meilleur parti possible des dispositions naturelles des localités; la nature ne comptait pas dans l'esprit de l'artiste, qui avait un autre idéal. Lorsqu'il choisissait un site, il recommandait telle situation plutôt que telle autre, uniquement parce qu'elle se prêtait mieux à la réalisation des méthodes adoptées. Il cherchait, non à obtenir une création originale, mais à reproduire un type consacré; il rêvait une nature de convention, alignée, nivelée, corrigée, transformée, taillée, déformée; il jetait une sorte de défi à la nature, et cherchait à la réduire à l'aide du ciseau.

Ces procédés, malgré tant de peine, ne donnèrent que d'assez pauvres résultats; et il n'y a pas lieu de s'en étonner. On ne s'insurge pas impunément contre la vérité qui régit la nature et aussi, quoique trop rarement encore, l'intelligence humaine.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Il est curieux de lire les recommandations d'un jardinier de cette époque, et les règles qu'il assigne à la composition d'un jardin.

André Mollet, intendant des jardins du roi, dans un chapitre de son ouvrage, intitulé *Des Ornements des jardins de plaisir*, recommande

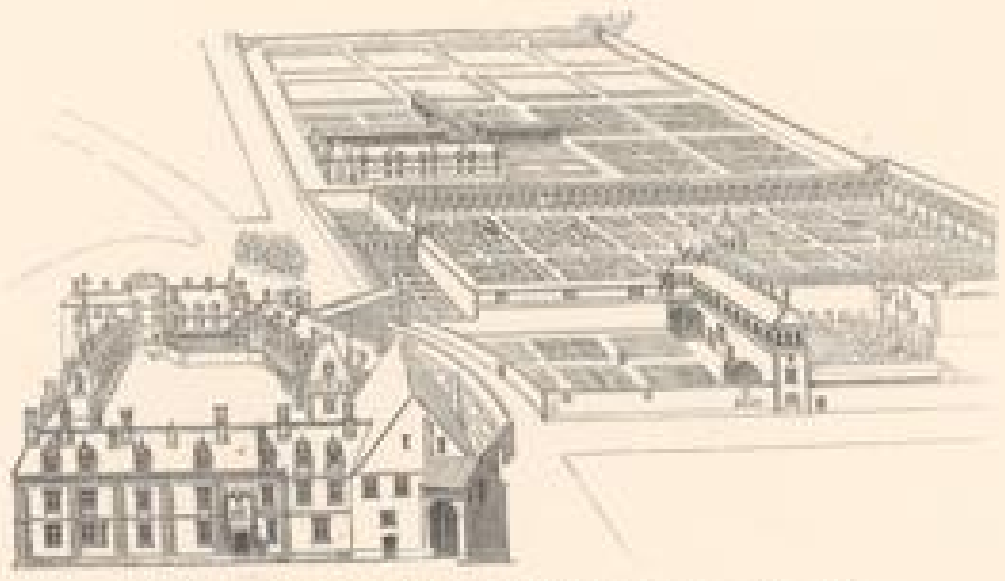


Fig. 24*. — Château et Jardins de Blois (d'après Du Cerceau, 1576).

« Comme premier embellissement, une grande avenue à double ou triple rang, soit d'ormes femelles ou teilleux (qui « sont deux espèces que nous estimons plus propres à cet effet), laquelle doit être tirée d'alignement perpendiculaire à la

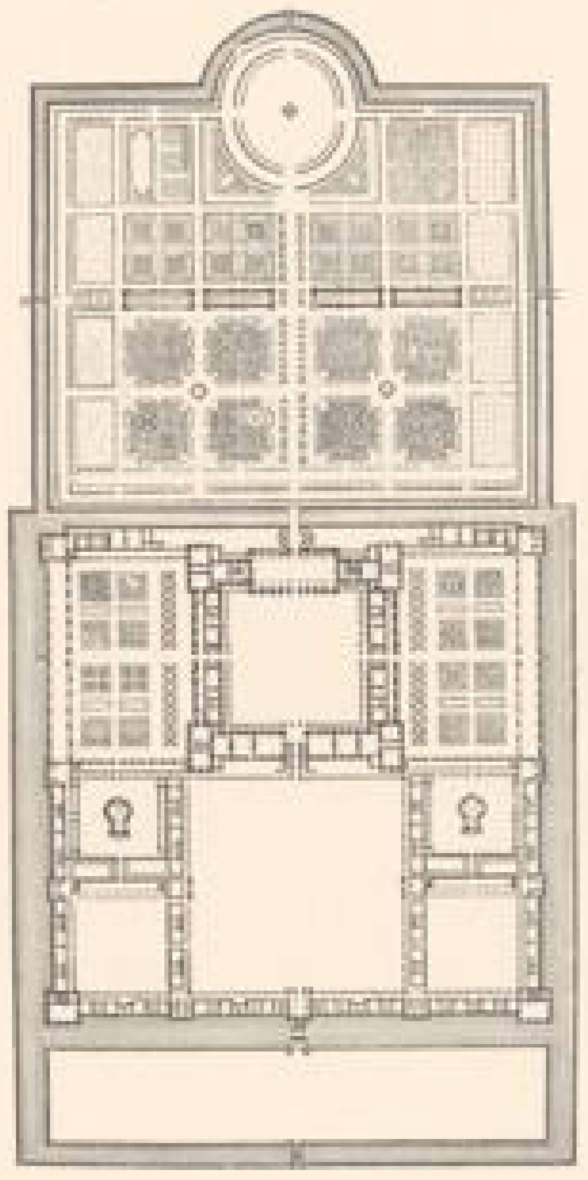


Fig. 25*. — Jardins du Château de Charleval (d'après Du Cerceau, 1576).

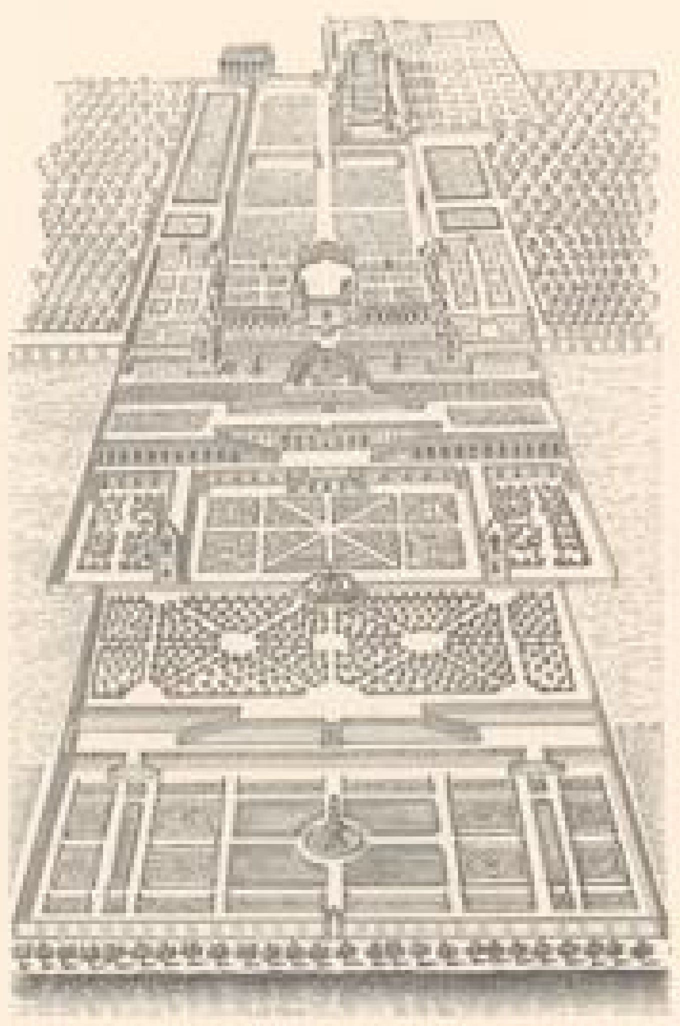


Fig. 26*. — Château et Jardins de Saint-Germain-en-Laye.

« façade devant la maison, au commencement de laquelle soit fait un grand demi-cercle ou quarré. Puis en la face de derrière « la dite maison doivent être construits les parterres de broderie d'icelle, afin d'être regardés et considérés facilement par les « fenêtres sans aucun obstacle d'arbre, palissade ou autre chose haute qui puisse empêcher l'œil d'avoir son étendue. Ensuite « des dits parterres en broderie (Fig. 30* à 35*, 49*, 50*.) se placeront les parterres en compartiments de gazon (Fig. 41* à 45*)[1].

1. Ces figures, ainsi que les Numéros 39*, 40*, 56* à 58*, ont été dessinés d'après l'ouvrage de d'ARGENVILLE : *Théorie et pratique du Jardinage*. (Paris, 1747).

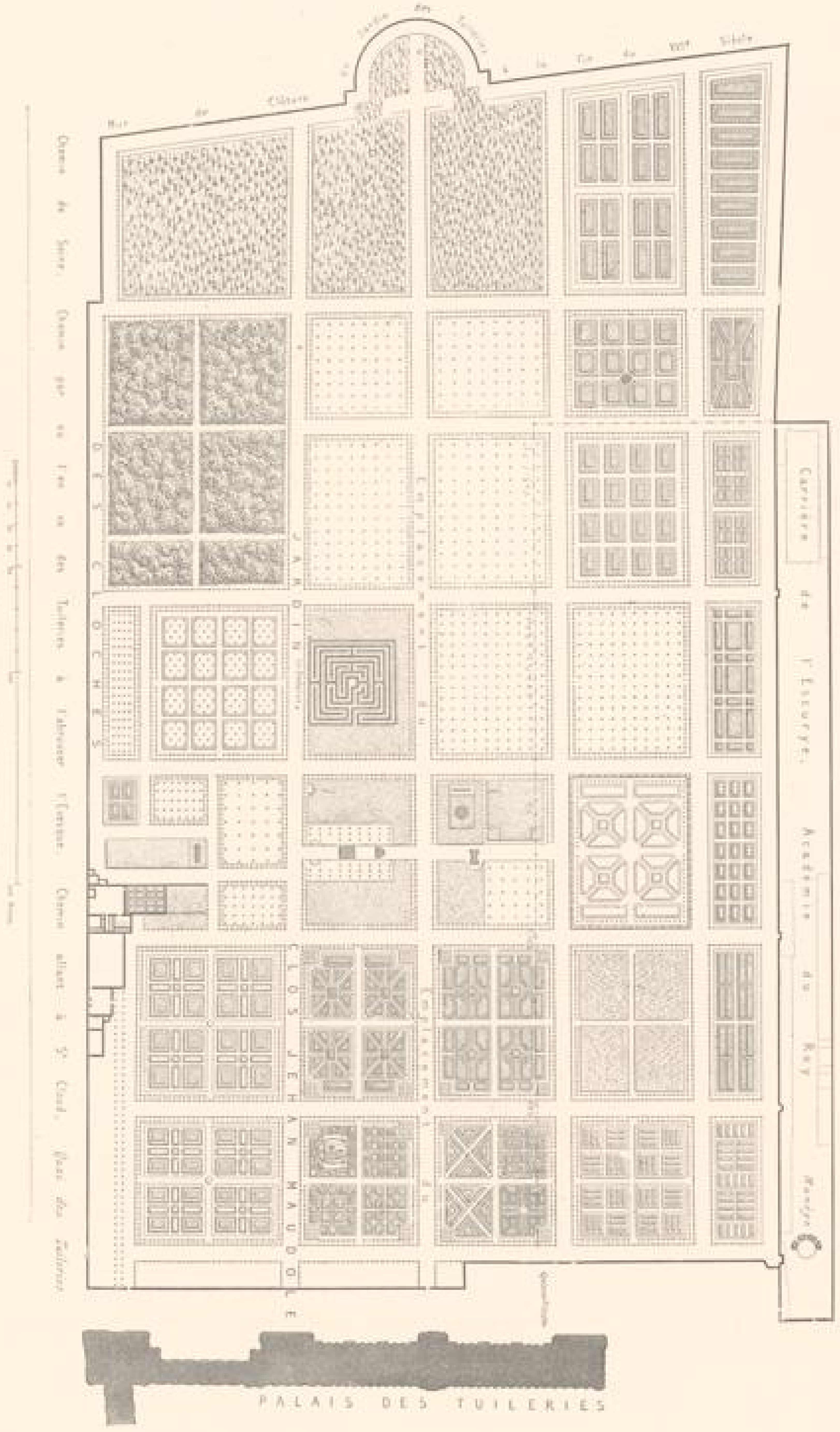


Fig. 27. — Jardin des Tuileries à la fin du XVIe Siècle.

« comme aussi bosquets, allées, palissades hautes et basses en leurs lieux commodes, faisant en sorte que la plupart des dites

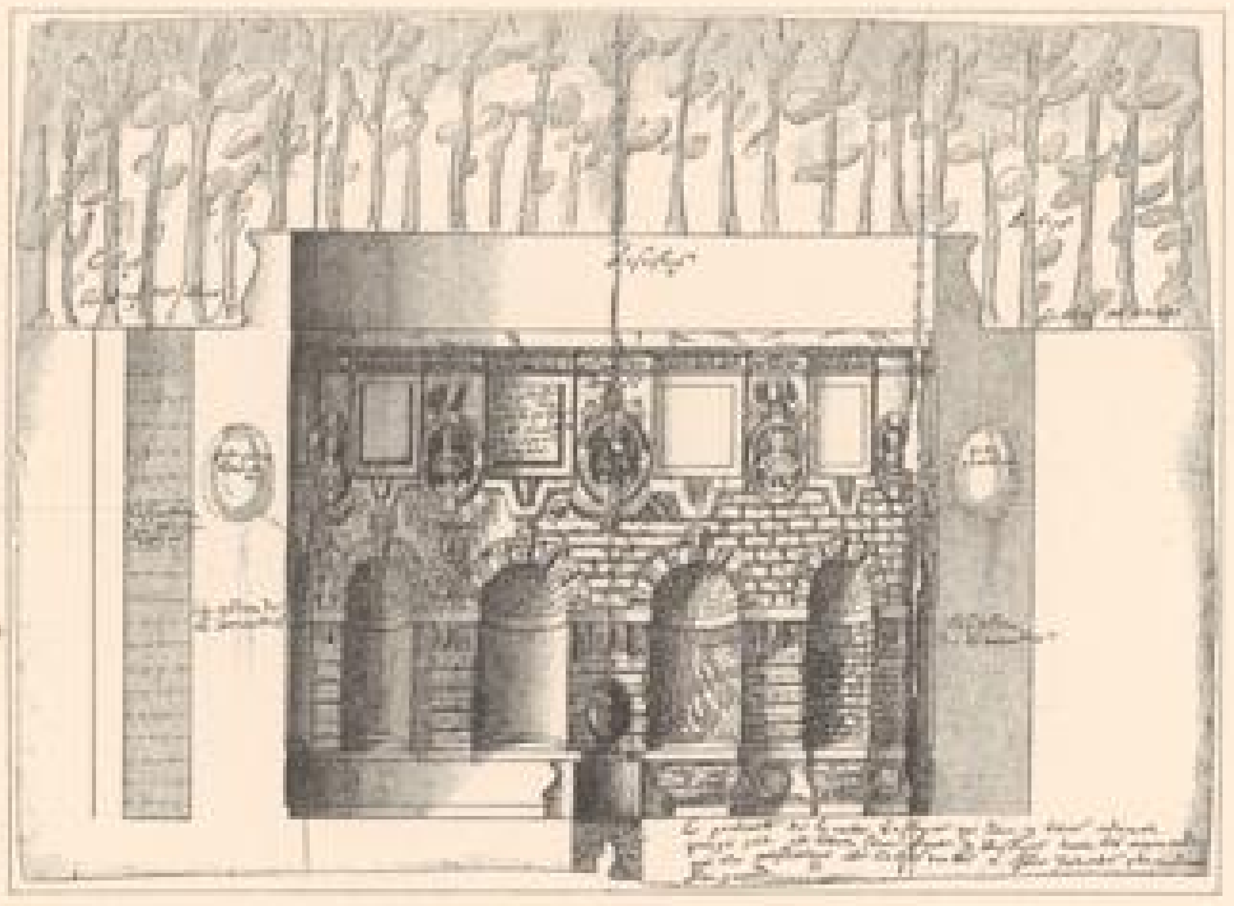


Fig. 28ª. — Projet d'une Grotte rustique à exécuter dans le Jardin des Tuileries, par Bernard de Palissy. Élévation et Coupe.

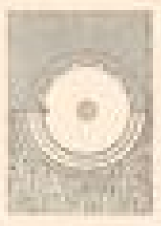


Fig. 29ª — Plan.

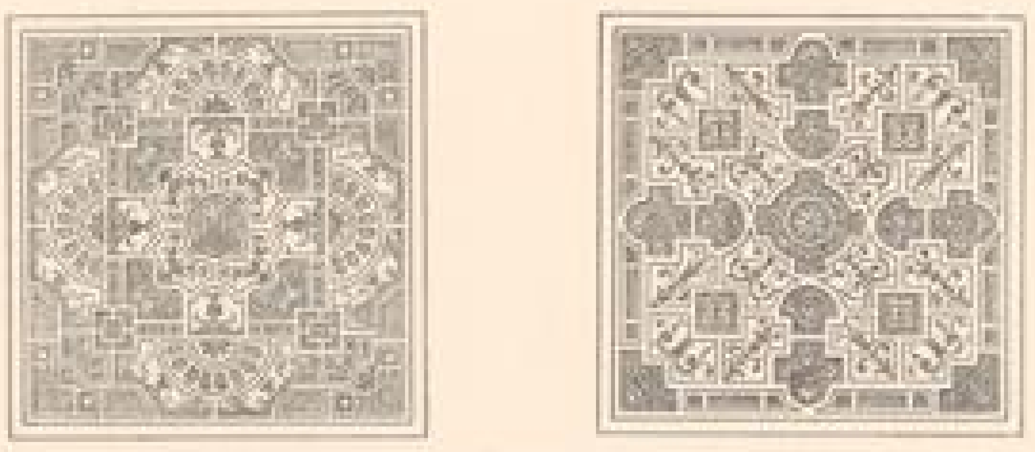


Fig. 30 et 31. — Parterres du jardin des Tuileries sous Henri IV.

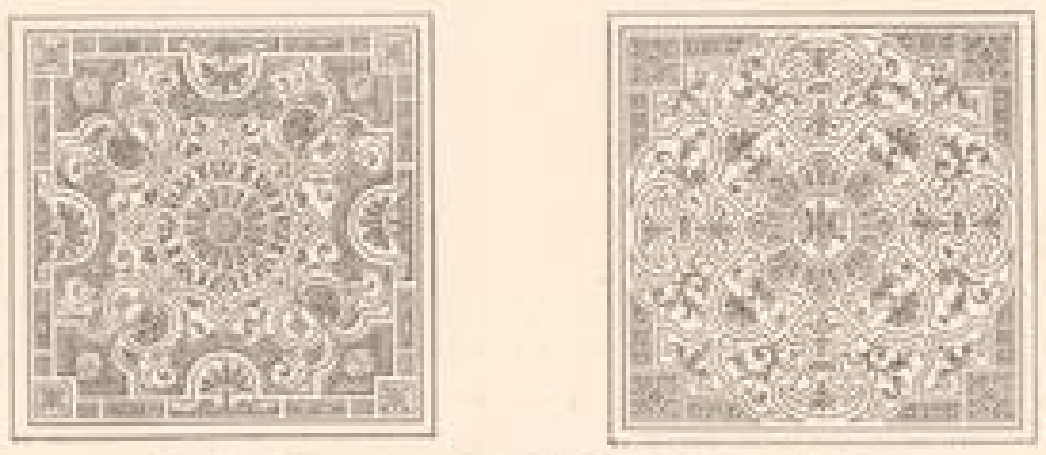


Fig. 32ª et 33ª. — Parterres du Jardin des Tuileries sous Henri IV.

« allées aboutissent et se terminent toujours à quelque statue ou centre de fontaine; et aux extrémités d'icelles allées y poser de

f

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

« belles perspectives peintes sur toile, afin de les pouvoir ôter des injures du temps quand on voudra. Et pour perfectionner « l'œuvre, soient placées des statues sur leurs piédestaux et les grottes (Fig. 27° à 29°.) bâties en leur lieu convenable, puis « élever les allées en terrasses suivant la commodité du lieu, sans y oublier les volières, fontaines, jets d'eau, canaux et autres « tels ornements, lesquels étant duement pratiquez, chacun en leur lieu, forment le jardin de plaisir parfait. »

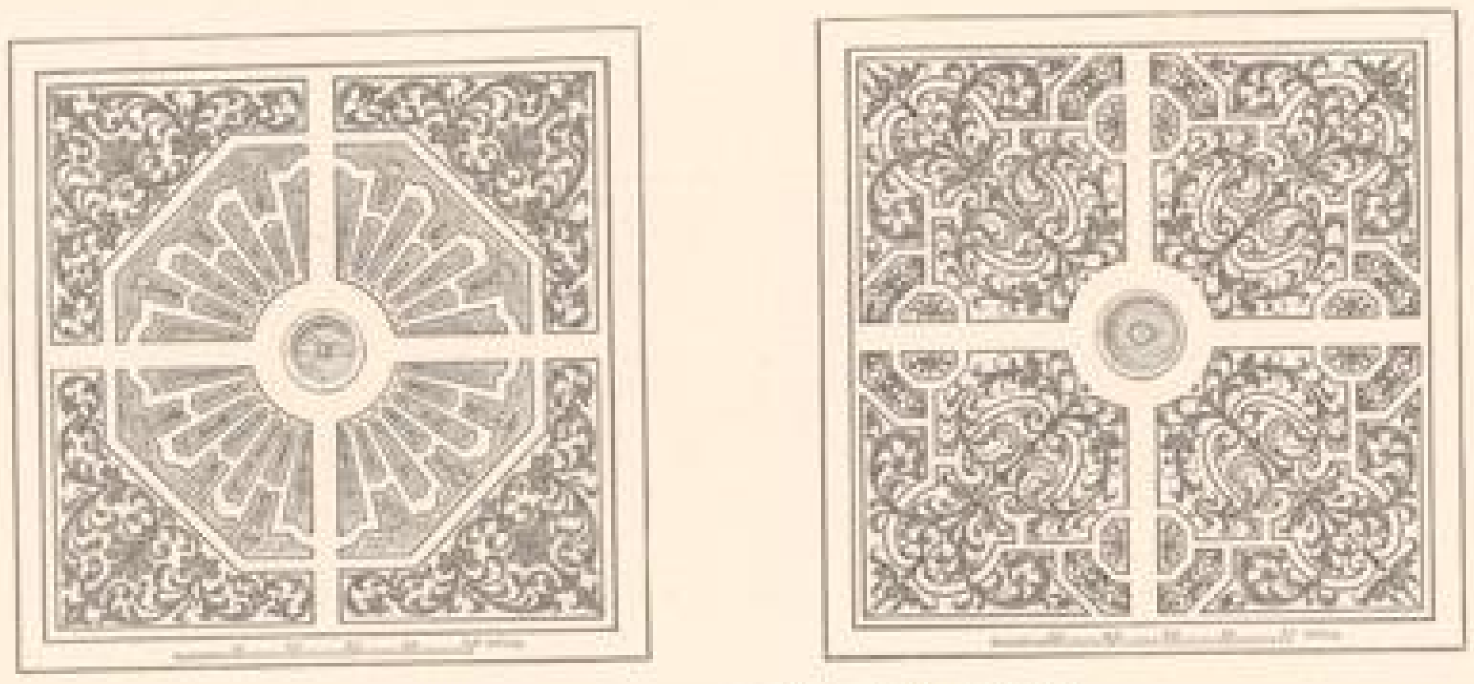


Fig. 34° à 35°. — Parterres en Broderie par André Mollet, 1651.

Il est impossible de formuler plus rigoureusement un programme. On dirait le classement, après numérotage, des pièces d'une machine. Dans cette description, on remarque que les allées à tonnelles ont disparu; mais il faut retenir la mention des

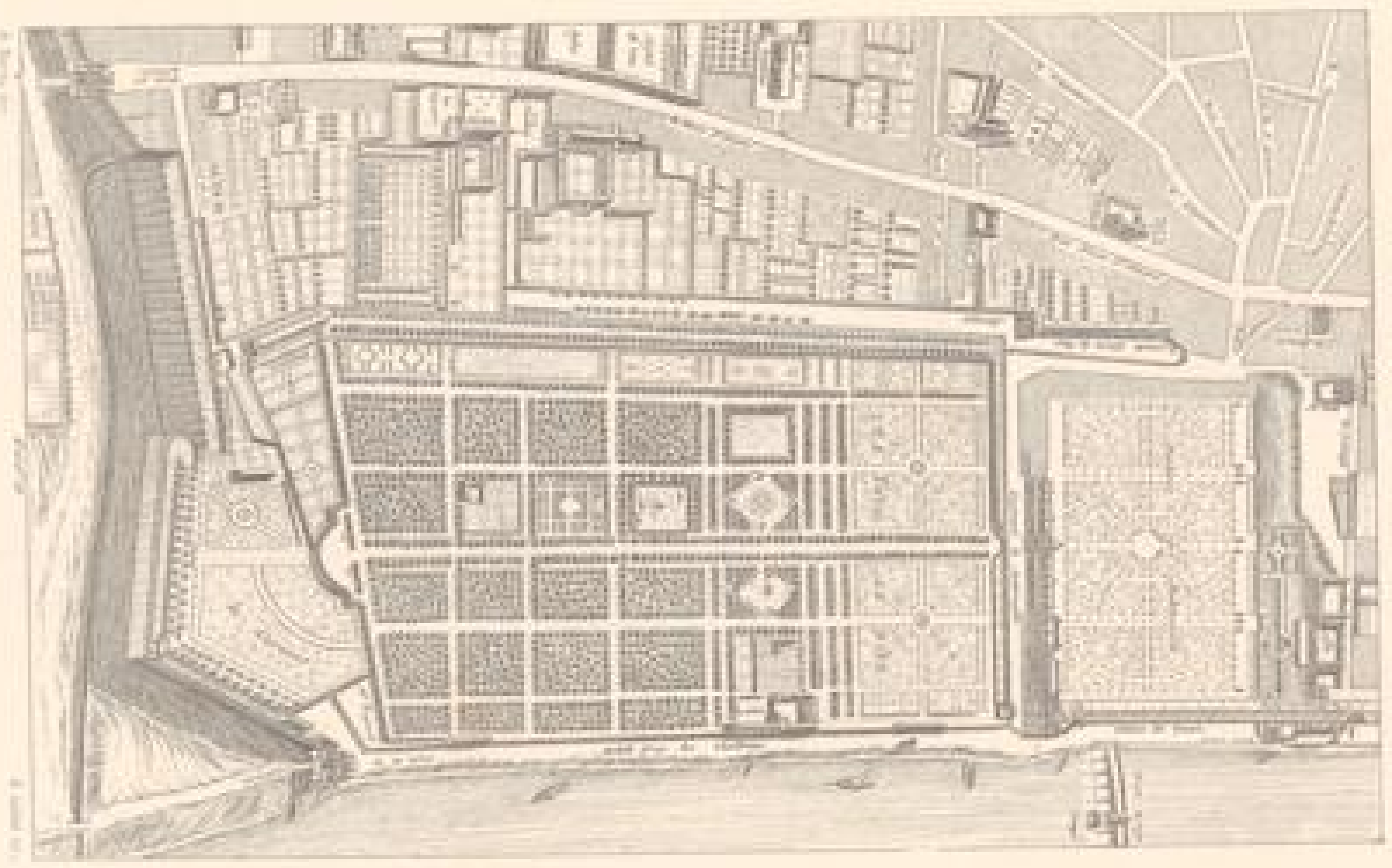


Fig. 36°. — Jardin des Tuileries en 1652.

parterres en broderie, alors fort à la mode. C'était un héritage du genre précédent. On conçoit que, dans les jardins, dont les allées sont recouvertes par des tonnelles, ou comprises entre des charmilles taillées à pic (Fig. 46° à 48°), le détail devait jouer un grand rôle. Là, point de perspectives étendues, point de grands ensembles, mais des tracés délicats, des formes (Fig. 60°.) compliquées. L'arbre est taillé au point d'être méconnaissable; car il n'était pas question de sa beauté naturelle. On le choisissait à cause de certaines qualités de végétation, qui permettaient de lui donner toutes les formes inspirées par le caprice. Ces détails réalisaient ce que l'on considérait alors comme l'art par excellence. Ce travail de déformation faisait la gloire du jardinier, et témoignait de son goût, de son habileté, de son ingéniosité comme dessinateur.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Dans ces compositions rétrécies, les parterres furent soumis à la rigueur du système; les lignes se compliquèrent au point que l'allée fut supprimée, ou réduite à des dimensions telles, qu'elle n'eut plus d'autre usage que de servir de fond au dessin choisi.

Fig. 37*. — Parterres et Canal à Fontainebleau (d'après un dessin d'Aveline).

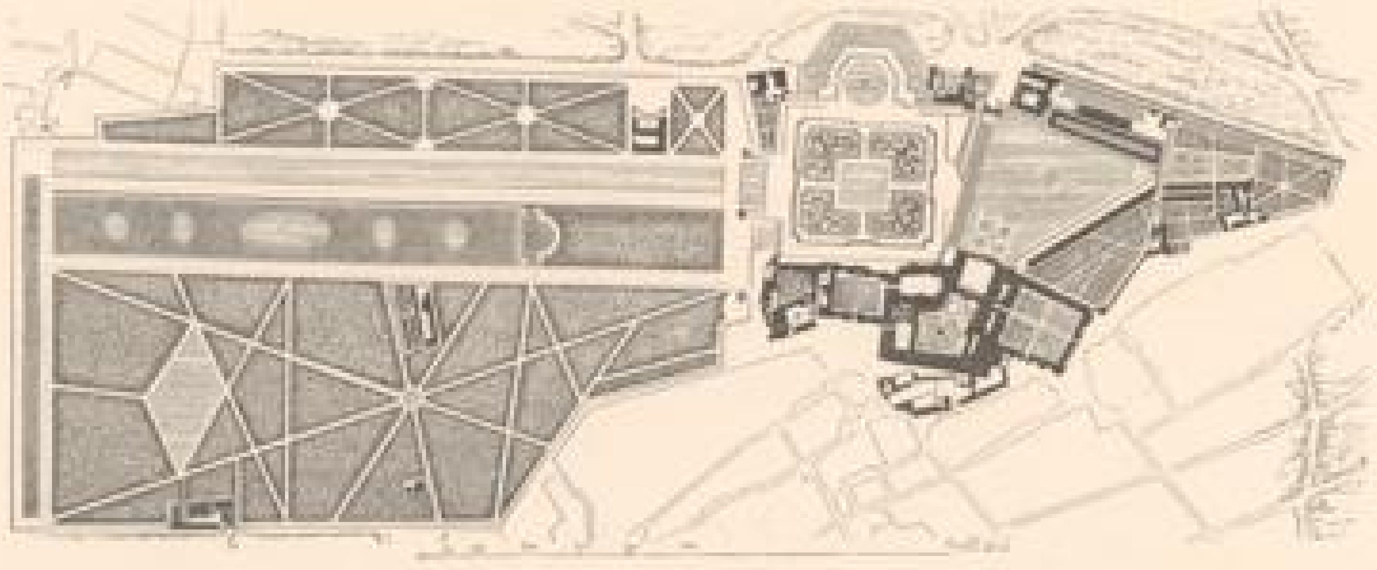


Fig. 38*. — Château et Jardins de Fontainebleau.

Fig. 39*. — Portique de Verdure.

Fig. 40. — Décoration de Verdure.

On créa de véritables broderies, on forma des arabesques avec des buis, des gazons et d'autres plantes taillées, rognées, complétement modifiées dans leur attitude, et n'ayant plus d'autre emploi que de fournir de la couleur verte, ou rouge, ou

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

bleue, quand on leur permettait de fleurir. On cherchait le plaisir dans la vue de ces dessins compliqués, qui demandaient beaucoup de patience et de temps pour les établir; et une surveillance et des soins constants pour leur entretien.

En dehors des parterres, non-seulement on disposait les arbres en voûtes régulières, au-dessus des allées (Fig. 55*.), mais on en était venu jusqu'à tailler, dans la verdure, des ordres d'architecture, des colonnes surmontées d'entablement et de vases, des arcs avec archivoltes et impostes, des balustrades, des statues (Fig. 39*, 40*.); toutes sortes de niaiseries coûteuses et d'un effet désagréable. La nature, en tout contrariée, était traitée comme étrangère, là où elle eût dû régner en souveraine.

On conçoit, cependant, que ces compositions devaient, pour des esprits peu cultivés, représenter l'art, par opposition à la nature agreste du dehors. Ce que l'on estimait, c'était le travail dépensé, l'effort évident. C'est à ce sentiment qu'il faut attribuer les exagérations de cette époque.

Fig. 41*. — Parterre en Gazon à l'Anglaise.

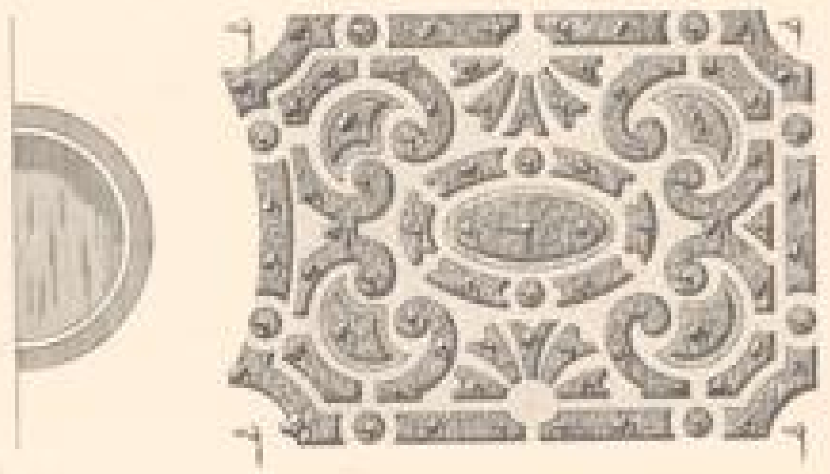


Fig. 42* et 43*. — Parterre.

Mais il y avait un meilleur parti à tirer des tracés réguliers et symétriques. Aux créations étriquées que nous venons de décrire, des artistes véritables substituèrent des jardins d'un dessin grandiose, en partie conformes à ceux des villas d'Italie (Fig. 53*, 55*, 58*, 59*.). C'était la même recherche de l'effet décoratif, la même ampleur de composition, mais avec plus de correction dans la distribution de l'ensemble. Ils cherchèrent à tirer un bon parti de la nature des lieux, des accidents

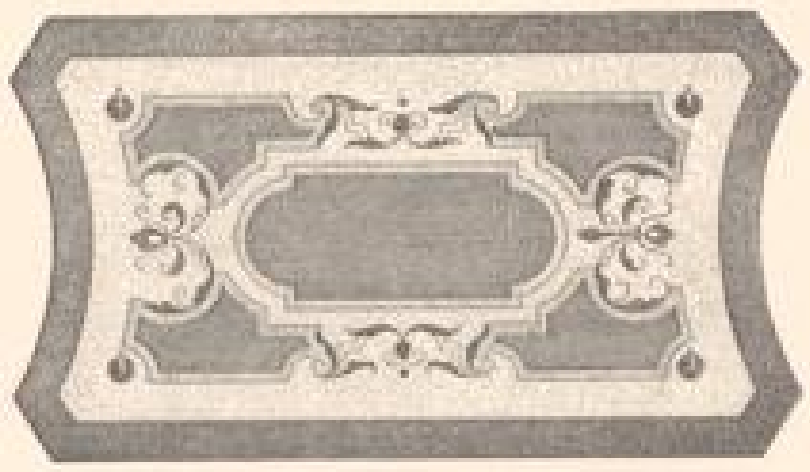


Fig. 44*. — Boulingrin avec Broderie.

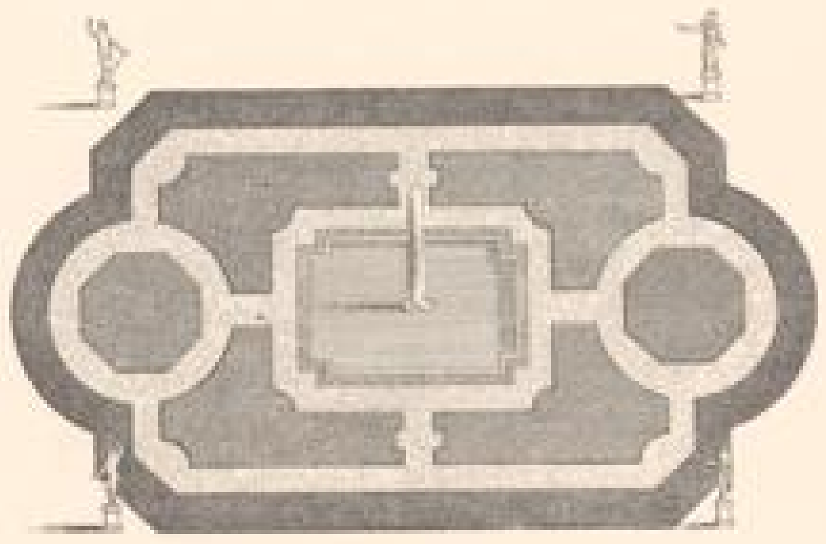


Fig. 45*. — Boulingrin avec Pièce d'Eau.

du sol; et quand la localité ne possédait pas ces accidents naturels, qui motivent l'agencement d'un plan, ils firent en sorte d'obtenir des reliefs artificiels, afin de mouvementer l'ensemble, et d'en tirer des effets plus variés. Enfin, ils n'isolèrent plus les jardins, en négligeant les vues du dehors, à la manière orientale; mais ils les rattachèrent, au contraire, à la nature environnante, en ouvrant de larges éclaircies en avant des terrasses, d'où l'œil pouvait embrasser des vues étendues jusqu'à l'horizon (Fig. 37*, 38*, 52*, 79*.). En combinant les masses de verdure et les mouvements du sol, ils obtinrent des ensembles imposants, des silhouettes pittoresques bien coordonnées, variées dans leurs lignes; toutes dispositions absolument étrangères aux compositions froides et fragmentées de leurs prédécesseurs.

Sans doute ces paysages furent distribués suivant des règles mathématiques, en harmonie avec l'architecture de l'époque. On se servit de la végétation en altérant la franchise de ses allures, en lui donnant des aspects souvent peu naturels; mais les plantations furent distribuées sur un plan largement conçu. On eut surtout en vue l'exécution d'un vaste et harmonieux décor, qui fit ressortir avec éclat une architecture entièrement décorative. La largeur de la conception effaçait la raideur de quelques détails, et les justifiait quelquefois. Il y avait accord parfait entre l'édifice et le jardin qui l'entourait; de là l'effet puissant de ces compositions.

Dans les jardins créés par Le Nôtre et ses émules, où l'on retrouve l'inspiration des artistes italiens de la Renaissance,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

les formes architecturales se mêlent à la verdure pour l'encadrer, pour en accentuer les contours, et aussi pour accuser et justifier la distribution générale. Les monuments qui y sont multipliés expliquent les tracés des plantations environnantes; ils déterminent la direction des avenues; ils servent de but à la promenade. Sous la forme de bancs, de statues, de vases, ils

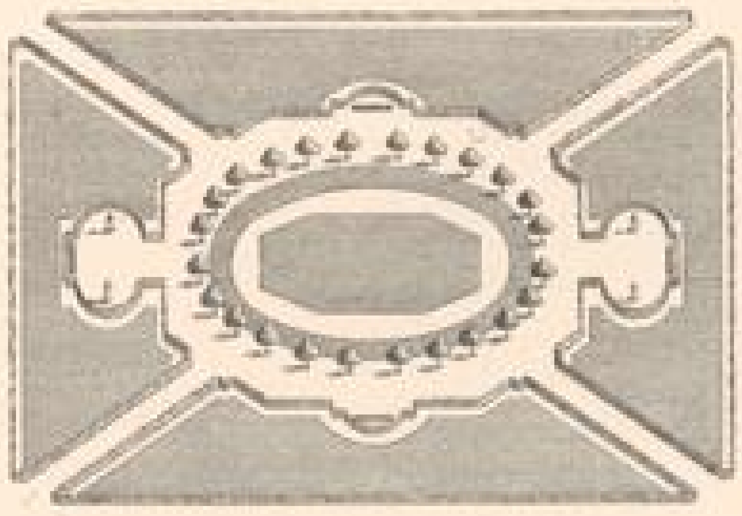


Fig. 46*. — Boulingrin.

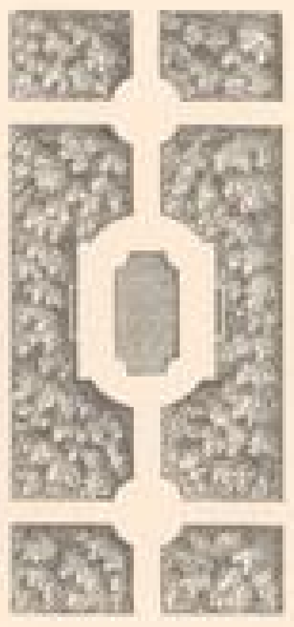


Fig. 47*
Bosquet de moyenne Futaie.

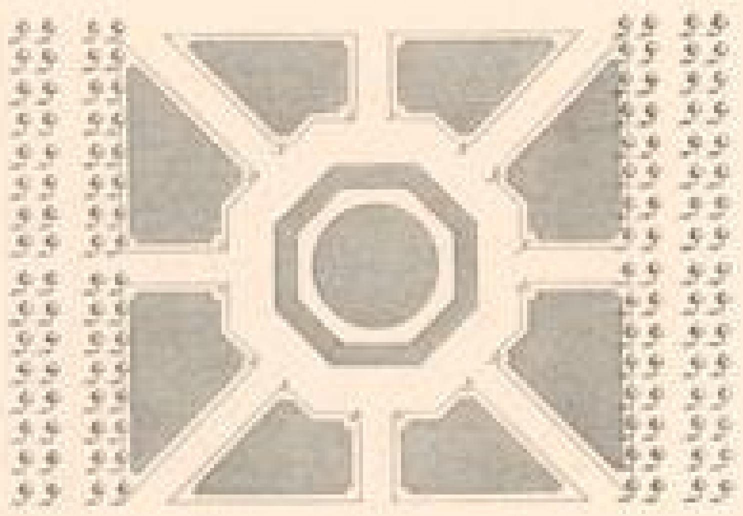


Fig. 48*. — Boulingrin.

ajoutent à l'agrément, et ne sont qu'accessoires; mais les fontaines, les terrasses, les escaliers, les portiques, sont des compositions qui occupent un rang principal, auxquelles sont subordonnés les allées, les parterres, les massifs de verdure, distribués autour d'eux de façon à les faire valoir (Fig. 78*, 80* à 85*).

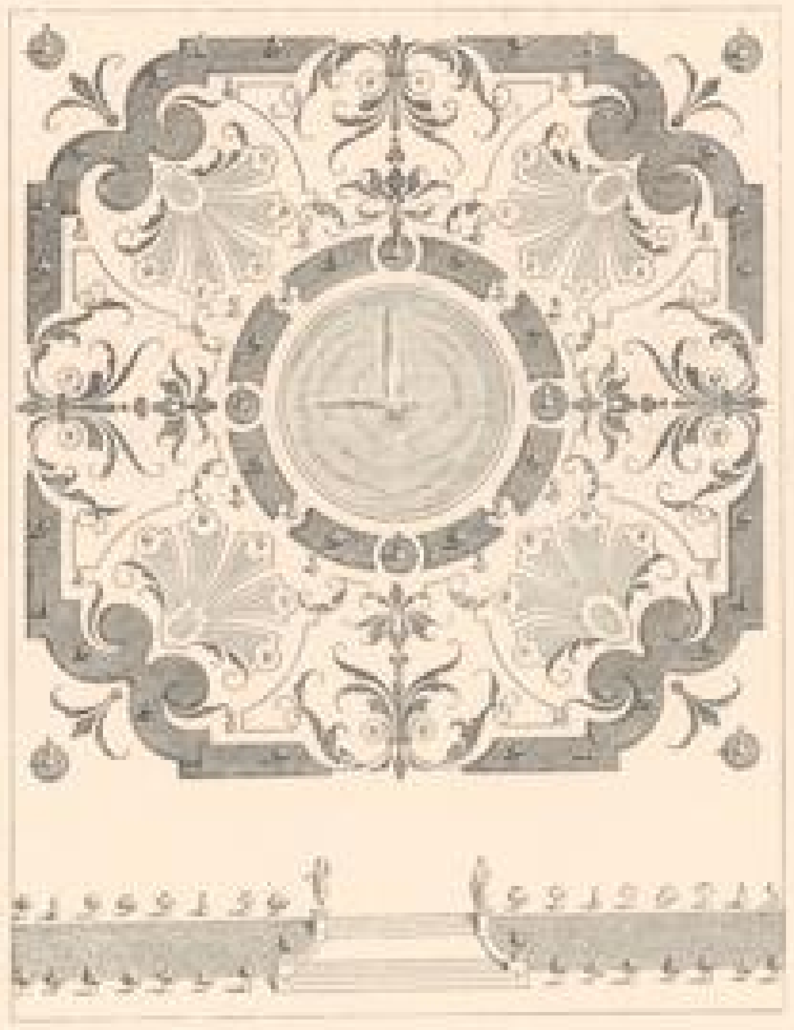


Fig. 49*. — Parterre.

Fig. 50*. — Parterre.

La création des jardins réguliers français, qui sont, avec ceux des villas italiennes, les premiers jardins artistiques modernes, ne fut pas un jeu du hasard, une œuvre de fantaisie. Elle se rattache étroitement aux principes de l'art qui a inspiré toutes les œuvres de cette époque.

Il est certain que beaucoup imitèrent sans bien saisir la pensée des maîtres, et qu'il fut créé quantité de jardins ridicules. Il en est toujours ainsi; les vrais artistes sont rares; et rien de plus insupportable que la médiocrité, quand un

talent réel est nécessaire. Trouver des détails ingénieux est une tâche accessible à tout le monde. Mais une œuvre remarquable ne se compose pas seulement de détails habilement groupés; une impression puissante ne peut être produite que par une idée fondamentale heureuse, s'adaptant bien au milieu où elle se développe.

Les formes des jardins réguliers produisent des effets d'un genre particulier, et qui n'appartiennent qu'à ce genre de

Fig. 51a. — Jardin des Tuileries (d'après Le Nôtre), 1680

1. Porte de la Conférence. 2. Cours la Reine. 3. Moulins. 4. Le fer à cheval. 5. Nouveau Chemin de Versailles.

tracé. Ainsi une perspective de grands arbres, régulièrement plantés, aux lignes accompagnées de vases ou de statues, encadrant une pièce d'eau ou une fontaine de grand style[1], produit sur l'imagination une sensation profonde, entièrement différente de celle que pourrait procurer une scène naturelle des plus imposantes. Il y a là une harmonie tout à fait propre à cet

Fig. 52a. — Château de Louvois près de Reims.

agencement. Les proscripteurs du jardin régulier ne sont donc pas plus dans le vrai que leurs adversaires; car ces jardins, de même que les paysages naturels, ont une grâce et un attrait auxquels le véritable artiste est très-sensible. Ce sont deux conceptions répondant à deux perceptions distinctes du beau.

Les jardins français ont une grande richesse d'aspect. Ils ne présentent pas les défauts de ceux de la Renaissance; et, malgré une analogie apparente, ils en diffèrent complétement. Les jardins de Le Nôtre offrent des perspectives, des

1. Voir la Gravure sur Bois hors texte : la Fontaine de Médicis.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ensembles, une combinaison de plans, une ampleur de lignes, des mouvements du sol et une variété d'aspects qui manquent à l'ancien jardin régulier (Fig. 76*, 77*). Dans ces compositions, les masses principales une fois arrêtées, surtout celles qui se développent autour de l'habitation, massifs ou parterres, l'ensemble admet très-bien la variété dans les détails. Ainsi, au Luxembourg[1], les tracés ne sont pas symétriques; et, à Versailles, il n'y a aucune ressemblance entre la disposition des plantations situées à droite, et celles créées à gauche du palais (Fig. 75*, 78*).

Fig. 53*. — Château et Jardins de Liancourt.

Cependant quelques parties ont conservé l'aspect mesquin des compositions antérieures. Les parterres ont souvent des formes sèches et des complications de tracé tout à fait inutiles. La plantation de ces parterres, soit en arbustes, soit en fleurs, n'a pas toute la richesse voulue. Les bordures sont grêles; les allées, trop multipliées, ne sont pas justifiées par les besoins de la promenade, ni même pour le service du jardinage. On y retrouve la multiplicité et la puérilité des détails des

Fig. 54*. — Parterres et Terrasses du Château de Meudon par Le Nôtre.

parterres de broderie. Les arbres des allées subissent un système de taille dont la grâce est très-contestable. Cette manie de la taille est même ce qui gâte le plus les jardins français; elle n'est nullement utile au système: tout cela est un héritage des créations précédentes.

Par tradition, l'on conserve, dans les détails, des imperfections auxquelles l'œil est accoutumé, ou que l'on dédaigne d'étudier et de corriger, comme choses trop peu importantes. Il reste ainsi, dans une œuvre transformée, un certain nombre

1. Voir le Plan gravé sur acier : JARDIN DU LUXEMBOURG.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

d'éléments qui ne sont plus en harmonie avec l'ensemble, et qui souvent nuisent à l'effet qu'on veut réaliser. Il suffirait de citer les orangers en caisse que l'on a coutume d'aligner, pendant l'été, dans certains grands jardins. Autrefois on y ajoutait encore des lauriers-roses, des myrtes, des grenadiers. Tout cela est d'un triste aspect, surtout si l'on songe aux formes

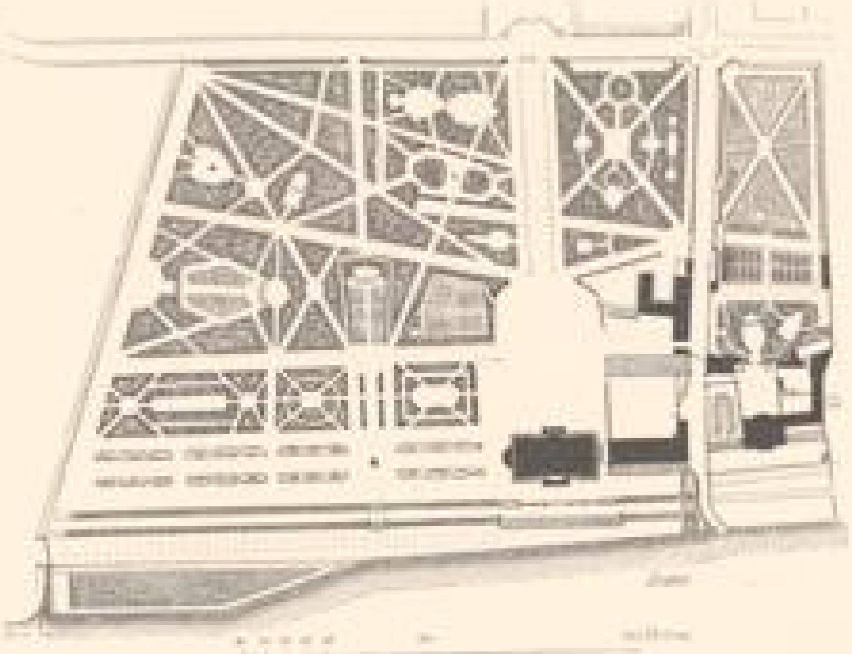


Fig. 55^{a}. — Jardin du Château de Neuilly, dessiné par Carteau.

ridicules que les jardiniers donnent à ces malheureux arbres ambulants; et cependant ils reparaissent toujours, et semblent être un accessoire obligé des jardins français, qu'ils enlaidissent au lieu de les orner.

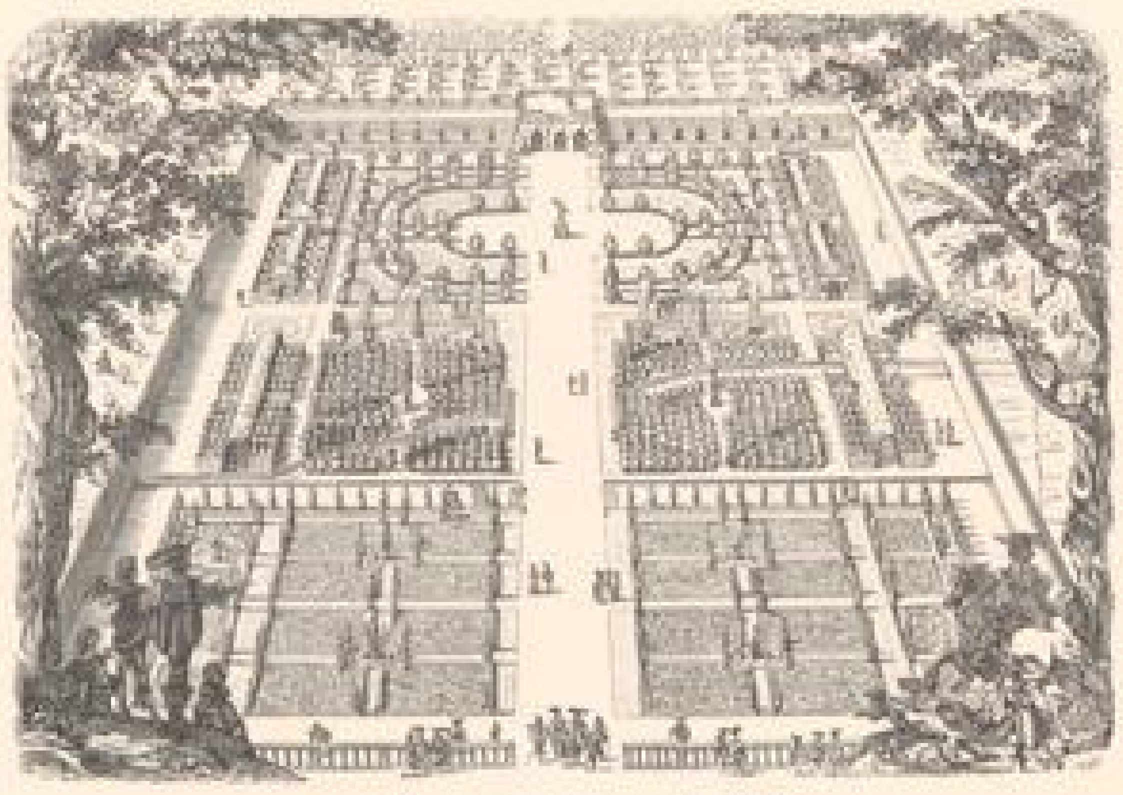


Fig. 56^{a}. — Jardin du Comte de Pembroke.

X. JARDINS IRRÉGULIERS OU AGRESTES DITS JARDINS ANGLAIS. — Il paraît, d'après une lettre du Tasse (datée de la prison de Ferrare, 1580), qu'un jardin irrégulier aurait été planté en Italie, par le duc Charles-Emmanuel I^{er}, de Savoie, dans une propriété qu'il possédait près de Turin. C'est d'après ce jardin que le Tasse aurait fait la description de ceux d'Armide; et, au dire d'un écrivain italien, ce jardin aurait servi de modèle à ceux que l'on a faits depuis. Cette prétention paraît peu fondée, quoiqu'il soit difficile de déterminer la date et le lieu de la création du premier jardin irrégulier.

Malgré cette tentative ancienne, les jardins de cette forme sont rares en Italie; d'abord, parce que le génie italien a trop conservé la tradition antique, pour adopter un système qui s'en écarte aussi complétement; et, ensuite, parce que le tracé irrégulier ne produit pas dans ce pays autant d'effet que dans les contrées du Nord.

On a dit aussi que les jardins irréguliers furent inspirés par les poëtes anglais Milton, Pope et autres; ou par les

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Chinois. Rien de constant dans cette affirmation. La vérité est que les jardins agrestes ont été créés dans le Nord, parce que c'est là leur véritable patrie, le climat qui leur convient réellement. L'Angleterre n'a jamais été attachée, comme la France et l'Italie, au style classique, à l'architecture symétrique; elle repousse encore à présent les formules systématiques auxquelles nos artistes sont assujettis. Faut-il en attribuer la cause à sa situation insulaire, qui l'isole des autres nations; ou bien à

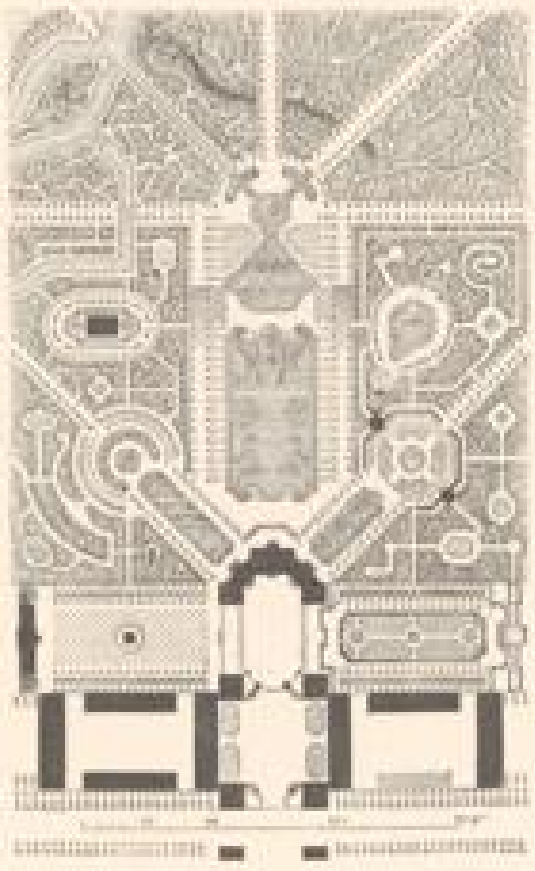


Fig. 57^{a}. — Château et Jardins de Tattenbach (d'après Cuvilliés).

cette facilité pour les voyages qui permet à ses artistes de visiter des peuples ayant des arts très-différents? Nous pensons qu'il faut surtout tenir compte de son climat.

Dans cette atmosphère brumeuse, où le paysage est doucement estompé, les plans se détachent par masses successives, qui fuient en prenant des tons bleuâtres. Le soleil tantôt projette des ombres qui détachent vigoureusement les objets sur

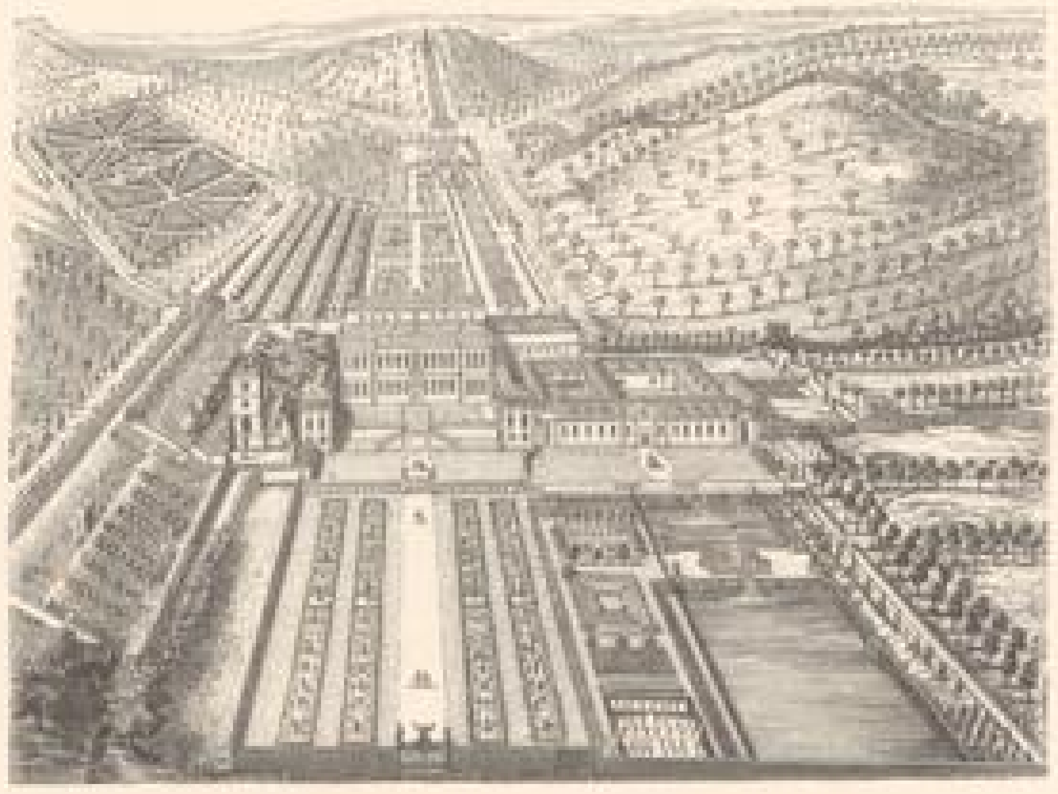


Fig. 58^{a}. — Château de Dyrham (d'après Kip, Britannia illustrata).

des fonds brillants, et tantôt enlève les premiers plans en lumière, sur des fonds noyés dans une vapeur grise. On ne peut imaginer rien de plus poétique que ces paysages aux tons doux, et que le mouvement des vapeurs semble animer. C'est un décor sans cesse modifié par des effets inattendus, et qui ne peut se reproduire dans les contrées du Midi, baignées d'une lumière égale. Aussi les dispositions régulières, dont l'effet est imposant en Italie, perdent beaucoup de leur valeur sous le ciel nuageux du Nord. En Angleterre, mais surtout en Écosse, les paysages sont admirables, moins à cause de la richesse de la

végétation que par les contrastes que produit le jeu de la lumière. Les habitants ont dû chercher à tirer parti de ces phénomènes naturels. Ils ont donc composé des jardins où la nature conservait le premier rôle. Les poètes, les peintres, les paysagistes, subissant les mêmes impressions, se sont trouvés d'accord sur le but à atteindre et sur les moyens d'y arriver.

Un pâturage, où sont jetés çà et là des bouquets de grands arbres, à travers lesquels fuit l'horizon zébré de lignes claires

Fig. 59*. — Château de Badminton appartenant au Duc de Beaufort (d'après Kip, Britannia illustrata).

et d'ombres bleues; une rivière, ou quelque pièce d'eau, réfléchissant le ciel et les saules qui croissent sur ses bords: voilà les éléments primitifs du jardin anglais, ou plutôt du jardin agreste des pays du Nord. Cet ensemble, d'une simplicité extrême,

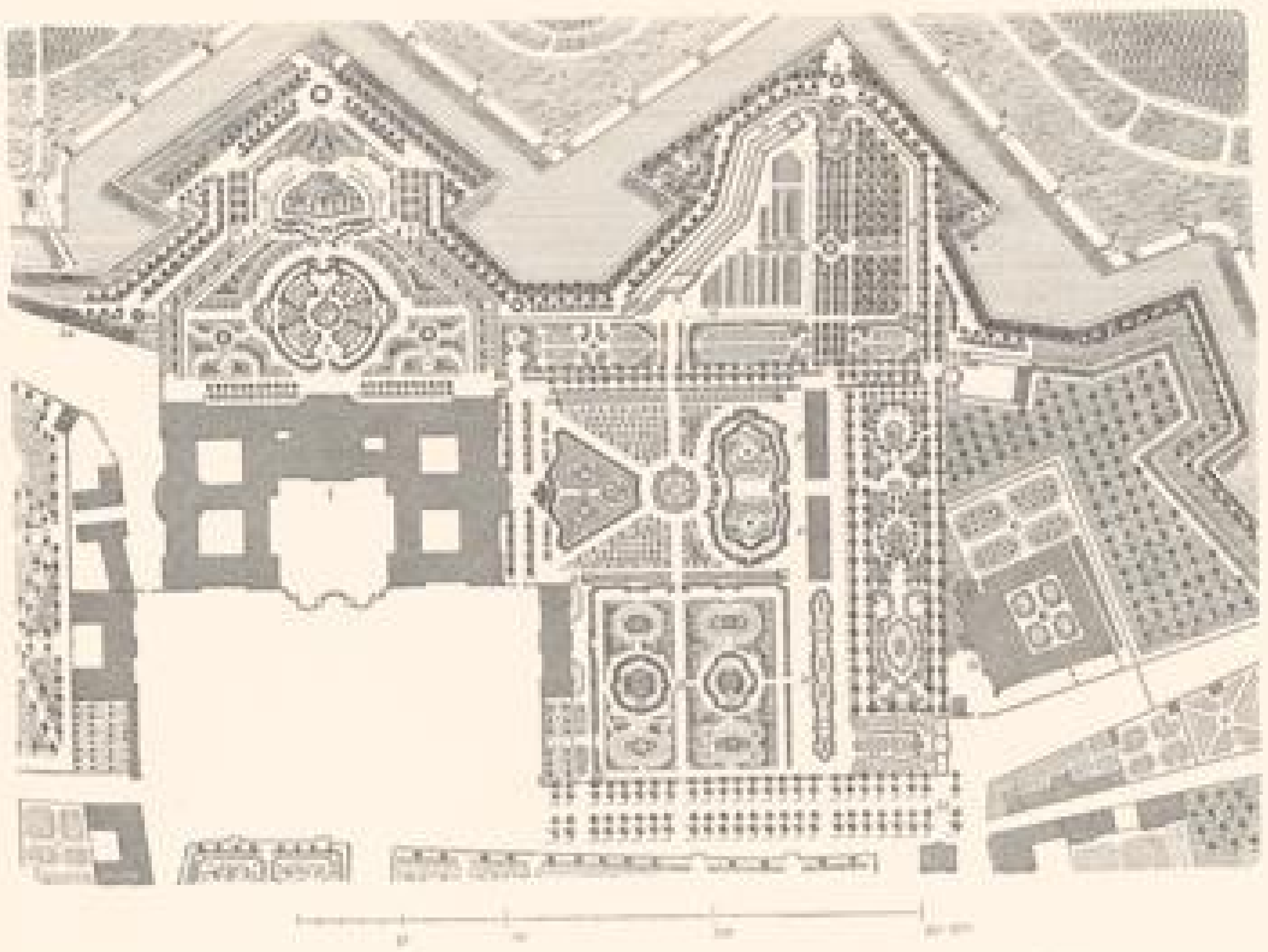


Fig. 60. — Jardin du Palais épiscopal de Würzbourg (d'après un Plan de Mayer, 1770).

1. Palais.
2. Principale entrée du jardin.
3. Bosquets d'orangers avec bassin.
4. Grande cascade.
5. Colonnades de verdure.
6. Escalier pour monter sur le rempart.
7. Grotte.
8. Promenade sur le rempart.
9. Pavillon de verdure.
10. Allée en terrasse.
11. Serres.
12. Couches d'Ananas.
13. Jardin fleuriste.
14. Verger.
15. Boulingrin.
16. Colonnades.
17. Orangerie.
18. Labyrinthe.
19. Temple de Bacchus.
20. Temple de Flore.
21. Canal.
22. Église et couvent.
23. Avenue.
24. Rue allant à la porte de la ville.
25. Glacières à l'italienne placées aux deux extrémités du jardin.

serait peu remarquable sous un ciel lumineux, qui en accuserait uniformément chaque détail; mais il prend un aspect séduisant sous le ciel changeant de l'Angleterre, de la Hollande et du nord de la France. Sans doute on a planté jadis, en Angleterre, un grand

nombre de jardins réguliers; mais c'étaient des imitations, et non des créations conformes au génie du pays. L'art diffère suivant les latitudes : à plus forte raison quand il s'agit d'une branche de l'art qui a pour but l'embellissement de la nature même.

Les jardins irréguliers se sont assez rapidement propagés en France. Le climat leur était favorable; mais ils ont eu à lutter contre l'art classique, qui s'accommode mal de leur voisinage. Rien n'était plus opposé aux idées des architectes des XVIIe et XVIIIe siècles que la composition d'un jardin pittoresque. Aussi ces jardins ne furent, au commencement, que des annexes des jardins réguliers, comme celui du petit Trianon à Versailles (Fig. 61*.); ou bien ils n'accompagnèrent que des maisons de campagne, d'une étendue médiocre. Ils ne prirent de l'importance qu'à l'époque où l'architecture fut modifiée, et perdit le caractère sévère et un peu compassé du XVIIe siècle. Au XVIIIe siècle, tout en conservant encore les formes symétriques, l'architecture

Fig. 61*. — Jardin de Trianon (d'après un Plan de Baltar).

1. Château.	5. Ménagerie.	9. Théâtre.	13. Solitude.
2. Écuries.	6. Jardinier.	10. Rocher.	14. Vacherie.
3. Bassin.	7. Orangerie et serres.	11. Belvédère.	15. Maisons.
4. Salle de Concert.	8. Jeu de bagues.	12. Bains.	16. Temple.

devient plus mouvementée; ses détails sont plus grêles; l'artiste recherche la grâce, la légèreté, et n'évite pas toujours l'afféterie ni l'extravagance. Cet art a toutes les apparences d'un décor d'opéra, à ce point que l'on sculpte des draperies, des nuages et des rayons en forme de gloire. Cette fin de l'art classique a vu naître de charmantes compositions, pleines de grâce, de finesse et d'une harmonie de lignes et de coloris remarquables; mais il faut y constater un certain amoindrissement, moins de noblesse. Cette nouvelle phase artistique favorisa les plantations irrégulières, au moins autant que la littérature et la peinture, presque entièrement consacrées aux Érotides, aux Idylles, aux Pastorales. Cette évolution singulière de l'art est très-intéressante à étudier. Ce culte rendu à la nature, ce mélange des sentiments élevés et des mœurs légères, cet abandon du style correct et pur pour des compositions spirituelles, mais légèrement tracées; ce besoin de s'affranchir des règles et de chercher des voies nouvelles, est ce qui caractérise le plus fortement cette époque, si pleine encore de sève et de force.

Les jardins irréguliers accompagnaient bien les compositions délicates de l'architecture du XVIIIe siècle, encore classique dans son ensemble. Aussi l'on ne doit pas dire absolument que ces jardins ne peuvent s'harmoniser avec les productions classiques. Il suffit que celles-ci aient moins d'ampleur, et ne présentent plus ces longs développements de façade de l'architecture du temps de Louis XIV; grandes ordonnances que l'on ne pouvait couper par des bouquets de verdure sans en amoindrir l'effet, sans en altérer les proportions. Il fallait, au contraire, en avant de ces masses, de larges espaces réservés, où elles pussent développer leurs lignes imposantes; et que les parties plantées raccordassent leurs perspectives à celles de l'édifice. Ces dispositions spéciales ne sont pas possibles dans un tracé irrégulier. C'est la raison qui fera maintenir, sans les fusionner, ces deux styles de l'art des jardins.

En effet, il n'y a guère, dans les créations artistiques, d'opposition plus complète, au point de vue esthétique, que les styles des jardins réguliers et des jardins pittoresques. Ils n'ont rien de commun, ni dans l'ensemble ni dans les détails. L'emploi des arbres, celui des fleurs, la disposition des pelouses, le tracé des allées, tout est inspiré par des considérations opposées. C'est pourquoi, chose à remarquer, l'étude de l'un ne pouvait nullement conduire à la conception de l'autre. Le jardin agreste n'est

pas la suite d'un progrès, d'un perfectionnement des formes du style précédent; il n'en est pas le développement logique; il en est plutôt l'antithèse. Il a fallu abandonner complètement la tradition pour accepter le style nouveau. Aussi le changement n'a pas eu lieu sans contestations, parce qu'il était une négation de tout ce qui avait précédé, et les débats des partisans de l'un et de l'autre style ont été très-passionnés. L'artiste français ne pouvait se soumettre à ces procédés en contradiction avec la tradition, avec les règles de son art. L'architecte, le plus souvent, a dédaigné le tracé des jardins agrestes comme une chose étrangère à ses études et hostile à son œuvre. Il a dénié la valeur de ces compositions, échappant aux combinaisons mathématiques qui lui sont familières.

On se trouvait, au siècle dernier, en face des théories d'un art nouveau, qui exige une grande délicatesse de goût, beaucoup d'études très-diverses et une longue expérience. Les artistes ne comprenaient pas; les novateurs ne savaient guère.

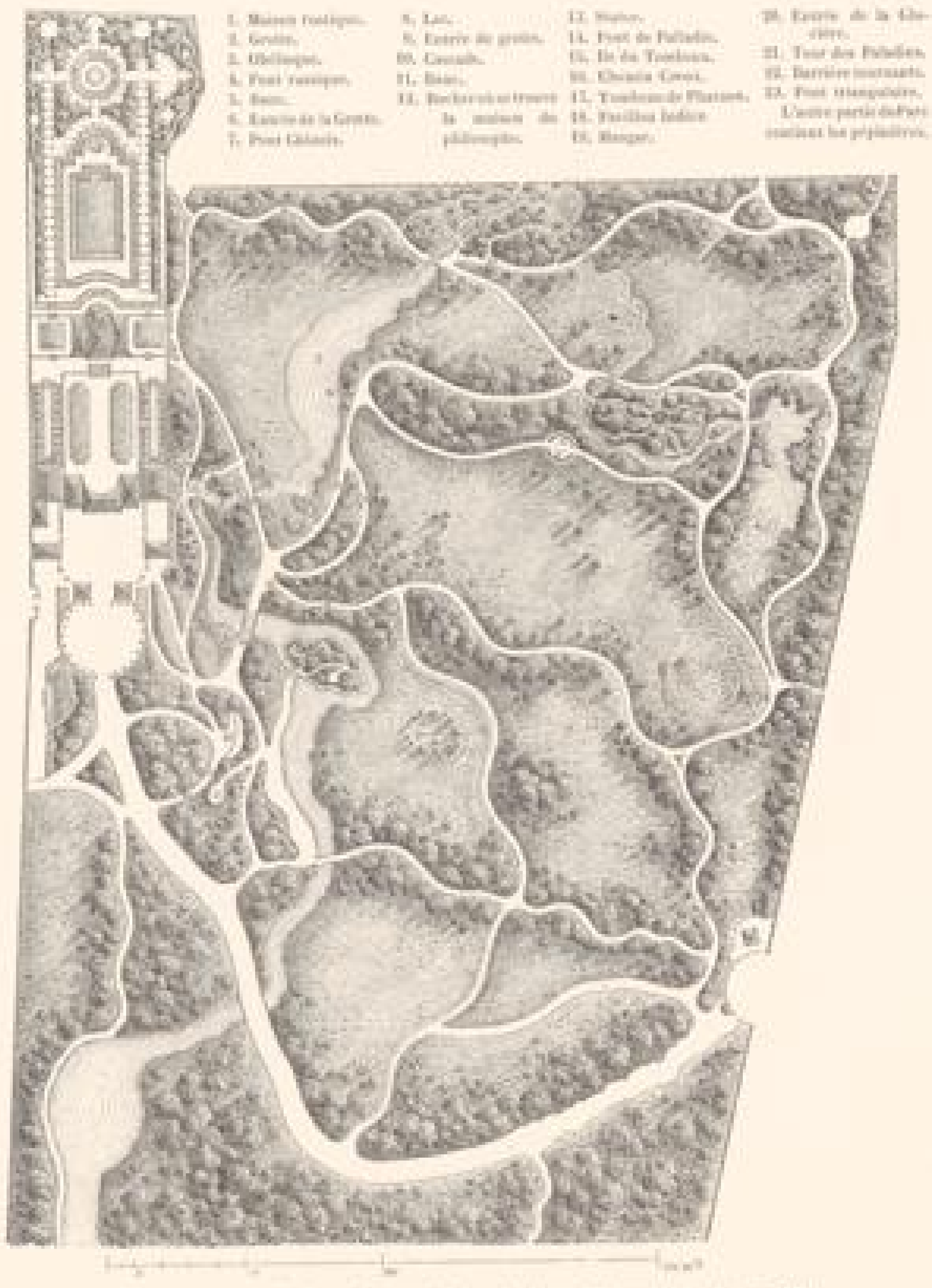


Fig. 62*. — Partie du Parc de Bagatelle, exécuté par Thomas Blaikie vers 1780.

Dès lors on ne réalisa, un peu au hasard, que des œuvres médiocres et très-incomplètes. Ce n'est que de nos jours, parce que nous sommes plus éclairés sur les beautés du paysage, qu'un progrès réel a été accompli, et que l'on a pu formuler quelques règles générales, basées sur l'observation.

Au commencement, on traçait et l'on plantait les jardins agrestes, à l'aventure, en quelque sorte. Les allées, les massifs, les pelouses s'enchevêtraient, sans concourir à un effet raisonné. Les allées serpentantes s'infléchissaient à droite ou à gauche, au gré du caprice (voir Fig. 62*, 66*, le Plan ancien du Parc Monceaux, Fig. 291, Page 191). Sans doute on était à la recherche des beaux effets de la nature; mais on ne l'avait pas encore suffisamment observée pour la connaître autant qu'il eût été nécessaire. On imitait des trivialités, des laideurs, dans la crainte de retomber dans le compassé. Néanmoins le progrès se fit assez rapidement. Au lieu de vues bornées, à la place d'une accumulation de petits détails plus ou moins réussis, on étendit les perspectives, on agrandit les pelouses. Le jardin fut aéré, et l'on put contempler la végétation sous ses plus grands aspects. Sauf les améliorations que devait produire l'étude, le jardin pittoresque moderne était enfin trouvé.

Cependant l'esprit systématique, malgré la tradition rompue, cherchait encore à régir l'art nouveau, qui lui échappait. On ornait les jardins pittoresques, comme on avait orné les jardins réguliers, de salles de repos, de volières, de salles de jeux et autres édicules qui les complétaient heureusement. Mais on ne tarda guère à abuser de ce moyen de décoration. Par ostentation, plus que par goût, on multiplia les constructions. Le plus grand nombre, loin d'être utile, servit uniquement de point de vue. Toute allée eut ou un faux temple (Fig. 69*, 70*), ou un faux autel antique (Fig. 64*), jusqu'à des monuments funèbres (Fig. 68*). Mieux que cela encore, on imagina de fausses ruines (Fig. 65*, 67*). Les jardins *romantiques* étaient encombrés d'arcs écroulés, de colonnes tronquées ou abattues, de pyramides, d'obélisques brisés (Voir les Vues du Parc de Monceaux, Fig. 294, 295, 299), de pans de muraille recouverts d'inscriptions frustes. Toutes ces futilités étaient censées poétiser la nature. Quelle poésie! Ce n'était pas assez de la beauté des arbres, de l'éclat des fleurs, du murmure des eaux, on essaya de donner

Fig. 63*. — Jardin de Stowe en Buckinghamshire, amélioré par Kent et Brown en 1738 environ.

1. Maison d'habitation.
2 2. Jardins potagers.
3. Orangerie.
4. Temple de Bacchus.
5. Ermitage Saint-Augustin.
6. Statue de Dryade.
7. Pavillons et grille.
8. Pyramide.
9. Monument de la reine Caroline.
10. Cascade.
11. Temple de Vénus.
12. Rotonde.
13. Caverne de Didon.
14. Colonne et statue du roi George.
15. Théâtre de la Reine.
16. Grotte du Berger.
17. Entrée des Jardins.
18. Temple de l'Amitié.
19. Pont de Pembrocke.
20. Temple gothique.
21. Hémicycle des sept divinités saxonnes.
22. Statue de lord Cobham.
23. Temple de la poésie pastorale.
24. Temple grec.
25. Temple des Dames.
26. Grotte en mine, porcelaine et coquillages, décorée de glaces et d'une statue de Vénus. Rotondes contenant des groupes d'enfants.
27. Bains froids.
28. Rivière des Arbres.
29. Pont de rocailles et cascades.
30. Temple des illustres Bretons.
31. Église paroissiale.
32. Temple de l'ancienne Vertu.
33. Temple à la moderne Vertu et arcade d'Amitié.
34. Monument de Congrève.
35. Grotte en cailloux.
36. Statue de George Ier.
37. Salon de Nelson.

au paysage, au moyen de combinaisons factices, tantôt une apparence mélancolique et désolée, tantôt un air de mystère ou un aspect bizarre. On inventa des contrastes, chers aux âmes sentimentales. Les jardins furent des espèces de poèmes divisés en chapitres, racontant quelque scène historique ou romanesque, quelque idylle galante. Les différentes constructions, en raison de la série à laquelle elles appartenaient, donnèrent au jardin sa physionomie, son type, son caractère. Ils furent classés en genres, d'après le sujet adopté. Un paysage n'était beau qu'autant qu'il s'y mêlait quelque légende. On en admirait le ciel, les arbres, le gazon; mais à la condition qu'ils semblassent raconter quelque histoire héroïque et touchante. La nature était comme fardée d'une poésie précieuse et guindée. Elle était le décor; mais l'attrait principal s'attachait à la pierre, au bronze, au marbre, qui parlaient de l'homme. C'était le souvenir des ses souffrances, de ses hautes actions qui préoccupait l'esprit. On venait méditer dans les bocages; mais sous les grands rameaux sombres, entre les taillis, on voyait passer les ombres gracieuses ou imposantes des personnages du drame, dont cette verdure n'était que le théâtre. Hommes du monde et artistes

n'avaient pas regardé d'assez près la nature, qui, elle aussi, raconte un drame bien plus mystérieux, plus imposant, plus magnifique que celui de la vie humaine, le grand drame de la Genèse.

Fig. 64*. — Bosquet à l'entrée du Petit Parc de Morfontaine.

Fig. 65*. — Ruine dans le Parc de Betz.

Fig. 66*. — Jardin de la Malmaison, exécuté par Berthaud vers 1800.

1. Château. 3. Serres. 5. Lac.
2. Temple. 4. Entrée. 6. Potager.

Cependant ces jardins, malgré ce fatras romantique, n'étaient pas sans agréments. La nature finissait par triompher de tout cet ameublement baroque. Elle prêtait son charme à ces fantaisies enfantines, et sa beauté sérieuse et forte les effaçait peu à peu. Le jardinier étudia alors l'aspect des arbres. Il s'en servit, en tenant compte de leur port, de leur feuillage, de

leurs véritables qualités. Mieux que par le passé, chaque végétal fut admiré à cause de son attitude, de sa taille, de son feuillage, des fleurs qu'il produisait. En plantant des arbres, ou isolés, ou par petits groupes, il fallait tenir grand compte de ces détails. Le paysagiste devait aussi être coloriste. Non-seulement il avait à faire contraster les plans différemment éclairés,

Fig. 67*. — Vue prise dans le Parc de Rambouillet.

Fig. 68*. — Tombeau de Cook dans le Parc de Méréville.

Fig. 69. — Temple de Vénus dans le Jardin de Trianon.

Fig. 70*. — Temple dans le Petit Parc de Morfontaine.

à observer les jeux de la lumière et des ombres; mais il avait à sa disposition toute la gamme des tons verts, si riche et si changeante dans nos climats, le coloris des fleurs employées en masses, ou disséminées, et variées suivant les saisons; puis les dessous de bois, les saulées aux bords des rivières, les taillis, les gaies clairières, les lacs aux eaux dormantes, les hautes futaies, les prairies, les bruyères. Que de matériaux à mettre en œuvre, sans le secours des vieilles formules!

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

L'étude des jardins pittoresques a fait mettre en évidence, dans les plantations, un grand nombre d'espèces d'arbres ou d'arbustes jusqu'alors dédaignés ou écartés, soit parce qu'ils se prêtaient mal à la taille, soit que, confondus dans les massifs,

Fig. 71ᵉ. — Parc du Château d'Ermenonville (côté Nord).

Fig. 72ᵉ. — Parc d'Ermenonville.

1. Château.
2. Temple.
3. Ermitage.
4. Tombeau de J.-J. Rousseau.
5. Tour de Gabrielle.
6. Moulin.
7. Bocage.
8. Maison de J.-J. Rousseau.
9. Table des Mères.
10. Potager.
11. Ferme.
12. Les Hêtres.
13. Chapelle de la Madeleine.
14. Pont du Diable.
15. Pavillon.

ils n'y fussent pas remarqués, soit enfin que leur culture délicate exigeât un espace trop étendu. Chaque arbre et chaque plante ont repris la place qui leur était dévolue par la nature, les uns sur les sommets, les autres dans les vallons; ceux-ci

à l'ombre, ceux-là parmi les pelouses, au soleil; d'autres au bord des eaux; distribution assez difficile et souvent impossible dans le tracé d'un jardin *régulier*, où la plante doit prendre un rang déterminé selon l'ordre du dessin adopté, quelles que soient son espèce, ses prédilections, ses habitudes. De la sorte, non-seulement la flore du pays a été parfaitement classée, mais la flore étrangère a pu fournir en plus grande abondance des sujets nouveaux, auxquels on donnait plus aisément tous les

Fig. 73^a. — Vue de l'Étang du Désert, à Ermenonville.

soins nécessaires. Ces végétaux exotiques ont apporté de la variété et de l'éclat aux plantations; ils ont changé l'aspect des jardins, et favorisé le goût de l'étude des végétaux.

Il est curieux de lire la classification des jardins, d'après Gabriel Thouin, auteur d'un ouvrage où il fournit des exemples des différents genres employés à son époque. Voici cette classification :

- JARDIN ÉCONOMIQUE : marais, potager.
- JARDIN FRUITIER OU VERGER : agreste, soumis à la taille.
- JARDIN BOTANIQUE : médicinaux, d'instruction.
- JARDIN DE PLAISANCE OU D'AGRÉMENT, a, symétrique : de ville, public, de palais.
- JARDIN DE PLAISANCE OU D'AGRÉMENT : b, de genre : chinois, anglais, fantastique.
- JARDIN DE PLAISANCE OU D'AGRÉMENT : c, de la Nature : champêtre, sylvestre, pastoral, romantique, [illegible].

Fig. 74^a. — Parc du Château de Méréville.

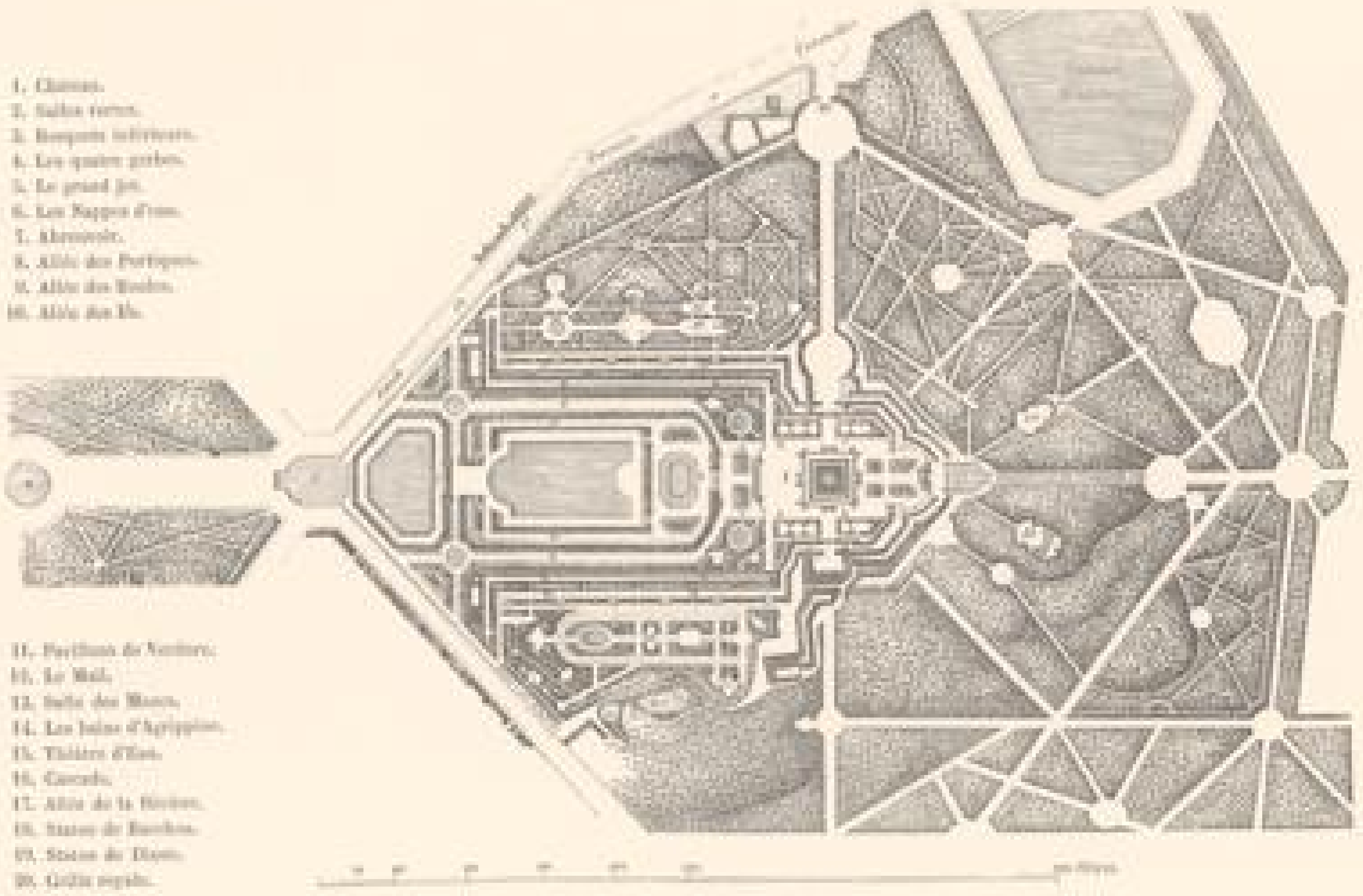
Cette division, en genres et en sous-genres, révèle mieux que toute description les préoccupations des artistes de ce temps et leur prétention de *créer* de toutes pièces des paysages d'un caractère particulier. On retrouve là l'idée traditionnelle, malgré la différence absolue des procédés, la conviction qu'un jardin n'est qu'une sorte de décor disposé suivant la fantaisie du dessinateur, mais sans rapports, pour ainsi dire, avec le milieu ; tandis, au contraire, que le milieu doit fournir la

j

donnée principale, à laquelle l'artiste n'a plus à ajouter que ses corrections et ses développements. Cependant les belles créations des parcs d'Ermenonville (Fig. 71*, 72*, 75*), de Morfontaine (Fig. 64*, 70*), de Méréville (Fig. 68*, 74*), et autres de la même époque[1], démontrèrent bien vite que l'intelligence de la nature simple et vraie suffit pour obtenir les effets les meilleurs.

Fig. 73*. — Jardin de la Muette, à Passy.

1. Château de la Muette.
2. Aile neuve du Château.
3. Vieux bâtiments.
4. Jardin de la Reine.
5. Jardin du Roi.
6. Orangerie d'été.
7. Laiterie du Roi.
8. Pompe.
9. Logement du jardinier.
10. Pavillon de l'Observatoire.
11. Jardin potager.
12. Faisanderie.
13. Réserve de la Faisanderie.
14. Logement de l'inspecteur des chasses.
15. Orangerie d'hiver.
16. Porte royale.



1. Château.
2. Salles vertes.
3. Bosquets inférieurs.
4. Les quatre gerbes.
5. Le grand jet.
6. Les Nappes d'eau.
7. Abreuvoir.
8. Allée des Portiques.
9. Allée des Roches.
10. Allée des Ifs.
11. Pavillons de Verdure.
12. Le Mail.
13. Salle des Marcs.
14. Les bains d'Agrippine.
15. Théâtre d'Eau.
16. Cascade.
17. Allée de la Rivière.
18. Statue de Bacchus.
19. Statue de Diane.
20. Grille royale.

Fig. 76*. — Parc de Marly (1776).

XI. CHOIX DU STYLE A ADOPTER DANS LA CRÉATION D'UN JARDIN. — Nous croyons avoir donné, dans l'examen que nous venons de faire des jardins anciens, la raison de la différence des styles adoptés. En résumé, ils se réduisent à deux, qui seront toujours opposés : le style régulier et le style agreste.

1. Nous avons emprunté ces Plans et Dessins pittoresques à l'ouvrage de M. Alexandre de Laborde : *Description des nouveaux Jardins de la France* (Paris, 1808).

Etant donné un jardin à créer, peut-on, *à priori*, déterminer le style qu'il convient d'adopter? Le style d'un jardin, d'après ce qui a été dit précédemment, doit être en harmonie avec celui qui a été choisi pour l'habitation. Mais si le développement des constructions n'est pas considérable, il est évident que le rapport à établir entre ces constructions et le jardin s'impose beaucoup moins. Un petit édifice, de style symétrique, peut fort bien s'accommoder du voisinage d'un jardin pittoresque. Il suffit d'éloigner, à une distance convenable de la façade du bâtiment, les premiers groupes d'arbres de haute futaie. C'est d'ailleurs ce que démontrent nombre de compositions du siècle dernier, et, notamment, le jardin de Trianon (Fig. 61*) et le Parc de Monceaux (voir le Plan gravé sur acier : PARC DE MONCEAUX, état ancien).

Fig. 77*. — Jardins et Parc de Saint-Cloud créés par Le Nôtre.

1. Château.
2. Jardin de Monseigneur le duc de Chartres.
3. Jardin d'Apollon.
4. Labyrinthe.
5. Orangerie.
6. La Gerbe.
7. Canal des 24 jets.
8. La Grande-Gerbe.
9. Les Trois-Bouillons.
10. La Table de Marbre.
11. Les Goulottes.
12. Bassin du fer à cheval.
13. Bassin des Carpes.
14. Jardin particulier de nos Altesses Royales.
15. Le Tillet.
16. Les Cascades.
17. Les grandes nappes.
18. Le Champignon.
19. Le grand Jet.
20. Grotte de rocailles.
21. Bassin de la Gerbe.
22. Portique de Treillage.
23. Les bassins.
24. Trianon.
25. Bassin de Vénus.
26. Petite Cascade.

Mais il y a d'autres considérations qui résultent du milieu où la plantation doit être faite. Si le terrain était tout à fait plat, il serait assez difficile de créer un jardin régulier d'un bon effet, sans dépenser des sommes considérables pour y réaliser des différences de plans artificielles; mais devant un grand développement de façades, il n'y aurait pas à hésiter, et les abords de l'habitation devraient être, autant que possible, exhaussés et tracés suivant des lignes régulières. Toutefois il vaudrait mieux, dans ce cas, si la construction était à faire, y adapter une ornementation moins tyrannique que celle du style classique; et choisir, par exemple, la décoration de l'époque de la Renaissance, ou toute autre offrant une souplesse de lignes analogue.

Sur un sol légèrement en pente, le mouvement des terrasses est facile à réaliser; et l'on peut tirer un meilleur parti de l'effet des lignes régulières. Sur un terrain fortement incliné on pourrait même employer les deux styles, ou celui qui a été adopté dans les villas romaines; style régulier, mais non symétrique. Ce que l'on peut dire, c'est que l'inclinaison très-prononcée du sol entraîne la création des terrasses, beaucoup plus commodes pour la promenade que les allées déclives (Fig. 26*, 54*, 105*). Or si ces terrasses sont accompagnées de rampes, d'escaliers, de balustrades, les lignes géométriques s'imposent et déterminent celles des plantations situées dans leur voisinage. Le tracé régulier a dans ce cas pour raison le relief même du terrain.

Donc, indépendamment des rapports de style entre l'habitation et le jardin, les tracés réguliers sont heureusement employés au milieu de paysages offrant de puissants reliefs, des profils très-mouvementés et des horizons étendus. Enfin ces jardins s'agencent souvent mieux dans les périmètres réguliers des propriétés situées dans les villes. Ils s'harmonisent plus aisément

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

avec la correction des lignes architecturales qui les entourent et qui dominent toujours dans l'ensemble. Mais l'emploi de ce style exige, pour produire un bon effet, des surfaces beaucoup plus étendues qu'il n'est nécessaire pour le style pittoresque.

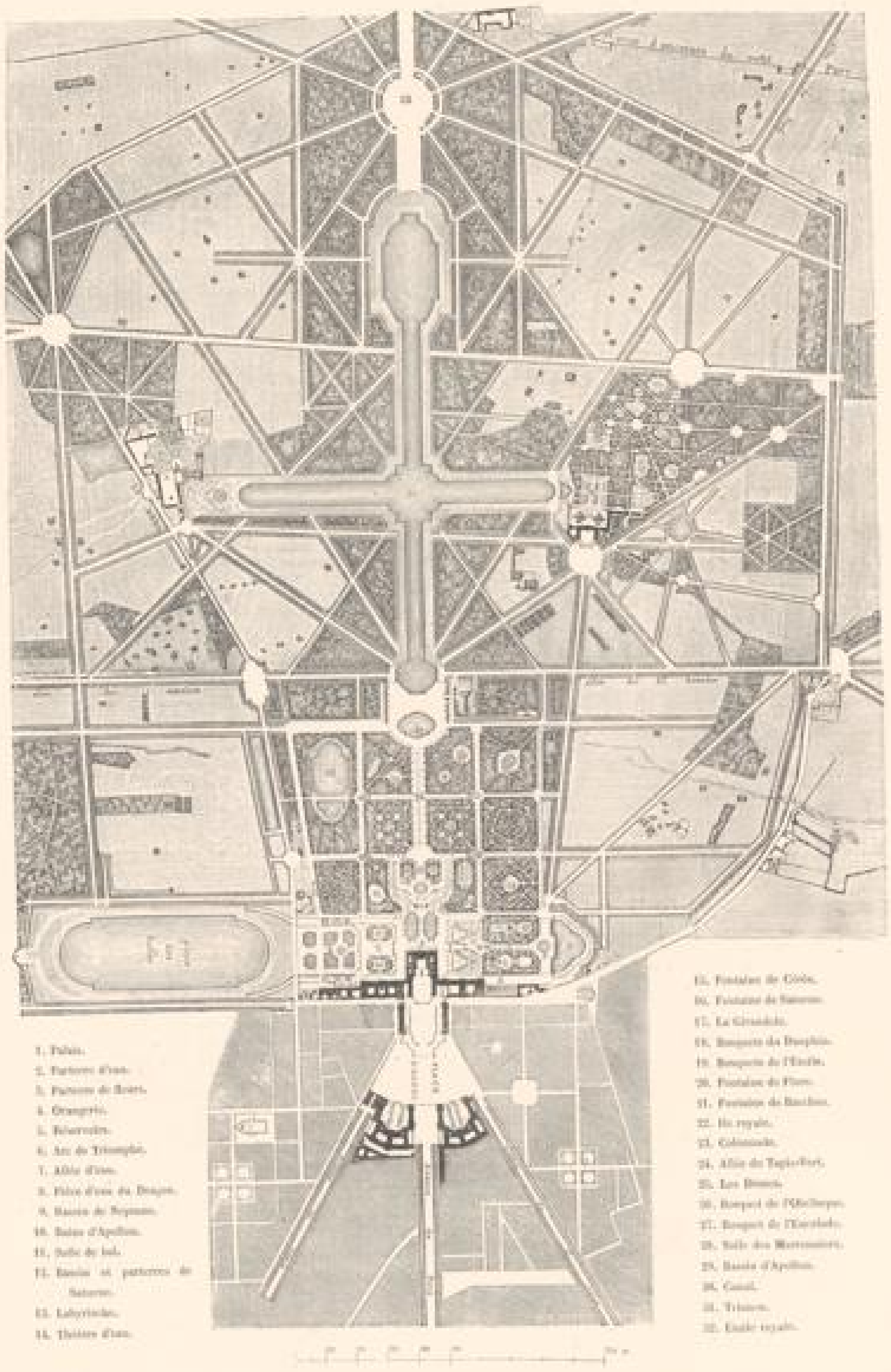


Fig. 78ᵃ. — Parc et Jardin de Versailles (1740).

Aussi le jardin agreste se prête mieux à des compositions d'une étendue restreinte; ses lignes sont plus souples, d'une distribution plus facile; l'élasticité de son tracé se prête, avec la même facilité, aux dispositions les plus réduites, comme aux conceptions les plus larges; il se raccorde bien avec les perspectives naturelles, et se fond mieux avec la nature environnante. Cependant, lorsqu'il faut encadrer des œuvres de grand style, des palais, et non plus de simples habitations bourgeoises, le jardin

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

agreste ne donne pas assez de relief à l'architecture; il ne prépare pas à l'impression recherchée par l'artiste; il s'ajuste moins bien avec les lignes générales; son allure un peu familière n'a pas le ton qui convient auprès des fières ordonnances de l'art classique. Tout à fait convenable dans les parties un peu éloignées de l'édifice, il doit, aux abords de celui-ci, céder la place au tracé régulier, dont la décoration accompagne mieux les lignes de l'architecture symétrique.

Fig. 79*. — Château et Jardins de Chantilly.

XII. TRACÉ DES JARDINS RÉGULIERS DITS JARDINS FRANÇAIS. — Nous avons indiqué la méthode recommandée pour le tracé des jardins réguliers, par André Mollet; nous pensons, pour notre part, que ces théories étroites doivent être absolument proscrites. Il n'est pas plus convenable de tracer une allée correspondant à l'axe principal d'un bâtiment, que d'y établir une pelouse, une fontaine ou un parterre. Il faut, avant tout, tirer le meilleur parti possible de la

Fig. 84*. — Cascade du Parc de Sceaux, d'après Rigaud.

disposition du terrain, et chercher à faire un cadre brillant à l'habitation. Si le terrain est incliné, on a le choix entre les deux systèmes; et si, dans cette hypothèse, le style français paraît en général préférable, il n'y a cependant pas de raisons absolues pour ne point adopter des pelouses en pente, au lieu de redresser le sol horizontalement, au moyen de terrasses. C'est à l'artiste à juger ce qui produira le meilleur effet, et fera le mieux valoir l'objet principal, c'est-à-dire l'édifice. Il est toujours indispensable que des perspectives soient ménagées en avant de l'habitation; qu'un assez vaste espace découvert soit réservé autour d'elle; et que, du point qu'elle occupe, l'on puisse dominer les environs. Les solutions du problème sont très-diverses. Nous citerons deux exemples.

Dans le jardin du Luxembourg, une terrasse entoure le palais à une certaine distance, et le domine (voir la Figure 342 du Luxembourg). Cette disposition est motivée par la pente du terrain, qui s'élève du côté de l'avenue de l'Observatoire. Il eût fallu, pour l'éviter, établir le rez-de-chaussée du palais à une telle élévation, du côté de la cour, qu'un grand développement de rampes eût été nécessaire pour y accéder en voiture. On eût dû, en conséquence, reculer le bâtiment vers le jar-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

din. Or ce jardin était assez étroitement limité, lors de sa création. Il se terminait à la propriété des Chartreux[1]. L'artiste a pris un excellent parti. Un large parterre, légèrement en pente, afin de le raccorder, dans le fond, presque à la hauteur des terrasses et de dissimuler autant que possible la différence du niveau, dégage suffisamment les abords du palais. Des glacis plantés et des escaliers le raccordent avec le plan supérieur; et, grâce à cet artifice, la façade n'est pas écrasée par

Fig. 81*. — Cascade du Parc de Saint-Cloud, d'après Baltar.

l'élévation du sol environnant. Ceci est un bon exemple à étudier, à cause de la difficulté vaincue. Autrefois, le dessin des parterres était meilleur qu'il n'est à présent; les bâtiments construits il y a quelques années, du côté du jardin, ayant beaucoup rétréci leur étendue.

A Versailles, une large terrasse précède le palais (Fig. 78*.). Cette terrasse domine le jardin, et permet à la vue de s'étendre

Fig. 82*. — Bassin d'Apollon à Versailles, d'après Rigaud.

jusqu'à l'horizon. C'est la meilleure disposition à choisir, quand le terrain s'y prête. Il importe que les terrasses ne soient pas trop saillantes, ou qu'elles s'étagent de façon que, vues de loin, leur arête avancée ne coupe pas le soubassement de la façade de l'habitation; autrement la proportion de l'ordonnance est altérée. Les lignes, formées par le mur de soutènement, doivent être simples; les avant-corps et la direction des rampes doivent se raccorder avec les saillies de la façade du bâtiment. Pour toutes ces dispositions, les règles à observer sont celles de la perspective. Il n'y a donc pas de formule pour déterminer la dimension de l'espace découvert qu'il est nécessaire de réserver en avant de l'habitation, non plus que pour les proportions à donner aux parterres, aux pelouses, etc. Ces proportions varient en raison de la forme du tracé adopté, et ne dépendent, jusqu'à un certain point, que de la volonté de l'artiste. Mais celui-ci doit tenir compte de la disposition du terrain, et des

1. Voir la Figure 320 du Jardin du Luxembourg, d'après le plan de Turgot.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

lois de l'optique. Ainsi, pour observer convenablement et sans fatigue un objet quelconque, il faut s'en éloigner jusqu'à ce que l'angle de vision, comprenant entièrement cet objet, n'excède pas trente-cinq à quarante degrés centésimaux; par conséquent, la dimension

Fig. 83*. — La Colonnade à Versailles, d'après Rigaud.

minimum d'un parterre, en profondeur, doit avoir environ deux fois la dimension totale de la façade que l'on veut découvrir. C'est encore une observation de ce genre qui doit guider quand il faut fixer la largeur des avenues, ainsi que la hauteur des objets

Fig. 84*. — Bassin de Neptune à Versailles, d'après Rigaud.

Fig. 85*. — Vue de l'Ile royale à Versailles, d'après Rigaud.

d'art qui garnissent les abords de l'habitation. Pour trouver les proportions d'une œuvre plastique, l'œil est seul juge. Ainsi, la largeur d'une allée dépend, tout à la fois, du nombre des promeneurs qui peuvent s'y réunir habituellement, et de certaines proportions à établir, soit par rapport à la hauteur des arbres qui l'ombragent, soit par rapport au point où cette avenue aboutit, et qu'elle découvre au regard.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Toute percée, ouverte dans un massif, doit avoir une largeur suffisante pour que l'œil embrasse, à son extrémité, un nombre d'objets dont l'ensemble forme tableau. Il faut aussi, quand on compose un paysage, établir, auprès du point de vue, des massifs qui donnent non-seulement l'échelle perspective, mais qui servent aussi de repoussoir aux lumières des fonds. Dans toute composition, la dimension d'une partie accessoire ne doit pas excéder celle de l'objet principal.

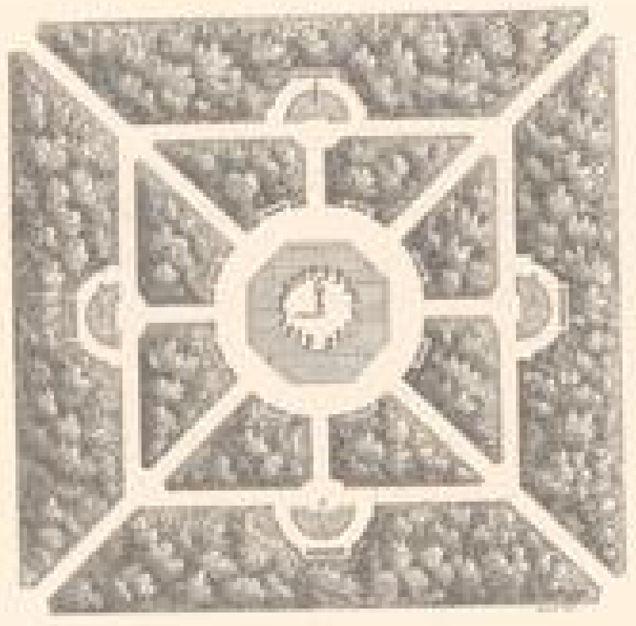


Fig. 86e. — Bois de haute Futaie.

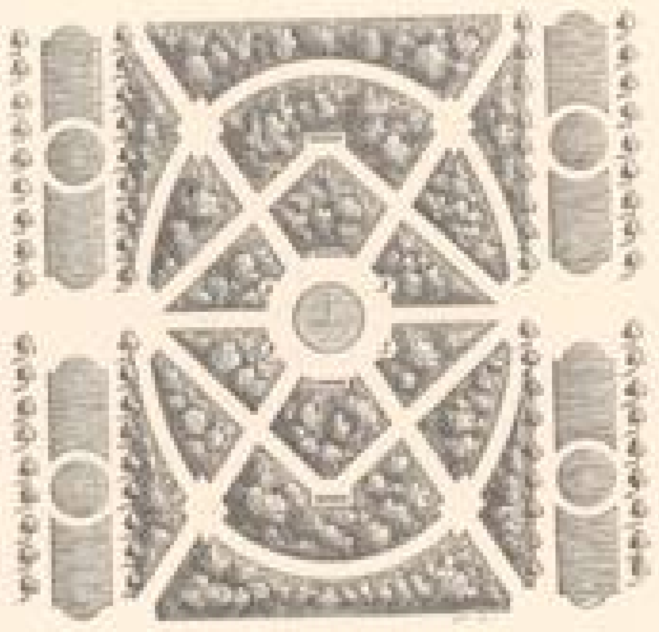


Fig. 87e. — Bois de haute Futaie.

Toutes ces règles sont des règles de perspective. Nous allons citer quelques exemples pratiques pour les rendre plus intelligibles.

S'il s'agit de déterminer la largeur d'une avenue, comme celle du Tapis-Vert à Versailles, l'artiste se proposant de placer, au fond du tableau, l'avant-corps du château, et de le découvrir tout entier, il faut, pour fixer la largeur entre les deux

Fig. 88e. — Labyrinthe du Jardin royal de Choisy-le-Roi (1785.)

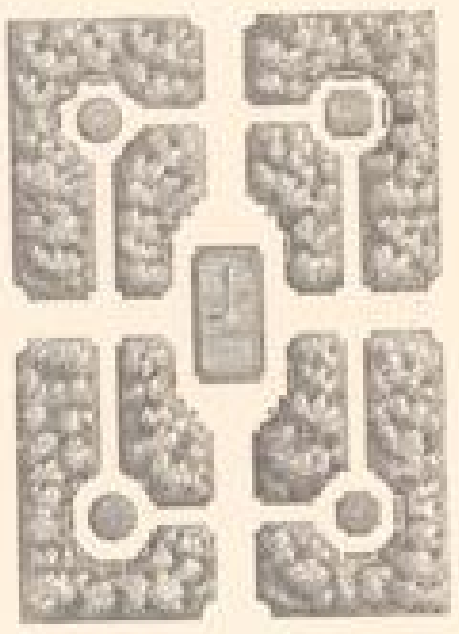


Fig. 89e. — Bosquet de moyenne Futaie.

lignes d'arbres, le spectateur étant placé auprès du bassin d'Apollon, tracer deux lignes partant de ce point, et allant aboutir aux angles extrêmes de l'avant-corps. Ces lignes, en coupant le front des massifs, en avant du bassin de Latone, donnent deux points qui déterminent la largeur minimum de l'avenue. En partant de l'endroit qu'il occupe, pour se diriger vers le château, le spectateur verra insensiblement la perspective du fond grandir, et lui découvrir une plus grande étendue des parterres et du palais.

S'il s'agit d'arrêter la hauteur d'une terrasse en avant d'un corps de bâtiment, le point de vue le plus commode étant déterminé, une ligne droite partant de l'œil du spectateur, et aboutissant au pied de la façade du bâtiment, donne la hauteur de la terrasse,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

au point où elle coupe le plan qui doit contenir le mur de cette terrasse. Si le terre-plein est assez étendu, il est nécessaire de le découper en plusieurs paliers.

Ces règles, si simples, ont été souvent négligées par les artistes jardiniers, et même par les architectes. Ces derniers sont trop habitués à étudier d'après les plans, sans se préoccuper des déclivités et des distances relatives. Aussi, le plus souvent,

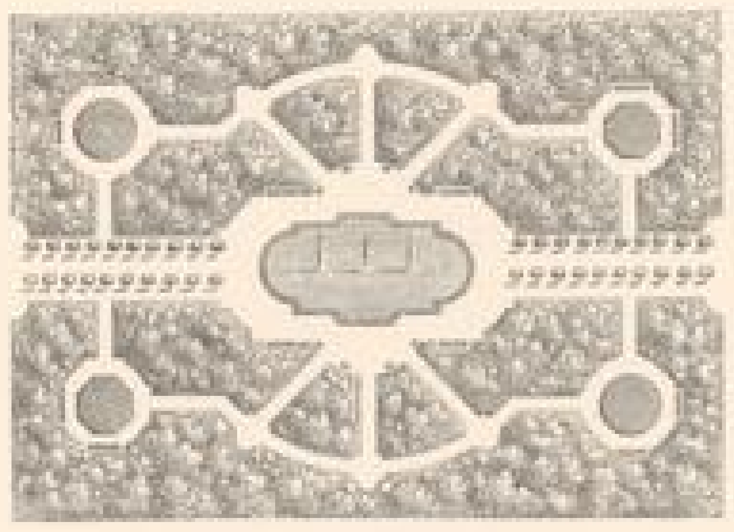


Fig. 90*. — Bois de haute Futaie.

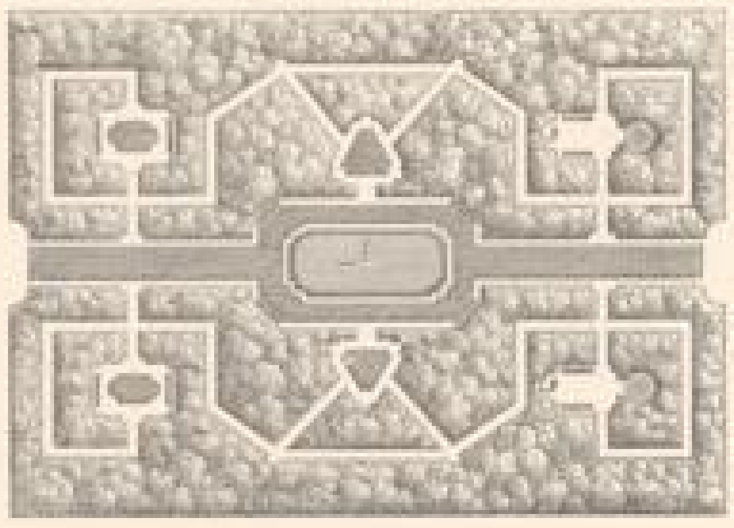


Fig. 91*. Bois de haute Futaie.

les masses bien coordonnées, bien équilibrées sur le dessin, prennent un tout autre aspect lors de l'exécution, quand elles se détachent l'une de l'autre, et prennent les proportions que leur assigne l'éloignement du point de vue. Combien de surprises désagréables et trop fréquentes seraient évitées, si l'on faisait de bonnes épures perspectives! Les proportions d'un parterre, et même l'ensemble d'un jardin, doivent être établis et contrôlés par l'emploi de cette méthode très-sûre. Chercher des rapports

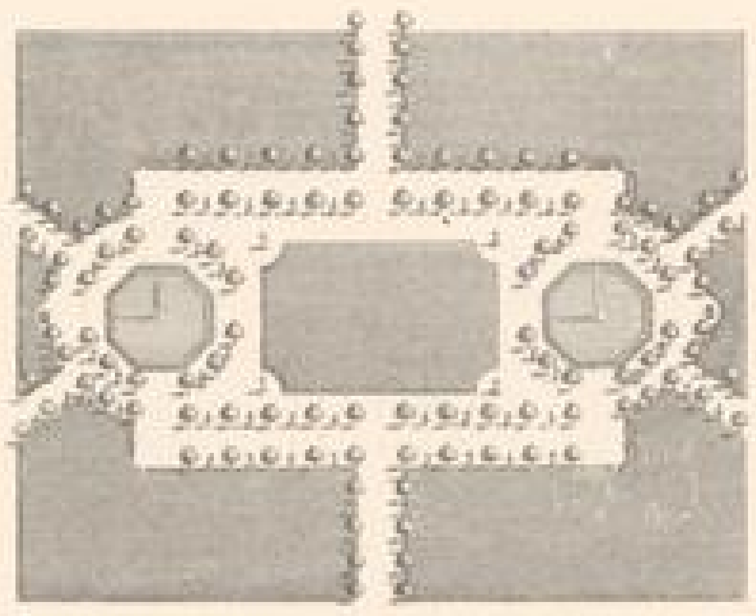


Fig. 92*. — Salle de Verdure décorée de Bassins.

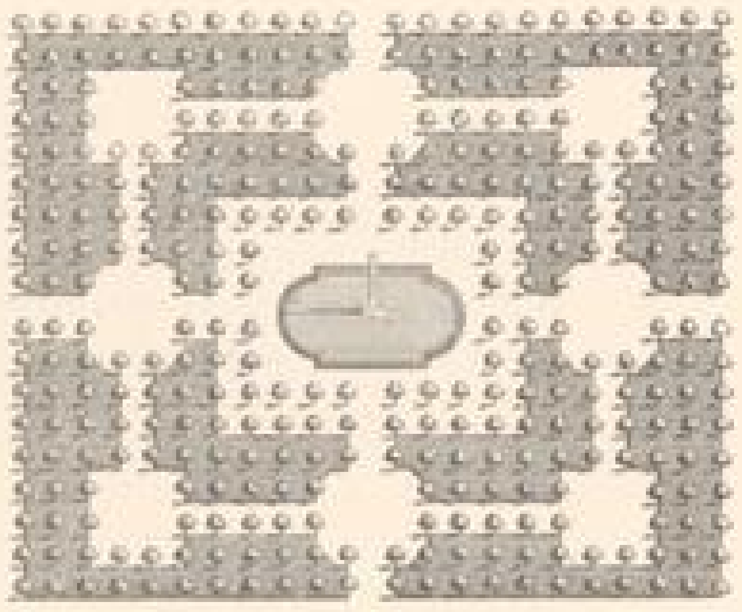


Fig. 93*. — Bois planté en Quinconce avec Cabinets.

géométriques dans les masses d'un plan, c'est mettre à la place de la réalité, dont l'impression est très-nette et ne trompe jamais, des procédés métaphysiques. Quelques auteurs ont inventé à ce sujet des formules puériles. Ils sentaient bien qu'il y avait quelque chose à élucider, mais ils ignoraient le principe et le moyen de le découvrir. Il ne s'agit pas ici, bien entendu, de perspectives à vol d'oiseau, qui ne sont que des sortes de plans généraux, des tracés faits d'un point de vue inaccessible, et faux par conséquent; mais bien de perspectives établies d'après les véritables positions qu'un spectateur doit occuper pour embrasser la vue d'un paysage.

La perspective doit encore servir à fixer la dimension des objets d'art, que l'on veut placer aux abords de l'habitation, ou dans des parties réservées du jardin. Si, dans une esquisse, un objet dont on a déterminé les dimensions *à priori* prend une importance trop considérable par rapport aux objets voisins, ou si quelque détail vient masquer des parties essentielles, il sera nécessaire, quel que soit l'effet produit sur le plan géométral, de modifier ce détail. Si, au contraire, les formes sont trop grêles, on s'en apercevra à temps pour remédier au mal, sans être obligé de détruire des œuvres d'art qui n'auraient d'autre défaut que de n'être pas en proportion avec le cadre qui leur est destiné.

La recherche des points de vue est donc une chose essentielle; mais comme leur détermination dépend de la disposition

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

des lieux, il est difficile de fixer des prescriptions à ce sujet. Tout artiste, tout homme de goût comprendra quelles sont les parties principales à découvrir, les distances à choisir, pour les apercevoir dans les meilleures conditions. Cette recherche, d'ailleurs, ne peut être faite que sur le terrain. Les points de vue sont naturellement fort nombreux; il faut donc faire une assez grande quantité d'esquisses pour se bien renseigner; et ces études sont indispensables, qu'il s'agisse d'un jardin de style régulier ou d'un jardin pittoresque.

Un semblable travail paraît, au premier abord, assez considérable, et exige sans doute des connaissances plus étendues que celles qui sont exigées, d'ordinaire, des compositeurs de jardins. Mais, pour progresser, il faut perfectionner les méthodes et introduire l'exactitude dans les procédés empiriques. C'est le seul moyen de relever l'art des jardins, beaucoup trop délaissé et trop méconnu de nos jours.

Un jardin régulier est un décor compliqué. On y distribue, si on le juge à propos, les lignes fines et les effets clairs du marbre et de la pierre. Les oppositions de tons, la correction des contours, produisent un agréable effet, surtout quand le climat est propice. Les massifs d'arbres doivent encadrer, et non cacher l'architecture; les silhouettes des plantations doivent être composées de telle sorte, qu'il soit facile à l'oeil d'en saisir le mouvement et de le rattacher à l'ensemble. On doit se garder des détails trop compliqués, qui sont bons sur un dessin, mais que l'oeil ne peut discerner après leur exécution. La science consiste à faire une chose simple, en employant des formes toujours justifiées. Les rampes, les escaliers, les glacis doivent être agencés de manière à rendre la promenade aisée, et à offrir, dans tout le parcours, des tableaux nouveaux et gracieux. Il faut rechercher la variété dans l'unité, créer un dessin facile à comprendre. Il importe que la nature soit arrangée pour l'homme; que chaque objet accuse bien son individualité; qu'il soit en rapport de grandeur avec lui; qu'il fasse appel à ses sensations les plus délicates, et porte l'empreinte de son génie et de sa volonté; que tout enfin lui soit subordonné. Telles sont les règles à observer et le point de départ de l'inspiration de l'artiste, laquelle jouera toujours, au surplus, le rôle principal.

Les combinaisons à réaliser sont infinies. Les ressources naturelles dont l'artiste peut disposer sont les eaux, les richesses végétales et la nature environnante. Les eaux sont une des magnificences du jardin, soit qu'on les emploie en formant des bassins tranquilles où les arbres et le ciel se reflètent, soit qu'on les utilise en jets d'eau ou en cascades (Fig. 80° à 85°). Une végétation vigoureuse est indispensable. De petits arbres, sans vigueur, ne peuvent guère composer un beau jardin français. Les avenues, les massifs ne sont remarquables que s'ils sont formés d'arbres de haute taille. Si le terrain est ingrat, mieux vaut abandonner ce style, qui n'admet pas une végétation médiocre.

Enfin la nature environnante doit composer les fonds des tableaux. On doit en étudier et en faire ressortir les meilleurs aspects. Une belle vue doit motiver la création d'une percée, et influer ainsi sur la composition générale, au point d'être quelquefois le motif principal de la disposition d'un plan.

Les terrasses, les pelouses et les plates-bandes étant tracées autour de l'édifice de manière à en dégager les abords, on peut reprocher à quelques compositions d'établir toujours, à une certaine distance, d'épais massifs de grands arbres, et de mettre comme un bois en arrière des parterres : bois qui masque la vue, et dont les ouvertures sont souvent trop rétrécies.

Un autre reproche fait par quelques critiques, c'est que les charmilles et les quinconces conservent l'humidité. C'est un blâme qui ne s'adresse qu'aux jardins des contrées du Nord. Quand les parties boisées ont une grande étendue, il est important de les ventiler et de les aérer. Les végétaux s'en trouvent bien; le jardin y perd son aspect monotone; et les éclaircies, accompagnées de pelouses ornées de vases ou de statues, sont de beaux sujets décoratifs (75°).

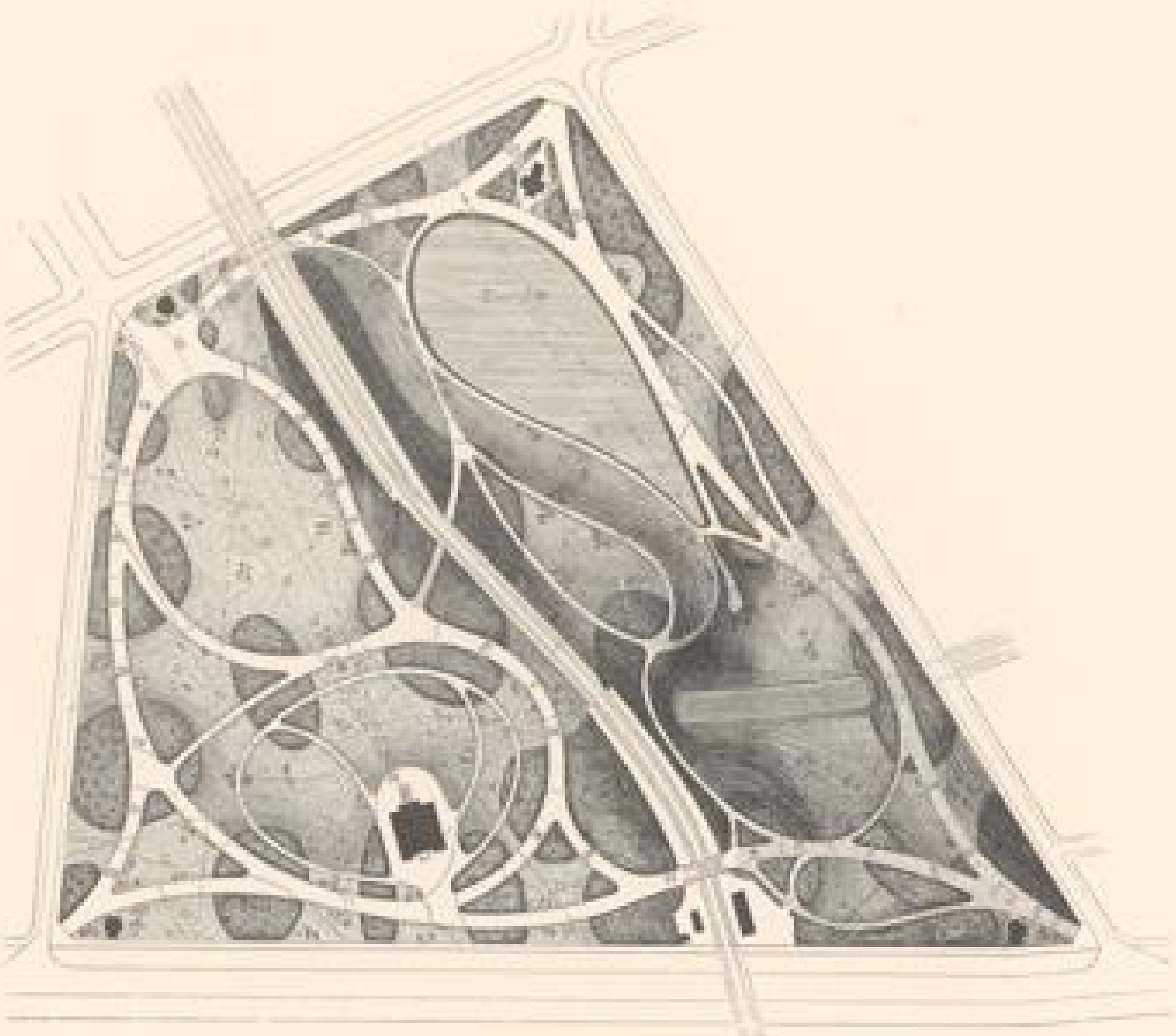
Un des traits distinctifs du jardin régulier, c'est que les arbres sont choisis et groupés d'après leur taille. C'est aussi pour ce motif que l'on réunit, le plus souvent, des arbres de même espèce, afin d'obtenir des masses de feuillages très-régulières. Mais si ce procédé est bon pour la formation du couvert des allées, il n'en est plus de même quand il s'agit des parties boisées contiguës, parce qu'il produit des nuances générales trop uniformes et une sorte de sécheresse d'aspect. Pour combattre cette uniformité de coloris, il faut alors introduire dans les massifs des espèces variées, et à peu près de même hauteur. Rien non plus n'oblige à planter en forme de quinconce les massifs de haute futaie, destinés à la promenade (Fig. 95°); ce mode de plantation est monotone. Aux Tuileries on a abandonné cette méthode. On a conservé seulement un certain nombre d'alignements formant les allées, et l'effet obtenu est très-satisfaisant. Donc, si les lignes régulières d'arbres de haute taille, formant l'encadrement des parterres, sont généralement adoptées, on peut atténuer ce qu'elles ont de trop sévère, en les coupant fréquemment, en y multipliant les pelouses intérieures, en plantant des massifs plus ouverts, et en ne poussant pas la régularité jusqu'à l'absurde. Il faut éviter de faire quelque chose de choquant; mais, ceci observé, on peut ouvrir à volonté des perspectives, et avoir un jardin plus ou moins ombragé, plus ou moins fleuri. Il est bon aussi d'éviter l'emploi trop répété des lignes droites; « l'ennui naquit un jour de l'uniformité. » Les alignements circulaires, quand le rayon est assez étendu, produisent un bon effet.

Le style des jardins réguliers est perfectible comme celui des jardins anglais, et nous devons ajouter qu'il a besoin d'être beaucoup amélioré. Il offre certainement autant de ressources que son rival, si l'on ne veut pas s'en tenir à des systèmes vieillis, à des détails d'un goût douteux. On peut et l'on doit, nous l'avons déjà dit, transformer la plantation des massifs et celle des parterres, rendre ceux-ci plus fleuris, plus touffus, leur faire perdre cette apparence de maigreur et de sécheresse qui n'est pas en rapport avec le reste de la composition.

Il ne faut pas admettre non plus qu'il soit indispensable de tailler les arbres, dans un jardin régulier, de façon à modifier leur attitude naturelle. Les plantations des allées droites, au lieu d'être taillées en palissade, peuvent fort bien s'accommoder de la végétation libre, à la condition de retrancher les branches basses, qui peuvent gêner la vue ou obstruer la promenade. Il faut certainement soigner et diriger l'arbre, l'empêcher de prendre des formes disgracieuses; mais la taille est

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

une sorte de toilette, qui doit à peine être soupçonnée. La bonne répartition des branches, qui produit la beauté du végétal, doit paraître tout à fait naturelle. Dans quelques jardins, notamment en Angleterre, à Hampton-Court, on a essayé cette méthode; et le résultat a démontré qu'elle est préférable à l'ancienne. Il en est de même pour les massifs d'arbustes, qu'il faut abandonner à leur pleine croissance. La nature, laissée libre, produit des sujets, dont l'aspect vigoureux récrée agréablement le regard. Qu'il soit utile, dans certains cas, de dénuder la partie inférieure du tronc d'un arbre, afin de démasquer la vue, nous le reconnaissons; mais couper systématiquement toutes les branches inférieures, est un procédé que rien ne justifie. L'art est toujours soumis au raisonnement. L'abus qui a été fait de la taille, dans les jardins réguliers, ne doit pas être confondu avec



Échelle de 0m,0005 par Mètre.

Fig. 93*. Projet de Tracé d'un Jardin pittoresque (Parc de Montsouris).

le principe qui sert de guide pour ordonner la plantation. Cette façon de comprendre les règles, en soumettant la nature à la tyrannie du fer et du cordeau, est une erreur, un préjugé, qu'il convient d'abandonner. S'il existe de nombreux jardins réguliers n'offrant que des formes étriquées, des plates-bandes monotones, des massifs uniformes, d'une symétrie ennuyeuse, il faut s'en prendre à ces méthodes irrationnelles; quand la cause ne tient pas à l'impuissance ou à l'ignorance du jardinier, qui, souvent, dénature peu à peu l'œuvre qui lui est confiée.

On appelle spécialement *jardin* la partie plantée auprès de l'habitation. En dehors d'une certaine limite, le jardin devient le *parc*. Ces parties extrêmes sont ordinairement boisées et d'un dessin plus simple. A mesure que l'on s'éloigne de l'habitation, on se rapproche de la nature libre et les transitions nécessaires doivent être ménagées avec un certain soin.

Le tracé des anciens parcs est formé d'allées droites ou circulaires, qui se croisent à des carrefours plus ou moins ornés. On y trouve habituellement des pavillons, des fontaines, des pyramides ou des obélisques. Les polygones, formés par les allées, contiennent des salles de verdure, des labyrinthes, des parterres; le tout disposé suivant des figures géométriques régulières, comme celles adoptées dans le jardin proprement dit. Ces compositions offrent souvent un aspect monotone; et les œuvres d'art, quelquefois considérables, qui sont destinées à les orner, ne leur font pas toujours perdre leur apparence assez triste (Fig. 86*, 87*, 89*, 90* à 92*, exécutées d'après d'Argenville, *Théorie et pratique du jardinage*).

Il nous semble que, dans le parc proprement dit, le maintien des formes géométriques pourrait être le plus souvent abandonné. Il est bien de conserver de grandes avenues, rayonnant autour des parterres. Mais à quoi bon maintenir ce système, dans des parties couvertes où la vue ne peut beaucoup s'étendre, où l'on ne peut se rendre compte de la régularité du tracé, et où, par conséquent, cette régularité n'a plus aucun charme? Qu'une allée courbe soit circulaire ou elliptique, cela importe peu dans de telles conditions; mais ce qui est surtout condamnable, ce sont ces avenues brisées à l'angle d'un carré ou d'un octogone; ce sont ces combinaisons de rectangles et de cercles, formant des retours multipliés très-peu favorables à la

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

promenade, et produisant une véritable confusion qui désoriente le promeneur. Tout en maintenant, si l'on veut, le caractère régulier aux détails des parties décoratives (boulingrins, salles de verdure, etc.), ces parties étant isolées les unes des autres par des massifs d'arbres, il serait préférable de les rattacher par des allées d'un dessin plus souple et plus commode que les lignes diagonales, polygonales, etc. Il n'est pas nécessaire non plus de s'en tenir aux compositions régulières, pour les parties isolées. On devrait y introduire, au contraire, toute la variété possible. Un tracé sinueux ne serait pas choquant à l'œil; car il suffit que l'on ne puisse apercevoir du même point deux tracés d'un genre différent. On peut donc pratiquer, dans le parc, des vallonnements, des clairières, des vues pittoresques; on peut y créer des étangs, des rivières. Ces tracés introduiraient

Fig. 95*. — Parc de Muskau, d'après un Plan dressé par le Prince Pückler-Muskau.

1. Village.
2. Colonie.
3. Manège.
4. Steeple-chase.
5. Pièce d'eau.
6. Bergerie.
7. Colonie d'ouvriers.
8. Pépinière.
9. Tombeau.
10. Chapelle.
11. Faisanderie.
12. Rivière.
13. Château.
14. Bains.
15. Musée.
16. Manège.
17. Bains.
18. Maison vendéenne.
19. Orangerie.
20. Village Berg.
21. Château.
22. Tuilerie.
23. Hôtel.
24. Huttes de pêcheurs.
25. Bains de rivière.

de la lumière, de la diversité, de la gaieté dans ces parties, qui, se rapprochant de la nature extérieure, doivent faire pressentir ce voisinage.

XIII. TRACÉ D'UN JARDIN IRRÉGULIER OU AGRESTE, DIT JARDIN ANGLAIS. — Lorsqu'il s'agit du tracé d'un jardin régulier, l'étude doit embrasser simultanément le relief des terrasses, les rampes, la disposition des allées, des parterres, des massifs. On conçoit, en effet, que les profils des terrasses, les axes aboutissant à l'habitation, doivent déterminer l'emplacement et la direction des avenues principales; et celles-ci fournissent les périmètres des plantations. Les rapports qui unissent les différentes parties sont si étroits, que tout l'ensemble doit être esquissé, pour ainsi dire, d'un seul jet. La manière de procéder est à peu près la même pour un jardin de style pittoresque; quoique l'on puisse, jusqu'à un certain point, scinder les études. On peut décomposer l'ensemble d'un jardin en trois parties principales :

1° Le relief;

2° Les plantations;

3° Les allées.

Le relief du terrain est la première chose à étudier. Cette étude doit être faite indépendamment des autres parties

complémentaires, surtout quand le terrain est nu. Elle doit indiquer la direction des perspectives qui suivent le plus souvent le mouvement des vallées, déterminer le lit des rivières, l'emplacement des pièces d'eau, c'est-à-dire les parties capitales du plan. Il importe donc d'examiner d'abord les accidents naturels du terrain. S'ils sont fortement accusés, ils fournissent les

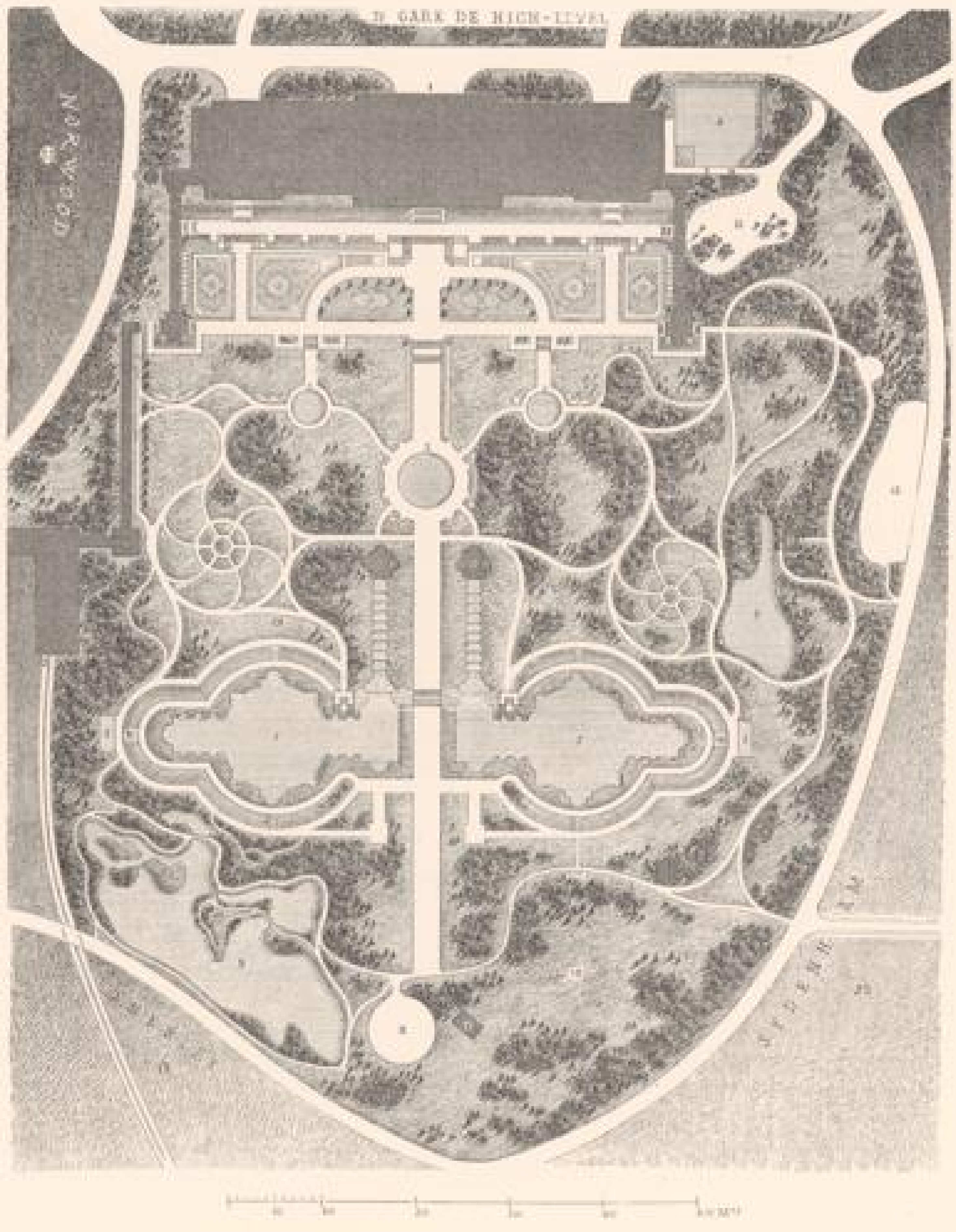


Fig. 96². — Parc de Sydenham Palace, près de Londres, exécuté par Paxton.

1. Entrée principale du Palais de Cristal.
2. Station du Chemin de fer, et galerie vitrée conduisant au Palais.
3. Terrasse.
4. Réservoir d'eau pour l'alimentation des Fontaines.
5. Tour avec réservoir au sommet.
6. Pavillons d'où jaillissent les eaux pour les Cascades.
7. Grands Bassins.
8. Lac.
9. Grand Lac.
10. Bassins.
11. Balançoires et Chevaux de bois.
12. Emplacement des Serres chaudes et de la Pépinière.
13. Fontaines.
14. Pompe servant à alimenter le Réservoir 4.
15. Ménagerie.
16. Pompe servant à alimenter le Réservoir 4.
17. Puits artésien servant à l'alimentation des pièces d'eau et des fontaines jaillissantes. — L'eau du puits est élevée par les pompes nos 14 et 16 dans les Réservoirs nos 4 et 5.
18. Cricket-Ground.
19. Anerley.
20. Sydenham.
21. Gare de High-Level.
22. Norwood.

données principales du projet à l'étude. Remuer la terre pour composer un relief de fantaisie est un mauvais système qui aboutit, presque toujours, à une déception, après d'énormes dépenses. On peut, et souvent l'on doit retoucher le sol, mais sans modifier trop sensiblement le relief primitif. Ainsi essayer, dans une plaine, un vallonnement trop tourmenté ou trop accusé,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

c'est s'épuiser à faire de petites buttes, dont l'effet est toujours mesquin. Il ne serait pas plus convenable de vouloir dessiner une rivière sur un terrain très-incliné, en affectant de lui donner les allures d'un ruisseau de prairie.

L'étude d'un relief est une opération très-intéressante et très-délicate; car elle doit imprimer aux mouvements du sol une certaine grâce, former ou corriger la direction des vallées et des plateaux, c'est-à-dire arrêter l'assiette du paysage. C'est l'opération fondamentale dont tout le reste dépend. Il faut avoir soin, en fixant le niveau des parties basses, de ménager des issues pour l'écoulement, au dehors, des eaux des rivières, des pièces d'eau, et même des eaux de pluie, quand le sous-sol est peu perméable et n'absorbe pas suffisamment les eaux accumulées dans les bas-fonds. Dans un terrain accidenté, on se contente de régulariser les pentes, de leur donner des courbes agréables à l'œil, de combler les vides, d'effacer les bosses, d'enlever au sol son apparence rude et inculte. Mais, dans une plaine, il faut tout obtenir artificiellement. Dans ce cas, la hauteur des points élevés doit être déterminée par la quantité de terre disponible, provenant des déblais. Ces surélévations, très-modérées, sont rattachées aux points bas par des profils très-doux. Il est bien de ménager à l'habitation une assise assez élevée, afin qu'elle domine, autant que possible, le sol environnant, tant à cause de la salubrité que pour avoir de ce point une vue plus complète de l'ensemble. On doit aussi tâcher de créer un ou deux plateaux d'où l'on puisse embrasser non-seulement l'intérieur du jardin, mais des vues extérieures.

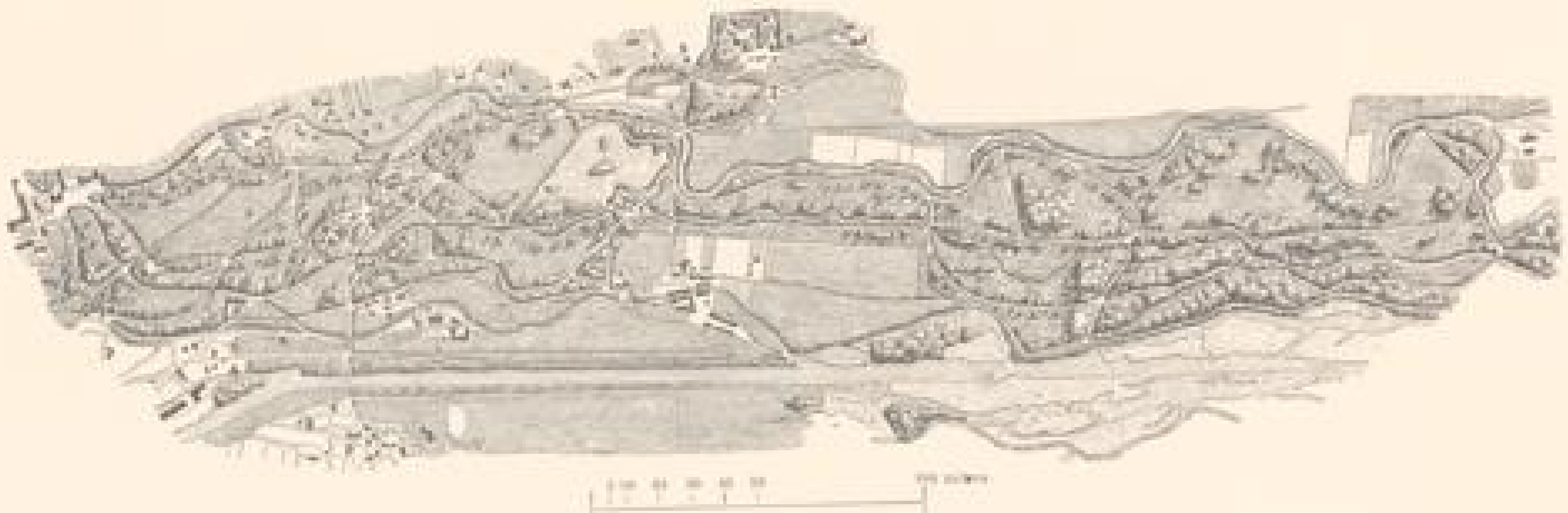


Fig. 97*. — Jardin anglais à Munich, dessiné par Louis Skell.

A. Jardin zoologique. C. Tour chinoise. D. Tivoli. E. Bains de Diane. F. Monument de Rumford.

Toutes les études, qu'il s'agisse d'un relief artificiel ou de modifications à apporter au sol naturel, doivent être faites très-complétement avant de commencer aucun travail de terrassement; et cela au moyen d'un plan bien dessiné, bien coté et ombré (Fig. 94*). Il faut ensuite placer sur le terrain des jalons dans les directions principales, et chercher à se rendre compte des effets à réaliser. On ne saurait trop multiplier ces épreuves préparatoires, et l'on doit les compléter par des esquisses bien faites, dessinées sur l'emplacement même, et sur lesquelles on portera les corrections arrêtées dans le projet, ainsi que la silhouette des plantations. Les lignes droites, tracées suivant les axes de vision, doivent être indiquées aussi sur le sol, au moyen de jalons joignant les stations principales au centre des tableaux à créer. Il faut, d'après ces esquisses, modifier les contours des vallées et des coteaux naturels, afin qu'aucun obstacle ne vienne rétrécir l'horizon et gêner la vue. Ces lignes, une fois établies, servent aussi à distribuer les plantations. Les vues doivent être assez multipliées dans toutes les directions. Tantôt elles suivent le mouvement des vallées, tantôt elles sont dirigées vers des points au dehors, tantôt elles rattachent l'une à l'autre des stations secondaires. C'est l'ampleur ou la composition gracieuse de ces tableaux qui fait le charme des jardins modernes. La beauté de la scène ne résulte pas seulement de l'étendue que l'œil peut embrasser, mais bien plutôt de l'agréable disposition des objets réunis, même dans un cadre rétréci. Les cours d'eau sont dirigés dans les parties basses, en évitant les pentes trop fortes ou trop brusques, qui obligent à faire des barrages trop rapprochés. Un lit trop en pente viderait les ruisseaux, surtout ceux qui sont artificiels, que n'alimente pas une masse d'eau bien considérable. Il vaut mieux, si la pente du sol est trop déclive, diriger le parcours de l'eau vers un endroit où l'on puisse former une chute rachetant une grande différence de niveau, ou encore former des cascatelles, des rapides, c'est-à-dire une succession de petites chutes au milieu des rochers.

Enfin, dans les parties les plus abaissées du sol, on établit les pièces d'eau, en ayant soin d'élargir le vallon qui leur sert de bassin.

Ainsi l'étude du relief d'un projet de jardin agreste doit comprendre : 1° la forme et la direction des vallées; 2° l'emplacement des plateaux, leur silhouette, les positions des exèdres et des stations de promenade; 3° le tracé des sources, des rivières, des rapides ou cascades; 4° le dessin des bassins, pièces d'eau, etc.; 5° la direction des percées ou perspectives.

Après l'étude du sol vient naturellement celle des plantations.

Les lignes de vision ayant été établies dans toutes les directions choisies, il faut éviter de planter trop près de ces lignes, et de créer, dans leur voisinage, des masses de verdure trop compactes, qui resserreraient ou obstrueraient les perspectives.

Les abords de l'habitation doivent rester libres, ou très-peu couverts, et être disposés en pelouses. Les plantations des pelouses se composent de quelques arbres isolés, ou de groupes de trois ou quatre sujets, ou de quelques bouquets d'arbustes peu élevés; le fond des vallées reste à découvert. C'est sur les gazons que sont plantées les espèces végétales les plus rares, pour qu'elles soient bien en vue et puissent s'y développer dans toute leur grandeur et leur beauté. En plantant les massifs d'arbres ou les arbres isolés, on doit tenir compte de la forme des silhouettes, du feuillage, de la couleur des feuilles; de manière à obtenir un grand nombre d'oppositions ou de plans dont la succession augmente, en apparence, les profondeurs de la perspective, et produise d'agréables contrastes de coloris. C'est un résultat facile à obtenir au moyen des arbres à grandes feuilles, ou à verdure foncée, comme les Paulownias, les Magnolias, les Cèdres et autres Conifères.

Fig. 98*. — Parc impérial de Laxenbourg près Vienne (Autriche).

1. Château.	6. Tombeau.	11. Cascade.
2. Monument.	7. Donjon.	12. Temple.
3. Temple de Diane.	8. Ruines.	13. Parc à Gibier.
4. Dépendances.	9. Cascade.	14. Id.
5. Id.	10. Lac.	15. Lac.

Les massifs, rapprochés de l'habitation, sont le plus souvent composés, partie d'arbres de haute taille, et partie d'arbustes à fleurs ou à feuilles décoratives. Les espèces d'arbustes, à fleurs, doivent être mélangées de façon à obtenir des floraisons successives, afin de conserver le plus longtemps possible l'aspect riant que donne l'éclat des fleurs, et de profiter des changements de nuances produits par sa variété de couleurs. Ces belles masses brillantes, tantôt blanches, tantôt violettes, rouges ou jaunes, colorent et égayent le paysage; elles y introduisent des touches hardies et harmonieuses.

Il en est de même de la couleur changeante des feuilles qui passent, du printemps à l'automne, par toutes les gammes du vert, pour aboutir aux tons les plus éclatants du pourpre, du jaune et du violet sombre. Il faut donc prévoir le rôle que jouera un arbre ou un arbuste dans un massif, surtout quand il occupe une place bien en vue, soit qu'il s'agisse de former une silhouette, soit qu'il doive se détacher sur un milieu de couleur différente, soit que, par suite de la position du soleil à certaines heures du jour, il projette des ombres, ou que le jeu de la lumière produise des effets de transparence qui donnent aux feuilles un éclat extraordinaire.

Il faut encore tenir compte de la hauteur des végétaux employés, et éviter que ceux qui atteignent un très-grand développement soient placés dans le voisinage d'autres sujets qu'ils écrasent par comparaison; ou encore qu'ils n'occupent dans l'ensemble un espace trop considérable; précaution à prendre surtout dans les jardins peu étendus.

Enfin, on doit avoir soin de placer, dans les parties découvertes, quelques arbres auprès des allées, pour les ombrager.

Chaque arbre devant occuper la place qui lui est assignée par la nature, il est indispensable de planter sur les hauteurs les espèces qui y croissent naturellement; et, dans les parties basses, celles qui aiment l'humidité ou qui ont besoin d'être abritées. Cette répartition conserve au paysage un air de réalité qu'il faut toujours s'efforcer d'obtenir; la nature a de mystérieuses harmonies dont il est bon de se rapprocher autant que possible. Les Trembles, les Frênes, les Platanes accompagnent bien les sources, les cascades et le bord des pièces d'eau. Les grands Peupliers d'Italie coupent heureusement les masses de verdure. Les Aulnes forment de charmants contrastes avec la verdure argentée des Saules. Les Chênes, les Charmes, les Ormes, composent des silhouettes vigoureuses de ton et de forme, qui couronnent bien les hauteurs.

Pour un paysagiste, les arbres peuvent être classés d'après leur taille, leur forme, la couleur et la dimension de leurs feuilles.

Les formes sont très-variées. En voici quelques-unes :

La forme *fuselée :* Peuplier d'Italie, Cyprès, etc.
— *pyramidale :* Sapin, Araucaria, etc.
— *en parasol :* Cèdre, Catalpa, etc.
— *sphérique :* Saule, Tilleul, Marronnier, etc.
— *tombante :* Saule pleureur, Frêne pleureur, etc.
— *irrégulière :* Orme, Chêne, etc.

Chaque arbre a une attitude particulière, qui se rapproche plus ou moins de ces formes simples.

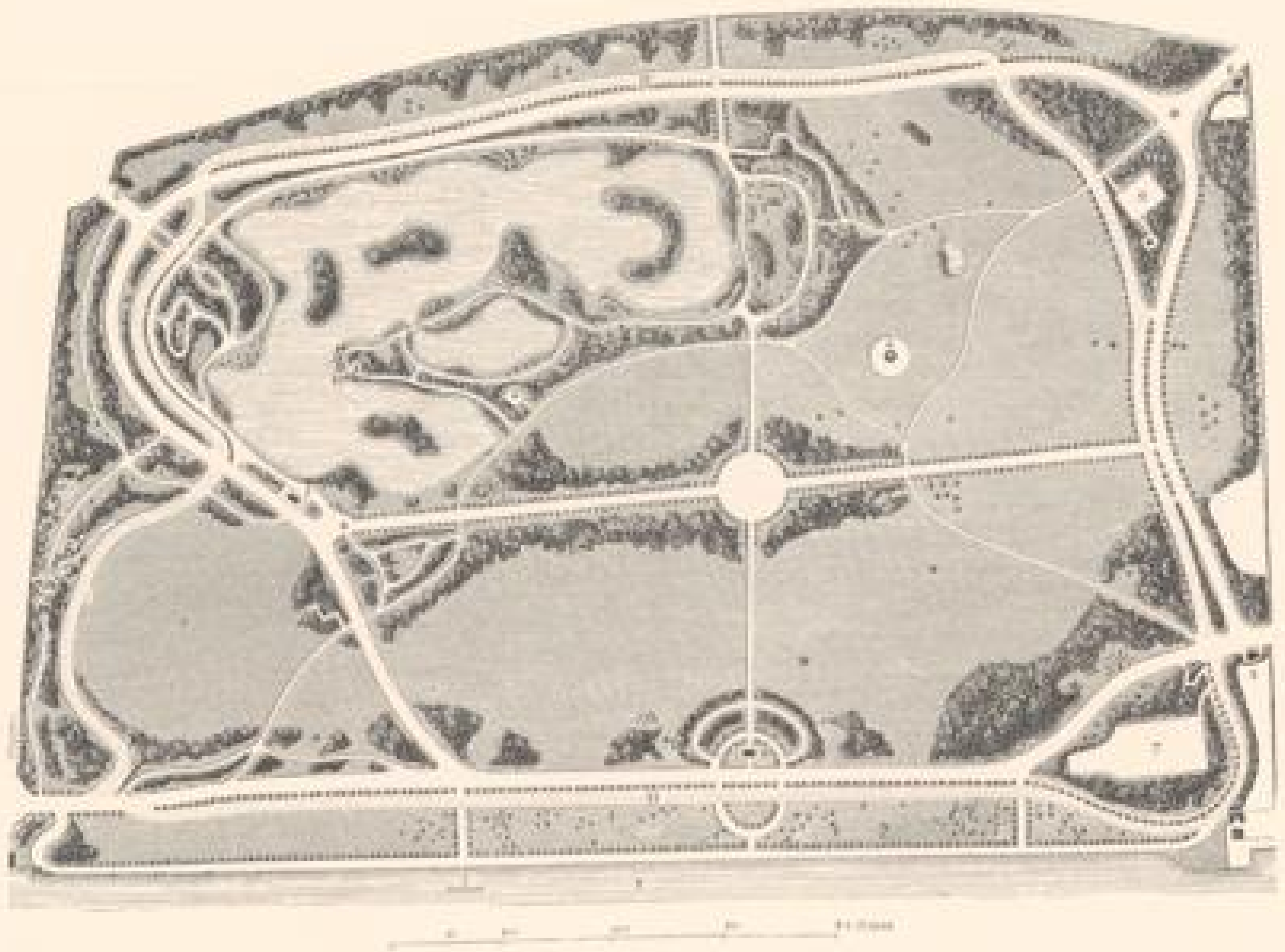


Fig. 22b. — Battersea Park à Londres, dessiné et exécuté par John Gibson.

1. Plantes tropicales.
2. Gymnase.
3. Orchestre.
4. Toilette.
5. Buvette.
6. Cricket-Ground.
7. Pépinière.
8. Maisons de Garde.
9. La Tamise.
10. Rocher.
11. Allées cavalières.

Si une plantation était composée d'une seule espèce d'arbres, par exemple de Peupliers d'Italie, ou de Sapins, ou de Tilleuls, l'aspect en serait insipide. Si on mélangeait deux espèces de formes opposées, telles que des Tilleuls et des Peupliers, également répartis, les pointes des Peupliers dépassant le sommet arrondi des Tilleuls, à des intervalles égaux, produiraient encore un effet désagréable. Mais si l'on groupait irrégulièrement les deux espèces, en faisant prédominer le Tilleul, le résultat serait meilleur. Enfin, si l'on introduisait, dans la plantation, d'autres espèces, variant et mouvementant la silhouette générale, par exemple des Chênes, des Érables, des Ormes ou des Platanes, tous arbres de taille et d'allure différentes, la plantation y gagnerait.

Il ne faudrait pas conclure de là, cependant, que plus les essences sont variées, meilleur est l'aspect. Une plantation trop mélangée et faite au hasard est rarement heureuse. Il en résulte une confusion de formes et de nuances où l'œil a peine à se reconnaître.

Il est bien de faire prédominer, dans la contrée où l'on plante, l'espèce qui y est la plus commune; car c'est elle qui forme les plus beaux végétaux. On y ajoute d'autres essences, en les répartissant de telle sorte que les masses forment des lignes onduleuses, d'où s'élèvent çà et là des sujets plus élevés. La composition des silhouettes doit être prévue quand on plante de jeunes arbres; il faut les disposer d'après la taille moyenne qu'ils atteindront, arrivés à leur plein développement.

Les silhouettes ne sont visibles que sur les bords des massifs plantés. Il semble donc qu'il n'y aurait pas lieu de s'en préoccuper, tout au moins au centre des massifs, quand les masses boisées sont très-étendues. Mais, dans ce cas, il est encore nécessaire de varier les essences, afin de ne pas avoir un couvert d'un aspect trop monotone. Pour les dessous de bois, que l'on peut appeler les *paysages intérieurs*, on doit mélanger les essences, afin d'obtenir de la variété dans l'éclairage

des masses vertes. Ainsi, il est bon d'avoir tantôt des groupes d'arbres à feuillage très-épais, et tantôt des espèces à feuillage léger, laissant pénétrer la lumière. Il faut même ménager çà et là des clairières permettant aux rayons du soleil de descendre jusqu'au sol. On peut faire des observations analogues au sujet de la coloration du feuillage.

Si l'on plantait une seule espèce, ou plusieurs espèces d'une nuance vert foncé, l'aspect de l'ensemble serait sombre. Si, au contraire, on groupait un trop grand nombre d'arbres à feuillage d'un vert pâle, comme des acacias, des saules, des trembles, l'effet serait fade et déplaisant. Il faut donc mélanger aussi les teintes, en faisant prédominer l'une d'elles. La masse doit être composée de nuances d'un vert, sinon semblable, du moins assez rapproché pour faire des oppositions douces; puis, sur ce fond, on peut détacher, çà et là, des groupes ayant des tons plus clairs ou plus sombres. Il faut encore observer la grandeur du feuillage; ce dernier détail permettant d'isoler plus complétement certains groupes, et d'approfondir les

Fig. 199*. — Parc de Birkenhead, près Liverpool, d'après le dessin de Paxton, exécuté par Ed. Kemp.

perspectives. C'est ainsi qu'en tenant compte de la taille, de la forme des arbres, de la couleur des feuilles et de leur dimension, on peut, dans un espace de moyenne étendue, figurer plusieurs plans[1], qui mouvementent les vues et leur donnent de la variété et de l'éclat.

Quand nous disons qu'un jardin doit conserver l'aspect de la nature, il ne faut pas croire qu'il s'agit d'une copie exacte des choses qui nous entourent. Un jardin est une œuvre d'art. Il y a autant d'étude, d'arrangements, d'effets recherchés et obtenus artificiellement dans une composition pittoresque, que dans un tracé régulier; et quoique l'art ne s'y exprime pas de la même façon, le génie de l'homme doit également s'y révéler. La nature fournit les grandes lignes; mais elle doit nécessairement subir certains accommodements qui la contiennent et la modifient. On n'y arrange pas la végétation dans un ordre absolu, tel qu'elle apparaît dans la création; mais dans un ordre purement humain. On y produit des combinaisons diverses de formes, de couleurs, de lumières, uniquement pour le plaisir des yeux; comme on combine les sons dans un certain ordre, pour la satisfaction de l'oreille. Le jardin est une mélodie de formes et de couleurs. Ainsi, le contour des massifs est arrêté par des lignes correctes, plus ou moins sinueuses, ou se rapprochant des formes elliptiques; le gazon des pelouses s'arrête à ces lignes; et, quelquefois, dans la zone la plus soignée, on accompagne les massifs de collerettes de fleurs, d'un aspect très-riche. Ces massifs eux-mêmes sont entretenus et taillés avec soin, sans modifier toutefois le port des arbres et des arbustes, mais en rectifiant les écarts de la végétation, en l'aérant pour lui donner plus de vigueur, pour obtenir des pousses plus jeunes et d'une verdure plus brillante. On y dispose les arbres de tous pays, dans un ordre harmonieux à l'œil. Les pelouses, semées de gazon fin, forment un tapis d'un vert égal et soyeux, qui rappelle la prairie sans la copier; des corbeilles de fleurs, aux couleurs éclatantes, artistement disposées,

1. On appelle plan, dans un paysage, certaines zones dans le sens de la profondeur, où les objets composant le tableau sont disposés par groupes et paraissent, relativement à leur éloignement du spectateur, plus petits et moins colorés. Ce sont ces gradations qui forment les fuites au théâtre. On y détermine les plans par une succession de décors qui, en se détachant l'un sur l'autre, produisent une illusion qui agrandit la scène. C'est un effet analogue que l'on peut réaliser en plantant avec méthode.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

s'étalent sur ces riantes pelouses. Ce sont tous ces soins qui donnent au jardin un aspect attrayant. Si l'on abandonnait ce paysage si coquet, il prendrait bientôt un air désolé; les essences vigoureuses étoufferaient celles qui sont délicates; l'air ne circulant plus dans les masses de verdure, la végétation s'arrêterait dans les parties trop ombragées, et le tout prendrait un aspect de confusion repoussant. Il ne faut donc pas prendre pour modèle la nature simple, mais imaginer un arrangement agréable, artificiel, tout en ne s'éloignant du vrai qu'autant que les exigences de l'art le commandent.

Dans les parcs très-étendus, tels que ceux qui entourent les châteaux en Angleterre, les plantations se confondent peu à peu avec les terres cultivées; le parc n'a pour ainsi dire pas de limites. C'est par une progression insensible que l'on passe du champ au parc, et du parc au jardin. Les parties extrêmes ne se composent que de groupes de grands arbres, disposés

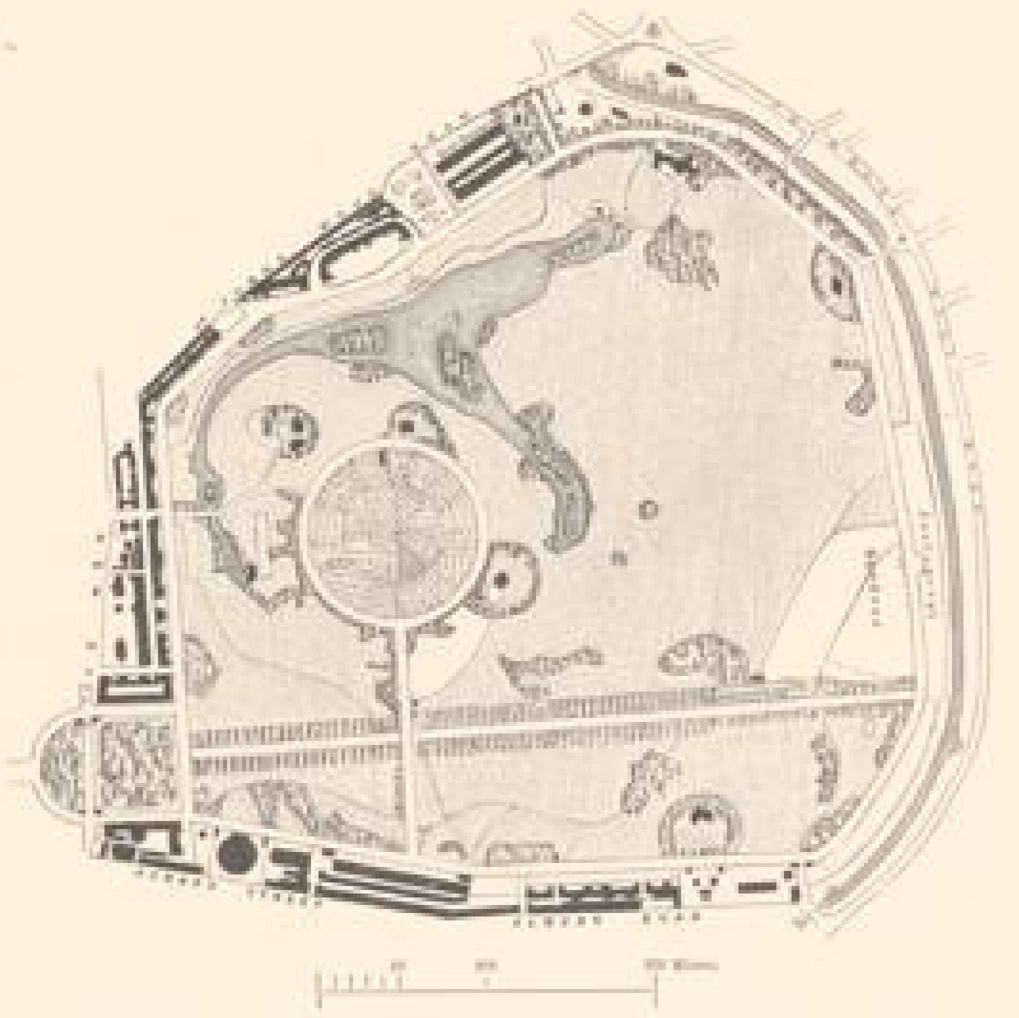


Fig. 101*. — Regent's Park à Londres, exécuté par John Nash et Nesfield.

de distance en distance, et de taillis qui servent de retraite au gibier. Les larges allées sinueuses servent à la fois à la promenade et aux transports agricoles. Ces créations ont toujours un aspect simple, mais distingué.

Des chevaux, des troupeaux de bœufs et de moutons paissent sur les pelouses, et donnent de la vie au paysage. Même dans les parcs publics de Londres, on rencontre des troupeaux. A la campagne, cette coutume est très-bonne. Dans un jardin spacieux, il est agréable de rencontrer des cerfs, des zèbres, des gazelles, des hémiones, des cigognes. Ces charmants animaux, renfermés dans les parcs, s'apprivoisent facilement; un petit abreuvoir, un léger abri où ils peuvent se réfugier pendant le mauvais temps, suffisent à leur entretien.

Dans un pays plat, le parc peut être à la fois boisé, ou traité en prairie. Si l'eau abonde, on doit l'employer largement. Si, au contraire, le sol est inégal, le paysage s'accommode de vallons ombreux et resserrés, où coulent des filets d'eau, où tombent des cascades. Ici, les grands arbres encadrent des perspectives étendues, là, des retraites un peu sauvages. L'artiste doit adoucir ou accentuer la physionomie du paysage, mais sans trop s'écarter du ton local. C'est en somme la nature environnante qui doit imprimer aux parcs leur caractère. Il faut se tenir à égale distance du caprice, de la recherche puérile et de la rusticité.

Dans un jardin, la nature, vue de près, doit être cultivée avec recherche; et comme on y réunit une très-grande diversité d'arbres et de plantes exotiques, comme on en fait une sorte de musée dans lequel il faut prodiguer à chaque espèce les soins qui lui sont nécessaires, on est obligé de réaliser un ensemble un peu artificiel, dont l'agencement exige du tact et beaucoup de science. La nature y est comme revêtue d'art. Cependant c'est bien cette nature primitive et trouvée inculte qu'il faut embellir et faire valoir.

Les pièces d'eau et les rivières sont des accessoires indispensables à un grand jardin. Les sources naturelles, lorsqu'elles sont heureusement encadrées, forment un précieux motif de décoration. Les rivières doivent suivre les sinuosités des collines. Elles ornent aussi bien le fond des pelouses, où reluit le soleil, que les parties boisées du parc, plongées dans l'ombre. Les rivières ne doivent pas être très-encaissées; et, dans le cas où l'on ne pourrait éviter cette disposition, il faudrait dégager

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

les rives par des talus très-ouverts. Les rives ne doivent être non plus ni trop parallèles, ni trop rapprochées. Dans les courbes, elles doivent présenter un plan d'eau plus large. Enfin, dans les parties découvertes, il faut rendre visibles le plus possible ces clairs miroirs, où se réfléchissent si agréablement les arbres et le ciel.

Quand il est nécessaire d'avoir recours à des chutes, il faut éviter de les faire trop rapprochées et équidistantes. Afin de rendre moins apparent cet inconvénient, quelquefois difficile à éviter, on dissimule les chutes dans la verdure, parmi des bouquets d'arbres ou des touffes de grands roseaux. Les pièces d'eau, placées dans des endroits découverts, doivent avoir le plus d'étendue possible. Les contours de leurs rives, toujours justifiés par les mouvements du bassin qui les contient, sont

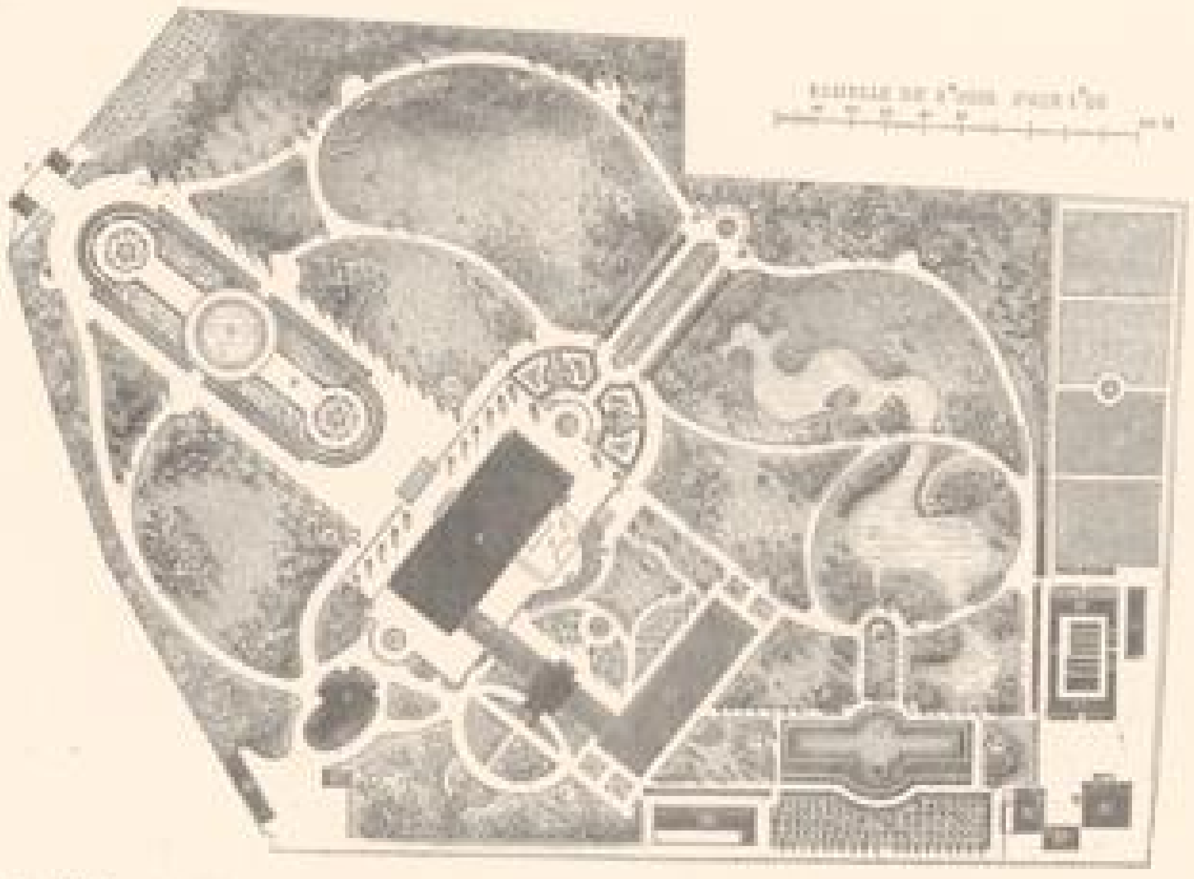


Fig. 182^a. — Jardin Flora, à Cologne, dessiné par Lenné, exécuté et modifié par J. Neprawdik en 1863.

1. Entrée principale.
2. Jet d'eau.
3. Jardin d'hiver.
4. Kiosque à musique.
5. Machine à vapeur.
6. Bassin.
7. Aquarium d'eau douce et de mer.
8. Cascades.
9. Charmilles.
10. Temple de [illegible].
11. Veranda.
12. Tente.
13. Dépendances.
14. Magasin de charbon.
15. Lieux.
16. Galerie de communication.
17. Serres.
18. Orangerie.
19. Rocher.
20. Entrée de l'Aquarium en été.
21. Bassin de Neptune.
22. Serre chaude.
23. Culture de [illegible].
24. Glorietta.
25. Kiosque.
26. Habitation du directeur.
27. Habitation des jardiniers.
28. École d'horticulture.
29. Serres.
30. Jardin fruitier.

d'autant plus agréables que leurs lignes sont d'un dessin plus simple. On doit éviter les découpures multipliées, les encaissements trop profonds; et ce dont il se faut garder sur toutes choses, c'est d'établir le niveau des eaux au-dessus des pelouses et des allées voisines.

Dans les parties boisées, les pièces d'eau peuvent n'avoir qu'une étendue restreinte. Les eaux, encadrées de grands arbres, ont un air de mystère rempli de charme.

Enfin, il importe de disposer les plantations, aux abords d'une pièce d'eau, de telle sorte que le spectateur n'en puisse embrasser d'un coup d'œil toute l'étendue. Au moyen d'îles boisées et de massifs plantés sur les bords, l'on peut toujours donner à une nappe d'eau une apparence de grandeur indéterminée qui la fera paraître beaucoup plus vaste qu'elle n'est en réalité.

On fait assez souvent usage, pour décorer les sources ou les chutes d'eau, de rocaillages artificiels (voir les Figures 24 à 27, 29, 30, 216, 217, 296, 297, 298, 310, 311, 312). Pour donner à ces maçonneries un aspect satisfaisant, il faut beaucoup d'expérience. Après avoir étudié, sur leur lieu d'origine, le mode de stratification des roches que l'on veut employer ou imiter, il faut avoir soin de proportionner les détails à la masse et d'éviter les refouillements trop multipliés. L'affectation du pittoresque est le défaut ordinaire de ces sortes de compositions, dont la réussite est très-difficile. Aussi convient-il de revêtir les rochers de plantes grimpantes, qui dissimulent les défectuosités, qui raccordent les lignes trop heurtées, et en fassent disparaître les maigreurs et la sécheresse. Dans telle localité, les rochers doivent avoir le même caractère géologique, et quand on exécute un motif d'une certaine importance, il faut faire pressentir l'œuvre principale par des affleurements, qui prêtent aux environs une physionomie en rapport avec cette construction pittoresque.

Nous avons blâmé l'abus qui a été fait, au siècle dernier, des fabriques, des ruines et autres excentricités. Les jardins en étaient encombrés; et tout ce fatras était peu séduisant. Certes, on ne doit pas s'en tenir, pour l'ornementation d'un jardin, à l'emploi des arbres et des fleurs. Les œuvres de l'architecture et de la sculpture sont charmantes dans un paysage, quand leur emplacement est judicieux et qu'elles ont une destination sérieuse. Qu'il s'agisse de ponts pour franchir des rivières ou des ravins, de salles de repos, de volières, etc., on doit éviter les fausses apparences. Que tous ces petits édifices soient

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

décoratifs par leur élégance, mais justifiés par une certaine nécessité; que les ponts soient proportionnés à l'importance du cours d'eau; que les salles de repos soient aménagées et visiblement construites pour l'usage auquel on les destine; qu'on ne leur donne pas, par exemple, un faux air de temple antique; qu'un banc soit un banc, et non un rocher, un fragment de colonne ou d'entablement, et ainsi du reste. Rien n'est beau que le vrai.

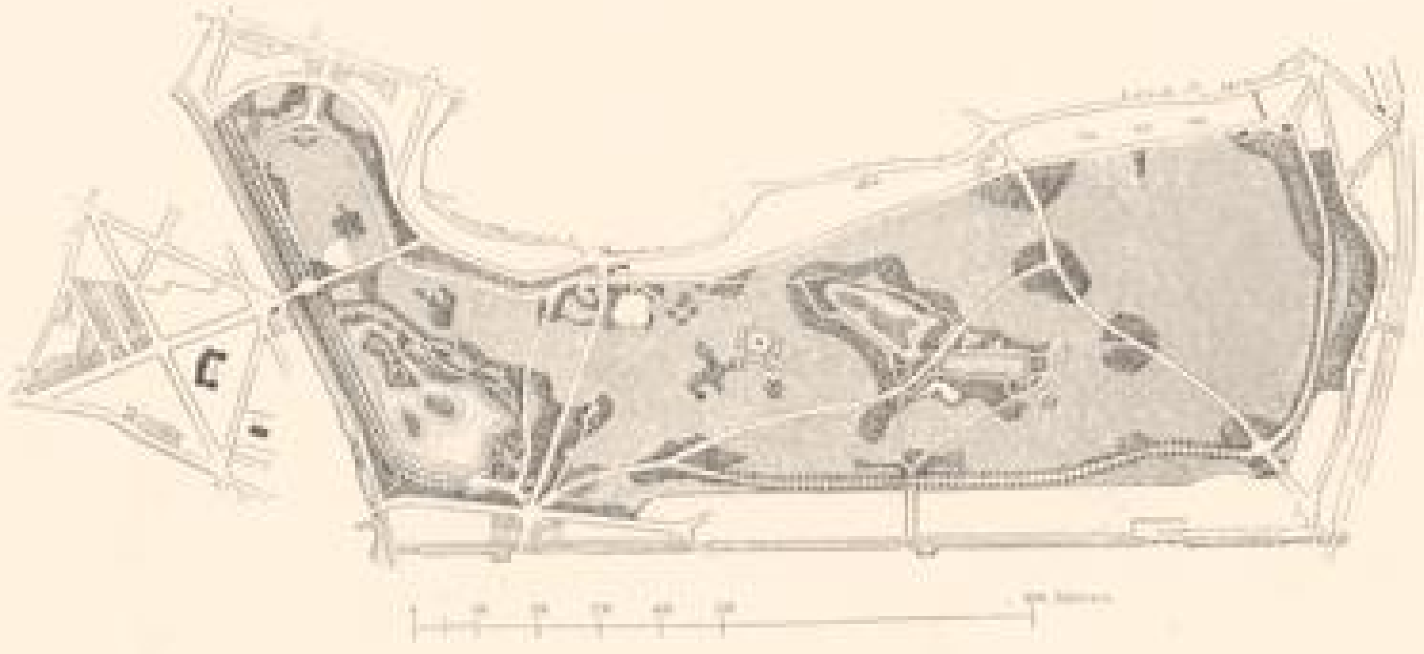


Fig. 103*. — Victoria Park à Londres, dessiné et exécuté par John Gibson.

Ces petites constructions ne doivent pas être placées trop en évidence, comme si l'on cherchait à attirer sur elles toute l'attention. Elles ne doivent occuper ni le milieu de l'espace réservé aux perspectives, ni remplir complétement les fonds, mais se montrer discrètement et ne se laisser voir en plein que d'un ou deux points de vue. Il n'y a évidemment aucune règle qui puisse guider pour ces détails; mais les emplacements choisis doivent être étudiés par l'artiste, avant

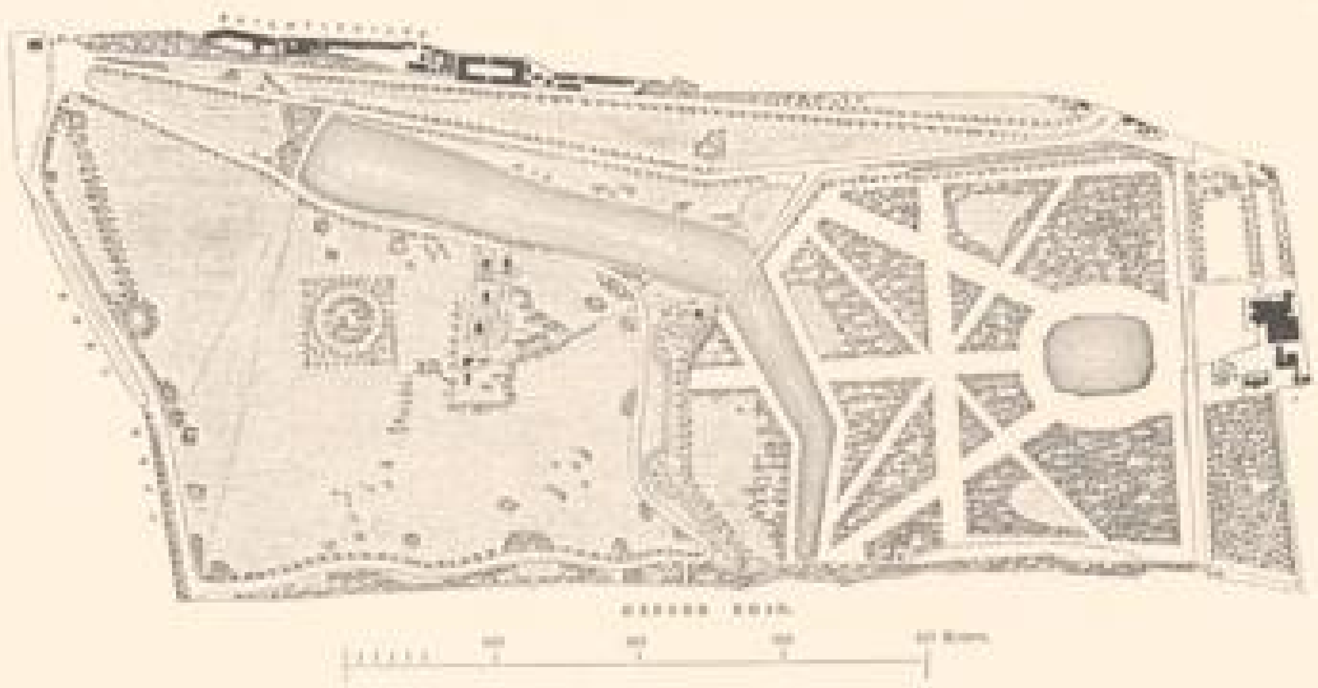


Fig. 144*. — Hyde Park, à Londres, agrandi par Bridgeman (1733).

d'établir la silhouette de son œuvre, afin de la mettre en harmonie avec la nature qui doit l'encadrer. Il est sage d'opérer toujours ainsi, qu'il s'agisse d'un édifice important, ou seulement de la pose d'une statue, d'un buste, d'un simple vase; car ici le cadre a autant d'importance que l'œuvre d'art. Les bronzes doivent se profiler dans l'air, ou sur des fonds très-éclairés; les faïences et les marbres se détachent mieux sur des massifs d'un vert sombre, ou sur des fonds ombrés. Ce sont des considérations de ce genre qui, quelquefois, dans les jardins réguliers, ont entraîné la plantation de rideaux de charmilles, sur lesquels les lignes du marbre se détachent avec une grande netteté; ou la création d'arcades en feuillage, que les arrière-plans remplissent d'une ombre douce, servant de repoussoir aux lumières et aux demi-teintes des statues.

Les fontaines jaillissantes, les belles vasques d'où l'eau tombe avec un gai murmure, paraissent avoir été écartées jusqu'ici des jardins pittoresques. Cette proscription ne nous paraît pas justifiée; car ces charmantes créations peuvent s'adapter à tous

les styles. Le jardin est une œuvre d'art, où la sculpture et l'architecture ont leur place marquée; elles le complètent en y ajoutant un cachet de noblesse et de majesté.

Dans ces dernières années, on a imaginé de former des corbeilles de fleurs ou d'arbustes d'une même espèce. Ce mode de procéder est infiniment préférable à l'emploi des plantes de couleurs variées, mélangées autrefois dans les plates-bandes ou dans les corbeilles. La dissémination amenait une sorte de confusion; et les fleurs du plus riche coloris, les plantes les plus remarquables, étaient perdues dans un fouillis de tons et de formes qui en détruisaient tout l'effet. Les corbeilles, composées d'une ou de deux espèces de plantes relevées par des bordures, tantôt de verdure sombre ou colorée, tantôt de fleurs contrastant avec celles qui occupent le centre, produisent le meilleur effet. Ces beaux bouquets se détachent sur le vert du gazon avec un grand éclat. On compose aussi des corbeilles avec des plantes à grand feuillage, telles que les Wigandia, les Érythrina, les Acanthes, les Bégonias, les Calladium, les Canna. Ces plantes sont plus belles à voir ainsi groupées, que lorsqu'elles sont isolées sur les pelouses (voir Pages 57 à 64, 125 à 148, et Fig. 164 à 207).

Fig. 195². — Jardin de San Carlo, près Monaco.

Nous avons déjà signalé les bordures de fleurs placées autour des massifs d'arbustes. Ces collerettes fleuries, qui rendent si brillantes les plantations des Champs-Élysées, du Parc Monceaux et des Squares de Paris, masquent ingénieusement le raccord du gazon et des arbres. Dans un jardin particulier on peut aussi les employer, mais seulement sur les pelouses qui avoisinent l'habitation.

Ces bordures sont quelquefois composées de plusieurs sortes de plantes, disposées en zones parallèles. Chacune des bandes doit avoir 30 à 40 centimètres de largeur environ. Une largeur trop réduite ne produit pas un bon effet. Il vaut mieux, si la bordure n'est pas très-large, n'employer qu'une seule espèce de fleurs.

Quant aux corbeilles, on ne peut en réduire la dimension au-dessous de 2 mètres, pour le diamètre d'une corbeille circulaire, ou le petit diamètre d'une corbeille elliptique. Les formes circulaire et elliptique sont préférables à toutes les autres, et surtout la forme elliptique: d'abord parce qu'elles s'adaptent bien au renflement du sol qui supporte les corbeilles, et au mouvement circulaire des allées; et, en second lieu, parce que le groupement des fleurs se fait plus naturellement dans un périmètre arrondi. Les formes tourmentées ne présentent aucun avantage, et sont difficiles à comprendre; les plus simples sont toujours les plus agréables, quand elles servent de cadre à de menus objets, comme les plantes. Cette remarque doit être appliquée également aux plantations des massifs, et en général à toutes les compositions artistiques.

Enfin, un autre gracieux ornement des pelouses consiste à y placer des plantes d'un port remarquable, telles que les Musa, les Bambous, les Gynerium et autres plantes exotiques, que l'on y distribue isolément. Il faut toutefois varier les espèces, les grouper, les mettre à distance, et les entretenir avec tous les soins que réclame cette aristocratie végétale (voir Pages 57 à 64, 125 à 148, et Fig. 164 à 207.)

En somme, les fleurs, qu'elles soient employées en bordures ou en corbeilles, forment un des principaux ornements des jardins pittoresques.

Le terrain étant nivelé, les plantations distribuées, il reste à tracer les allées. C'est la dernière opération, au point de vue de l'étude; car c'est le moindre détail du paysage, un accessoire tout à fait subordonné au reste de la composition. L'allée n'est qu'un itinéraire. Elle permet de se transporter d'un point à un autre, en suivant la direction la plus commode et la plus agréable; elle n'ajoute aucun charme au tableau, et lui nuit le plus souvent; aussi doit-elle être complétement effacée

dans les perspectives; car, autant que possible, on ne doit avoir sous les yeux que la partie où l'on se promène. Pour restreindre ces surfaces arides, on fait leur jonction dans des massifs de verdure, qui masquent les parties latérales.

Étant donné un certain nombre de points de vue déterminés à l'avance, le tracé des allées doit être exécuté de manière à diriger le promeneur vers ces points, en suivant des lignes légèrement circulaires. Il est bon que ces lignes présentent un mouvement continu, sans brisures, ni retours multipliés. L'élégance des contours est un indice de la maturité des idées et de l'excellence du plan. On n'emploie guère la ligne droite dans les jardins irréguliers, parce qu'elle ne s'harmonise pas avec les ondulations des vallées. La ligne droite est agréable sur une surface plane, horizontale, ou inclinée; mais elle est d'un mauvais effet sur les surfaces ondulées, qui la font paraître brisée, parce qu'elle accuse trop ces inégalités. Pour suivre les mouvements des rampes et pour contourner les obstacles, la courbe a toute la souplesse désirable; elle se prête mieux à surmonter les difficultés, et elle permet de dérober plus aisément à l'œil les surfaces arides, que sa direction sinueuse fait disparaître derrière des rideaux de verdure.

Il faut éviter les lignes serpentantes, et ne les admettre qu'autant qu'elles sont justifiées par la nécessité : par exemple, si elles suivent les sinuosités d'une rivière, d'une pièce d'eau; ou si elles servent à franchir des déclivités un peu fortes, et à contourner un obstacle inévitable.

Dans les pelouses, il est indispensable de tenir les allées un peu enfoncées, ou de relever légèrement le gazon sur leurs bords, de manière qu'à une certaine distance la zone sablée disparaisse sous la verdure, et que les promeneurs semblent marcher sur l'herbe. Le tracé des allées exige beaucoup de soin. Leurs contours, formant des lignes très-pures, doivent se détacher nettement sur le gazon; il faut éviter les contre-courbes, qui prolongent la vue des parties sablées et font réapparaître l'allée dans une direction inverse, ou tout au moins tâcher de masquer ce retour. L'allée doit se diriger vers le point à atteindre, par un mouvement continu; car incliner à droite, après s'être dirigé vers la gauche, sans cause apparente, indique un certain désordre d'esprit, comme si le but à atteindre était indéterminé. La même remarque s'applique aux allées s'embranchant à angle droit. Ces brusques déviations semblent inspirées par une réflexion subite, qui ramène le promeneur dans une direction imprévue ou oubliée. C'est un défaut de logique, qui s'accuse par un effet désagréable et incommode pour le promeneur, obligé d'opérer un mouvement de conversion qui rompt la direction primitive.

Il faut que le paysage change d'aspect à mesure que l'on se déplace c'est encore une raison qui doit faire proscrire la ligne droite dans les jardins pittoresques, indépendamment de tous les autres motifs qui imposent son abandon. La ligne courbe force le promeneur à se déplacer latéralement, et la ligne de vue est toujours tangentielle à la courbe de l'allée; par conséquent, le tableau change constamment d'aspect durant la promenade. Le tracé d'une allée ne doit donc jamais être parallèle à l'axe d'une ligne perspective, à moins qu'on ne veuille prolonger la durée de la vision dans une même direction. Dans un jardin particulier, le réseau des allées est en quelque sorte concentrique; les voies qui sont situées sur les points éloignés doivent toujours ramener le promeneur vers les parties centrales ou vers l'habitation. Ordinairement on établit, près des limites de l'enceinte, une voie circulaire à laquelle se rattachent les voies secondaires.

Les allées ont des dimensions variables. Quelques-unes doivent être assez spacieuses pour recevoir des voitures, non-seulement en vue de la promenade, mais encore pour l'entretien du domaine, le transport des arbres, des récoltes et des engrais, etc. Elles doivent avoir au moins 5 mètres de largeur. Les allées ordinaires, qui ne sont pas destinées à la circulation des voitures, ont habituellement 2m,50 à 3 mètres de largeur, permettant à quatre personnes d'y circuler de front. Les plus petites peuvent être réduites à 1m,50.

Pour rendre plus intelligibles les observations qui précèdent, nous avons réuni les dessins de quelques-uns des parcs les plus célèbres exécutés en Angleterre et en Allemagne. Les différences de composition que présentent ces ouvrages s'expliquent aussi bien par la nature particulière des climats que par les tendances artistiques de la nation.

Nous citerons le *Parc de Stowe*, dans le Buckinghamshire (Fig 63*). Ce parc, exécuté par Kent et Brown, a joui autrefois d'une grande célébrité. — Le *Parc du Palais de Sydenham*, près de Londres (Fig. 96*), et celui de *Birkenhead*, près de Liverpool (Fig. 100*), créés par Paxton. — *Regent's Park* (Fig. 101*), par John Nash et Nesfield; *Hyde Park* (Fig. 104*); *Victoria Park* (Fig. 103*), *Battersea Park* (Fig. 99*). Ces parcs publics sont situés dans la ville de Londres. Ces deux derniers ont été créés il y a quelques années par John Gibson. — Le Parc de Muskau, situé près de Breslau, en Silésie, créé par le Prince Pückler-Muskau (Fig. 95*). — Le *Jardin anglais*, à Munich, dessiné par Louis Sckell (Fig. 97*). — Le *Parc Impérial* de Laxenbourg, près de Vienne (Fig. 98*) et le Jardin *Flora*, à Cologne, par Lenné (Fig. 102*).

XIV. PARCS ET PROMENADES DES VILLES. — A Londres, les jardins publics sont des parcs peu boisés (Fig. 101*, 103*, 104*), traversés de rares allées. Sur les pelouses, semées de bouquets d'arbres, paissent des troupeaux de vaches et de moutons. Ces parcs sont placés au centre de la ville, et ont une assez grande étendue. Leur aspect est assez simple, comparativement à nos promenades parisiennes. Ces pelouses découvertes, où peut se rassembler un public nombreux, conviennent au climat d'Angleterre. Elles seraient moins commodes en France, et impossibles dans le Midi.

Les jardins publics diffèrent un peu des jardins particuliers. Ils contiennent plus d'allées; celles-ci sont plus larges, afin de suffire à la circulation, en sens inverse, d'un grand nombre de personnes; enfin leur tracé est plus divergent, parce que l'accès d'une promenade a presque toujours lieu par plusieurs issues. Il est également utile de ménager, entre les plantations des espaces plus étendus, pour que la vue soit peu masquée; car il faut compter, parmi les agréments d'un parc, l'animation que produisent les groupes des promeneurs. Il est nécessaire, en outre, que la surveillance puisse s'y faire

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

aisément, afin d'éviter les dégâts causés par les enfants ou des personnes peu scrupuleuses. On doit y ménager beaucoup de stations, garnies de siéges, pour qu'il soit possible de se reposer à l'ombre, et de jouir de l'aspect des points de vue.

Si la population qui fréquente les petits jardins, ou squares, est très-nombreuse, il est bon de les planter en quinconces, comme le sont les squares des Arts-et-Métiers, de la Réunion[1]. On a ainsi suffisamment d'ombrage, et de l'espace libre pour les jeux des enfants.

Les Champs-Élysées sont un spécimen de ce qu'il convient de faire pour une grande promenade publique. Ils offrent, à la fois, de l'espace pour les promeneurs, et de grands arbres touffus pour les ombrager; les lignes de plantations régulières servent de cadre aux parties agrestes, et forment des avenues spacieuses; des fleurs, des massifs d'élégants arbustes, des pelouses vallonnées, ornées de plantes rares qui récréent les yeux, des cafés-concerts cachés dans la verdure, des jeux, des fontaines jaillissantes, y forment un décor harmonieux. Le soir, l'ensemble est largement illuminé. La foule qui se presse dans les bosquets, la musique, la voix des chanteurs, le murmure des eaux, donnent à cette charmante promenade un air féerique[2].

Les jardins publics, les voies larges et plantées, où l'air circule librement, sont absolument nécessaires dans l'intérieur des grandes villes, sous le rapport de la salubrité. Plus la science progresse, plus les hommes sont attentifs à réaliser les meilleures conditions hygiéniques, au dedans et aux abords des habitations. Cela est indispensable, surtout en ce qui concerne les populations des villes. A l'origine, les villes se sont développées sans plan, sans prévoyance, au hasard. Aucune des précautions les plus élémentaires ne présidait à la construction des voies publiques; aucune méthode pour l'évacuation des eaux pluviales ou ménagères, pour l'enlèvement des immondices, pour la ventilation, pour l'aérage des maisons. Quant à la circulation, elle s'établissait tant bien que mal, d'une manière à peu près suffisante pour une société peu active, dans des rues étroites, sinueuses, obscures, mal pavées ou sans nulle trace de pavage. Mais depuis longtemps, même dans les localités où les populations sont le moins adonnées au travail industriel, les rues et les ruelles sont devenues insuffisantes, et les larges voies ont été imposées par le développement énorme de la circulation moderne. Elles ont été plantées, autant pour donner de l'agrément que pour introduire dans les villes un élément de salubrité. Ces avenues, où sont disposés des bancs invitant au repos, où le passant trouve de l'ombre pendant l'été, sont encore trop peu nombreuses, même à Paris, qui a pris l'initiative de ces améliorations et donné l'exemple de la transformation des vieilles cités, non en réalisant des œuvres de fantaisie et de vain faste comme dans l'antiquité, mais en appliquant les conquêtes de la science et de l'art à la viabilité et à la salubrité de la grande cité.

1. Voir les Plans gravés sur Acier : Squares des Arts et Métiers, de la Réunion.
2. Voir le Plan gravé sur Acier : Champs-Élysées.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LE BOIS
DE BOULOGNE

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LE

BOIS DE BOULOGNE

CHAPITRE PREMIER

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU BOIS ET DES OUVRAGES EXÉCUTÉS

Historique. — Le bois de Boulogne est le dernier reste de la vaste forêt de Rouvray, qui s'étendait jadis sur les plaines et sur les coteaux de la rive droite de la Seine, jusqu'à Saint-Ouen. Dagobert I[er], selon la chronique, s'y livrait fréquemment au plaisir de la chasse, quand il habitait son castel de Clichy.

L'antique forêt, successivement démembrée par les riverains, avait perdu son nom dès le commencement du XII[e] siècle, et s'appelait bois de Saint-Cloud, du nom d'un village voisin.

En 1319, quelques pèlerins ayant élevé à Menu-lez-Saint-Cloud, petit hameau situé au milieu d'une clairière du bois, une église sur le modèle de celle de Boulogne-sur-Mer, le hameau changea son nom contre celui de Boulogne. Le Bois, suivant alors la fortune du premier centre d'habitation fondé sur son territoire, prit le nom de *Boulogne*, qu'il a conservé jusqu'à ce jour.

Par sa situation aux portes de la capitale, en face des riantes collines qui bordent la rive gauche de la Seine, depuis Meudon jusqu'à Suresnes, le bois de Boulogne est devenu, depuis plusieurs siècles, la promenade préférée de la population parisienne. Tous les souverains qui ont laissé un nom illustre dans les œuvres de la paix, ont tenu à l'embellir; et les princes, et la cour, à leur exemple, ont fait choix du bois de Boulogne, pour y établir leurs résidences de prédilection.

L'abbaye de Longchamps *(Longus campus)* fondée en 1256 par Isabelle de France, sœur de saint Louis, qui y établit une communauté de femmes, habitée ensuite par Philippe le Long, par Blanche de France et par Jeanne de Navarre, est la plus ancienne des résidences princières du Bois dont l'histoire ait gardé le souvenir. Le monastère, jadis lieu de pèlerinage pour les personnes pieuses, en mémoire des miracles attribués à Isabelle, puis but de promenade pour la cour et pour la ville qui s'y rendaient durant la semaine sainte, sous le prétexte d'entendre des chants sacrés, disparut lors de la Révolution. Des antiques splendeurs de l'abbaye de Longchamps, il ne reste plus aujourd'hui que deux tourelles restaurées et quelques ruines dans une pièce d'eau; de son ancienne vogue, l'habitude conservée par le monde élégant de venir se promener en équipage, à Longchamps, aux derniers jours de la semaine sainte.

François I[er], après avoir régularisé l'enceinte du bois de Boulogne, et apporté de sérieuses améliorations

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

dans ses plantations, fit édifier, en 1530, au retour de sa captivité en Espagne, le château et le parc de Madrid. Successivement habité par lui, par Henri II et Diane de Poitiers, par Charles IX, par Henri III, par Henri IV, par Catherine de Médicis, par Louis XIII, par Louis XIV, par Louis XV et par Louis XVI, ce château, dont la construction est attribuée au Primatice, fut aliéné par l'État en 1793. Les merveilles artistiques qu'il contenait ont complétement disparu, à l'exception de quelques faïences des Della Robia. Le parc a été divisé, et il est réuni, en partie, au bois de Boulogne actuel.

Comme souvenir historique se rattachant au bois de Boulogne, on peut citer encore le château de *la Muette*[1], à Passy, transformé par le Régent, au commencement du XVIII[e] siècle, et résidence favorite de la duchesse de Berry, de Louis XV, de Marie-Antoinette; *le Ranelagh*, construit, avec l'assentiment de cette princesse, sur le modèle d'un établissement semblable, qu'un pair d'Irlande, nommé *Ranelagh*, avait fait élever à Chelsea, près de Londres; le délicieux parc de *Bagatelle*, à Neuilly, créé par M[lle] de Charolais, et qui devint plus tard la promenade de prédilection de la duchesse de Berry et des enfants de France. Bagatelle appartient aujourd'hui à un pair d'Angleterre. Embelli de nouveau par son propriétaire actuel, ce parc forme une délicieuse retraite, au milieu du bois de Boulogne qui l'enveloppe de toutes parts.

C'est à Louis XIV que le bois de Boulogne dut les premiers règlements qui ont assuré sa conservation. Un édit de 1679, en vigueur jusqu'à la révolution de 1789, en fixa l'aménagement.

Nos troubles civils furent funestes au bois de Boulogne. Les agréments qu'on y trouvait autrefois avaient disparu, et il était devenu, vers la fin du siècle dernier, le refuge des vagabonds et des gens de mauvaise vie.

Napoléon I[er] ne pouvait oublier le bois de Boulogne dans l'œuvre de restauration qu'il avait entreprise. Par son ordre, une transformation générale s'opéra. Les arbres qui gênaient la circulation furent abattus; de nombreuses allées s'ouvrirent; les plantations reçurent aussi de notables améliorations. On ajouta au chêne, dans toutes les parties du sol qui ne convenaient pas à cette essence, le hêtre, le bouleau, le charme, l'érable, et plusieurs espèces de la famille des arbres à feuilles persistantes. On organisa enfin, dans le Bois, un personnel de gardes forestiers, chargés de veiller à sa conservation.

Le bois de Boulogne devait ressentir le contre-coup des malheurs qui s'appesantirent sur la France, en 1814 et en 1815. Occupé par les armées ennemies, il subit alors une véritable dévastation. La majeure partie des chênes séculaires, dont quelques vestiges subsistent encore du côté de la mare d'Auteuil, fut abattue; et, après le départ des troupes étrangères, il fallut couper à blanc le Bois presque tout entier. Quelques parties seulement, vers la porte Maillot, près d'Auteuil, autour de la Croix-Catelan, et aux environs de Boulogne, avaient été préservées de cette destruction.

La Restauration tenta de réparer ces actes de vandalisme, et continua l'œuvre de l'Empereur. On lui doit l'introduction dans le Bois du marronnier et du sorbier des oiseaux, et l'établissement des pépinières et des collections, qui ont été d'un si grand secours pour les derniers travaux exécutés dans cette promenade.

Sous le règne de Louis-Philippe, le bois de Boulogne fut également l'objet de soins nombreux, notamment en ce qui concerne les pépinières, les collections, et les semis d'essences résineuses. L'affluence des promeneurs, devenue plus considérable par le développement de la richesse dans toutes les classes de la société, nécessita, à cette époque, l'empierrement, très-imparfait d'ailleurs, d'un petit nombre de routes.

En 1841, la loi des fortifications fit perdre au bois de Boulogne une importante lisière. Elle en

1. Ce nom de *la Muette* provient d'un pavillon de rendez-vous de chasse bâti par François I[er], au même endroit, et qui fut ainsi appelé, parce que l'on y déposait les bois que les cerfs perdent tous les ans, à l'époque de leur mue.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

détacha notamment les pelouses du Ranelagh, et deux autres parcelles assez considérables, du côté de Passy et d'Auteuil (voir le plan du bois de Boulogne. — État ancien).

Lors de la révolution de 1848, le Bois cessa d'appartenir à la liste civile, et revint au domaine de l'État.

Premiers travaux, de 1852 à 1855. — En 1852, le bois de Boulogne se trouvait dans le même état que la plupart des forêts des environs de Paris. Percé de routes droites, dont un fort petit nombre, telles que l'allée Royale, les allées de la Reine-Marguerite, de Longchamps, des Fortifications, était à peine entretenu, il ne répondait plus aux besoins de notre époque, et ne formait pas une promenade digne de la capitale de la France, rendue à la prospérité par une main puissante.

Il appartenait à l'administration de la ville de Paris, prête à entreprendre, sous l'impulsion d'une auguste volonté, la transformation de la capitale, de créer à ses habitants un lieu de promenade qui fût en harmonie avec la grandeur des autres œuvres dont elle poursuivait l'exécution.

Dans ce but, une loi du 13 juillet 1852 céda le bois à la ville de Paris, à la charge par la ville :

1° De subvenir à toutes les dépenses de surveillance et d'entretien;

2° D'exécuter, dans un délai de quatre ans, pour l'embellissement du Bois et de ses abords, une série de travaux s'élevant à la somme de deux millions;

3° De conserver aux terrains concédés leur destination actuelle.

En conformité de ces dispositions, les premiers travaux importants qui aient été exécutés dans le Bois furent entrepris dès l'année 1853. On commença par creuser les deux lacs et par tracer les routes qui les entourent. Des déblais provenant des fouilles on forma la butte Mortemart, qui domine le Bois et les localités environnantes. Les allées droites supprimées furent plantées, et l'on créa les pelouses qui bordent les pièces d'eau.

Deuxième période des travaux, de 1855 à 1858. — Le succès obtenu par ces premiers travaux détermina la transformation complète du bois de Boulogne et son extension, sur 5 kilomètres de longueur, jusqu'à la Seine, dont il n'était séparé que par la plaine de Longchamps, mesurant 800 mètres de largeur environ.

Pour procurer à la ville de Paris les ressources nécessaires à l'achèvement d'une aussi vaste entreprise, qui dépassait évidemment les prévisions de la concession primitive, un décret du 29 août 1854 prescrivit l'établissement d'un hippodrome pour les courses publiques de chevaux, sur la partie sud de la plaine de Longchamps, et mit à la charge de l'État la moitié des dépenses d'achat de cette portion de la plaine et des travaux à exécuter. Une loi du 13 avril 1855, autorisant l'acquisition de la partie nord de la plaine de Longchamps et du parc de Madrid-Maurepas, pour les réunir au Bois, permit ensuite à la ville de Paris d'aliéner, à son profit, toutes les parties du bois de Boulogne isolées par les fortifications, ainsi que deux zones extrêmes délaissées par les promeneurs, sur le territoire des communes d'Auteuil, de Boulogne et de Neuilly.

Les nouvelles limites du Bois furent portées alors, du côté de l'est, jusqu'aux fortifications, et, du côté de l'ouest, jusqu'à la Seine. Au nord et au sud, la ville a conservé, sur les terrains à retrancher, une zone de 27^{m}, 50 de largeur, qui a servi à fermer le bois de Boulogne, sur ces deux faces, par un saut de loup de 7^{m}, 50 de largeur, bordé dans toute son étendue, jusqu'à la Seine, par un boulevard extérieur de 20 mètres de largeur. Les terrains aliénés ont été soumis à des servitudes qui obligent leurs acquéreurs, sur toute la

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

longueur de ces boulevards, à les clore par une grille en fer forgé, d'un modèle uniforme, et à cultiver en jardins ou parterres d'agrément une zone de 10 mètres de largeur, en arrière de ces clôtures.

Le nouveau mode de fermeture du Bois a nécessité l'établissement de dix-sept grilles d'entrée, et l'érection de pavillons de gardes d'un nouveau modèle, en rapport avec le caractère imprimé aux travaux exécutés dans cette promenade.

Projet définitif de 1855. — Le projet complet de la transformation du Bois, arrêté à la fin de 1854, comprenait, indépendamment des sauts de loup et des entrées :

1° Le convertissement des anciennes allées droites en routes sinueuses, empierrées pour les voitures, sablées pour les cavaliers, et en sentiers sous bois pour les piétons ;

2° Le creusement de pièces d'eau et de trois ruisseaux alimentés par le trop-plein des lacs, et dirigés vers les parties du Bois les plus pittoresques par leur végétation ;

3° L'établissement des cascades de la Mare aux Biches et de Longchamps, construites sur le plus important des trois ruisseaux ;

4° La création de vastes pelouses autour des lacs, dans les parties dénudées qui s'étendaient du côté de Madrid et de Bagatelle, et sur les percées ménagées vers la Muette, vers le Point du Jour, vers Boulogne, vers Saint-Cloud et le Mont-Valérien ;

5° La plantation en grands arbres et en arbustes de choix, des îles du grand lac, des alentours des cours d'eau, des cascades, des nouvelles entrées du Bois, et des abords des routes principales ;

6° Le reboisement des allées supprimées ;

7° La construction des grottes et des chalets des îles et des lacs ;

8° Enfin l'appropriation à leur nouvelle destination des surfaces réunies au Bois dans le parc de Madrid-Maurepas, et des bâtiments compris dans ces terrains.

Création de l'hippodrome. — L'établissement d'un hippodrome dans la plaine de Longchamps, et celui d'un champ d'entraînement dans la portion de la plaine appelée les Sports, sise en aval du pont de Suresnes, nécessitaient des travaux considérables, qui ont été l'objet de projets distincts.

La partie de la plaine, en amont du pont, que le décret du 29 août 1854 a affectée à l'établissement d'un hippodrome pour les courses publiques de chevaux, était séparée du Bois, du côté de Boulogne, par un monticule, qui masquait complétement la vue des coteaux de Sèvres et de Meudon. En outre, lors des crues ordinaires de la Seine, toute la plaine était inondée par les eaux provenant d'un ancien bras du fleuve, qui joignait à cet inconvénient celui de la morceler. En enlevant la partie supérieure du monticule de Boulogne, on a pu d'abord combler presque entièrement cet ancien bras de la Seine ; les parties conservées forment le lit d'un petit ruisseau, et ceux de trois pièces d'eau en dehors des pistes de l'hippodrome. On a pu former ensuite sur les berges de la Seine, par des vallonnements reliés au profil général de la plaine, une véritable digue, qui la met à l'abri des inondations. Entrepris en 1855, ces ouvrages ont été terminés dans la même campagne.

L'année 1856 fut consacrée à l'ouverture et à l'empierrement des routes et des allées de la plaine ; aux plantations des nombreux massifs des bords des pièces d'eau, du saut de loup, des rives de la Seine, des abords des tribunes et de l'ancienne lisière du Bois ; au nivellement et à l'appropriation du sol des pistes ; à l'ensemencement en gazon des 130 hectares formant le nouveau champ de courses ; à la restauration de l'ancien moulin à vent de l'abbaye ; et, enfin, à l'édification de vastes et élégantes tribunes, établies aux frais de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Travaux dans la plaine des Sports. — L'année 1857 et les premiers mois de 1858 furent employés à l'exécution des travaux de la plaine des Sports. Pour assurer l'écoulement des eaux de la partie basse de cette plaine, on dut creuser deux pièces d'eau et former un ruisseau qui va serpentant au milieu des pelouses. Des terrassements importants furent exécutés pour faire circuler ce ruisseau autour de la butte où était établie l'ancienne abbaye de Longchamps, qu'il fallait contourner pour arriver à la Seine. Le raccordement des abords de la grande cascade de Longchamps avec le sol de la plaine, l'ouverture de deux grandes routes empierrées et de plusieurs routes et sentiers sablés, la plantation de nombreux massifs en arbres et arbustes de toute dimension, principalement le long de la Seine et près de l'abbaye, complètent les travaux exécutés dans la plaine des Sports.

Durée des travaux. — Tous les travaux, commencés en 1853, ont été terminés en 1858, grâce au concours d'une auguste influence, et à l'énergique impulsion qu'ont su leur imprimer l'éminent administrateur et les édiles qui président aux destinées de la ville de Paris.

État actuel du Bois. — Le bois de Boulogne, qui ne comprenait, avant sa transformation, que 767 hectares 3 ares 70 centiares, s'étend aujourd'hui sur une surface de 846 hectares 5 ares 39 centiares[1].

La longueur totale des routes est divisée en 58,060 mètres courants de routes carrossables empierrées; en 11,850 mètres de routes cavalières sablées; et en 25,162 mètres d'allées de piétons. Les pièces d'eau contiennent un volume de 198,500 mètres cubes de liquide, et le débit maximum de toutes les cascades du Bois s'élève, par heure, à 3,500 mètres cubes.

Alimentation des cours d'eau, etc. — L'alimentation des cascades, et le renouvellement des eaux des lacs et des ruisseaux, exigeaient un volume d'eau considérable. Il fallait, en outre, pourvoir à l'arrosement des principales routes et des pelouses. L'arrosage des parties hautes du Bois, et le jeu des trois cascades des lacs, ne pouvaient d'ailleurs être assurés qu'en employant des eaux provenant d'un niveau élevé.

Ces divers services d'arrosement ont pu se faire, au début des travaux, avec les eaux de la Seine, élevées à l'aide des machines de Chaillot. Mais cette eau revenait à un prix trop considérable, pour qu'il fût possible d'alimenter, par ce moyen, tous les services du Bois. Il fallut aviser alors à d'autres procédés.

Le niveau du grand lac étant inférieur de 7 mètres environ au réservoir des eaux du canal de l'Ourcq, établi à Monceaux, une conduite d'amenée des eaux de l'Ourcq, pouvant fournir 18,000 mètres cubes d'eau par vingt-quatre heures, fut établie entre Monceaux et le grand lac du bois de Boulogne. Cette conduite assure, d'une manière complète, le renouvellement des eaux du grand lac et l'alimentation de tous les ruisseaux, pièces d'eau et cascades qui en dépendent. Un réseau de conduites en tôle et en bitume, soudées sur la conduite maîtresse des eaux de l'Ourcq, fournit, en outre, l'eau nécessaire à l'arrosement des pelouses et des routes de la partie basse du Bois. Les eaux de la Seine, élevées par les machines de Chaillot, ne servent plus aujourd'hui qu'à l'arrosage des parties hautes du Bois.

1.

En forêt	407h	16a	20c
En pelouses	275	»	»
En ruisseaux ou pièces d'eau	29	79	04
En routes ou carrefours	107	42	11
En massifs d'arbustes, de fleurs, ou en pépinières	28	68	04

Puits artésien de Passy. — Pour approvisionner les cascades des lacs, on a creusé un puits artésien d'un grand diamètre, dans la plaine de Passy. Les travaux de ce puits, exécutés d'après les procédés de M. Kind, ingénieur saxon, sont heureusement terminés depuis le 7 décembre 1861; et le puits fournit un volume d'eau de 9,000 à 10,000 mètres cubes par vingt-quatre heures, pour les besoins du Bois.

Résumé de la dépense. — Cet exposé sommaire des embellissements terminés aujourd'hui dans le bois de Boulogne, donne une idée de l'importance des travaux qui y ont été exécutés. Ces travaux ont exigé une dépense considérable, couverte en très-grande partie par les aliénations de terrains que la loi du 13 avril 1865 a autorisées, et par le produit des ventes des maisons démolies et des bois abattus[1].

L'opération est donc avantageuse pour la ville de Paris, puisque, avec une somme de trois millions et demi, elle a su créer, pour ses habitants, une promenade dont la renommée attire en France une foule d'étrangers, et devenir propriétaire d'un immeuble de 846 hectares, auquel elle a donné une immense valeur.

La transformation du Bois n'a pas été moins profitable à l'État. En effet, les terrains qui avoisinent le bois de Boulogne, sur les communes d'Auteuil, de Passy, de Neuilly, de Puteaux, de Suresnes, de Saint-Cloud et de Boulogne, en culture maraîchère avant les travaux entrepris, et dont la valeur ne dépassait pas de 1 fr. 50 c. à 6 francs le mètre, valent aujourd'hui de 20 à 100 francs le mètre. On compte, en outre, dans cette zone de 1,350 hectares environ, 487 châteaux ou riches villas qui ont dû coûter chacun, en moyenne, pour leurs frais de construction et d'aménagement, au moins 200,000 francs. Dans un périmètre d'un kilomètre autour du Bois, l'accroissement de valeur de la propriété immobilière s'élève donc à un chiffre considérable.

Cette énorme augmentation procure à l'État un revenu annuel, qui le couvre certes largement de l'abandon qu'il a fait à la ville d'un immeuble qui serait resté improductif entre ses mains, et de l'apport minime qu'il a versé pour contribuer à l'établissement de l'hippodrome de Longchamps. Mais ce n'est pas encore là tout le bénéfice que l'État a retiré de l'opération du bois de Boulogne. Car à quels chiffres évaluer les sommes considérables qu'il a recueillies, tant des droits de mutation opérés sur les immeubles de la zone limitrophe du Bois, que des impôts indirects acquittés pour l'entrée des matériaux, par la nourriture des ouvriers, etc.? La transformation du bois de Boulogne, telle qu'elle a été conçue et dirigée, est donc plus avantageuse encore à l'État qu'à la ville de Paris.

1. Ces dépenses se répartissent de la manière suivante :

Travaux	7,473,836fr 45
Achat d'immeubles réunis au Bois : Parc de Madrid, plaine de Longchamps	6,878,168 50
TOTAL	14,352,004fr 95
Les ventes de terrains déjà réalisées, celles restant à faire, calculées sur les prix que l'on a déjà obtenus des parcelles vendues, ainsi que les autres recettes diverses, doivent donner.	8,779,365 22
RESTE	5,572,639fr 73
A déduire pour les dépenses à la charge de l'État, la moitié des sommes dépensées dans l'hippodrome, aux termes de l'article 3 du décret impérial du 29 août 1854	2,110,513fr 27
La dépense à la charge de la ville de Paris ne s'élève donc, pour le bois de Boulogne et pour ses dépendances, qu'à	3,462,126fr 46

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE II

SAUTS DE LOUP — TERRASSEMENTS

Sauts de loup. — Les sauts de loup et les boulevards extérieurs qui limitent le Bois au nord et au sud, ont un développement de 5,233 mètres. Ainsi que l'indique le croquis ci-dessous (fig. 1), le boulevard a une largeur totale de 20 mètres. Il est formé d'une chaussée de 12 mètres, et de deux

Fig. 1. Saut de Loup. Coupe.
Échelle de 0m,004 p. m.

trottoirs de 4 mètres de largeur chacun. Ces trottoirs, sablés, sont appuyés contre une bordure en grès; et la chaussée est encadrée dans des caniveaux pavés, de $0^m,50$ de largeur chacun. Les sauts de loup ont une largeur de $7^m,50$ en gueule. Ils sont terminés, du côté du boulevard, par des talus en terre recouverts de pervenches, et réglés à raison de $1^m,50$ de base, pour 1 mètre de hauteur. Du côté du Bois, un mur en moellons bruts, recouvert au sommet de plaques de gazon de $0^m,10$ d'épaisseur, et garni de lierre, forme la clôture.

Le plafond des sauts de loup, d'une largeur moyenne de 3 mètres, a été semé en gazon.

Enfin, deux lignes de marronniers sont plantées sur les trottoirs du boulevard.

Les dépenses totales des sauts de loup, et des boulevards qui les bordent, se sont élevées à la somme de 850,300 fr. : ce qui fait ressortir le prix du mètre courant à la somme de 165 fr. 12 c.[1].

1. Cette dépense est ainsi répartie :

Terrassements	36fr. 72
Empierrements	28 15
Pavage et bordure	12 05
Maçonnerie	73 41
Plantations et gazonnements	8 95
Frais généraux	5 84
Total pareil	165fr. 12

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Terrassements. — Les principaux terrassements exécutés dans le bois de Boulogne sont, en premier lieu, ceux de la butte Mortemart, formée avec les terres provenant des déblais des deux lacs; puis ceux de la plaine de Longchamps; ceux des rampes des avenues de Saint-Cloud et de Longchamps; et enfin les grands vallonnements exécutés dans la plaine des Sports. L'ensemble des terrassements s'est élevé à un cube de 1,776,634 mètres[1].

La dépense totale nécessitée par ces travaux s'élève à la somme de 1,878,810 francs, ce qui fait ressortir le prix moyen du mètre cube à 1 fr. 06 c. Les terrassements des lacs et ceux de la butte Mortemart sont revenus en moyenne, y compris le règlement du sol, à 1 fr. 65 c.; ceux de la plaine de Longchamps, à 1 fr. 15 c.; ceux de la plaine des Sports, à 0 fr. 98 c.

La hauteur moyenne des déblais s'est élevée à 0^{m},36 par mètre superficiel, sur la surface totale de la plaine des Sports; et le prix des terrassements, y compris le règlement du sol, a été de 0 fr. 35 c. par mètre superficiel. Dans la plaine de Longchamps, la hauteur moyenne du déblai s'est élevée à 0^{m},42, et le prix des terrassements avec règlement a été de 0 fr. 48 c. par mètre superficiel.

1. Ces terrassements sont répartis de la manière suivante :

Lacs des bois	603,204$^{m.c.}$
Plaine de Longchamps	883,100
Plaine des Sports	226,600
Avenues de Saint-Cloud et de Longchamps	27,500
Grands terrassements divers dans le Bois pour les routes, etc.	36,230
Total pareil	1,776,634$^{m.c.}$

CHAPITRE III

ROUTES ET ALLÉES

Composition du sol. — Si la nature du terrain dont le bois de Boulogne est composé n'est pas très-favorable au développement de la végétation, il est fort bien approprié, en revanche, à la construction et à l'entretien des routes.

Formé, en majeure partie, de sables provenant d'alluvions anciennes, ce terrain est perméable et présente, sur les allées non empierrées, un sol généralement sec. On a donc pu conserver, pour les routes cavalières et pour les allées de voitures, qui ne sont pas très-fréquentées, le terrain naturel, après l'avoir suffisamment débarrassé toutefois des cailloux qu'il contenait.

Dans certains endroits où le sable est très-fin, très-pur, et par suite très-mobile, un simple répandage de sable plus consistant ou de détritus de routes empierrées a suffi pour donner au sol cet état à demi résistant, recherché avec tant d'empressement par les cavaliers, qui demandent des allées sur lesquelles le cheval laisse, sans s'y enfoncer, l'empreinte de son sabot, et dont le fond ne soit pas plus dur que la surface.

La nature sablonneuse du sol a procuré également une grande économie dans la confection des allées empierrées. Le terrain naturel donne, en effet, une forme suffisamment résistante, pour que le cailloutis ne s'y enfonce pas; et il n'est cependant pas assez dur pour que les matériaux se brisent entre la forme de la chaussée et les roues des voitures. On a pu dès lors ne donner que 10 ou 12 centimètres d'épaisseur aux chaussées.

Difficultés dans les travaux. — Les plaines de Longchamps et des Sports qui s'étendent, au contraire, sur un sol d'alluvion argilo-calcaire se détrempant à la moindre pluie, ont présenté d'assez grandes difficultés pour la construction des chaussées empierrées. Les tombereaux qui transportaient les matériaux coupaient d'ornières la forme de la route, et y faisaient pénétrer les eaux de pluie. Le terrain était alors tellement mouvant, qu'il refluait souvent au travers de l'empierrement, et formait, sous l'action du cylindrage, de fortes ondulations. Il a fallu enlever, sur plusieurs points des routes de la plaine, les matériaux mélangés de terre qui n'auraient jamais fait prise, et les remplacer par une couche inférieure de sable et refaire ensuite l'empierrement. Pour éviter, dans les dernières routes construites, de semblables inconvénients, on a généralisé l'emploi de la couche inférieure de sable à laquelle on donnait $0^m,15$ d'épaisseur environ. Enfin, sur quelques points, sur l'allée des cavaliers de l'avenue de l'Impératrice, par exemple, on a été forcé de faire un véritable drainage du sol.

Routes principales. — Les routes principales sont empierrées et ont une largeur de

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

20 mètres, divisée en une chaussée de 15 mètres, et deux trottoirs de 2m,50 chacun. Sur quelques points, les trottoirs sont plus larges, et la chaussée un peu rétrécie. Les allées bordant les lacs ont 15m,50, dont 10 mètres de chaussée; et deux trottoirs, l'un de 2 mètres, et l'autre, du côté du Bois, de 2m,50.

Dans ces dernières années, le trottoir qui borde la route de Suresnes, et celui qui longe le grand lac du côté Est, ont été élargis, et portés à 12 mètres, pour former de vastes avenues destinées aux cavaliers.

Routes secondaires. — Les routes secondaires ont quelquefois 10 mètres; mais le plus souvent 7m,50. Elles n'ont point de trottoirs. Elles sont empierrées quand la circulation y est active, et seulement sablées, lorsqu'elles sont peu fréquentées. Les allées pour les cavaliers ont de 3m,50 à 5 mètres

Fig. 2. Galeries en fil de fer et fonte.
Échelle de 0m,05 p. m.

de largeur, et sont établies sur le sol naturel. Les allées de piétons sous bois, qui longent les voies principales, et celles qui ne sont pas pourvues de trottoirs, ont de 2m,50 à 3m,50 de largeur. De même que la plupart des trottoirs des grandes routes, elles sont bordées de petites galeries en fonte, imitant le bois[1]. (Fig. 2.)

Bordures des trottoirs. — Les trottoirs, du côté de la chaussée, sont maintenus par des bordures faites sur place, composées de détritus de chaussées et de paille ou de foin haché. Ces bordures se maintiennent bien, et sont faciles à réparer, lorsqu'une voiture vient à les entamer. On a essayé, en dernier lieu, des bordures fabriquées sur place, en ciment de Portland de Boulogne. Ces bordures reviennent à 2 fr. 75 c. le mètre courant.

Égouts et puisards. — Le relief du Bois présente des pentes peu sensibles. Aussi les eaux de pluie qui tombaient sur les chaussées, restaient-elles longtemps croupissantes, jusqu'à leur entière infiltration dans le sol. Pour parer à cet inconvénient, on n'a point fait usage d'égouts, car leur établissement aurait occasionné, sur un développement de plus de 40 kilomètres de routes empierrées, une dépense de quatre millions. On a préféré creuser, à des intervalles de 200 mètres environ, sur les points où les eaux

1. Les bordures en fil de fer placées, au début, le long des trottoirs, et peintes en vert à trois couches à l'huile, revenaient à 0 fr. 75 c. par mètre courant, prix bien supérieur à celui des galeries en châtaignier, qui ne coûtent que 0 fr. 35 c. Ces dernières galeries ne se conservant pas bien, on les a remplacées par des galeries en fonte peinte, moulées sur des branches de châtaignier, qu'elles imitent très-exactement, et qui reviennent à 1 fr. 25 c. le mètre courant.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

s'accumulaient, des puisards maçonnés contenant, suivant les besoins, des vides de 10 à 20 mètres cubes, pouvant absorber promptement, grâce à la perméabilité du sol, la pluie d'un orage.

Ces puisards ont généralement la forme d'un cylindre recouvert d'un cône tronqué; forme qui nécessite moins de maçonnerie, et n'exige pas l'emploi de cintres. (Fig. 3.)

Quand la présence d'arbres qu'on tenait à conserver s'est opposée à l'adoption de la forme circulaire, on a fait des puisards rectangulaires. Ces chambres souterraines, qui mesurent de 4 à 6 mètres de longueur, sur 1 à 2 mètres de largeur, et 2 à 3 mètres de profondeur, sont voûtées et terminées par une ouverture servant à enlever le cintre et fermée au moyen d'une trappe. De même que dans les puisards circulaires, la trappe sert à vider la chambre, lorsqu'elle est encombrée des détritus que les eaux entraînent avec elles, et qui détruisent la perméabilité du sol. Le fond n'est pas maçonné, et on laisse des barbacanes dans les pieds-droits.

Les puisards sont établis sous les trottoirs, dans les routes qui en sont munies, et sous la chaussée,

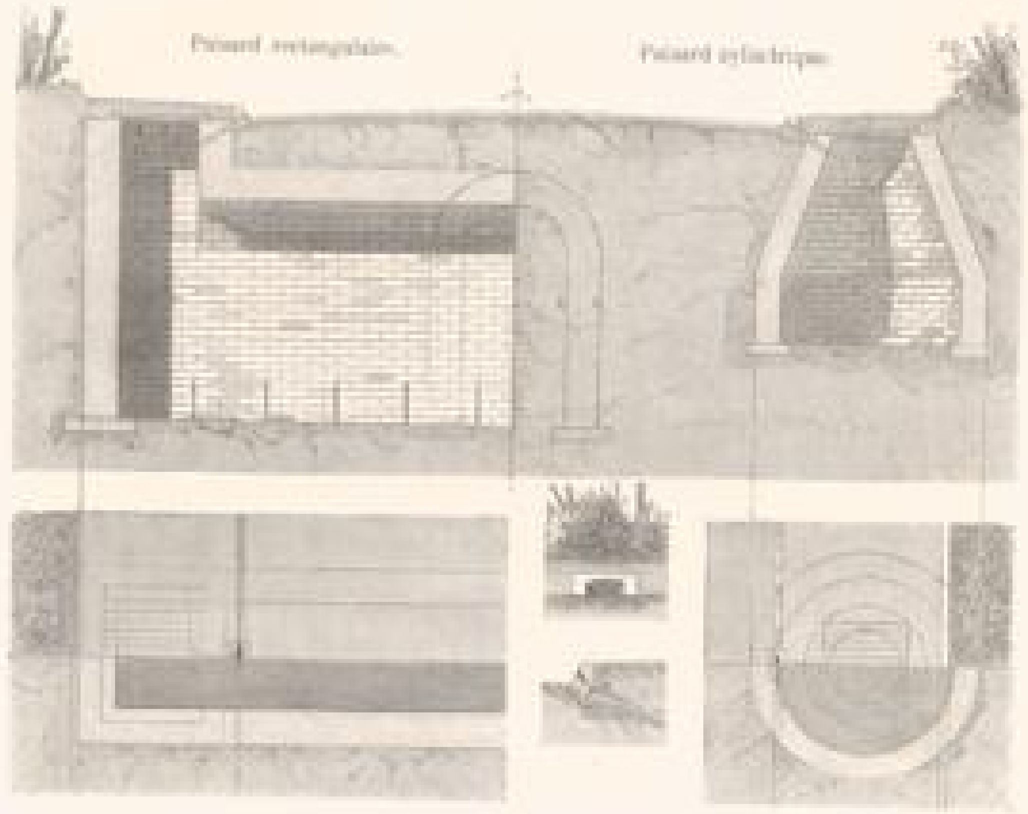


Fig. 3. Puisards.

Échelle des puisards, 0m,03 p. m. — Échelle de la bouche 0,05 p. m.

dans celles qui en manquent; de telle sorte qu'ils puissent être visités, sans endommager les gazons ou les plantations. L'eau y est amenée de la chaussée, par des tuyaux drains de 0m,10 de diamètre intérieur. Le premier de ces tuyaux, contre la bordure de la chaussée, est encastré dans un massif en béton de ciment de Portland, formant la bouche pour l'écoulement des eaux. Ces bordures, qui mesurent 0m,50 de longueur, se coulent dans des moules en planches, et reviennent à 2 fr. 90 c. le mètre courant.

Dépenses des allées. — En laissant de côté les grands terrassements exceptionnels opérés dans le Bois, et l'arrachage des souches, lequel se paye à raison de 2 fr. 75 c. le mètre cube emmétré et de 5 fr. 50 c. quand elles exigent un fendage, le mètre courant des allées et des routes de diverses sortes établies dans le bois de Boulogne, est revenu :

Pour les allées sous bois de 2m,50, à 1 fr. 60 c.;

Pour les allées cavalières de 5 mètres, à 1 fr. 90 c.;

Pour les allées de voitures de 7m,50, sablées, à 5 fr. 84 c.;

Pour les allées de voitures de 7m,50, empierrées, à 11 fr. 77 c.;

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Pour les routes empierrées de 20 mètres de largeur, dont 15 mètres de chaussée, et 5 mètres de trottoirs, à 23 fr. 33 c.[1]

Mode de triage des cailloux. — Toutes les chaussées sont formées de cailloux siliceux roulés, très-abondants dans le sol du Bois. Le sable provient également des anciennes alluvions de la Seine. La seule difficulté que présente l'emploi de ces matériaux à l'état naturel consiste dans la variété de leurs dimensions. Pour remédier à cet inconvénient, on a essayé, au bois de Boulogne, différentes sortes de claies séparatives. Celles qui ont le mieux réussi sont composées de plusieurs étages de toiles métalliques de diverses grosseurs.

Fig. 4. Claie à trier le caillou, vue de face.
Échelle de $0^{m},02$ p. m.

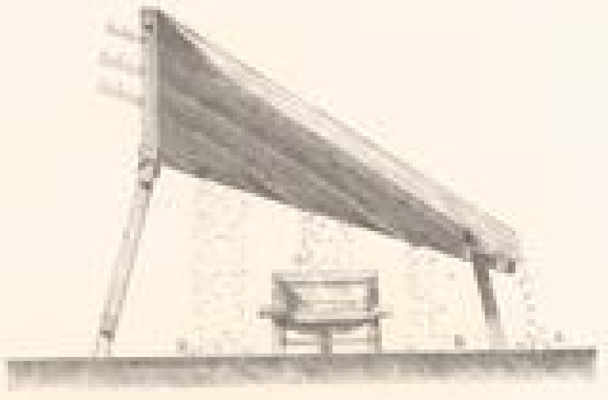


Fig. 5. Claie à trier le caillou. Coupe.
Échelle de $0^{m},02$ p. m.

Le caillou de dimension supérieure à $0^{m},06$ de côté, et le caillou de rebut, tombent devant la claie en A celui dont les dimensions varient entre $0^{m},06$ et $0^{m},04$ tombe en B; celui entre $0^{m},04$ et $0^{m},02$ tombe dans une brouette en C; le sable en D. Suivant le produit des carrières, il faut faire des essais pour avoir

1.

Allées sous bois de $2^{m},50$.

$0^{m}25$ de déblai et jet à la pelle, à $0^{f}50$	$0^{f}125$
5 00 de règlement de forme, à $0^{f}04$	0 20
5 00 de passage au râteau	0 05
0 25 de semis sur les bordures, à $0^{f}50$	0 125
0 05 de sable à $3^{f}00$	0 15
2 50 de cylindrage à bras, à $0^{f}10$	0 25
2 00 de galerie en châtaignier	0 70
TOTAL	$1^{f}60$

Allées cavalières de 5 mètres.

$0^{m}75$ de déblai et transport à 100 mètres	$0^{f}65$
10 00 de règlement de forme et remblai	0 40
10 00 de passage au râteau	0 10
5 00 de semis sur les bordures, à $0^{f}05$	0 25
5 00 de cylindrage au petit cylindre à 1 cheval	0 50
TOTAL	$1^{f}90$

Allées de voitures de $7^{m},50$, sablées.

$1^{m}20$ de déblai et transport à 100 mètres	$1^{f}04$
Règlement sur 12 mètres	0 48
Passage au râteau sur 12 mètres	0 12
$0^{m}30$ de sable, apport et répandage	1 20
5 00 de semis sur les bordures	0 25
7 50 de cylindrage au petit cylindre	0 75
Puisards évalués au mètre courant	2 00
TOTAL	$5^{f}84$

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

la dimension des toiles la plus convenable, et l'inclinaison de l'appareil la plus favorable. Quoique le principe de ces claies soit connu depuis longtemps, la disposition particulière de celles qui sont employées au Bois, est brevetée.

Ces claies ont toutefois l'inconvénient d'être difficiles à manier, à cause de leur longueur, et d'exiger un jet de pelle fatigant. Enfin les toiles fixes ont besoin d'être fréquemment nettoyées. Ces difficultés ont fait rechercher un autre système, qui semble avoir donné jusqu'à présent de meilleurs résultats, et dont voici l'exposé.

Un bâti en bois A F G E supporte une trémie K, dans laquelle on jette la masse à la pelle, et un cylindre

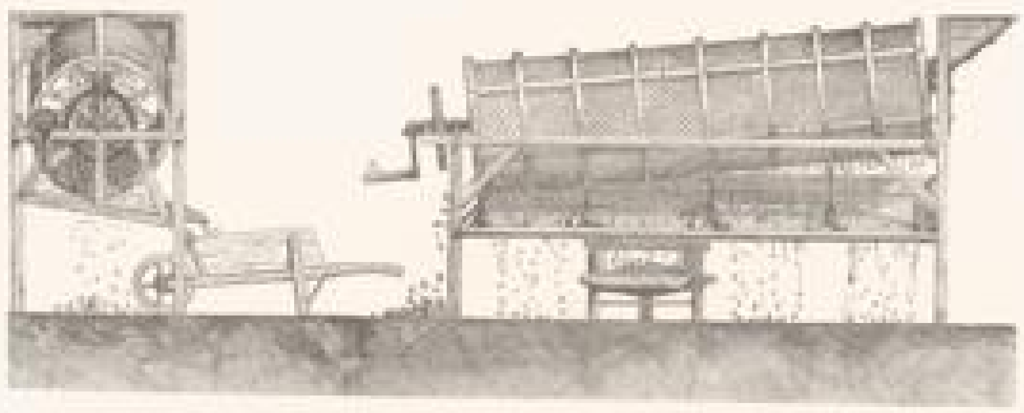


Fig. 6. Cylindre à trier le caillou, vu de profil. Échelle de 0m,02 p. m. Fig. 7. Cylindre à trier le caillou, vu de côté. Échelle de 0m,02 p. m.

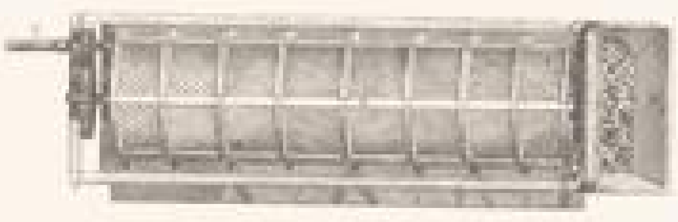


Fig. 8. Cylindre à trier le caillou, vu en dessus. Échelle de 0m,02 p. m.

M N O P, formé de longrines en bois L L, maintenues par des rayons R à une égale distance de l'arbre. Ce cylindre est complété, entre les longrines, par des toiles métalliques, à mailles serrées du côté de la trémie, et augmentant progressivement de grosseur jusqu'à la dernière, qui a 0m,06 de côté. Une manivelle X imprime

(Note p. 12 (suite).)

Allées de 7m50 empierrées.

2m,00 de déblai et transport à 100 mètres	1f 74
Réglement	0 48
5m,00 de semis sur les bordures	0 25
0 90 de cailloux, à 5f 00	4 50
0 30 de sable à 3f 00	0 90
7 50 de répandage et cylindrage, à 0f 25	1 90
Puisards évalués au mètre courant	2 00
Total	11f 77

Routes empierrées de 20 mètres de largeur, dont 15 mètres de chaussée et 5 mètres en deux trottoirs.

Réglement	0f 80
Passage au râteau des trottoirs	0 58
2m50 de cailloux, à 5f	12 50
0 90 de sable, à 3f	2 70
15 00 de cylindrage de chaussée, à 0f 25	3 75
5 00 de cylindrage des trottoirs	0 50
2 00 courants de trottoirs (consolidation des talus)	0 70
Puisards (évalués au mètre courant)	2 00
Total	23f 33

Ces prix sont établis en tenant compte de la valeur réelle des matériaux, comme s'ils étaient achetés ou extraits hors du Bois. Les matériaux pris dans le Bois, pour lesquels il n'y avait pas de prix de carrière à payer, ne sont revenus, le sable, qu'à 0f 90, les cailloux qu'à 3f 50.

à l'appareil, qui a environ 3 mètres de longueur, un mouvement lent de rotation. Le sable tombe en B, le gravier très-fin en D, le petit caillou en C, le caillou inférieur à 0m,06 en H, et le caillou de rebut trop gros en J. Deux ouvriers, qui se relayent alternativement, l'un jetant la masse à la pelle, l'autre faisant mouvoir la manivelle, suffisent à cette opération. Dans une carrière ordinaire, on peut payer aux ouvriers à la tâche qui manœuvrent cet appareil, 1 franc par mètre cube de caillou. Le sable et les rebuts ne se payent pas. Le sable ainsi obtenu est complétement dépouillé de gravier. On l'a utilisé, dans le Bois, pour le sablage des trottoirs et des allées de piétons.

Entretien des routes. — L'entretien des routes du Bois se fait par des cantonniers sédentaires, qui balayent la chaussée le matin, et l'arrosent le soir. En hiver, ces ouvriers sont occupés à enlever les boues des chaussées, et à quelques gros travaux de réglement de trottoirs.

Le chaussées sont entretenues par la méthode des rechargements généraux, qui consiste à laisser user les chaussées sur une épaisseur suffisante pour mettre une couche nouvelle de cailloux. Toutefois, afin de maintenir les chaussées dans un état convenable pour les voitures de luxe, on bouche, au moyen d'un béton composé de détritus des routes et de cailloux, les flaches qui s'y forment. Ce béton est pilonné avec soin, jusqu'à ce qu'il soit bien consistant. Lorsqu'une chaussée est usée sur une épaisseur de 0m,08 environ, on repique sa surface, et elle reçoit un rechargement général cylindré à l'aide des rouleaux à cinq ou six chevaux employés pour la construction des routes neuves. Les routes sablées sont entretenues par des rechargements partiels, et cylindrées avec un rouleau à deux et trois chevaux. Enfin les sentiers et les trottoirs, simplement sablés, sont cylindrés au moyen de petits rouleaux traînés à bras d'homme.

Sur les routes empierrées, les cantonniers ont à prendre soin d'une surface qui varie, selon l'importance de la circulation, entre 3,000 et 7,500 mètres carrés de chaussée, et 1,500 à 2,500 mètres de trottoirs. Sur les routes sablées, il y a un cantonnier par 10,000 mètres carrés de superficie.

La dépense moyenne annuelle d'entretien des routes est de 0 fr. 24 c. par mètre carré. Elle s'élève, pour les routes empierrées, à 0 fr. 35 c.; et pour les allées sablées, à 0 fr. 15 c. seulement.

La dépense totale de construction des routes s'est élevée à la somme de 453,400 francs. Le prix moyen du mètre carré est de 0 fr. 45 c. pour une surface de 1,074,211 mètres carrés[1].

1.	La surface des chaussées empierrées est de.	612,311m q
	La surface des routes sablées est de.	189,400
	La surface des sentiers et des trottoirs est de.	272,500
	Total.	1,074,211m q

CHAPITRE IV

DISTRIBUTION GÉNÉRALE DES EAUX FORCÉES. — CANALISATION SOUTERRAINE.
ARROSEMENTS.

Canalisation souterraine. — Outre les eaux courantes à ciel libre, uniquement destinées à ajouter au charme du bois et à y porter partout le mouvement et la fraîcheur, chaque route carrossable est parcourue souterrainement par un courant d'eau renfermé dans une conduite, et dont la pression varie, suivant les diverses parties du bois, de 15 à 30 mètres. Ces eaux servent à alimenter les lacs et les ruisseaux, et à arroser les routes et les pelouses, dans toute l'étendue du Bois. (*Voir le grand plan du bois de Boulogne.*)

Les travaux de canalisation, dont le promeneur ne se doute guère, sont cependant très-importants, tant par les résultats qui ont été obtenus, que par la dépense considérable à laquelle ils ont donné lieu. De même que les premiers ouvrages du Bois, ces travaux, exécutés pour alimenter seulement les deux lacs, ont été entrepris au début sans projet d'ensemble, sans que l'on soupçonnât les développements qu'ils nécessiteraient dans la suite. La conduite maîtresse, établie en 1854, part des réservoirs de la ville, à Chaillot, suit l'avenue d'Eylau, pénètre dans le Bois par la porte de la Muette, arrive en tête du grand lac, contourne les rives du lac inférieur, alimente sa cascade et remonte ensuite jusqu'au sommet de la butte Mortemart. Son diamètre avait été calculé d'après le débit supposé nécessaire pour entretenir le niveau des lacs. Plus tard, pour arroser les routes qui avoisinent le grand lac, et où la foule se porte d'ordinaire, des tuyaux secondaires furent greffés sur cette conduite maîtresse; et le réseau se développa ainsi successivement avec l'ouverture des allées nouvelles. Mais ces travaux destinés à répondre aux premières exigences du service, n'étaient que provisoires; car la conduite maîtresse, établie spécialement pour le jeu des cascades, ne pouvait suffire à la fois, vers l'heure de la promenade, et aux effets d'eau, et à l'arrosement des routes. C'est alors que l'on adopta dans l'étude du projet général d'achèvement des embellissements du Bois et d'annexion des plaines de Longchamps et des Sports, la combinaison indiquée dans le chapitre premier, laquelle consiste à faire dériver jusqu'au Bois, pour le service des parties basses de cette promenade, les eaux de l'Ourcq, prises au réservoir de Monceaux. D'un autre côté, l'avenue de l'Impératrice, à la rencontre de l'avenue Malakoff, étant très-rapprochée des réservoirs de Chaillot, une seconde conduite maîtresse d'eau de Seine fut établie sur cette avenue. Cette conduite entre dans le Bois à la hauteur de la porte Dauphine, suit les allées de l'Étoile, de Longchamps, de la Reine-Marguerite, et va se réunir, au sommet de la butte Mortemart, après avoir traversé le fond des Princes, à l'ancienne conduite maîtresse de l'avenue d'Eylau. Enfin, les eaux du puits artésien de Passy, plus récemment introduites dans le Bois, et uniquement employées aujourd'hui à l'alimentation des deux lacs, y

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

sont amenées directement par une conduite partant de l'orifice du puits, sur l'avenue d'Eylau, et aboutissant par deux branches, en tête des cascades des deux lacs.

Eaux de Seine. — Le diamètre de la nouvelle artère de l'avenue de l'Impératrice est calculé de manière à suffire, en cas de nécessité, avec la conduite posée en 1854, au débit simultané des cascades et de l'arrosement des parties hautes du bois; opération qui exige un volume de 240 litres d'eau par seconde, sans que la pression soit inférieure à 15 mètres[1]. Ces deux conduites principales se suppléent au moyen de conduites de compensation, et de nombreux branchements qui les font communiquer entre elles lorsqu'elles alimentent les routes.

Eaux de l'Ourcq. — La conduite destinée à amener les eaux de l'Ourcq part du réservoir Monceaux. Elle suit le boulevard extérieur, l'avenue des Ternes, la route de la Révolte; elle entre dans le Bois par la porte Maillot, et se dirige en ligne droite, par l'ancienne route royale actuellement supprimée, vers le grand lac, où elle verse, sur le côté gauche, à 150 mètres environ de son extrémité, les eaux destinées au service des pièces d'eau et des ruisseaux, hormis le lac supérieur.

A la porte Maillot, un branchement part de cette conduite, pour desservir l'arrosage des parties basses du Bois. Cette artère secondaire suit le boulevard de ceinture du bois de Boulogne perpendiculaire à la Seine. Après avoir fourni l'eau nécessaire à l'arrosement de ce boulevard, ainsi qu'aux concessions particulières des habitations qui le bordent, elle vient, par les portes de Bagatelle et de la Seine, se jeter dans la plaine des Sports, qu'elle traverse dans toute sa longueur. Elle parcourt ensuite la plaine de Longchamps qu'elle alimente, et va enfin terminer son cours à la porte de Saint-Cloud, où elle fournit l'eau employée sur une partie du boulevard du Sud et sur le boulevard de l'Empereur jusqu'à Saint-Cloud. Ce branchement de la porte Maillot débite 60 litres par seconde, dont 20 sont destinés à l'arrosage des routes, et 40 à celui des pelouses et aux concessions particulières qui bordent le périmètre du Bois.

Communication des deux services d'eau. — Les deux services, alimentés au moyen des conduites maîtresses qui viennent d'être décrites, l'un par l'eau de Seine provenant de Chaillot, l'autre par l'eau de l'Ourcq, sont complétement indépendants l'un de l'autre, leur pression étant très-différente. Cependant, en cas de suspension dans l'une des sources d'alimentation, un certain nombre de robinets permettent d'envoyer les eaux de Seine dans les conduits de l'eau d'Ourcq.

Fig. 9.
Plan.

Robinet à clapets.
Échelle de 0m,20 pour mètre.

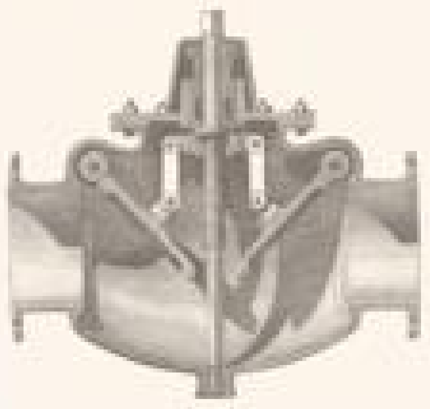


Fig. 10.
Coupe.

Matériaux des conduites. — A l'exception de la conduite qui a été posée en premier lieu, et de celle du puits artésien, lesquelles sont en fonte, tous les nouveaux tuyaux sont en tôle et

1. Sauf sur quelques points, au sommet de la butte Mortemart, par exemple, où la pression est réduite à 8 mètres au maximum.

bitume (système Chameroy). Des robinets à clapet, qui permettent de barrer les eaux à volonté, ont été placés sur les conduites maîtresses, à la réunion des divers branchements. Ces robinets, moins chers que les robinets-vannes, suffisent au service du bois.

Les prises d'eau pour l'arrosement sont faites au moyen de bouches établies le long des routes, et communiquant avec les conduites par un petit branchement. Ces bouches sont formées d'une enveloppe en fonte, terminée à sa partie supérieure par un couvert plat et mobile, qui laisse voir deux têtes de robinet et un tuyau avec pas de vis, sur lequel on visse la manche d'arrosage. (Fig. 11.) L'un de ces robinets, manœuvré à l'aide d'une vis, est à mouvement doux et sert au service journalier. L'autre robinet est rarement utilisé. Ouvert, il met en communication la conduite avec la bouche; fermé, il arrête cette communication et met la bouche en décharge. Son usage se borne donc à suppléer le premier robinet en cas de dérangement, et à vider la bouche quand on craint les gelées.

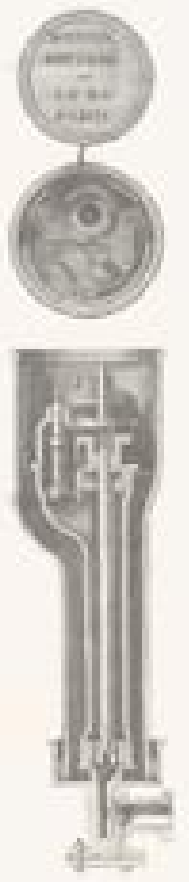


Fig. 11.
Échelle de 0m,10 p. m.

Sur les pelouses, le branchement de prise d'eau est simplement terminé par un robinet ordinaire à boisseau, sur la tête duquel on visse la manche d'arrosement. (Fig. 12.) Un petit bloc en maçonnerie, recouvert par le gazon, et un tirant en fer maintiennent l'appareil. Ces robinets ne doivent être employés, toutefois, que sur des conduites que l'on puisse mettre en décharge l'hiver; autrement l'eau gèlerait dans la partie voisine de la surface du sol, et pourrait faire éclater le branchement.

Les pas de vis des raccords sont semblables à ceux dont se servent les sapeurs pompiers de Paris, de sorte que les deux matériels peuvent se suppléer en cas d'incendie.

Fig. 12.
Échelle de 0m,10 p. m.

Tuyaux pour l'arrosage. — C'est sur ces deux systèmes de bouches que sont vissés les manches ou tuyaux au moyen desquels l'eau est introduite dans les tonnes d'arrosement, ou répandue directement sur les routes et sur les pelouses. Dans ce dernier cas, les tuyaux sont terminés par une lance analogue à celle des pompes à incendie; mais armée, en plus, d'un robinet qui permet d'arrêter instantanément le jet, sans fermer la bouche de prise d'eau.

Les manches des lances ont généralement 12 mètres de longueur et $0^m,05$ de diamètre. Elles sont terminées, à leur extrémité, par des raccords en bronze permettant de les visser bout à bout sur les bouches, et aux lances. Ces manches sont en cuir, ou en caoutchouc vulcanisé, ou en toile. Leur prix est de 7 fr. 50 c. à 8 fr. le mètre courant en caoutchouc ou en cuir; de 1 fr. 15 c. à 1 fr. 25 c. en toile. Le raccord coûte de 7 à 8 francs. Le cuir a l'inconvénient d'être huileux. Dans les premiers temps, la force de projection de l'eau chasse les corps gras contenus dans ses pores; mais il se durcit ensuite par l'absence de graisse, et se coupe alors facilement. Entre les mains des cantonniers des routes, ces manches durent environ deux ans. Les manches en caoutchouc sont plus légères, très-propres et ne donnent lieu à aucun suintement; mais elles ne durent qu'une année. La toile se coupe facilement, traînée sur le sable et sur le gravier des allées.

Support des tuyaux pour l'arrosage. — Les tuyaux se détériorent très-peu sur les gazons; ils s'usent au contraire rapidement sur les routes quand ils sont traînés sur la surface rugueuse des chaussées. Pour les empêcher de traîner ainsi sur le sol, on a d'abord essayé de les soutenir par de petits charriots articulés, composés de planchettes formant un T, et portant des roulettes qui s'assemblent bout à bout, avec une clavette en forme de fourche. La manche se posait sur ces fourches, et de cette façon ne portait pas sur le sol. Ces chariots étant articulés à chaque jointure, suivaient aisément les mouvements de l'homme qui tenait la lance.

Ce système de supports a été pratiqué pendant longtemps sans donner de bons résultats, parce que le sable s'introduisait dans les chapes des roulettes, et les empêchait de tourner. On est parvenu à éviter cet inconvénient en faisant des roulettes sans chape, composées d'un canon, d'un axe doublement coudé et de la roulette.

Une manche en cuir de 12 mètres de longueur, ainsi montée sur charriots, revient, non compris les raccords, à 126 francs[1], ou à 10 fr. 05 c. par mètre courant.

Cette dépense, pour un matériel qui s'use en deux années au plus, étant encore très-élevée, on a eu l'idée de faire des manches tubulaires rigides, réunies par des raccords en cuir, et portées sur des

Fig. 13. Appareil à manches tubulaires rigides, portées sur roulettes.
Échelle de 0m,015 p. m.

roulettes. (Fig. 13 et 14.) Chaque manche est composée, dans ce système, d'un premier morceau de cuir de $0^m,50$ de longueur, portant le raccord qui se visse sur la bouche; de cinq tuyaux en tôle, plombés et bitumés intérieurement, ayant un diamètre intérieur de $0^m,42$, et réunis par des bouts de tuyau en cuir de $0^m,30$ de longueur, formant charnière; d'un dernier bout de tôle de 1 mètre de longueur, terminé par un

Fig. 14. Détails.

Échelle de 0m,10 p. m.

1. Support en fonte avec roulettes, vu de face.
2. Support vu de côté.
3. Support vu en dessus.
4. Raccord en cuir se vissant à la lance.
5. Id. se vissant au robinet.
6. Lance en cuivre.
7. Clef en fer.

morceau de cuir de $0^m,50$ de longueur, portant le raccord sur lequel se visse la lance; et enfin de traverses en bois, portant deux roulettes ajustées sur chaque tuyau, comme celles qui viennent d'être décrites.

1. Cette somme se décompose de la manière suivante :

12 mètres de boyau en cuir, à 8 fr. le mètre.	96f »
5 chariots de 2 mètres, avec les roulettes et la fourche, à 6 fr. l'un	30 »
Total.	126f »

La manche ainsi formée, présentant un développement de 13m,50, coûte 70 francs[1], ce qui donne 5 fr. 20 c. par mètre courant; prix inférieur, en supposant que le tube ne dure que quatre années, à celui de tout autre système, même à l'emploi des manches en toile. Ce dernier procédé est le seul employé aujourd'hui dans le service de la ville de Paris.

Longueur des tuyaux. — Un cantonnier manœuvre difficilement une manche qui mesure plus de 12 mètres de longueur; les mouvements et les déplacements devenant alors fort gênants par suite du poids et du volume de l'appareil à manier. Lorsqu'il est nécessaire d'avoir des conduites plus longues, sur les pelouses notamment, on visse plusieurs manches les unes au bout des autres. Dans ce cas les déplacements sont moins fréquents, et offrent ainsi moins d'inconvénients.

Le débit et l'amplitude du jet, avec une manche de 12 mètres de longueur et une lance de 0m,012 d'orifice, en tenant la lance à 45 degrés, sont indiqués dans le tableau ci-dessous:

PRESSION AU NIVEAU DU SOL.	DÉBIT PAR SECONDE.	AMPLITUDE DU JET.	DÉBIT SANS LANCE.	OBSERVATIONS.
mètres.	litres.	mètres.	litres.	
8	0,90	10	1,80	Ces chiffres ne sont que des moyennes; certaines bouches donnant des débits plus considérables que d'autres : toutes choses égales d'ailleurs.
12	1,25	12	2,40	
15	1,40	14	2,75	
20	1,60	15	3,10	
25	1,80	15	3,40	
30	1,90	15	3,60	
35	2,00	16	3,80	
40	2,10	16	4,00	

L'expérience a montré qu'en augmentant la longueur de la manche, l'amplitude des jets est réduite, avec les mêmes pressions, dans d'énormes proportions.

Le calibre de 0m,12 a été adopté pour l'orifice des lances, parce que ce diamètre, avant l'amélioration du système de distribution, donnait la meilleure division de l'eau pour l'arrosage des routes dans le Bois, lorsque les pressions variaient généralement de 8 à 15 mètres. Avec une moindre pression, un orifice plus petit donnerait un débit inférieur, mais une meilleure division de l'eau. Pour les pressions supérieures, on pourrait augmenter le diamètre et obtenir encore un bon répandage. La nécessité d'avoir un modèle uniforme, pouvant servir indistinctement sur tous les points du Bois, a fait adopter le diamètre de 0m,012 comme une moyenne satisfaisant à toutes les pressions que présente la canalisation, dans cette promenade.

Espacement des bouches. — Les manches ayant 12 mètres, les lances 1 mètre, et le

1. Cette somme se répartit ainsi qu'il suit :

11 mètres de tôle, à 1 fr. 75 c. l'un	19f 25
3m20 de manche en cuir pour raccord, par petits bouts, non compris ligatures . .	25 60
10 roulettes, à 2 francs.	20 »
Ligatures-traverses.	5 15
Total.	70f »

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

jet ordinaire atteignant la distance de 12 mètres, on peut arroser, autour d'une bouche, sur un rayon de 25 mètres. L'espacement des bouches a été déterminé en conséquence. Il est de 30 mètres pour les routes de vingt mètres de largeur, et de 40 mètres pour celles de dix mètres, quand les bouches sont placées toutes sur la même rive d'une route.

Arrosage des routes. — L'arrosage des routes et des allées du bois s'est fait, dans le commencement avec des tonnes semblables à celles dont on se sert dans Paris. Ces tonnes étaient traînées par un cheval. Elles contenaient 1 mètre cube, et répandaient l'eau à travers un tube percé de trous, ayant environ 2 mètres de longueur et placé horizontalement derrière la tonne. Vingt-quatre tonnes étaient nécessaires à l'arrosement de l'avenue de l'Impératrice, du pourtour des lacs, et de quelques allées voisines. Mais, pour arroser en même temps les routes nouvelles, il aurait fallu 90 tonnes, qui, représentant chacune une dépense quotidienne de 13 francs, y compris la location de la tonne, le charretier, les frais de traction et le personnel pour le puisage, auraient coûté 1,170 francs par jour; soit 210,000 francs pendant les six mois d'arrosage.

En présence d'une dépense aussi considérable, on a dû chercher un mode plus économique, et l'on a essayé sur les routes le système adopté pour les pelouses, depuis la transformation du Bois, c'est-à-dire l'arrosage à la lance, au moyen des divers appareils qui viennent d'être décrits. (Fig. 13.)

Ce procédé, pratiqué d'abord le matin seulement, avec une certaine réserve, était abandonné au moment de la promenade, et l'arrosage était continué à la tonne. On employait deux hommes par lance, l'un dirigeant le jet, l'autre manœuvrant la bouche et déplaçant la manche. Peu à peu les cantonniers devenant plus habiles, un seul ouvrier a pu manœuvrer une lance. D'un autre côté, les promeneurs

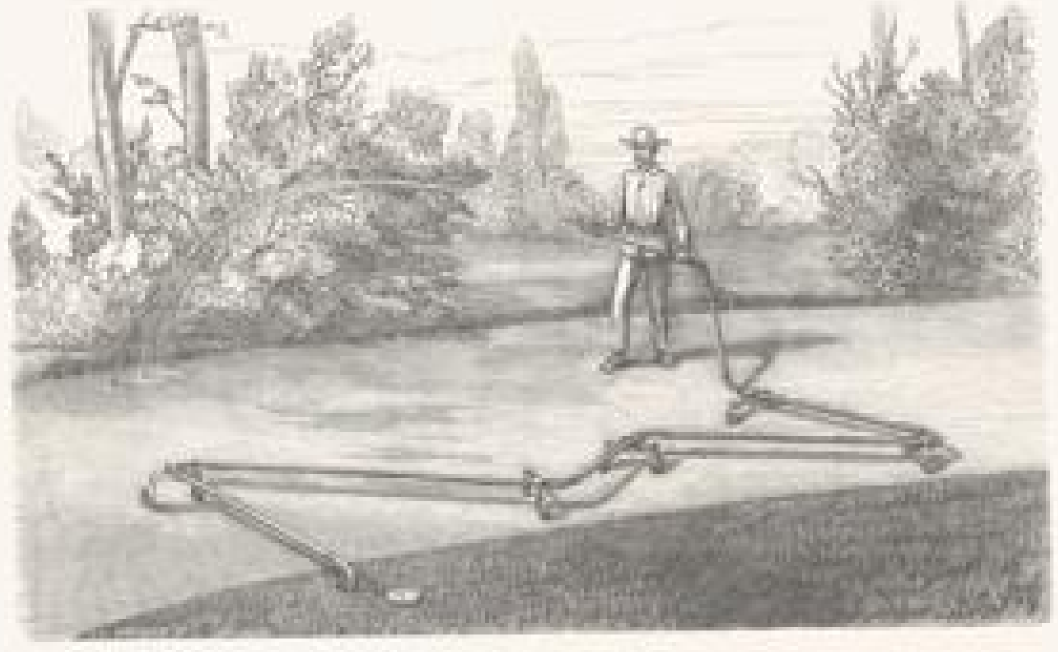


Fig. 15. Arrosage à la lance.

se sont habitués à ce mode d'arrosement. Aussi n'arrose-t-on plus maintenant qu'à la lance, non-seulement dans le bois de Boulogne, mais sur la plupart des grandes voies publiques de Paris. Par ce procédé la dépense d'arrosement, au bois de Boulogne, est réduite à 55,000 francs par an, le quart à peu près de celle qu'eût exigée l'emploi des tonnes; en ne tenant compte, toutefois, dans l'un comme dans l'autre cas, ni de la valeur de l'eau, ni du capital dépensé en conduites. La dépense effective est même réduite, dans le Bois, aux frais d'entretien et de renouvellement des appareils des manches et des lances, c'est-à-dire à 6,000 francs environ par an, parce que toute la main-d'œuvre de l'arrosage est faite par les cantonniers, que l'on n'occuperait pas utilement, pendant l'été, à d'autres travaux. (Fig. 15.)

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Dépense comparative de l'arrosage à la tonne et à la lance. — Voici, du reste, les éléments qui peuvent servir, dans des cas analogues, à la comparaison des deux systèmes d'arrosage à la lance et à la tonne.

Une tonne, traînée par un cheval, en supposant des points de puisage espacés tous les 400 mètres, parcourt dans une heure 1,300 mètres en longueur, et répand l'eau sur $4^m,50$ de largeur. Elle arrose donc 6,000 mètres carrés par heure environ et se vide trois fois pendant le même temps. Sa contenance étant de 1 mètre cube, elle répand ainsi $0^m,50$ cubes par mètre carré. Sur des chaussées analogues à celles du bois de Boulogne, la tonne doit passer sur la même place toutes les heures. Son travail effectif étant de sept heures, elle répand, par jour et par mètre carré, 3 $^1/_2$ litres d'eau. La dépense quotidienne d'une tonne du prix de 800 francs ou qui se loue 225 francs par an, en supposant qu'elle soit employée 180 jours en moyenne annuellement, peut s'établir de la manière suivante :

Location de la tonne.	$1^f\ 25^c$
Cheval harnaché et son charretier.	6 50
Demi-journée d'un ventousier ou donneur d'eau.	1 75
Surveillance et faux frais.	0 50
TOTAL.	10^f »

La dépense effective du mètre carré d'arrosage de chaussée, à la tonne, s'élève donc à $\frac{10}{6000}=0,00165$.

Pour obtenir le prix de l'arrosage à la lance, il faut tenir compte de la nécessité où l'on est d'avoir des bouches plus rapprochées que pour l'arrosage à la tonne. Dans ce dernier cas, il suffit d'une bouche tous les 400 mètres. Dans le premier, au contraire, les bouches ne doivent pas être éloignées de plus de 30 à 40 mètres l'une de l'autre. Le nombre de bouches, dans l'intérieur du Bois, s'élève à 1,500. La longueur des routes arrosées est de 53,000 mètres; ce qui fait, en moyenne, une bouche tous les 35 mètres. Pour le puisage à la tonne, il aurait suffi de 132 bouches. L'emploi de la lance exige donc 1,380 bouches environ en plus, lesquelles coûtent 100 francs la pièce, soit 5 francs d'intérêt et d'amortissement du capital, plus 5 francs de frais d'entretien[1].

Il faut 120 cantonniers pour arroser les 540,000 mètres carrés de chaussées du Bois, soit 4,500 mètres par chaque cantonnier. En cinq heures de temps, un cantonnier arrose trois fois la chaussée, et une fois les trottoirs, qui ne peuvent être arrosés avec le système des tonnes. C'est comme s'il arrosait, en tenant compte des trottoirs, trois fois 5,000 mètres carrés de chaussée. L'arrosement du bois de Boulogne, à la lance, coûte donc, par année, 55,000 francs, ainsi répartis :

Pour intérêt et entretien des bouches en plus.	$13,800^f$ »
Pour entretien et renouvellement des manches et lances.	6,200 »
Pour six mois d'une demi-journée de 120 cantonniers.	35,000 »
TOTAL.	$55,000^f$ »

La surface arrosée étant, en nombre rond, de 600,000 mètres carrés et le nombre moyen des jours d'arrosage de 180, la dépense par mètre carré et par jour est de $\frac{55,000}{180 \times 600,000}=0,00051$.

1. L'entrepreneur de fontainerie entretient la distribution pendant dix ans, moyennant un forfait annuel de 0 fr. 08 c. par mètre courant de conduite, et de 5 francs par bouche.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Le prix trouvé pour l'arrosage à la tonne étant de 0,00165, il y a, dès lors, une économie considérable à employer l'arrosage à la lance.

Une lance, en tenant compte du temps perdu par suite du passage des voitures et des déplacements, débite 1 litre par seconde; soit 18,000 litres par cinq heures. Elle répand alors, par mètre carré, 3 litres 6 décilitres, quantité égale à celle que donne l'arrosement à la tonne. Mais cette quantité est répandue en cinq heures, au lieu de sept.

Arrosage au moyen de tonnes à bras.— Avant l'emploi exclusif de la lance, on avait essayé d'arroser au moyen de petites tonnes contenant 250 litres, et traînées par deux hommes. Une de ces tonnes répandait, par heure, 1,760 litres sur une surface de 4,000 mètres carrés; soit 46 centilitres par mètre carré, à la condition d'avoir des points de puisage tous les 100 mètres environ. Pour répandre la quantité d'eau de 50 centilitres par mètre carré et par heure que versent les tonnes attelées de chevaux, il faudrait une tonne à bras par 3,600 mètres carrés de chaussée. La dépense, par jour, s'élèverait alors à 7 fr. 50[1]; soit 21 millimes par mètre carré, prix supérieur à celui obtenu pour les tonnes attelées de chevaux.

Arrosage avec des sels déliquescents.— Un autre mode d'arrosement a été essayé au bois de Boulogne, d'après les indications de M. Cousté, directeur des tabacs et ancien élève de l'École polytechnique. Ce procédé consiste à répandre sur les chaussées un sel déliquescent. Les essais ont porté d'abord sur le *chlorure de magnésium*, puis sur le *chlorure de calcium*. Ce dernier sel, employé sur une grande échelle dans les expériences tentées au bois de Boulogne, n'existe pas dans le commerce; mais il peut être obtenu avec les résidus de la fabrication du carbonate de soude, à 3 ou 4 francs les 100 kilogrammes[2]. Ce sel doit être fortement calciné, pour lui faire perdre le plus d'eau possible. Il est alors amorphe et divisé par petits morceaux que l'on pulvérise grossièrement. La poussière en est répandue à la volée, sur la chaussée. En admettant le prix de 4 francs pour 100 kilogrammes de sel employé, un répandage de 250 grammes par mètre carré coûte 0 fr. 1 c. Sur l'avenue de l'Impératrice, où les principales expériences ont été faites, l'usure rapide de la chaussée, par suite de l'activité de la circulation, a forcé d'enlever les détritus tous les huit jours. L'entretien de l'humidité de la chaussée a coûté alors, par jour et par mètre carré, 0,00143. Le répandage de l'eau coûte à la lance, y compris la valeur de l'eau, 0,000685[3]. L'emploi du sel a donc coûté, sur l'avenue de l'Impératrice, un peu plus du double de l'emploi de l'eau. Par contre, sur d'autres points du Bois, où les mêmes expériences ont été renouvelées, un répandage de 250 grammes a parfaitement résisté pendant plus de deux mois. L'emploi du sel donne dans ce cas une économie notable sur l'emploi de l'eau.

1. Cette somme est ainsi répartie :

2 hommes à 3 fr. 20 c.	6f 40c
Intérêt et entretien des bouches en plus.	0 10
Intérêt et entretien d'une tonne.	1 00
TOTAL.	7f 50

2. Dans les essais faits au Bois, le sel livré par l'usine de Saint-Gobain est revenu à 15 francs les 100 kilogrammes.

3. Voici comment cette somme se décompose :

Répandage à la lance.	0f 000510
Valeur de l'eau, 0 fr. 05 c. le mètre cube, soit 0,0035 × 0,05.	0 000175
TOTAL.	0f 000685

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

La dépense occasionnée par le procédé de M. Cousté s'accroît en proportion de la fréquentation des routes. Les arrosages ordinaires sont presque indépendants de cette fréquentation. Mais l'emploi du sel présente cet avantage de laisser les chaussées sans boue ni poussière; résultat que l'on obtient difficilement avec la lance, et même avec les tonnes. On éviterait d'ailleurs, par ce moyen, de projeter l'eau avec des tonnes ou avec les lances, procédés qui apportent toujours un obstacle à la circulation, et qui deviennent même complétement impraticables dans certaines circonstances. Enfin, lorsqu'il n'est pas nécessaire d'arroser les pelouses, comme au bois de Boulogne, on serait dispensé, par l'emploi du sel, d'établir des conduites de distribution d'eau, lesquelles ont coûté, pour l'arrosage du bois de Boulogne seulement, près d'un million.

Arrosage des pelouses. — La surface des pelouses qu'il faut arroser en eau de la Seine, dans le bois de Boulogne, est de 100 hectares environ. La quantité d'eau à employer varie naturellement suivant la nature plus ou moins perméable du sol, mais elle peut être évaluée à une moyenne de 10 litres

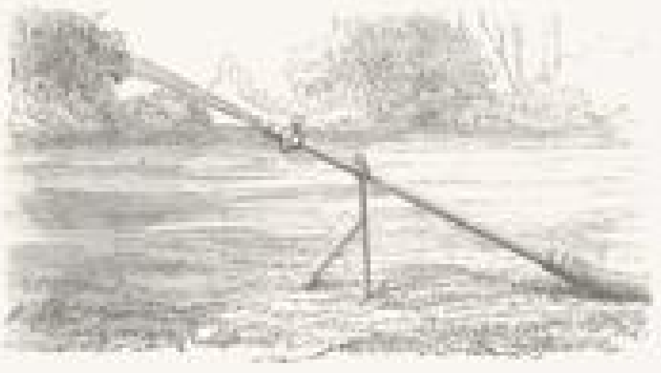


Fig. 16. Arrosage des pelouses.
Échelle de $0^{m},02$ p. m.

par mètre carré, tous les trois jours. Une lance, d'après les données précédentes, suffit donc pour donner par heure, en tenant compte du temps perdu, l'eau nécessaire à l'arrosement de 300 mètres carrés de prairie. En supposant un arrosement de dix heures par jour, il faudrait, pour arroser le tiers de 100 hectares, 110 lances; ce qui entraînerait à des dépenses considérables. Aussi, jusque dans ces derniers temps, n'arrosait-on que les endroits les plus en vue, comme l'avenue de l'Impératrice, les îles et les bords des lacs. Mais, comme les pelouses n'exigent pas un arrosement aussi régulier que les routes, on s'est décidé, depuis, à laisser couler librement les lances au milieu de ces nappes de verdure. (Fig. 16.) Les lances sont supportées par un chevalet, et on ne les change plus de place que par intervalles. Un homme peut conduire 10 lances; ce qui réduit notablement la dépense de la main-d'œuvre. Ainsi, le matin, avant de nettoyer leurs routes, les cantonniers montent leurs manches. Ils les laissent couler ensuite pour arroser les gazons qui bordent les chaussées, et se bornent à déplacer le jet de temps en temps.

Depuis quelques années, les anciens tuyaux employés à l'arrosage des pelouses sont remplacés par un système de conduites articulées sur roulettes, dont voici la description. (Fig. 17.)

L'appareil se compose de tubes en tôle plombée, de 40 à 80 millimètres de diamètre suivant la longueur de l'appareil, reliés entre eux par des tuyaux de cuir formant articulations, et fixés sur de petits essieux en fonte, munis de roulettes en bois, pour ne pas couper le gazon. A la place de la lance, qui termine les autres appareils destinés à l'arrosement des routes, on visse, à l'extrémité du dernier tube, une sorte de petit chapeau fermant hermétiquement l'orifice; puis on laisse échapper l'eau par des trous percés à des distances de 1 mètre à 2 mètres environ, sur les tuyaux. Ces trous sont faits avec un

poinçon plat, de telle sorte que le jet forme avec l'horizon un angle de 45°, ce qui lui donne la plus grande amplitude possible. Les bavures que le poinçon laisse à l'intérieur du tuyau sont conservées afin de diviser le jet et de faire retomber l'eau en pluie.

Lorsque la portion de prairie sur laquelle reposent les tuyaux, disposés soigneusement en lignes

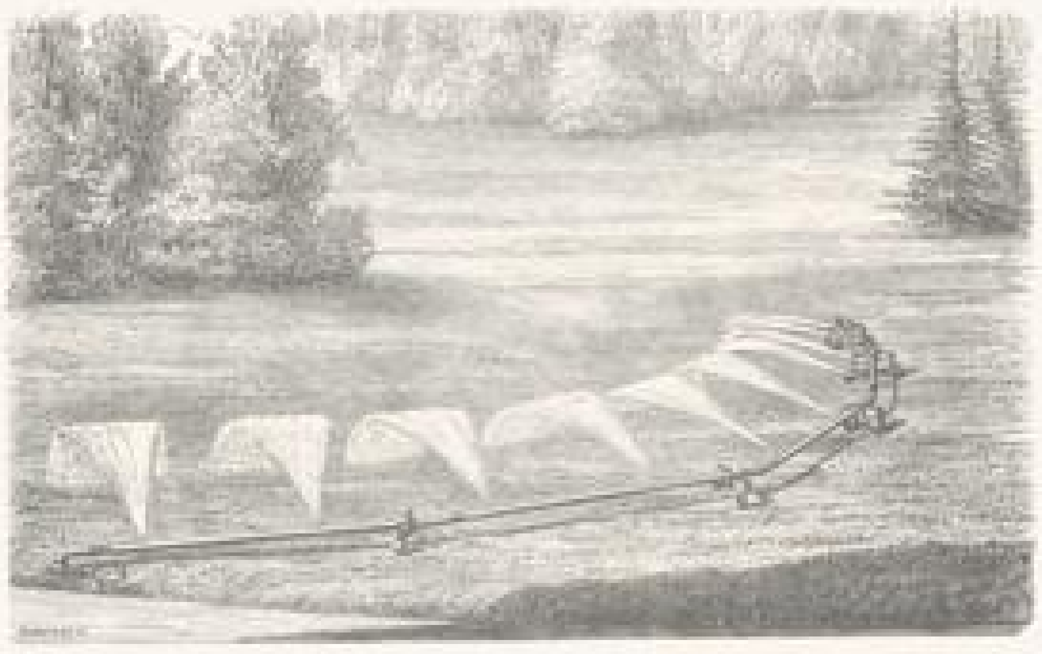


Fig. 17. Arrosage des pelouses par des conduites articulées sur roulettes.

brisées, a été suffisamment arrosée, l'ouvrier chargé de l'arrosage les déplace successivement à l'aide d'un crochet, de façon à humecter une nouvelle zone. Avec un appareil de 300 mètres, un homme peut opérer trois déplacements, et arroser convenablement 1,500 mètres par heure.

Le débit de ces appareils varie naturellement avec la pression de l'eau dans la conduite, et avec la longueur et le diamètre des tuyaux.

Voici quelques-uns des résultats obtenus au bois de Boulogne :

PRESSION.	DIAMÈTRE DE L'ORIFICE DE L'APPAREIL.	DÉBIT PAR MINUTE ET PAR MÈTRE COURANT, AVEC DES APPAREILS D'UNE LONGUEUR DE						
		18 MÈTRES.	36 MÈTRES.	54 MÈTRES.	72 MÈTRES.	90 MÈTRES.	160 MÈTRES.	320 MÈTRES.
mètres.		litres.	litres.	litres.	litres.	litres.	litres.	litres.
10 1/2	0,41	5,33	3,27	2,37	1,94	1,43	»	»
18 1/2	0,41	6,55	5,09	3,50	2,70	2,20	»	»
28	0,41	7,22	5,53	3,74	2,75	2,25	»	»
6	0,81	»	»	»	»	»	2,08	1,18
10	0,81	»	»	»	»	»	3,40	1,57
22	0,81	»	»	»	»	»	5,68	1,90

Surface des pelouses arrosées en eau de Seine. — Sur les 113 hectares de pelouses de l'intérieur du Bois qui peuvent être irrigués au moyen de l'eau de Seine, 10 ne sont pas arrosables, 50 forment de grandes pelouses, et 53 hectares bordent les routes. La quantité d'eau nécessaire par mètre carré de pelouse étant à peu près la même que celle qui est répandue sur les routes, les 100 lances des cantonniers du Bois suffisent, pour arroser le matin les parties voisines des routes. Il reste à arroser 50 hectares formant prairies, sur lesquels un petit nombre de jardiniers peuvent, dans les sept heures de la journée de travail où ne marchent pas les cascades, manœuvrer 70 ou 80 lances.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

On a établi sur ces pelouses des bouches d'eau, distantes les unes des autres de 50 mètres, en sorte qu'avec deux ou trois manches, vissées bout à bout, il est facile d'en atteindre toutes les parties. Comme on change rarement les manches des bouches, il n'y a pas le même inconvénient que sur les routes à avoir de grandes longueurs de manches.

Avec la division établie pour la consommation de l'eau entre les cascades, les arrosements des routes et ceux des pelouses, jamais les conduites d'eau de Seine n'ont à fournir plus de 240 litres par seconde. Des manomètres, placés sur les conduites, près des cascades alimentées par l'eau de Seine, indiquent du reste dans quelles limites leur débit doit être maintenu, pour laisser une pression suffisante à l'arrosage.

Surface des pelouses arrosées avec de l'eau d'Ourcq. — Les pelouses arrosées par l'eau de l'Ourcq présentent une surface de 160 hectares environ. Mais ce sont de vastes prairies naturelles, voisines de la Seine, formées sur un sol d'alluvion bien préférable aux sables de l'intérieur du Bois. Ces prairies n'ont besoin d'eau que par des chaleurs exceptionnelles. Il n'a été fait aucune distribution spéciale pour les arroser. On se contente jusqu'à présent de les irriguer à l'aide de bouches établies sur les bords des routes qui les entourent.

Prix de l'arrosage des pelouses. — Le prix de la main-d'œuvre, pour l'arrosement des pelouses le long des routes, est assez difficile à établir, parce que ce travail est fait par les cantonniers, chargés en même temps du soin d'entretenir les routes. Sur les grandes pelouses, en admettant, pour huit lances, un homme travaillant sept heures par jour, il répandra, dans le même espace de temps, 200,000 litres d'eau, représentant l'arrosement journalier de 57,000 mètres carrés. En estimant la journée de cet homme à 3 fr. 50 c. et l'usure des appareils à 2 fr. 20 c. par jour et par mètre carré, le prix de l'arrosage des grandes pelouses revient à 0 fr. 0001 et 0 fr. 0028, en y ajoutant la valeur de l'eau, évaluée à 0 fr. 05 c. le mètre cube. Les pelouses sont arrosées pendant quatre mois environ. La dépense en eau et en main-d'œuvre s'élève par conséquent à 330 francs par hectare.

Prix de l'arrosage en tenant compte des frais de premier établissement de la canalisation. — Pour estimer à sa juste valeur le prix de l'arrosage des routes et des pelouses, il faut ajouter, aux chiffres déjà indiqués, la somme représentant l'intérêt et l'amortissement des frais de canalisation. Dans l'intérieur du bois de Boulogne, la dépense de l'établissement des conduites a atteint le chiffre de 1,000,000 de francs, déduction faite des tuyaux destinés à alimenter les cascades et les lacs. L'arrosage des routes et celui des pelouses exigent à peu près le même volume d'eau. La moitié de la dépense totale, soit 500,000 francs, doit être portée alors au compte de l'arrosage des routes, et l'autre moitié au compte de l'arrosage des pelouses; ce qui représente pour chaque mode d'arrosage un intérêt et un amortissement annuel de 35,000 francs environ.

En répartissant cette dépense sur les 113 hectares de pelouses existant dans le Bois, les frais, de ce chef, s'élèveront, par hectare, à 340 francs. Ajoutés à la somme de 330 francs déjà obtenue comme représentant les autres dépenses, ces 340 francs portent les frais de l'arrosage annuel des pelouses à 670 francs par hectare.

La dépense de l'arrosement de l'hectare de chaussée, main-d'œuvre, eau et frais de conduites compris, s'élève annuellement, d'après les mêmes bases et d'après les données précédentes, à 1,800 francs par hectare.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Prix de la canalisation. — La dépense totale pour la canalisation du Bois, y compris celle des conduites d'amenée installées sur des avenues, en dehors du Bois, où elles font un service public, et dont les frais d'établissement ont été imputés sur la distribution générale des eaux, s'est élevée à la somme de 1,520,000 francs.

Le nombre des robinets d'arrêt est de 385.

Celui des bouches de 1,600.

La longueur des conduites est de 66,200 mètres ; ce qui porte le prix du mètre courant de canalisation, y compris la robinetterie, à 22 fr. 97 c.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE V

LACS, PIÈCES D'EAU, RUISSEAUX ET CASCADES

I. — Lacs, pièces d'eau et ruisseaux.

Grand et petit lac. — Les deux lacs de la partie centrale du bois de Boulogne ont été creusés en 1853 et 1854, lors des premiers travaux d'embellissements de cette promenade. Les déblais provenant des fouilles ont servi à niveler les abords de ces lacs, à élever le monticule du rond Mortemart, et à combler d'anciennes allées droites supprimées, qui ont été converties en taillis au moment de la transformation du Bois. Ces terres étaient tout à fait impropres à la végétation. Aussi, pour les rendre aptes à recevoir des plantations, a-t-il fallu faire plus tard, sur les points où elles étaient déposées, des travaux importants. Dans certaines parties le sol a été drainé, dans d'autres les déblais ont été enlevés; ailleurs, enfin, on a rapporté une couche de terre végétale.

Le lac supérieur a une surface de 30,000 mètres. Creusé dans un sol peu perméable, il a toujours bien retenu les eaux. Le grand lac, d'une superficie de 190,000 mètres, y compris deux îles d'une étendue de 80,100 mètres carrés, a laissé échapper les eaux lorsque l'on a voulu l'emplir avant tout étanchement. Pour arrêter les filtrations, on a construit sur ses talus, avec les plaquettes calcaires provenant des fouilles

Fig. 18. Coupe d'un perré maçonné du grand lac.
Échelle de 0m,02 p. m.

qui y avaient été faites, des perrés maçonnés jusqu'au niveau de l'eau. (Fig. 18.) Le fond a reçu un radier en béton de 0m,10 d'épaisseur, bien pilonné, et recouvert d'un enduit en mortier de 0m,03. Le mortier a été formé de trois parties de sable pris dans le Bois, et d'une partie de chaux hydraulique artificielle éteinte en pâte. Le béton était composé de deux parties de ce mortier, et de trois parties de cailloux siliceux extraits des carrières du Bois. Le prix de l'étanchement du grand lac est revenu à 230,700 francs; ce qui donne une dépense de 2 fr. 08 par mètre carré d'enduit ou de perré.

Les lacs ayant été creusés sur un sol en pente, leurs berges varient naturellement. La hauteur des berges du lac supérieur atteint près de quatre mètres, du côté de la butte Mortemart. Dans le grand lac, les berges, hautes de 6 mètres à la partie supérieure, près des cascades, s'abaissent ensuite progressivement, et l'eau se trouve en contre-haut du sol naturel, vers l'extrémité nord.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Les deux lacs sont alimentés par les eaux forcées venant du puits artésien de Passy. Le grand lac, comme cela a été indiqué dans le chapitre relatif à la distribution des eaux, peut recevoir en outre 8,000 mètres d'eau de l'Ourcq environ. Le trop-plein du lac supérieur, formant une cascade de 6 mètres de hauteur, se déverse dans le grand lac. (Fig. 24 et 25.)

Ruisseau de Longchamps. — Afin de donner un écoulement aux eaux du grand lac, on a creusé, en 1855, le ruisseau qui part de son extrémité inférieure. Après avoir serpenté sous bois pendant un assez long trajet, ce ruisseau va former la petite cascade de la Mare aux Biches (fig. 26), et vient se perdre ensuite dans le réservoir de la grande cascade. Creusé dans le sable, sur une portion de son parcours, il a été étanché dans les parties qui perdaient l'eau, au moyen d'un corroi en glaise. Ce mode d'étanchement, qui revient à 1 fr. 50 c. par mètre carré, a été abandonné dans les travaux ultérieurs; la pointe d'un piquet, ou les trous formés par les rats d'eau, très-nombreux au bois de Boulogne, occasionnant immédiatement des fuites qui donnaient lieu à des réparations continuelles.

Réservoir de la grande cascade. — Le réservoir de la grande cascade, exécuté en 1856, mesure 8,000 mètres de surface. Il est établi dans une ancienne carrière de sable et cailloux, dont les abords ont été convenablement vallonnés. Le plafond a été étanché, pour une moitié au moyen d'un corroi en glaise, et pour l'autre avec une chape en béton et mortier. (Fig. 19.) Les talus sont recouverts de béton jusqu'au niveau supérieur, que l'eau vient affleurer dans ses remous. A la surface, ces talus, comme

Fig. 19. Coupe sur le réservoir de la grande cascade.
Échelle de 0m,[illegible] p. m.

cela se fait dans tous les lacs et ruisseaux nouveaux, supportent une couche de terre végétale de 25 centimètres d'épaisseur, recouvrant totalement le béton. Cette couche supérieure est ensemencée avec de la graine de gazon, de manière que les eaux baignent le gazon, et que le béton n'est jamais apparent. Par suite des nécessités du jeu de la cascade, auquel ce réservoir sert de retenue, ses eaux éprouvent, toutes les vingt-quatre heures, des oscillations d'un mètre dans leur niveau. Pour cacher la portion des talus qui se découvrait durant cette sorte de reflux, ils ont été plantés en partie de typhas, d'arundos et d'autres plantes aquatiques.

Ruisseaux et pièces d'eau dans la plaine de Longchamps. — Après avoir fourni à la grande cascade la masse liquide nécessaire à son développement, les eaux se dirigent, en serpentant, vers la plaine de Longchamps, enveloppent l'ancien moulin de l'Abbaye, se répandent dans trois pièces d'eau d'une surface totale de 4 hectares, et viennent finalement se jeter dans la Seine.

Du ruisseau de la plaine de Longchamps, un peu au-dessous de son origine, part un branchement dirigé vers la plaine des Sports, où il se bifurque. L'un des bras se dirige vers une quatrième pièce d'eau, située près du pont de Suresnes; l'autre contourne le jardin qui entoure l'habitation élevée sur l'ancien domaine de l'Abbaye, traverse des ruines et aboutit à la pièce d'eau dite de Bagatelle.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Un conduit souterrain alimente deux autres petits ruisseaux, dont le niveau est supérieur aux autres eaux de la plaine, et qui servent de clôture au jardin de l'Abbaye.

Ruisseaux de Saint-James et d'Armenonville. — Le ruisseau principal qui s'échappe du grand lac donne naissance, à 100 mètres environ de sa source, à deux autres cours d'eau destinés à porter la fraîcheur et la vie dans la partie nord du Bois. L'un de ces cours d'eau alimente la mare d'Armenonville, entoure de ses méandres la magnifique plantation de cèdres et de juniperus qui en est voisine, et se perd dans la mare de Neuilly, entre les portes de Neuilly et des Sablons, après avoir traversé les jardins de la Société d'acclimatation. L'autre cours d'eau traverse la pelouse de Madrid, et va alimenter, près la porte Saint-James, un lac de 3 hectares, établi, ainsi que celui de la grande cascade, sur l'emplacement d'une ancienne carrière de sable et de caillou. Ce ruisseau alimente en outre le bassin de patinage creusé dans la plaine de Madrid.

Profil de ruisseaux. — Le ruisseau principal a un développement de 3,900 mètres[1]. Sa largeur, au niveau supérieur de l'eau, est à peu près constante, et fixée à 3 mètres. (Fig. 20.) Au sortir du grand lac il forme une chute de 2^m,16. Il en forme une seconde, peu élevée, au-dessus du Pré Catelan,

Fig. 20. Profil d'un ruisseau.
Échelle de 0^m,008 p. m.

et une troisième de 2^m,50 de hauteur à la Mare aux Biches. (Fig. 26.) Une retenue, ménagée en tête du réservoir de la grande cascade, empêche le dernier bief de se vider en même temps que ce réservoir. Une quatrième chute, de 7^m,50 d'élévation, forme la grande cascade; et une dernière, de quelques centimètres de hauteur, maintient les eaux à un niveau convenable, autour du moulin de Longchamps. Ces chutes, commandées par le relief du terrain, et par la situation de la Mare aux Biches, que l'on désirait conserver avec les beaux arbres qui se mirent dans ses eaux, ont toutefois l'inconvénient d'encaisser le ruisseau dans une partie de son parcours, et de lui enlever ainsi beaucoup de son charme.

Sur les nouveaux ruisseaux on a pu conserver l'eau au niveau du sol, par une série de petits

1.	De l'extrémité du lac à la Mare aux Biches.	2.000^m
	De la Mare aux Biches à la grande cascade.	600
	De la grande cascade aux lacs.	600
	Entre les lacs.	700
	Total.	3.900^m

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

barrages de $0^m,50$ à 1 mètre de hauteur. Ces cours d'eau n'ont pas de section fixe, et varient entre 3 mètres et 10 mètres de largeur. Ils sont entièrement bétonnés, ainsi que les pièces d'eau de Saint-James, de Neuilly et d'Armenonville.

Le ruisseau d'Armenonville a 2,700 mètres[1] de longueur. Sa pente totale est de $6^m,08$, divisée par huit barrages.

Fig. 21. Barrage vu de face.

Fig. 22. Profil du barrage.

Échelle de $0^m,01$ p. m.

Le ruisseau de Madrid a une longueur totale de 1,050 mètres, et une pente de $6^m,40$, divisée par neuf barrages.

Détails de construction et prix de revient des cours d'eau. — Le prix de la fouille des pièces d'eau varie notablement, suivant la distance où les déblais que l'on en retirait devaient être transportés. Mais tous ces bassins ayant été établis dans d'anciennes carrières ou dans des bras de rivières, les fouilles, à l'exception de celles des deux lacs dont il a déjà été parlé au chapitre des grands terrassements, n'ont eu en général qu'une importance secondaire. Les déblais, transportés moyennement à un relais de brouette, sont revenus à 0 fr. 54 c. le mètre cube. On a payé en plus 0 fr. 04 c. par mètre carré pour le dressement des talus et du plafond.

Le caillou destiné à entrer dans la composition du béton qui garnit les parois des ruisseaux a été payé 3 fr. 50 c. le mètre cube; le sable, 1 fr. 90 c.; la chaux vive, 27 francs en moyenne; les ouvriers, à raison de 0 fr. 30 c. l'heure.

Avec ces éléments, le prix du mètre carré d'enduit s'est élevé à 1 fr. 25 c., dont 0 fr. 95 c. pour le béton et 0 fr. 30 c. pour la chape.

Outre le prix de la fouille et du béton, il faut compter encore l'apport des terres au-dessus du béton, et les semis des berges. Dans les pièces d'eau, ce prix varie beaucoup suivant leur largeur. Pour les ruisseaux dont la section varie entre 3 et 10 mètres, et où les déblais sont répartis sur une largeur à peu près fixe de 15 mètres de chaque côté, la couche de terre à rapporter sur les bétons, le règlement du sol

1.

Du ruisseau de Longchamps à la mare d'Armenonville.	$1,400^m$
De ce dernier point à l'entrée de la concession de la Société d'acclimatation.	1,300
Total.	$2,700^m$

aux abords, y compris l'ouverture d'un sentier de 3 mètres de largeur, et le semis, reviennent à 2 francs le mètre courant. En admettant une largeur moyenne de 5 mètres pour les ruisseaux, on obtient un prix de 15 francs environ par mètre courant[1].

Les barrages des chutes d'eau, établis dans les étranglements des ruisseaux, contiennent 4 mètres cubes de maçonnerie environ, et reviennent à 200 francs. Ils sont exécutés en maçonnerie de moellons, recouverte de roches. Pour relier les deux rives des routes traversées par les ruisseaux, on a construit des ponceaux, avec têtes en roches, lorsque le volume des eaux l'exigeait. Dans les autres parties, on a placé des tubes en béton de ciment. Le mortier de ces tubes est gâché par parties égales de sable et de

Fig. 23. Tube en béton.
Échelle de 0m,02 p. m.

ciment. On le jette dans la fouille autour d'un mandrin en bois, et l'on y bourre des pierrailles. Ces tubes ont 0m,60 de diamètre intérieur et 0m,12 d'épaisseur environ. Ils reviennent à 11 francs le mètre courant, en payant le ciment 7 francs les 100 kilogrammes, le sable 2 francs le mètre cube, et le caillou le même prix.

Mare d'Auteuil. — Le bois de Boulogne contenait anciennement, près d'Auteuil, une petite mare, alimentée naturellement par les eaux qui s'égouttaient des parties hautes de la forêt. Cette mare a été agrandie; ses abords ont été régularisés, et ses eaux mises en communication, par un canal à ciel ouvert, avec un petit bassin perdu sous bois. Pour y maintenir un niveau constant, et renouveler les eaux dans les temps de sécheresse, cette mare a été reliée à une conduite voisine, qui y porte un filet d'eau s'échappant au travers d'une roche.

§ II. — Cascades.

Roches employées dans les cascades. — La plupart des cascades du Bois sont construites avec des roches en grès d'Herblay ou de Fontainebleau; contre-sens géologique, puisqu'il

1. Ce prix est ainsi réparti :

Abattage de bois et arrachage de souches (pour mémoire, couvert par la valeur des bois abattus).	
8 mètres de déblais, à 0 fr. 54 c.	4f 32c
6 » de réglement de talus, à 0 fr. 04 c.	0 24
6 » de bétonnage et chape, 1 fr. 25 c.	7 50
Remblai sur chape, et 30 mètres de réglement du sol, et semis, à 0 fr. 07 c.	2 10
2 mètres de galeries en châtaignier le long du sentier, à 0 fr. 35 c.	0 70
Total.	14f 86c

n'existe point de cours d'eau dans cette classe de terrains naturellement très-perméables. Mais il n'a pas été possible de faire différemment, ces rochers étant les seuls à formes pittoresques qui se trouvent dans les environs de Paris. Il a fallu dès lors s'en contenter, afin d'éviter les dépenses énormes de transport que des blocs plus appropriés à la nature des travaux d'art qui étaient entrepris auraient nécessairement entraînées.

Fig. 24. Cascade du lac supérieur.

Cascades des lacs, etc. — Les premières cascades qui ont été établies sont celles des grands lacs du Bois. Leur construction remonte à la création de ces lacs. Deux de ces cascades, les plus

Fig. 25. Cascades du grand lac.

considérables après celle de Longchamps, sont situées en tête de chacun des deux lacs, et servent à leur alimentation. La troisième est formée par le trop-plein des eaux du lac supérieur qui se déversent dans le lac inférieur. Ces cascades, qui débitent chacune en moyenne 70 litres par seconde, sont

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

alimentées, comme cela a déjà été indiqué au chapitre précédent, par les eaux du puits artésien. Les cascades qui ont été établies en second lieu, sont celles de la Mare aux Biches, qui présente la

Fig. 26. Cascade de la Mare aux Biches.

forme d'une grotte resserrée, d'où l'eau s'échappe et se brise pour tomber dans la mare; et, enfin, la grande cascade de Longchamps, la plus importante du Bois.

Fig. 27. Plan de la Grande Cascade.
Échelle de 0m,001 p. m.

Grande cascade de Longchamps. — Les eaux qui alimentent cette cascade, emmagasinées pendant vingt-quatre heures dans le réservoir qui leur a été ménagé, se précipitent, à l'heure

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

de la promenade, en une nappe de 10 mètres de largeur tombant de $7^m,50$ de haut, dans un bassin inférieur. Deux chutes latérales accompagnent la nappe principale. Le débit total est de 3,000 mètres cubes par heure, ou de 800 litres par seconde.

Cette cascade a été construite dans une partie du bois de Boulogne qui ne se raccordait à la plaine de Longchamps que par une pente rapide et brusque, motivant naturellement un effet d'eau.

Fig. 28. Coupe de la Grande Cascade.
Échelle de $0^m,002$ p. m.

Le rocher principal de la cascade présente, en flanc, un arc de cercle de 60 mètres environ de développement. Il s'élève depuis sa base, des deux côtés, jusqu'au centre occupé par la chute principale. Là il atteint une hauteur de 15 mètres au-dessus du plan des eaux du bassin inférieur.

Fig. 29. Grotte inférieure de la Grande Cascade.

Les parties latérales sont formées de rochers isolés, ou se reliant entre eux par des ponceaux en roches. Le milieu (voir le croquis ci-dessus) se compose de deux grottes superposées.

La grotte inférieu.e, qui communique d'un côté avec le bois proprement dit par une petite allée et un couloir resserré, de l'autre côté avec la grotte supérieure par un escalier tournant, façonné dans le roc, mesure 6 mètres environ de hauteur dans sa plus grande élévation, 40 mètres dans toute sa longueur, et 4 mètres dans sa plus grande largeur. La chute d'eau, à l'extérieur, tombe directement devant le centre de cette grotte. La grotte supérieure a $4^m,50$ d'élévation du niveau de l'eau à la voûte, 14 mètres de largeur et 50 mètres de longueur. On y accède, après avoir descendu un escalier à ciel

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ouvert, par un souterrain le long duquel coulent avec fracas les eaux provenant du lac de retenue. Une étroite et basse ouverture ménagée dans le roc, à l'extrémité opposée, met cette grotte en communication avec un escalier découvert.

Sauf les remplissages en moellon, le rocher de la grande cascade est formé de blocs de grès, débités et fendus dans la forêt de Fontainebleau, et qui ont été rassemblés sur l'emplacement même de la cascade, de manière à reconstituer l'ensemble des roches primitives. Quelques-unes de ces roches atteignent un volume de 100 mètres cubes. 1,640 mètres cubes de roches sont entrés dans la construction de la cascade de Longchamps. La dépense, en y comprenant les terrassements et les travaux d'étanchement du réservoir, s'est élevée à 160,000 francs. Le mètre cube de roche en place, y compris le ciment et l'échafaudage, est revenu en moyenne à 100 francs, dans lesquels le débit et le transport à pied-d'œuvre entrent pour 47 francs le mètre. Ces roches, prises à Fontainebleau dans la forêt de l'État, arrivaient par la Seine jusqu'au pont de Suresnes. Là elles étaient enlevées à l'aide d'une grue établie à 800 mètres de la cascade. Les travaux ont été exécutés en quatre mois.

Fig. 34. Grotte supérieure de la Grande Cascade.

Rochers artificiels en moellon et ciment. — Le prix élevé des constructions en roches de grès, lesquelles entrent pour plus de 300,000 francs dans les dépenses du Bois, joint au désir de se rapprocher davantage de la nature, en jetant au milieu des eaux des roches dont la constitution géologique ne fût pas une anomalie, ont conduit à l'emploi d'un nouveau procédé.

Ce procédé, mis en usage pour la première fois sur les berges du ruisseau qui entoure les ruines de l'ancienne abbaye de Longchamps, consiste à former des blocs en maçonnerie grossière, composés de moellons hourdés en mortier de chaux et de sable, auquel on donne à peu près la forme que l'artiste veut obtenir dans la construction du rocher; puis à appliquer sur cette maçonnerie un enduit en ciment. Le ciment est gâché assez liquide, pour pouvoir être projeté avec la truelle sur les pierres et sur les joints. Il est ensuite moulé avec un pinceau, au moyen duquel on donne à la masse entière l'aspect extérieur de roches calcaires naturelles.

Ce mode de construction, qui permet d'adopter la forme qui convient le mieux à la pensée de l'artiste, est à la fois rapide et économique. Les rochers construits à Longchamps d'après ce système,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

et qui soutiennent des remblais de 5 mètres de hauteur, ne sont revenus qu'à 37 francs le mètre cube. Plusieurs essais de fabrication artificielle de stalactites pour les grottes n'ont pas complétement réussi tout d'abord, à cause de la qualité des ciments. Mais on a obtenu depuis un succès complet en employant des ciments de Portland.

Dépense totale des pièces d'eau, etc. — La dépense totale des pièces d'eau, des lacs, des ruisseaux et des cascades, non compris les grands terrassements des deux lacs, s'est élevée à la somme de 969,500 francs. Leur surface étant de 297,000 mètres, la dépense pour les ouvrages de cette nature, en la rapportant au mètre carré de surface liquide, est revenue, dans le bois de Boulogne, à 3 fr. 26 c. par mètre superficiel.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE VI

FORÊT, PLANTATIONS, PELOUSES, TRAVAUX DE JARDINAGE[1]

§ I. — Forêt.

État ancien de la forêt. — Avant la construction des fortifications, l'ancien bois de Boulogne formait une forêt entièrement close de murs, et percée de carrefours et d'allées droites de différentes largeurs. Le sol du Bois, comme il a déjà été dit, est composé de sable siliceux mélangé d'une grande quantité de cailloux roulés. Sauf quelques parties où le sous-sol argileux est peu distant de la surface, le terrain du Bois est donc naturellement fort stérile dans presque toute son étendue. Il ne faut accepter par conséquent qu'avec une extrême réserve l'opinion généralement répandue de l'existence, dans l'ancien bois de Boulogne, de magnifiques futaies détruites par les étrangers, lors des invasions de 1814 et de

Fig. 31. Étang de Suresnes.

1815. Sans doute, quelques beaux arbres existaient à cette époque, puisque l'on voit encore de vieux chênes d'un remarquable développement, dans les terrains à sous-sol argileux qui s'étendent de la grille d'Auteuil à celle de Boulogne, et dans la partie qui se trouve près de la Croix-Catelan. Mais, dans les

1. Voir à la fin de la monographie du Bois de Boulogne la note A donnant l'explication des mots techniques employés dans ce chapitre et dans ceux qui vont suivre.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

autres portions du Bois, on n'a détruit que de chétives futaies et de maigres taillis de chênes, l'unique essence, à peu de chose près, de l'ancienne forêt.

Par suite de la position topographique que le bois de Boulogne occupe entre les coteaux élevés de Suresnes et la butte Montmartre, au centre du cercle formé par les méandres de la Seine, depuis les Champs-Élysées jusqu'à Asnières, il est à l'abri des orages qui suivent d'ordinaire les cours d'eau importants, quand ils ne sont pas attirés par les monticules formant promontoire au milieu des vallées.

Outre la pauvreté naturelle du sol, une sécheresse continuelle était donc une nouvelle cause d'infertilité pour le bois de Boulogne. Dès lors il n'est pas étonnant que, jusqu'à la transformation dernière qui a donné à la végétation l'air et l'humidité qui lui manquaient, la forêt soit restée dans un état chétif.

Essences à feuilles caduques. — Quel qu'ait été, au surplus, l'état ancien du bois de Boulogne, il est certain que le Bois actuel, hormis quelques vieux chênes (fig. 32), ne remonte qu'au repeuplement qui fut fait après 1815.

L'essence dominante des plantations est encore le chêne, qui occupe les quatre cinquièmes de la

Fig. 32. Vieux chênes d'Auteuil.

forêt. La partie sud et sud-est du Bois, qui s'étend de la porte Dauphine aux grilles des Princes et de Boulogne, est plantée surtout en chêne pédonculé. Le chêne sessile forme le peuplement de la partie nord et nord-ouest. Les autres essences à feuilles caduques sont, comme plantations forestières, le bouleau, le peuplier blanc, le frêne, l'acacia, l'orme, le hêtre et le charme, groupés en massifs assez importants près de l'extrémité des lacs, et des portes Dauphine et Maillot. Les plantations d'alignement des anciennes allées droites sont formées d'ormes, d'acacias et de marronniers, qui réussissent bien dans ce sol ingrat.

La forêt est en outre envahie par une profusion de ronces, d'épines et d'arbustes, parmi lesquels dominent particulièrement le fusain, le troëne et le lycium.

Essences à feuilles persistantes. — De nombreux semis d'essences à feuilles persistantes ont été faits dans le Bois.

Ces semis, suivis d'intelligentes transplantations, ont généralement bien réussi dans un sol siliceux recouvert des détritus de l'ancienne forêt, très-favorables à la culture des conifères. (Fig. 33 et suivantes.)

Fig 33. Thuya gigantea.

Fig. 34. Araucaria imbricata.

Ainsi, l'on trouve épars dans le Bois des massifs assez importants de pins Laricio, Sylvestres et d'Écosse, des cèdres du Liban, des épicéas, des thuyas, des genévriers, des ifs et des mélèzes.

Fig. 35. Ile des Cèdres.

Deux groupes principaux, qui couvrent de grandes surfaces et forment de véritables pépinières, sont situés, l'un entre les portes Saint-James et de Neuilly, l'autre entre les portes Maillot et des Sablons. Mais

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

la plantation d'essences à feuilles persistantes qui a donné les plus beaux résultats est celle des cèdres, des mélèzes, des genévriers et des pins formant actuellement la charmante Ile des Cèdres (fig. 35), que viennent baigner les eaux du ruisseau d'Armenonville, à l'angle de l'allée de Longchamps et de la route des Sablons.

Aménagement du Bois. — Jadis le bois de Boulogne était aménagé par coupes de trente ans, sous futaies, sur les points les moins fertiles; et en futaies pleines, dans les endroits où la végétation était plus vigoureuse. Depuis la transformation de cette promenade, on a renoncé aux coupes régulières; la ville de Paris tenant beaucoup moins à retirer un certain revenu du Bois, qu'à lui donner l'aspect d'une forêt touffue et pittoresque. On se borne donc aujourd'hui à abattre les bois morts, à faire aux tiges et aux futaies les élagages que nécessite leur développement; et l'on conserve avec soin les taillis, les ronces, les épines et les arbustes qui cachent les troncs des arbres, et forment, au printemps surtout, un fourré de verdure et de fleurs d'un aspect charmant.

Dans ce système, les arbres placés loin des routes ne prennent pas le développement qu'ils acquerraient si le taillis était coupé régulièrement, et les ronces et les épines arrachées; mais il suffit, pour les promeneurs, que les arbres rapprochés des allées soient bien tenus. Or, ces arbres sont l'objet de soins particuliers, et le sol, à leur pied, a été dégagé des plantes parasites et semé d'un tapis de gazon.

Gibier conservé dans le Bois. — Le bois de Boulogne était fort giboyeux autrefois, et la chasse y était réservée au souverain. Mais le développement de Paris, du côté des Champs-Élysées et de Passy, en rapprochant la ville du Bois et en augmentant le nombre des promeneurs, a fini par en expulser à peu près complétement le gibier. On n'y voit plus que quelques chevreuils et de rares faisans, qui disparaîtraient aussi avant peu, si l'on ne s'était décidé à établir dans l'île du grand lac une volière pour la multiplication de toutes les variétés de ces magnifiques oiseaux. Le seul genre de gibier qui pullule encore au Bois est le lapin, dont la présence est si funeste aux plantations. Aussi s'efforce-t-on de le faire disparaître par de fréquentes battues.

Parc aux daims. — Outre les chevreuils qui vivent en liberté dans le Bois, il existe un troupeau de daims renfermés dans un parc.

Le premier parc aux daims, créé dans le Bois, a été établi en 1856, dans la vaste pelouse qui fait face à la grille de la Muette. Ce terrain, clos dans tout son pourtour d'un léger grillage en fil de fer, contenait près de neuf hectares, dont quatre et demi en pelouse, et le reste boisé. Dix-huit daims, provenant du parc de Saint-Cloud, en furent les premiers hôtes.

En 1862, le parc aux daims a été transféré sur une autre pelouse située entre le grand lac et l'entrée nord du Pré-Catelan. Ce nouvel enclos ne contient plus que cinq hectares environ, dont un seulement est planté. L'ancien parc a été approprié pour les cavaliers qui viennent le matin au Bois se livrer à des exercices de haute école.

Le nombre de daims renfermés dans ce parc varie de quarante à cinquante, dont moitié sont des femelles. Il y en a de tout âge, depuis un an jusqu'à dix ou douze ans. Il naît chaque année de quinze à dix-huit faons, qui sont l'objet d'échanges avec le Jardin d'Acclimatation.

Pendant l'hiver, les daims sont nourris avec du foin et des marrons d'Inde, dont ils se montrent très-friands. Pendant l'été, ils vivent de l'herbe de leur parc, et de celle que l'on fauche pour eux dans le Bois.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Avec ces daims se trouvent une quinzaine de moutons à poils, de l'espèce du mouflon. Les femelles mettent bas deux fois par an, en février ou en mars, et en octobre ou en novembre. Elles ont souvent une portée de deux petits à la fois. Contre l'opinion reçue, la chair de ces animaux est excellente à manger, de même que celle du daim, quand il est jeune. Les mouflons vivent, comme les daims, à l'état sauvage. Ce sont les seuls quadrupèdes que ces derniers animaux aient consenti à accepter dans leur société.

Pépinières et collections anciennes. — L'ancien bois de Boulogne contenait des pépinières importantes d'arbres verts. Toutes ont été réunies à la promenade, hormis celles qui sont situées au fond de l'avenue des Princes ou en dedans des fortifications, et qui ont été retranchées du Bois par la

Fig. 36. Cedrus Deodara.

Fig. 37. Cupressus Lawsoniana.

fixation de ses nouvelles limites. Les plus beaux arbres qu'elles renfermaient ont été utilisés dans les nouvelles plantations.

Outre ces pépinières, il existait encore sur une étendue assez considérable du Bois, entre la mare d'Auteuil et Boulogne, au nord de la route départementale qui réunit ces deux localités, de vastes collections importantes commencées en 1819. Ces collections étaient divisées en trois parties :

La première, à l'est, contenait les arbres d'alignement à haute tige : noyers et chênes, tulipiers et peupliers.

La seconde, située tout auprès, renfermait des essences résineuses mêlées à des érables, à des marronniers, à des frênes, à des tilleuls et à des châtaigniers.

La dernière, enfin, indépendamment de la plupart des essences précédentes, possédait, en arbres, des bouleaux, des aunes, des charmes, des platanes, des féviers, des magnoliers et des mérisiers; et en arbres et arbustes à feuilles persistantes, des échantillons de toutes les espèces nouvelles successivement introduites depuis un siècle sous le climat parisien.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Presque tous les sujets de ces collections étaient parvenus à un beau développement en 1853, lors des premiers travaux destinés à transformer le bois de Boulogne. Une ressource aussi précieuse ne pouvait être négligée par la ville de Paris dans les plantations considérables qu'elle avait à faire, tant dans le Bois, que sur les quais, sur les boulevards et dans les squares. Aussi a-t-on puisé largement dans ces collections, qui ont fourni à elles seules la majeure partie des arbres et arbustes remarquables plantés, depuis dix ans, dans les promenades de Paris.

L'immense superficie de terrain occupé par les collections closes et interdites au public rendait impossible toute espèce d'améliorations aux abords de la mare d'Auteuil. Les deux premières parties

Fig. 18. Pont rustique sur le ruisseau de Longchamps.

de ces collections, composées d'arbres élevés, pouvant sans inconvénient être réunies à la promenade, on s'est alors borné à conserver dans une enceinte la troisième partie.

Quoique réduites à quatre hectares environ, les collections contiennent néanmoins des échantillons de toutes les essences nouvellement introduites sous le climat de Paris. On les conserve avec soin, non-seulement comme un intéressant sujet d'étude sur la naturalisation, en France, de végétaux d'espèce nouvelle; mais encore comme une sorte de fonds de réserve venant s'ajouter, pour les plantations de la ville de Paris, au produit des nouvelles pépinières.

§ II. — Plantations.

Emplacement des plantations nouvelles. — La transformation du bois de Boulogne a nécessité de nombreuses plantations. Il a fallu d'abord planter des arbres d'alignement sur les nouveaux boulevards extérieurs, ainsi que sur les allées droites conservées, dont le profil seulement a été modifié. On a dû fermer ensuite au moyen de plantations forestières d'arbres et d'arbustes les anciennes allées droites qui avaient été supprimées. On créait en même temps de nombreux massifs sur les pelouses nouvelles des plaines des Sports et de Longchamps, près des maisons des gardes et des autres habitations, le long des anciennes allées droites côtoyant des parties de pelouses dont il convenait de dissimuler la

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

rectitude, dans les îles, ainsi qu'aux abords des pièces d'eau. Enfin, des arbres à tiges de différentes dimensions, et à feuillage diversement coloré, ont été placés sur les pelouses pour limiter le regard, pour former des points de vue, et produire des oppositions d'aspect indispensables dans un parc aussi étendu que le bois de Boulogne.

Plantations d'alignement. — Pour les nouvelles plantations d'alignement, on a employé de préférence le marronnier, qui réussit très-bien dans le Bois. Une seule exception a été faite à cet égard, au delà de la plaine de Longchamps, dans la plantation du boulevard extérieur dit de Boulogne, qu'il convenait de garnir d'arbres à basse tige, pour ne pas masquer la vue des coteaux mouvementés de Sèvres et de Saint-Cloud. Des paulownias plantés sur ce boulevard ont parfaitement réussi. La plantation de chaque arbre d'alignement est revenue, en moyenne, à seize francs cinquante centimes[1].

Dans les dernières plantations d'alignement on a employé, pour garantir les jeunes arbres, le corset-tuteur généralement adopté à Paris. Ce petit appareil (fig. 39), que l'on revêt d'une couche de peinture verte, est formé de neuf branches de deux mètres de hauteur, fortement recourbées à la base, et réunies par sept liens circulaires en bois, attachés par du fil de fer. Le corset-tuteur offre plusieurs avantages. Il permet de supprimer l'épinage, si défavorable à la croissance des arbres; il met le pied de l'arbre à l'abri des piétinements des passants qui tassent le sol; et il présente enfin un aspect moins disgracieux que les autres modèles de tuteurs.

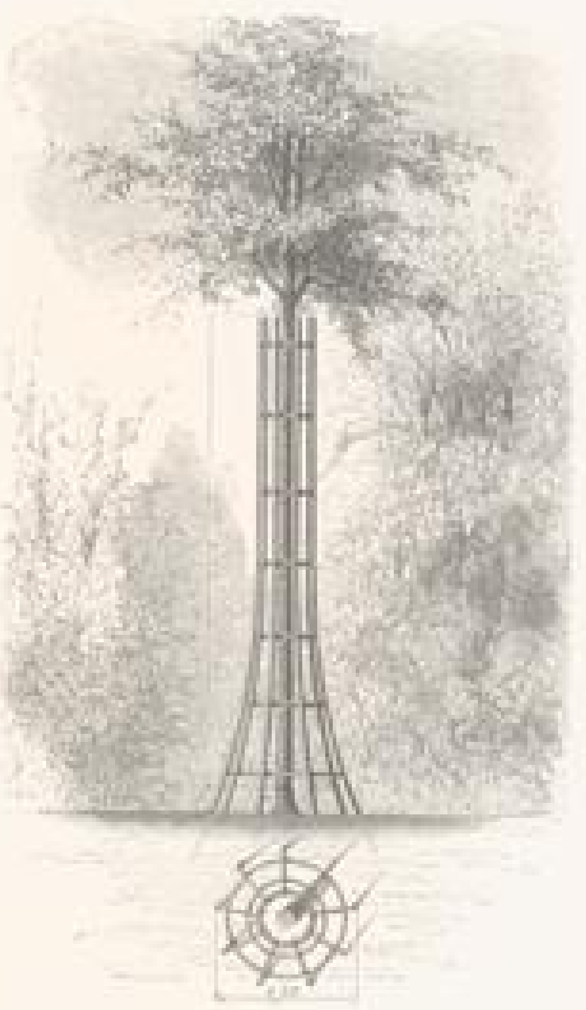


Fig. 39. Corset-tuteur.
Élévation et plan.

Plantations forestières. — Les plantations des allées droites supprimées et celles des grands massifs ne demandaient pas de soins particuliers. Elles ont été faites à l'entreprise. Le sol a été défoncé sur 50 centimètres de profondeur; puis on a planté des arbres-tiges de 8 à 15 centimètres de circonférence, au nombre de 54 par are environ. Sur les points très-apparents, où l'on tenait à obtenir immédiatement des fourrés, on a ajouté à la plantation, des touffes à raison de 150 par are.

La plantation de l'are en arbres-tiges a été payée 83 francs à l'entreprise; celle de l'are en touffes, 90 francs. Ces prix comprennent la garantie de reprise pendant deux années.

Plantations des massifs d'ornement. — Pour les massifs d'ornement, qu'il a fallu exécuter en régie en très-grande partie, on a d'abord bombé le sol, afin que les plantations nouvelles

1. Achat de l'arbuste	7f 50c
Deux mètres cubes de terre végétale	5 00
Tuteur-corset, pose comprise	3 85
Plantation, fouille, enlèvement de terres, entretien pendant deux ans	5 15
Total	16 50

produisissent un plus grand effet. Le terrain a été défoncé ensuite, suivant la nature des essences à planter, sur une profondeur de 50 à 80 centimètres. On a généralement placé, au centre de chaque massif, de grands

Fig. 40. Barrage sur le ruisseau de Longchamps.

arbres transplantés au chariot avec leur motte; puis des arbres de 10 à 20 centimètres de diamètre, plantés à racines nues. Les espèces les plus vigoureuses ont été placées au milieu, celles de moyenne grandeur à la suite; et, enfin, au pourtour, on a mis des arbustes étagés également par ordre de croissance, afin de donner aux massifs une forme demi-sphérique qui augmentât en même temps leur volume apparent. Dans certains

Fig. 41. Vue de l'île de la Folie, sur la Seine, près de Suresnes.

massifs, les espèces ont été choisies de façon à obtenir des oppositions résultant de la coloration diverse du feuillage. Dans d'autres massifs à surfaces étendues, au contraire, une essence unique domine, afin d'obtenir des aspects variés par de grandes masses uniformes, ayant chacune une forme et une nuance spéciales. Les espèces rares ont été réunies en groupes isolés, notamment dans les îles, dans quelques jardins réservés, comme le Pré Catelan, et autour des maisons d'habitation du bois.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Fig. 42. Dacrydium Lobei.

Fig. 43. Picea Morinda.

Les prix de la plantation des massifs varie considérablement, d'après les essences et la dimension des végétaux qui ont été employés. Ils ne sont pas susceptibles d'une évaluation moyenne.

Fig. 44. Marronnier du grand Lac.

Fig. 45. Cèdre de la grande Cascade.

Plantation d'arbres isolés. — Les groupes isolés ont été formés presque uniquement d'arbres enlevés avec leur motte, et plantés au chariot, comme ceux qui forment le centre des massifs.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Trois arbres remarquables : le cèdre de la butte Mortemart, celui qui domine la grande cascade (fig. 45), et le marronnier (fig. 44) qui se trouve à l'extrémité du grand lac, ont été transportés et mis en place au début des travaux, avant que les ingénieurs eussent fait construire des appareils assez puissants, pour des sujets de cette taille et de ce volume. Ces arbres ont exigé des dépenses relativement considérables.

Les autres grands arbres ont été transplantés au bois de Boulogne, au moyen de trois chariots de dimensions différentes, qui peuvent être classés, suivant la grosseur de la motte qu'ils ont à enlever, en trois catégories[1].

Fig. 46. Élévation de l'avant-train.

Fig. 47. Élévation latérale.

Fig. 48. Élévation de l'arrière-train.

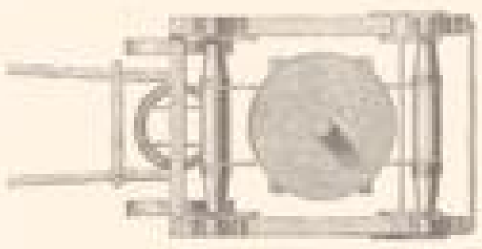


Fig. 49. Plan du chariot.
Échelle de 0m,02 p. m.

Le petit chariot (fig. 46 à 49), employé au bois de Boulogne, et qui coûte 700 francs ;

Le chariot à deux chevaux (fig. 50 à 53), qui revient à 1,100 francs ;

Enfin le grand chariot (fig. 55 et 56), construit en dernier lieu, en fer et en fonte, et à l'aide duquel on a transplanté, à Paris, les grands marronniers de la place de la Bourse et ceux de la place du Châtelet. Le prix de ce chariot est de 8,500 francs.

Les proportions de la motte varient, du reste, notablement, selon le diamètre, la hauteur et l'essence de l'arbre à transplanter, et suivant la nature du sol qui doit le recevoir.

1

DIAMÈTRE des MOTTES.	DIAMÈTRE du TRONC.	HAUTEUR de L'ARBRE.	NATURE du CHARIOT.	NOMBRE DE CHEVAUX employés au transport.	PRIX DE LA TRANSPLANTATION en supposant un parcours de 3 à 4 kilom. du lieu de l'arrachage à celui de la mise en place.
de 0m,80 à 1m,00	de 0m,05 à 0m,08	de 6 à 10m	Petit chariot en bois avec treuils.	1	de 20 à 40 fr.
de 1m,00 à 1m,30	de 0m,10 à 0m,20	de 6 à 12m	Chariot moyen en bois avec treuils.	2 ou 3	de 40 à 75 fr.
de 1m,30 à 2m,50	de 0m,20 à 0m,80	de 6 à 20m	Grand chariot en fer et fonte avec treuils et engrenage.	7 à 9	de 75 à 120 fr.

Pour assurer la réussite de la transplantation, il faut, en général, conserver autant que possible les racines, celles-là surtout qui présentent le plus de parties chevelues. Il est nécessaire, en conséquence, de donner à la motte toute l'ampleur que l'on peut obtenir.

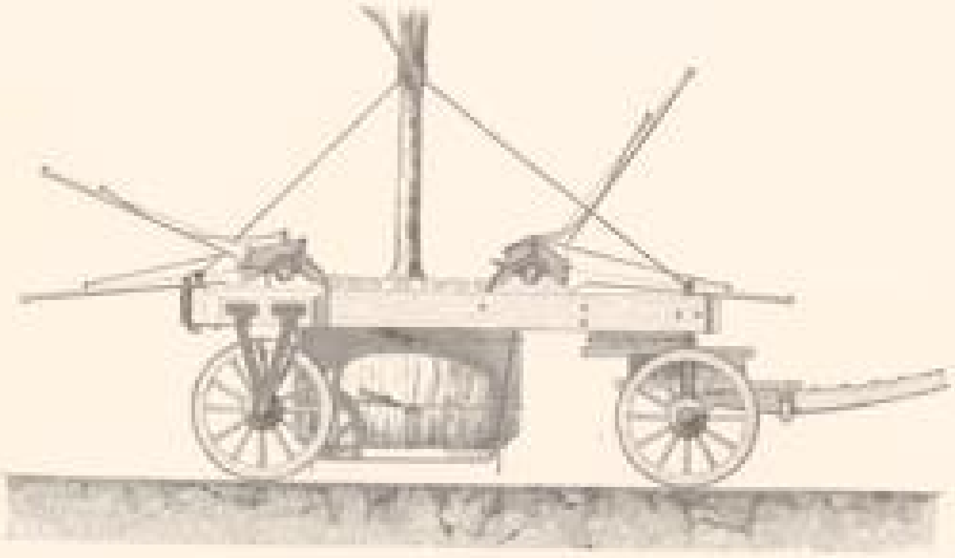


Fig. 51. *Élévation latérale.*

Fig. 50. Élévation de l'arrière-train.

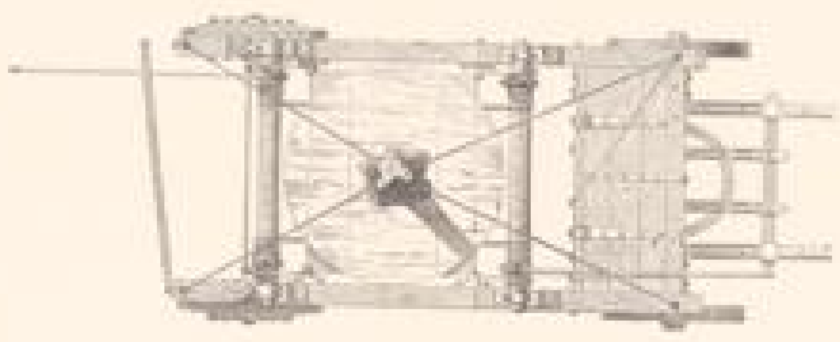


Fig. 53. Plan du chariot.
Échelle 0m,02 p. m.

Fig. 52. Élévation de l'avant-train.

Pour les arbres à feuilles caduques, la dimension des mottes peut varier de 0m,80 à 2m50, selon le diamètre et l'âge des arbres. A l'égard des arbres à feuilles persistantes, dont les racines se reforment moins facilement, il faut toujours, pour en favoriser la reprise, quelle que soit d'ailleurs la force de ces arbres, de très-grosses mottes de près de 2 mètres de diamètre, au minimum.

Pour transplanter les arbres au moyen des chariots, on pratique d'abord autour du tronc, et à une certaine distance de son pied, un déblai annulaire, afin de pouvoir former la motte. Au fur et à mesure que la fouille devient plus profonde, la motte est garnie, selon la nature plus ou moins compacte du terrain dont elle est formée, soit d'une enveloppe en branchage, soit d'un cuvelage cerclé en bois, avec bandes de fer, armées de vis de pression. L'arbre est alors soutenu à l'aide de haubans, et l'on détache la motte du terrain auquel elle adhère par la base, en passant des plats-bords par-dessous, quand elle est encastrée dans un cuvelage en bois, ou en retournant et en nouant les branches, si la motte est entourée de branchages.

L'arbre étant ainsi préparé, on pose au-dessus de la fouille, deux plats-bords espacés à la même distance que les roues du chariot; puis on pousse ce véhicule sur ces plats-bords, de manière à embrasser l'arbre dans les quatre traverses qui forment le bâti des chariots. La traverse de derrière, au surplus, est rattachée aux traverses latérales par une charnière qui permet de la manœuvrer à volonté, et d'ouvrir ainsi au tronc de l'arbre un passage par où il pénètre dans le bâti. La motte est alors prise en dessous, par la corde ou par la chaîne enroulée sur les treuils de l'appareil. On imprime aux treuils un mouvement de rotation, et l'arbre et la motte sont enlevés au-dessus du sol. La traverse de derrière du bâti est ensuite remise en place; les haubans, amarrés aux principales branches de l'arbre, pour le maintenir droit et solide,

sont attachés sur ce bâti. Ces diverses opérations terminées, on attelle le chariot, et l'arbre est transporté à sa nouvelle destination. Pour le descendre à la place qu'il doit occuper, on emploie les mêmes procédés

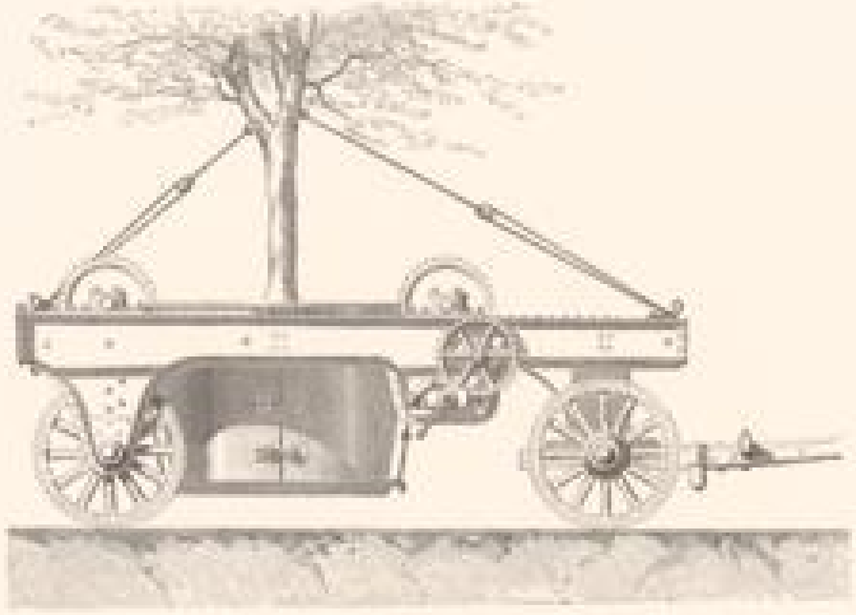


Fig. 54. Élévation latérale.

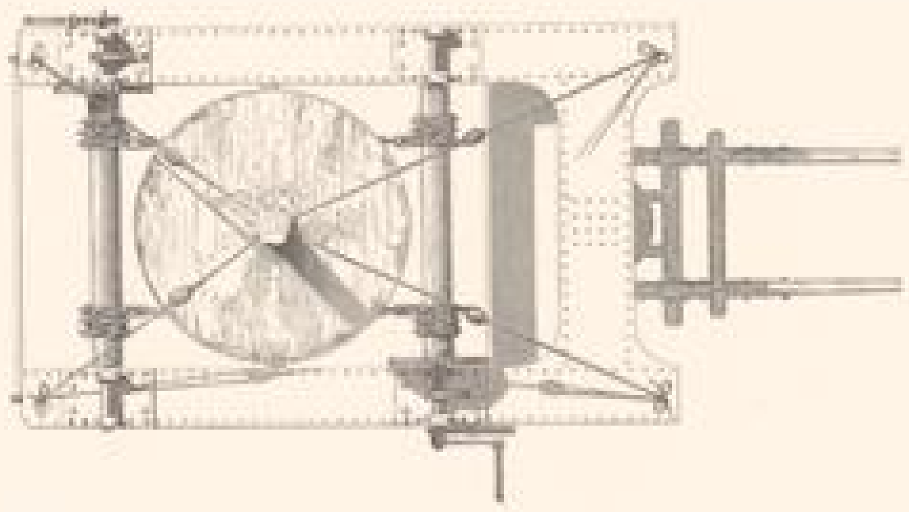


Fig. 55. Plan du chariot.

Échelle 0m,02 p. m.

que pour l'enlever du sol où il a été pris. La cavité préparée pour recevoir l'arbre doit toujours être garnie de bonne terre, convenablement tassée, et humectée au fur et à mesure qu'elle est jetée dans la fouille.

Fig. 56. Abies pinsapo.

Fig. 57. Cryptomeria Japonica.

Réussites diverses des plantations nouvelles du Bois. — Les plantations nouvelles du Bois n'ont pas toutes réussi d'une égale manière. En général, dans les plantations faites à l'entreprise sur le sol sablonneux du Bois, on a perdu les deux tiers au moins des essences résineuses, lorsque les arbres étaient un peu forts; et plus du tiers des arbres-tiges et des arbustes à feuilles caduques.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Fig. 58. Pinus sylvestris fastigiata.

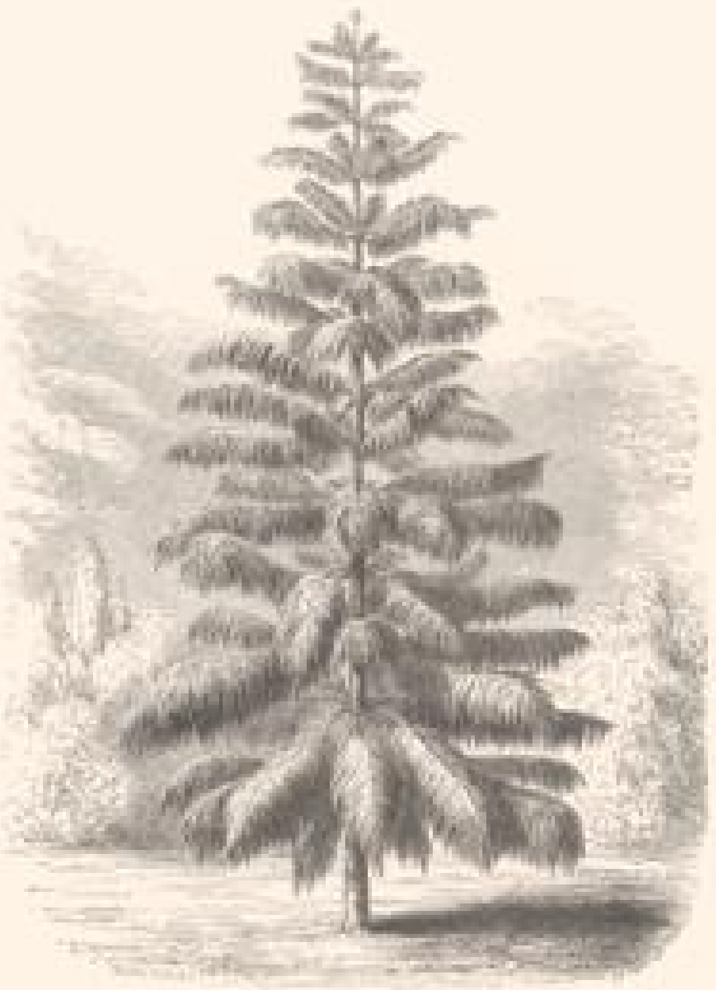


Fig. 59. Araucaria excelsa.

Dans la plaine, au contraire, formée des alluvions argileuses de la Seine, les plantations des arbustes et des arbres à feuilles caduques ont parfaitement réussi. Mais, dans ce sol trop froid, les conifères ont

Fig. 60. Abies Douglasii.

Fig. 61. Larix Europæa pendula.

presque complétement échoué. Le même effet s'est produit dans un massif situé près du carrefour des cascades, à l'entrée de la route de Passy. Ce massif, composé de sable marneux et d'une argile noire

presque imperméable, avait été planté de cèdres et de pins laricios. Ces arbres, après avoir parfaitement repris, ont présenté, la seconde année, tous les signes d'un prompt dépérissement. Un drainage complet de cette plantation, fait en 1856, a donné les meilleurs résultats. Les arbres ont recouvré immédiatement de la vigueur, et ils sont aujourd'hui en parfait état de végétation.

Essences des arbres et arbustes et autres végétaux plantés dans le Bois. — Un tableau placé à la fin des chapitres relatifs au bois de Boulogne indique les principales essences de végétaux plantés ou essayés dans le bois de Boulogne et dans les promenades, ainsi que le mode de culture et les dimensions de ces végétaux.

Essences des arbres plantés en motte au chariot. — Les principales essences transplantées au chariot, dans le bois de Boulogne, sont, parmi les résineux, les cèdres (*Cedrus*, fig. 36, 45, 71), les thuyas (*Thuya*, fig. 33), les genévriers (*Juniperus*), les sapins (*Abies*, fig. 43, 56, 60, 70), les épicéas (*Picea*), les ifs (*Taxus*, fig. 66), les taxodiers (*Taxodium*), les pins (*Pinus*, fig. 58, 65, 67), les Cunninghamiers (*Cunninghamia*, fig. 64); et parmi les arbres à feuilles caduques, les marronniers (*Æsculus*, fig. 44), les peupliers (*Populus*), les platanes (*Platanus*), les ormes (*Ulmus*), les tulipiers (*Liriodendrum*), les vernis du Japon (*Ailantus*), les érables (*Acer*), et les chênes d'Amérique (*Quercus Americana*).

Les seules espèces qui aient donné de bons résultats à peu près constants sont : les cèdres, les marronniers, les thuyas, les peupliers, les platanes, les chênes d'Amérique et les vernis du Japon. Les transplantations des autres essences n'ont réussi qu'exceptionnellement, lorsque l'on a pu faire des mottes assez fortes pour ne pas supprimer de racines essentielles. La transplantation des marronniers réussit à peu près dans toutes les saisons, même au moment du développement de la séve. Mais il faut que l'opération soit faite très-rapidement, et que les racines restent exposées le moins longtemps possible à l'action desséchante du soleil, pendant l'été, ou à celle de la gelée, pendant l'hiver. Au reste, la transplantation des grands arbres est toujours une opération fort délicate, qui ne doit être confiée qu'à un horticulteur habile, dirigeant des ouvriers expérimentés. Les arbres de haute taille qui ont été transplantés au chariot, par les entrepreneurs du Bois, sont morts à peu près tous, malgré la garantie de reprise que les entrepreneurs avaient acceptée.

Fig. 62. Arbre enveloppé de plaques de mousse.

Soins à donner aux grands arbres transplantés en motte. — Les arbres ainsi transplantés ne doivent pas être abandonnés. La diminution dans la séve, occasionnée par la suppression d'une partie des racines, provoque fréquemment, malgré l'arrosage, le desséchement des feuilles, qui tombent au bout de quelques mois, pour ne repousser que l'année suivante. Il faut alors, pour éviter l'arrêt complet de la séve, envelopper le tronc de l'arbre de plaques de mousse, maintenues par un fourreau en toile (fig. 62), et tenir cette enveloppe constamment humide, en introduisant de l'eau par un godet placé au sommet du tronc. Quand un arbre présente des signes de dépérissement, il est indispen-

sable de s'assurer de l'état de ses racines. Souvent des chancres se forment à leur extrémité, soit parce qu'elles ont été meurtries lors de la transplantation, et que les parties attaquées n'ont pas été enlevées avec assez de soin, soit parce que le nouveau sol contient trop d'humidité. Dans ce cas, il faut supprimer énergiquement toutes les portions de racines malades, et garnir les parties mises à vif d'un enduit imperméable, dit *mastic végétal;* puis, si le sol est trop humide, le drainer, et l'amender, au besoin, avec des terres sablonneuses.

Dépenses des plantations nouvelles du Bois. — Les plantations, dans le bois de Boulogne, ont exigé 420,080 arbres ou touffes [1].

La dépense totale pour les plantations du Bois s'élève à 634,900 francs, ce qui représente une dépense moyenne de 1 fr. 51 c. par arbre ou touffe.

§ III. — Pelouses.

Les premières pelouses créées dans le bois de Boulogne ont été établies autour des lacs, dans les îles,

Fig. 65. Pelouse de la Croix-Catelan.

dans les percées de la butte Mortemart, de Saint-Cloud, de la Croix-Catelan et de la Muette. Ces pelouses ont été semées sur le sable siliceux du Bois, ou sur les remblais provenant du creusement des lacs. Dans les

[1]

Arbres-tiges dans les massifs ou les routes supprimées	124,305
Touffes dans les massifs ou les routes supprimées	275,820
Arbres à feuilles persistantes, plantés sans chariot	11,650
Arbres-tiges isolés, de premier choix, de dimensions ordinaires, plantés à racines nues	4,805
Arbres plantés au chariot	1,550
Arbres d'alignement sur les boulevards	1,950
Total pareil	420,080

parties les plus mauvaises, on a épierré grossièrement le sol. Mais cette opération n'a pas suffi pour amender un terrain complétement dépourvu des éléments indispensables à la nourriture des végétaux. L'entretien des pelouses était fort difficile dans de semblables conditions. Aussi, sur certains points, à pente un peu rapide, il a fallu remplacer les premiers semis, qui avaient complétement avorté. Sur toutes les parties bordant les lacs, on a répandu une couche de 3 centimètres d'épaisseur de terre d'alluvion, provenant de la plaine de Longchamps, mélangée par moitié avec du terreau de ville. Enfin les pelouses de la butte Mortemart, de Saint-Cloud, de la Croix-Catelan et de la Muette, entièrement dévorées par les vers blancs, ont été semées à nouveau. La pelouse de la Muette, pacagée par les daims qui y parquaient alors, est seule demeurée, sans de grands travaux, dans un état de végétation assez florissant. Aujourd'hui, en ayant soin d'arroser suffisamment pendant les temps secs, en répandant une faible quantité de terreau, en faisant de nouveaux semis dans les espaces vides, en ne discontinuant pas d'arracher les mauvaises herbes, on maintient les pelouses dans un état convenable.

Pour éviter le renouvellement de semblables difficultés d'entretien, sur les pelouses créées postérieurement dans le Bois, voici les dispositions qui ont été prises. Le terrain a été profondément défoncé, afin d'en retirer le caillou et de pouvoir former des vallonnements. On a ensuite répandu sur le sol, ainsi préparé, une couche de 15 centimètres d'épaisseur moyenne d'alluvions argileuses, prises dans la plaine de Longchamps, mélangées, par un labour à la pioche, avec une égale quantité de l'ancienne couche supérieure de détritus de la forêt, que l'on avait eu soin de retrousser en cavalier, pendant les travaux de terrassement.

Dans les vastes étendues de la plaine de Longchamps, où le sol est plus riche, on a pu se contenter, pour préparer le terrain des pelouses, de deux labours à la charrue peu profonds, et de deux hersages, afin de faire disparaître les mauvaises herbes. Sur les parties avoisinant les routes de la plaine, qui exigent des surfaces plus régulières, le labour à la charrue a été remplacé par un défoncement à la bêche, et le hersage par un passage au râteau.

Partout, d'ailleurs, les semis ont été faits à la volée. La graine a été enfouie ensuite dans le sol, au moyen de deux ratissages ou de deux hersages croisés, suivant la nature des pelouses; puis foulée à l'aide d'un cylindre en fonte, traîné par des chevaux sur les pelouses préparées avec la charrue, et à bras d'homme, pour les pelouses mieux réglées, dont le sol avait été travaillé à la bêche.

Composition des semences pour les pelouses. — On a semé, par hectare, 150 kilogrammes de graine environ, formée de diverses espèces, dans les proportions suivantes :

Ray-grass anglais pur.	40	kilogrammes.
Brôme des prés.	10	—
Fétuque traçante.	10	—
Fétuque ovine.	15	—
Cretelle des prés.	5	—
Flouve odorante.	2	—

Dans la première année, le ray-grass a dominé les autres semences. Mais il a disparu rapidement, pour faire place à celles des graminées du mélange, qui convenaient le mieux aux différents terrains sur lesquels elles avaient été répandues.

Les semis des pelouses n'ont pas donné partout de bons résultats, soit à cause de l'impureté des graines, soit parce que des graminées étrangères s'étaient introduites dans la terre ou dans les terreaux rapportés.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Fig. 64. Cunninghamia sinensis.

Fig. 65. Pinus excelsa.

Pendant la première année, surtout, tous les semis, sans exception, ont été envahis par le chardon, par la moutarde, par le plantain, par le réséda sauvage, par le chiendent, par la minette ou autres plantes

Fig. 66. Taxus baccata Hybernica.

Fig. 67. Pinus cembro.

traçantes, qui ont à peu près fait disparaître le gazon. C'est surtout sur les terrains siliceux de l'ancien bois que ces plantes parasites ont pullulé; on n'est parvenu à s'en débarrasser que par de fréquents fauchages, ou en les arrachant quand ce moyen ne suffisait pas. Dans les terrains argilo-calcaires de la plaine, le

ray-grass n'a pas disparu comme dans le Bois; et à la fin de la seconde année, lorsque le sous-sol a été suffisamment aéré, les prairies ont pris un aspect assez verdoyant [1].

Prix des pelouses du Bois. — En ne tenant pas compte des fouilles, dont la dépense est grandement couverte au surplus par la valeur des cailloux que l'on retire du sol et qui sont employés à l'empierrement des routes, le prix des pelouses du Bois, réglées avec soin, est revenu à 75 centimes le mètre [2].

Dans les parties non vallonnées, sur lesquelles il n'a pas été nécessaire de rapporter de la terre végétale, le prix du mètre n'est que de 11 centimes.

Enfin, pour les pelouses labourées à la charrue, hersées et cylindrées avec des chevaux, le prix n'est plus que de 3 centimes.

La surface des pelouses créées dans le Bois est de 273 hectares [3].

La dépense totale des pelouses, y compris le placage en gazon des talus des lacs et de plusieurs cours d'eau, les bordures des sentiers, les apports de terre et de terreau, les réfections, l'entretien pendant la durée des travaux, les frais généraux de surveillance et autres, s'est élevée à la somme de 397,800 francs : ce qui fait ressortir le prix du mètre en moyenne à 15 centimes.

Frais d'entretien des pelouses. — L'entretien annuel des pelouses du Bois est très-onéreux. Sur les parties situées près des lacs, et dont on prend un soin tout particulier, il exige les opérations suivantes, lesquelles reviennent, par hectare, à 880 francs.

Sarclage.	98 f	»
Quatre fauchages par saison.	112	»
Main-d'œuvre de l'arrosage et valeur de l'eau. (Voir au chapitre IV).	330	»
Intérêts et amortissement des conduites.	340	»
TOTAL.	880 f	»

Sur les pelouses qui ne sont pas arrosées, on se borne à faire deux fauchages en moyenne et un sarclage. Presque toutes les pelouses fournissent aujourd'hui une récolte de foin. Enfin, depuis quelques

1. On a fait l'essai, au bois de Boulogne, d'une composition de graminées, nommée Lawn-grass, qui résiste à la sécheresse dans les terrains les plus perméables et les plus arides. Huit hectares ont été ainsi ensemencés au printemps de 1858, sur les pelouses avoisinant la butte Mortemart et l'avenue de Saint-Cloud. Bien que ce sol ingrat n'ait pas été amendé par de la terre végétale, et que la semence ait été faite tardivement, les pelouses ensemencées en Lawn-grass ont mieux résisté que les autres à la sécheresse excessive de l'été suivant.

2.

Nivellement : 0m,30 de déblai à 0f,50.	0 f	15 c
Apport de terre végétale : 0m,15 à 3 francs.	0	45
Règlement de la surface.	0	04
Labour à la bêche, ratissage, semis et entretien jusqu'à la seconde coupe.	0	11
TOTAL.	0 f	75 c

3.

Pelouses avec vallonnement, et apport de terre végétale	20 h	40 a
Pelouses avec vallonnement, sans apport de terre végétale	54	90
Pelouses sans vallonnement ni apport de terre, préparées à la bêche.	82	60
Pelouses sans vallonnement ni apport de terre, préparées à la charrue.	115	10
TOTAL PAREIL.	273 h	00 a

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

années, on fait pacager les pelouses par des moutons. Le pacage et le parcage successifs de ces quadrupèdes, dans les parties les plus maigres des pelouses, ont donné d'excellents résultats. Toutes les pelouses soumises à ce régime ont parfaitement résisté aux chaleurs excessives de l'été.

IV. — Travaux de jardinage.

Les travaux de jardinage n'ont eu qu'une minime importance dans le Bois; les dispositions adoptées pour la transformation de cette promenade ayant eu principalement pour but de lui conserver un caractère agreste.

Ces travaux ont consisté d'abord à placer parmi les cavités des roches, des grottes et des cascades,

Fig. 68. Barrage sur le ruisseau de Longchamps.

aux têtes de pont et dans les murs des constructions rustiques, quelques arbustes grimpants, des plantes grasses et des fougères. Un petit nombre de massifs de fleurs ou de plantes de serre ont été établis, pendant l'été, autour du grand lac, dans les îles, dans les six jardins qui entourent les habitations réservées, et sur l'avenue de l'Impératrice.

La composition des massifs a été faite d'après les règles suivantes. Des rangées de fleurs étagées ont été plantées autour des principaux massifs d'arbres et d'arbustes établis dans les îles et dans les jardins. Puis on a créé un assez grand nombre de corbeilles, garnies, au centre, de fleurs d'une même essence, et bordées de fleurs à tige herbacée, palissées, sur le sol, en forme de guirlande entourant la corbeille. Enfin, certains groupes et massifs ont été composés, pendant l'été, au moyen de plantes de serre chaude ou tempérée, provenant du fleuriste de la ville.

Le sol des massifs et des corbeilles a été formé, suivant la nature des plantes que l'on y devait placer, soit avec de la terre de bruyère sur une épaisseur moyenne de 50 centimètres, soit avec des terres végétales de la plaine, plus ou moins amendées par des terreaux de ville consommés.

Composition des massifs. — Les tableaux suivants donnent la composition des prin-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Fig. 69. Gink-Go biloba.

Fig. 70. Abies Nordmanniana.

cipaux massifs de fleurs, d'arbres et d'arbustes plantés, tant sur l'avenue de l'Impératrice et dans le bois de Boulogne qu'au Pré-Catelan, et dans le jardin réservé de Longchamps. Chaque année, les massifs de

Fig. 71. Cedrus Libani glomerata.

Fig. 72. Wellingtonia gigantea.

fleurs sont changés et remplacés par des espèces différentes, élevées dans les établissements horticoles de la ville de Paris.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

AVENUE DE L'IMPÉRATRICE.

1° MASSIFS.

Nos	ARBRES.	ARBUSTES.	PLANTES.
1	*Æsculus rubicunda* (Marronnier rouge)	*Aralia spinosa* (Aralie épineuse).	*Pelargonium Lutetiæ gloria* (Géranium gloire de Paris).
2		*Abelia triflora* (Abélie à trois fleurs). *Aralia spinosa* (Aralie épineuse).	*Coleus marmoratus* (Coléus marbré).
3		*Symphoricarpos* (Symphorine).	*Tropæolum Luciferum* (Capucine de Lucifer).
4	*Pavia* (Pavier).		*Gazania splendens* (Gazanie éclatante).
5	*Quercus* (Chêne).		*Saponaria ocymoides* (Saponaire faux basilique).
6		*Sambucus* (Sureau).	*Chrysanthemum pinnatifidum* (Chrysanthème pennifide).
7		*Berberis* (Épine-vinette).	*Cuphea platycentra* (Caphéa à larges éperons).
8		*Corylus* (Noisetier).	*Gaura Lindheimeri* (Gaura de Lindheimer).
9		*Lonicera* (Chèvrefeuille).	*Pentstemon gentianoides* (Penstemon gentianoïde).
10		*Clematis* (Clématite).	*Scabiosa nana* (Scabieuse naine).
11	*Platanus* (Platane).		*Fuchsia* (Fuchsie).
12	*Catalpa* (Catalpa).	*Amygdalus* (Amandier).	*Petunia* (Pétunie).
13	*Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia).		*Veronica meldensis* (Véronique de Meaux).
14		*Chimonanthus* (Chimonanthe).	*Pelargonium zonale* (Géranium zoné).
15	*Hippophae rhamnoides* (Argoussier rhamnoïde).	*Phillyrea* (Filaria).	*Phlox Drummondi* (Phlox de Drummond).
16		*Cydonia japonica* (Cognassier du Japon).	*Verbena rubra* (Verveine rouge).
17	*Fraxinus* (Frêne).		*Petunia* (Pétunie).
18	*Tilia* (Tilleul).		*Campanula pyramidalis* (Campanule pyramidale).
19		*Buxus* (Buis).	*Pelargonium zonale* (Géranium zoné).
20	*Acer* (Érable).		*Chrysanthemum frutescens* (Chrysanthème frutescent).
21		*Hibiscus syriacus* (Althéa, Mauve en arbre).	*Pelargonium grandiflorum* (Géranium à grandes fleurs).
22	*Carpinus* (Charme).		*Dianthus barbatus* (Œillet barbu ou de poëte).
23	*Ilex* (Houx).		*Ageratum cæruleum* (Eupatoire bleue).
24	*Ilex* (Houx).		*Chrysanthemum frutescens* (Chrysanthème frutescent).
25	*Fagus* (Hêtre).		*Fuchsia fulgens* (Fuchsie brillante).
26		*Cratægus pyracantha* (Buisson ardent)	*Verbena Rosamondæ* (Verveine de Rosamonde).
27		*Ribes* (Groseillier).	*Gaura Lindheimeri* (Gaura de Lindheimer).
28	*Quercus* (Chêne).		*Phlox Drummondi* (Phlox de Drummond).
29	*Populus* (Peuplier).		*Erysimum Petrowskianum* (Vélar de Petrowski).
30		*Hydrangea* (Hydrangée). *Ribes* (Groseillier).	*Verbena* (Verveine).
31	*Betula* (Bouleau).		*Mirabilis jalapa* (Belle-de-nuit, faux Jalap).
32		*Jasminum* (Jasmin).	*Lantana rosea nana* (Camara rose nain).
33		*Cornus* (Cornouiller).	*Amarantus melancholicus* (Amarante triste).
34	*Ulmus* (Orme).		*Tagetes erecta* (Rose d'Inde dressée).
35	*Cytisus* (Cytise).		*Lantana* (Camara).
36		*Pæonia arborea* (Pivoine en arbre).	*Phlox Drummondi* (Phlox de Drummond).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Nos	ARBRES.	ARBUSTES.	PLANTES.
37	*Salix* (Saule).	. . . .	*Calendula officinalis* (Souci des jardins).
38	*Sorbus* (Sorbier).	. . . .	*Anemone japonica* (Anémone du Japon).
39	*Morus* (Mûrier).	. . . .	*Amarantus speciosus* (Amarante gigantesque).
40	. . . .	*Ceanothus* (Céanothe).	*Verbena* (Verveine).
41	*Acer* (Érable).	. . . .	*Amarantus caudatus* (Amarante queue-de-renard).
42	. . . .	*Corylus* (Noisetier).	*Anemone japonica* (Anémone du Japon).
43	. . . .	*Viburnum tinus* (Laurier-tin). . .	*Phlox Drummondi* (Phlox de Drummond).
44	*Æsculus* (Marronnier).	. . . .	*Lantana* (Camara).
45	*Gleditschia triacanthos* (Févier à trois épines).	*Lycium* (Lyciet).	*Amarantus melancholicus* (Am-rante triste).
46	*Juglans* (Noyer).	. . . .	*Campanula pyramidalis* (Campanule pyramidale).
47	*Fraxinus* (Frêne).	. . . .	*Campanula carpatica* (Campanule à fleurs en cœur).
48	. . . .	*Syringa* (Lilas).	*Linum perenne* (Lin vivace).
49	*Paulownia imperialis* (Paulonie impérial).	*Rhus copallina* (Sumac copal). . . .	*Dianthus semperflorens* (Œillet toujours fleuri).
50	*Magnolia grandiflora* (Magnolier à grandes fleurs).	. . . .	*Pelargonium zonale* (Géranium zoné).
51	*Æsculus rubicunda* (Marronnier rouge).	*Aralia spinosa* (Aralie épineuse). .	*Dianthus barbatus* (Œillet barbu ou de poëte).

2e CORBEILLES.

Numéros

1 *Centaurea candidissima* (Centaurée cinéraire, très-blanche).
Lobelia Erinus (Lobélie Érine).

2 *Senecio platanifolia* (Seneçon à feuilles de Platane).
Solanum amazonicum (Morelle des Amazones).

3 *Hibiscus sinensis* (Ketmie, Rose de la Chine).

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ILES DU BOIS DE BOULOGNE.

CORBEILLES.

Numéros.

1 *Nicotiana wigandioides* (Tabac à feuilles de Wigandie).
2 *Solanum amazonicum* (Morelle des Amazones).
3 *Musa rosacea* (Bananier à spathes roses).
4 *Solanum amazonicum* (Morelle des Amazones).
Lobelia Erinus (Lobélie Érine).
5 *Ficus elastica* (Figuier élastique).
6 *Colocasia esculenta* (Aroïdée comestible).
7 *Colocasia bataviense* (Aroïdée de Batavia).
Lobelia Erinus (Lobélie Érine).
8 *Hydrangea hortensis* (Hortensia).
Phlox decussata (Phlox acuminé).
9 *Hydrangea foliis variegatis* (Hydrangée à feuilles panachées).
Phlox decussata (Phlox acuminé).
10 *Conoclinium janthinum* (Hébécline violette).
Phlox decussata (Phlox acuminé).
11 *Hibiscus Cooperi* (Ketmie de Cooper, à trois couleurs).
Dianthus Hedewigi (Œillet de Hedewig).
12 *Farfugium grande* (Ligulaire grande).
13 *Duranta Plumieri* (Durante de Plumier).
Lobelia Paxtoni (Lobélie de Paxton).
14 *Achyranthes Verschaffelti* (Irésine de Verschaffelt).
Pelargonium hederaceum (Géranium lierre).
15 *Dracæna draco* (Cordyline sang-dragon).
Verbena Mahoneti (Verveine de Mahoneti).
16 *Aralia papyrifera* (Aralie à papier).
Portulaca grandiflora (Pourpier à grandes fleurs).
17 *Salvia splendens* (Sauge éclatante).
Kœniga maritima (Alysse maritime).
18 *Begonia tomentosa* (Bégonie tomenteuse).
19 *Plumbago cœrula* (Dentelaire bleue).
20 *Begonia fuchsioides* (Bégonie à fleurs de Fuchsie).
21 *Chrysanthemum frutescens* (Chrysanthème frutescent).
Ageratum cœlestinum (Eupatoire bleue).
Pelargonium zonale (Géranium zoné).

Numéros.

22 *Phormium tenax* (Lin de la Nouvelle-Zélande).
23 *Begonia lucida* (Bégonie luisante).
24 *Canna* (Balisier).
25 *Senecio platanifolia* (Seneçon à feuilles de Platane).
26 *Eurybia rosmarinifolia* (Astère à feuilles de Romarin).
27 *Centaurea candidissima* (Centaurée cinéraire, très-blanche).
Lobelia Erinus (Lobélie Érine).
28 *Canna* (Basilier).
Fuchsia conqueror (Fuchsie conquéror).
29 *Erythrina crista galli* (Érythrine crête-de-coq).
30 *Colocasia odora* (Aroïdée odorante).
Phlox Drummondi (Phlox de Drummond).
31 *Cassia floribunda* (Casse à fleurs nombreuses).
Scabiosa nana (Scabieuse naine).
32 *Conoclinium macrophyllum* (Hébécline à grandes fleurs).
Kœniga maritima fol. var. (Alysse maritime à feuilles panachées).
33 *Sparmannia africana* (Sparmannie d'Afrique).
Sanvitalia procumbens (Sanvitalie rampante).
34 *Solanum robustum* (Morelle robuste).
Achyranthes Verschaffelti (Irésine de Verschaffelt).
35 *Musa paradisiaca* (Bananier à gros fruits).
Gazania splendens (Gazanie éclatante).
36 *Dracæna congesta* (Cordyline entassée).
37 *Begonia grandis* (Bégonie grande).
38 *Urtica macrophylla* (Ortie à grandes feuilles).
39 *Begonia Prestoniensis* (Bégonie de Preston).
40 *Eucalyptus globulus* (Eucalypte à fleurs globuleuses).
Gnaphalium lanatum (Immortelle laineuse).
41 *Pæonia arborea* (Pivoine en arbre).
Delphinium pulchrum (Pied-d'alouette remarquable).
42 *Pelargonium* (Géranium).
43 *Escallonia macrantha* (Escallonie à grandes fleurs).
Sanvitalia procumbens (Sanvitalie rampante).
44 *Funkia subcordata* (Hémérocalle à feuilles en cœur).

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PRÉ CATELAN.

1° MASSIFS.

Nos	ARBRES.	ARBUSTES.	PLANTES.
1	*Picea excelsa* (Pesse, Sapin épicéa).	*Cerasus lusitanica* (Laurier de Portugal).	*Ageratum cœlestinum* (Eupatoire bleue).
2	*Biota orientalis* (Thuia de la Chine).	*Taxus baccata* (If commun). . . .	*Pelargonium nosegay* (Géranium nosegay).
3	*Acer negundo foliis variegatis* (Érable à feuilles de Frêne panachées).	. . . .	*Perilla nankinensis* (Périlla de Nankin).
4	*Æsculus* (Marronnier).	*Evonymus latifolia* (Fusain à larges feuilles).	*Tagetes patula* (Œillet d'Inde étalé).
5	*Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore).	*Cerasus lauro-Cerasus* (Laurier-amande).	*Tagetes erecta* (Rose d'Inde dressée).
6	*Pinus laricio* (Pin laricio)	*Ceanothus americana* (Céanothe d'Amérique).	*Pelargonium Rubens* (Géranium de Rubens).
7	*Thuia occidentalis* (Thuia du Canada).	*Evonymus* (Fusain).	*Chrysanthemum frutescens* (Chrysanthème frutescent).
8	*Pavia lutea* (Pavier jaune). . . .	*Ligustrum japonica* (Troëne du Japon).	*Callistephus sinensis* (Reine-Marguerite).
9	*Paulownia* (Paulonie).	*Buxus arborescens* (Buis en arbre).	*Fuchsia Venus de Medicis* (Fuchsie Vénus de Médicis).
10	. . . .	*Rhododendrum ponticum* (Rhododendron à fleurs violettes).	*Pelargonium christinus* (Géranium christinus).
11	*Pinus strobus* (Pin de lord Weymouth).	*Rhamnus Alaternus* (Alaterne ordinaire).	*Plumbago cœrula* (Dentelaire bleue).
12	*Picea excelsa* (Pesse, Sapin épicéa).	. . . .	*Pelargonium Rubens* (Géranium de Rubens).
13	*Picea excelsa* (Pesse, Sapin épicéa).	*Mahonia* (Mahonie).	*Veronica meldensis* (Véronique de Meaux).
14	*Magnolia grandiflora* (Magnolier à grandes fleurs).	. . . .	*Veronica Andersoni* (Véronique d'Anderson).
15	*Magnolia conspicua* (Magnolier Yulan).	*Azalea pontica* (Azalée pontique). .	*Hydrangea hortensis* (Hortensia).
16	*Magnolia grandiflora* (Magnolier à grandes fleurs).	. . . .	*Amarantus caudatus* (Amarante queue-de-renard).
17	*Magnolia* (Magnolier).	. . . .	*Callistephus sinensis* (Reine-Marguerite).
18	*Picea excelsa* (Pesse, Sapin épicéa).	*Ligustrum ovalifolium* (Troëne à feuilles ovales).	*Amarantus caudatus* (Amarante queue-de-renard).
19	*Magnolia Soulangeana* (Magnolier de Soulange).		
20	. . . .	*Rhododendrum ponticum* (Rhododendron à fleurs violettes).	*Panicum plicatum* (Panic plié).
21	*Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia).	*Ligustrum japonica* (Troëne du Japon).	*Amarantus bicolor* (Amarante de deux couleurs).
22	*Pinus sylvestris* (Pin sylvestre) . .	*Ceanothus americana* (Céanothe d'Amérique).	
23	*Quercus* (Chêne).	*Ilex* (Houx).	
24	*Quercus* (Chêne).	*Rhododendrum ponticum* (Rhododendron à fleurs violettes).	
25	*Quercus* (Chêne).	*Kalmia latifolia* (Kalmie à feuilles larges).	

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

2° CORBEILLES.

Numéros.

1 *Phlox Drummondi* (Phlox de Drummond).
2 *Colocasia esculenta* (Aroïdée comestible).
3 *Rosa* (Rosier).
4 *Cineraria maritima* (Cinéraire maritime).
5 *Dielytra spectabilis* (Diélytre remarquable).
6 *Begonia ricinifolia* (Bégonie à feuilles de Ricin).
7 *Fuchsia fulgens* (Fuchsie brillante).
8 *Cassia floribunda* (Casse à fleurs nombreuses).
9 *Rosa lord Raglan* (Rosier de lord Raglan).
10 *Ficus ferruginea* (Figuier rouillé).
11 *Weigelia rosea* (Wégelie rose).
Veronica Andersoni (Véronique d'Anderson).
12 *Pentstemon* (Penstemon).
13 *Erythrina crista galli* (Érythrine crête-de-coq).
14 *Aralia papyrifera* (Aralie à papier).
15 *Musa sinensis* (Bananier de Chine).
16 *Paeonia arborea* (Pivoine en arbre).
Solanum marginatum (Morelle marginée).
17 *Rosa* (Rosier).
18 *Viburnum tinus* (Laurier-tin).
19 *Magnolia grandiflora* (Magnolier à grandes fleurs).
Verbena Mahoneti (Verveine de Mahoneti).
20 *Picea excelsa* (Pesse, Sapin épicéa).
Cerasus lauro-colchica (Laurier de la Colchide).
Dianthus semperflorens (Œillet toujours fleuri).
21 *Ilex* (Houx).
22 *Cineraria maritima* (Cinéraire maritime).
23 *Centaurea candidissima* (Centaurée cinéraire, très-blanche).
Lobelia Erinus (Lobélie Érine).
24 *Musa rosacea* (Bananier à spathes roses).
25 *Hibiscus sinensis* (Ketmie, Rose de Chine).
26 *Solanum amazonicum* (Morelle des Amazones).
27 *Hedychium Gardnerianum* (Gandasuli de Gardner).
28 *Rhododendrum ponticum* (Rhododendron à fleurs violettes).
Begonia discolor (Bégonie de différentes couleurs).
29 *Hibiscus syriacus* (Althéa, Mauve en arbre).
Phlox decussata (Phlox acuminé).
30 *Canna* (Balisier).
31 *Begonia Prestoniensis* (Bégonie de Preston).
32 *Begonia grandis* (Bégonie grande).

Numéros.

33 *Canna* (Balisier).
34 *Ceanothus americana* (Céanothe d'Amérique).
Amarantus caudatus (Amarante queue-de-renard).
35 *Begonia fuchsioides* (Bégonie à fleurs de Fuchsie).
36 *Azalea pontica* (Azalée pontique).
Kalmia latifolia (Kalmie à feuilles larges).
37 *Azalea pontica* (Azalée pontique).
Begonia discolor (Bégonie de différentes couleurs).
38 *Erythrina crista galli* (Érythrine crête-de-coq).
39 *Achyranthes Verschaffelti* (Irésine de Verschaffelt).
40 *Paeonia arborea* (Pivoine en arbre).
Tagetes patula (Œillet d'Inde étalé).
41 *Begonia lucida* (Bégonie luisante).
42 *Kalmia latifolia* (Kalmie à feuilles larges).
43 *Weigelia rosea* (Wégelie rose).
44 *Aucuba japonica* (Aucuba du Japon).
Anemone japonica (Anémone du Japon).
45 *Deutzia gracilis* (Deutzie effilé).
46 *Weigelia rosea* (Wégelie rose).
47 *Rosa* (Rosier).
48 *Eurybia rosmarinifolia* (Astère à feuilles de Romarin).
49 *Pelargonium grandiflorum* (Géranium à grandes fleurs).
50 *Colocasia odora* (Aroïdée odorante).
Tradescantia zebrina (Éphémère zébrée).
51 *Rosa* (Rosier).
52 *Musa rosacea* (Bananier à spathes roses).
53 *Phormium tenax* (Lin de la Nouvelle-Zélande).
54 *Kalmia latifolia* (Kalmie à feuilles larges).
55 *Thuia occidentalis* (Thuia du Canada).
Cassia laevigata (Casse lisse).
56 *Canna* (Balisier).
57 *Ricinus sanguineus* (Ricin sanguin).
Phlox decussata (Phlox acuminé).
58 *Rosa* (Rosier).
59 *Plumbago coerulea* (Dentelaire bleue).
60 *Azalea pontica* (Azalée pontique).
61 *Hydrangea hortensis* (Hortensia).
62 *Rhododendrum ponticum* (Rhododendron à fleurs violettes).
63 *Begonia lucida* (Bégonie luisante).
64 *Kalmia latifolia* (Kalmie à feuilles larges).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

JARDIN RÉSERVÉ DE LONGCHAMPS.

1° MASSIFS.

Nos	ARBRES.	ARBUSTES.	PLANTES.
1	*Sophora japonica* (Sophora du Japon). *Tilia* (Tilleul).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Chamæcerasus* (Chamécerisier).	*Coleus Verschaffelti* (Coléus de Verschaffelt).
2	*Sophora japonica* (Sophora du Japon). *Tilia* (Tilleul).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Chamæcerasus* (Chamécerisier).	*Ageratum cœlestinum* (Eupatoire bleue).
3	*Sophora japonica* (Sophora du Japon).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Chamæcerasus* (Chamécerisier).	*Dianthus semperflorens* (Œillet toujours fleuri).
4	*Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore). *Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Sambucus* (Sureau).	*Ageratum cœlestinum* (Eupatoire bleue).
5	*Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore). *Æsculus* (Marronnier).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Symphoricarpos* (Symphorine). *Evonymus* (Fusain).	*Lantana queen Victoria* (Camara reine-Victoria).
6	*Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore). *Æsculus* (Marronnier).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Symphoricarpos* (Symphorine). *Evonymus* (Fusain).	*Lantana queen Victoria* (Camara reine-Victoria).
7	*Tilia* (Tilleul).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Spiræa* (Spirée). . . . . *Mahonia* (Mahonie).	*Amarantus caudatus* (Amarante queue-de-renard). *Begonia discolor* (Bégonie de couleurs différentes).
8	*Tilia* (Tilleul).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Symphoricarpos* (Symphorine). *Mahonia* (Mahonie).	*Fuchsia* (Fuchsie).
9	*Tilia* (Tilleul).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Spiræa* (Spirée). *Mahonia* (Mahonie).	*Fuchsia fulgens* (Fuchsie brillante).
10	. . . .	*Cerasus lauro-colchica* (Laurier de Colchide). *Evonymus* (Fusain). *Ligustrum* (Troëne).	*Achyranthes Verschaffelti* (Irésine de Verschaffelt).
11	*Populus tremula* (Peuplier blanc de Hollande). *Æsculus* (Marronnier).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Sambucus* (Sureau). *Ligustrum* (Troëne).	*Pelargonium zonale* (Géranium zoné).
12	*Populus fastigiata italica* (Peuplier pyramidal d'Italie). *Juglans* (Noyer).	*Taxus baccata* (If commun). . . . *Picea, excelsa* (Pesse, Sapin épicéa).	*Dianthus sinensis hybridus* (Œillet de Chine à feuilles larges).
13	. . . .	*Cerasus lauro-Cerasus* (Laurier-amande). *Buxus* (Buis).	*Heliotropium* (Héliotrope).
14	*Æsculus Hippocastanum* (Marronnier d'Inde).	*Cratægus glabra* (Épine, azerolier glabre). *Ligustrum* (Troëne).	*Pelargonium grandiflorum* (Géranium à grandes fleurs).
15	*Populus tremula* (Peuplier blanc de Hollande).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Corylus* (Noisetier). *Mahonia* (Mahonie).	*Gaura Lindheimeri* (Gaura de Lindheimer).
16	*Pinus laricio* (Pin laricio) . . . . *Pinus sylvestris* (Pin sylvestre). .	. . . .	*Canna Warscewiczi* (Balisier de Warscewicz). *Chrysanthemum frutescens* (Chrysanthème frutescent).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

N°s	ARBRES.	ARBUSTES.	PLANTES.
17	*Æsculus* (Marronnier). . . . . . . *Acer* (Érable).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Corylus* (Noisetier). *Philadelphus* (Seringa).	*Phlox Drummondi* (Phlox de Drummond).
18	*Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Sambucus* (Sureau). *Mahonia* (Mahonie).	*Panicum plicatum* (Panic plié).
19	*Populus tremula* (Peuplier blanc de Hollande). *Acer.* (Érable)	*Syringa* (Lilas). . . . . *Chamæcerasus* (Chamécerisier). *Hippophae* (Argoussier).	*Panicum plicatum* (Panic plié).
20	*Juglans americana alba* (Noyer d'Amérique blanc).	*Kalmia latifolia* (Kalmie à feuilles larges).	*Begonia lucida* (Bégonie luisante).
21	*Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia). *Acer ps.-Platanus* (Érable Sycomore).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Spiræa* (Spirée). *Corylus* (Noisetier).	*Calceolaria rugosa* (Calcéolaire à feuilles rugueuses).
22	*Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia). *Acer ps.-Platanus* (Érable Sycomore).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Spiræa* (Spirée). *Corylus* (Noisetier).	*Farfugium grande* (Ligulaire grande).
23	*Juglans* (Noyer). . . . . *Pinus* (Pin).	*Syringa* (Lilas). *Spiræa* (Spirée). *Corylus* (Noisetier).	
24	*Ailantus glandulosus* (Ailante, vernis du Japon). *Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Ligustrum* (Troène). *Mahonia* (Mahonie).	*Petunia* (Pétunie).
25	. . . .	*Spiræa ulmifolia* (Spirée à feuilles d'Orme).	*Amarantus bicolor* (Amarante à deux couleurs).
26	*Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia). *Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Sambucus* (Sureau). *Ribes* (Groseillier).	*Pelargonium grandiflorum* (Géranium à grandes fleurs).
27	*Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia). *Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Sambucus* (Sureau). *Weigelia* (Wégelie).	*Petunia* (Pétunie).
28	*Acer negundo foliis variegatis* (Érable à feuilles de Frêne panachées). *Acer pseudo-Platanus* (Érable Sycomore).	. . . .	*Cuphea platycentra* (Cuphéa à larges éperons).
29	*Tilia* (Tilleul).	*Syringa* (Lilas).	*Chrysanthemum frutescens* (Chrysanthème frutescent).
30	*Æsculus* (Marronnier). . . . . . . *Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia).	*Syringa* (Lilas). . . . . *Philadelphus* (Seringa). . . . . . . *Hibiscus syriacus* (Althéa, Mauve en arbre.	*Pelargonium Rubens* (Géranium de Rubens). *Pelargonium zonale* (Géranium zoné).
31	*Æsculus rubicunda* (Marronnier rouge).	*Ligustrum* (Troène). . . . . *Calycanthus* (Calycanthe).	*Pelargonium hederaceum* (Géranium à feuilles de lierre).
32	*Æsculus rubicunda* (Marronnier rouge).	*Cotoneaster* (Cotoneaster).	*Pentstemon* (Penstemon). *Rosa* (Rosier).
33	*Cytisus Laburnum* (Cytise faux ébénier).	*Cerasus lauro-Cerasus* (Laurier-amande). *Mahonia* (Mahonie). *Weigelia rosea* (Wégelie rose).	*Callistephus sinensis* (Reine-Marguerite).

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Nos	ARBRES.	ARBUSTES.	PLANTES.
54	*Pinus laricio* (Pin laricio) . . . . *Pinus sylvestris* (Pin sylvestre). .	*Buxus* (Buis). . . . . *Mahonia* (Mahonie).	*Canna* (Balisier).
55	*Sophora japonica* (Sophora du Japon). *Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia).	*Rhododendrum ponticum* (Rhododendron à fleurs violettes).	*Begonia* (Bégonie).
56	*Sophora japonica* (Sophora du Japon). *Robinia pseudo-Acacia* (Robinier faux Acacia).	*Rhododendrum ponticum* (Rhododendron à fleurs violettes).	*Begonia* (Bégonie).

2e CORBEILLES.

Numéros.

1 *Bouvardia coccinea* (Bouvardie coccinée).
2 *Begonia fuchsioides* (Bégonie à fleurs de Fuchsie).
3 *Solanum amazonicum* (Morelle des Amazones).
4 *Rosa* (Rosier).
5 *Datura arborea* (Stramoine en arbre).
Gazania splendens (Gazanie éclatante).
6 *Aralia papyrifera* (Aralie à papier).
Tradescantia zebrina (Éphémère zébrée).
7 *Centaurea candidissima* (Centaurée cinéraire, très-blanche).
Lobelia Erinus (Lobélie Érine).
8 *Plumbago cœrulea* (Dentelaire bleue).
9 *Colocasia esculenta* (Aroïdée comestible).
Kœniga maritima (Alysse maritime).
10 *Rosa* (Rosier).
Gazania splendens (Gazanie éclatante).

Numéros.

11 *Hibiscus sinensis* (Ketmie, Rose de Chine).
Verbena rubra (Verveine rouge).
12 *Ficus elastica* (Figuier élastique).
Tradescantia zebrina (Éphémère zébrée).
13 *Erythrina crista galli* (Érythrine crête-de-coq).
Gazania splendens (Gazanie éclatante).
14 *Musa rosacea* (Bananier à spathes roses).
Kœniga maritima (Alysse maritime).
15 *Cassia floribunda* (Casse à fleurs nombreuses).
Lobelia Erinus (Lobélie Érine).
16 *Canna nigricans* (Balisier noirâtre).
17 *Pelargonium flower of the day* (Géranium fleur-du-jour).
Lobelia Erinus (Lobélie Érine).
18 *Azalea ponticum* (Azalée pontique).
Fuchsia fulgens (Fuchsie brillante).

Parmi les plantes qui produisent le plus d'effet, en massif, et qui supportent le mieux la pleine terre en été, on doit citer les variétés de *Pelargonium*, de *Canna*, de *Fuchsia*, de *Colocasia* et de *Begonia*, les *Musa*, les *Saccharum*, les *Ficus*, les *Dracæna*, les *Amarantus*, les *Phormium* et diverses variétés de *Bambusa*. De grands massifs, plantés de Rhododendron choisis, de *Kalmia*, et des groupes de *Magnolia*, ont pu être conservés, sans que l'on ait été obligé de rentrer, à l'époque des froids, les sujets qui les composent. Un massif de *Canna*, couvert d'une épaisse couche de paillis, a été laissé en terre à titre d'essai pendant un hiver. Non-seulement les tiges ont repoussé avec vigueur au printemps, mais elles ont donné une floraison luxuriante.

La dépense des travaux de jardinage proprement dits, assez importante encore à cause de l'étendue du Bois, s'est élevée à 89,300 fr.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE VII

TRAVAUX D'ARCHITECTURE

Nomenclature des travaux d'Architecture exécutés dans le Bois. — Les principaux travaux d'architecture qui ont été exécutés dans le bois de Boulogne sont :

1° Le kiosque des îles ;

2° L'exèdre des îles ;

3° Les cinq embarcadères et les deux grottes des lacs ;

4° Les pavillons d'habitation des gardes aux diverses entrées du bois de Boulogne ;

Fig. 73. Porte Saint-James. Élévation latérale. Échelle de $0^m,01$ p. m.

5° Le moulin de l'Abbaye restauré et la maison du garde du moulin ;

6° La tour de Longchamps ;

7° Les poteaux indicateurs ;

8° Les poteaux affiches ;

9° Les grilles d'entrée du bois de Boulogne et celles d'un modèle uniforme établies le long des boulevards extérieurs du Bois ;

10° La balustrade du grand lac, la clôture du parc aux daims, les bancs de deux modèles différents placés dans le Bois, les abris pour cavaliers, etc., etc.;

Fig. 74. Porte Saint-James. Élévation. Échelle de $0^m,01$ p. m.

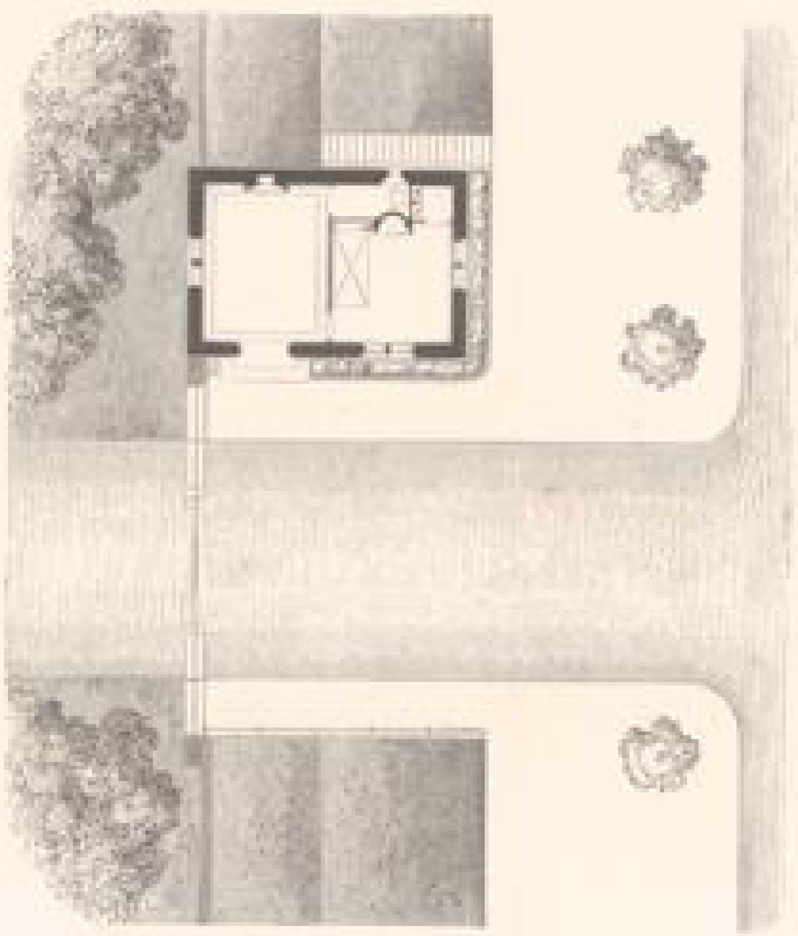


Fig. 75. Porte Saint-James. Plan. Échelle de $0^m,005$ p. m.

11° La restauration de divers bâtiments, notamment de ceux qui sont situés dans l'ancien parc de Madrid réuni au bois de Boulogne, et dans les dépendances de l'ancienne abbaye de Longchamps comprise aussi aujourd'hui dans l'enceinte de cette promenade; et la construction d'autres édifices, ayant des destinations spéciales.

I. Kiosque[1]. — Le kiosque, édifié à la pointe sud de l'île du grand lac, est placé sur un soubassement circulaire, en pierre de taille à sa partie inférieure, et en briques de deux tons, rejointoyées à l'anglaise, dans sa partie supérieure. Ce soubassement renferme un petit caveau pour le dépôt des outils de

Fig. 76. Porte d'Auteuil. Élévation. Échelle de 0m,01 p. m.

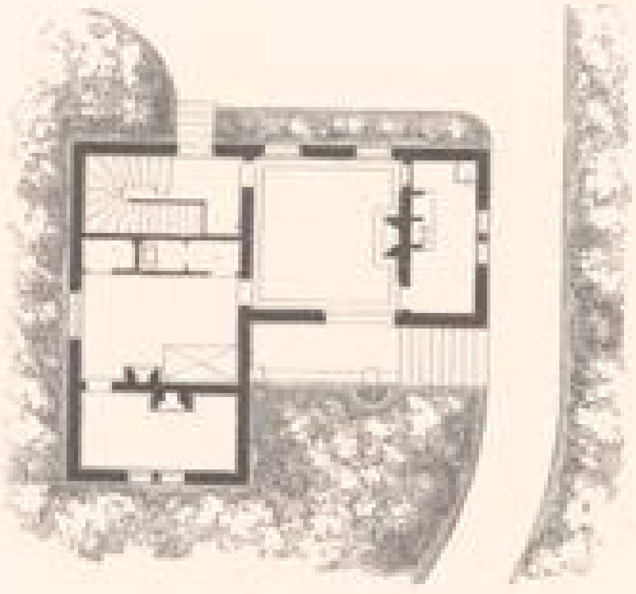


Fig. 77. Porte d'Auteuil. Plan. Échelle de 0m,005 p. m.

jardinage; et l'assise de retraite présente la forme et la saillie d'un banc, interrompu, dans son pourtour, par la largeur de la porte du caveau.

On accède à la salle du kiosque proprement dit, par un escalier extérieur en bois découpé. Cette salle octogonale est éclairée par six hautes fenêtres et par deux portes vitrées en verres de couleur. Un balcon

1. Voir les deux gravures sur acier : Kiosque de l'Empereur. — Kiosque de l'Empereur, Détails.

extérieur, muni d'un banc en bois, entoure complétement cet édicule. Un comble en calotte, avec bord saillant supporté par des consoles, couvre le sommet. Un épi en plomb, orné d'une girouette représentant le vaisseau municipal, surmonte le comble, couvert en ardoises taillées en écailles. L'ardoise employée pro-

Fig. 78. Porte Dauphine. Élévation. Échelle de 0m,01 p. m.

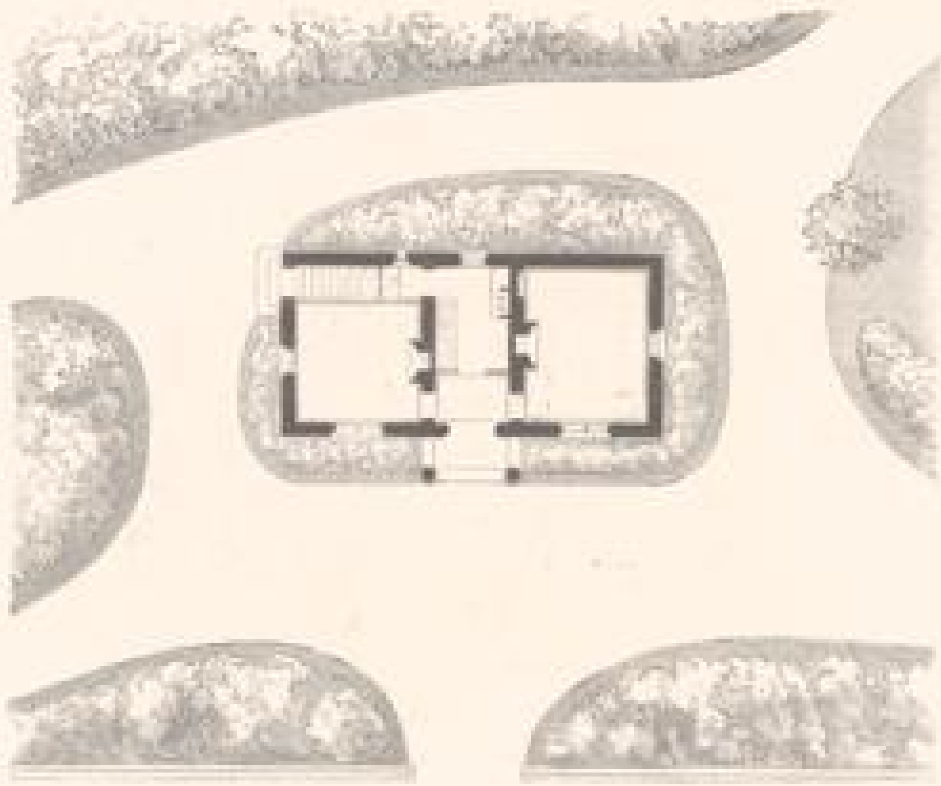


Fig. 79. Porte Dauphine. Plan. Échelle de 0m,005 p. m.

vient des carrières d'Angers et de Mézières. Les premières sont d'une couleur bleu foncé, les secondes d'un gris verdâtre. Avec ces deux nuances, on a pu exécuter sur la surface sphérique de la calotte un dessin d'hélice. Le bon effet produit par l'emploi de ces ardoises, peu différentes de couleur, et présentant une certaine harmonie de tons, en a fait généraliser l'emploi pour les pavillons des gardes et pour les autres constructions d'agrément du bois de Boulogne.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

L'intérieur de la salle du kiosque a été décoré en bois de diverses natures. Le parquet et le plafond sont en chêne, en sapin et en érable, formant des panneaux ornés de champs et de filets. Le parquet a reçu au centre le chiffre impérial surmonté d'une couronne. La partie haute du kiosque, au-dessus du soubas-

Fig. 80. Porte de Boulogne. Élévation. Échelle de $0^m,01$ p. m.

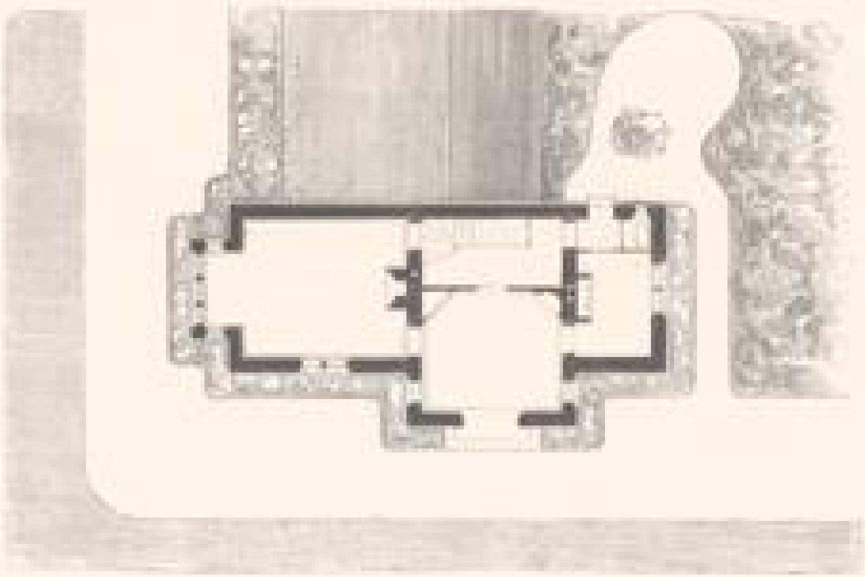


Fig. 81. Porte de Boulogne. Plan. Échelle de $0^m,005$ p. m.

sement, est établie en chêne de choix. Toutes les moulures et tous les ajustements sont taillés dans la masse. Les diverses pièces de menuiserie et de charpente sont toutes assemblées et chevillées sans clous.

La dépense de cette petite construction s'est élevée à 26,000 francs; somme relativement élevée, la situation des lieux et les difficultés d'accès au milieu des eaux des lacs ayant exigé un supplément considérable de main-d'œuvre.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

II. Exèdre. — L'exèdre est une construction de forme annulaire, entièrement à jour. Il est situé à la pointe nord de l'île du grand lac, et destiné à offrir aux promeneurs un lieu de repos et un abri, tout en leur permettant de jouir de la vue de la partie inférieure du grand lac, et du débouché si animé de la route qui fait suite à l'avenue de l'Impératrice, principale entrée du Bois.

Le comble de cet édicule, qui a deux égouts, est couvert en ardoises de Mézières et d'Angers. Il est

Fig. 82. Exèdre. Élévation. Échelle de 0m,01 p. m.

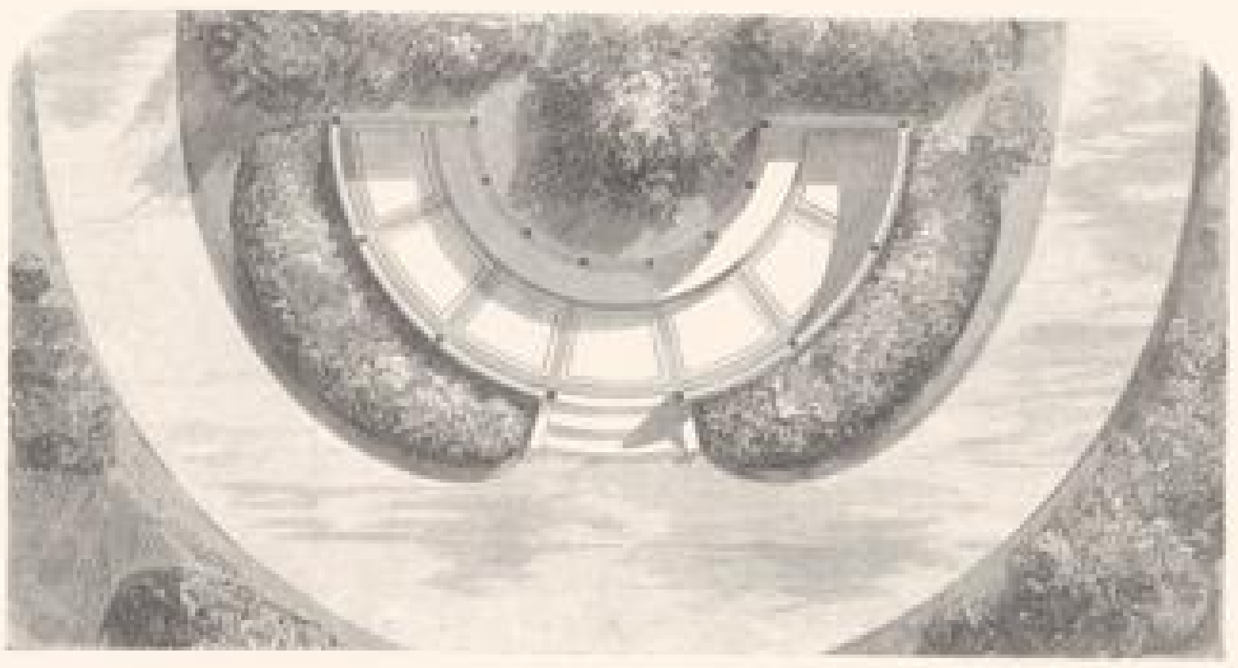


Fig. 83. Exèdre. Plan. Échelle de 0m,01 p. m.

supporté sur le devant et intérieurement par six poteaux. Ces poteaux, en bois de chêne, sont taillés et réunis entre eux par des traverses et par une balustrade en bois découpé. Des crêtes en lambrequins, également en bois découpé, complètent la décoration. Toute cette charpente est portée sur des parpaings en pierre dure ornés de moulure. L'intérieur est dallé en asphalte de couleur, avec bandes et ornements.

Sur le mur du fond, un treillage garni de plantes grimpantes, et, au-devant, des plates-bandes de vigne vierge et d'hydrangeas, font concourir heureusement la végétation à la décoration architecturale.

La dépense de l'exèdre s'est élevée à la somme de 7,283 fr. 75 cent. (Fig. 82 et 83.)

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

III. Embarcadères du bord des lacs[1]. — Deux embarcadères en bois, destinés à abriter les promeneurs, les receveurs des perceptions des bateaux de promenade et les bateliers, sont situés, l'un sur le bord sud-est du lac supérieur, l'autre près de l'extrémité du grand lac.

Chacun de ces embarcadères se compose d'un comble formant abri et auvent, et couvert en ardoises de même provenance que celles du kiosque et de l'exèdre de l'île du grand lac. Ce comble est supporté par quatre poteaux jumelés, entre lesquels on a établi des bancs doubles à dossier, servant en même temps de coffres, pour ranger les agrès nécessaires au service des bateaux. Dans l'intervalle des deux poteaux du milieu se trouve le bureau du receveur, vitré au pourtour. Le sol de cette petite construction est dallé en asphalte de couleur. La charpente et la menuiserie sont, comme celles du kiosque et de l'exèdre, en chêne taillé et assemblé.

Cinq quais d'embarquement ont été construits autour des lacs; deux en face des embarcadères qui viennent d'être décrits; un devant le chalet des îles; et les deux derniers au-devant des grottes en roches, qui servent d'embarcadères. Le plancher de ces quais a cinq mètres de longueur sur trois de largeur, et forme sur la rive une saillie de deux mètres environ, élevée de trente centimètres au-dessus du niveau de l'eau. Une balustrade en bois découpé, destinée à protéger les promeneurs au moment de leur embarquement, entoure ce plancher de trois côtés. Des bourrelets en cuir, garnis en crin, garantissent les embarcations d'un abordage précipité.

Chaque embarcadère est revenu à	4,325f	75c
Chaque quai a coûté.	1,200	»
Et les deux grottes.	13,702	40

IV. Pavillons d'habitation des gardes aux entrées du Bois. — Les gardes du Bois sont logés dans des pavillons placés aux entrées du Bois, et dans des casernes construites à l'intérieur de cette promenade. Les pavillons peuvent être classés en six sections :

1° Quatre pavillons du 1er modèle. . . . .
- Deux à la porte de Boulogne (Fig. 80, 81).
- Deux à la porte de l'Hippodrome.

2° Huit pavillons du 2e modèle. . . . .
- Deux à la porte des Princes[2].
- Deux à la porte de Saint-Cloud.
- Deux à la porte des Sablons.
- Deux à la porte de Madrid.

3° Deux pavillons du 3e modèle à la porte Maillot (Fig. 89, 90).

4° Deux pavillons du 4e modèle à la porte de Neuilly[3].

5° Sept pavillons du 5e modèle . . . .
- Un à la porte de la Seine.
- Un à la porte de Bagatelle[4].
- Un à la porte Dauphine (Fig. 78, 79).
- Un à la porte Saint-James (Fig. 73, 74, 75).
- Un à la porte des Fortifications.
- Un à la porte de Passy (Fig. 84, 85).
- Un à la porte de la Muette.

6° Un pavillon spécial à la porte d'Auteuil (Fig. 76, 77).

Les modèles adoptés pour les pavillons, quoique différant les uns des autres sous le rapport des plans,

1. Voir la gravure sur acier : Embarcadère.
2, 3, 4. Voir les trois gravures sur acier : Porte des Princes. — Porte de Neuilly. — Porte de Bagatelle.

des hauteurs et de la disposition des façades, ont cependant entre eux un certain caractère de ressemblance résultant de l'emploi, pour tous, de matériaux de même nature, mis en œuvre dans des conditions analogues. Ainsi tous les murs de façade sont construits en briques apparentes, disposées par bandes horizontales de deux couleurs, reposant sur une assise de socle en pierre d'Ervillé. Les piles d'angles, l'enca-

Fig. 84. Porte de Passy. Élévation. Échelle de $0^m,01$ p. m.

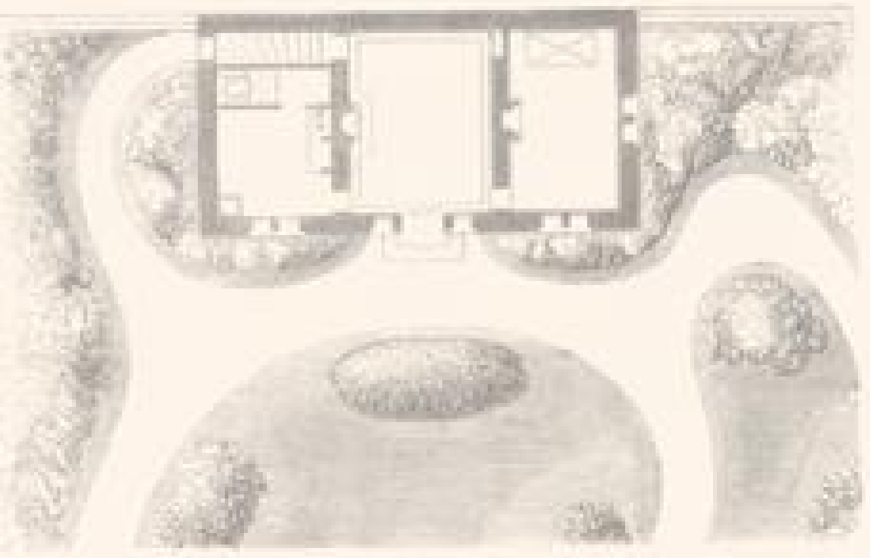


Fig. 85. Porte de Passy. Plan. Échelle de $0^m,005$ p. m.

drement des baies, les appuis, les meneaux, les loges extérieures, les balustrades découpées à jour, les corniches et le couronnement des pignons, sont établis en pierre de banc royal de Méry ou de la Savonnière. En outre, tous les pavillons, surmontés d'un comble à pente rapide, sont couverts en ardoises de Mézières et d'Angers. Enfin, toutes ces toitures sont garnies de cheminées ornées et moulées en terre cuite, d'un même modèle.

Les modèles des deux premières séries, toutefois, ont un aspect tout particulier, qui tient à la disposition du comble, dont les bois façonnés forment une saillie considérable sur les murs de face et de côté, et sont terminés par des lambrequins en bois découpés, semblables à ceux des balustrades des balcons. A l'extérieur de ces constructions on a cherché à obtenir des formes élégantes; mais la décoration,

complétée par des plantes grimpantes, résulte presque entièrement de la disposition des matériaux et de leur agencement. Pour l'intérieur, on s'est appliqué à conserver une simplicité qui fût en rapport avec la destination donnée aux bâtiments. Ce principe a été étendu à la construction même des murs de face, qui sont élevés en moellons, et n'ont que leur parement extérieur en brique. Toutefois, afin d'éviter une construction défectueuse, et pour faciliter en même temps la disposition des bandes horizontales à deux tons, on a construit alternativement cinq rangs de briques présentant toute leur longueur en façade, en profitant de la nature même des briques, qui sont ordinairement plus foncées lorsqu'elles sont vues en boutisse; et, au-dessus, on a mis cinq autres rangs de briques montrant leur boutisse. On obtient ainsi des bandes de deux couleurs bien distinctes, qui ont permis, par leur différence d'épaisseur, une liaison parfaite avec le parement des moellons intérieurs.

Chaque logement de garde est généralement composé d'une entrée, d'une pièce principale formant salle à manger, d'une cuisine, d'une ou de deux chambres à coucher avec cabinets, d'un grenier, d'une cave et d'un cabinet d'aisances. Dans les pavillons élevés d'un premier étage, cet étage a été affecté aux chambres à coucher.

Pour les pavillons qui n'ont qu'un rez-de-chaussée, afin de les assainir, on a creusé des caves sous toute la surface, et on a parqueté les pièces d'habitation.

La dépense totale, pour la construction des dix-neuf pavillons de gardes, s'est élevée à la somme de . . . . 379,486 f 34 c

Chaque pavillon revient :

Pour la première série, à. . . .	22,291 f 30 c
Pour la seconde série, à. . . .	18,300 67
Pour la troisième série, à. . . .	20,003 46
Pour la quatrième série, à. . .	22,676 23
Pour la cinquième série, à. . .	19,518 80

V. Moulin de l'abbaye de Longchamps et maison de garde du moulin. — Il existait dans la plaine de Longchamps, au moment de sa réunion au bois de Boulogne, une ancienne tour de moulin à vent, reposant sur une plate-forme, entourée d'un mur en ruines (Fig. 86).

L'aspect pittoresque de cette tour, les souvenirs historiques qui se rattachent à l'abbaye de Longchamps, dont elle est un des derniers vestiges, en ont fait décider la restauration, en vue du rétablissement du moulin à vent, dont la force motrice est utilisée pour relever, dans le réservoir de la grande cascade, une partie de l'eau qui s'en échappe.

Le moulin et sa plate-forme, dont la construction remonte au XIII e siècle, étaient élevés sur un monticule contre lequel était adossé un ancien bâtiment, qui avait dû être l'habitation du meunier, et qu'il fallait traverser par un chemin en pente, pour arriver sur la plate-forme.

Dans les travaux de restauration, on a cherché à rendre au moulin son antique aspect. La charpente du comble a été refaite sur le modèle de l'ancienne charpente, et disposée, comme dans tous les moulins à vent, de façon à permettre à la toiture de tourner sur elle-même, afin de placer les ailes dans la direction du vent. Un escalier intérieur en charpente, se développant en spirale, a été rétabli d'après les indications retrouvées de l'ancien escalier. Enfin l'ancien bardeau de la toiture a été remplacé par une couverture en ardoises, disposées par bandes horizontales alternativement droites et taillées en écailles. Le sommet a été couronné par un épi en plomb.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

La vieille maison du garde du moulin, qui tombait en ruines, a été abattue pour dégager la plate-forme. Le terrain qui entoure cette plate-forme a été creusé, pour y amener les eaux du ruisseau qui porte à la Seine l'excédant de la grande cascade de Longchamps. Un pont en rochers a été construit, afin d'accéder à la plate-forme. Une maison de garde, d'une forme rustique, couverte en chaume, munie d'un escalier extérieur et percée de fenêtres vitrées en petit plomb, à l'imitation de celles qui existent encore aujourd'hui au petit Trianon, dans le parc de Versailles, a été construite à proximité du pont en rochers, en avant du ruisseau qui enveloppe la plate-forme.

Pour utiliser la force motrice du moulin ainsi restauré, un arbre vertical, mis en relation, par un engre-

Fig. 86. Moulin de l'abbaye de Longchamps et maison de garde.

nage, avec celui qui porte les ailes, fait manœuvrer alternativement quatre pompes placées à la base, au niveau du bassin qui entoure le pied de la plate-forme.

Les travaux de restauration du moulin, y compris le pont et le rocher qui garnissent le pied de la plate-forme, se sont élevés à la somme de. 46,587f 18c

La dépense afférente à la petite maison du garde a été de. 13,708 38

VI. Tour de Longchamps (Fig. 87, 88). — Dans l'ancienne ferme de l'abbaye de Longchamps s'élevait un colombier ayant la forme d'une tour ronde, construit en moellons hourdés en mortier, avec chaînes en pierre de distance en distance. Les murs de cette tour étaient garnis presque entièrement, en dedans, de cases en plâtre, disposées par rangs horizontaux pour former des nids de pigeons. On comptait près de quatre mille de ces cases.

La charpente du comble et la couverture de cet ancien colombier étaient en très-mauvais état. Le comble avait la forme d'un cône tronqué, surmonté d'un autre petit cône formant lanterne, avec isolement, pour aérer l'intérieur du pigeonnier. Le sommet était surmonté d'un épi en plomb. Les tuiles de la couverture étaient creuses, de modèles différents, pour se plier aux exigences d'une toiture conique.

A l'intérieur, un arbre vertical, monté sur pivot, était placé au centre, et soutenait, au moyen de traverses

horizontales, deux échelles parallèles à l'axe, disposées de manière à pouvoir atteindre tous les nids de pigeons, par le mouvement de rotation qui est imprimé à l'arbre central.

Cette ancienne construction a été convertie en une tour de vingt mètres de hauteur, du sommet de laquelle on peut observer le riant panorama qui se déploie du côté de la plaine de Longchamps. Aucune

Fig. 87. Tour de Longchamps. Élévation. Échelle de 0m,005 p. m.

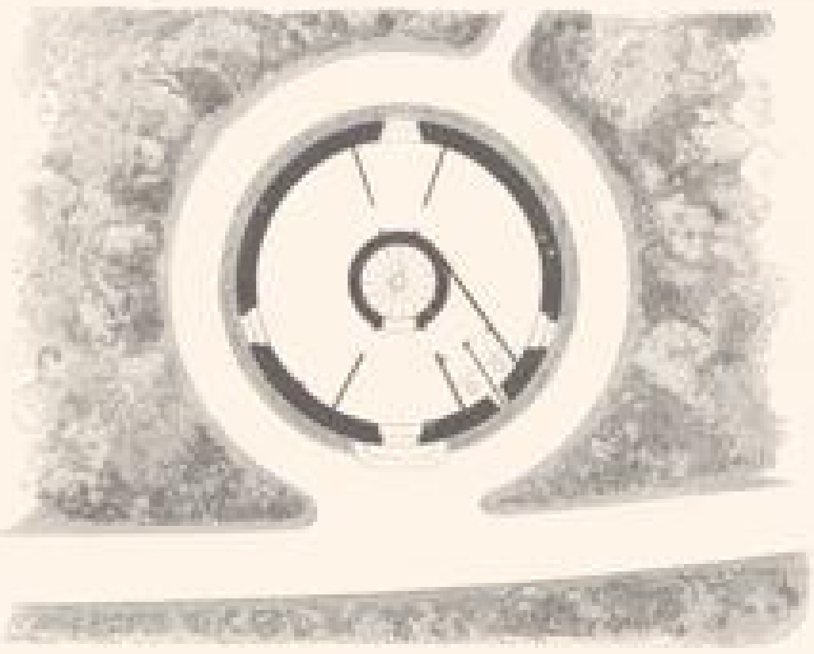


Fig. 88. Tour de Longchamps. Plan. Échelle de 0m,005 p. m.

position n'est plus favorable pour embrasser le tracé des nouvelles routes et celui des pistes qui sillonnent le champ de courses.

L'aspect donné à l'édifice restauré est celui d'une tour de défense du moyen âge. La tour est terminée par un couronnement en pierre de taille, composé de créneaux en saillie formant balustrades, supporté sur trente-cinq consoles laissant entre elles les espaces voulus pour les mâchicoulis.

A l'intérieur, une cage cylindrique en briques reçoit un escalier en hélice, qui permet de monter à la

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

plate-forme supérieure. On y arrive par une porte pratiquée dans une loge en surélévation au centre, recouverte en plomb, et dont la charpente en fer sert d'armature pour soutenir la tige d'un paratonnerre.

Le plancher de la plate-forme est en fer, formant enrayure de chaînage pour les murs de la tour. Il a été hourdé en poterie, portant un sol en bitume.

Plusieurs pièces, propres à loger des gardes, ont été disposées vers la base de la tour, à la hauteur d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage. Cette disposition a nécessité le percement de fenêtres, que les grands arbres des massifs ont permis heureusement de rendre moins apparentes.

La tour, que l'on peut considérer comme presque complètement neuve, revient à . . 20,000f »

VII. Poteaux indicateurs[1]. — On a établi, dans le bois de Boulogne, des poteaux indicateurs en fonte, aux armes de la ville de Paris, portant une plaque d'inscription à double face, dont le centre est à 2m,65 du sol.

Ces poteaux se composent de deux pièces de fonte. L'une, formant colonnette cannelée, avec une base ornée reposant sur un socle à pans, sert de support, et se fixe au sol par un scellement en moellons enterré; l'autre, formant plaque verticale, décorée au pourtour et surmontée d'un écusson aux armes de la ville de Paris, s'ajuste par emboîtement sur la tête du support, où elle est maintenue par une cheville en fer. Deux boulons à écrou, en forme de rosace sur les deux faces, sont disposés pour fixer sur ces plaques les inscriptions en zinc fondu, qui peuvent ainsi être modifiées, suivant la diversité des indications.

Chaque poteau a coûté, comme fonte, 91 fr. 50 c. Il a été procédé ensuite au bronzage par le système galvanoplastique, dans les ateliers de M. Oudry. Ce bronzage a coûté 80 francs pour chaque poteau. Les plaques de zinc fondu ont coûté chacune 10 francs, et le prix du bronzage qui leur a été appliqué, imitant l'émail blanc pour le fond, avec lettres en relief, en bronze, s'est élevé à 8 francs pour chacune. Si l'on ajoute à ces sommes la valeur de la maçonnerie de scellement, le prix d'un poteau indicateur bronzé, mis en place, avec ses deux plaques d'inscription, est revenu à . . . . 220f »

VIII. Poteaux-affiches[2]. — Ces poteaux ont été exécutés sur un modèle analogue à celui des poteaux indicateurs. Ils sont composés également de deux pièces de fonte qui s'ajustent entre elles de la même manière.

La plaque verticale, disposée pour être vue sur une face seulement, forme une boîte légèrement renfoncée, au fond de laquelle est collée l'affiche réglementaire du service du bois de Boulogne. Un petit grillage, en forme de porte mobile, et fermant à clef, empêche d'arracher cette affiche, et permet de la remplacer quand il y a lieu.

Le prix de ces poteaux est de 100 francs pour la fonte seulement, et de 75 francs pour le bronzage galvanisé. Si l'on y ajoute les frais d'ajustement du petit grillage, et ceux de la maçonnerie pour leur scellement, la dépense totale de chacun de ces poteaux a été de 200 francs environ.

IX. Grilles aux diverses entrées du bois de Boulogne[3]. — Pour compléter la transformation du bois de Boulogne et assurer la conservation des plantes et des animaux qui s'y trouvent, la nouvelle promenade a dû être entourée, comme cela a déjà été dit au Chapitre I, de sauts-de-loups, interrompus seulement au droit des principales avenues qui y conduisent du dehors. C'est à ces

1, 2, 3. Voir les gravures sur acier : Bois de Boulogne, poteaux, grilles et détails.

diverses entrées que se trouvent placés les pavillons d'habitation des gardes ; et, par suite, il est devenu nécessaire de fermer et d'ouvrir ces entrées, suivant le besoin, au moyen de grilles mobiles, soumises à la surveillance des gardes.

Les grilles nouvelles, du côté sud du Bois, sont celles dites des *Princes*, de *Boulogne*, de l'*Hippodrome* et de *Saint-Cloud*. Du côté nord, ce sont celles de la *Seine*, de *Bagatelle*, de *Madrid*, de *Neuilly*, des *Sablons* et de la *Porte Maillot* (Fig. 89, 90). Du côté de la Seine, le Bois s'est trouvé naturellement fermé par le

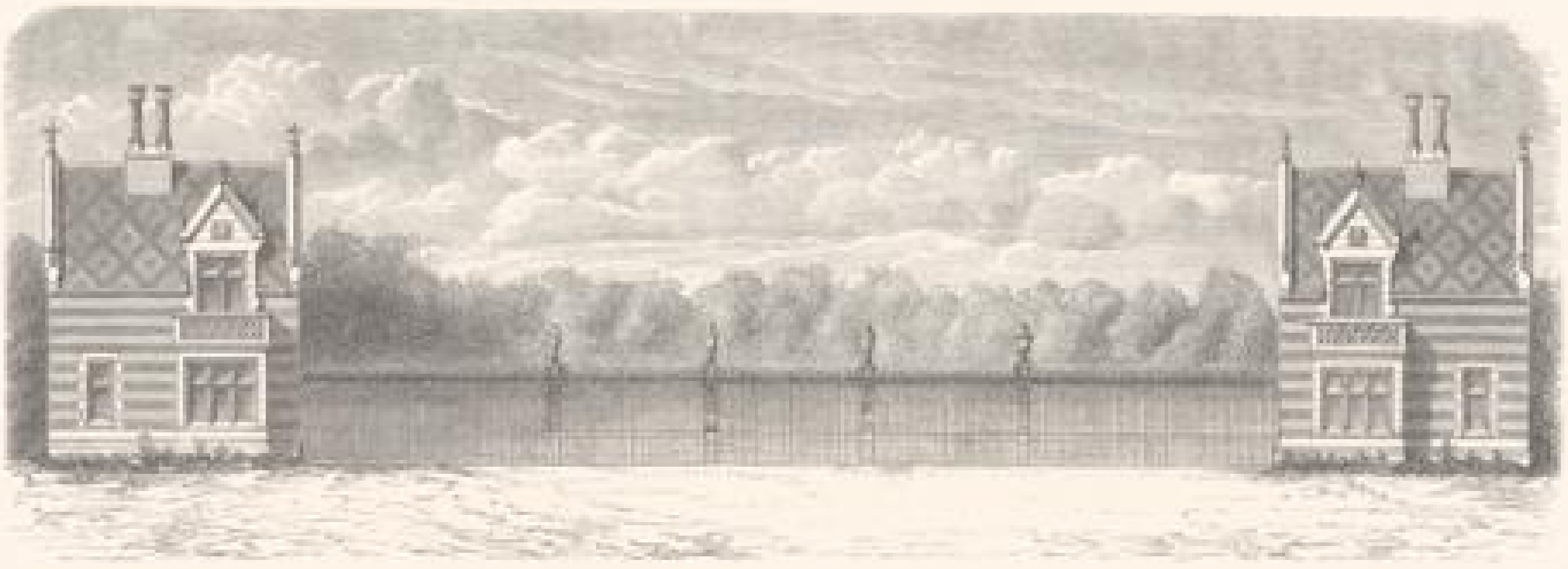


Fig. 89. Porte Maillot. Élévation. Échelle de $0^m,005$ p. m.

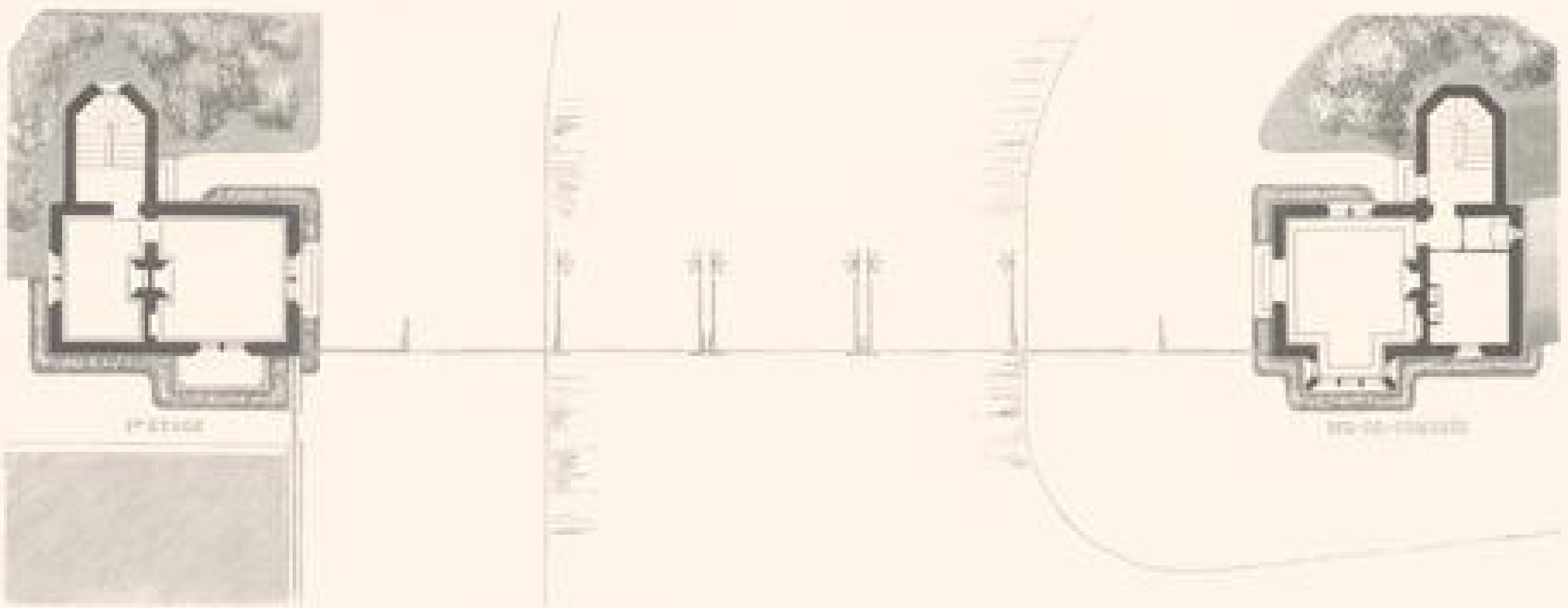


Fig. 90. Porte Maillot. Plan. Échelle de $0^m,005$ p. m.

fleuve, lors de l'adjonction de la plaine de Longchamps à cette promenade; et une seule grille a dû être établie en face du pont de Suresnes. A l'est, du côté de Passy et d'Auteuil, où la clôture du Bois a été formée par l'enceinte des fortifications, trois anciennes grilles ont été conservées. Ce sont les grilles de la *Muette*, de *Passy* et d'*Auteuil*. Enfin deux anciennes grilles de très-peu d'importance ont été placées à deux entrées très-secondaires du Bois, et sont désignées, l'une sous le nom de grille de *Saint-James* (Fig. 81), en face de l'ancien parc de Saint-James ; et l'autre, sous le nom de grille des *Fortifications*, près le parc des Princes.

Toutes les grilles neuves, à l'exception de celle du pont de Suresnes, sont établies sur un modèle uniforme. Le nombre et la disposition des grandes portes et des guichets varient seuls, selon l'importance des entrées et la disposition plus ou moins biaise des allées, par rapport à la direction des sauts-de-loup.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Ces grilles ont en général 3 mètres de hauteur. Elles sont très-simples, en fer carré, à barreaux verticaux terminés en pointe, alternés de longueur, avec un petit ornement entre chaque barreau, pour former crête de couronnement. Elles ont quatre sommiers ou traverses sur leur hauteur, et sont maintenues de distance en distance, principalement entre les parties ouvrantes, par des pilastres en fer carré plus ornés, portant à leur partie supérieure les armes de la ville, et surmontés de lanternes à gaz. Les deux montants de ces pilastres, disposés pour former arcs-boutants, sont munis, du côté intérieur du bois, de grandes consoles à enroulement pour former les battements des portes ouvertes et soutenir leur pied. Des dés, reposant sur des massifs en maçonnerie, sont placés au droit de chaque pilastre ou arc-boutant, et reçoivent les scellements des grilles. Aux deux extrémités, les traverses sont scellées dans les dosserets des pavillons de gardes, contre lesquels les grilles s'appuient.

La grille qui ferme le Bois, en face du pont de Suresnes, n'étant pas comprise, comme les autres, entre deux pavillons, et se présentant dans un sens différent par rapport à la direction des sauts-de-loup, a dû être l'objet d'une étude spéciale. Elle se compose d'une grande porte et de deux guichets, maintenus entre deux piles de pierre. Ces piles, ornées sur les arêtes, sont terminées par un couronnement en pierre sculptée, imitant un chaperon recouvert d'écailles. De chaque côté des piles, et sur le même alignement que la grille principale, on a établi une grille plus basse, portée sur bahut en pierre, et se prolongeant dans toute la largeur des sauts-de-loup. La grille basse qui est à gauche se termine à une seconde pile de pierre moins élevée que la précédente; et celle qui est à droite s'étend jusqu'à une ancienne maison de garde affectée au concierge de cette entrée. L'ensemble de cette grille, comme serrurerie, est conçu dans le même esprit que les autres grilles du Bois, si ce n'est qu'elle est plus ornée à sa partie supérieure. Comme détail de construction, on peut signaler des plaques métalliques, permettant la libre dilatation des traverses adaptées aux piles en pierre.

On a fait usage d'une pile isolée, à peu près semblable à celles de la porte de Suresnes, pour la grille de la Seine, et la grille de Bagatelle, qui ne sont flanquées que d'un seul pavillon. De plus, pour empêcher de passer sur le côté de ces piles, on a dû ajouter un artichaut assez volumineux, et placer à l'extérieur un garde-fou reposant sur le mur perpendiculaire à la direction du saut-de-loup.

La dépense pour l'ensemble de toutes les grilles s'est élevée à la somme de . . . 157,249f 35c ainsi décomposée :

Pour la maçonnerie	17,237f	87c
Pour la serrurerie.	134,284	48
Pour la peinture	5,727	»

X. Balustrade du rond des cascades; clôture du Parc aux Daims; bancs; abris de cavaliers[1]. — La pente rapide du talus qui se trouve en tête du grand lac, a rendu nécessaire, sur ce point, par suite de l'active circulation qui se produit sur la chaussée, l'établissement d'une balustrade assez solide pour prévenir tout accident. On a employé, à cet effet, des poteaux en fonte ornée, de 1m,20 de hauteur, et reposant sur des dés en pierre. Ces poteaux ont été placés à 1m,50 d'écartement, et sont réunis entre eux par deux cours de traverses en fer rond.

La longueur totale de cette balustrade est de 126 mètres, formant 84 travées.

1. Voir gravure sur acier : GRILLES, CLOTURES, ETC.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

La dépense générale, comprenant la fourniture des fers et des fontes, la maçonnerie et la peinture, à 48f 75c le mètre courant, s'est élevée à la somme de 6,147f 93c

Le Parc aux Daims, dont il a été parlé au Chapitre précédent, est fermé dans toute son étendue. La clôture,

Fig. 91. Pavillon du Rond royal. Élévation. Échelle de 0m,005 p. m.

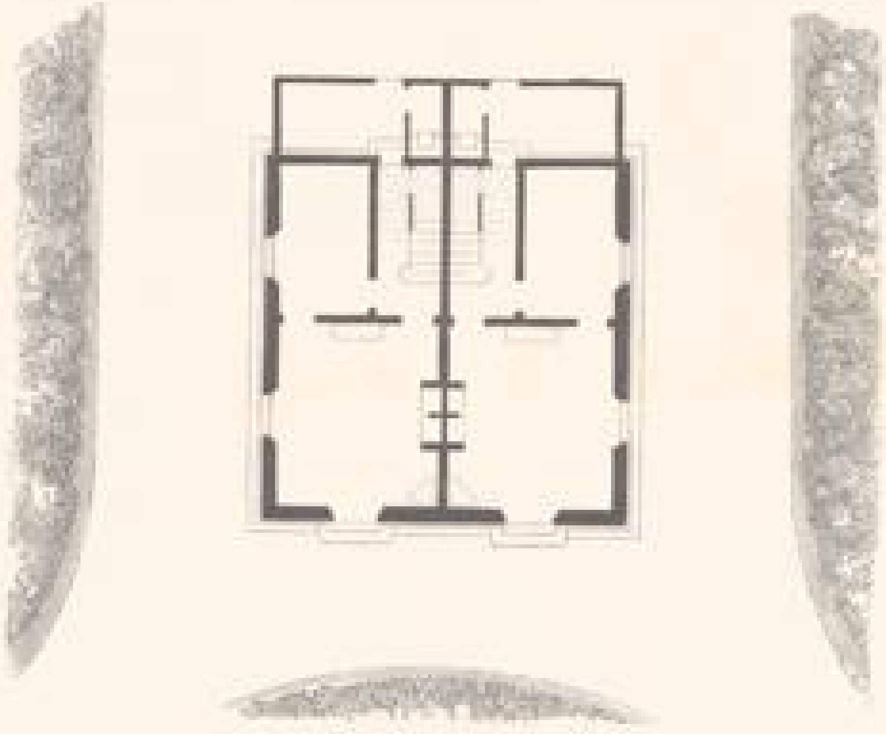


Fig. 92. Pavillon du Rond royal. Plan. Échelle de 0m,005 p. m.

exécutée au pourtour, est une claire-voie très-légère, destinée à empêcher les animaux de s'échapper, tout en laissant au regard le plus libre accès dans l'intérieur. Elle se compose de dix fils de fer galvanisés, disposés horizontalement à 16 centimètres d'écartement entre eux, et soutenus de 5 en 5 mètres par un arc-boutant en fer, à scellement, avec jambe de force, fixé au sol dans un fort massif en maçonnerie. Dix petits trous ronds, percés dans les arcs-boutants, permettent le passage des fils, auxquels sont adaptés, de distance en distance, de petits systèmes dits tendeurs, destinés à les raidir, quand les efforts de la dilatation et d'affaissement naturels le rendent nécessaire.

Aux angles formés par les routes, sont établis des colonnes formant arcs-boutants plus résistants, provenant d'anciens poteaux indicateurs du Bois, et qu'il a fallu sceller très-fortement dans le sol, à cause

des efforts qu'ils reçoivent du simple poids des fils horizontaux. Des colonnes semblables sont disposées pour servir de montants à la porte d'entrée du Parc, établie en fer léger. Des portes de piétons sont également réservées, afin de faciliter le service.

Originairement, la clôture de ce parc était composée de simples fils horizontaux, et des arcs-boutants qui les soutenaient. Depuis, à cause de la variété des animaux qui y ont été introduits, et des vols qui se commettaient la nuit, il a été nécessaire de rendre la partie inférieure moins accessible. A cet effet, on a établi un petit treillage, formé de mailles en losange, sur une hauteur de 80 centimètres, à partir du sol, maintenu par les arcs-boutants et par de petits montants verticaux, divisant chaque travée en trois parties égales. On est ainsi parvenu à conserver les divers animaux du parc, et à rendre beaucoup plus difficile toute introduction du côté de l'extérieur.

La dépense de cette clôture, qui n'a pas moins de 1,294 mètres de développement, s'est élevée pour serrurerie, maçonnerie et peinture, à la somme de 22,700f

Fig. 93. Abri de cavalier.

Fig. 94. Abri de cavalier.

Les bancs placés sur les divers points du Bois, et particulièrement aux endroits les plus fréquentés par les promeneurs, sont de deux modèles différents : l'un, tout en fonte, avec dessus à claire-voie, sans dossier; l'autre, avec siége et dossier en bois, supporté par deux pieds en fonte.

M. Calla, fondeur, a fourni cent bancs du premier modèle, dont cinquante de 1m,80 de longueur avec deux supports à scellement, et cinquante de 2m,70 de longueur, garnis de trois supports. Le prix d'un banc de 1m,80 centimètres, pesant en totalité 95 kilogrammes, s'est élevé, y compris la maçonnerie et la peinture, à 75 francs; et celui d'un banc de 2m,70, à la somme de 120 francs.

On a placé ensuite, dans le Bois, deux cents bancs du second modèle, tous de même dimension, qui ont occasionné, pour chacun, y compris la mise en place, une dépense de 30 à 35 francs, suivant la difficulté de la pose.

La somme totale dépensée pour l'établissement des bancs du bois de Boulogne a donc été de 16,250 francs environ.

On a réparti dans le Bois un certain nombre d'abris pour les cavaliers (Fig. 93, 94). Ces refuges contre les pluies d'orage qui surprennent les promeneurs, sont formés d'un poteau central, qui porte une

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

charpente légère, construite avec du bois en grume, et qui supporte une toiture en paille tressée, système

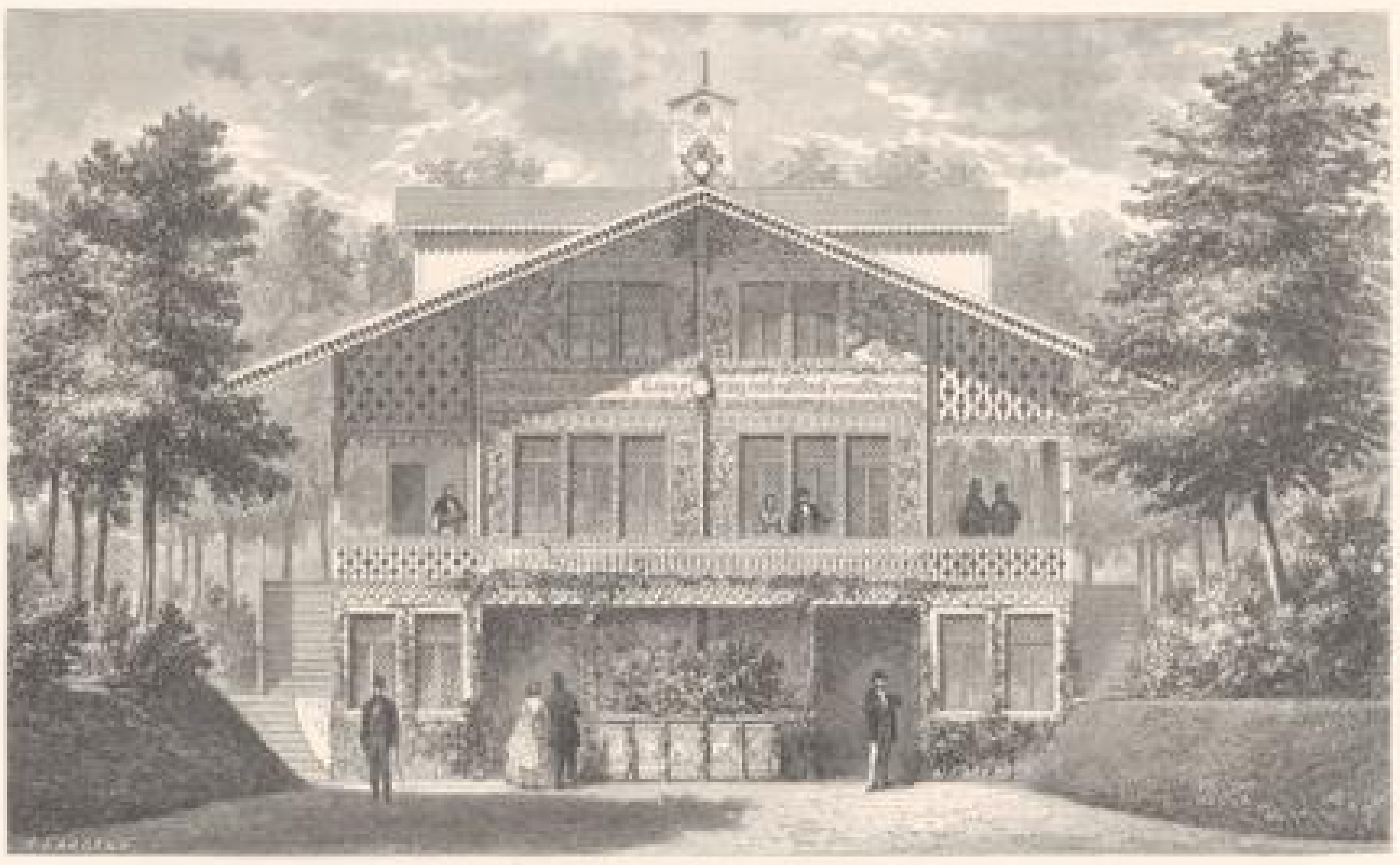


Fig. 95. Restaurant de l'Ile. Élévation. Échelle de $0^m,01$ p. m.

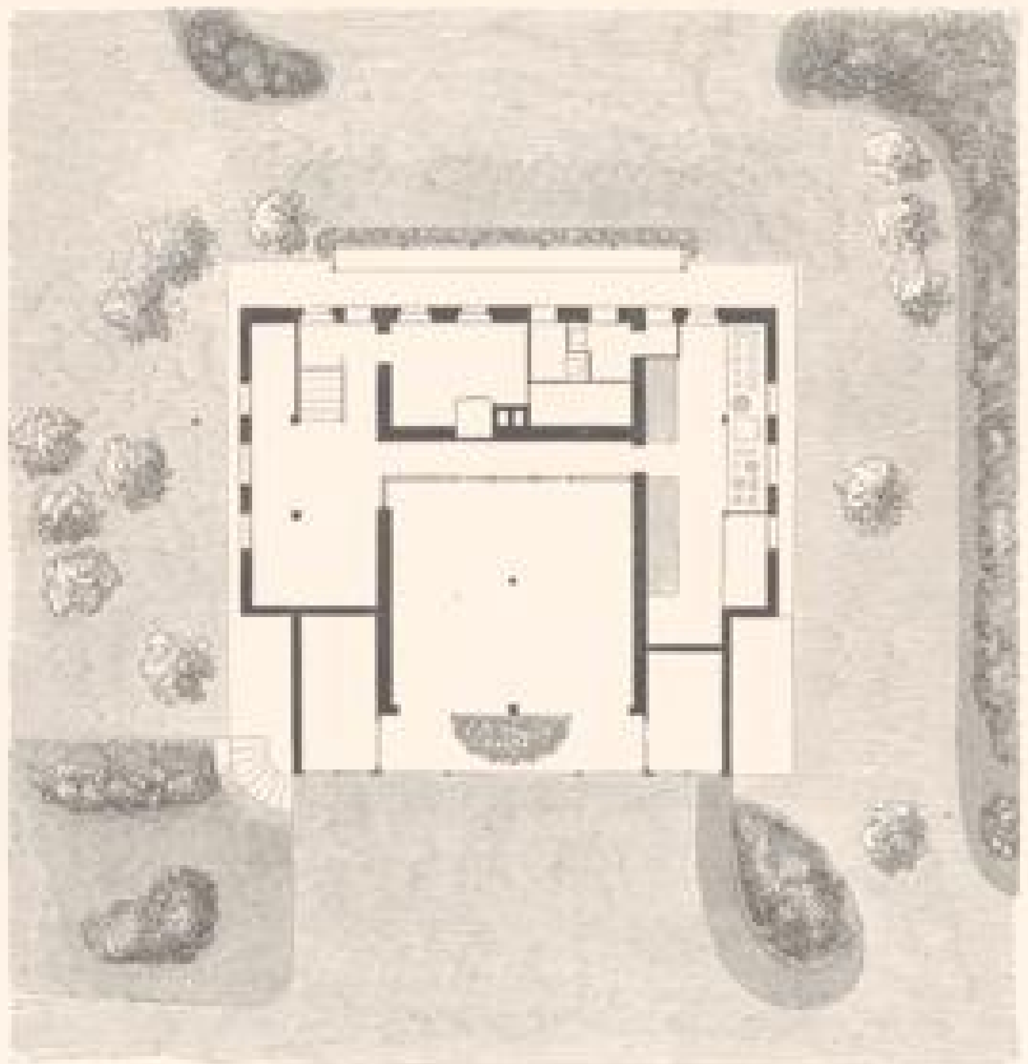


Fig. 96. Restaurant de l'Ile. Plan du rez-de-chaussée. Échelle de $0^m,005$ p. m.

Guyot. Les refuges les plus vastes sont en outre complétés par des colonnes extérieures, formées de bois en grume, et qui reçoivent la charpente à la limite de la circonférence de l'abri.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Ces abris ont un diamètre qui varie de 8 mètres à 14 mètres. Les plus grands sont revenus à 2,500 fr. et les plus petits à 800 fr.

XI. Restauration de divers bâtiments et constructions diverses. — Outre les pavillons établis aux diverses entrées du bois de Boulogne, l'administration a dû faire construire, à l'intérieur de cette promenade, suivant les besoins et l'importance des cantonnements, plusieurs pavillons isolés, et des casernes pour loger les gardes qui ne pouvaient trouver place dans les pavillons des entrées.

Ces constructions, placées presque toutes sous bois, pour être dissimulées aux regards des promeneurs, sont très-simples d'aspect. Les pavillons isolés, disposés chacun pour le logement de deux gardes, sont de forme à peu près carrée en plan, et composés d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage. Les pavillons étant divisés en deux parties égales par un mur séparatif, chaque logement a son escalier intérieur, qui

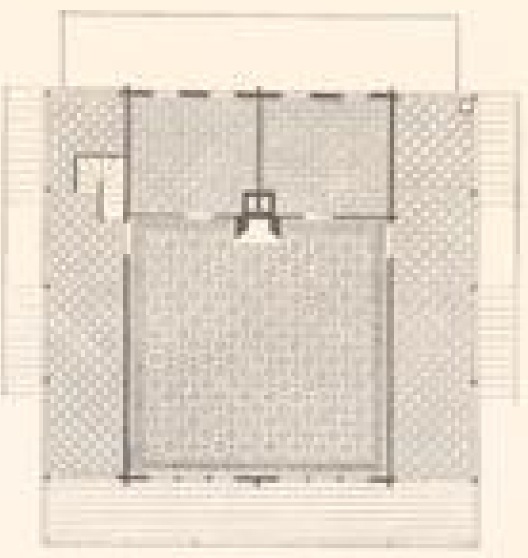


Fig. 97. Restaurant de l'Ile.
Plan du 1er étage. Échelle de 0m,005 p. m.

met en communication les deux pièces du rez-de-chaussée, affectées à la vie journalière, avec les deux pièces du premier étage, formant chambres à coucher. Cette disposition a été imposée par suite de l'humidité permanente qui se produit, malgré un étage de caves sous-jacent, dans un rez-de-chaussée établi au milieu du Bois.

En arrière du pavillon se trouve un appentis divisé en deux parties, et formant bûcher pour chaque logement.

La superficie d'un pavillon, y compris l'appentis, est de 125 mètres environ.

La construction est en maçonnerie de moellons, avec enduits en plâtre, plancher en fer formant le sol du rez-de-chaussée au-dessus de la cave, plancher du premier étage, faux plancher, et comble en charpente avec couverture en tuiles. La toiture est assez saillante pour rejeter aussi loin que possible du pied de la construction les eaux pluviales, et la décoration extérieure consiste presque uniquement en une application de treillages, dont l'entretien est facile et peu coûteux.

Le prix d'un pavillon est de. 25,000f

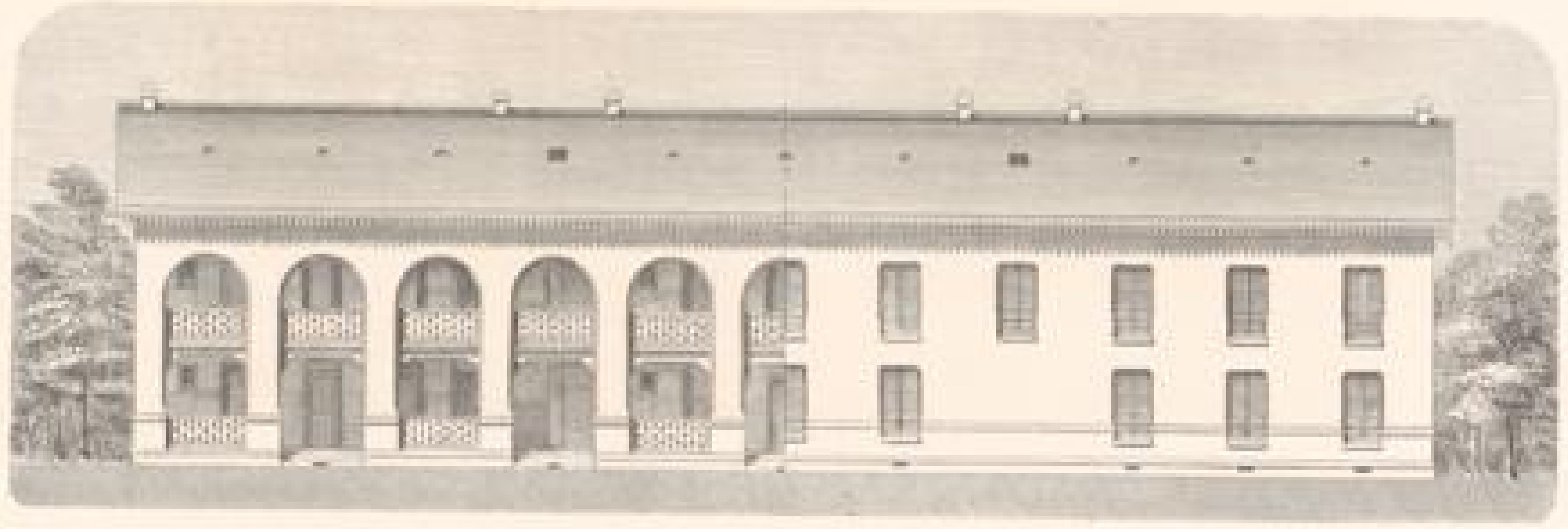
Quatre de ces pavillons sont construits : le premier près le Rond royal (Fig. 91, 92); le deuxième près le pont de Suresnes; le troisième, dit des Collections, près la route d'Auteuil à Boulogne; le quatrième, dit de Bagatelle, près de la grille d'entrée de cette propriété.

Il en reste encore un à bâtir.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Les casernes sont au nombre de deux. L'une, dite du Corps de garde (Fig. 98 et 99), disposée pour six logements, est placée sous bois, près du dépôt général servant de magasin pour tous les services du bois de Boulogne, à peu de distance du plateau très-fréquenté qui sépare les deux lacs. L'autre, dite des Gravilliers, est affectée au logement de huit gardes. Elle est construite non loin de la grande cascade et du champ de courses de Longchamps.

Ces casernes offrent la disposition de plusieurs pavillons juxtaposés. Le mode de construction, la distribution et la décoration extérieure sont, à peu de chose près, les mêmes que pour les pavillons isolés qui viennent d'être décrits.



Élévation principale. Élévation postérieure.

Fig. 98. Caserne des gardes. Échelle de $0^m,005$ p. m.

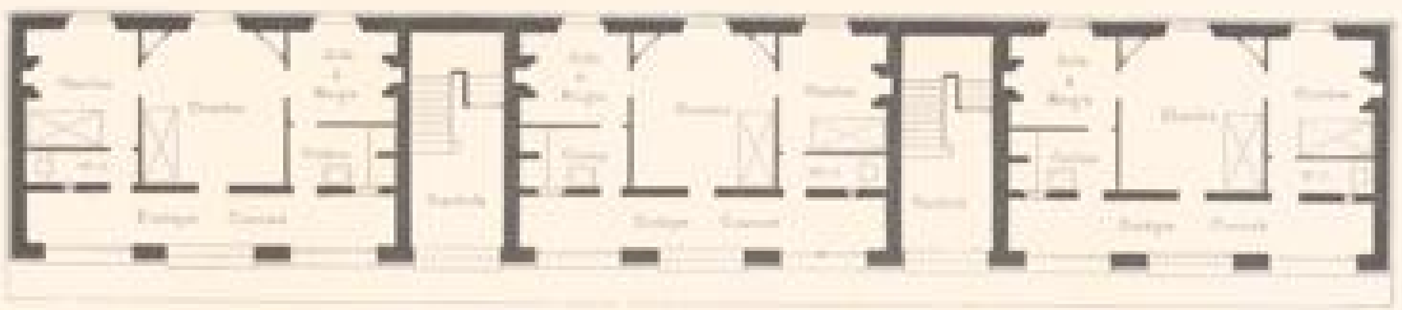


Fig. 99. Caserne des gardes. Plan. Échelle de $0^m,005$ p. m.

La caserne dite du Corps de garde (Fig. 98 et 99), à coûté 49,000f

Et la caserne des Gravilliers. 60,000f

On a fait servir à l'habitation d'autres gardes et des agents du service des travaux du bois de Boulogne certains bâtiments édifiés sur deux points qui ne faisaient pas partie autrefois de ce bois. L'un de ces emplacements a été pris sur l'ancien parc de Saint-James, au nord de la propriété de Bagatelle, et l'autre sur l'ancienne route de Longchamps et le bord de la Seine. Dans cette dernière partie du Bois, notamment, diverses constructions, plus ou moins considérables, ont été conservées et appropriées pour faire des logements de gardes et de chefs cantonniers. Ce sont les pavillons Fournier, au nombre de sept, près le pont de Suresnes; la maison dite du Bac; l'ancien restaurant de l'Abbaye, et un autre petit pavillon dit maison Pelletier, vis-à-vis le moulin de Longchamps.

Tous ces bâtiments ont été mis intérieurement en état, aussi convenablement que possible, et ont reçu une décoration extérieure dont l'importance a varié suivant leur degré d'évidence. Ces décorations consistent ordinairement en saillies de toiture avec lambrequin et balcons de bois découpé, en

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

escaliers ou perrons extérieurs, et treillages décoratifs. Les dépenses peuvent être évaluées pour chacun de

Fig. 100. Pavillon d'Armenonville.

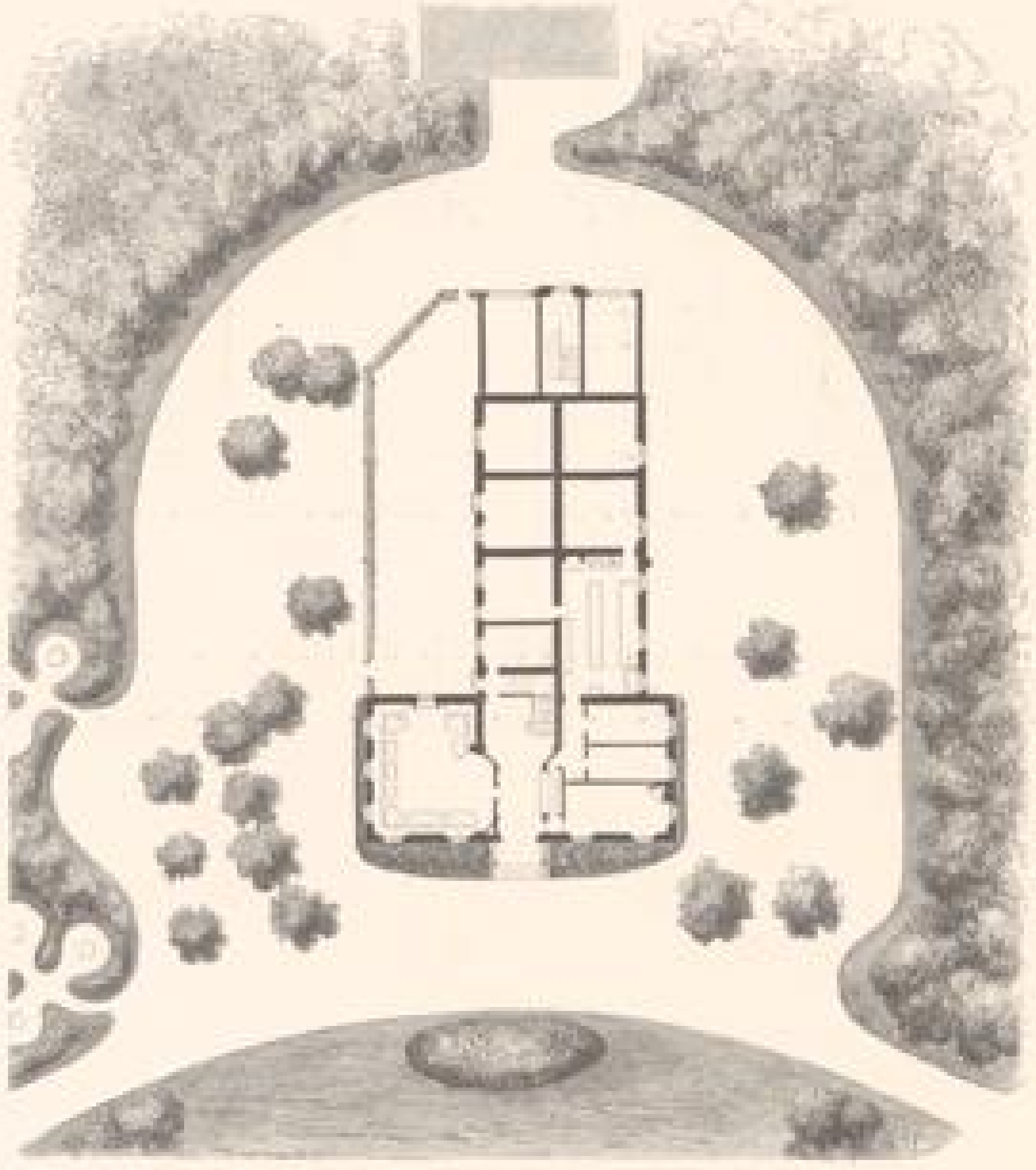


Fig. 101. Pavillon d'Armenonville. Plan. Échelle de $0^m,0025$ p. m.

ces pavillons, y compris les travaux intérieurs, à environ. 10,000f

Quant aux constructions de l'ancien parc de Saint-James, à l'exception d'un seul pavillon, dit maison

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Salleron, affecté au logement de deux gardes, et qui n'a subi, pour ainsi dire, aucune modification, elles ont été jugées dignes par leur importance, de même que la maison Dantand à Longchamps (Fig. 102 et 103), d'être affectées, comme habitation d'été, aux administrateurs de la ville de Paris, et à l'ingénieur du bois de Boulogne.

Fig. 102. Maison de Longchamps. Élévation. Échelle de 0m,005 p. m.

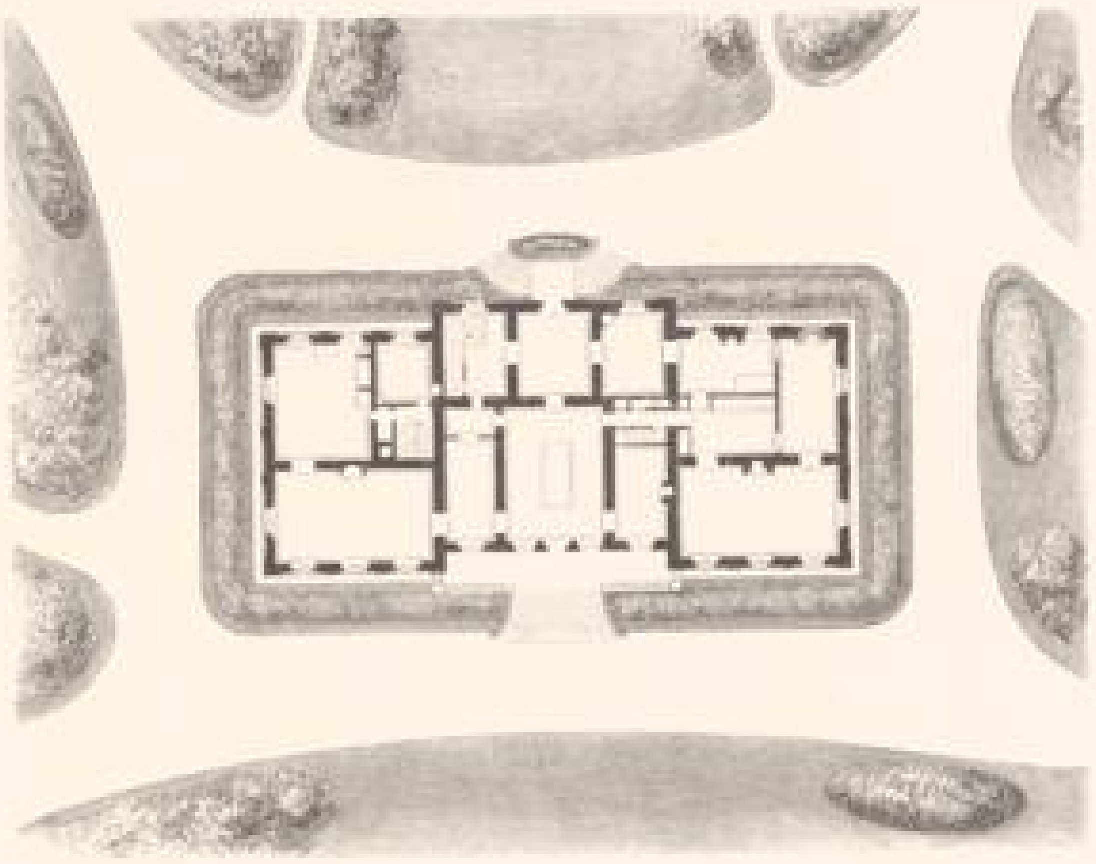


Fig. 103. Maison de Longchamps. Plan. Échelle de 0m,0025 p. m.

Les travaux extérieurs, exécutés pour donner à ces maisons le caractère pittoresque qui leur manquait, ont coûté, savoir :

1° Maison Dantand (Fig. 102 et 103), affectée à l'habitation du préfet de la Seine, et dépendances, avec chalet de concierge annexé. 55,000f

2° Maison Millet, affectée à l'habitation du préfet de police, et pavillon près le saut de loup, dit maison de Rouville, avec écuries, remises, et chalet de concierge annexés. 35,000f

3° Maison Bossuet, affectée à l'habitation du secrétaire général de la préfecture de la Seine, avec écuries, remises, et chalet de concierge annexés. 30,000f

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

4° Maison Demay, affectée à l'habitation de l'ingénieur du bois de Boulogne, avec dépen-

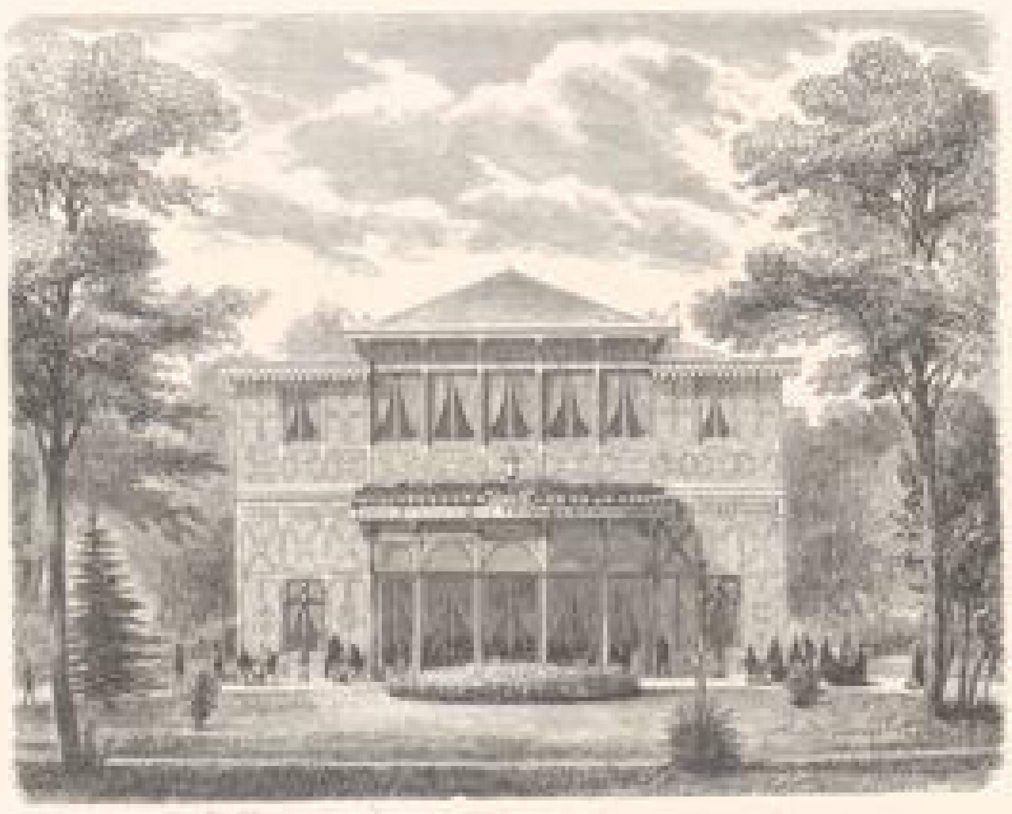


Fig. 184. Restaurant de la Cascade. Élévation. Échelle de 0m,005 p. m.

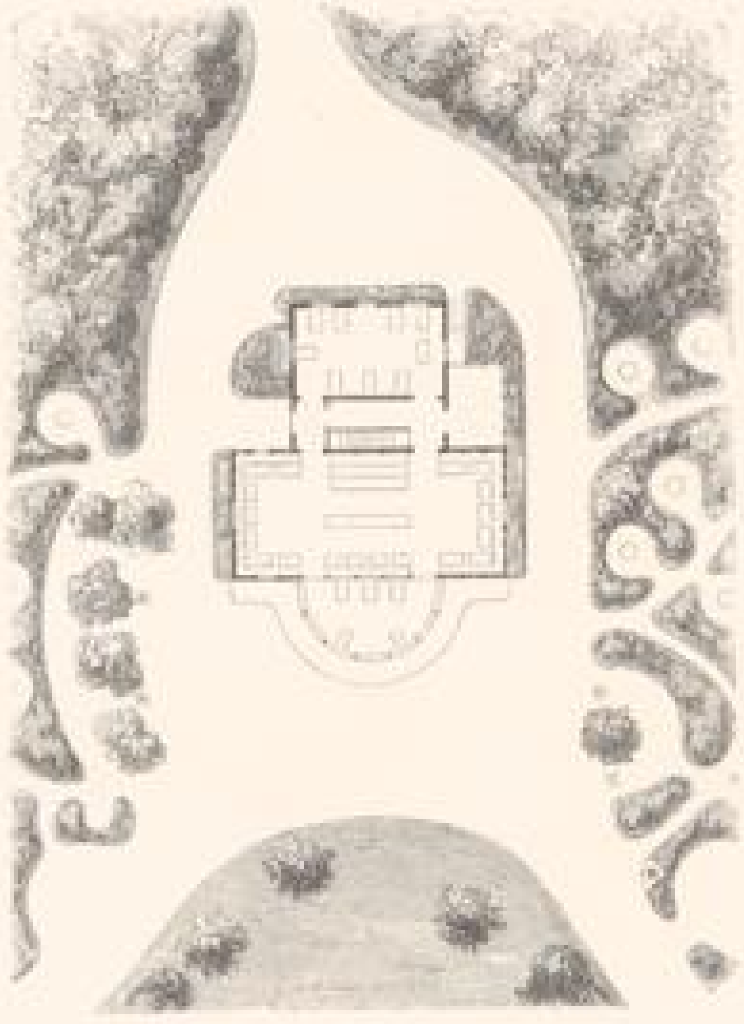


Fig. 185. Restaurant de la Cascade. Plan. Échelle de 0m,0025 p. m.

dances. 7,000f

5° Chalet Cavé, affecté à l'habitation du chef jardinier. 3,000f

Parmi les différents établissements de concessionnaires disséminés à l'intérieur du bois de Boulogne, trois seulement ont été installés dans des anciennes constructions, qui ont reçu une appropriation intérieure

et une décoration extérieure, aux frais des concessionnaires. Ce sont le pavillon dit d'Armenonville (Fig. 100 et 101), avec ses dépendances, affecté à usage de restaurant. Ce pavillon est placé près de la porte Maillot, et occupe une surface de $409^m,38$.

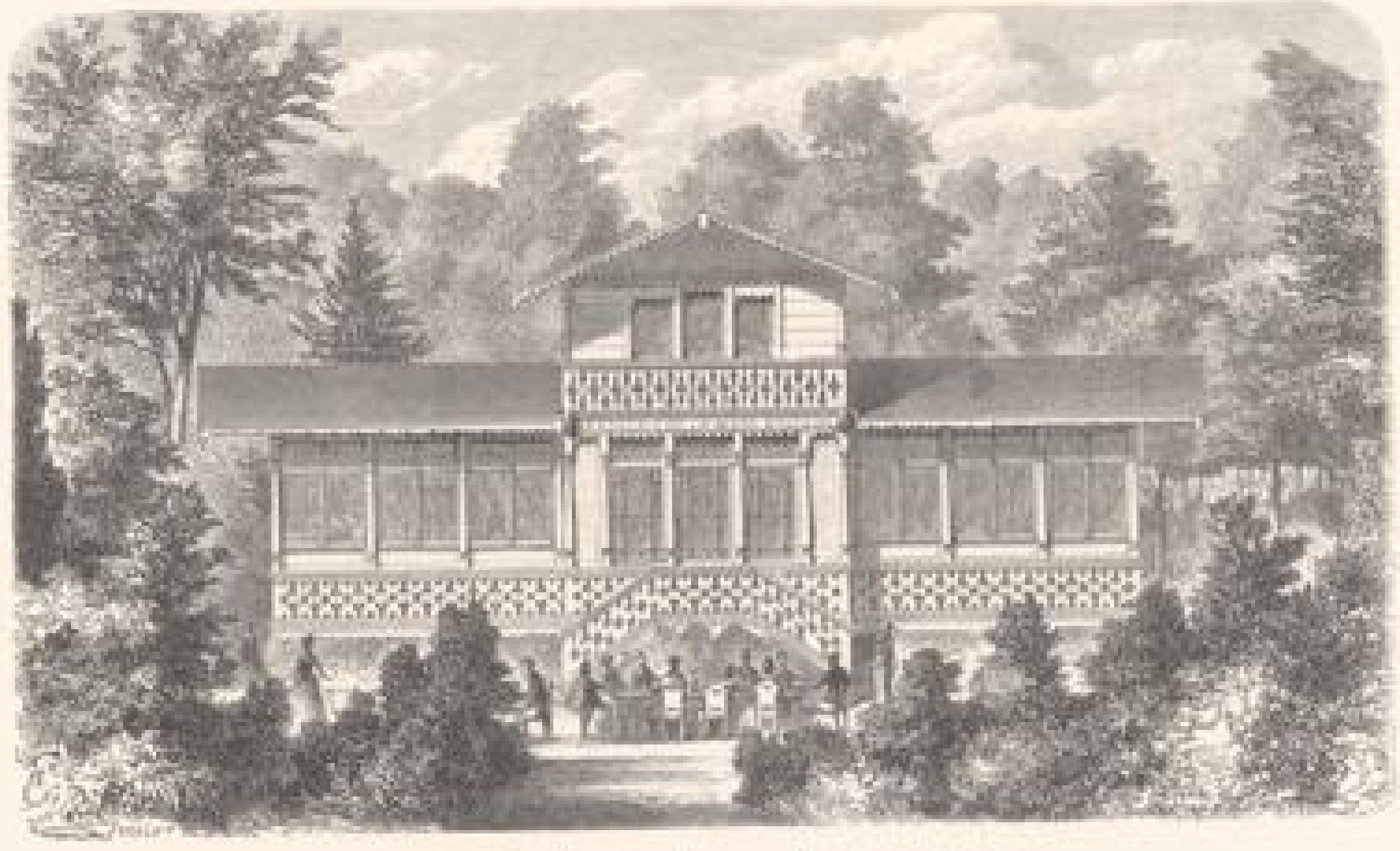


Fig. 106. Buffet d'Auteuil. Élévation. Échelle de $0^m,01$ p. m.

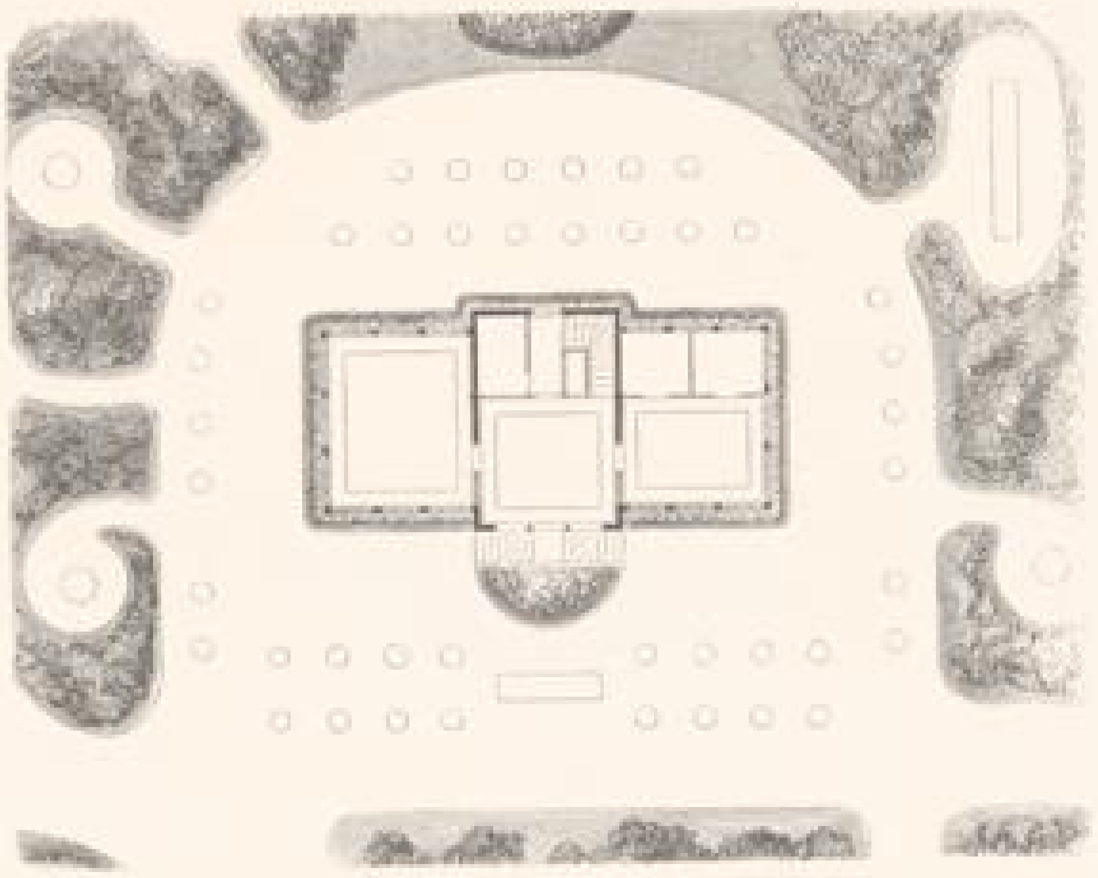


Fig. 107. Buffet d'Auteuil. Plan. Échelle de $0^m,005$ p. m.

Et à côté, un peu plus près de l'entrée du Bois, deux petits chalets, dont l'un contient un buffet, l'autre un restaurant. Le premier occupe une surface de 32 mètres, et l'autre, une de $147^m,80$.

Les autres concessions, résultant d'autorisations spéciales, consistent en constructions neuves plus ou moins importantes, et comprennent :

1° Le chalet des Iles (Fig. 95, 96 et 97), d'une superficie de 160 mètres, offrant, comme dispositions et détails de construction, un spécimen assez exact du chalet suisse. Il est occupé aussi par un restaurant.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

2° Le pavillon de la Grande Cascade (Fig. 104 et 105), présentant une superficie de 158^{m},90, et servant de restaurant. En arrière de ce pavillon se trouve un hangar d'une superficie de 180 mètres, pour écuries et remisage d'un grand nombre de voitures.

3° Le chalet situé sous bois, près de la route, à gauche de la porte Dauphine, au bas du lac inférieur, affecté à usage de limonadier, et occupant une surface de 49^{m},93.

4° Un chalet semblable comme disposition en surface, placé aussi sous bois, sur la même route, à gauche du grand lac, et en face de la pointe de l'île.

5° Un troisième chalet, semblable aux deux précédents, aussi à usage de café limonadier, construit sous bois près de la route cavalière qui côtoie la partie gauche du lac supérieur.

6° Un quatrième chalet pareil aux précédents, à usage de restaurant, placé à proximité et en face la mare dite d'Auteuil (Fig. 106 et 107).

7° Enfin, le petit chalet de la Croix Catelan, occupé par un limonadier débitant de tabac, et offrant une superficie de 33 mètres.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE VIII

ÉTABLISSEMENTS CONCÉDÉS DANS LE BOIS DE BOULOGNE

§ I. Pré Catelan

I. Création du Pré Catelan. — Pour se procurer le caillou et le sable nécessaires à l'empierrement des routes du bois de Boulogne, on avait ouvert une vaste carrière dans les terrains boisés situés près d'un ancien carrefour du bois, au centre duquel s'élève une petite pyramide rongée par le temps, connue sous le nom de Croix Catelan. (Fig. 63.) L'Administration municipale, en transformant le bois de Boulogne, ne pouvait laisser une carrière béante au milieu de la prome-

Fig. 109. Entrée du Pré Catelan.

nade. Elle se préparait à niveler et à replanter le sol excavé, lorsque des spéculateurs proposèrent à la ville de Paris de créer à leurs frais, sur ces terrains arides, un jardin renfermant des établissements de cafés-restaurants, des salles de concert, des théâtres, une laiterie, une brasserie, afin d'y donner des fêtes de jour et de nuit, d'un caractère particulier, convenant au public élégant qui fréquente le bois de Boulogne.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Un premier arrêté du 9 mai 1855 et un second arrêté du 9 mars 1858 accordèrent, dans ce but, une surface de huit hectares, un are, dix centiares de terrain à M. Roqueplan, qui céda

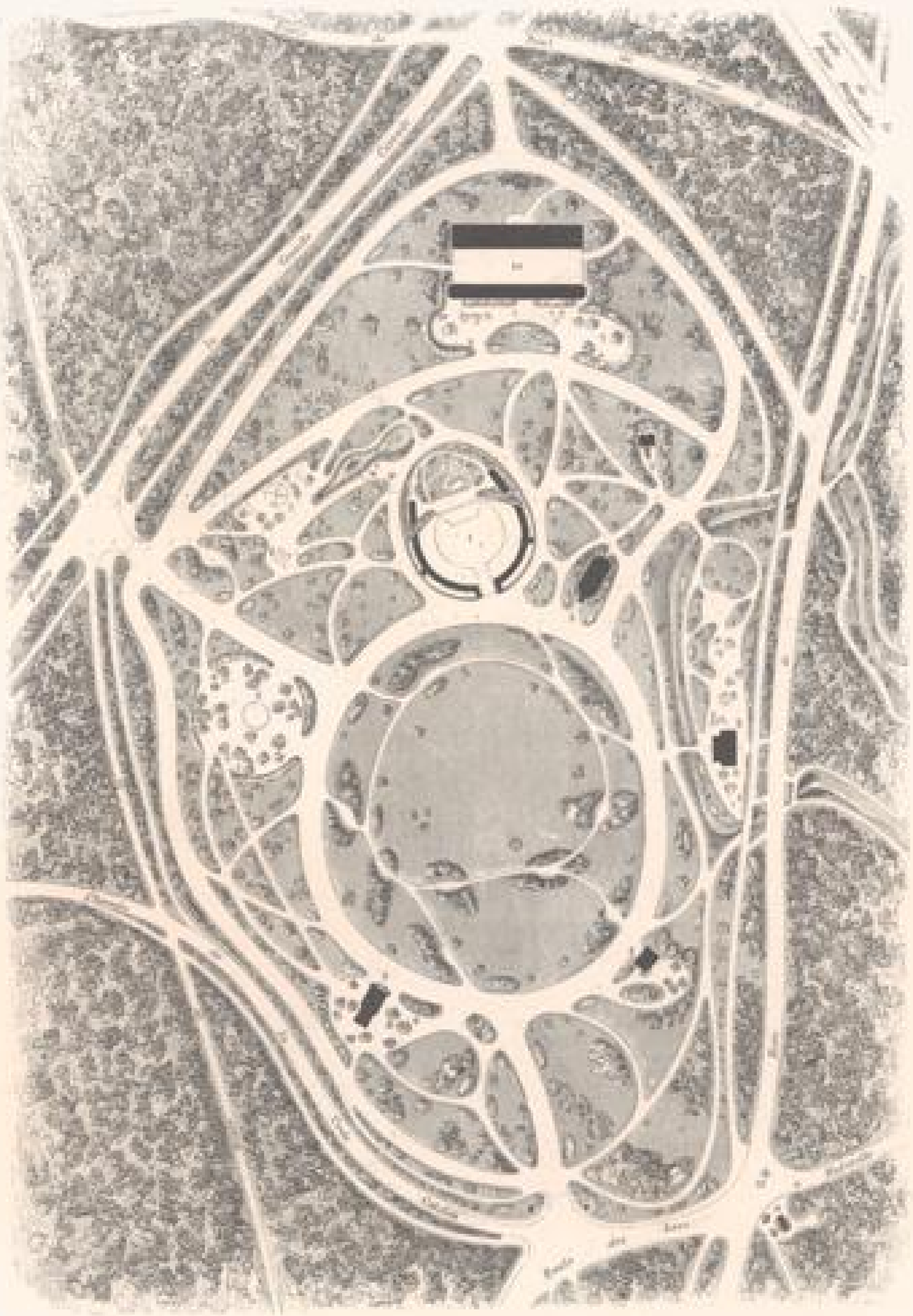


Fig. 109. Plan du Pré Catelan. Échelle de 0m,005 p. m.

Explication du Plan :

1° Théâtre des Fleurs.
2° Buffet.
3° Brasserie.
4° Photographie.
5° Théâtre de Magie.
6° Orchestre.
7° Jeux divers.
8° Aquarium.
9° Cabinets.
10° Vacherie.
11° Bureau de Tabac.
12° Croix Catelan.

ses droits à M. Ernest Berr, dès le début des travaux vers la fin de 1865. La concession était faite pour 40 années, moyennant une redevance annuelle de 20,000 francs.

La partie inférieure excavée des terrains concédés était traversée par le ruisseau de Longchamps, conduisant le trop-plein des eaux du grand lac à la grande cascade de Longchamps. Le projet de jardin consista d'abord à transformer en une vaste pelouse, avec massifs composés de fleurs,

Fig. 110. Buffet du Pré Catelan.

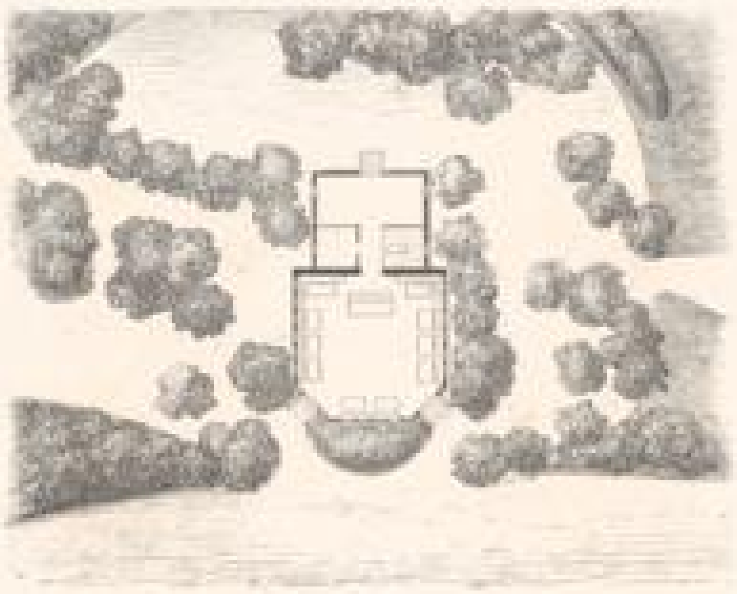


Fig. 111. Buffet au Pré Catelan. Plan. Échelle de 0m,0025 p. m.

d'arbres et d'arbustes les plus rares, le vaste amphithéâtre s'élevant depuis le ruisseau jusqu'à la route de la grande cascade, deux grandes routes de ceinture pour les voitures; de nombreuses corbeilles de fleurs et un certain nombre de sentiers, tracés sous bois, pour les piétons, complétèrent le jardin. (Fig. 109.)

Les principaux établissements du jardin du Pré Catelan, successivement élevés par les conces-

sionnaires sur les plans des agents de l'Administration, comme le jardin lui-même, comprennent :

1° La salle de concert,
2° Le buffet,
3° La brasserie,
4° La photographie,
5° Le théâtre de magie,
6° Le théâtre des fleurs,
7° La laiterie,
8° Les cabinets,
9° La pisciculture.

La salle de concert se compose, au centre, d'un pavillon recouvert d'une tente élégante, pour recevoir l'orchestre, puis de trois lignes circulaires de marronniers; le tout entouré par des massifs

Fig. 112. Brasserie du Pré Catelan.

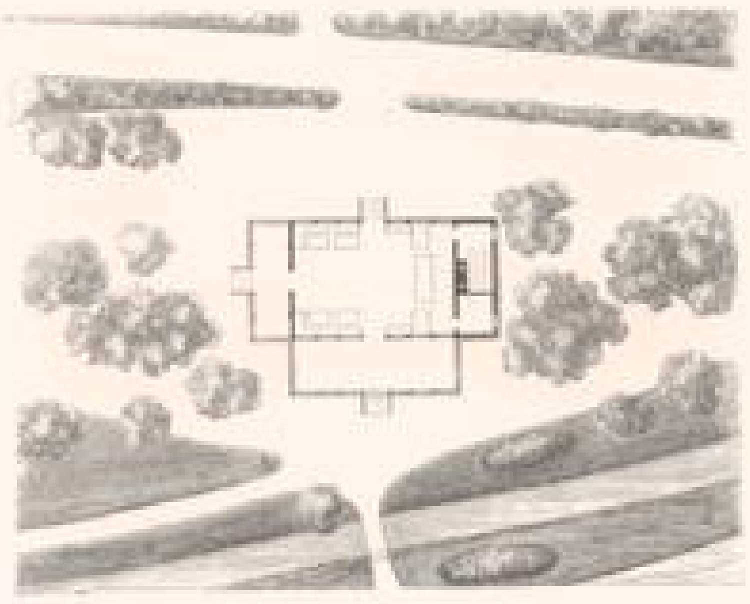


Fig. 113. Brasserie du Pré Catelan. Plan. Échelle de $0^m,0025$ p. m.

d'arbustes à feuilles persistantes au second plan, et de fleurs variant suivant les saisons, au premier plan.

L'orchestre, élevé à un mètre au-dessus du sol, et auquel on accède par quatre escaliers, est entouré d'une magnifique corbeille d'hortensias.

Le buffet est formé d'une grande salle élevée de un mètre au-dessus du sol, et d'un sous-sol contenant les cuisines. Il est construit en briques et en bois découpé, et couvert en tuiles, comme les autres constructions du Bois de Boulogne. (Fig. 110 et 111.) Il est entouré d'une garenne plantée d'arbres, dans laquelle on peut placer un grand nombre de tables.

La brasserie est un bâtiment plus spacieux que le buffet. Elle est située entre le ruisseau et la route de Suresnes, et précédée d'une galerie couverte. On y accède, du pré qu'elle domine, par un pont à escalier. (Fig. 112 et 113.) Elle est construite également en briques et en bois découpé. Elle est formée d'un sous-sol contenant les laboratoires et les caves, et d'un rez-de-chaussée, élevé de quatre marches, comprenant les salles de consommation.

Une magnifique futaie de chênes sous lesquels on place des tables pour les consommateurs, et

Fig. 114. Entrée du Théâtre des Fleurs du Pré Catelan.

dont une partie sert de salle de danse pour les bals d'enfants qui se donnent au Pré Catelan, entoure la brasserie sur trois de ses faces principales.

Le bâtiment destiné primitivement à un établissement de photographie, et qui renferme aujourd'hui une collection très-remarquable de colibris, est construit dans le même style que le buffet et la brasserie. La façade du nord donne sur une cour assez étendue, limitée par des massifs d'arbustes, et qui devait recevoir les chevaux de luxe et les équipages à photographier.

Le théâtre de magie est un petit bâtiment en bois et en tuiles, comprenant une salle pour des spectacles de prestidigitation et de marionnettes, et un assez vaste amphithéâtre pour les spectateurs.

Le théâtre des fleurs (voir la gravure sur bois hors texte) a été l'une des créations les plus heureuses du Pré Catelan. Il est formé d'une enceinte de loges encadrées par des corbeilles de fleurs et d'arbustes à feuilles persistantes, qui, sans cacher à ceux qui s'y trouvent la vue de la salle, les enveloppent, pour ainsi dire, dans les fleurs et dans la verdure. Cette enceinte se déploie autour d'un vaste amphithéâtre à pente douce, qui peut contenir dix-huit cents spectateurs assis sur des chaises de jardin. Au pied de l'amphithéâtre, en contre-bas du sol, est établi l'orchestre, dissimulé dans une

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

corbeille d'arbustes à feuilles persistantes. De nombreux candélabres, disposés dans les massifs qui séparent les loges de l'amphithéâtre, éclairent brillamment la salle.

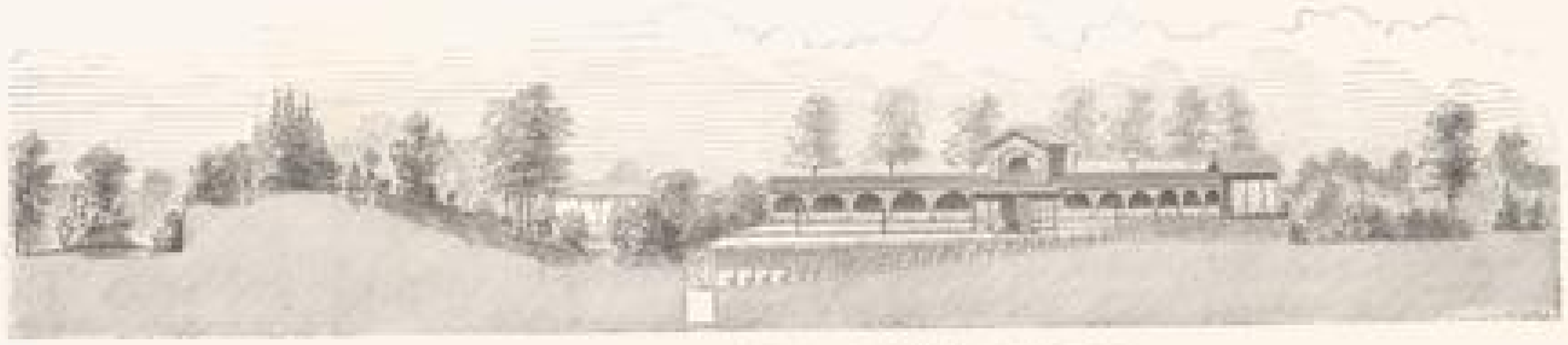


Fig. 115. Coupe du Théâtre des Fleurs. Échelle de 0m,0025 p. m.

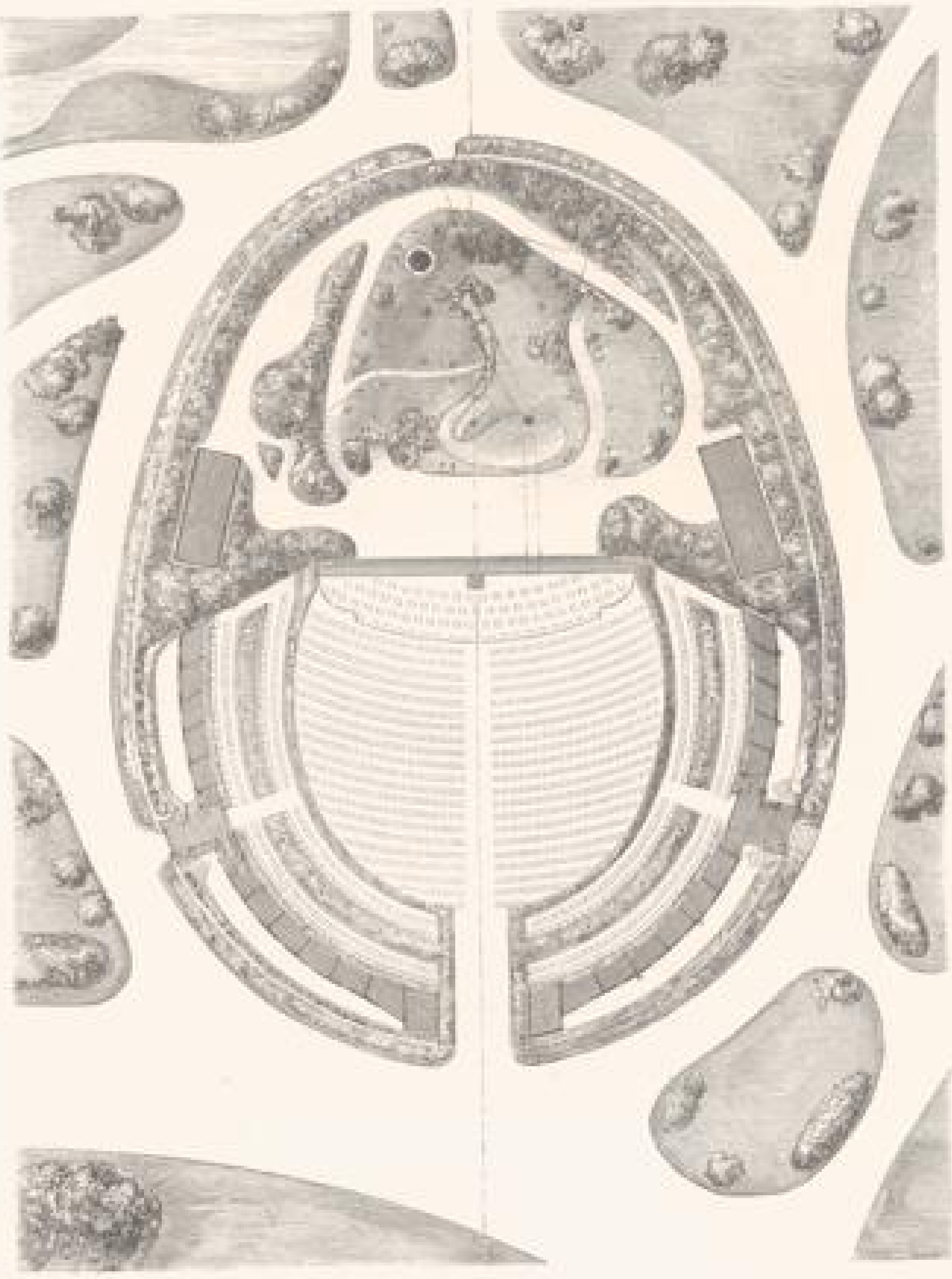


Fig. 116. Plan du Théâtre des Fleurs au Pré Catelan. Échelle de 0m,0025 p. m.

La scène surélevée et formée d'un plancher, comme dans les théâtres ordinaires, est accompagnée d'un jardin accidenté, comprenant une pelouse, une pièce d'eau, des rochers, des cascades et des grottes;

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

le tout garni de volumineux massifs de fleurs et d'arbustes à feuilles persistantes, et terminé par de grands arbres, dont le feuillage se relie à ceux de la forêt, de manière à donner à la scène comme un fond sans limites.

Des escaliers, des sentiers et des grottes, ménagés sous le jardin, fournissent les entrées nécessaires aux acteurs et au corps de ballet qui donnent des représentations sur ce théâtre féerique, éclairé par des rampes avec réflecteurs dissimulés dans les massifs d'arbustes et de fleurs.[1]

La laiterie est formée d'une vaste cour, entourée latéralement de deux grands bâtiments élevés d'un étage, et fermée, à ses deux extrémités, par des murs percés au milieu d'une porte charretière. Ces bâtiments avaient été destinés d'abord à former des logements pour le personnel du Pré Catelan, un vaste restaurant, et des remises et des écuries pour les équipages des personnes qui venaient aux fêtes. Les écuries étant restées sans emploi ont été transformées en étables. Elles contiennent cent vaches laitières, nourries avec les herbages des pelouses du Bois de Boulogne; et l'établissement est devenu une vaste laiterie, qui approvisionne plusieurs quartiers de Paris, indépendamment de la vente au détail, qui se fait sous les ombrages qui entourent les bâtiments.

Les constructions sont faites en moellon et en plâtre, et décorées de bois découpés.

Les cabinets d'aisances sont placés sous bois, dans un petit bâtiment décoré extérieurement avec des bois découpés.

Enfin, les appareils de pisciculture consistent dans deux fontaines de cristal, où l'on introduit des poissons à divers degrés de développement. Ces fontaines versent leurs eaux jaillissantes dans la petite pièce d'eau qui se trouve au-dessous (voir le plan Fig. 109), et qui reçoit aussi, dans une série de bassins séparés par des cascatelles, le frai du poisson dans ses états successifs de transformation, depuis l'éclosion jusqu'à sa formation définitive.

L'ensemble du jardin et des constructions du Pré Catelan, y compris les élégantes entrées en bois découpé établies sur les routes des lacs et de la grande cascade, a coûté environ 800,000 francs.

Le Pré Catelan a été l'objet de fortunes diverses. Ouvert dans le courant de l'année 1856, il a eu d'abord un immense succès, dû à l'heureuse disposition du jardin, à la richesse et au bon goût de sa décoration florale, à la bonne tenue de ses établissements ainsi qu'au choix de son orchestre. Ce succès s'est maintenu et même développé en 1857, par suite de l'ouverture du théâtre des fleurs, et des charmants spectacles de ballet qui y étaient représentés.

Mais, à partir de 1858, l'énormité des frais qu'entraînaient les spectacles de nuit, et l'incertitude des recettes, occasionnée par les variations de température, ont conduit rapidement l'entreprise à sa ruine. L'administration municipale a dû, par arrêté du 27 mars 1861, déposséder les concessionnaires, qui ne remplissaient aucune des clauses de l'arrêté de concession, et rentrer en possession du Pré Catelan. Depuis, il est livré au public, comme les autres parties du Bois. La laiterie a été l'objet d'une concession particulière, accordée au fermier des herbages du Bois de Boulogne. Divers entrepreneurs ont été autorisés à donner, les dimanches et les jours fériés, des concerts dans le Pré Catelan, qui est interdit au public non payant, pendant la durée de ces fêtes.

La croix qui a donné son nom au Pré Catelan est l'objet d'une légende.

Au temps des ménestrels et des troubadours florissait à la cour de Béatrix de Savoie, femme de

1. Voir la gravure sur bois hors texte : Théatre des fleurs du Pré Catelan.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Raymond Béranger, comte de Provence, Arnauld Catelan ou Catalan, l'un des plus renommés parmi les poëtes ambulants. Ses fabliaux, ses rondels, ses lais d'amour, étaient dans toutes les bouches. Le bruit de sa renommée parvint jusqu'à Philippe le Bel, roi de France. Désirant ramener à sa cour, attristée par des drames domestiques, quelque gaieté et le goût des belles-lettres, Philippe le Bel fit demander à Béatrix de Savoie de lui envoyer Catelan, auquel il promit en même temps de beaux avantages. Catelan accepta et se mit en route. Il arriva à Paris, suivi d'un serviteur. Philippe le Bel se trouvait alors à son manoir de Passy. La forêt de Rouvray, qu'il fallait traverser pour se rendre à cette résidence, était infestée de malfaiteurs de la capitale, qui y venaient chercher un refuge. Averti de l'arrivée de Catelan, Philippe le Bel, pour lui éviter toute mauvaise rencontre, envoya au-devant de lui une escorte de sa garde. Catelan apportait avec lui un petit coffret, renfermant des présents adressés à Philippe le Bel par Béatrix de Savoie. Durant le trajet, il eut l'imprudence de faire connaître la mission dont il était chargé. Persuadé que ce coffret renfermait des objets d'un grand prix, le chef de l'escorte s'entendit avec les hommes qu'il commandait. Ils égarèrent Catelan dans la forêt, et le massacrèrent, avec son domestique, à l'endroit où s'élève la pyramide qui porte son nom (Fig. 63). Puis, rentrés au château, ils répandirent le bruit qu'ils n'avaient rencontré personne.

Mais leur crime ne tarda pas à être découvert. Le coffret que Catelan apportait à Philippe le Bel, au lieu de présents d'or et d'argent, ne contenait que des essences de parfums et des élixirs, produit de la cour élégante de Savoie. Les soldats s'enivrèrent avec ces liqueurs, le chef de l'escorte se parfuma avec ces essences. Ni les uns ni les autres ne purent indiquer la provenance de ces objets. La vérité fut bientôt connue. Outré de fureur à cette nouvelle, Philippe le Bel fit brûler vif le chef de l'escorte et ses soldats; et, pour honorer la mémoire de Catelan, il ordonna d'élever une croix au lieu où s'était accompli ce drame sanglant. Au XVII[e] siècle, cette croix aurait été remplacée par la pyramide actuelle.

§ II. Hippodrome et Tribunes de Longchamps[1].

Concession de l'Hippodrome. — La ville de Paris a concédé à la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, connue sous le nom de Société du Jockey-Club, l'Hippodrome établi, aux frais de la ville, dans la plaine de Longchamps, et dont les travaux ont été décrits dans la première partie de cet ouvrage.

L'Hippodrome comprend deux pistes figurées sur le plan général du Bois; l'une de 2,000 mètres, tracée dans la plaine; l'autre de 3,000 mètres, qui emprunte la première piste sur une partie de son parcours, et qui s'en écarte pour y revenir, et descendre la butte qui relie la plaine au Bois, près de l'ancien cimetière de Boulogne.

Cette concession, réglée par un arrêté préfectoral du 24 juin 1856, a une durée de cinquante années. Les preneurs étaient tenus de construire des tribunes, conformes aux projets approuvés par l'administration, ainsi que toutes les autres dépendances d'un champ de courses. Ils étaient tenus, en outre, de payer à la ville de Paris une redevance annuelle de 12,000 francs, à partir du moment de

1. Voir les gravures sur acier : PERSPECTIVE ET PLAN GÉNÉRAL. — TRIBUNE IMPÉRIALE. — TRIBUNES RÉSERVÉES. — TRIBUNES PUBLIQUES.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

l'amortissement du capital employé à la construction des tribunes; et ils avaient à leur charge l'entretien de ces tribunes et celui du champ de courses, à l'exception des massifs plantés, dont la ville de Paris a conservé la jouissance et l'entretien.

Les tribunes, commencées en 1856, ont été terminées en 1857, et inaugurées avec un grand succès, au mois de mai de cette même année. C'est depuis l'ouverture de cet hippodrome, que le goût des courses a pris le développement considérable qu'il atteint aujourd'hui en France. Aussi la dépense des tribunes, qui a cependant dépassé 400,000 francs, a été rapidement couverte par les recettes; et la ville perçoit aujourd'hui la redevance de 12,000 francs, à laquelle le cahier des charges de la concession lui donne droit.

Disposition des tribunes. — Les tribunes se composent de la loge de l'Empereur, pavillon central formant saillie sur les autres constructions :

D'une grande tribune à gauche de la loge impériale, en regard de la piste, et destinée aux membres du Jockey-Club :

D'une tribune à droite, faisant parallèle à cette dernière, et destinée à recevoir les loges des princes de la famille impériale, des ministres, des préfets de la Seine et de police, du conseil municipal, du général commandant en chef l'armée de Paris, et des membres des divers clubs de la capitale :

Enfin de trois tribunes à l'usage du public, placées aux extrémités des deux grandes tribunes, et sur le même alignement.

Les trois tribunes réservées et la première tribune publique sont comprises dans l'enceinte du pesage.

Pavillon de l'Empereur. — Le pavillon central contient, au premier étage, un grand salon pour l'Empereur et l'Impératrice, au-devant duquel se trouve, du côté du champ de courses, une loge extérieure en bois, et à jour, abritant Leurs Majestés pendant le spectacle des courses. Le salon est décoré de lambris et de portes en ébène poli. Les murs sont tendus de damas de soie rouge. Un plafond blanc, à caisson, orné de pâtes, complète cette décoration.

Un petit vestibule précède l'entrée du salon, et conduit à l'escalier qui descend dans l'enceinte réservée. Le même escalier s'élève jusqu'à la plate-forme supérieure, où il se termine par une tour carrée en pierres et en briques. Cette plate-forme n'occupe qu'une partie des combles du pavillon. Elle est ornée d'une balustrade en bois, et à jour au pourtour, qui permet d'y suivre facilement toutes les péripéties des courses.

Le salon impérial est mis en communication directe avec le champ de courses, au moyen de deux larges perrons extérieurs en pierre, protégés par une balustrade également en pierre. Les soubassements de ce pavillon central contiennent des salles de service, un bûcher, et l'emplacement du calorifère qui chauffe la salle principale et ses dépendances.

Le pavillon de l'Empereur est construit en pierres et en briques apparentes, en bois de charpente refait et également apparent; enfin en menuiserie de chêne découpée, tournée et ornementée. Une peinture décorative, imitant des faïences et des bois de diverses essences, a été appliquée pour hâter l'achèvement d'un travail, que l'emploi de ces matériaux n'eût pas permis de terminer dans le délai prescrit pour son exécution.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Tribune de la Société d'encouragement. — La tribune de la Société d'encouragement se compose d'un haut soubassement, supportant un portique entièrement à jour du côté de la piste. La façade de ce portique est formée de dix colonnes en fonte creuse; celle qui regarde l'enceinte du pesage consiste dans un mur percé de sept arcades. Les colonnes en fonte, et le mur de la face postérieure, sont reliés entre eux par un système de charpente en fer, supportant un comble, et une plate-forme destinée à recevoir les spectateurs qui désirent voir l'ensemble de la piste. A cet effet, des gradins en bois sont disposés sur la plate-forme, qui est entourée par une balustrade en bois découpé.

Deux tours, placées à chacune des extrémités de la tribune, reçoivent de vastes escaliers conduisant à la plate-forme et aux différents étages. Elles complètent, avec un grand perron extérieur établi du côté de l'enceinte du pesage et un escalier sous les gradins, les moyens d'accès dans les différentes parties de la tribune.

La tribune proprement dite se compose de sept rangs de banquettes, dans toute la longueur du pavillon, disposées en gradins et abritées par le portique. Ces places sont accessibles au moyen de deux couloirs superposés, percés d'un grand nombre de portes et de vomitoires.

En dehors de la partie couverte de la tribune, et sur le devant de la piste, est disposée une série de trois gradins extérieurs, s'étendant dans toute la longueur. Des banquettes mobiles y sont posées le jour des courses. De petits escaliers, établis latéralement, permettent de se rendre facilement aux gradins supérieurs de cet amphithéâtre découvert.

Les soubassements de la tribune de la Société d'encouragement sont occupés par la salle des délibérations, par celle du pesage, et par le cabinet du secrétaire de la Société. Un salon y a été réservé pour les dames. On y a établi aussi des vestiaires. Enfin, une série d'urinoirs et de cabinets d'aisances, placés sous le grand perron extérieur, complète l'ensemble du pavillon.

Le gros œuvre de la construction se compose d'un soubassement entièrement en pierre. L'arcature et le mur du côté de l'enceinte sont également en pierre.

Les tours d'angles sont construites en charpente de chêne apparente, et en briques.

Les colonnes en fonte, qui supportent la plate-forme, sont creuses à l'intérieur, et forment les tuyaux de descente des eaux pluviales. Les consoles ornementales, placées sous les filets en fer qui supportent la partie supérieure du portique, sont également en fonte.

La décoration extérieure de cette tribune est complétée par des lambrequins en bois découpé.

Tribune de l'Administration. — La tribune de l'Administration est disposée et construite sur le même plan que celle de la Société. Les seules modifications qui y ont été apportées consistent dans la division des gradins en loges réservées, et dans l'appropriation du soubassement à un buffet-restaurant, au logement du concierge de l'établissement, au cabinet du médecin, et à l'ambulance.

Tribunes publiques. — Les deux tribunes publiques, construites dès le début, ont 50 mètres de longueur chacune, sur 13 mètres de largeur. Elles se composent d'un amphithéâtre élevé à un mètre au-dessus du sol extérieur, et formé de huit rangs de gradins faisant face à la piste. Cet amphithéâtre est couvert d'un comble, porté par quinze colonnes en fonte, et par un mur en charpente et en plâtre, qui forme le fond de la construction. Un couloir bitumé dessert, au moyen de vomitoires, les diverses parties de la tribune. Le comble est en charpente, à une seule pente vers l'extérieur. Il est

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

orné de bois découpé et de moulures. Une balustrade, également en bois découpé, entoure les gradins. Les soubassements sont en pierre et en briques apparentes, rejointoyées à l'anglaise.

La troisième tribune publique, construite en dernier lieu, du côté de Boulogne, et en prolongement des autres, n'a que 40 mètres de longueur. Elle est semblable aux premières sous le rapport de la construction, et pour l'aménagement intérieur.

Dans l'intervalle des saisons des courses, des bâches en toile sont fixées sur un plan incliné, au moyen de courroies, pour garantir les gradins des tribunes des injures du temps.

Enceinte du pesage. — L'enceinte, concédée à la Société d'encouragement, est fermée, du côté de la piste, par une grille en fer séparant les spectateurs du champ de courses. Une clôture en bois, sur la partie postérieure, forme l'enceinte dite du pesage, destinée exclusivement aux personnes admises dans les quatre pavillons du centre, et aux chevaux de courses. Cette enceinte s'ouvre sur la principale allée de la plaine de Longchamps, par trois portes en bois, à claire-voie, scellées dans des piles en briques.

Enfin, des boxes en charpente, et des bureaux de recette en menuiserie, complètent l'ensemble des dispositions du champ de courses et des tribunes.

§ III. Cercle des Patineurs.

Sa Fondation. — La fondation du Cercle des patineurs date du commencement de l'année 1865.

Les membres fondateurs de cet établissement obtinrent, à cette époque, la concession d'un terrain sur la pelouse de Madrid, pour y établir un bassin de patinage, et les diverses constructions qui en dépendaient.

Aux termes d'un arrêté préfectoral du 11 juillet 1865, cette concession fut consentie pour une durée de 19 ans, et la redevance annuelle, due par la Société, fut fixée à 2,500 francs.

Cette somme était basée approximativement sur l'intérêt à 5 p. 100 des dépenses nécessitées par la construction du bassin et de ses annexes; dépenses supportées en totalité par la ville de Paris.

Ces constructions diverses, qui furent achevées entièrement avant l'hiver de 1865, comprenaient : un bassin bétonné de 250 mètres de longueur sur 50 mètres de largeur environ; une grille en fer formant clôture à 15 mètres de distance de la bordure du bassin; un grand chalet en bois de 32 mètres de longueur sur 9 mètres de profondeur environ; des chaudières destinées à fournir de l'eau chaude pour l'arrosage des glaces du bassin; enfin les conduites nécessaires à la distribution des eaux, les appareils d'éclairage et autres accessoires.

Le bâtiment principal est le chalet, qui a été placé au bord du bassin de patinage.

Il est construit en charpente légère de bois de sapin, avec revêtements de planches et couvre-joints pour les parties pleines, et avec châssis en parties vitrées pour les portes et pour les baies d'éclairage. La charpente de la toiture est construite avec des chevrons en saillie. Des lambrequins, des épis et des crêtes en bois découpé complètent la décoration du bâtiment.

Un appentis longitudinal règne sur toute la façade. Il est porté sur des consoles en bois, et forme auvent, de manière à mettre à l'abri la partie du quai bitumé sur les bords du lac.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Toutes ces constructions sont fixées sur un cours de plates-formes en sapin, reposant elles-mêmes sur un plateau général de béton, établi en pente légère, afin de faciliter l'écoulement des eaux et le lavage du sol en bitume, qui s'étend sur toute la surface du bâtiment.

Le chalet forme intérieurement un pavillon central, flanqué de deux autres pavillons, adossés à droite et à gauche.[1]

Le pavillon central se compose d'un grand salon carré, garni de banquettes au pourtour, d'un

Fig. 117. Cercle des Patineurs. Échelle de 0m,005 p. m.

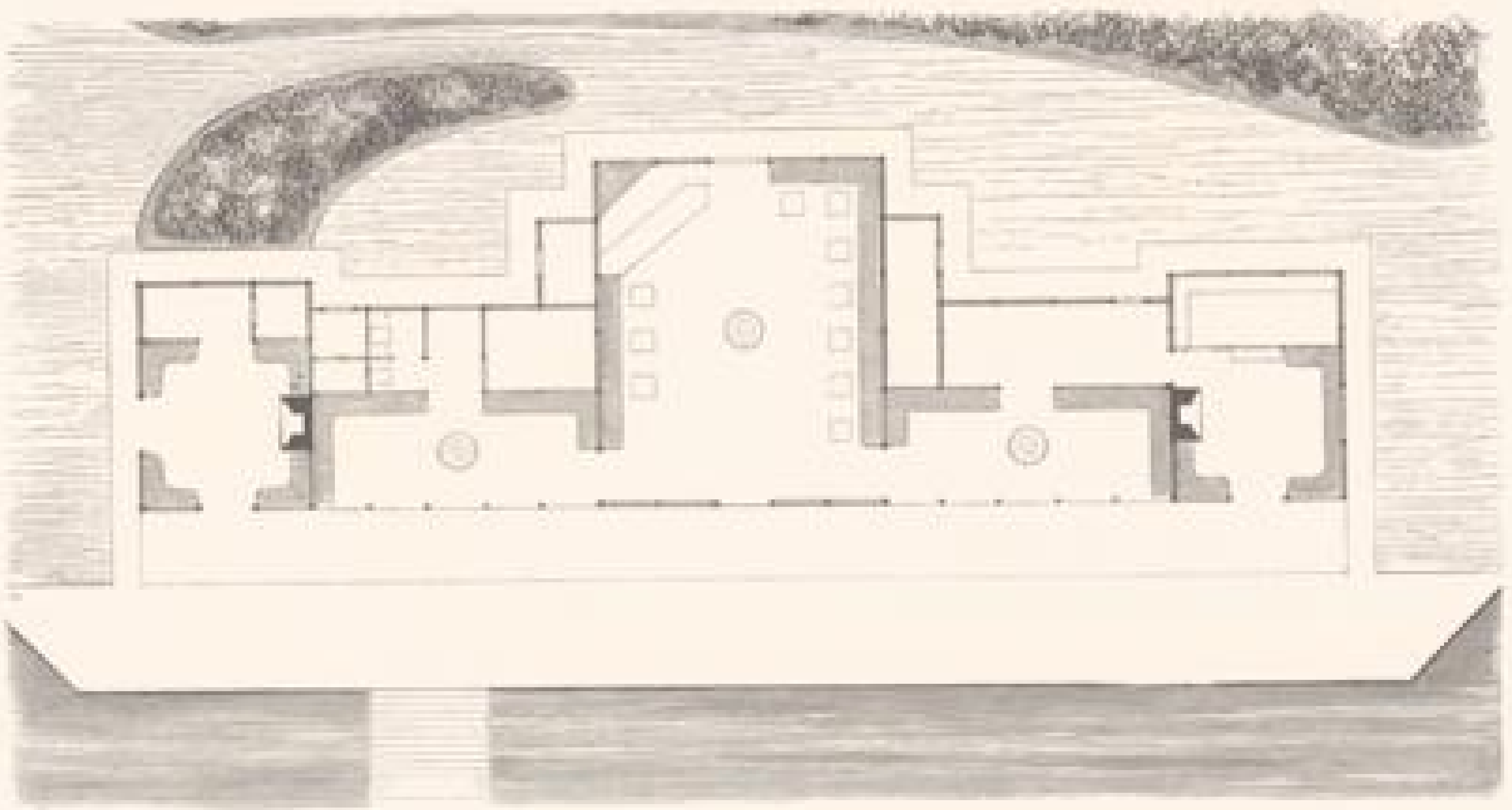


Fig. 118. Cercle des Patineurs. Plan. Échelle de 0m,005 p. m.

buffet au fond, et d'un poêle en fonte au milieu. A droite et à gauche de ce grand salon se trouvent deux renfoncements, formant galeries sur la façade, avec banquettes et poêle en fonte de chaque côté; le tout librement ouvert sur le quai du bord du lac. Les diverses dépendances, nécessitées par les besoins du service, telles que vestiaires, laboratoire du buffet, lampisterie, cabinets de toilette, etc., etc., sont placées derrière les galeries.

1. Voir la gravure sur bois hors texte : CERCLE DES PATINEURS, fête de nuit.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Le pavillon formant l'extrémité de gauche comprend un salon impérial avec cheminée, cabinets et dépendances.

Le pavillon élevé à droite de l'entrée contient une première salle chauffée par une cheminée, et destinée au comité du Cercle; puis une petite pièce en arrière servant de bureau pour le préposé à la distribution des billets.

Enfin, à l'extérieur, près de l'entrée, on a établi un banc polygonal à claire-voie. Au milieu de l'espace circonscrit par ce banc, s'élève un poêle en fonte pour les cochers et les domestiques.

Ce chalet a coûté 25,000f

Dans cette somme ne sont pas comprises les dépenses relatives aux aménagements intérieurs, tels que tapisseries, ameublement, casiers, tables, siéges, etc., etc., qui ont été payés par le Cercle des patineurs, et par le concessionnaire du buffet.

A la suite de l'hiver de 1865, les membres de la Société, préoccupés de la situation qui leur serait faite, dans les années où la douceur de la température empêcherait la congélation du bassin, pensèrent à compléter leur établissement, en y introduisant tous les jeux du sport, et en y établissant notamment un tir au pigeon.

Dans ce but, le cercle a demandé à la ville de Paris :

1° D'agrandir le bassin insuffisant;

2° D'étendre l'enceinte du cercle jusqu'à la piste des steeple-chases qui entoure les pelouses de Madrid;

3° De construire un bâtiment pour des écuries et des remises, en arrière du terrain concédé sur la route de Madrid;

4° D'établir les volières et autres engins nécessaires à l'installation du tir au pigeon.

Ces divers travaux, exécutés par la ville, ont coûté 40,000f

Les premiers travaux avaient coûté. 50,000f

La redevance payée par la Société s'élève par conséquent annuellement à 4,500f

Les travaux du Cercle des patineurs ont été complétés par un ensemble d'appareils électriques, établis autour du bassin, et qui produisent un effet féerique, lorsqu'ils sont allumés, l'hiver, pendant les fêtes de nuit données par les membres du Cercle.

§ IV. Jardin zoologique d'Acclimatation du bois de Boulogne.

Origine et emplacement du Jardin. — Le Jardin zoologique d'acclimatation du bois de Boulogne est destiné « à appliquer et à propager les vues de la Société impériale zoologique d'acclimatation, avec le concours et sous la direction de cette société; par conséquent à acclimater, à multiplier et à répandre dans le public toutes les espèces animales ou végétales qui sont ou qui seraient nouvellement introduites en France, et paraîtraient dignes d'intérêt par leur utilité ou par leur agrément. » (Art. 2 de l'arrêté de concession.)

Le Jardin zoologique d'acclimatation est donc l'école pratique de l'enseignement et des expériences de la Société impériale d'acclimatation. C'est la réalisation de son programme. Dès l'origine de cette société,

le 10 mai 1854, ses fondateurs annoncèrent, dans les statuts, que, pour atteindre le but qu'ils se proposaient, la création d'établissements spéciaux était indispensable.

C'est dans ce dessein que la Société a sollicité de la ville de Paris, au commencement de 1858,

Fig. 119. Entrée du Jardin d'Acclimatation. Échelle de $0^m,005$ p. m.

la concession d'un terrain au bois de Boulogne, pour y établir un jardin zoologique. Cette concession, accordée par un arrêté préfectoral, en date du 23 avril 1857, a été faite pour quarante années, à partir du 1er janvier 1859. Elle s'étend sur une surface de 20 hectares environ, et comprend les terrains

Fig. 120. Lac du Jardin d'Acclimatation.

situés entre la porte des Sablons et la porte de Neuilly, le long du boulevard Maillot, dont ils sont séparés par le saut de loup et par le chemin dit des Érables.

Le terrain concédé présente la forme d'une longue ellipse. A l'extrémité est, près la porte des Sablons, se trouve l'entrée principale; et, à l'extrémité ouest, près la porte de Neuilly, une entrée sur Saint-James et sur Neuilly. (Fig. 119.)

Le plan général est un vallon à pentes insensibles[1], dont le milieu est occupé par une rivière, qui s'élargit en plusieurs points de son parcours, pour former des îlots. C'est là que vivent en liberté les oiseaux aquatiques les plus variés. (Fig. 120.)

Du côté droit, au nord, dont les constructions regardent le midi, on trouve, en entrant dans le Jardin d'acclimatation par la porte de l'est, les bureaux, les magasins et la magnanerie.

C'est de ce côté (rive droite de la rivière) que sont installés les parcs, les volières des oiseaux et les bergeries.

Le côté sud du jardin est occupé par le grand jardin d'hiver (palais des Fleurs), par la serre des perroquets et les bâtiments et parcs destinés aux mammifères. L'aquarium d'eau douce et d'eau de mer, le jardin d'expériences, la collection des vignes, le buffet restaurant, sont également placés dans la partie sud de l'établissement, mais sur la rive gauche de la rivière.

Le Jardin zoologique d'acclimatation se divise en deux parties bien distinctes : celle qui est consacrée aux animaux, et celle qui est destinée à l'acclimatation des végétaux.

La partie zoologique est la plus importante, et doit être décrite en premier lieu.

Partie zoologique. — Les mammifères sont logés, pour la plupart, dans un vaste bâtiment qu'on appelle les grandes écuries, et qui contient des zèbres, des hémiones, des bœufs de races exotiques et des chèvres. (Fig. 121, 122, 123.) Les grandes écuries renferment quinze boxes, de diverses dimensions. La longueur totale du bâtiment est de 48 mètres; sa largeur, de près de 9 mètres. Des cours et des parcs, établis à l'entour de cette construction, reçoivent, pendant le jour, les animaux qui l'habitent.

Les cerfs, les antilopes et les lamas sont placés dans trois chalets différents, qu'entourent des parcs très-spacieux, divisés chacun en deux parties. La partie la plus éloignée du bâtiment est gazonnée, celle qui en est la plus proche est sablée, et forme une sorte de cour. Grâce à cette disposition, les animaux peuvent, par les temps humides, prendre l'air dans cette cour, sans être obligés d'aller dans la partie gazonnée de leur enclos, dont la verdure est ainsi ménagée. Les chalets destinés à contenir les mammifères affectent différentes formes. Celui des cerfs contient huit compartiments de 4m,50 sur 2 mètres; celui des antilopes, six, de dimensions un peu plus grandes; celui des lamas, six autres, de même grandeur que celui des cerfs.

D'autres animaux, comme les kanguroos, les rennes, les rongeurs, habitent des fabriques moins importantes et appropriées à leurs besoins.

La bergerie est disposée de telle sorte que l'air s'y puisse renouveler continuellement. Elle est divisée en plusieurs compartiments de petite dimension, pour que les différentes races ovines ne puissent se mêler.

La collection d'oiseaux du Jardin d'acclimatation est très-nombreuse et très-riche. Elle occupe dans l'établissement une place considérable. Ces oiseaux sont logés les uns dans des volières, les autres dans des parcs, d'autres dans des cages.

Les volières sont au nombre de quatre, comprenant ensemble cinquante parquets. La plus impor-

1. Voir la gravure sur acier : Plan général du Jardin d'Acclimatation.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

tante se compose de vingt et un parquets, dont trois sont vitrés à chaque extrémité. Chaque parquet est composé d'une loge intérieure de 3 mètres sur 3 mètres, dont une porte ouvre sur un corridor de service régnant d'un bout à l'autre du bâtiment, et dont une autre donne accès dans un parquet grillagé de 3 mètres de largeur, sur 5 mètres de profondeur.

Fig. 121. Écuries des Yacks, Hémiones, etc. Façade. Échelle de 0m,004 p. m.

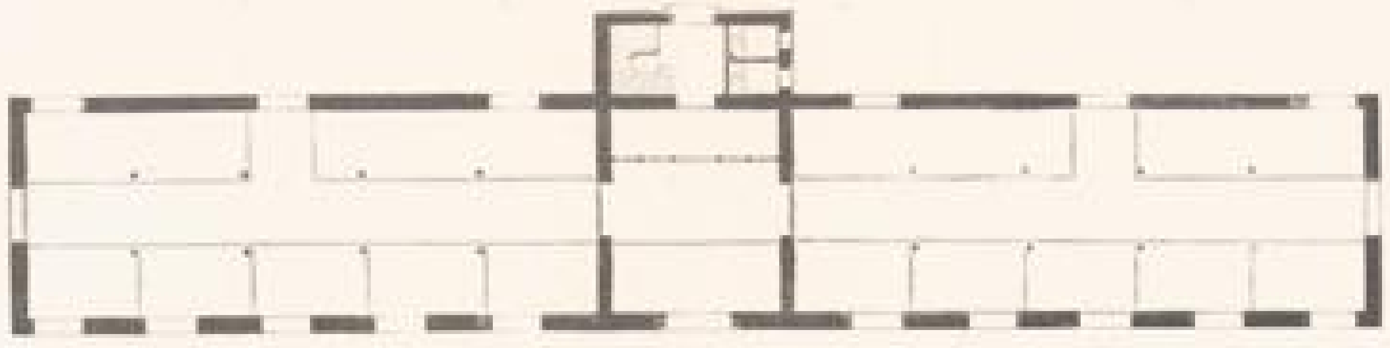


Fig. 122. Écuries des Yacks, Hémiones, etc. Plan. Échelle de 0m,004 p. m.

Fig. 123. Écuries des Yacks, Hémiones, etc. Coupe. Échelle de 0m,004 p. m.

Des portes, percées dans les parois latérales, font communiquer les parquets entre eux.

Cette volière est élevée de 0m,50 au-dessus du sol. Les grillages qui l'entourent reposent sur un parpaing de pierre. A chaque extrémité est placé un grand pavillon grillagé de 9 mètres sur 9 mètres, et de 6 mètres de hauteur. Ces pavillons communiquent avec les six parquets vitrés, existant aux deux extrémités de la volière proprement dite, et qui peuvent être chauffés.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

L'ensemble de la grande volière est monumental. La longueur totale est de 63 mètres, et l'élévation de la construction, du sol au faîte, est de 6 mètres.

Les deux volières, spécialement destinées aux faisans, sont construites sur un même plan. Elles se composent d'un corridor de service, de loges longues de 4 mètres sur 2 mètres de large, et de

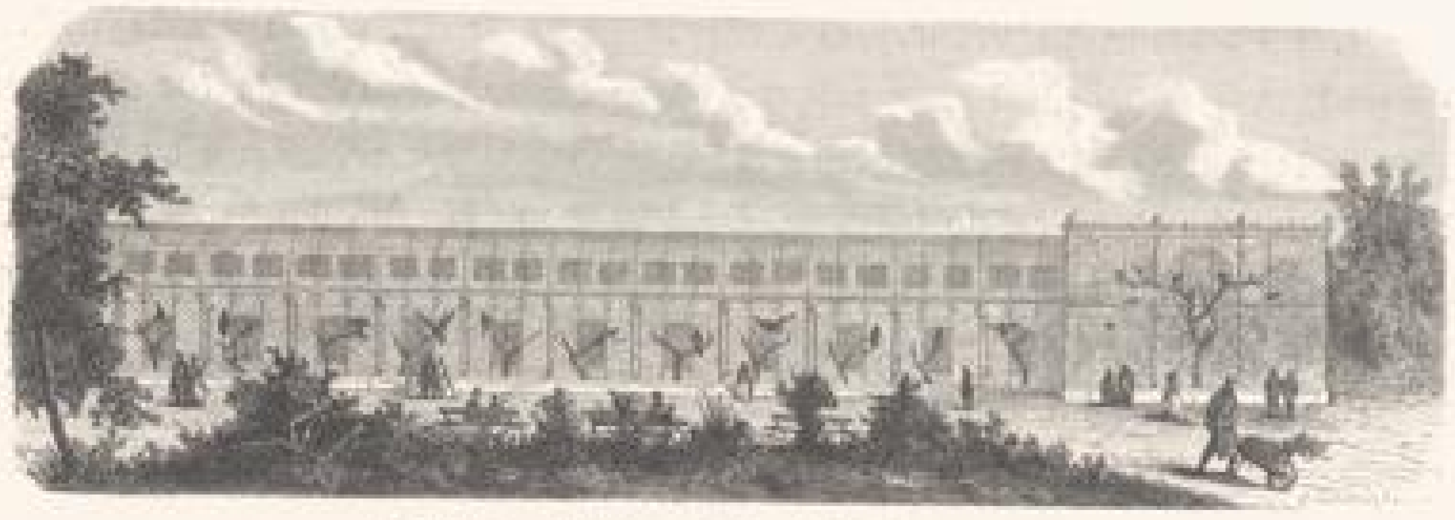


Fig. 124. Grande Volière. Façade. Échelle de $0^m,005$ p. m.

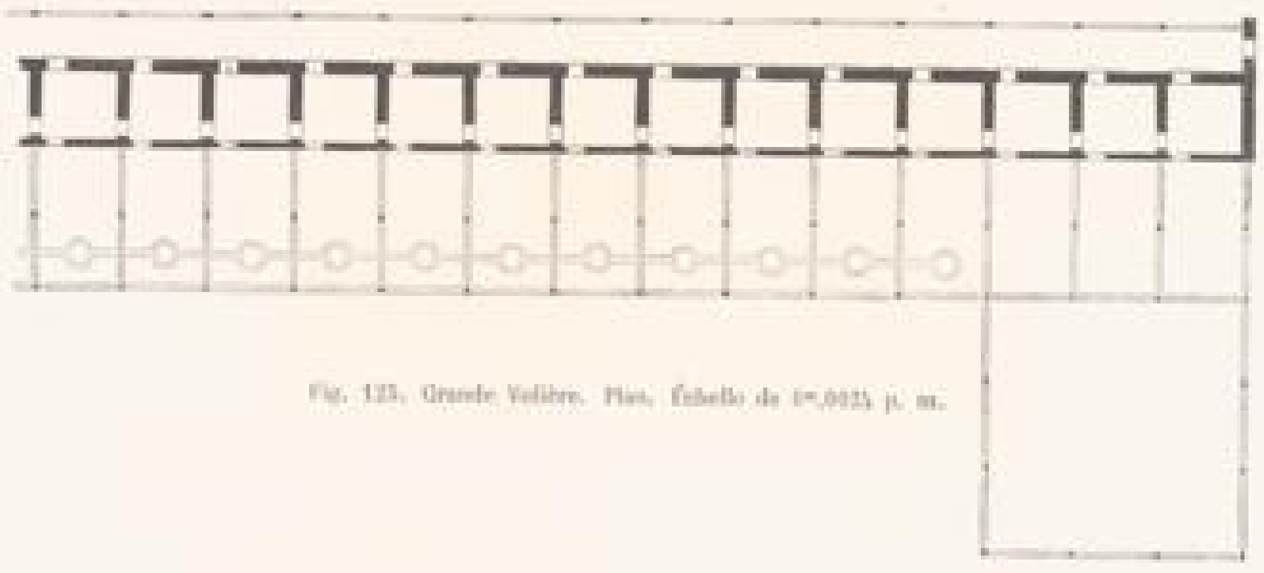


Fig. 125. Grande Volière. Plan. Échelle de $0^m,0025$ p. m.

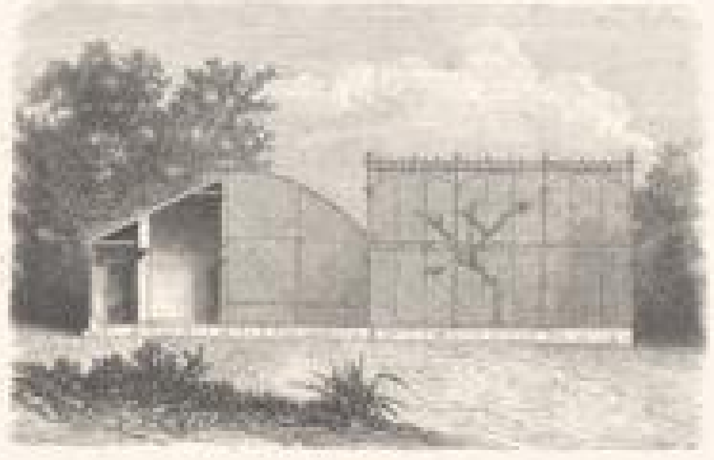


Fig. 126. Grande Volière. Coupe. Échelle de $0^m,005$ p. m.

parquets ayant une profondeur de 8 mètres dans l'une, et de 10 mètres dans l'autre. Les grillages reposent directement sur le sol, et n'atteignent pas une hauteur supérieure à $2^m,50$. Ces installations, éminemment pratiques, sont excellentes et très-propres à favoriser la reproduction des oiseaux. Un ingénieux détail de construction mérite d'être signalé.

Pour ces volières, comme pour la plupart des autres habitations destinées aux animaux, il n'a été fait aucune fondation. Une plate-forme de béton aggloméré, dit béton Coignet, imperméable à l'humi-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

dité, a été battue sur le sol; et les murs ont été élevés sur ce plateau de maçonnerie. Les loges se trouvent ainsi tout naturellement dallées; et l'humidité, toujours redoutable dans ce genre de constructions, est absolument évitée.

La grande volière d'élevage (Fig. 124, 125, 126), dont on fait usage surtout au printemps et dans l'été, et qui sert de volière de dépôt pendant l'hiver, est construite dans un repli de terrain. Elle est abritée, au nord, par un mur qui sert d'appui à huit loges; au levant, par la grande volière; au couchant par la poulerie. Elle comprend seize parquets, et ne couvre pas moins de 700 mètres superficiels. En 1866, on a pu loger dans cette volière quinze cents faisans ordinaires, destinés au repeuplement des chasses. Chaque parquet a 11 mètres de longueur, sur 4 mètres de largeur. Les parquets sont joints bout à bout, deux par deux. Il résulte de cette disposition, grâce à l'aménagement des portes de service, une extrême commodité pour le service. Un autre avantage, résultant de cet arrangement, consiste à pouvoir isoler, dans les parquets du fond, les jeunes oiseaux précieux ou les animaux nouveaux venus, qui ne sont pas encore familiarisés avec la vue du public.

Fig. 127. Cabane du Marabou.

La poulerie, comme son nom l'indique, sert d'abri aux représentants des races gallines, auxquels on a joint les pigeons. Elle a été construite en béton aggloméré. C'est un vaste monolithe de béton Coignet. Elle se compose de vingt-huit loges, divisées chacune en deux compartiments. Les compartiments de la façade sud du bâtiment s'ouvrent sur un petit parquet grillagé de 4 mètres de côté; les autres, vers la façade nord, s'ouvrent sur un parquet entouré de treillages de bois vulcanisé de 4 mètres de largeur, sur 8 mètres environ de longueur. Cette construction, qui n'est peut-être pas d'un effet architectural très-heureux, est parfaitement saine pour les volatiles, grâce à la matière employée, qui est le béton.

Les parcs des oiseaux sont disposés de différentes façons. Les uns, destinés aux palmipèdes, sont placés sur les bords de la rivière; les autres, ceux des échassiers, sont installés sous bois, et garnis de massifs plantés. Les clôtures des pièces d'eau n'ont pas plus de $0^m,90$ de hauteur. Celles qui doivent contenir les outardes et d'autres échassiers moyens, ont $1^m,20$ d'élévation. Enfin, les autruches et les grands échassiers sont enfermés dans des clôtures de $1^m,70$.

Toutes ces clôtures sont en fer. Dans les unes, les grillages sont attachés sur des feuillards; dans les autres, sur des gros fils. Tous les fils sont tendus au moyen de raidisseurs.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Les parcs des échassiers sont au nombre de seize, et aboutissent à des fabriques élégantes et de style varié, appropriées au logement des animaux.

Les parcs des palmipèdes sont au nombre de quarante-trois.

Les oiseaux très-frileux sont enfermés, pendant l'hiver, dans une serre voisine du grand jardin d'hiver, où trouvent place également d'innombrables oiseaux des îles, et une collection très-remarquable de perroquets.

Cette dernière installation, qui n'a pas été faite, dans le principe, pour la destination qu'elle a reçue depuis, laisse à désirer sous quelques rapports. Elle présente cependant un vif intérêt; et, pendant la mauvaise saison, particulièrement, elle est très-fréquentée par les visiteurs du Jardin.

L'aquarium est, après les grandes serres, le bâtiment le plus important du Jardin. Cette construction est le second essai qui ait été fait, en Europe, d'établissements de ce genre (Fig. 128, 129, 130.)

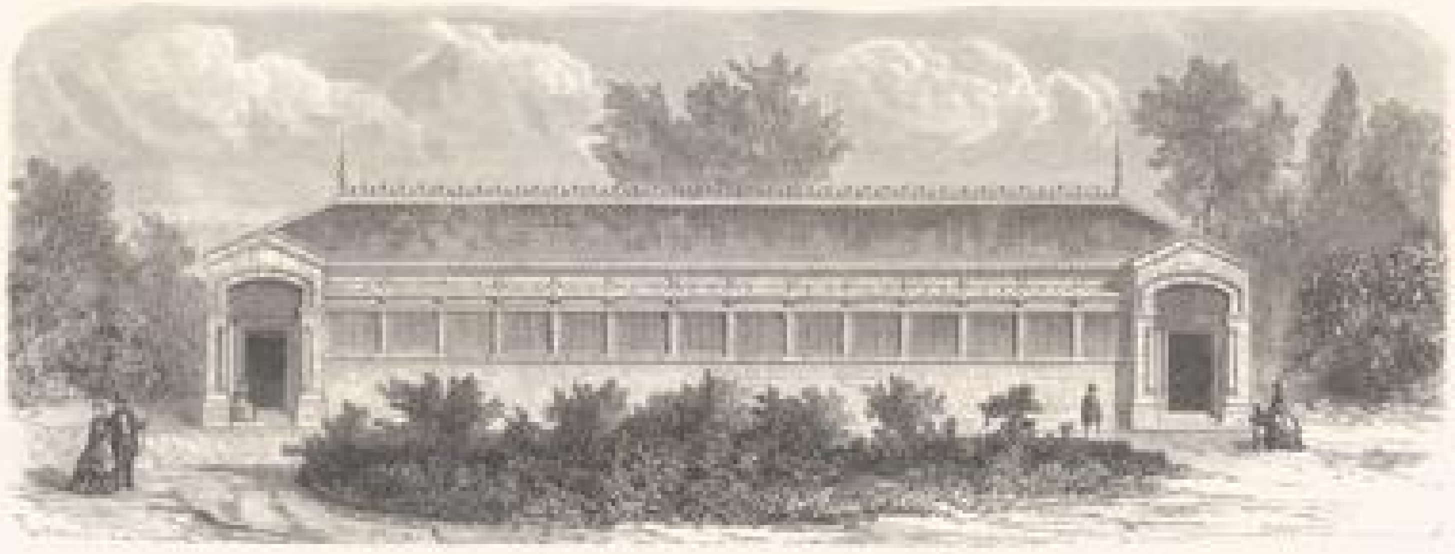


Fig. 128. Aquarium du Jardin d'Acclimatation. Façade. Échelle de $0^m,004$ p. m.

Fig. 129. Aquarium. Plan. Échelle de $0^m,004$ p. m.

Fig. 130. Aquarium. Coupe. Échelle de $0^m,004$ p. m.

Il se compose d'une vaste galerie de 4 mètres de largeur et de 35 mètres de longueur. Sur l'un des côtés se trouvent des pilastres en menuiserie, dans l'intervalle de chacun desquels est encastrée, à $1^m,10$ du sol, une large caisse ou bac, fermé par une glace, sur la face qui regarde la galerie, et par des plaques d'ardoise sur toutes les autres. La galerie ne reçoit la lumière par aucune ouverture. Le jour n'y pénètre qu'en traversant l'eau contenue dans les caisses ou bacs dont on vient de parler.

Cette disposition s'obtient très-simplement, grâce à des écrans de bois qui viennent se placer au-dessus des glaces. Il résulte de cet arrangement un effet très-heureux. Il semble à l'observateur qu'il soit dans l'intérieur de l'eau, puisque la seule lumière qui frappe ses regards est celle qui traverse l'eau, à laquelle elle emprunte une certaine coloration.

La longueur totale de l'aquarium est de 36 mètres. Il contient quatorze bacs : quatre d'eau douce et dix d'eau de mer. Dans les premiers sont réunis les poissons et les mollusques de nos rivières. Dans

les bacs marins se trouvent les crustacés, les mollusques, les zoophytes les plus intéressants parmi ceux qui se rencontrent sur nos côtes, et aussi quelques habitants des mers américaines.

L'eau douce qui alimente l'aquarium vient de la Seine. Elle est fournie par les conduites du bois de Boulogne.

Quant à l'eau de mer, elle n'est renouvelée qu'à de très-longs intervalles. Au sortir des bacs, elle est reçue dans un grand réservoir souterrain en briques enduites de ciment, après avoir traversé un filtre de charbon animal. Un siphon de gutta-percha la prend dans ce vaste récipient, et l'entraîne dans un vase de tôle recouvert de gutta-percha, placé à 8 mètres au-dessous du sol. Au moyen d'air comprimé par l'eau des conduites municipales (3 atmosphères de pression), l'eau de mer est refoulée dans les bacs. Cette disposition, simple et ingénieuse, présente de grands avantages. L'un des plus appréciables consiste à dispenser

Fig. 131. Magnanerie. Façade. Échelle de 0m,005 p. m.

Fig. 132. Magnanerie. Coupe. Échelle de 0m,005 p. m.

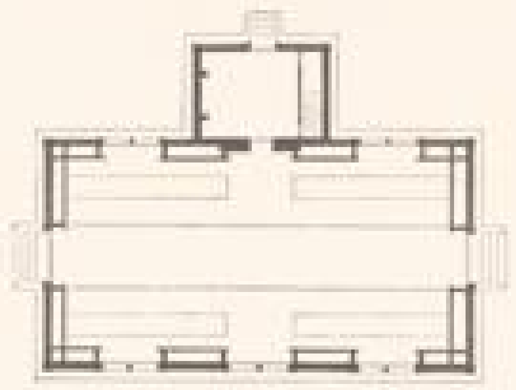


Fig. 133. Magnanerie. Plan. Échelle de 0m,005 p. m.

de l'usage des pistons, dont les tampons fonctionneraient mal, au bout de quelque temps de service, sous l'action de l'eau de mer. En outre, grâce aux dispositions de l'appareil, l'eau salée ne se trouve jamais en contact avec du métal, puisqu'elle repose dans des vases de pierre, et qu'elle circule dans des tuyaux de gutta-percha.

La magnanerie, placée (Fig. 131, 132, 133) sur la rive droite de la rivière, est un bâtiment de 15 mètres de longueur, sur 8 mètres de largeur. Elle se compose d'une vaste pièce, contenant des échafaudages, sur lesquels reposent les claies où sont élevés les vers à soie de diverses espèces.

Le ver à soie du mûrier a été l'objet, au Jardin d'acclimatation, d'éducations aussi considérables que le permettait l'espace dont on pouvait disposer. Dans ces dernières années, si éprouvées par les souffrances de l'industrie séricicole, les essais faits à la magnanerie ont été suivis avec l'intérêt le plus sérieux et le plus

soutenu. Les vers à soie de l'ailante, du ricin, du chêne, ont été aussi l'objet d'études intéressantes. Chaque année, les éducations, en plein air, de ces diverses espèces ont été tentées sur des plantations spéciales d'ailante et de chêne, qui entourent la magnanerie.

Acclimatation des végétaux. — Le Jardin d'acclimatation est situé dans la partie du bois de Boulogne la plus ingrate. Cet obstacle au succès des plantations a été heureusement surmonté au moyen de fumures considérables et souvent répétées. Non-seulement les pelouses de l'établissement sont aujourd'hui dans un état satisfaisant; mais les chênes et les pins du Jardin d'acclimatation ont acquis une vigueur qui leur a permis de dépasser, d'une façon très-marquée, les arbres de même essence qui se trouvent au dehors.

Les bois qui existaient sur le sol (Chênes, Pins sylvestres et Laricios) ont été en partie détruits pour faire place aux chemins, aux pelouses et aux constructions. De nombreux massifs ont été établis. Les plantes qui composent ces massifs ont été choisies de manière à créer dans le jardin un *arboretum*. On y rencontre, en effet, la plupart des végétaux, d'importation récente ou ancienne, qui peuvent prospérer sous notre climat; tels que Calycanthes, Ceanothes, Deutzia, Fontanesia, Forsythie, Hibiscus, Houx variés, Indigofera, Jasminium, Kalmia, Rhododendron, Spirées nouvelles, Wegelia, Viornes nouvelles, Cognassier du Japon, Pivoines arborescentes, Mahonia, Yucca, Catalpa, etc., etc.

Outre ces végétaux, qui forment de très-nombreux massifs, des arbres rares ont été plantés sur les pelouses et dans les parcs; notamment des Celtis, Diospyros, Érables variés, Bouleau lacinié, Hêtre pourpre, Marronnier rouge et blanc, Catalpa, Peuplier neige, Tilleuls variés d'Amérique, Gainiers, Planera, Virgilia, Frênes d'Amérique, Féviers, Arbres de neige, Noyers américains, Savonniers, Liquidambars, Tulipiers, Magnolias, Paulownia, Sumacs, Chênes du nouveau continent, Pterocarya, Pavia. Et, parmi les résineux : des Abies cephalonica, cilicica, Pinsapo, sibirica, Nordmannina; Araucaria imbricata; Biota aurea; Cedrus atlantica, Deodora et sa variété robusta, Libani, Cephalotaxus Fortunei et pedunculata; Cryptomeria; Cupressus Benthamii, elegans, funebris, Goweniana, Lawsoniana, macrocarpa; Juniperus excelsa, squamata; Larix; Picea Morinda, Menziezii; Pinus austriaca, excelsa, Lambertiana, ponderosa, Sabiniana, Jeffreyii, Cembro, Salisburia; Sequoia gigantea, sempervirens; Taxus variés; Thuya gigantea, Lobbi, Tsuga Douglasii; Thuiopsis borealis; et, en palmiers, le Chamærops excelsa.

L'établissement reçoit fréquemment, des pays les plus lointains, des végétaux et des graines qui sont cultivés, à titre d'*essai*, dans un *jardin d'expériences créé* à cet effet. Ce jardin occupe une surface de 900 mètres environ, située à proximité de l'aquarium (côté sud du jardin). Le Jardin d'acclimatation a été enrichi, en 1866, de la magnifique collection des vignes du jardin du Luxembourg. Les études récentes ont réduit à environ 1,500 les 2,000 variétés portées sur les catalogues précédents. C'est ce nombre de 1,500 types différents que comprend la collection plantée au Jardin d'acclimatation. Le sol du bois de Boulogne, formé presque absolument de silice, a dû être sensiblement amendé pour recevoir ces précieuses vignes. L'activité de la végétation des plantes, après leur reprise, et les fructifications obtenues cette année prouvent que les soins donnés à cette transplantation ont complétement réussi.

Le jardin zoologique contient, en outre, un remarquable jardin d'hiver, placé près de la principale entrée, et terminé par un salon de lecture et un salon de conférences chauffés, durant les froids, par le même mode que le jardin d'hiver. Ce jardin a 64 mètres de longueur, 24 mètres de largeur, et 10 mètres de hauteur.

Les plantes qui occupent cette vaste serre sont surtout des Camélias. A la floraison des Camélias

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

succède celle des Azalées. Sur les pelouses, formées de Lycopodes, et sur les bords d'une petite rivière, semée de plantes aquatiques, on remarque de très-forts spécimens d'Araucaria brasiliensis, Bidwilli, excelsa, Cunninghami, des Fougères arborescentes, telles que Balantium, Blechnum, Alsophila, etc. La serre contient aussi des Musa Ensete, divers Dracæna, des Aralia, des Eucalyptus, des Yucca, des Phormium, des Bambusa, des Caladium, des Rhododendron de l'Himalaya, etc.

Le jardin d'hiver n'avait pu être terminé au moment de l'ouverture du Jardin d'acclimatation, à la fin de 1860. Il n'a été inauguré que le 15 février 1861.

Les dépenses d'établissement du jardin zoologique se sont élevées en totalité à la somme de.	932,000 f
Les principales dépenses sont les suivantes :	
Parcs et clôtures.	110,000 f
Terrassements, jardinages et plantations.	210,000 f
Conduites d'eau.	35,000 f
Magasins et bureaux.	58,000 f
Poulerie.	33,000 f
Grandes écuries.	70,000 f
Grande volière.	72,500 f
Magnanerie.	24,000 f
Aquarium.	84,000 f
Grilles d'entrée.	20,000 f

§ V. — Glacières du bois de Boulogne[1].

Le bois de Boulogne renferme des pièces d'eau, d'une surface de plus de 14 hectares, qui peuvent fournir par conséquent un volume de glace considérable. Afin de faciliter la conservation et le débit de cette denrée, la ville de Paris a décidé, en 1857, la création de vastes glacières, destinées à emmagasiner environ 10,000,000 de kilogrammes de glaces, que l'on peut extraire des lacs, en temps de gelée.

La ville a choisi, pour fonder cet établissement, un vaste terrain qu'elle possédait près de la porte de la Muette, entre la rue Militaire et le chemin de fer.

La construction d'une glacière est toujours une chose délicate, car, pour conserver la glace, il faut l'emmagasiner dans un édifice dont les parois soient mauvaises conductrices de la chaleur, à l'abri des courants d'air et de l'eau. Et les difficultés d'appropriation augmentent naturellement quand il s'agit d'un établissement aussi considérable que celui du bois de Boulogne.

Des murs en maçonnerie, munis d'ouvertures pouvant se fermer hermétiquement, et pourvus de conduits suffisants pour l'évacuation des résidus provenant de la fonte de la glace, sans que l'eau puisse pénétrer du dehors, constituent les éléments essentiels de la construction d'une glacière.

La fusion de la glace est cependant encore assez considérable, le long des murs échauffés par la terre avec laquelle ils sont en contact, et qui a généralement une température de 11 degrés à la profondeur que l'on donne habituellement aux glacières. La forme de la glacière a, dès lors, une grande influence, puisque la fusion de la glace s'accroît en raison de la surface qui est en contact avec le sol.

On donne souvent aux glacières la forme d'un œuf. Mais cette forme est défectueuse, parce que la glace,

1. Voir la gravure sur acier : GLACIÈRES DU BOIS DE BOULOGNE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

qui se liquéfie d'autant plus rapidement que son volume est moins considérable par rapport à la surface des parois, fond alors plus vite à la base qu'au sommet. Les faces extérieures du bloc de glace, qui s'abaisse par suite de la fusion de la base, se trouvent ainsi constamment en contact avec la maçonnerie, au lieu de s'en isoler ; ce qui donne lieu à une déperdition importante.

Aussi, pour éviter ces inconvénients, on a adopté, pour la glacière municipale, la forme parallélipipédique. La glace, se prenant en une seule masse, peu de temps après son emmagasinage, se détache des parties latérales, par la fusion de la base. Mais, bientôt, le bloc de glace se trouvant isolé des parois, et en contact seulement avec l'air emprisonné dans les glacières, lequel a une très-faible température, la fusion s'arrête dès que le vide, existant entre les murs et le bloc, atteint 20 centimètres de largeur. La fusion de la glace se réduit alors à celle qui résulte du contact de la base; et on la diminue facilement en faisant reposer

Fig. 134. Extérieur des Glacières du bois de Boulogne.

la glace, non pas directement sur le fond de la glacière, mais sur un lit de fagots, qui sont, comme on sait, mauvais conducteurs de la chaleur. Ces fagots, superposés à un fonds très-perméable, facilitent d'ailleurs l'évacuation de l'eau provenant de la fonte de la glace.

Pour diminuer encore la fusion de la glace, on s'est décidé à évider les murs qui forment les parois extérieures de la glacière, de manière à amoindrir les contacts avec le sol environnant, et à envelopper les glacières d'un matelas d'air, mauvais conducteur du calorique. Cette disposition a aussi l'avantage d'éviter l'humidité provenant du sol, le long des parois extérieures de la glacière.

Enfin on a recouvert toutes les glacières d'une toiture générale en chaume, pour neutraliser l'action des rayons du soleil et rejeter les eaux pluviales au dehors. La surface de la glacière forme ainsi une vaste remise pour les voitures et les engins de l'exploitation (fig. 134 et 135).

Dans l'exécution, la nature du terrain a facilité l'application de ces principes généraux. On savait, par le forage du puits artésien de Passy, que, dans cette partie du sol de la capitale, on trouve immédiatement, au-dessous d'une faible couche de terre végétale, le calcaire grossier, qui repose à 16^{m},60 de profondeur, sur une couche de sable très-perméable. Il était possible alors de tailler une fouille à parois verticales, et de la revêtir d'un mur évidé, dont l'épaisseur pouvait être réduite à la dimension indispensable pour sa stabilité, sans se préoccuper de la poussée des terres.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

L'emplacement nécessaire à l'emmagasinage de 10,000,000 de kilogrammes de glace a été partagé en dix cases, formant chacune un cube de 12 mètres de côté.

La division en plusieurs cases permet de n'en avoir qu'une seule en exploitation, et de laisser toutes les autres parfaitement closes, à l'abri de l'air chaud de l'extérieur, qui est toujours une cause de fusion. Les dix cases ont été disposées sur deux rangs parallèles, et recouvertes de voûtes, dont les génératrices sont parallèles à la longueur, afin que si quelque accident se manifestait, il n'y eût que deux voûtes compromises à la fois. Le mur, formant la pile de ces voûtes, n'a pas une épaisseur considérable, parce qu'on a supposé que l'opération du remplissage des glacières serait dirigée de manière à maintenir la même hauteur dans les cases jumelles. Mais, comme on ne pouvait être assuré que les gelées auraient, tous les ans, une durée et une intensité suffisantes pour permettre de remplir toutes les cases, il a fallu se

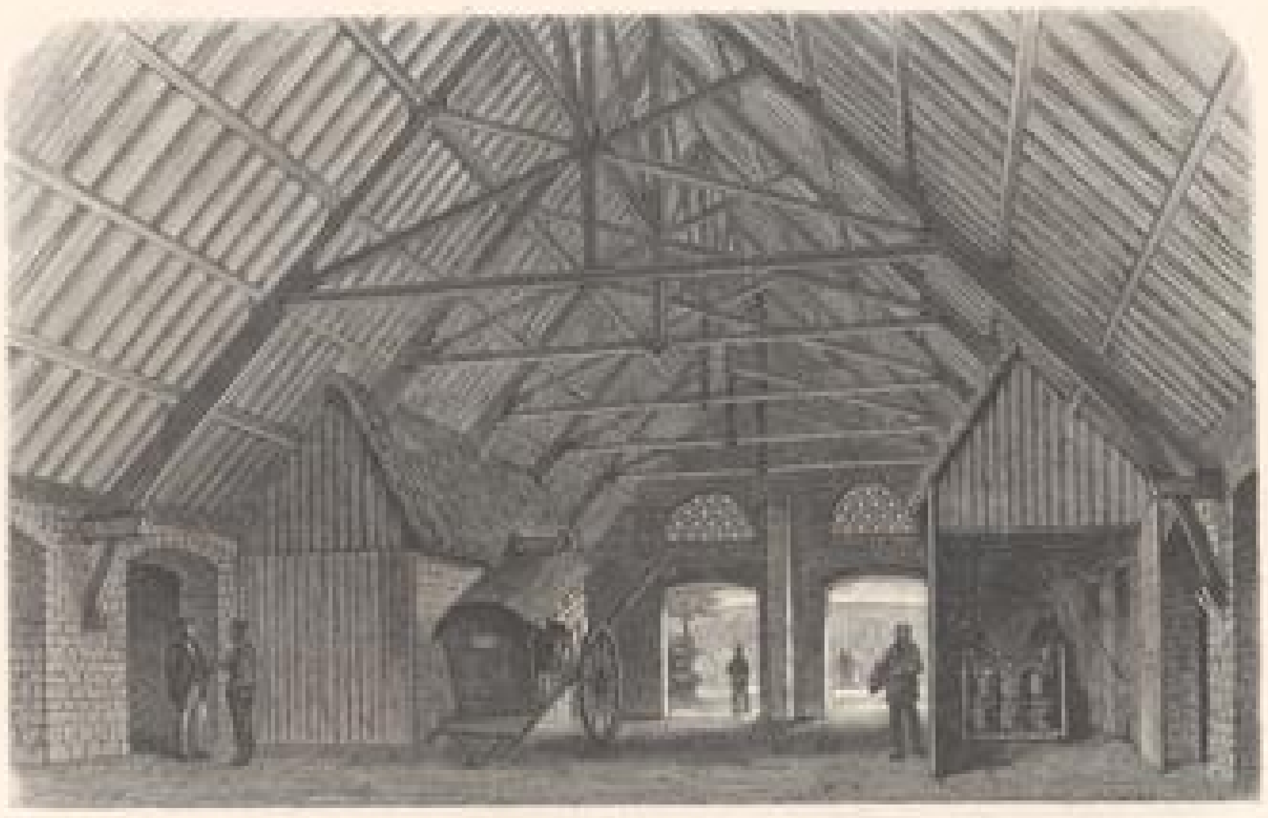


Fig. 120. Vue du Rez-de-chaussée des Glacières du bois de Boulogne.

départir de la forme rigoureusement parallélipipédique, et donner aux murs transversaux assez de fruit pour que l'on pût emplir deux glacières jumelles, en laissant vides les deux suivantes, sans avoir à redouter la poussée des glaces, sur ces murs chargés d'un seul côté.

Chaque compartiment présente quatre ouvertures pour le remplissage; ce qui permet à quarante voitures de se décharger à la fois dans les dix compartiments de la glacière, et de la remplir ainsi très-rapidement. L'expérience a montré qu'un bon service exige quatre-vingts voitures, faisant par jour dix voyages de 1 mètre cube; ce qui exige vingt jours de gelée pour remplir tous les compartiments. Une fois le remplissage terminé, afin d'éviter l'introduction de l'air extérieur, on étend de la paille au-dessus des trappes en bois, qui sont établies à chaque ouverture, sur la voûte de la glacière. Une seconde trappe, placée au niveau du sol, bouche chaque ouverture. Deux de ces ouvertures, dans chaque compartiment, sont de simples trémies, destinées seulement à l'introduction de la glace. Les deux autres, beaucoup plus grandes, sont destinées à la fois à emmagasiner la glace et à l'extraire. Ces dernières sont d'ailleurs surmontées, au-dessus du sol, par une chambre close, assez élevée et fermée par deux portes, qui permettent l'entrée et la sortie des voitures qui transportent la glace.

Une fois ces voitures introduites, et les portes closes, on procède au remplissage de la manière suivante : Une voiture vide pénètre, au moyen de rails, dans l'intérieur de la chambre. La caisse de cette voiture est enlevée de dessus son train, que l'on repousse aussitôt dans la partie de la chambre située au-dessus du

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

compartiment voisin de celui où s'opère le chargement (fig. 135). Suspendue par quatre chaînes, la caisse est descendue dans le fond de la glacière, où on la remplit. Elle est ensuite remontée et replacée sur son train. Puis on referme la trappe, et l'on ouvre ensuite les portes de la chambre supérieure, pour sortir les voitures. On évite, en procédant ainsi, de mettre l'intérieur des glacières en contact avec l'air extérieur (fig. 136).

Le mètre cube de glace emmagasinée revient à 2 francs. La déperdition, au bout d'une année, est d'environ un dixième; ce qui porte le prix de revient à 2 francs 20 centimes. L'extraction de la glace (fig. 136) et la mise en voiture coûtent 4 francs 20 centimes. Si l'on y ajoute la journée du charretier, d'un cheval et d'une voiture, soit à peu près 10 francs pour 3 mètres cubes, on a, pour un 1 mètre cube de glace rendue à domicile, une dépense de 10 francs 70 centimes, non compris l'intérêt du capital de construction et les

Fig. 136. Intérieur d'un compartiment des Glacières du bois de Boulogne.

faux frais, lesquels élèvent la dépense à 12 francs par mètre cube, ou à 2 centimes par kilogramme, le mètre cube de glace pesant 600 kilogrammes.

Les glacières du bois de Boulogne ont coûté 408,000 francs, ainsi décomposés :

Terrassements	151,000f
Maçonnerie	159,000f
Cintres en location	11,000f
Charpente en élévation, serrurerie et menuiserie	56,000f
Couverture en chaume	10,000f
Pavage, surveillance et faux frais	21,000f
Total	408,000f

Soit 204 francs par mètre superficiel de construction ou 25 francs par mètre cube de glace en magasin, chaque année.

Les glacières, terminées en 1859, sont affermées à une Société, qui les exploite moyennant une allocation annuelle de 30,000 francs. La ville reste chargée du remplissage des glacières, qui lui est remboursé, à prix coûtant, par le locataire.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE IX

PUITS ARTÉSIEN POUR L'ALIMENTATION DU BOIS DE BOULOGNE

Puits de Grenelle. — Le puits artésien de Passy, ainsi qu'il a déjà été dit au Chapitre premier de cet ouvrage, a été creusé dans le but de fournir, à un niveau convenable, l'eau nécessaire à l'alimentation des lacs du bois de Boulogne et à l'arrosage des parties hautes de cette promenade [1].

Il n'existait encore à Paris, lorsque l'exécution du puits de Passy fut décidée, qu'un seul puits artésien, celui de Grenelle. Ce puits avait été entrepris le 24 décembre 1833; et l'eau ne commença à jaillir que le 26 juillet 1841. Le forage était descendu alors à la profondeur de 548 mètres, jusqu'à une couche d'argile sablonneuse surmontant celle des grès verts.

Le mode de forage appliqué au puits de Grenelle consistait dans l'emploi de sondes ordinaires, servant à aléser un trou, dans lequel on descendait successivement des jeux de tubes de retenue en tôle, diminuant successivement de diamètre. Comme toujours, dans les ouvrages de cette nature, les accidents ont été très-graves et très-nombreux. Ils commencèrent à une profondeur de 115 mètres, le 18 juin 1834. Mais les accidents les plus sérieux se produisirent en 1837 et 1838, entre 400 et 500 mètres de profondeur, dans les argiles inférieures à la craie.

Le puits, au moment du premier jaillissement des eaux, a donné un débit de 3,000 mètres cubes environ par vingt-quatre heures; débit mesuré au niveau du sol. Les eaux arrivaient complétement impures, à cause de l'énorme quantité de sable qu'elles entraînaient.

Après un essai infructueux de tubage définitif en cuivre, on fit descendre un tube en tôle ayant 5 millimètres d'épaisseur, et un diamètre variant de 15 à 25 centimètres. Mais ce tube s'aplatit, et dévia avant d'atteindre la couche aquifère; et l'ascension des eaux fut arrêtée par l'obstacle résultant de l'aplatissement du tube.

On pensa alors qu'il convenait d'élever les eaux à 33 mètres au-dessus du sol, pour diminuer leur vitesse, pour empêcher le soulèvement des sables et pour éviter les excavations qui paraissaient être la cause des accidents arrivés à la base du puits. La partie coudée et aplatie du tube fut forée au moyen d'une sonde, qui perça le trou par lequel l'eau s'élève aujourd'hui.

L'eau devint claire, mais le débit diminua notablement.

Les travaux de réparation ne furent terminés que le 20 juillet 1852. A cette époque, le débit se régularisa. Il s'est élevé successivement de 720 mètres cubes à 950 mètres par vingt-quatre heures. Il est devenu stationnaire à ce dernier chiffre, depuis 1856.

1. Voir les deux gravures sur acier : SQUARE DU PUITS ARTÉSIEN DE PASSY. — ATELIER DE FORAGE DU PUITS ARTÉSIEN.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Le puits de Grenelle a coûté 390,140 francs. L'entrepreneur qui l'a percé, M. Mulot, a reçu, comme témoignage de satisfaction de la part de la ville de Paris, une pension viagère de 3,000 francs, reversible sur sa veuve, pour moitié.

En somme, le débit du puits de Grenelle atteint, en vingt-quatre heures, 950 mètres cubes d'eau, élevés à 73^{m},15 au-dessus du niveau de la mer, et à 36^{m},62 au-dessus du sol de l'abattoir de Grenelle. La nappe aquifère a été rencontrée à 548^{m},50 au-dessus du sol; ou à 511^{m},88 au-dessous du niveau de la mer.

Puits de Passy. Traité avec M. Kind. — L'expérience acquise lors du percement du puits de Grenelle devait servir de règle dans les travaux du puits de Passy.

Pour arroser les parties les plus hautes du bois de Boulogne, il suffisait que les eaux jaillissantes

Fig. 137. Atelier de Forage. — Vue extérieure.

du puits projeté fussent élevées à 77^{m},15 au-dessus du niveau de la mer, et, par conséquent, à 24 mètres environ au-dessus du sol de la partie de la plaine de Passy, qui avait été choisie pour le forage du puits. Cet emplacement, situé à l'angle de l'avenue d'Eylau et de la rue Spontini, se trouve à la cote 53^{m},17 au-dessus du niveau de la mer (fig. 137)[1].

La durée considérable des travaux du puits de Grenelle, qui n'a donné un débit normal qu'au bout de dix-neuf ans, la faiblesse du volume d'eau obtenu, les difficultés de toute nature et les accidents résultant de l'emploi des procédés de forage ordinaires, dans les sondages à de grandes profondeurs, ont déterminé l'Administration municipale à recourir au système de M. Kind, qui arrivait à Paris en 1864, précédé d'une immense réputation d'habileté dans les travaux de ce genre.

M. Kind présenta à l'Administration municipale un projet de forage, d'après lequel il devait creuser en une année, avec une dépense maximum de 350,000 francs, un puits artésien ayant au moins un diamètre de 0^{m},60, pénétrant dans la couche aquifère des grès verts, sur 25 mètres de profondeur, et pouvant

1. Voir la gravure sur acier : PUITS ARTÉSIEN DE PASSY. (Atelier de Forage.)

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

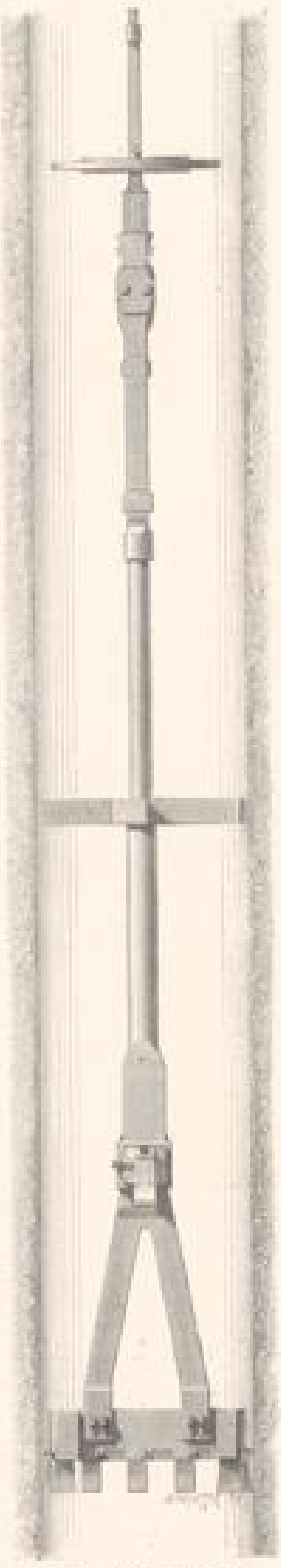


Fig. 138. Trépan vu de face.
Échelle de 0m,04 p. m.

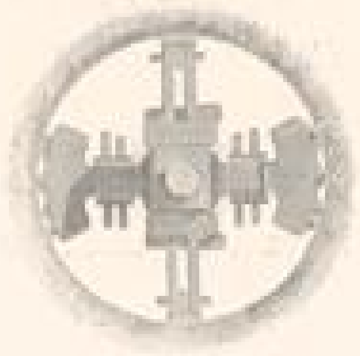


Fig. 139. Plan du trépan.

Fig. 140. Déclic ouvert (coupe).
Échelle de 0m,04 p. m.

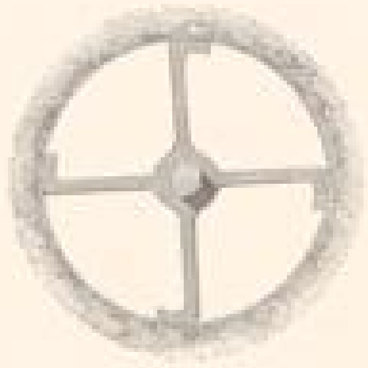


Fig. 141. Plan du guide A.

élever à l'altitude de 77 mètres, soit à 24 mètres au-dessus du sol, un volume de 13,000 mètres cubes d'eau.

Ce projet fut examiné par une Commission scientifique, nommée par un arrêté du Préfet de la Seine, en date du 25 décembre 1854.

Dans le système Kind, l'instrument de forage est un trépan, du poids de dix-huit cents kilogrammes. Ce trépan est supporté par des tiges en bois, de 9 centimètres de côté, et de 10 mètres de longueur, que l'on réunit ou que l'on sépare très-facilement au moyen d'armatures en fer. Il est assujetti à un déclic, manœuvré par un mécanisme aussi simple qu'ingénieux, qui lui permet de se détacher de la tige de suspension, et de frapper de dix à vingt coups par minute, en tombant d'une hauteur d'un mètre environ, sur les terrains à forer. On peut d'ailleurs faire tourner sur un axe vertical les tiges et le trépan, pendant le forage. Comme dans les procédés ordinaires de forage, les tiges n'ont donc pas à résister à des chocs et à des efforts de torsion, qui avaient occasionné presque tous les accidents du puits de Grenelle. Elles ne sont soumises qu'à des efforts de tension. Leur densité est égale à celle de l'eau, en sorte que la manœuvre du trépan n'exige que la force nécessaire pour faire équilibre à l'excès de son poids sur celui de l'eau, et pour vaincre les résistances provenant des frottements (fig. 138 à 143).

Lorsque le trépan a broyé une quantité suffisante de matière, on procède au curage, au moyen d'une cuillère (fig. 144 et 145).

Toutes les manœuvres nécessaires pour descendre le trépan, pour le mettre en mouvement et pour retirer les cuillères, sont exécutées par une machine à vapeur.

M. Kind donne, d'ailleurs, à ses puits un diamètre supérieur de 20 centimètres à celui qu'on veut obtenir après le cuvelage, afin d'exécuter ce cuvelage avec des douves en bois de 8 centimètres d'épaisseur.

A l'aide de ces procédés, M. Kind avait fait en Saxe, dans la Moselle et au Creusot, suivant les affirmations de MM. les Ingénieurs des mines, des forages d'un très-grand diamètre, descendus, avec un complet succès, à plus de 600 mètres de profondeur.

La Commission scientifique, sans partager les espérances de M. Kind à l'égard du débit que l'on pourrait obtenir d'un forage exécuté sur un grand diamètre, émit l'avis que la renommée de M. Kind fondée sur de nombreux

succès, que la simplicité de ses procédés, ainsi que la modicité des dépenses qu'ils exigent, permettaient d'espérer qu'il ferait un puits donnant, au niveau nécessaire, le volume de 3 à 4,000 mètres cubes d'eau, indispensable au service des parties hautes du bois de Boulogne; que le grand diamètre du puits permettrait, dans tous les cas, de descendre le forage à une profondeur très-considérable, et d'atteindre, si le débit de la couche rencontrée à Grenelle était insuffisant, d'autres couches aquifères dont on ne connaissait pas la puissance; qu'enfin cette opération, quel qu'en fût le résultat, rendrait d'incontestables services à la science, au point de vue de l'étude des formations inférieures du bassin de la Seine. Par ces motifs, la Commission pensa qu'il y avait lieu d'accueillir les propositions de M. Kind sur des bases qu'elle avait posées, et qui servirent de point de départ à la rédaction d'un cahier des charges, dressé le 7 mai 1855.

D'après ce cahier des charges, M. Kind était chargé de tous les travaux, y compris les tubes ascensionnels nécessaires pour élever les eaux jaillissantes. Il devait diriger l'atelier, sous le contrôle de l'Ingénieur en chef du service du bois de Boulogne, à qui incombait l'office de régler le prix des journées et des fournitures de toute nature; et sous la surveillance supérieure de la Commission scientifique, instituée par l'arrêté du 25 décembre 1854.

Comme rémunération, M. Kind devait recevoir, en totalité ou en partie, suivant le volume d'eau obtenu, la différence entre un chiffre de dépense maximum de 350,000 francs et le coût réel des travaux. Les travaux devaient être terminés en une année; et, dans le cas où la somme maximum de 350,000 francs eût été dépensée sans qu'on eût atteint les eaux jaillissantes, la ville restait libre, soit de renoncer au forage, soit de le faire continuer, en se servant des procédés de M. Kind, sans que ce dernier pût prétendre à aucune indemnité.

Première période d'exécution des travaux du puits.

Les travaux d'installation du puits ont été entrepris le 25 juillet 1855, et le forage a commencé le 15 septembre suivant. Au début, on a pu traverser, sans de trop grandes difficultés, les sables inférieurs au calcaire grossier et l'argile plastique, en les soutenant, sur une hauteur de 31m,85, par un tube provisoire en tôle de 1m,07 de diamètre, dont les parois avaient 0m,005 d'épaisseur seulement.

Le travail a marché assez régulièrement jusqu'au 3 mai 1856. A ce moment, le forage était descendu à 366m,14 de profondeur, lorsqu'il fut arrêté par des accidents assez graves.

Plusieurs ruptures des ferrements des tiges de suspension, de l'appareil de forage, des boulons de l'instrument à chute libre, et des dents du trépan, avaient amené la chute du matériel au fond du puits. En réalité, à ce moment, sur 295 journées de travail effectif, 185 journées seulement avaient pu être consacrées au forage et 110 au relèvement du matériel et à la réparation des accidents. On vint cependant à bout de ces premières difficultés en trépanant les

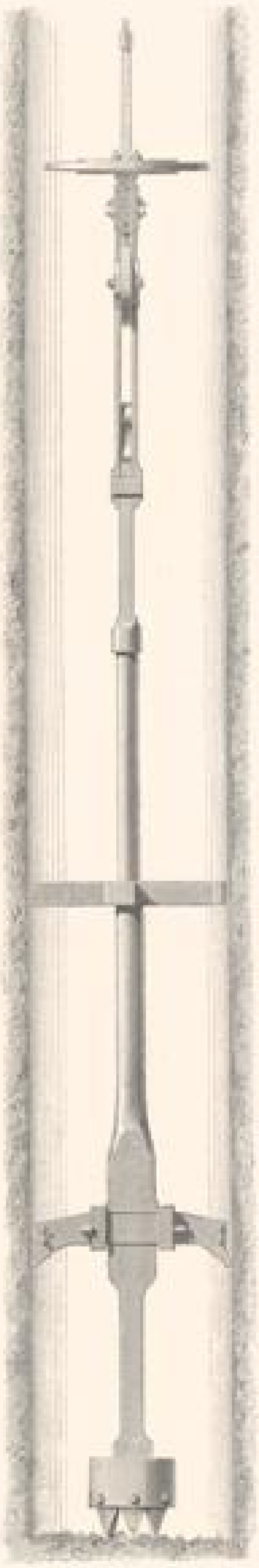


Fig. 112. Trépan vu de profil. Échelle de 0m,04 p. m.

ferrements que l'on n'avait pu retirer, et qui, après avoir été réduits en fragments, se logèrent dans les parois latérales du puits.

A la suite de ces réparations, les travaux marchèrent beaucoup mieux dans les premiers mois de 1857; et, le 29 mars, le forage était presque terminé. Il était descendu à 528 mètres de profondeur, et il ne restait plus, suivant toute probabilité, que 25 à 30 mètres à creuser pour atteindre la nappe jaillissante. A cette profondeur, l'enfoncement moyen s'élevait à 1m,50 par jour; et il suffisait, semblait-il, de quelques jours pour terminer cette grande opération, quand un mouvement des argiles, à 36 mètres au-dessous du sol, vint déformer le tube en tôle destiné à les maintenir et empêcher la manœuvre du trépan et des cuillères.

Toutes les tentatives faites par M. Kind, jusqu'au 9 octobre, pour remédier à ce grave accident, furent infructueuses. Il enfonça de nouveaux tubes, qui s'aplatirent. D'autres tubes, qu'il avait coupés en lanières pour les retirer plus facilement, glissèrent à une grande profondeur dans le puits, qui fut complétement obstrué par des éboulements considérables et des débris de tubes, de tiges et d'autres appareils. En outre, il se forma, dans les sables au-dessous du calcaire grossier, une énorme excavation de plus de 20 mètres de diamètre. Les ouvrages du puits étaient dans une situation assez inquiétante pour que plusieurs membres de la Commission de surveillance proposassent de renoncer au forage entrepris et de le reporter sur un autre point.

L'Administration municipale, sur l'avis de ses Ingénieurs, ne crut pas devoir abandonner l'œuvre entreprise. Le Préfet de la Seine, après avoir consulté la Commission, chargea, par un arrêté du 14 octobre 1857, les ingénieurs du bois de Boulogne d'exécuter, par voie de régie administrative, les travaux nécessaires pour réparer les accidents. Ces travaux devaient consister à donner au puits, jusqu'à la craie, à 53m,50 au-dessous du sol, un diamètre de 3 mètres; à le garnir d'une paroi résistante et étanche qui permît de faire descendre des ouvriers dans le puits, pour arracher les tubes et tout ce qui obstruait la partie supérieure du forage. Les Ingénieurs devaient avoir recours à M. Kind, seulement pour les opérations qui exigeraient l'emploi de ses instruments de sondage, dont il conserverait la manœuvre, sous la direction des Ingénieurs.

Les dépenses, à la fin de cette première période, s'élevaient à la somme de 400,000 francs environ.

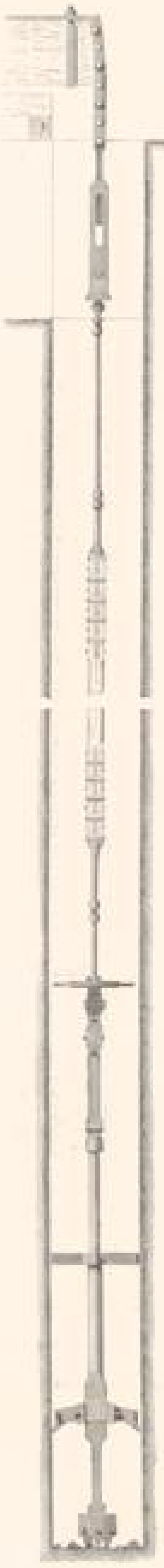


Fig. 143. Suspension du trépan.
Échelle de [illegible] p. m.

Deuxième période d'exécution du puits. — La marche arrêtée pour réparer les accidents du puits, modifiée suivant les obstacles que l'on avait à vaincre, fut couronnée de succès après deux années de travaux pénibles et opiniâtres.

On commença d'abord par descendre dans le faux puits, convenablement élargi à travers le calcaire grossier, et dans l'entonnoir qui s'était produit au-dessous de ce calcaire, une colonne en fonte de 3 mètres de diamètre et de 3 centimètres d'épaisseur, renforcée par des nervures.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

La descente de la colonne fut entreprise le 2 février 1858. Au commencement du mois d'août suivant, la colonne, sous l'effort combiné de puissantes pressions et de curages intérieurs, s'était arrêtée à une profondeur de 45m,60.

Les pressions considérables exercées sur la fonte, et probablement les chocs produits par les éboulements extérieurs, avaient brisé cette colonne sur plusieurs points. On installa alors des pompes d'épuisement pour faire descendre les ouvriers dans l'intérieur de la colonne. Au moyen de boulons et d'attaches, on réunit les parties brisées. Pour prévenir de nouvelles ruptures, on consolida intérieurement la colonne par de fortes cornières en tôle épaisse, et on chercha à prolonger le forage du puits, sur 3 mètres de diamètre, à l'aide de cuvelages en bois et de boisements intérieurs. Mais, par suite de la mobilité des argiles, qui donnait lieu à des souspressions et à des relèvements dans l'intérieur du tube, on dut renoncer bientôt à cette manière de procéder. On se décida à construire une trousse coupante en tôle, de 2m,50 de diamètre, fortement armée de cornières intermédiaires. Cette trousse, introduite dans l'intérieur de la colonne en fonte, fut enfoncée jusqu'à la profondeur de 14m,50, par des procédés analogues à ceux employés pour la descente de la colonne en fonte. En épuisant dans cette seconde colonne, on put arracher et enlever la majeure partie des tubes anciens, brisés et déformés à la suite de l'accident du 29 mars 1857, et dont quelques parties étaient inclinées de manière à empêcher la continuation de l'élargissement du puits.

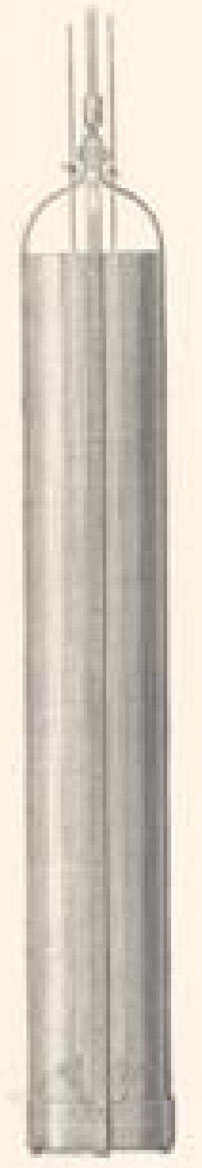


Fig. 144. Cuiller
Échelle de 0m,02 p. m.

Fig. 145. Cuiller vue en dessous.

Pendant cette dernière opération, la partie haute de la colonne en fonte, comprimée par les sables éboulés, et par du béton qu'on avait coulé pour combler l'excavation supérieure au-dessous du calcaire grossier, et pour aveugler les sources provenant des sables, n'éprouva aucun déplacement. Mais la partie inférieure, qui se trouvait en contact avec les argiles en mouvement, tendait à descendre, en brisant les liens qui reliaient les diverses parties de la colonne. Cet abaissement était très-dangereux pour les ouvriers travaillant dans l'intérieur de la colonne. Leur existence pouvait être compromise par une forte injection d'argile et d'eau à travers les solutions de continuité de la fonte. Afin d'éviter ces injections, on se décida à descendre, jusqu'à l'extrémité inférieure de la colonne en fonte, un fort siége en charpente, soutenu par vingt-quatre tirants en fer rond; et on maçonna tout l'intérieur de la colonne en meulière hourdée de mortier de ciment, sur une épaisseur de 50 centimètres, de manière à laisser, au centre, un puits de 1m,94 de diamètre (fig. 146 et 147).

Cette maçonnerie, exécutée au milieu de l'eau tombant de toutes les fissures de la fonte, quoique parfaitement résistante, reliant bien toutes les parties de la colonne, et s'opposant aux injections de sable et d'argile, laissait passer cependant l'eau en grande abondance; ce qui rendait les épuisements difficiles et le travail des ouvriers très-pénible. Vers le commencement de novembre 1859, néanmoins, on parvint à descendre une deuxième trousse en tôle, jusqu'à 53m,15, et à l'engager de cinquante centimètres dans la craie; puis à relever tous les débris qui obstruaient encore cette partie du forage.

A ce moment, l'accident du puits était réparé, et il ne restait plus qu'à curer la partie du forage comblée par les éboulements supérieurs. Ce travail ne devait présenter aucune difficulté dans la portion du puits ouverte à travers la craie, où il ne pouvait pas se produire d'éboulement.

Toutefois, pour rendre plus faciles les manœuvres de sondage et la descente du cuvelage définitif,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

et pour relier les différentes parties du tubage de diamètre différent établi au-dessus de la craie, une colonne en tôle de 1m,70 fut introduite dans l'intérieur du puits, et garnie extérieurement avec du ciment de Portland pur.

Cette dernière opération permit d'épuiser l'eau et de faire descendre les Ingénieurs, les agents et les ouvriers, à 2 mètres de profondeur dans la craie, pour rechercher les derniers vestiges des anciens tubes de retenue coupés en lanières, et pour s'assurer de l'état réel du forage.

En résumé, la tâche imposée aux Ingénieurs du service municipal, qui était de rétablir le puits jusqu'aux bancs de craie, était terminée, après deux ans de laborieux efforts, le 13 décembre 1859.

Les dépenses faites, dans cette période, se sont élevées à 240,000 francs environ.

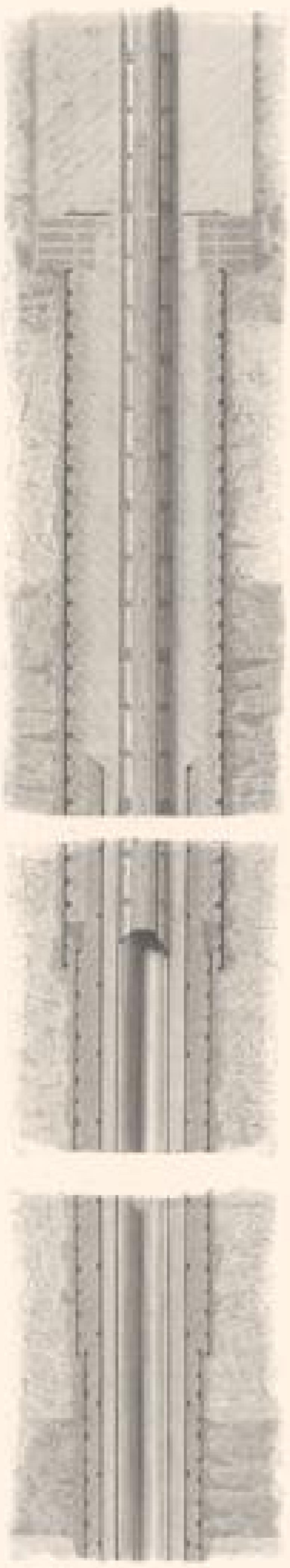


Fig. 156. Coupe de la partie supérieure du puits. Échelle de 0m,01 p. m.

Fig. 157. Plan à la hauteur A.

Troisième période des travaux du puits. — Au commencement de 1860, le Préfet de la Seine, sur l'avis de la Commission, décida que l'on continuerait, par les procédés de M. Kind, le curage de la partie comblée, puis le forage; mais que, comme M. Kind n'était plus dans les conditions du cahier des charges pour diriger seul les travaux, les délais d'exécution et le chiffre de dépenses maximum étant dépassés sans que la nappe jaillissante fût atteinte, cet entrepreneur conduirait les ouvriers et le travail matériel, sous les ordres immédiats des Ingénieurs du bois de Boulogne. Les travaux ont continué sans difficultés, dans ces conditions, pendant l'année 1860. Après avoir curé le puits et regagné la profondeur de 528 mètres, qui existait au moment de l'accident du 29 mars 1857, on a continué le forage, dans les marnes inférieures à la craie, jusqu'à 540 mètres environ. Arrivé à ce niveau, qui devait être, d'après le résultat du sondage de Grenelle, celui des argiles du Gault, on a jugé qu'il était prudent de descendre dans le puits le cuvelage définitif, auquel on avait donné un diamètre de 78 centimètres[1].

Ce cuvelage était formé, à sa partie inférieure, sur 14 mètres de hauteur, d'une lanterne en bronze perforée de couronnes de trous, de 3 centimètres de largeur et de 25 centimètres de hauteur, espacées de 50 centimètres suivant l'axe du tube. Cette lanterne était destinée, dans l'hypothèse où le cuvelage descendrait jusqu'au fond du forage, à traverser la couche des grès verts, qui contient les eaux jaillissantes.

Au-dessus de la lanterne, commençait le cuvelage en bois, formé de douves en chêne, de 8 centimètres d'épaisseur, reliées par des cercles extérieurs en fer, équidistants de 50 centimètres. Ce cuvelage était consolidé longitudinalement, sur sa hauteur, par trois lanières continues ou tirants en tôle; et, dans sa partie inférieure, au-dessus de la lanterne, par un tube extérieur en tôle de 1 centimètre d'épaisseur (fig. 148 à 152).

1. Voir la gravure sur acier : SQUARE DU PUITS DE PASSY. (Coupe géologique.)

La descente du cuvelage, commencée à la fin de l'été 1860, s'est opérée sans difficultés. Et, en continuant à forer, il était descendu, à travers l'argile compacte, au milieu du mois d'avril 1861, jusqu'à $549^m,50$ au-dessous du sol; profondeur égale à celle où les eaux ont commencé à jaillir, au puits de Grenelle.

A ce niveau, le tube, pressé par le terrain qui tendait à se refermer, s'est arrêté. Les efforts exercés à la partie supérieure, pour lui faire reprendre sa marche descendante, ont été infructueux. On n'a fait que briser les sommiers qui servaient de points d'appui, sans obtenir le moindre mouvement.

Dans cette situation, après avoir pris l'avis de la Commission de surveillance, on a continué le forage avec précaution, pour ne pas engager les outils sous les éboulements, espérant que l'obstacle qui s'opposait à la descente du tube disparaîtrait peut-être. On est descendu ainsi jusqu'à 559 mètres au-dessous du sol, à 10 mètres, par conséquent, au-dessous du point où s'était arrêtée la lanterne formant la partie inférieure de la colonne. A ce niveau, des éboulements commencèrent à se produire. On pensa qu'il n'était pas prudent de continuer le forage sans tube de retenue. Un tube en tôle forte, de 2 centimètres d'épaisseur, de 50 mètres de longueur et de 70 centimètres de diamètre intérieur, percé de trous comme la lanterne inférieure, fut aussitôt commandé. En attendant que ce tube fût fabriqué, on chercha à déterminer exactement le niveau de la nappe d'eau jaillissante, au moyen d'un trou de recherche de 30 centimètres de diamètre. (Fig. 148 à 152.)

Dans ce but, on descendit à la partie inférieure du forage, pour traverser les éboulis, un tube de retenue en tôle mince de 30 centimètres de diamètre; puis on fora avec un trépan et une cuillère de petit diamètre. Ce forage était arrivé à la profondeur de $576^m,70$ au-dessous du sol, ou de $522^m,70$ au-dessous du niveau de la mer, dans la nuit du 25 au 26 du mois de septembre 1861, lorsqu'on a rencontré la couche aquifère jaillissante et les sables qui la forment.

A trois heures et demie du matin, l'eau, qui se maintenait dans le trou de forage et dans le cuvelage, à la cote des puits de Passy, à 21 mètres au-dessous du sol, s'est élevée à $13^m,80$. Elle a monté successivement jusqu'à $4^m,80$ au-dessous du sol; niveau auquel elle s'est momentanément arrêtée par l'obstruction des sables à la base du puits, et par des pertes qui se faisaient à travers les fissures du cuvelage en bois, qui n'était pas étanche.

Au bout de peu de jours, les pertes ont suffi pour absorber le débit de cette première couche aquifère, rencontrée à un niveau correspondant, à peu près, à celui du puits de Grenelle. Ou, tout au moins, la vitesse ascensionnelle de la nappe d'eau n'était pas assez considérable, par rapport au débit de la couche, pour faire arriver les eaux artificielles au

Plan A B
Tube en tôle recouvert par le cuvelage en bois

Fig. 149.

Plan C D
Assemblage de la lanterne en bronze sur le cuvelage en bois

Fig. 150.

Plan E F
Lanterne en bronze

Fig. 151.

Plan G H
Partie inférieure du tube en tôle

Fig. 152.

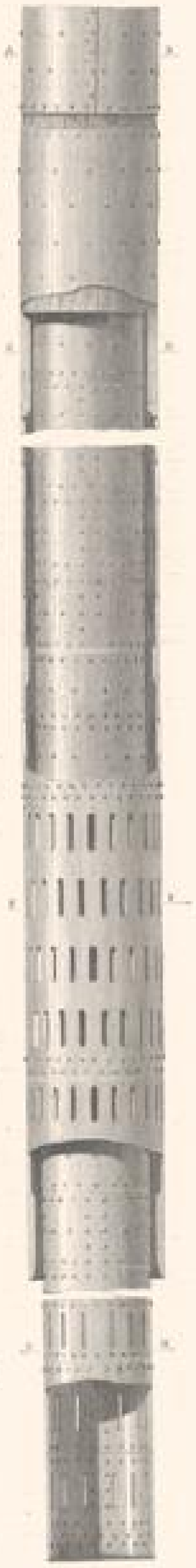


Fig. 148. Détails du tube à différentes hauteurs.
Échelle de [illegible] par mètre.

niveau du sol. Le niveau de l'eau s'est successivement abaissé jusqu'à 13 mètres environ au-dessous du sol; puis il s'est maintenu à cette hauteur moyenne.

Cette première couche aquifère jaillissante ne donnait pas la solution du problème, lequel consistait à avoir des eaux pouvant s'élever à 77 mètres environ au-dessus du niveau de la mer, ou à 24 mètres au-dessus du sol. Il fallait, par conséquent, continuer le forage sur un grand diamètre, et descendre la nouvelle colonne intérieure en tôle, de 70 centimètres de diamètre, destinée à garantir le forage, au-dessous du cuvelage en bois qui s'était arrêté, ainsi qu'il a déjà été dit, à la cote $549^m,50$.

Au préalable, on a enlevé le tube de recherche de 30 centimètres, qui aurait pu gêner la continuation du forage.

La descente du tube de 70 centimètres, qui pesait, y compris les tiges de retenue, plus de trente tonnes, s'est opérée sans difficultés, jusqu'à une profondeur de 555 mètres. Pour continuer la descente de ce tube, à mesure qu'on opérait le forage et l'enlèvement des sables, on frappait sur la partie supérieure du cuvelage, qui est descendu jusqu'à $579^m,50$. A ce niveau, la colonne, qui était encore engagée de 20 mètres dans le cuvelage en bois, s'est arrêtée, malgré tous les efforts exercés au sommet. Les débris, retirés par la cuillère, indiquaient, d'ailleurs, le commencement d'une couche d'argile, très-dure et très-compacte.

En continuant le forage dans ces argiles, le 24 septembre, à midi, arrivé à la profondeur de $586^m,50$ au-dessous du sol, on a enfin rencontré la couche des grès verts; et les eaux jaillirent en très-grande abondance.

Les moyens exacts de mesurer le débit faisaient défaut. On a d'abord supposé que ce débit, mesuré au niveau du sol, s'était élevé le premier jour de 15,000 mètres cubes, jusqu'à 25,000 par vingt-quatre heures. Mais les calculs qui ont été faits, dès qu'on a pu employer des procédés exacts de jaugeage, ne permettent pas de supposer que le débit, à ce niveau, ait jamais dépassé 17,000 mètres cubes par vingt-quatre heures.

Les eaux obtenues étaient très-chargées d'argile en suspension. Leur température était de 28 degrés centigrades. Elles marquaient 11 degrés à l'hydrotimètre.

Le débit du puits de Grenelle, observé avec soin, et qui s'élevait normalement, depuis plusieurs années, à 950 mètres par vingt-quatre heures, s'est maintenu jusqu'au 25 de ce mois de septembre. Mais, le même jour, à minuit, il est tombé à 800 mètres, et est descendu successivement jusqu'à 615 mètres.

L'eau de la nappe artésienne a mis ainsi trente heures pour passer de l'état statique à l'état dynamique, sur l'étendue de 3,500 mètres environ, qui sépare les deux puits. A partir du 2 octobre, l'équilibre s'est rétabli; et les débits respectifs des deux puits ont été, pour celui de Passy, de 16,200 mètres; et pour celui de Grenelle, de 615 mètres par vingt-quatre heures.

La diminution considérable du produit du puits de Grenelle s'explique par la masse d'eau débitée par les deux puits, et surtout par celui de Passy. Elle tenait aussi, en partie, à la pression des eaux de Grenelle, jaillissant au sommet d'une tour à $73^m,15$ au-dessus du niveau de la mer, tandis que celles du puits de Passy étaient recueillies au niveau du sol du chantier à $53^m,17$ seulement.

Quatrième période d'exécution des travaux des puits. — L'élévation des eaux du puits de Passy, au niveau de l'orifice de ce puits, n'était pas suffisante pour que ces eaux servissent à tous les besoins du bois de Boulogne. Il était nécessaire, pour atteindre ce résultat, de les amener, par une colonne ascensionnelle de 24 mètres de hauteur, à la cote $77^m,15$, au-dessus du niveau de la mer.

Une partie des eaux pouvait d'ailleurs se perdre dans la craie, et surtout dans les sables situés au-

dessous du calcaire grossier, à travers les fissures du cuvelage, qui n'était pas étanche. Ces pertes pouvaient augmenter dans d'énormes proportions, sous la pression de l'eau, dans une colonne de 24 mètres de hauteur. Avant d'élever cette colonne, et après s'être assuré que le cuvelage en bois résistait à tous les efforts tentés pour le faire descendre, on a pris le parti de combler le faux puits, existant entre la paroi extérieure du cuvelage et la paroi intérieure du forage, par un corroi en ciment de Portland et en béton.

Cette opération était terminée le 25 octobre. Pendant sa durée, le débit du puits s'était maintenu entre 16,000 et 16,700 mètres par vingt-quatre heures. Une colonne provisoire fut alors dressée jusqu'à 20 mètres au-dessus du sol, à la cote 72^{m},87, qui était celle du débit du puits de Grenelle. Le débit du puits de Passy, à ce niveau, s'est réduit d'abord à 4,170 mètres. Mais il a repris rapidement jusqu'à 8,900 mètres; et il s'est établi d'une manière normale à 8,200 mètres, jusqu'au 7 décembre suivant.

Pendant cette période, le débit du puits de Grenelle, sous l'action de l'égalité des pressions dans les deux puits, a augmenté d'un dixième environ, et s'est élevé, d'une manière normale, de 613 mètres à 691 mètres par vingt-quatre heures.

Le 7 décembre, la colonne ascensionnelle, à laquelle on avait donné un diamètre égal à celui du cuvelage en bois, étant terminée, on l'a montée par partie, pour observer les débits à différents niveaux.

Au début de ces observations, le débit par vingt-quatre heures au niveau du sol, à la cote 53^{m},17 était de. . . . . 16,000$^{m.c.}$

A la cote 59^{m},32 le débit, en moyenne, s'est élevé à. 12,620

A la cote 65^{m},25 à. 10,495

A la cote 73^{m},15 à. 7,420

Et, enfin, au niveau définitif pour la distribution, à la cote 77^{m},15 à. 6,200

A ce dernier niveau, les eaux se sont promptement clarifiées; et l'on a pu les employer, pendant tout l'hiver de 1862, à l'alimentation des lacs du bois de Boulogne.

Mais, depuis, le volume des eaux a éprouvé subitement une diminution considérable, et elles sont arrivées très-chargées de matières. Le débit normal de 6,200 mètres est descendu jusqu'à 3,300 mètres seulement.

L'abondance des matières en suspension, et le mélange de sable et d'argile que les eaux contenaient, les rendant impropres à tout service public, on s'est décidé à les recevoir au niveau du sol, afin de les débarrasser, par un accroissement de vitesse, des matières qui les rendaient troubles.

Le débit, au niveau du sol, au lieu d'être de 16,000 mètres comme au début, n'a plus été que de 8,100 mètres. Il est même descendu, le 28 avril suivant, à 4,300 mètres.

Ces variations de débit provenaient d'éboulements à la base du forage, éboulements qui se produisent dans tous les puits artésiens, et de l'encombrement du fond du puits, par les produits de ces éboulements. Mais elles avaient surtout pour cause principale les pertes qui se faisaient par le cuvelage en bois, dans la traversée des sables placés entre la craie et le calcaire grossier du bassin de Paris; et il était indispensable d'y remédier, sous peine de voir disparaître complétement le débit du puits.

Pour arriver à ce résultat, on a déblayé d'abord la partie du faux puits correspondante au calcaire grossier.

Ce travail a été facilement exécuté. Toutefois, lorsqu'on fut parvenu dans l'intérieur de la grosse colonne en fonte posée, lors de la réparation de l'éboulement d'octobre 1857, au niveau de la nappe des puits ordinaires, il fallut commencer les épuisements pour continuer à déblayer le faux puits, et reconnaître l'état de la colonne. Cette opération devint bientôt pénible, par suite de l'affluence des eaux. Une première fuite du cuvelage fut trouvée et réparée, à 21^{m},30 de profondeur. On acquit peu après la conviction qu'il en

existait d'autres, trop importantes pour exposer les ouvriers à continuer les ouvrages, au moyen des épuisements. Pour rechercher la position des fuites, on jeta, dans la colonne, de la poussière de charbon, qui aveugla ces fuites pendant quelque temps, et permit de reconnaître que les principales pertes étaient à une faible profondeur (à 31 mètres en contre-bas du sol). Dans le double but de supprimer provisoirement les fuites, et de protéger la vie des ouvriers contre des irruptions soudaines d'eau, on coula dans l'intérieur du cuvelage une colonne en tôle de 86 mètres de longueur, sur $0^{m},72$ de diamètre intérieur, dont l'extrémité fut tamponnée contre le cuvelage, de manière à empêcher les eaux de passer par la partie annulaire, comprise entre les deux tubes. Cette opération rendit au puits un débit de $7^{m},500^{m.c.}$ par vingt-quatre heures. On continua alors les déblais, et on parvint, après de grandes difficultés, jusqu'à la base du faux puits, contre les galets calcaires, à $58^{m},50$ de profondeur. Arrivés à ce point, les hommes ne pouvaient plus travailler entre les deux tubes; l'espace étant trop étroit. Cependant on ne pouvait s'arrêter dans cet endroit, perméable aux eaux. On prit le parti de laisser remonter l'eau dans le puits, et l'on fora extérieurement dans la craie, autour de la colonne, une série de petits trous de $0^{m},30$ de diamètre, que l'on transforma en un forage annulaire, en détruisant les parties intermédiaires. On est ainsi parvenu à enfoncer le dernier tube intérieur jusqu'à la cote $60^{m},40$; c'est-à-dire qu'on est entré dans la craie sur une profondeur de $1^{m},90$, et dans un banc parfaitement homogène.

Afin de se prémunir contre la possibilité de nouvelles fuites, on a comblé tout le faux puits, en arrière du tube intérieur, avec du ciment de Portland, jusqu'au niveau du calcaire grossier; puis, on a exécuté un anneau de ciment, avec du béton en arrière, dans la partie supérieure du faux puits. Le cuvelage s'est trouvé ainsi enveloppé d'une masse monolithe parfaitement compacte, dans toute la partie du puits perméable, jusqu'au niveau du sol.

Pendant que ces derniers travaux étaient exécutés à l'extérieur du tube, on sondait à l'intérieur, pour reconnaître l'état du fond du puits. On a constaté que le sable s'était élevé jusqu'à la cote $572^{m},50$, c'est-à-dire qu'il obstruait la colonne sur 14 mètres de hauteur. On a dragué ces sables, et le débit a augmenté au fur et à mesure que l'engorgement diminuait. Il est arrivé à 14,000 mètres cubes par vingt-quatre heures au niveau du sol, avec une hauteur de sable de $6^{m},60$. Pendant ces diverses opérations, la base de la colonne de prise d'eau s'est abaissée de $2^{m},86$. Elle est actuellement à la cote $582^{m},86$. Cette colonne traverse ainsi la première couche de sable comprise entre les cotes 577 mètres et $579^{m},60$, et pénètre de $3^{m},26$ dans l'argile qui s'étend de $579^{m},60$ à 586 mètres, entre les deux nappes jaillissantes.

Les expériences faites pour constater les débits du puits, à différents niveaux, ayant démontré que le débit diminuait très-rapidement, dès que les eaux s'élèvent au-dessus du sol, l'Administration municipale s'est décidée à n'élever les eaux jaillissantes qu'à la cote 58 mètres au-dessus du niveau de la mer; cote qui suffit pour les amener dans les lacs du bois de Boulogne.

Les eaux sont dirigées par un tube coudé, qui coiffe la partie supérieure du cuvelage, jusqu'au centre d'un bassin établi au milieu d'une contre-allée, plantée et garnie de fleurs, qui est tracée entre les avenues d'Eylau et de l'Empereur. Elles émergent d'un rocher placé au centre du bassin; et des conduites partant de ce bassin les portent dans les lacs du bois de Boulogne[1].

Le débit des eaux, à la cote 58 mètres au-dessus du niveau de la mer, varie de 9 à 10,000 mètres cubes par vingt-quatre heures. Les eaux sont plus ou moins chargées de sable. Elles n'en contiennent jamais, cependant, en quantité suffisante pour obstruer les conduites de distribution; et le puits de Passy alimente aujourd'hui, très-régulièrement, les deux grands lacs du bois de Boulogne.

1. Voir la gravure sur acier : SQUARE DU PUITS ARTÉSIEN DE PASSY. (Coupe géologique et Coupe du puits.)

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE X

FLEURISTE DE LA MUETTE AU BOIS DE BOULOGNE

§ I. Fleuriste de la Muette[1]

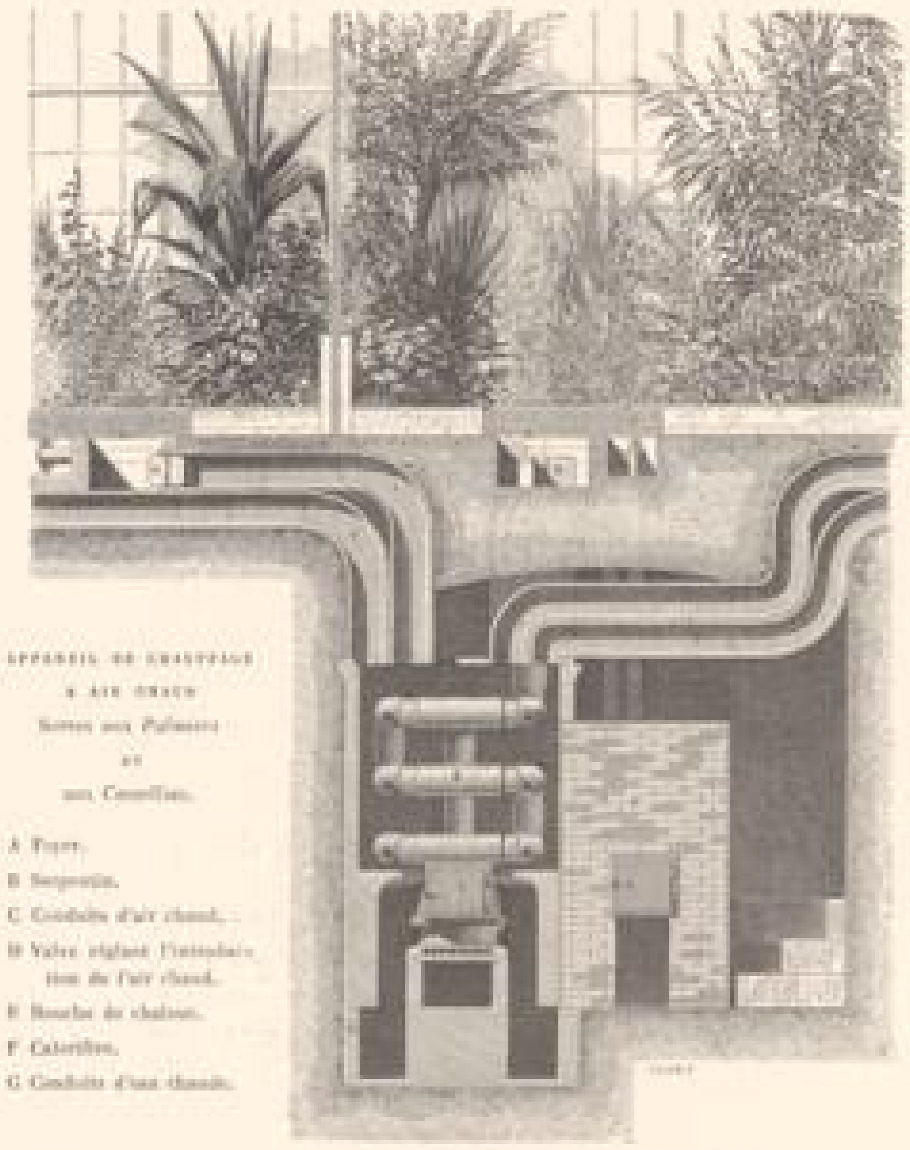
L'extension donnée par la ville de Paris à ses jardins publics, le développement des plantations de ses avenues, l'aménagement des grandes promenades des Bois de Boulogne et de Vincennes, ainsi que la création de Parcs nouveaux, exigeaient une quantité toujours croissante d'arbres, d'arbustes et de fleurs, destinés soit à l'entretien des promenades déjà existantes, soit à la décoration des promenades

Fig. 155. Caves du Fleuriste de la Muette.

nouvelles. Enfin, les fêtes municipales demandaient aussi des approvisionnements considérables de plantes ornementales et de fleurs élevées en serres, à cause de l'époque habituelle de ces fêtes.

En s'adressant à l'industrie privée, la ville de Paris eût trouvé difficilement les fournitures énormes qui lui étaient nécessaires. Il lui eût été d'ailleurs impossible de se procurer, en nombre suffisant, les nouvelles espèces végétales qu'elle voulait naturaliser dans ses jardins Dans tous les cas, il a semblé que l'Administration municipale obtiendrait plus aisément tout ce qui convenait à

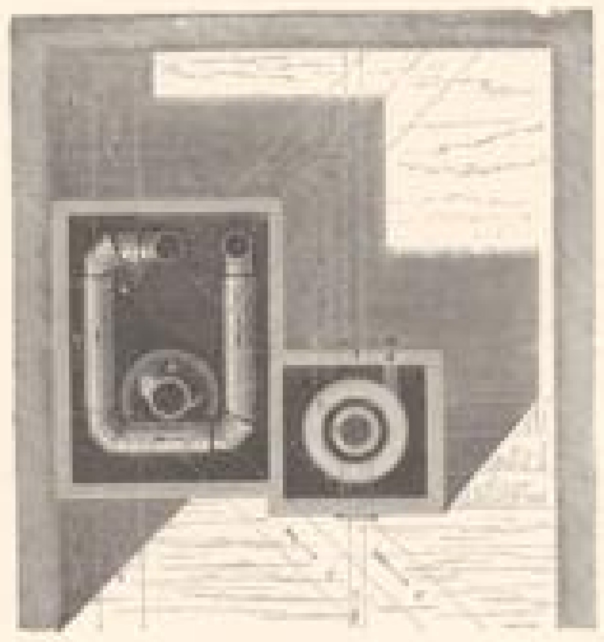
1. Voir la gravure sur acier : PLAN DU FLEURISTE DE LA MUETTE.



APPAREIL DE CHAUFFAGE À AIR CHAUD
Serres aux *Palmiers* et aux Camellias.

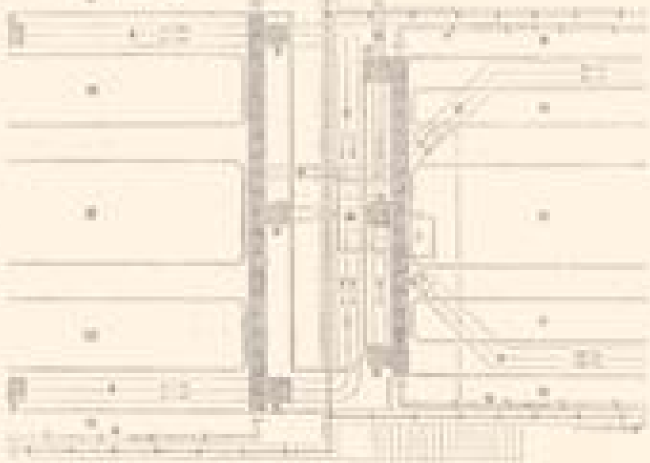
A Foyer.
B Serpentin.
C Conduits d'air chaud.
D Valve réglant l'introduction de l'air chaud.
E Bouche de chaleur.
F Calorifère.
G Conduits d'eau chaude.

Fig. 154. Coupe sur le calorifère
Échelle de 0m,02 p. m.



A Foyer.
B Serpentin.
C Conduits d'air chaud.
D Conduits d'eau chaude.
E Calorifère.

Fig. 155. Plan des calorifères
Échelle de 0m,03 p. m.



A Calorifère à eau.
B Calorifère à air.
C Conduits d'air chaud.
D Conduits d'eau chaude.
E Bouches de chaleur.
F Galerie recouverte d'une grille contenant les conduits d'eau chaude.
G Chaufferie.
H Bâches.

Fig. 156. Plan général
Échelle de 0m,005 p. m.

des besoins aussi divers, qu'elle pourrait donner au développement des végétaux la direction la meilleure, et qu'elle obtiendrait ces résultats avec des dépenses moindres, en créant de vastes établissements horticoles, appropriés à cette destination.

Le premier de ces établissements est le jardin fleuriste, établi en 1855, à la Muette, avenue de l'Empereur, 137, dans les terrains du clos Georges, appartenant à la ville de Paris.

Ce jardin a été créé successivement, d'après le développement des promenades de Paris. Au début, en 1855, il a reçu d'abord les premières plantes à grand feuillage des régions tropicales, Musa, Caladium, Canna et Wigadia, que les agents du service des promenades de Paris essayaient alors d'introduire, pour former des massifs dans le bois de Boulogne.

Ces plantes, mises en pleine terre pendant la belle saison, et arrosées abondamment, ont admirablement prospéré, et produisent un grand effet par leurs formes grandioses et élégantes. Le succès de leur culture, dans les promenades publiques de la ville de Paris, a même déterminé l'introduction des plantes à feuillage ornemental, au milieu des massifs de tous les jardins.

Mais, pour élever ces plantes à grand feuillage, qui, en général, ne peuvent rester en pleine terre pendant l'hiver, il fallait un établissement de culture, et des serres où les abriter. C'est alors que le clos Georges, terrain détaché du bois de Boulogne, sur l'avenue d'Eylau, à côté de la Muette, fut destiné à cet usage. Ce n'est qu'en 1856, toutefois, que la totalité de ces terrains fut utilisée pour des cultures; et l'établissement du clos Georges n'atteignit toute l'importance qu'il présente actuellement, qu'en 1865.

Le Fleuriste du clos Georges ou de la Muette comprend, aujourd'hui, les logements et les bureaux du jardinier en chef de la ville de Paris et ceux des principaux chefs de cultures; des écuries et des remises; des ateliers de forges; une biblio-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

thèque horticole pour les élèves; une grainerie; une salle d'empotage et de déballage; une vaste orangerie; une serre à multiplication, une serre à sevrage, dix-sept serres de dimensions diverses, dix-huit petites serres dites hollandaises pour l'éducation des fleurs[1]; une surface de 5,000 mètres de châssis sur couche; un hangar pour les Tulipes; et 6,587 mètres de jardins ou pépinières pour les cultures des plantes de plein air. La surface des serres vitrées s'élève à 6,867 mètres.

Parmi les serres, les plus remarquables sont celles destinées aux Camellias, aux Palmiers[2] et aux plantes tempérées. Ces trois serres sont réunies. La serre destinée aux Camellias est placée au centre. Elle a 12 mètres de hauteur. Les serres latérales, destinées aux Palmiers, ont 8 mètres d'élévation intérieure.

Le Fleuriste de la Muette contient, enfin, d'immenses caves (fig. 153), établies dans les anciennes carrières de Passy, au-dessous du sol du clos Georges.

Ces caves reçoivent, pendant l'hiver, les plantes à rhizômes et les plantes bulbeuses.

La dépense de construction des serres, y compris le chauffage, s'est élevée à 311,000 francs; et l'ensemble des dépenses de premier établissement du Fleuriste, à 400,000 francs.

Chacune des diverses serres a son chauffage particulier, ayant généralement pour base une circulation d'eau chaude,

APPAREIL DE CHAUFFAGE
A L'EAU CHAUDE.
Serres au sevrage et à multiplication.
Serres hollandaises.

A Galerie de service.
B Cendrier.
C Entrée du foyer.
D Foyer.
D' Charbon
E Passage pour la flamme et la fumée.
F Eau chaude.
G Conduit d'eau chaude (sortie).
H Conduit d'eau chaude (rentrée).
I Cheminée.
J Robinet de vidange.

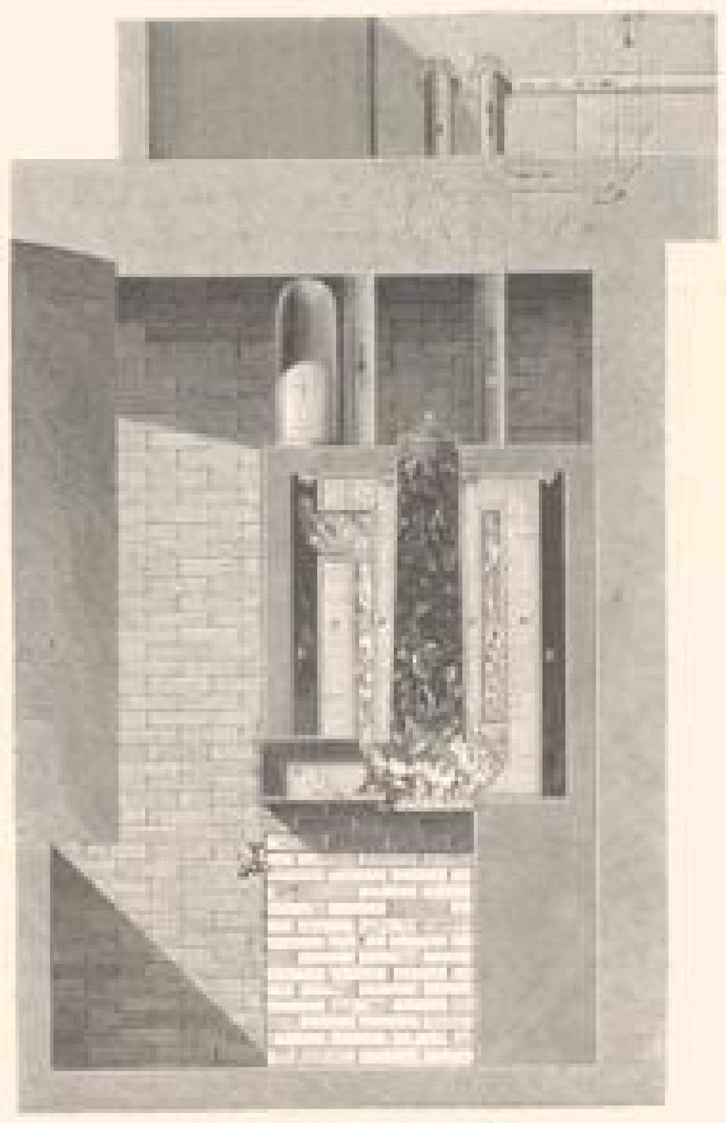


Fig. 157. Coupe du calorifère
Échelle de [illegible] p. m.

A Galerie de service.
B Plan au-dessus du fourneau.
C Plan au milieu de la chaudière.
D Cendrier.
E Chaudière.
F Passage à fumée.
G Conduits d'eau chaude (sortie).
H Conduits d'eau chaude (rentrée).
I Cheminée.

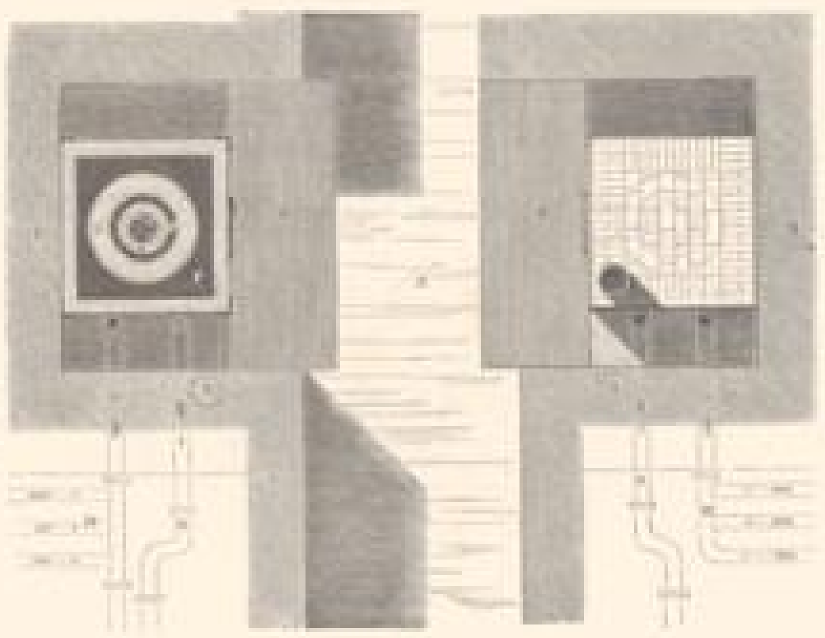


Fig. 158. Plan du calorifère
Échelle de [illegible] p. m.

A Serre à sevrage.
B Serre à multiplication.
C Emplacement des Calorifères.
D Galerie de service.
E Conduits d'eau chaude.
F Bassin d'eau froide.

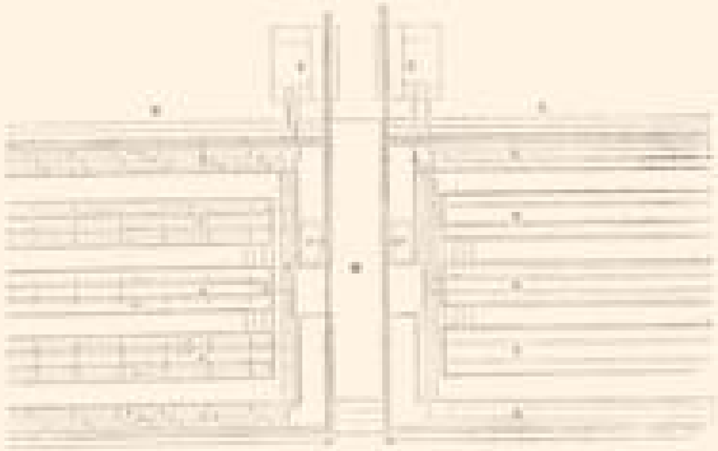


Fig. 159. Plan général
Échelle de [illegible] p. m.

1. Voir la gravure sur acier : SERRES DU FLEURISTE DE LA MUETTE.

2. Voir la gravure sur bois hors texte : SERRES DES PALMIERS.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

dont l'aménagement varie suivant la disposition des serres. Pour les grandes serres aux Camellias et aux Palmiers, on a ajouté un aérotherme ou circulation d'air chaud.

APPAREIL DE CHAUFFAGE AU GAZ ET A L'EAU.
Serre aux Népenthès.

Fig. 160. Coupe en travers. Fig. 161. Coupe en long.

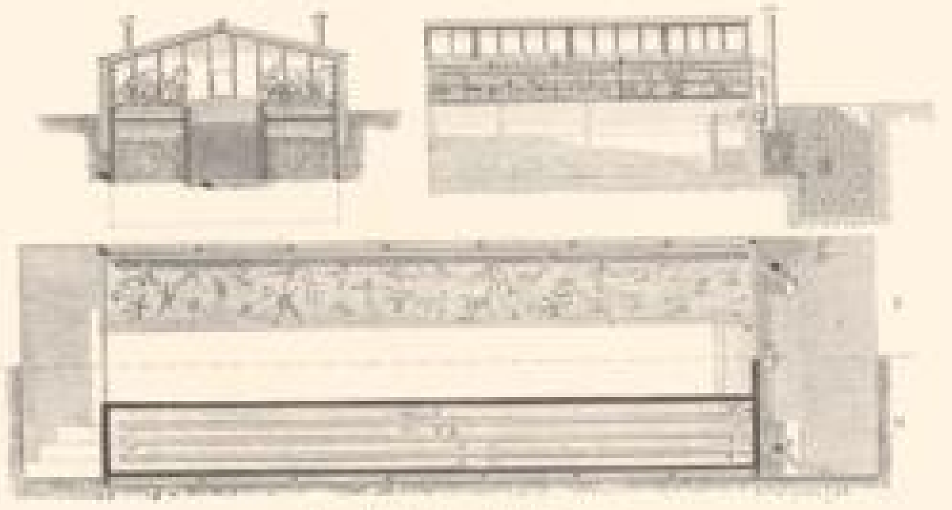


Fig. 162. Plan de la serre
Échelle de 0m,01 p. m.

A Plan au-dessus des bâches.
B Plan au niveau du vaporisateur.
C Régulateur thermo-électrique.
D Robinet à gaz communiquant avec le régulateur.
E Calorifère.
F Petit réservoir d'eau muni d'un flotteur alimentant le calorifère.
G Vaporisateur.
H Conduit d'eau chaude.

A Foyer.
B Robinet à gaz mû par l'électricité.
C Fils du régulateur thermo-électrique.
D Conduit de gaz.
E Robinets.
F Porte du fourneau.
G Becs de gaz du foyer.
H Cloches remplies d'eau.
I Conduit d'eau du vaporisateur.
J Réservoir d'eau chaude, ou vaporisateur.
K Conduit d'eau chaude (partie
L Conduit d'eau chaude (rentrée
M Aire en béton.
N Enduit au ciment.
O Espace vide.
P Aire en tuiles.
Q Couche de gros sable.
R Terre de bruyère.
S Terre végétale.

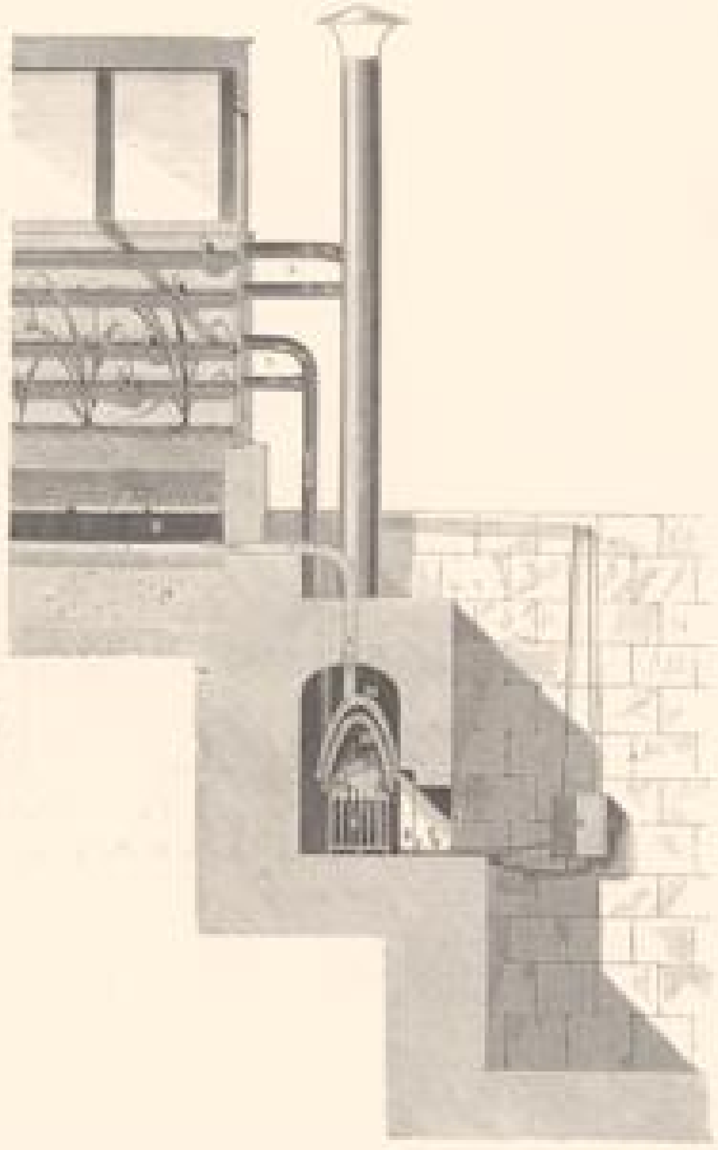


Fig. 163. Coupe du calorifère
Échelle de 0m,05 p. m.

Quant au groupe des huit serres, qui comprennent les serres à multiplication et à sevrage, et qui sont réunies par un couloir vitré donnant entrée dans quatre serres, de chaque côté, les foyers ont été placés dans un passage souterrain, au-dessous de ce couloir. Les chaudières des huit systèmes de chauffage sont chauffées au coke, et desservies par un seul chauffeur.

Les serres, destinées à la multiplication et au sevrage des boutures, sont chauffées d'une façon exceptionnelle, et maintenues à une température qui atteint près de 40 degrés, dans la serre aux boutures. Ces serres contiennent des bâches fermées, chauffées à l'intérieur par des tuyaux d'eau thermosiphons, et remplies d'une couche de tannin, dans laquelle plongent les petits vases qui reçoivent les boutures, recouvertes par des cloches en verre.

Les petites serres hollandaises, établies en dernier lieu, sont chauffées par des appareils à circulation d'eau chaude, dont les chaudières, de petites dimensions, sont chauffées elles-mêmes au moyen de becs de gaz. Ce mode de chauffage permet de régler à volonté la température en ouvrant plus ou moins le robinet d'arrivée du gaz, et de ne plus s'occuper de l'entretien du foyer. Il permet aussi de simplifier le service et, au prix où le gaz est fourni à la ville de Paris (15 centimes le mètre cube), il procure une économie de plus de 20 p. 0/0 sur les autres modes de chauffage déjà usités.

L'établissement du Fleuriste de la Muette occupe, aujourd'hui, un personnel composé de quatre-vingt-huit surveillants, ouvriers ou élèves; et il peut produire près de trois millions de plantes, chaque année, pour les besoins divers de la ville de Paris.

Chaque plante, en tenant compte des frais annuels et du capital de premier établissement, revient à 13 centimes en moyenne, c'est-à-dire au prix à peine des plantes annuelles de pleine terre les plus com-

munes, tandis que la valeur vénale des plantes de choix, sorties des cultures du Fleuriste, est au moins de 0f,60 par pied.

Fig. 164. *Morées.* — Ficus elastica.

Fig. 165. — *Composées.* — Montagnæa heracleifolia. — (Syn. *Montagnæa bipinnatifida.*)

Fig. 166. *Graminées.* — Saccharum ægyptiacum.

Fig. 167. — *Cannacées.* — Thalia dealbata.

Le personnel du Fleuriste comprend quarante-cinq élèves, qui s'y font admettre pour achever leur éducation horticole. Ces élèves viennent en grande partie des pays étrangers, principalement de l'Angleterre, de

l'Allemagne, de la Belgique et de la Hollande. Ils reçoivent, suivant leur mérite et les services qu'ils rendent, un salaire qui est, en moyenne, des deux tiers du salaire d'un garçon jardinier ordinaire. Ils restent en général deux ou trois ans dans l'établissement.

Enfin, dans le but d'introduire, parmi les cultures des jardins, les plantes nouvelles qu'elle acclimate, et pour se procurer, sans déboursés, les espèces nouvelles qui lui sont nécessaires, l'Administration du Fleuriste a constitué un système d'échanges avec les divers établissements horticoles existant dans toutes les parties du monde.

Par suite de ces échanges, le Fleuriste a reçu plusieurs plantes nouvelles, provenant des explorations

Fig. 166. *Palmiers*. — Geonoma Ghiesbreghtii.

lointaines des naturalistes et des horticulteurs, et qui ont donné d'excellents résultats. Ces plantes sont aujourd'hui employées dans tous les jardins de la ville de Paris.

Parmi les plantes cultivées sur une grande échelle au Fleuriste, les *Canna* ont donné les meilleurs résultats.

Les variétés les plus utilisées sont les *Annei*, *zebrina* et *nigricans* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE), en raison de l'élégance de leur port, de la beauté de leur feuillage et de l'éclat de leurs fleurs.

La culture des *Canna* exige un sol riche, meuble et frais, et des arrosages abondants pendant l'époque de la végétation, qu'il faut encore activer par l'emploi d'engrais facilement solubles. Comme ces végétaux épuisent promptement le sol, il est nécessaire, s'ils sont destinés à rester pendant plusieurs années dans la même place, de reconstituer le sol par d'abondantes fumures.

La conservation des *Canna* est facile. Il suffit, à l'automne, d'arracher les rhizômes et de les tenir, pendant l'hiver, dans un local sain et à l'abri de la gelée.

Parmi les Araliacées, l'*Aralia papyrifera* (fig. 169) a été essayé en pleine terre, pour la première fois, en 1858. Le port élégant et pittoresque de cet arbuste, son feuillage blanchâtre en dessous, et d'un beau vert par-dessus, lui donne l'apparence d'un Palmier. Il peut être placé au premier rang des végétaux à planter isolément sur les gazons.

L'*Aralia Sieboldii*, moins répandu jusqu'à présent que l'*Aralia papyrifera*, rivalise cependant avec lui, surtout pour la rusticité.

La culture des *Aralia* réclame un compost formé d'un tiers de terre meuble de jardin, un tiers de terre franche et un tiers de terre dite de bruyère. Il faut, en même temps, des arrosages proportionnés à la vigueur de la végétation, et additionnés, une ou deux fois par mois, d'engrais solubles.

Fig. 169. *Araliacées.* — Aralia papyrifera.

A l'exception de l'*Aralia Sieboldii*, qui peut passer l'hiver dans les jardins, couvert d'une couche de feuilles sèches, les autres *Aralia* demandent à être tenus en serre tempérée, pendant la mauvaise saison.

Le Fleuriste possède une collection de quatre-vingts espèces de plantes de cette famille.

Le genre *Solanum* se recommande aux horticulteurs par l'exubérance de sa végétation, par la variété de ses formes, par le coloris de son feuillage et l'abondante floraison de plusieurs de ses espèces. Plus de cent espèces de ce végétal ont été successivement étudiées dans le Fleuriste.

On peut placer, en première ligne, le *Solanum amazonicum*, employé plus généralement en massifs ou en corbeille, à cause de son abondante floraison, depuis le mois de mai jusqu'aux premières gelées.

Le *Solanum marginatum* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE) est employé tout à la fois, et comme plante isolée sur les gazons, et en massifs ou en corbeille. Cette espèce, dont le feuillage est blanc par-dessous, est très-décorative.

Les *Solanum macranthum* (fig. 174), *crinitum*, *robustum*, *Warscewiczii* et *betaceum*, (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE) peuvent être placés isolément sur les gazons.

Fig. 170. *Fougères.* — Alsophila australis.

Fig. 171. *Liliacées.* — Dracæna draco

Fig. 172. *Composées.* — Ferdinanda eminens. — (Syn. Cosmophyllum cacaliæfolium.)

Fig. 173. *Cypéracées.* — Cyperus papyrus.

Comme toutes les plantes provenant des régions tropicales, le *Solanum* ne peut être utilisé que l'été, pour la décoration des jardins. Il doit être relevé à l'automne, et mis en serre chaude, où il reste tout l'hiver.

Pour assurer la réussite des *Solanum*, il faut les planter dans un sol très-riche, et leur donner pendant le temps de la végétation, de fréquents arrosages, préparés avec une certaine quantité d'engrais facilement solubles.

Fig. 174. *Solanées.* — Solanum macranthum.

Fig. 175. *Graminées.* — Andropogon formosum.

Fig. 176. *Acanthacées.* — Acanthus lusitanicus.

Fig. 177. *Gunnéracées.* — Gunnera scabra.

Le Fleuriste possède une collection de cinquante espèces ou variétés d'*Hibiscus*. Par la beauté du coloris de ses grandes fleurs rouges, l'*Hibiscus liliiflorus* est l'une des espèces les plus remarquables.

Les *Hibiscus* (voir la variété du type *rosa sinensis* EN CHROMOLITHOGRAPHIE) demandent une bonne

terre de jardin, mélangée d'un tiers de terre de bruyère. Les arrosements qu'il faut leur donner doivent être proportionnés à la force de végétation qu'ils ont atteint et au degré de sécheresse de l'atmosphère.

Parmi les cinquante espèces ou variétés de *Begonia* qui forment la collection du Fleuriste, il faut placer, en première ligne, les *Begonia fuchsioïdes*, *prestoniensis*, *ricinifolia*, *lucida*, *discolor*, *diversifolia*, ainsi que les *Begonia hybrida*, *grandis* et *Imperator*, à feuillage panaché (VOIR LES CHROMOLITHOGRAPHIES).

Les *Begonia* qui ornent les appartements pendant l'hiver appartiennent aux variétés dites *Rex*, *Princesse Charlotte*, à feuilles marbrées (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE).

Les *Begonia* qui supportent la pleine terre doivent être plantés à l'ombre; mais sans être abrités par des arbres. Ils préfèrent la terre de bruyère à tout autre compost.

Fig. 178. *Palmiers.* — Verschaffeltia splendida.

A l'exception du *Begonia discolor* qui, pourvu d'une bulbe, peut, s'il est couvert d'une couche de feuilles sèches, passer l'hiver dans les jardins; tous les *Begonia* ont besoin d'une bonne serre tempérée pour y passer l'hiver. Ils doivent être rentrés avant les froids. Ils se multiplient au moyen de boutures faites sous cloche, dans la serre à multiplication.

Vingt-deux espèces de *Musa* figurent au catalogue du Fleuriste.

Les nombreux essais tentés pour tirer parti de ces magnifiques végétaux ont fait reconnaître que deux espèces, le *Musa rosacea* (fig. 179) et le *Musa ensete* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE) pouvaient être utilisées durant l'été, comme plante ornementale, dans les jardins. Les autres espèces ou variétés, quoique d'une végétation très-luxuriante et d'un port majestueux, sont rarement cultivées en plein air; leur feuillage trop fragile se déchirant au moindre vent.

La culture des *Musa* exige trois conditions principales : 1° un sol composé, pour moitié, de terre de bruyère, puis un quart de terreau de fumier ou de feuilles, et pour le dernier quart, de bonne terre franche;

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

2° de copieux arrosages pendant la végétation et la grande sécheresse; 3° enfin, le soir, à l'époque des grandes chaleurs, le bassinage des feuilles. On peut également, pour accroître la vigueur des *Musa*, mélanger à l'eau employée pour les arrosages, des engrais facilement solubles. Mais il ne faut user de ce procédé qu'à dix ou quinze jours d'intervalle.

Si on place des *Musa* dans un jardin, ils ne doivent y séjourner que du mois de mai au mois d'octobre, époque où il faut les rentrer dans la serre tempérée.

La multiplication du *Musa ensete* s'opère au moyen de graines semées sur couches chaudes.

Les *Ficus*, dont les belles espèces ne se trouvaient, il y a quelques années, que dans les jardins botaniques et chez les amateurs de collections de plantes rares, sont maintenant au nombre des plantes les plus répandues et les plus utiles pour la garniture des jardins et pour celle des appartements.

Fig. 179. *Musacées.* — *Musa rosacea.*

Le Fleuriste a réuni cent quarante espèces de cet arbuste, et quatre-vingts sont déjà livrées à la pleine terre, durant la belle saison.

En 1865, ces dernières espèces de *Ficus* ont été plantées en massifs, au dehors, durant tout l'été. Toutes ces plantes ont poussé avec une vigueur plus ou moins grande.

Parmi les belles espèces de *Ficus* il faut citer le *Ficus elastica* (fig. 164) et le *Ficus Chauvierii* (fig. 201).

La culture des *Ficus* réclame la terre de bruyère et l'abri d'une bonne serre tempérée pendant l'hiver.

La famille des *Aroïdées* est représentée au Fleuriste de la ville de Paris, par cent espèces ou variétés.

Parmi les plantes de cette famille, à beau feuillage, les *Colocasia* (voir la variété *bataviensis* EN CHROMOLITHOGRAPHIE) tiennent le premier rang.

Toutes les espèces à rhizômes sont cultivées avec succès dans les jardins, comme plantes à isoler, et comme plantes de massifs et de corbeilles.

Les essais des espèces bulbeuses, à feuillage de diverses nuances, n'ont donné jusqu'à présent que des résultats médiocres.

Fig. 180. *Myrtacées.* — Eucalyptus globulus.

Fig. 181. *Aroïdées.* — Philodendrum pertusum. — (Syn. *Tornelia fragrans.*)

Fig. 182. *Fougères.* — Cibotium princeps.

Fig. 183. *Liliacées.* — Phormium tenax.

La famille des *Composées*, très-nombreuse dans les collections de la ville de Paris, renferme des plantes très-remarquables par leur végétation exubérante. Des sujets pris parmi les genres *Montagnea* (fig. 165),

Ferdinanda (fig. 172), *Verbesina*, etc., ont atteint des proportions gigantesques pendant l'été de 1864 et celui de 1865. C'est surtout comme plantes isolées sur les gazons que ces végétaux sont employés. Plusieurs

Fig. 184. *Polygonées.* — Coccoloba pubescens.

Fig. 185. *Musacées.* — Urania speciosa. — (Syn. *Ravenala Madagascariensis.*)

Fig. 186. *Palmiers.* — Attalea speciosa.

Fig. 187. *Palmiers.* — Caryota urens.

de ces plantes, placées dans une bonne exposition et arrosées avec des engrais liquides, ont atteint, en six mois de végétation, une hauteur de cinq mètres.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

La multiplication de ces végétaux se fait au moyen de boutures, qu'il faut tenir, pendant l'hiver, dans la serre tempérée.

L'espèce de *Centaurea candidissima* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE) que possède le Fleuriste de la Ville est originaire des îles du littoral italien.

Avec cette belle plante à feuillage blanc argenté, on forme des bordures de corbeilles ou de massifs, d'un brillant effet décoratif. C'est en 1860 seulement que l'Administration de la ville de Paris introduisit dans ses squares, pour la première fois, les *Centaurea candidissima*. Depuis lors, cette plante s'est vulgarisée, et on la trouve aujourd'hui dans tous les jardins.

Le Fleuriste a multiplié six autres espèces de *Centaurea*.

Parmi les *Amarantacées*, l'*Iresine Herbstii* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE), connue généralement sous le nom d'*Achiranthes Verschaffeltii*, est une des plantes nouvelles qui ont eu le plus de succès. Elle a été multipliée au Fleuriste, au nombre de vingt mille sujets. Employée pour la décoration des squares, et placée en bordure, cette plante a produit le plus brillant effet. Il a fallu, toutefois, activer sa végétation en ajoutant à l'eau dont on fait usage pour l'arroser, une certaine dose d'engrais. Le coloris vif des nervures de la feuille ressort beaucoup plus vigoureusement sur le rouge pourpre du limbe, lorsque la plante est placée à l'ombre.

Les *Amarantacées*, connues sous le nom d'*Alternanthera paronychioïdes* et *Teleranthera versicolor* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE), s'emploient aussi en bordure. Leur feuillage, coloré de jaune, de rouge, de saumon et de vert, s'épanouissant sur la même feuille, produit le plus bel effet.

Des six espèces ou variétés de *Coleus* (VOIR LES VARIÉTÉS *verschaffeltii* ET *veitchii* EN CHROMOLITHOGRAPHIE) qui sont au Fleuriste, la plus remarquable et la plus employée est le *Coleus Verschaffeltii*; variété très-rustique, dont le riche coloris rouge amarante foncé contraste heureusement avec la couleur différente des autres végétaux et avec la verdure des gazons. Mise en corbeille et entourée d'une bordure de *Centaurea candidissima* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE), cette plante produit un bel effet décoratif.

En multipliant, au moyen de boutures, les différentes espèces de *Coleus*, on est parvenu à fixer une variété qui rivalise, par son coloris plus clair et par l'aspect de son feuillage plus velouté, avec le *Coleus Verschaffeltii*, et qui est maintenant aussi répandue.

Le Fleuriste de la Muette a pris l'initiative de l'exposition des *Cyperus papyrus*, en pleine terre, pendant l'été (fig. 173). Ces plantes atteignent, sous notre climat, des proportions, qui en font un des plus beaux végétaux d'ornement. Elles sont placées en corbeilles ou isolément sur les gazons.

Les *Dracæna*, exclusivement réservés, autrefois, à la décoration des serres chaudes, sont employés aujourd'hui avec succès dans les jardins publics de Paris.

Les espèces dites *Dracæna australis* (fig. 203), *congesta, terminalis, draco* (fig. 171) et *brasiliensis* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE), produisent de beaux effets par l'ampleur et par la gracieuse disposition de leur feuillage.

Plus de cent cinquante espèces ou variétés de ce genre sont cultivées au Fleuriste.

Les *Erythrina* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE), qui n'étaient connus que des horticulteurs du littoral de

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

la Méditerranée, sont employés, maintenant, dans les massifs et dans les corbeilles, pendant l'été. Aux deux ou trois espèces cultivées primitivement, sont venus s'ajouter les produits obtenus au moyen de nombreux semis; et le Fleuriste possède aujourd'hui une collection de trente variétés de ces végétaux.

L'*Eucalyptus globulus* (fig. 180) est employé dans tous les squares, comme arbre isolé. C'est assurément, parmi les arbres susceptibles d'être cultivés en pleine terre, dans nos climats, pendant l'été, celui dont la végétation est la plus vigoureuse. Il n'est pas rare de voir des tiges atteindre cinq mètres de hauteur dans une seule saison. Son feuillage, d'un vert glauque azuré, et quelquefois teinté de rose, produit un très-bel effet.

Sa multiplication se fait au moyen de semis, qu'on doit hiverner dans une serre tempérée.

Les *Gazania* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE) forment aujourd'hui de charmantes bordures, garnies de fleurs qui s'épanouissent au lever du soleil, pour se fermer au moment de son coucher.

Les *Nicotiana* (fig. 206) sont encore une des plantes très-ornementales vulgarisées par le Fleuriste de la Muette. Elles sont destinées à être placées isolément sur les gazons.

Les *Plumbago* et les *Daubentonia* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE), très-anciennement connus, n'ont cependant été utilisés pour la première fois, en pleine terre, dans les squares de la ville de Paris, qu'en 1862.

Ces plantes, encore rares dans les jardins, sont remarquables par l'abondance et par la beauté de leurs fleurs.

Depuis sa création, le Fleuriste a multiplié toutes les espèces et variétés de *Pelargonium* connues (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE). Chacune des variétés de cette magnifique collection a été étudiée avec soin au Fleuriste. On a éliminé celles qui paraissaient défectueuses, ou qui ne présentaient aucun intérêt au point de vue décoratif. Malgré ces exclusions, le catalogue contient encore aujourd'hui une collection de quatre cents variétés. La même opération a été faite pour la collection des *Fuchsia*, *Petunia*, *Verbena*, *Phlox*, etc. (VOIR LES CHROMOLITHOGRAPHIES).

Les *Wigandia* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE) et surtout les *caracasana*, plantes très-robustes et à grande végétation, produisent un bel effet dans les jardins publics, soit isolément sur les gazons, soit par groupes de plusieurs sujets. On peut de même utiliser les *Acanthus lusitanicus* (fig. 176), les *Phormium tenax* (fig. 183), les *Gunnera scabra* (fig. 177), les *Heracleum giganteum* (fig. 205), les *Yucca pendula* (fig. 197) et autres.

La famille des graminées est représentée au Fleuriste par cent vingt espèces ou variétés de plantes ornementales, remarquables par la légèreté de leur feuillage, retombant en panaches gracieux ou en gerbes élégantes, et du centre desquelles s'élancent les tiges florales.

On doit citer, entre autres : les *Gynerium*, avec leurs fines aigrettes (fig. 202), les *Thalia dealbata* (fig. 167), les *Eryanthus*, les *Andropogon* (fig. 175), à végétation luxuriante; les *Arundo*, propres aux décorations des bords des lacs et des rivières; les *Bambusa*, au nombre de vingt-cinq espèces ou variétés, parmi lesquelles les *Bambusa edulis*, *aurea* (fig. 204), *mitis*, *metake*, et deux variétés provenant de la Chine, qui ont déjà passé l'hiver en pleine terre à Paris; ainsi que le *Saccharum egyptiense* (fig. 166), espèce nouvelle et très-rustique.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

La famille des *Fougères*, dont deux cent cinquante espèces ou variétés sont cultivées au Fleuriste, se recommande par l'élégance, par la délicatesse et par le port de son feuillage, pour l'ornementation des

Fig. 188. *Palmiers.* — Calamus Impératrice-Marie.

Fig. 189. *Pandanées.* — Pandanus utilis.

Fig. 190. Cycadées. — Cycas revoluta.

Fig. 191. — Thrinax radiata.

rocailles et des rochers. Plusieurs fougères peuvent être cultivées en pleine terre, pendant l'hiver. Un certain nombre de fougères de serre froide sont déjà utilisées, durant l'été, dans les jardins publics. Ce sont les *Alsophila* (fig. 170), *Cyathea australis*, *Balantium antarcticum*, *Blechnum brasiliense*, etc.

Les Palmiers n'existaient, il y a dix ans, que dans quelques rares serres chaudes, entretenues à grands

Fig. 192. *Palmiers.* — Latania borbonica. — (Syn. *Livistona sinensis.*)

Fig. 193. *Palmiers.* — Chamærops excelsa.

Fig. 194. *Cycadées.* — Cycas circinalis.

Fig. 195. *Palmiers.* — Areca rubra.

frais, et dans les jardins botaniques. C'est en 1858 que le Fleuriste de la ville de Paris fit l'essai, couronné d'un heureux succès, de placer quelques palmiers, dans ses promenades, à l'ombre, pendant l'été. Aujourd'hui,

beaucoup de plantes de cette espèce ornent les jardins; et il n'est pas un salon qui ne compte, dans sa décoration d'hiver, des exemplaires de palmiers.

La collection des palmiers du Fleuriste est l'une des plus complètes qui existent. Elle se compose de plus de cinq cents espèces ou variétés, dont un très-grand nombre ont déjà contribué à la décoration des fêtes municipales, et à l'ornement des squares pendant la belle saison. Ce sont les *Chamærops humilis* (fig. 200), *Chamærops excelsa* (fig. 193), *Phœnix dactylifera* (fig. 207), *Cocos australis* (fig. 199), *Livistonia Latania borbonica* (fig. 192), *Areca rubra* (fig. 195), *Attalea speciosa* (fig. 186), *Caryota excelsa* (fig. 187), *Verschaffeltia splendida* (fig. 178), *Calamus impératrice Marie* (fig. 188), *Astrocarium mexicanum* (fig. 198), *Thrinax radiata* (fig. 191), *Geonoma Gheisbrechtii* (fig. 168), etc.; ainsi que différents végétaux à feuillage ornemental, tels que les *Cycas circinallis* (fig. 194) et *revoluta* (fig. 190), *Encephalartos Altensteinii* (fig. 196), *Pandanus utilis* (fig. 189), *Philodendrum pertusum* (fig. 181), *Maranta Veitchii* (VOIR LA CHROMOLITHOGRAPHIE), *Cibotium princeps* (fig. 182), *Urania speciosa* (fig. 185), *Coccoloba pubescens* (fig. 184), etc.

§ II. Succursale du Fleuriste de Vincennes[1].

L'insuffisance de l'espace existant au Fleuriste, pour l'élève des plantes de pleine terre vivaces et annuelles, a nécessité la création d'une succursale de cet établissement. Dans ce but, on a utilisé une surface de 54,000 mètres de terrain, formée par les talus des fortifications dans le bois de Vincennes, et séparés de la promenade par un rideau boisé.

La succursale de Vincennes, établie en 1865, a pu livrer, dès la première année, 430,000 plantes pour l'ornement des jardins de la Ville. Elle peut fournir aujourd'hui près de 1,500,000 plantes. Elle occupe un personnel de 23 surveillants ou jardiniers.

§ III. Pépinière des Conifères près la Mare d'Auteuil

La pépinière, dite des conifères ou de la Mare d'Auteuil (Bois de Boulogne), dont la contenance est de 32,088 mètres superficiels, a été créée en 1859.

A son origine, cet établissement, qui a acquis aujourd'hui une très-grande importance, n'avait qu'une superficie de. . . . . 4,940 m

La pépinière est divisée actuellement en trois genres de cultures bien distincts :

1° La culture des conifères ou arbres résineux;

2° La culture des arbustes à feuilles persistantes;

3° La culture des arbustes de terre de bruyère en plein air.

La partie affectée à la culture des conifères mesure une contenance de.	19,080 m
Celle affectée à la culture des arbustes à feuilles persistantes est de.	10,008 »
Enfin, celle qui est assignée à la culture des plantes de terre de bruyère a une contenance de	3,000 »
Total.	32,088 »

Les dépenses d'entretien de cette pépinière, depuis sa création jusqu'à la fin de 1865, se sont élevées

1. Voir le plan général du BOIS DE VINCENNES.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

à la somme de 43,460 francs, non compris les frais de défonçage et d'appropriation du terrain, qu'on peut évaluer à 6,000 francs; soit ensemble une dépense de. . . . . 49,460fr. »

Les produits qui ont été déjà livrés, et ceux existant au 31 décembre 1865, représentent une valeur totale de. 109,023 80

Voici les principales espèces et variétés de conifères cultivées dans la pépinière :

Les *Araucaria imbricata* (fig. 34), très-bel arbre, originaire de l'Araucanie (Chili). A Paris, les jeunes sujets de trois à dix ans supportent parfaitement la pleine terre.

Les *Araucaria excelsa* (fig. 59), originaires de l'Australie, pas assez rustiques, malheureusement, pour supporter la rigueur de nos hivers.

Les *Wellingtonia gigantea* (fig. 72), connus aussi en Europe sous le nom de *Sequoia gigantea*. La rusticité de cette espèce égale sa vigueur. Comme tous les conifères, elle ne doit être transplantée qu'aux mois de juin, juillet, août; c'est-à-dire aussitôt la première pousse terminée.

Les *Abies Nordmanniana* (fig. 70), originaires de Crimée; les *Abies pinsapo* (fig. 56), originaires des montagnes de Grenade.

Les *Abies Douglasii* (fig. 60), importés de la Californie; les *Abies Morinda* (fig. 43), connus aussi sous le nom d'*Abies Khutrow*, et originaires de l'Himalaya.

Les *Cedrus Libani* var. *glomerata* (fig. 71), magnifique variété du Cèdre du Liban, trouvée dans un semis fait à la pépinière de la ville de Paris, et se distinguant du type primitif par la forme des branches, qui sont redressées au lieu d'être étalées; les *Cedrus Deodora* (fig. 36), magnifiques arbres de l'Himalaya.

Enfin, les *Thuya gigantea* (fig. 33), les *Cupressus Lawsonii* (fig. 37), originaires, comme les précédents, de la Californie. Les *Larix Europæa pendula* (fig. 61), très-belle variété du Mélèze d'Europe; les *Pinus excelsa* (fig. 65), originaires de l'Himalaya; les *Pinus sylvestris fastigiata* (fig. 58), variété du Pin d'Écosse; les *Cryptomeria japonica* (fig. 57), également nommés Cèdres du Japon; les *Taxus hibernica* (fig. 66) ou *Taxus fastigiata*; les *Dacrydium Lobei* (fig. 42), originaires de la Nouvelle-Zélande; les *Cunninghamia sinensis* (fig. 64). Ces deux derniers conifères souffrent assez souvent de la rigueur de nos hivers. Les *Salisburia adianifolia*, nommés également *Gink-Go biloba* (fig. 69), originaires de la Chine.

§ IV. Pépinière de Longchamps. — Arboretum de l'Avenue de l'Impératrice

La pépinière dite de Longchamps, dont la contenance est de 45,500 mètres superficiels, a été créée en 1856, pendant l'exécution des travaux de transformation de la plaine de Longchamps.

Les terrains sur lesquels cette pépinière a été établie étaient bas, humides et généralement submergés pendant l'hiver. Cet état de choses a nécessité des travaux de remblai, sur une épaisseur de 1 mètre, en moyenne.

Dans les premières années, la végétation a été très-pauvre, par suite de l'humidité du terrain et de la nature froide du sous-sol. Pour remédier à cet inconvénient, le terrain a été drainé avec soin sur toute son étendue. Mais cette opération n'a produit qu'une amélioration presque inappréciable.

Une étude attentive permit de reconnaître, plus tard, que les terres formant les remblais, et qui avaient été prises à toutes les profondeurs du sol, n'avaient pas subi suffisamment les influences atmos-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

phériques nécessaires pour devenir de bonnes terres végétales. Il fallut se décider alors à défoncer le sol de

Fig. 196. *Cycadées.* — Encephalartos Altensteinii.

Fig. 197. *Liliacées.* — Yucca filamentosa, var. pendula.

Fig. 198. *Palmiers.* — Astrocaryum mexicanum.

Fig. 199. *Palmiers.* — Cocos australis.

la pépinière, à une très-grande profondeur (1 mètre 50 centimètres environ), pour ramener à la surface l'ancien sol, qui avait été recouvert par les remblais. Cette dernière opération a parfaitement réussi.

La végétation est devenue luxuriante dans toutes les parties qui ont été ainsi remaniées; et ce travail,

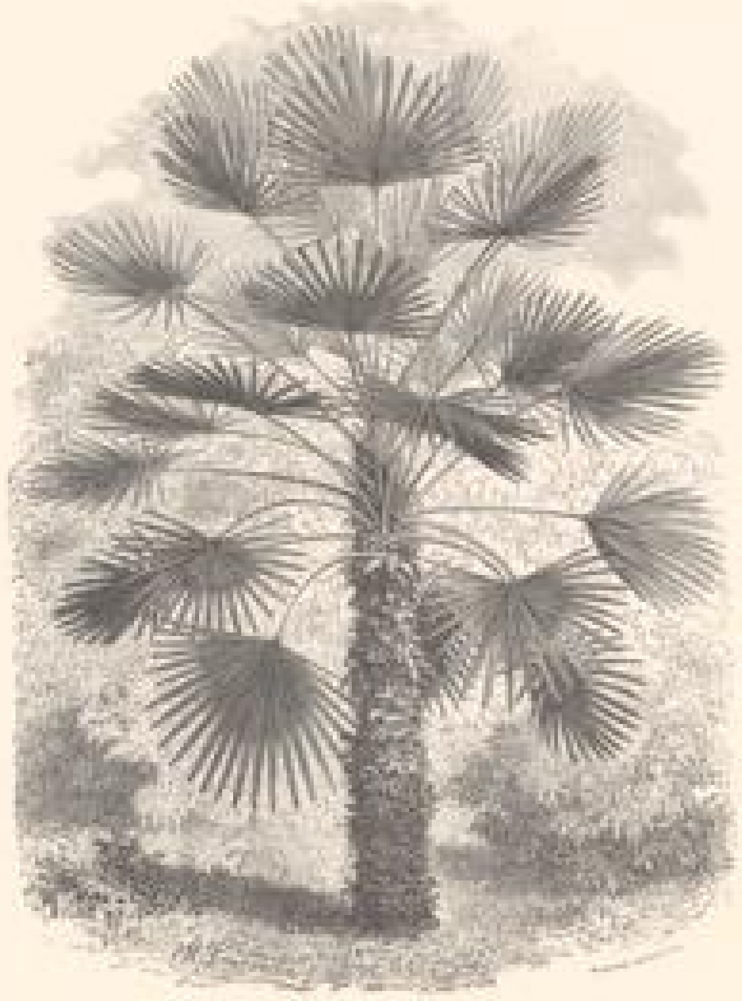


Fig. 290. *Palmiers.* — Chamærops humilis.

Fig 291. *Morées.* — Ficus Chauvieri.

Fig. 292. *Graminées.* — Gynerium argenteum.

Fig. 293. *Liliacées.* — Dracæna australis.

continué chaque année, depuis 1859 jusqu'à 1864, s'est étendu sur toute la pépinière. Aujourd'hui, après les engrais et les amendements dont on a fait usage, la végétation est devenue superbe.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

On cultive, dans la pépinière de Longchamps, plus de sept cent cinquante espèces et variétés de végétaux ligneux, et d'arbustes à feuilles caduques. Les arbres dits d'alignement sont élevés à la pépinière de Petit-Bry.

Depuis la création de cette pépinière, les dépenses d'assainissement, de drainage et d'appropriation du sol, les achats d'engrais et de plants, avec la main-d'œuvre, ont coûté ensemble, jusqu'à la fin de 1865, la somme de 80,195 francs.

Les produits de cet établissement, utilisés jusqu'au 31 décembre 1865, s'élèvent à 222,503 sujets, d'une valeur totale de 86,846 fr. 25.

L'excédant, sur les dépenses des produits livrés, est donc de 5,251 fr. 25, non compris les végétaux prêts à être utilisés, et ceux restant dans la pépinière, qui représentent une valeur de 35,888 francs; soit, en réalité, un excédant total de 41,139 fr. 25.

Le personnel employé à la pépinière de Longchamps se compose d'un chef d'atelier et de cinq ouvriers.

Outre cet établissement, l'Administration municipale possède encore, au bois de Boulogne, un *Arboretum*, composé aujourd'hui de deux mille quatre cents espèces et variétés de végétaux ligneux, qui servent de pieds-mères et de porte-greffes pour les multiplications opérées dans la pépinière de Longchamps. Cette collection se trouve groupée par massifs de la même essence, dans les jardins de l'avenue de l'Impératrice et dans les anciennes collections du Bois.

§ V. Pépinière d'arbres d'alignement située à Petit-Bry-sur-Marne.

Cette pépinière, située à Petit-Bry, près Paris, a une contenance de 184,000 mètres superficiels. Elle a été créée en 1859, par les soins de l'Administration municipale des Promenades et Plantations, pour l'éducation des grands arbres d'alignement, destinés à être transplantés avec leurs mottes, au moyen de chariots.

Il existe, en Angleterre, un nombre considérable de pépinières, où les grands arbres sont élevés de cette façon. Jusqu'à présent, il n'y a que la ville de Paris qui ait mis à exécution ce mode de culture en France.

Le terrain sur lequel la pépinière de Petit-Bry est située a coûté 130,000 francs, tous frais compris.

Indépendamment des végétaux qu'il contient, ce terrain a acquis une grande valeur depuis l'époque où la ville de Paris en a pris possession, par suite de la création des habitations qui l'environnent, et qui n'existaient pas lors de l'achat fait par l'Administration.

Les travaux d'appropriation et de défoncement, les acquisitions de plants et la main-d'œuvre ont nécessité, depuis la création de la pépinière, une dépense totale de 87,235 francs (non compris le prix d'acquisition du terrain). . . . . 87,235f »

Le personnel occupé dans cet établissement, pendant la première année de son exploitation, se composait d'un chef pépiniériste et de six ouvriers. Le nombre des ouvriers a varié entre six et huit, pendant les années suivantes.

Les produits de la pépinière de Petit-Bry, depuis 1859 jusqu'au 31 décembre 1865, se sont élevés à 42,327 plantes, utilisées dans les promenades publiques et dans les squares; et représentant une valeur de. 13,333 35

Ce qui donne, sur les produits livrés, un excédant de dépenses de. 73,901 65

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Cette situation n'a rien de surprenant, parce qu'une pépinière, destinée à produire des arbres d'alignement tout formés, ne peut devenir productive qu'au bout de huit à dix années d'existence.

Fig. 294. *Graminées.* — Bambusa aurea.

Fig. 295. *Ombellifères.* — Heracleum giganteum. — (Syn. *Heracleum villosum.*)

Fig. 296. *Solanées.* — Nicotiana Wigandioides.

Fig. 297. *Palmiers.* — Phœnix dactylifera.

A cette époque, la pépinière de Petit-Bry pourra livrer des arbres de 35 à 45 centimètres de circonfé-

rence, et de 6 à 10 mètres de hauteur, bons à transplanter en mottes. C'est dans ce seul but, au surplus, que la pépinière a été créée, et c'est en vue de cet objet uniquement que les cultures y sont dirigées.

Au moment de leur livraison, ces arbres ne vaudront pas moins de quinze à vingt francs, pièce. La pépinière aura donc bientôt comblé son déficit apparent.

Les arbres contenus actuellement dans la pépinière de Petit-Bry s'élèvent au chiffre de. . . 107,118

Ce chiffre est ainsi décomposé :

Marronniers.	77,168
Platanes.	10,777
Vernis.	8,760
Ormes.	7,044
Érables.	2,589
Peupliers.	740
Cèdres.	40

Tous ces arbres sont dans les meilleures conditions. Ils pourront être transplantés en mottes, avec succès, dans cinq ou six ans. Leur valeur, au 31 décembre 1865, était de 80,338 fr. 50 c.; ce qui établit, en faveur de la pépinière, un excédant des produits sur les dépenses de 6,436 fr. 85 c.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LE BOIS

DE VINCENNES

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LE

BOIS DE VINCENNES

CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE. — DESCRIPTION GÉNÉRALE

Historique. — Parmi les nombreuses forêts qui couvraient jadis le sol de l'ancienne Gaule, il existait, au nord-est de la région sur laquelle s'étend aujourd'hui la ville de Paris, une large bande forestière, se rattachant aux bois qui longeaient la rive droite de la Seine, jusqu'à Melun, et désignée sous le nom de *Lauchonia sylva*.

Jusque vers la fin du VII^e siècle de notre ère, cette forêt demeura dans son état primitif. Après la mort de Childéric II, qui y fut assassiné en 673 par Bodillon, elle fut démembrée et divisée en trois parties, encore fort étendues : la *Bungiacensis sylva*, depuis bois de Bondy ; la *Liberiacensis sylva*, actuellement bois de Livry; et la *sylva Vilcenna*, aujourd'hui bois de Vincennes, dans lequel existaient de nombreux autels, consacrés par les druides au dieu Sylvanus.

Placé dans le voisinage de la capitale du royaume, le bois de Vincennes dut à cette proximité d'être affecté aux plaisirs des souverains, qui venaient s'y livrer au charme de la chasse. Aussi cette forêt fut la première où l'on fit un parc clos de murs, afin d'y conserver les cerfs, les daims et les chevreuils qu'Henri II d'Angleterre venait d'envoyer en France.

Philippe-Auguste fit exécuter ces travaux en 1183. Le petit parc ainsi enclos, qui n'avait qu'une contenance de 50 arpents, superficie fort insuffisante au point de vue de la chasse, n'était, en réalité, qu'une réserve établie au milieu d'un massif boisé, encore très-spacieux, malgré les enclaves qu'y avaient créées les cessions consenties aux abbayes de Saint-Maur et des Minimes.

C'est aussi à cette époque que fut commencé le château de Vincennes, qui devint une des résidences favorites des rois de France.

Les chroniques du XIII^e siècle parlent des fréquents séjours qu'y fit le roi Louis IX, soit seul, soit avec sa famille; et l'histoire a conservé le souvenir de l'arbre légendaire, sous lequel il rendait la justice.

Ce chêne, dont l'emplacement exact n'a pu être retrouvé, était situé, assure-t-on, en dehors du petit parc, aux abords de la route de la Tourelle, qui conduisait à Paris.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Philippe le Hardi, dont les noces avec Marie de Brabant furent célébrées au château de Vincennes, en 1274, étendit considérablement l'enceinte du parc.

C'est sous Louis X, en 1315, que le manoir fut inauguré comme prison d'État, pour y juger le surintendant Enguerrand de Marigny, accusé de concussions et de chercher à « envoûter » le Roi.

Charles le Bel mourut au château de Vincennes, le 1er Février 1327.

Charles V, après avoir achevé le donjon, (Fig. 208) commencé par Philippe de Valois, racheta, de la communauté des Bonshommes, une partie des bois que lui avaient donnés ses prédécesseurs; et « il édifia Beaulté, qui moult est notable manoir et plaisance de noble maison, » dit Christine de Pisan.

L'histoire du château de Beauté est intimement liée à celle du bois de Vincennes. C'est là que mourut,

Fig. 208. Vue du Château et du Donjon de Vincennes.

le 16 septembre 1380 le roi Charles V. C'est là que résida Agnès Sorel, surnommée, à double titre, « dame de Beauté, » et à qui Charles VII avait donné ce domaine, en 1444.

Après la mort de François Ier, qui avait fait de cette demeure, le séjour de la duchesse d'Étampes, le château de Beaulté resta inhabité.

Insensiblement, le temps fit oublier cette résidence royale; et, dès la fin du XVIIe siècle, elle ne présentait plus que des ruines, dont il ne reste pas de traces aujourd'hui.

Le château de Vincennes, proprement dit, eut une meilleure fortune. Mais, à dater du règne de Louis XI, qui l'affecta définitivement au service d'une prison d'État, les souverains cessèrent d'y habiter régulièrement.

Néanmoins François Ier en fit augmenter les bâtiments, et Henri II termina la Sainte-Chapelle, restée inachevée depuis 1308, et pour la charpente de laquelle il prit dans le parc les bois nécessaires.

La forêt, qui avait été complétement coupée sous Charles VII, au moment où Paris souffrit, en 1419, des rigueurs d'un hiver excessif, fut replantée sous Louis XI, par les soins d'Olivier le Daim, qu'il avait établi là comme concierge.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Charles IX, Henri III, Louis XIII, firent au bois des additions successives.

Le cardinal Mazarin, qui affectionnait le séjour de Vincennes, conçut, pour cette résidence, des projets gigantesques, dont l'exécution eût sans doute empêché, quelques années plus tard, la création de Versailles.

Il n'est pas sans intérêt, en présence de la nouvelle transformation du bois de Vincennes, au milieu du XIXe siècle, de rappeler les dispositions principales du plan formé, deux cents ans auparavant, pour le modifier.

« La Marne, dit Poncet de La Grave, devait être coupée à Chelles, et un canal formé pour la conduire au « village de Vincennes. On devait couper les terres de la grande allée vis-à-vis la porte royale, à travers le « bois, à pente douce et insensible dans toute la largeur du château et des fossés. La maison des Frères de la

Fig. 209. Vue de l'Obélisque.

« Charité, qui borne la vue de cette belle allée, devait être détruite et portée aux Minimes, dans le bois. Cette « opération, outre la vue immense qu'elle procurerait, faciliterait le moyen de se servir de la Marne pour « terminer le parc et offrir une pièce d'eau vive, qui eût pris son alignement, depuis le château de Beauté « jusqu'aux Carrières-Charenton. Les terres, qui auraient été coupées dans la grande allée, devaient être « jetées sur les deux côtés, et former deux terrasses parallèles et gazonnées, sur lesquelles on eût planté de « grandes et superbes allées. Les derrières, en ménageant une route de chaque côté, étaient donnés pour être « destinés à des seigneurs de la cour, à condition d'y bâtir des hôtels uniformes. Le milieu de l'allée, vis-à-« vis l'arc de triomphe, eût été un canal ayant sa décharge dans la Marne, à l'extrémité du bois; et les eaux, « dont il eût été abondamment pourvu par cette rivière, passant dans la basse-cour du château, l'eussent rendu « propre à soutenir des gondoles pour les amusements de la maison royale. Les fossés auraient été remplis « d'une eau vive et pure, et deux canaux, formés de chaque côté de l'avenue de Paris, en raccourcissant le « transfert des denrées dans la capitale, lui auraient procuré un volume d'eau suffisant pour les fontaines « publiques, aussi bien que pour les maisons des particuliers. La chute des eaux du canal eût formé autour de

« Paris un abri pour les bateaux, et la décharge finale devait être au-dessus de la porte de la Conférence.

« On devait, en outre, prendre les terres dans la longueur du château, depuis Vincennes et Saint-Mandé « jusqu'à Paris, et sur ce terrain, dont une partie appartient au roy, faire planter des allées, des bosquets et « des bois de décoration, jusqu'à la porte du Trône, pour servir de promenade aux habitants de Paris. »

Sans donner suite à ces vastes projets, Louis XIV, qui habitait souvent Vincennes avant la construction du château de Versailles, fit exécuter dans le bois des travaux considérables. Continués par les ordres de Louis XV, en 1731, sous la direction d'Alexandre Lefèvre de la Faluère, grand maître des Eaux et Forêts, ces remaniements portèrent à 1,467 arpents, la contenance du parc, entouré de murs.

Fig. 208. Vue prise de la Grotte de l'Ile de Reuilly dans la direction de l'Asile impérial.

Plus de onze cent mille livres, somme énorme pour cette époque, furent dépensées pour le reboisement et pour l'amélioration du domaine. Une pyramide, qui existe encore au milieu du champ de manœuvres actuel, fut élevée en commémoration de ces travaux (Fig. 209). Elle porte l'inscription suivante :

LUDOVICUS XV	CURANTE
VINCENARUM NEMUS	ALEXANDRO LEFEBVRO
EFFECTUM	DE LA FALVERE
ARBORIBUS	MAGNO AQUARUM
NOVIS CONSERI JUSSIT	ET SYLVARUM MAGISTRO

AN. M DCC XXXI

Le règne de Louis XVI n'apporta que des modifications peu importantes dans la contenance du domaine de Vincennes[1]. C'est sous ce règne, en 1789 seulement, que le bourg qui entourait le château échangea le nom de la Pissotte *(Puy-Sault*, en langue romane, du latin *podium saltus, la colline du bois)*, pour prendre celui de Vincennes.

En 1792 la forêt de Vincennes rentra dans le domaine de l'État. Quelques aliénations peu importantes eurent lieu à cette époque.

1. Voir le plan gravé sur acier : BOIS DE VINCENNES (état ancien).

La loi du 30 janvier 1810 prescrivit le retour, au domaine du souverain, du bois de Vincennes, qui contenait encore une surface de 957 hectares.

L'heure des jours néfastes allait bientôt sonner pour la France; et Vincennes, investi par les armées étrangères, devait léguer à l'histoire le souvenir de l'attitude héroïque du général Daumesnil.

La Restauration aménagea le bois de Vincennes au point de vue spécial de la chasse, et y créa une faisanderie.

Sous le règne de Louis-Philippe, le bois de Vincennes vit augmenter les servitudes militaires qui pesaient déjà sur lui, et qui, maintenant encore, nuisent si grandement au charme et à la sécurité de cette promenade. La partie correspondante aux fortifications de Paris, le Fort-Neuf et les redoutes de la Faisanderie et de Gravelle furent prises sur le sol du bois.

Fig. 211. Vue du Lac des Minimes, prise de la Porte-Jaune.

Le polygone, établi en 1794, fut déplacé en 1838, afin de changer la ligne de tir, dont la direction atteignait la maison de santé des aliénés, fondée par Leblanc, à Charenton-Saint-Maurice, en 1741.

Des défrichements considérables furent exécutés dès 1843, pour former un champ de manœuvres de 166 hectares. Ce déboisement atteignit les emplacements occupés actuellement par le Fort-Neuf et par les redoutes de la Faisanderie et de Gravelle.

Cette œuvre de destruction menaçait de s'étendre encore davantage. La plus grande partie du parc devait tomber sous la cognée des bûcherons, pour laisser la place libre à la création d'un village, presque exclusivement formé d'établissements militaires, dépendant de l'arsenal de Vincennes, et déjà baptisé sous le nom significatif de Canonville. Heureusement ce projet fut abandonné. La révolution de 1848 passa sans laisser de traces au bois de Vincennes.

Un sénatus-consulte, en date de 1852, comprit le parc dans les domaines affectés à la liste civile de l'empereur Napoléon III.

Deux aliénations peu importantes eurent encore lieu à cette époque. Mais elles ne furent opérées que dans un but de charité et de progrès. La première consista dans l'abandon d'une superficie de 17 hectares pour l'établissement de l'Asile Impérial (Fig. 210) des ouvriers convalescents; la

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

seconde fut la concession de 50 hectares à la compagnie des chemins de fer de l'Est, pour l'exécution de la voie ferrée de Paris à La Varenne.

Améliorations du Bois réalisées par l'Empereur Napoléon III. — C'est à ce moment que les résultats obtenus par la rapide transformation du bois de Boulogne en prome-

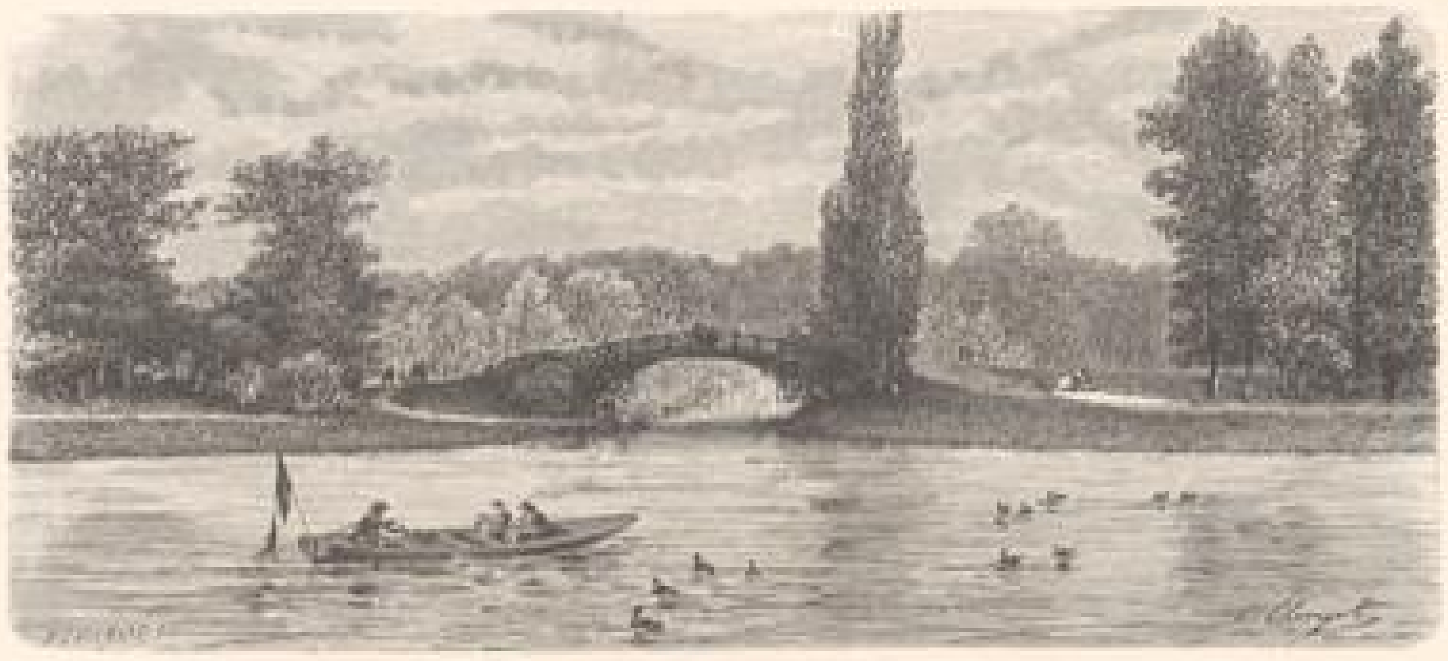


Fig. 212. Pont sur le Lac des Minimes.

nade publique inspirèrent au chef de l'État la pensée de faire exécuter des travaux analogues dans le parc de Vincennes.

Fig. 213. Vue du Lac de Saint-Mandé, prise de la Chaussée de l'Étang.

Les premiers travaux consistèrent dans le creusement du lac des Minimes (Fig. 211, 212), dont les terres servirent au remblai de la partie du chemin de fer de Paris à La Varenne, qui s'étend entre Nogent et Joinville; puis, dans l'appropriation de l'ancien étang de Saint-Mandé[1] (Fig. 213, 214), dans

1. Voir la gravure hors texte : VUE DU LAC DE SAINT-MANDÉ.

l'ouverture de nouvelles allées de promenade, ainsi que dans la création de pelouses et de plantations ornementales autour de ces pièces d'eau et près des allées Marigny et de Vincennes.

Cette opération se poursuivit pendant deux ans, aux frais de la liste civile. La ville de Paris ne pouvait rester indifférente à l'initiative qu'avait prise le Souverain pour doter la population laborieuse, qui habite le faubourg Saint-Antoine et les autres territoires voisins du bois de Vincennes, d'une grande promenade publique. Aussi elle sollicita bientôt l'honneur de continuer l'œuvre que l'Empereur avait commencée.

Fig. 214. Vue du Lac de Saint-Mandé.

Cession du Bois de Vincennes à la ville de Paris. — Une loi du 24 juillet 1860 consacra la cession à la ville de Paris du bois de Vincennes, aux conditions énoncées dans la convention annexée au projet de loi présenté au Corps législatif, et dont voici les principales dispositions :

« Art. 1er. — Le bois de Vincennes, distrait de la dotation de la Couronne par le sénatus-consulte du 20 juin 1860, est concédé en propriété à la ville de Paris.

« Toutefois cette concession ne comprend ni la partie de ce bois touchant le petit parc situé entre le château de Vincennes et l'hôpital militaire, ni la portion de terrains à l'ouest de cet hôpital, indiquées au plan par une teinte jaune; lesquelles parties sont, au contraire, expressément réservées, ainsi que le château, le nouveau fort y attenant, les redoutes de Saint-Maur, indiquées sur le plan par une teinte bistre, l'hôpital militaire, le grenier à fourrages, l'Asile impérial et ses dépendances.

« Art. 2. — La Ville souffrira la servitude militaire qui grève toute la portion du bois circonscrite sur le plan par un liseré vert, et qui est en ce moment à la disposition du Ministre de la Guerre, à qui est réservée la jouissance des bâtiments où existe aujourd'hui l'école de

pyrotechnie; sauf toutefois, bien entendu, l'effet des conventions qui pourraient être faites ultérieurement pour affranchir la propriété communale de cette servitude. Enfin la Ville, ses représentants, locataires et fermiers, ne pourront jamais réclamer aucuns dommages-intérêts ni indemnités quelconques pour raison des dégâts, pertes de récoltes, destructions d'arbres, qui seraient commis dans toutes les parties du bois et des terres teintées en rose clair, en rose foncé et en blanc; le Ministre de la guerre ayant toujours le droit d'y faire manœuvrer les troupes en toutes saisons, d'y établir des camps, et d'y faire tous exercices militaires auxquels il ne pourra être mis aucun obstacle.

« Art. 3. — La Ville, substituée à l'État, devra satisfaire à toutes les conditions déterminées par le sénatus-consulte, qui a prononcé la distraction du bois de Vincennes de la dotation de la Couronne. En conséquence, elle remboursera à la liste civile les dépenses de toute nature qu'elle a faites dans le bois de Vincennes, autres que celles relatives au personnel et à l'entretien; sous la déduction des sommes reçues par la liste civile sur le prix des ventes de terrains réalisées en exécution du sénatus-consulte du 28 mai 1858. Les portions du prix restant dues seront, bien entendu, touchées par la Ville, à qui il est fait toute délégation à cet effet.

« D'un autre côté, elle devra aussi satisfaire à tous les engagements pris par la liste civile, et résultant de baux de concession de jouissance temporaire et gratuite, de traités de fournitures d'eau, et de tous marchés pour travaux d'embellissements et d'amélioration.

« Art. 4. — La ville sera tenue: 1° d'acquérir, soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation, s'il y a lieu, les terrains compris entre le bois de Vincennes et l'enceinte fortifiée de Paris, limités d'un côté par la route de Paris à Charenton, et d'un autre côté par le village de Saint-Mandé, lesquels terrains sont figurés sur le plan par des teintes verte et violette; 2° de réunir au bois de Vincennes les terrains acquis en exécution de la disposition qui précède, à l'exception toutefois des parcelles indiquées sur le plan par des hachures rouges, lesquelles ne pourront être vendues qu'à la charge de servitudes semblables à celles qui ont été déterminées par la loi du 22 juin 1854, concernant le promenoir de Chaillot et la place de l'Étoile, et par le décret du 2 mai 1855, rendu en exécution de cette loi; 3° de faire, dans un délai de quatre ans, les travaux nécessaires pour achever l'embellissement du bois de Vincennes, et pour convertir en promenades publiques les terrains qui seront réunis à ce bois; 4° d'affecter à une succursale du Jardin des plantes la partie teinte en bleu; 5° de conserver et entretenir ce bois et ces annexes en promenades publiques à perpétuité, étant d'ailleurs bien entendu que tout projet d'embellissement devra être approuvé par l'Empereur.

« Enfin, la Ville est autorisée à aliéner telles portions du bois de Vincennes qu'il appartiendra, jusqu'à concurrence de 120 hectares, y compris les superficies déjà vendues par la liste civile, en exécution du sénatus-consulte du 28 mai 1858. »

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE II

DESCRIPTION DES TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT EXÉCUTÉS AU BOIS DE VINCENNES[1]

Les premiers travaux entrepris par la liste civile remontent à 1858. Ils consistaient principalement, comme il a déjà été dit, dans le creusement du lac des Minimes (Fig. 215), d'une superficie de 6 hectares, non compris le sol des trois îles qu'il renferme.

Fig. 215. Lac et Pavillon des Minimes.

Un second lac fut creusé près de Saint-Mandé, sur l'emplacement d'une ancienne retenue de moulin, qu'entretenait le ru de Montreuil. Ce lac a une superficie d'un hectare et demi environ, non compris la surface de l'île conservée au centre.

Placé au fond d'une vallée verdoyante, entouré de routes sinueuses (Fig. 213, 214, 219), encadré de plantations magnifiques, alimenté par des ruisseaux aux capricieux méandres, retombant çà et là en chutes sonores, le lac de Saint-Mandé est une des parties les plus pittoresques de la nouvelle promenade[2].

1. Voir le plan sur acier : BOIS DE VINCENNES. État actuel.
2. Voir la gravure hors texte : VUE DU LAC DE SAINT-MANDÉ.

Le troisième travail important exécuté par la liste civile a été le creusement d'un lac, d'une superficie d'un hectare et quart, sur le sommet du plateau de Gravelle.

Fig. 256. Chute du Ruisseau de Joinville dans le Lac des Minimes.

Mais c'est seulement depuis 1860, époque de la prise de possession du bois de Vincennes par la Ville de Paris, que les travaux effectués dans ce parc ont pris le vaste développement qui le rend aujourd'hui l'une des plus importantes promenades publiques de la Capitale.

Fig. 257. Cascade du Lac des Minimes.

Plus heureux qu'au bois de Boulogne, les ingénieurs de la Ville de Paris ont trouvé dans les parties conservées du bois de Vincennes, dont le sol est moins aride, de magnifiques futaies de

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

chênes, de bouleaux, de châtaigniers et de tilleuls (Fig. 243 à 245). Tout le bois a été percé

Fig. 218. Ruisseau de Joinville.

Fig. 219. Rapide du petit Bassin de Saint-Mandé.

Fig. 220. Rivière de Charenton prise de la Route de Saint-Louis.

Fig. 221. Cascades de la Rivière de Charenton.

de larges allées[1] soigneusement entretenues (Fig. 222, 225, 238, 240, 242), de sentiers sinueux perdus

1. Voir les gravures sur bois hors texte : VUE DE LA ROUTE DES BUTTES, VUE DE L'AVENUE DAUMESNIL et VUE DU DONJON PRISE A LA PORTE DE SAINT-MANDÉ.

sous les ombrages, et de nombreuses rivières aux gracieux contours, aux fraîches cascatelles (Fig. 216 à 221).

Fig. 222. Vue de la Route circulaire des Minimes.

Les principaux ruisseaux partent du lac de Gravelle, qui forme le réservoir supérieur des eaux du bois. Ils se dirigent vers les lacs des Minimes (Rivière de Joinville), de Saint-Mandé (Rivière de

Fig. 223. Vue du Chêne de la Pelouse des Minimes.

Fig. 224. Chêne vert sur la Terrasse de Saint-Maurice.

Saint-Mandé), et vers le grand lac, qui a été creusé en dernier lieu dans la plaine de Bercy (Rivière de Charenton), réunie au bois par la ville de Paris (Fig. 225, 228).

Deux autres petites rivières, celles de Joinville et de Nogent, dirigées vers le lac des Minimes, pren-

nent leur source dans des lacs secondaires, situés à l'ancien carrefour de Beauté, et à la porte de Nogent. Ces rivières sont alimentées par les conduites de distribution des eaux d'arrosage du bois (Fig. 225 à 227).

Fig. 225. Vue du Gué de la Rivière de Charenton.

Enfin, un dernier ruisseau, souterrain dans son parcours à travers le polygone, conduit les eaux qui traversent le lac des Minimes, dans celui de Saint-Mandé (Rivière des Minimes).

Fig. 226. Pont rustique sur la Rivière de Joinville.

Fig. 227. Rapide de la Rivière de Joinville.

Un des premiers ouvrages importants que la Ville de Paris ait exécutés a été la création, à Gravelle, d'une butte formée avec les terres extraites du lac en voie de creusement, et les déblais des magnifiques avenues qui y conduisent.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Du haut de cette butte, on jouit d'un admirable panorama. Souvent les touristes vont chercher bien

Fig. 228. Barrage de la Rivière de Charenton.

loin des points de vue renommés, qui n'égalent pas celui de Gravelle, dont le tort unique est de se trouver à la porte de Paris, et d'être d'un abord aussi facile que rapide[1].

Fig. 229. Vue du pont suspendu sur le Lac de Charenton.

En abaissant ses regards, le spectateur, placé sur la butte de Gravelle, voit serpenter au-dessous

1. Voir les deux gravures hors texte : VUES PRISES DU PLATEAU DE GRAVELLE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

de lui, en mille méandres capricieux, dans une longue vallée de végétation luxuriante, parmi une foule d'îlots pittoresques, de bosquets touffus, de villas élégantes, de constructions de toutes sortes, éparses dans la campagne, ou pressées les unes contre les autres, comme aux bourgs de la Varenne, de Chennevières,

Fig. 230. Vue du Lac de Charenton dans la direction de Charenton.

de Saint-Maur, de Joinville, les eaux blanchâtres de la Marne, jusqu'à son embouchure dans la Seine. En face, s'étend un horizon immense terminé par des collines doucement inclinées. A droite, dans le lointain, apparaît la capitale; puis, plus loin encore, les coteaux qui dominent Versailles. Dix clochers de

Fig. 231. Vue du Lac de Charenton, prise de la Rotonde.

villages forment une série de points de vue, du côté de Maison-Alfort, vers le midi. Deux chemins de fer, celui de Lyon et celui d'Orléans, animent le paysage par le panache ondoyant de la fumée des locomotives. Au nord, se dressent le donjon de Vincennes et, par derrière, les sommets de Belleville. Sur le même plan, Fontenay et Nogent s'étagent gracieusement au-dessous des collines de Rosny. Et, enfin, au fond du tableau, on aperçoit le magnifique viaduc du chemin de fer de Mulhouse, qui découpe nettement ses hautes arcades dans l'azur du ciel.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

On arrive au plateau de Gravelle par un large boulevard partant de la porte de Charenton. Ce boulevard, qui domine la vallée de la Marne dans une partie de son parcours, donne déjà une idée du magnifique spectacle dont on jouit sous le kiosque élégant qui couronne le sommet de Gravelle[1].

Coteau de Saint-Maurice et de Saint-Maur. — Pour conserver la vue splendide que l'on découvre des hauteurs de Gravelle, la Ville de Paris a acheté toute la colline qui sépare les anciennes limites du bois, de la route de Saint-Maurice à Saint-Maur. De nombreux sentiers, semés de groupes de plantations, permettent aux promeneurs de descendre directement de la butte et du boulevard de Gravelle, sur les rives de la Marne et du canal.

Fig. 232. Embarcadère sur le Lac de Charenton.

Transformation de la plaine de Bercy. — Enfin, la ville de Paris a terminé l'œuvre qu'elle avait entreprise, en transformant la plaine de Bercy, qu'elle avait acquise en vertu de la loi du 24 juillet 1860, pour la réunir au nouveau bois de Vincennes.

Au centre de cette plaine, dans un vallon artificiellement creusé, une immense pièce d'eau de 120,000 mètres de surface a été créée. Les deux îles qu'elle renferme (îles de Bercy et de Reuilly) sont couvertes de plantations de grands arbres précieux, choisis parmi les essences à feuilles caduques et les essences résineuses, que l'on a transplantées au chariot. De nombreux massifs d'arbustes et de fleurs, des embarcadères (Fig. 232) d'un facile accès, deux ponts suspendus[2] (Fig. 229), une rotonde[3] (Fig. 263), une grotte[4] (Fig. 263), une cascade (Fig. 239), d'immenses et vertes pelouses, de gracieux points de vue obtenus au moyen de percées convenablement ménagées, de vastes avenues, de nombreux sentiers sablés, font, de l'ancienne plaine aride, un oasis plein d'air, de lumière et d'ombrage (Fig. 229, 230, 231, 240). La ville de Paris n'a pas à regretter les sacrifices considérables qu'elle a dû s'imposer pour opérer cette magique transformation. Quand les plantations, dont elle est abondamment garnie, auront pris un certain développement, grâce au sol artificiel sur lequel on les a établies, la plaine de Bercy sera certainement l'un des spécimens les plus complets de l'art des jardins modernes[5].

1. Voir la gravure sur acier : EXÈDRE DE GRAVELLE. — 2. Voir la gravure sur acier : PONT SUR LE LAC DE CHARENTON. — 3. Voir la gravure sur acier : ROTONDE DE L'ILE DE REUILLY. — 4. Voir la gravure hors texte : ROTONDE ET GROTTE DE L'ILE DE REUILLY. — 5. Voir la gravure hors texte : VUE PRISE DE LA ROUTE DE LA PLAINE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE III

RÉGIME HYDRAULIQUE DU BOIS DE VINCENNES

Première Turbine établie à Saint-Maur pour le service hydraulique du Bois. — Pour réaliser la transformation du bois de Vincennes, la première chose

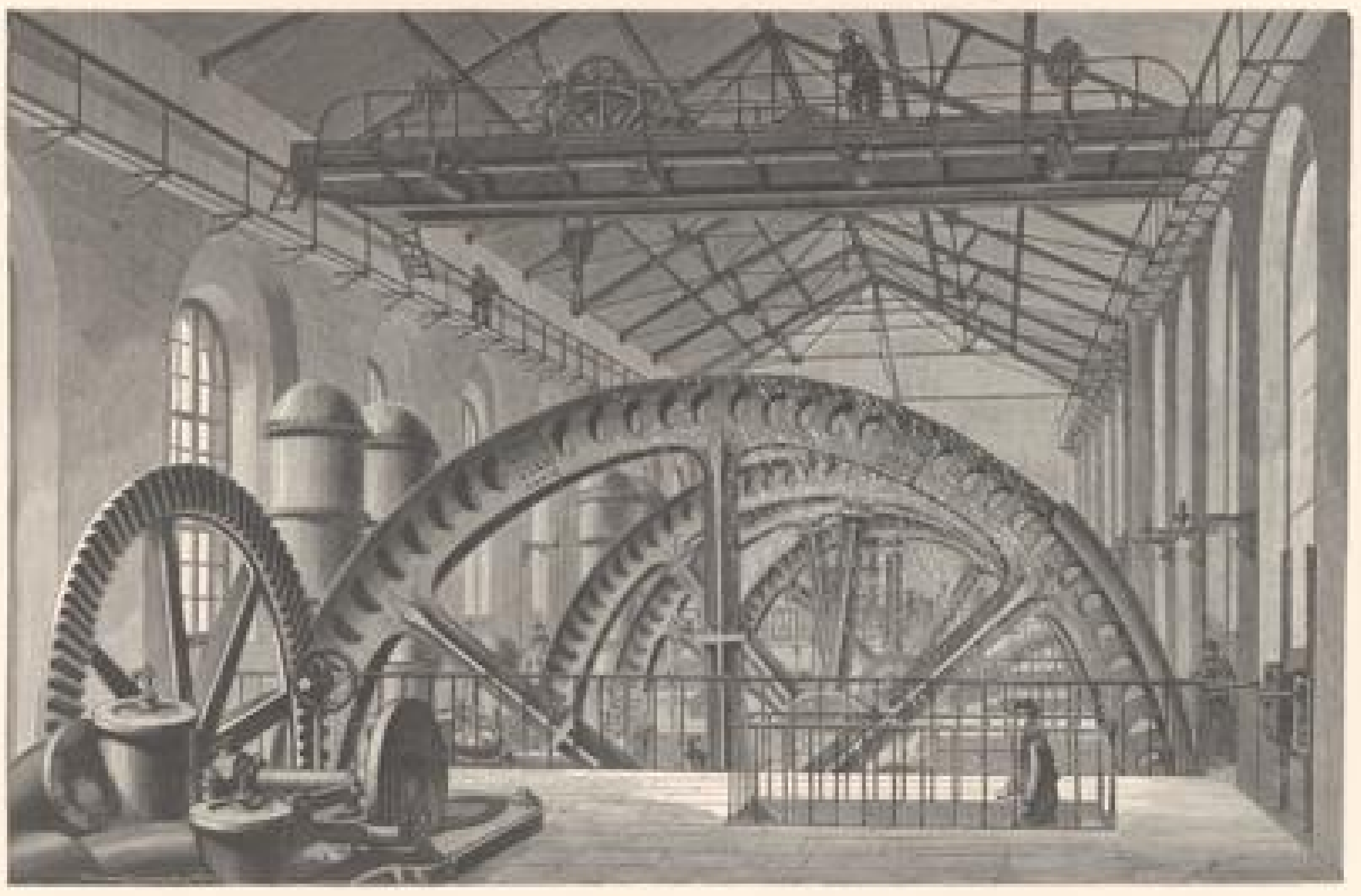


Fig. 233. Vue intérieure de l'Usine de Saint-Maur.

qu'il fallait se procurer, c'était l'eau, qui manquait complétement dans l'ancienne forêt, plantée sur un sol sablonneux, très-perméable. Aussi, dès le début des travaux, un traité fut passé avec les propriétaires des immenses usines de Saint-Maur pour élever les eaux de la Marne dans le bois de Vincennes, au moyen de pompes mises en mouvement par une turbine. D'après les premiers traités, ces usines s'étaient engagées à fournir dans le lac de Gravelle, qui domine le bois, 6,000 mètres cubes par vingt-quatre heures.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Grand Établissement hydraulique de Saint-Maur[1]. — Depuis, la ville de Paris est devenue propriétaire de la totalité des chutes d'eau de Saint-Maur, et elle y a fait établir une immense usine hydraulique, qui fournit le volume de 15,000 mètres cubes d'eau par vingt-quatre heures. Cette quantité est jugée suffisante, aujourd'hui, pour le service hydraulique du bois de Vincennes.

L'usine municipale de Saint-Maur est située à la limite des communes de Saint-Maur et de Saint-Maurice, sur l'emplacement des grands moulins de Saint-Maur, acquis en 1864, par la ville de Paris, de MM. Darblay et Béranger.

Cette usine est mise en mouvement par une chute de la Marne. Le canal d'amenée prend naissance

Fig. 234. Cascades de la Rivière de Charenton.

à 10 mètres en aval de l'ancien canal de Saint-Maur, à mi-chemin, à peu près, du pont et du barrage de Joinville. Il se maintient parallèlement à ce canal, jusqu'auprès de l'entrée de l'usine, coupant ainsi souterrainement la presqu'île formée par le tour de Marne, et créant une chute qui varie de $2^m,50$ à 5 mètres, suivant l'état de la rivière.

La façade d'aval et les deux murs pignons du bâtiment sont établis sur les anciennes fondations des moulins de Saint-Maur. La façade d'amont a été fondée à 3 mètres en dehors de l'ancien mur, que l'on a dû démolir dans toute sa hauteur.

Les quatre turbines de ces moulins, qui ne présentaient pas une puissance suffisante, ont été supprimées et remplacées par un système élévatoire entièrement neuf.

Ce système se compose :

1° D'une turbine, système Fourneyron, de la force de cent chevaux, faisant mouvoir deux pompes horizontales à double effet et à pistons plongeurs, de $0^m,50$ de diamètre et de $0^m,80$ de course, qui élèvent l'eau à 35 mètres de hauteur, dans le lac de Gravelle, pour alimenter les lacs et les rivières du bois de Vincennes.

L'ascension se fait par une conduite en fonte de $0^m,60$ de diamètre, et de 1310 mètres de longueur.

Sous la chute maxima de 5 mètres, la turbine marche à raison de 80 tours à la minute, réduits, par la transmission, à 16 tours sur les pompes. Le volume d'eau, élevé au bois de Vincennes, est de 13,000 mètres cubes par vingt-quatre heures.

1. Voir les deux gravures sur acier : USINE HYDRAULIQUE DE SAINT-MAUR.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Lorsque la chute diminue, cet effet, au point de vue de la force motrice, est en grande partie compensé par l'accroissement du volume d'eau de la rivière. Sous la chute minima de 2^m,50, la vitesse des pompes ne descend guère au-dessous de 12 tours par minute, et le volume d'eau, élevé au lac de Gravelle, au-dessous de dix mille mètres cubes par vingt-quatre heures;

2° De deux autres systèmes de turbines et de pompes entièrement semblables au premier, sauf le diamètre des pompes, et d'une puissance égale, refoulant l'eau, concurremment avec quatre roues en fonte (Fig. 233), dans une conduite de même métal, de 0^m,80 de diamètre et de 8,500 mètres de longueur. Cette conduite, qui traverse diagonalement le bois de Vincennes, suit la grande avenue de Vincennes et la route militaire,

Fig. 235. Ponceau sur la Rivière de Charenton.

Fig. 236. Cascades de la Rivière de Saint-Mandé.

jusqu'au delà de la porte de Bagnolet, pour aboutir à l'étage inférieur des réservoirs de Ménilmontant, à 67 mètres au-dessus du niveau de l'aspiration. Chacun de ces systèmes peut élever, suivant la hauteur de la chute, de sept mille à cinq mille mètres cubes par vingt-quatre heures;

3° De quatre roues en fonte de 11^m,60 de diamètre, dites roues-turbines, à axe horizontal, du système Girard.

Chaque roue, faisant de six à neuf tours par minute, est attelée directement à une pompe horizontale, à piston plongeur et à double effet, semblable aux précédentes. Elle produit une force brute de 120 chevaux, sous la chute maxima de 5 mètres, et monte aux réservoirs 8,000 mètres cubes par vingt-quatre heures. Ce volume est réduit à 5,500 mètres cubes dans les hautes eaux.

En résumé, les machines, travaillant toutes ensemble, peuvent élever par 24 heures :

Au bois de Vincennes, de.	13,000 à 10,000	
Aux réservoirs de Ménilmontant, de. . .	46,000 à 32,000	
Soit en total, de. . .	59,000 à 42,000	mètres cubes d'eau.

Mais il convient d'ajouter que cette simultanéité de marche est tout à fait exceptionnelle ; la Marne

ne fournissant pas, en temps d'étiage, un volume suffisant d'eau; et, jusqu'ici, le maximum du volume d'eau élevé n'a guère dépassé 50,000 mètres cubes par jour.

Régime hydraulique du Bois de Vincennes. — Le régime hydraulique d'une promenade telle que le bois de Vincennes se compose de deux parties. D'une part, l'alimentation

Fig. 237. Vue de la Rivière de Charenton.

des pièces d'eau. Ce service est assuré par les divers ruisseaux qui partent du lac de Gravelle (Fig. 225, 228, 234 à 237, 241, etc.). D'autre part, l'arrosage indispensable à la conservation des arbres, à la fraîcheur des pelouses et à l'entretien des routes, qui constituent l'agrément de la promenade. Pour cette seconde partie du service hydraulique, un réseau de conduites en fonte, établies sous les principales allées, reçoit, du réservoir supérieur de Gravelle, les eaux qui se distribuent sur tous les points du bois, grâce à la pression résultant de la surélévation du niveau dans le lac de Gravelle. Au moyen de bouches et de lances, comme celles qui sont employées au bois de Boulogne, l'eau, nécessaire à tous les besoins d'un arrosage complet, est répandue sur les routes et sur les pelouses [1].

1. Voir l'indication des conduites d'eau sur le PLAN DU BOIS DE VINCENNES, état actuel.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE IV

ÉTAT ACTUEL DU BOIS — DÉPENSES D'ÉTABLISSEMENT — ALIÉNATIONS

SERVICE DE L'ENTRETIEN

Statistique du Bois de Vincennes. — Le bois de Vincennes présente aujourd'hui une superficie de 901 hectares, ainsi divisée :

En forêt	328h.	95a.
En pelouses (dont 142 hectares affectés aux exercices militaires)	295	64
En ruisseaux et pièces d'eau	24	50
En routes et carrefours	73	78
En massifs et jardins	178	56
Total	901h.	43a.
L'ancien domaine de l'État présentait une superficie de	875h.	
(dont 9 hectares appartenant à l'administration de la guerre).		
Il y a donc un accroissement de	26 hectares.	

Cette augmentation provient des acquisitions de la ville, dans les plaines de Bercy, de Charenton et

de Saint-Mandé	133h.
Du coteau de Gravelle	13
Total	146
La ville est autorisée à aliéner	120h.
Augmentation	26 hectares.

La longueur totale des routes et des allées est de 70,530 mètres ; celle de la canalisation d'eau forcée, de 27,400.

Les dépenses faites dans le bois de Vincennes se divisent en deux parts.

Dépenses de la transformation du Bois de Vincennes. — Les acquisitions d'immeubles, opérées pour l'agrandissement et la régularisation du périmètre du bois, déduction faite de la revente des matériaux et des loyers provisoirement perçus dans les immeubles expropriés,

s'élèvent à	16,122,576 fr. 48 c.
Les travaux ont coûté	7,620,163 68
Total	23,742,740 fr. 16 c.

Mais il reste à revendre 120 hectares de terrain provenant de l'ancien bois, et 31 hectares provenant des acquisitions faites dans les plaines de Bercy, de Charenton et de Saint-Mandé.

Cette surface de 151 hectares, au prix de 8 francs le mètre, prix moyen des ventes réalisées sur une superficie de 40 hectares, produira. . . . . 12,000,000 fr. »

La dépense nette de la transformation du bois de Vincennes s'élèvera donc en nombre rond, à. . . . . 11,700,000 fr. »

Dont il faut déduire 2,000,000 fr. environ, pour le capital correspondant au produit des établissements privés, loués par la ville, dans l'intérieur du bois, et qui donnent un revenu annuel de 100,000 francs.

Aliénation de terrains autour du Bois. — Servitudes. — En aliénant les terrains retranchés du bois de Vincennes, la ville, d'ailleurs, a imposé à ses acquéreurs, comme elle l'a

Fig. 238. Carrefour de la Route circulaire et de la Route des Dames aux Minimes.

fait au bois de Boulogne, certaines servitudes, en vue de maintenir aux abords de ses promenades, le caractère agreste qui convient à leur destination.

Les acquéreurs sont obligés de clore les terrains qu'ils ont achetés, par des grilles en fer, d'un modèle uniforme, sur socle en pierre de taille, régnant en bordure des avenues, et en retour sur les lignes séparatives des propriétés.

Il leur est interdit d'élever aucune construction ou clôture, autre que les grilles séparatives, dans une zone de 10 mètres de profondeur, à partir des avenues; le terrain ainsi réservé, entre les grilles et les habitations, devant être disposé uniquement en parterre d'agrément.

Les plans des habitations sont soumis à l'approbation de l'administration municipale de Paris.

Il est défendu d'établir des lieux de réunions publiques, sur les parties soumises à la servitude *de ne pas bâtir*, et d'apposer des enseignes, des affiches ou réclames, sur les grilles et sur les murs des habitations.

Il est interdit de créer ou de tolérer, sur les terrains vendus, aucun débit de boissons, aucun restau-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

rant, hôtel garni, bal public, ni aucune exploitation industrielle susceptible de nuire, par le bruit, par les émanations qui s'en exhaleraient ou par d'autres inconvénients, à la promenade du bois de Vincennes ou aux propriétés voisines.

Fig. 239. Cascade du Lac de Charenton.

Prix des principaux ouvrages du Bois de Vincennes. — Les travaux, exécutés au bois de Vincennes, présentent une trop complète analogie avec ceux qui ont été faits au

Fig. 248. Vue des abords du Lac de Charenton.

bois de Boulogne pour qu'il soit nécessaire d'en donner une description détaillée. Il est intéressant cependant de constater le prix des principaux ouvrages.

Les travaux, entrepris par la Liste civile, ont coûté 1,663,081 fr. 53 c.

Les terrassements considérables effectués aux abords du lac de Saint-Mandé, les routes et les ruisseaux ouverts près de ce lac, ont coûté, y compris la transformation en aqueduc de l'ancien égout de Piepus, 360,000 francs.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

La dépense des routes, des boulevards, des avenues et sentiers, celle des boulevards qui limitent

Fig. 241. Barrage sur la Rivière de Gravelle.

le bois et des routes de lotissement des terrains à aliéner, ainsi que celle des petits ruisseaux (Fig. 216, 218, 226, 228, 235, etc.), se sont élevées à 1,688,218 francs.

242. Paysage à l'entrée de la Route des Tribunes.

La transformation des plaines de Charenton[1], de Bercy et de Saint-Mandé a coûté 1,928,395 fr. 70 c.

1. Voir la gravure hors texte : Vue prise de la route de la plaine.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Les appropriations de maisons pour le logement des gardes (Fig. 247, 248, 260)[1], la construction de nouveaux pavillons, les abris (Fig. 261, 262), l'embellissement des chalets et la pose des grilles

Fig. 253. Pont sur la Rivière de Saint-Mandé.

des portes Daumesnil, de Saint-Mandé[2] et des clôtures du plateau de Gravelle, ont exigé une dépense de 529,580 francs.

Fig. 254. Avenue des Tilleuls aux Minimes.

Fig. 255. Allée des Marronniers aux Minimes.

1. Voir la gravure sur acier : MAISON DE GARDES.
2. Voir la gravure sur acier : PORTES ET GRILLES DU BOIS DE VINCENNES.

La transformation du plateau de Gravelle est revenue à 400,000 francs.

Les conduites d'eau en fonte (système Petit) ont coûté 537,893 fr. 37 c.

Les plantations, le long des routes nouvelles, dans les portions de l'ancienne promenade qui n'ont pas été transformées, ont occasionné une dépense de 124,806 fr. 30 c.

Forêt. Jardinage. — Le bois de Vincennes est assis sur un sol composé d'argile et de sable graveleux. Les principales essences qu'il renferme sont le peuplier suisse, l'orme, le peuplier blanc de Hollande, le vernis du Japon, le bouleau, le marronnier (Fig. 245), l'acacia, l'érable, le tilleul (Fig. 244), le frêne, le pin sylvestre (Fig. 243) et surtout le chêne, qui, jadis, formait l'unique peuplement, à peu près, de la forêt. Les autres essences sont récemment plantées (Fig. 223, 224, 238, etc.), et la plupart ne remontent qu'aux derniers travaux exécutés par la ville de Paris.

Le prix de revient des pelouses, y compris les vallonnements, les semis et les frais de premier entretien, s'est élevé à 1,431 francs l'hectare.

On n'a pas converti en pelouses toutes les parties de la promenade qui ne sont pas boisées. Plusieurs portions forment des prairies façonnées à la charrue et semées avec les produits des balayures des greniers à fourrage de Vincennes.

Le prix de revient de ces prairies ne s'est élevé, y compris la main-d'œuvre, qu'à 295 francs l'hectare.

Entretien. — Les dépenses annuelles d'entretien du bois de Vincennes s'élèvent à 468,100 francs. Elles sont ainsi décomposées :

48 gardes.	Salaires.	55,600 fr.	
	Équipement, habillement, chevaux.	27,500	
Cantonniers et jardiniers.			190,000
Matériaux pour les routes.			50,000
Fournitures pour les plantations et le jardinage.			29,000
Travaux forestiers			15,000
Entretien des ouvrages hydrauliques.			21,500
Entretien des travaux d'architecture.			35,000
Dépenses diverses.			44,500
			468,100 fr.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE V

ÉTABLISSEMENTS DIVERS EXISTANT DANS LE BOIS DE VINCENNES

Établissements militaires. — Indépendamment du fort de Vincennes, des redoutes de la Faisanderie et de Gravelle, et du Polygone, le bois de Vincennes contient une École de pyrotechnie, établie dans le canton de Saint-Mandé, à 500 mètres du fort. Cette école, construite en 1864, occupe une surface de 2 hectares 1/2 environ.

Fig. 256. Lac et Pavillons des Missions.

Ferme impériale. — Parmi les établissements, non militaires, du bois de Vincennes, l'un des principaux est la Ferme impériale créée en 1859, sur l'emplacement de l'ancienne Faisanderie. Elle comprend une vacherie, une bergerie, une laiterie, et toutes les dépendances des établissements de ce genre.

Ses bâtiments occupent une surface de 2,000 mètres carrés.

Le troupeau de vaches qu'elle renferme (races suisse, cotentine et flamande) s'élève à 120 têtes.

Les moutons, de race South-Down, sont au nombre de deux cent cinquante.

Trois cents hectares environ sont affectés à cette exploitation, et cultivés, d'après des méthodes perfectionnées, dans toute la partie qui n'est pas réservée pour le pacage du bétail.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Tir national. — Une partie de ces terrains a d'ailleurs reçu les constructions du tir national, édifié en 1860. Cet établissement, presque attenant au bois de Vincennes, forme une entreprise privée, placée sous le patronage de l'administration de la guerre. Il occupe une superficie de 8 hectares 1/2. Les bâtiments, construits en fer et en bois, indiquent, par leur décoration, la destination de l'édifice. Il renferme 51 cibles pour carabines, 4 pour le pistolet, et 4 pour l'arc.

Fig. 247. Maison de Gardes, près de la Route de Charenton à Saint-Mandé.
Élévation. Échelle de $0^m,005$ p. m.

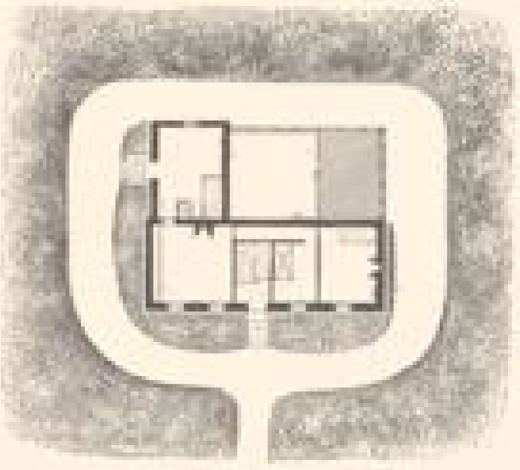


Fig. 248. Maison de Gardes. Plan.
Échelle de $0^m,0025$ p. m.

Établissements divers dans le Bois. — La ville de Paris a conservé dans la plaine de Bercy, aux Minimes, et sur le coteau de Gravelle, un assez grand nombre de constructions destinées à servir de logements au personnel attaché à la surveillance du bois. Transformées avec une certaine élégance, ces constructions contribuent à l'effet pittoresque de la promenade (Fig. 247, 248).

Parmi elles on peut citer : 1° une ancienne brasserie, située dans la plaine de Bercy, et qui sert aujourd'hui de caserne principale, de dépôt central et de bureaux pour tous les services du bois; 2° l'habitation du conservateur établie dans la même plaine, le long de l'ancienne route de Charenton à Saint-Mandé, près de Saint-Mandé; 3° les deux pavillons des Minimes (Fig. 246), restes de l'ancien couvent des religieux de Gramont, dits *Bons-hommes*, qui cédèrent ensuite le couvent aux Minimes de Chaillot; 4° enfin la maison des Sabotiers (Fig. 260) servant au logement de gardes.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

PISCICULTURE.

Fig. 249 à 251. Chambre d'éclosion.

1 Auge ou claie où les œufs sont déposés jusqu'à l'époque de l'éclosion.
2 Bassins où l'on dépose les jeunes poissons après l'éclosion.
3 Bassin où l'on transporte les poissons avant de les mettre dans le vivier.
4 Caisses contenant des plantes aquatiques.
5 Rochers plantés d'herbes aquatiques où les poissons se réfugient.
6 Robinets d'alimentation.
7 Rocher avec jet d'eau.

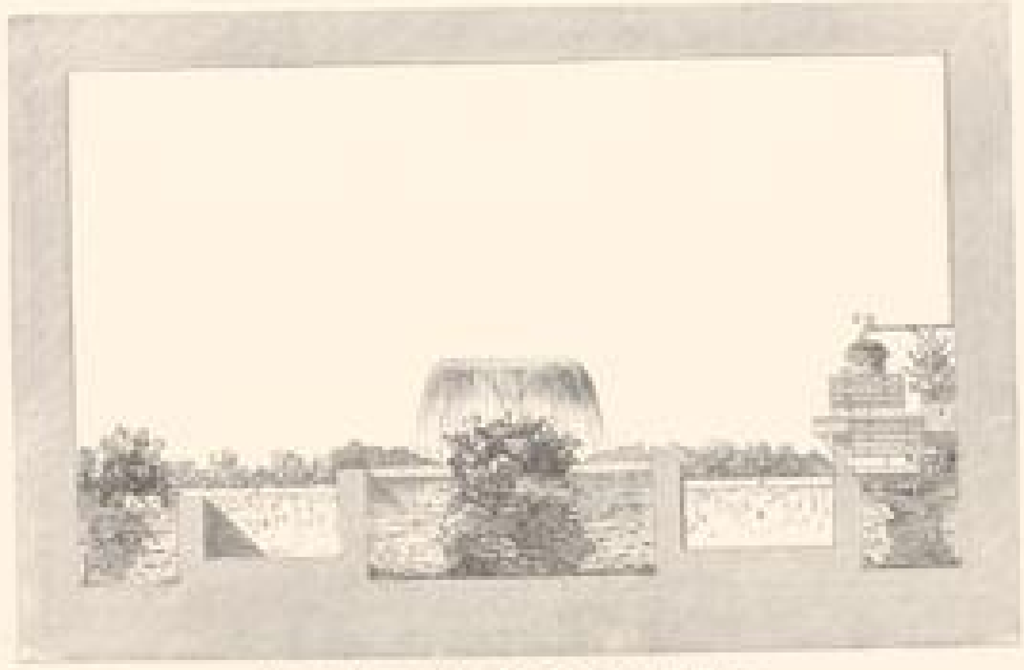


Fig. 249. Coupe sur A B C D. — Échelle de 0m,01 p. m.

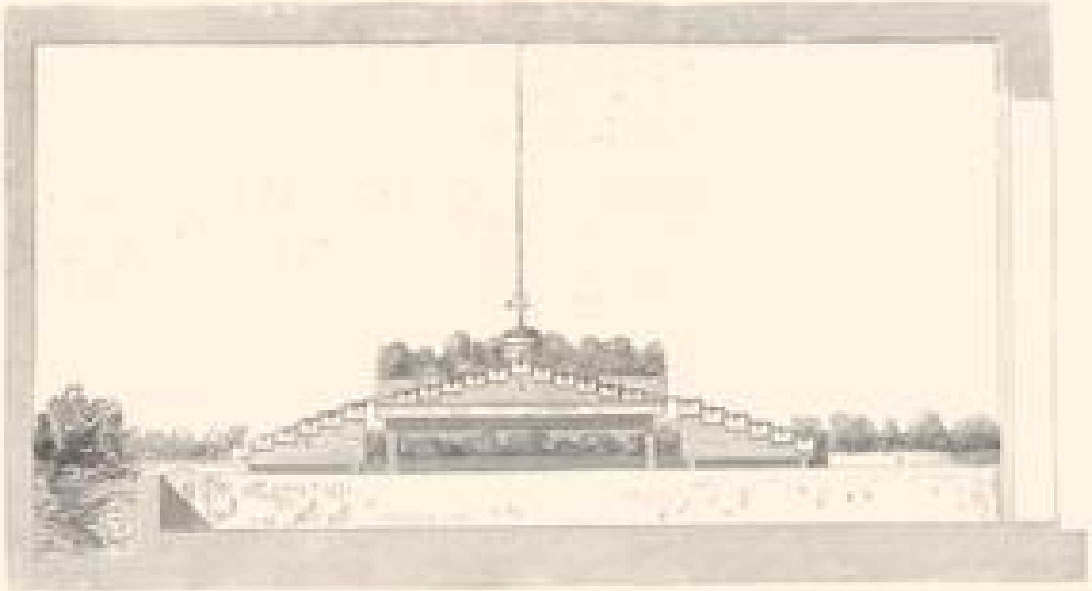


Fig. 250. Coupe sur E F.
Échelle de 0m,01 p. m.

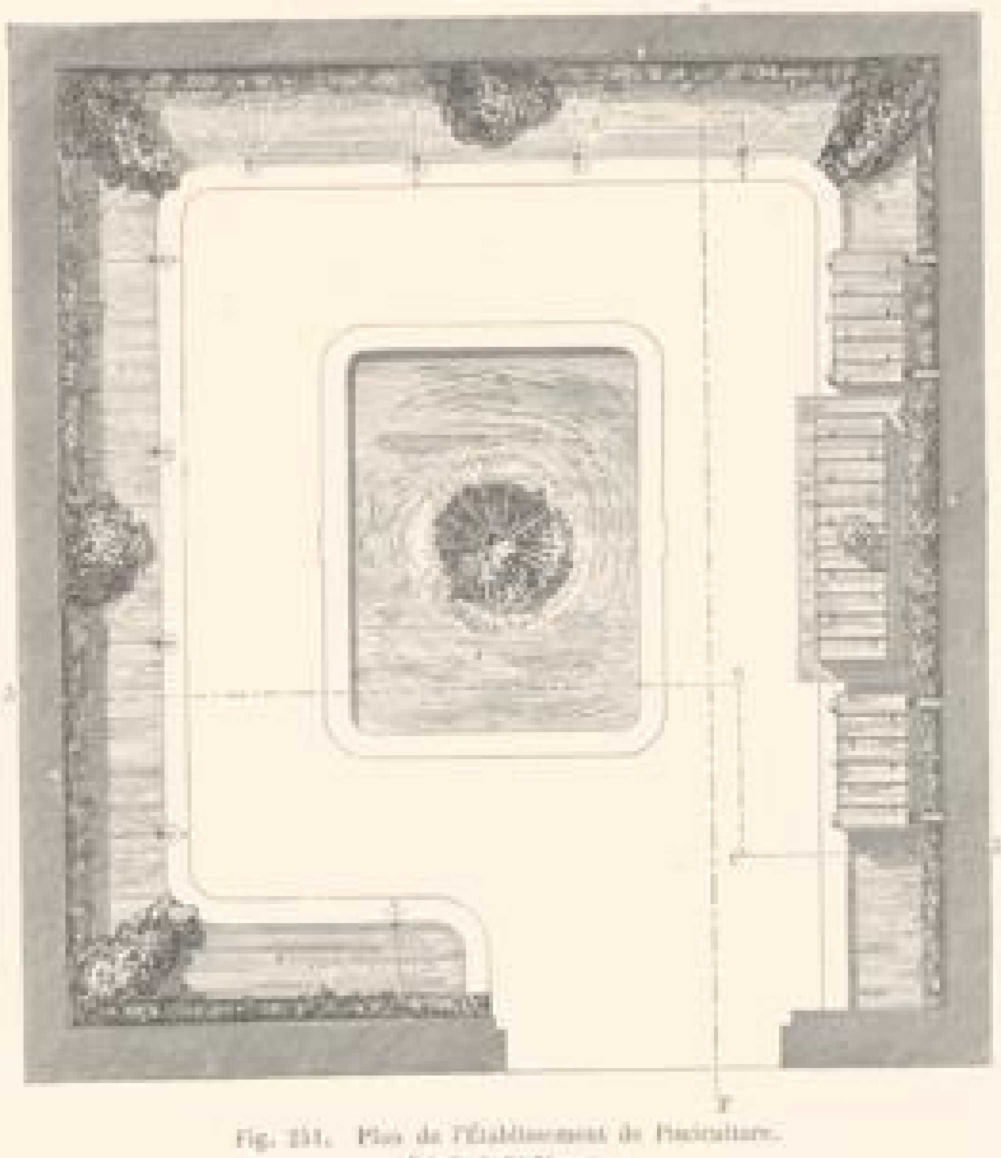


Fig. 251. Plan de l'Établissement de Pisciculture.
Échelle de 0m,01 p. m.

Établissement de Pisciculture. — L'établissement de pisciculture du bois de Vincennes a été créé en 1862. Il consiste en une pièce d'eau de 25 mètres de surface, dans laquelle est installé un appareil à incubation (système Coste), et une succession d'auges (Fig. 254), disposées en gradins, longues de 0m,70, et larges et profondes de 0m,15. Chacune de ces auges peut contenir en incubation 1,000 à 1,500 œufs, sur une claie formée de bâtonnets de verre, assez rapprochés les uns des autres, pour ne pas livrer passage aux œufs; et assez écartés, cependant, pour laisser les jeunes sujets éclos s'enfoncer dans la partie inférieure. Cette claie, disposée aux deux tiers supérieurs environ de l'auge, est soutenue dans l'eau par des tasseaux. Un courant, amené d'un réservoir plus élevé, par un robinet qui sert à en régler le volume, se déverse dans l'auge, et va se perdre dans un bassin établi près de la pièce d'eau, et alimenté lui-même par des robinets en éventail.

De même que la pièce d'eau, construite au milieu de la salle de pisciculture, ce bassin sert à recevoir des sujets dans les deux premiers mois d'âge. Il a 2m,50 sur toutes ses faces, et 0m,80 de profondeur. L'eau jaillit d'un rocher élevé dans le milieu, et garni de plantes aquatiques.

Les instruments nécessaires pour les manipulations sont les suivants :

Des pinceaux en blaireau plats pour le nettoyage;

Fig. 252. Vivier.

Coupe en travers. — Échelle de 0m,01 p. m.

Légende des Fig. 252 et 253.

1 Fosses servant de refuges aux poissons.
2 Passerelle.
3 Tuiles disposées horizontalement servant de refuges aux poissons.
4 Trou de vidange.
5 Canal d'alimentation.
6 Canal d'écoulement.

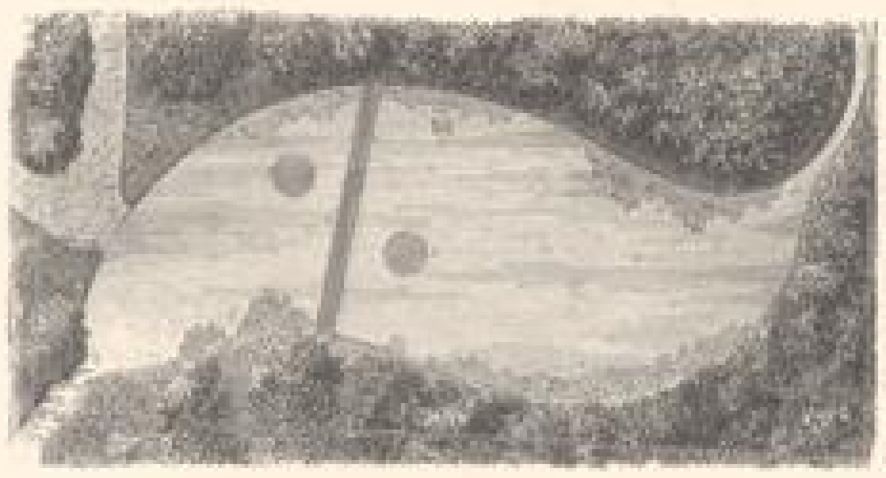


Fig. 253. Plan du Vivier.
Échelle de 0m,005 p. m.

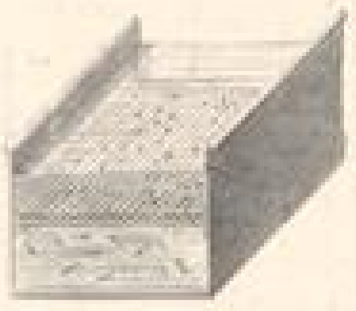


Fig. 254. Coupe d'une auge où les œufs sont déposés.

Fig. 255. Éprouvette.

Fig. 256. Pince.

Fig. 257. Spatule en toile métallique.

Des éprouvettes (Fig. 255) pour examiner les sujets;

Des pinces (Fig. 256) pour enlever les œufs avariés;

Une loupe;

Des trublettes à mailles serrées,

Des spatules en toile métallique (Fig. 257).

Avec cette installation, on a opéré, depuis 1863, sur 12 à 15,000 sujets par an, ainsi décomposés :

Truites communes grandes saumonées des lacs, 10,000;

Saumons, 4,000;

Ombres, chevaliers, 1,000.

L'élevage ne pouvant se prolonger au delà de trois mois, dans les bassins intérieurs, on était obligé de rejeter dans les lacs et dans les ruisseaux, les sujets parvenus à cet âge. Il était impossible, dès lors, de se rendre aucun compte des expériences que l'on avait faites.

Pour remédier à cet inconvénient, on fit construire en 1865, à proximité de la chambre à éclosion, près des bâtiments de l'administration, un bassin d'alvinage (Fig. 252, 253), qui reçoit les eaux, par une conduite de 0m,005, et les déverse, par une petite rigole, dans un abreuvoir pour les chevaux, creusé à côté. On fit ensuite les incubations, comme les années précédentes, toujours sur le même chiffre, à peu de chose près. Les éclosions réussirent parfaitement. 1,500 à 2,000 sujets furent mis dans le bassin d'élevage. Les résultats obtenus furent magnifiques.

Le 12 Octobre, on tirait de ce bassin des poissons mesurant 0m,20 et pesant 120 grammes. En général, ils mesuraient de 0m,12 à 0m,15 après 8 mois d'éclosion. Ils furent mis dans les lacs au mois de Janvier suivant.

Glacières du Bois de Vincennes. — Entre la rue de Reuilly et l'avenue des Ormeaux, la ville a réservé, dans les terrains à aliéner à Charenton, un terrain de 8,295m,72 de surface, pour y construire des glacières, pouvant contenir 20,000,000 de kilogrammes de glace.

Ces glacières sont construites en partie. Douze compartiments, qui peuvent renfermer plus de 10,000,000

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

de kilogrammes de glace, sont terminés et reçoivent les glaces du lac de Charenton. Le mode de construction est le même que celui des glacières du bois de Boulogne (voir Page 110).

Fig. 258. Buffet de l'Ile de Reuilly.

Fig. 259. Concert dans l'Ile de Reuilly.

Fig. 260. Maison des Sabotiers.

Fig. 261. Abri près du Lac de Charenton.

Fig. 262. Abri sur l'Avenue de Gravelle.

Etablissements dans les Iles du lac de Charenton. — Les îles du lac de Charenton (Iles de Bercy et de Reuilly) renferment chacune un établissement distinct.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Dans l'île d'amont, appelée Ile de Reuilly, se trouve un café-concert, composé d'un orchestre, en forme de rotonde (Fig. 259), pouvant contenir quatre-vingts musiciens; d'un buffet (Fig. 258) et de diverses petites

Fig. 263. Rotonde et Grotte de l'île de Reuilly.

constructions affectées à des jeux populaires, tels que billards anglais et chinois, théâtre de marionnettes, balançoires, jeux de boules, jeux de quilles, chambre de photographie et chalet pour la vente des pâtisseries et des jouets d'enfants.

Fig. 264. Restaurant dans l'île de Bercy.

La clôture de l'établissement est formée par une grille légère en fer de 1m,30 de hauteur, se développant sur une longueur de 570 mètres.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Autour de l'orchestre il y a une plate-forme garnie de marronniers plantés en quinconce, pour garantir les auditeurs contre les ardeurs du soleil.

Fig. 265. Restaurant de Gravelle.

Les bâtiments ont été édifiés aux frais d'un concessionnaire. Mais, aux termes du contrat passé avec cet entrepreneur, ces constructions sont devenues la propriété de la ville de Paris.

Fig. 266. Restaurant de la Porte-Jaune.

Les dépenses des constructions se sont élevées à 52,700 francs, ainsi décomposés :

44,200 fr. pour la salle de concert et le buffet ;
1,000 fr. pour les constructions accessoires, jeux, etc. ;
5,000 fr. pour la grille de clôture ;
2,500 fr. pour cabinets d'aisances, puisards, etc.

Les travaux de jardinage ont été faits par la Ville, et les dépenses ont été comprises dans celles des travaux de transformation de la plaine de Charenton.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

La concession de l'Ile de Reuilly a été faite pour une durée de trente années, à partir du 1er juillet 1864, moyennant un loyer annuel de 500 francs.

Dans l'île d'aval, appelée Ile de Bercy, se trouve un grand café-restaurant (Fig. 264) construit en bois, dans la forme d'un chalet suisse, et ayant une surface de 525 mètres.

Ce chalet a été acheté par la ville de Paris, à l'Exposition universelle de 1867. Il a coûté 40,000 fr. mis en place.

Autour du chalet existe une plate-forme sablée, plantée d'arbres, d'une surface de 1,580 mètres, destinée à recevoir des tables pour les consommateurs.

La surface totale de la concession est de 21 ares 5 centiares.

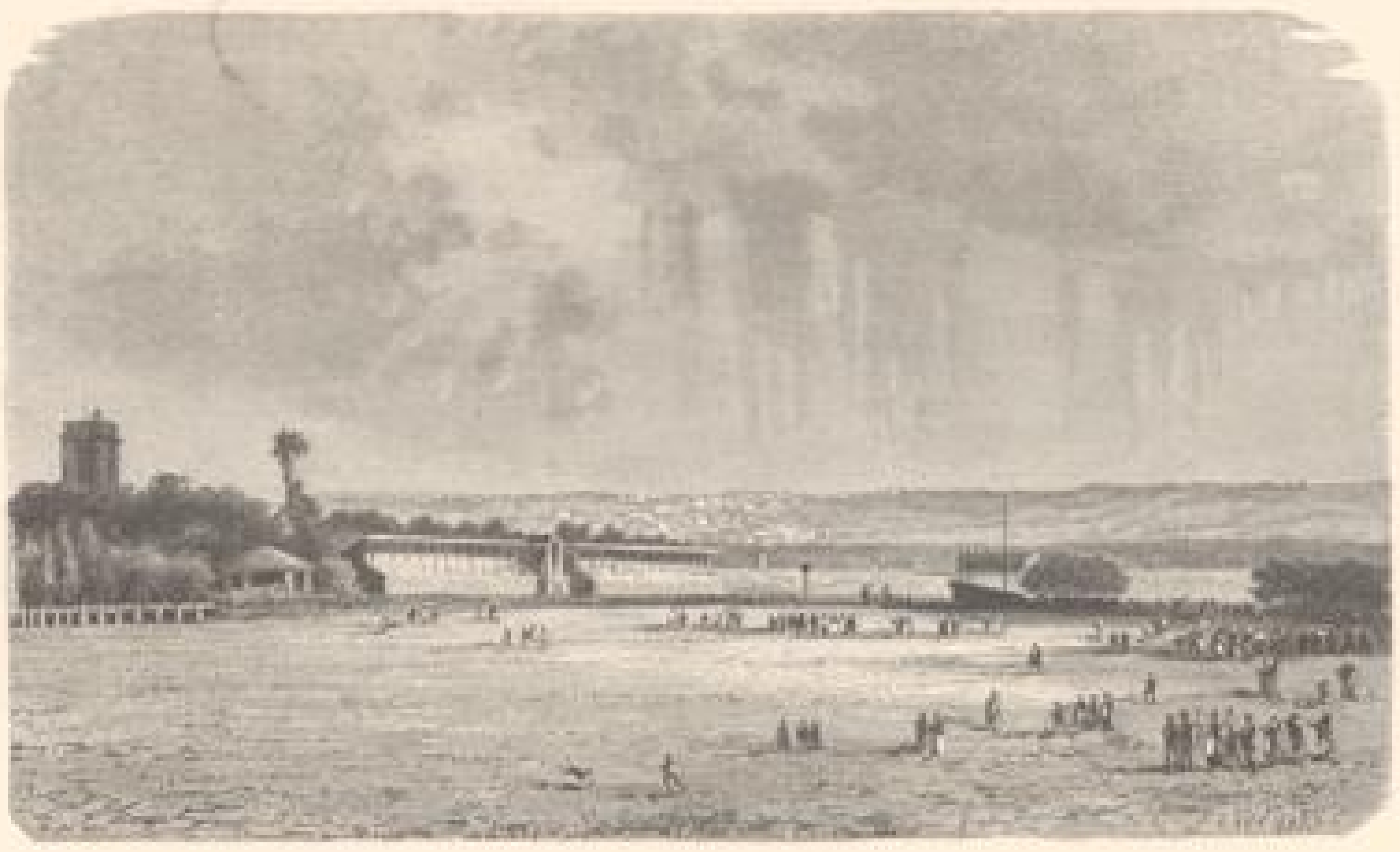


Fig. 267. Hippodrome des Steeple-Chase.

Café-Restaurant de la Porte-Jaune. — Le plus ancien restaurant est celui de la Porte-Jaune, construit en 1859, dans la première île du lac des Minimes. Il est établi sur l'ancien emplacement de la caserne de la gendarmerie forestière. Il comprend deux chalets, dont l'un (Fig. 266), à l'usage des consommateurs, a été complétement et élégamment restauré lors des travaux de creusement du lac.

Café-Restaurant de Gravelle. — Cet établissement, placé sur le magnifique plateau de Gravelle, paraît appelé à un grand avenir lorsque les Parisiens connaîtront mieux le bois de Vincennes. Un élégant chalet (Fig. 265), adossé au bois, sert de restaurant. Le kiosque[1], qui domine la butte de Gravelle, desservi par le même établissement, offre un abri aux nombreux promeneurs qui, de cet endroit, jouissent d'un admirable point de vue[2]. Des écuries et des remises spacieuses complètent cet établissement.

Hippodrome des Steeple-Chase. — Les abords de Gravelle ont pris d'ailleurs une nouvelle importance depuis la création, en 1863, du vaste hippodrome (Fig. 267 et 268) établi dans

1. Voir la gravure sur acier : EXÈDRE.
2. Voir les deux gravures hors texte : VUES PRISES DU PLATEAU DE GRAVELLE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

la plaine qui s'étend entre Gravelle, Vincennes et les Minimes, pour les courses de la Société générale des steeple-chase en France.

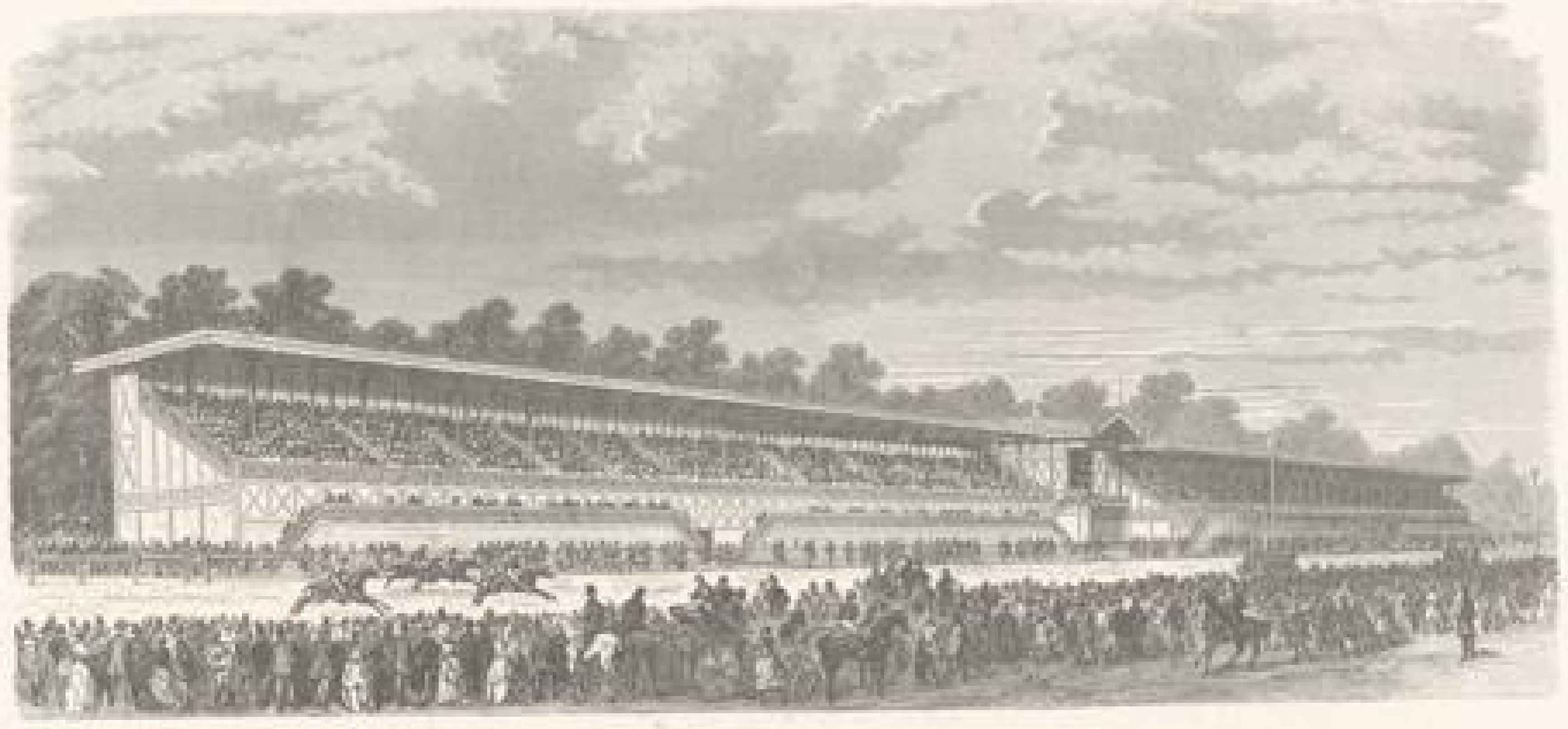
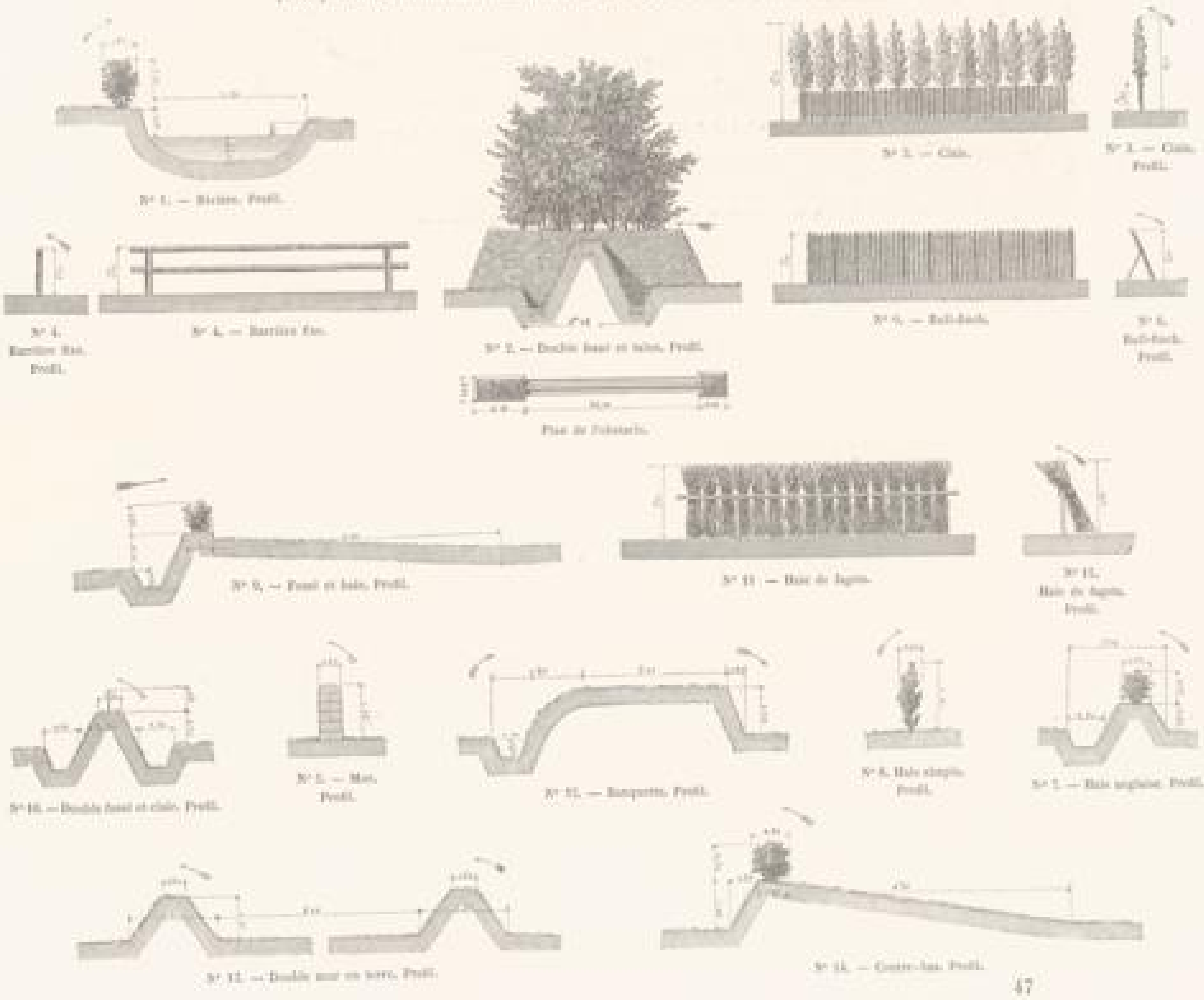


Fig. 268. Vue perspective des Tribunes.

OBSTACLES DU CHAMP DE COURSES AU BOIS DE VINCENNES (Fig. 269 à 287).

(Voir pour le Placement des Obstacles les Nos 1 à 14 sur le plan du Bois de Vincennes.)



Le champ de courses et les tribunes ont été établis par la ville de Paris. Elle se rembourse des dépenses qu'elle a faites, moyennant une annuité de 24,200 fr. 34 c. que lui paye la Société des steeple-chase de France, concessionnaire de l'hippodrome, jusqu'à la fin de 1887.

Le champ de courses comprend deux pistes : la plus petite est tracée sur les pentes douces du coteau de Gravelle; l'autre, qui emprunte la première sur une partie de son parcours, et qui a un développement de près de 4 kilomètres, traverse les champs labourés de la ferme de Vincennes. Ces pistes, comme celles de tous les hippodromes de steeple-chase, ne sont indiquées que par les obstacles à franchir. Le sol est

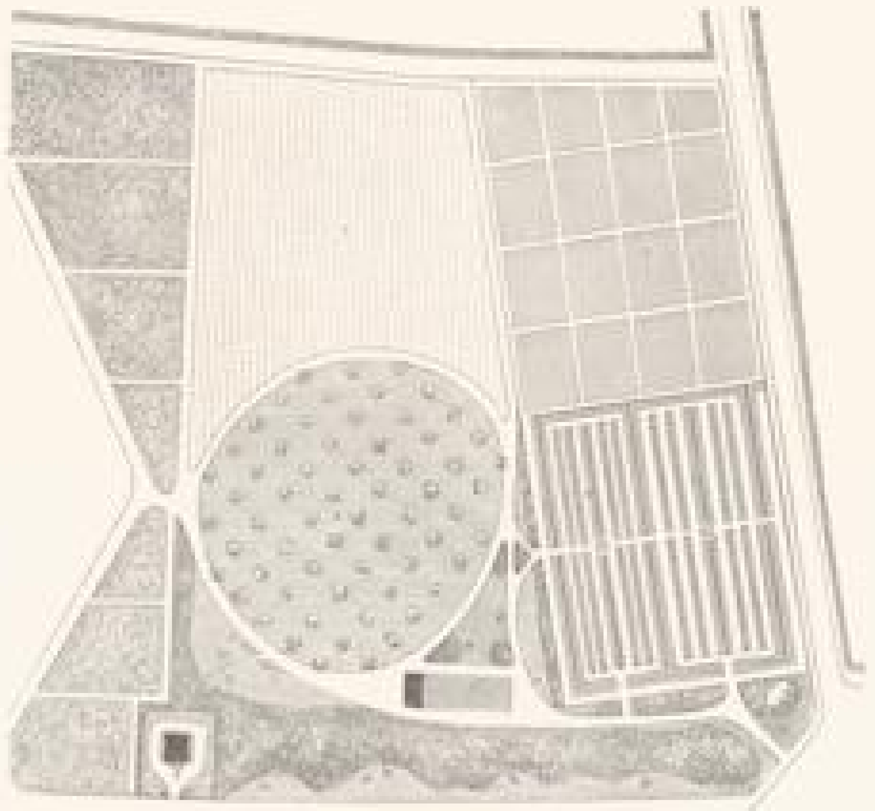


Fig. 288. Plan général des Jardins fruitiers de démonstration et de production.
Échelle de $0^m,0005$ p. m.

Légende de la Figure 288.

1. Jardin fruitier de démonstration.
2. Jardin fruitier de production pour le climat de Paris.
3. Verger. — 4. Vignoble.
5. Jardin potager.
6. Pépinière.
7. Hangar.
8. Maison de garde.

partout resté dans son état naturel. Les obstacles, de quatorze modèles différents (voir les Fig. 269 à 287), présentent toutes les difficultés connues pour des chevaux de courses, et ont été édifiés d'après les types des hippodromes les plus complets.

Les tribunes, construites en charpente, sont composées d'un pavillon central destiné à l'Empereur, et de deux tribunes latérales symétriques, contenant les places de toute nature.

Jardin d'Arboriculture. — Le jardin d'arboriculture, situé à la porte Daumesnil, s'étend sur une surface de quatre hectares environ, qui ont été plantés en 1868.

Il se compose :

1° De deux jardins fruitiers, dont l'un, formé des meilleures espèces d'arbres à fruit, sert à la démonstration et aux expériences, et dont l'autre est réservé pour la culture industrielle ;

2° D'un verger, renfermant les variétés de fruits les plus recommandables pour la culture à haut vent;

3° D'un vignoble, cultivé à la charrue, et formé des meilleurs cépages de vignes, pouvant mûrir sous le climat de Paris;

4° De massifs pour la culture et l'étude des arbres et arbrisseaux d'ornement ;

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

5° D'une pépinière pour l'étude de la multiplication des plantes ligneuses ;

6° Et, enfin, d'une fruiterie destinée à la conservation des fruits, et construite dans le voisinage.

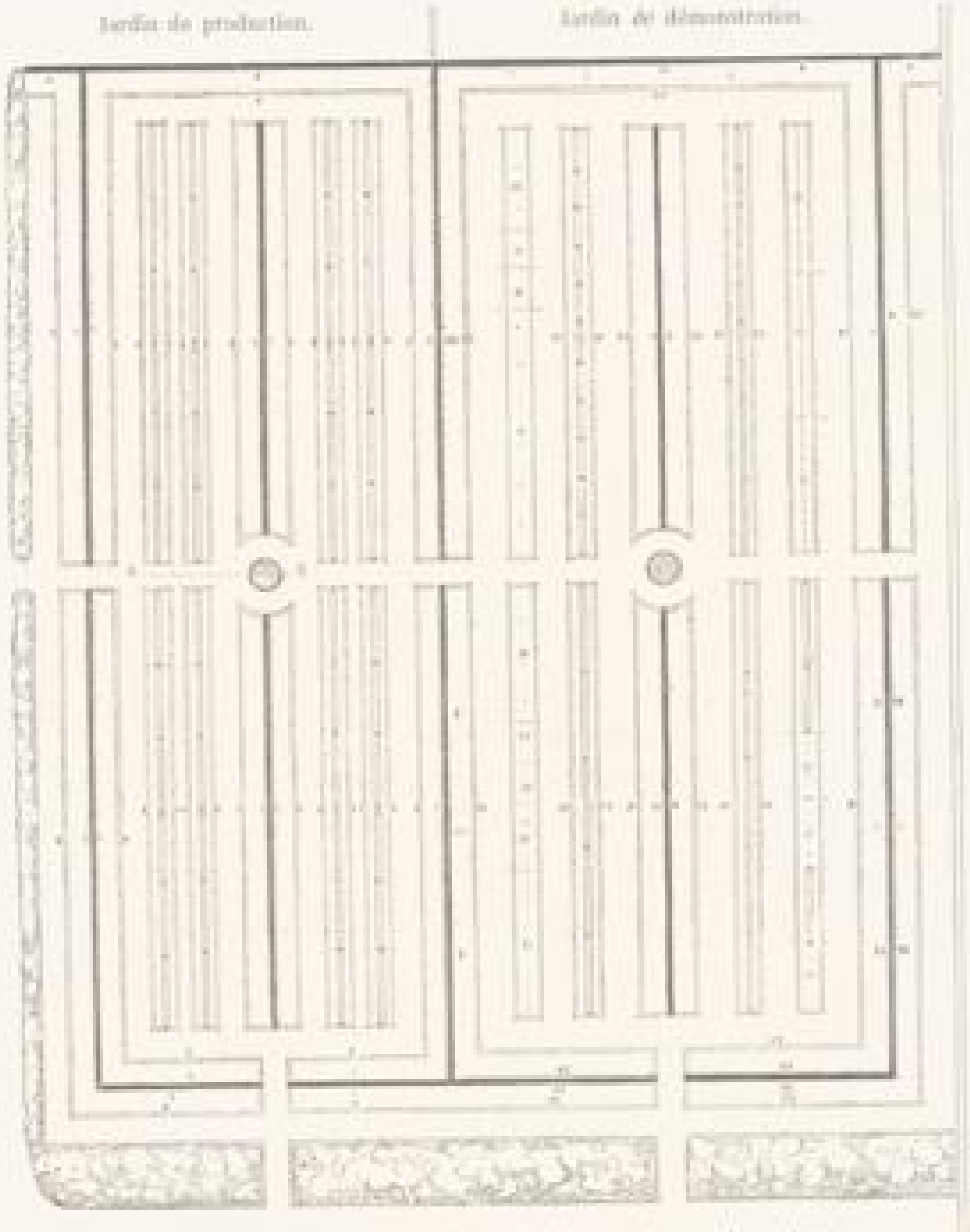


Fig. 289. Plan des Jardins fruitiers de démonstration et de production.

Échelle de 0m,001 p. m.

Légende de la Figure 289.

1 à 7. Pêchers.
8 à 22 bis. Poiriers.
23 à 26. Pommiers.
27 à 30. Cerisiers.
31 à 33. Pruniers.
34. Abricotiers.
35 à 37. Vignes.
38 à 41. Groseilliers.
42. Framboisiers.
44. Figuiers.

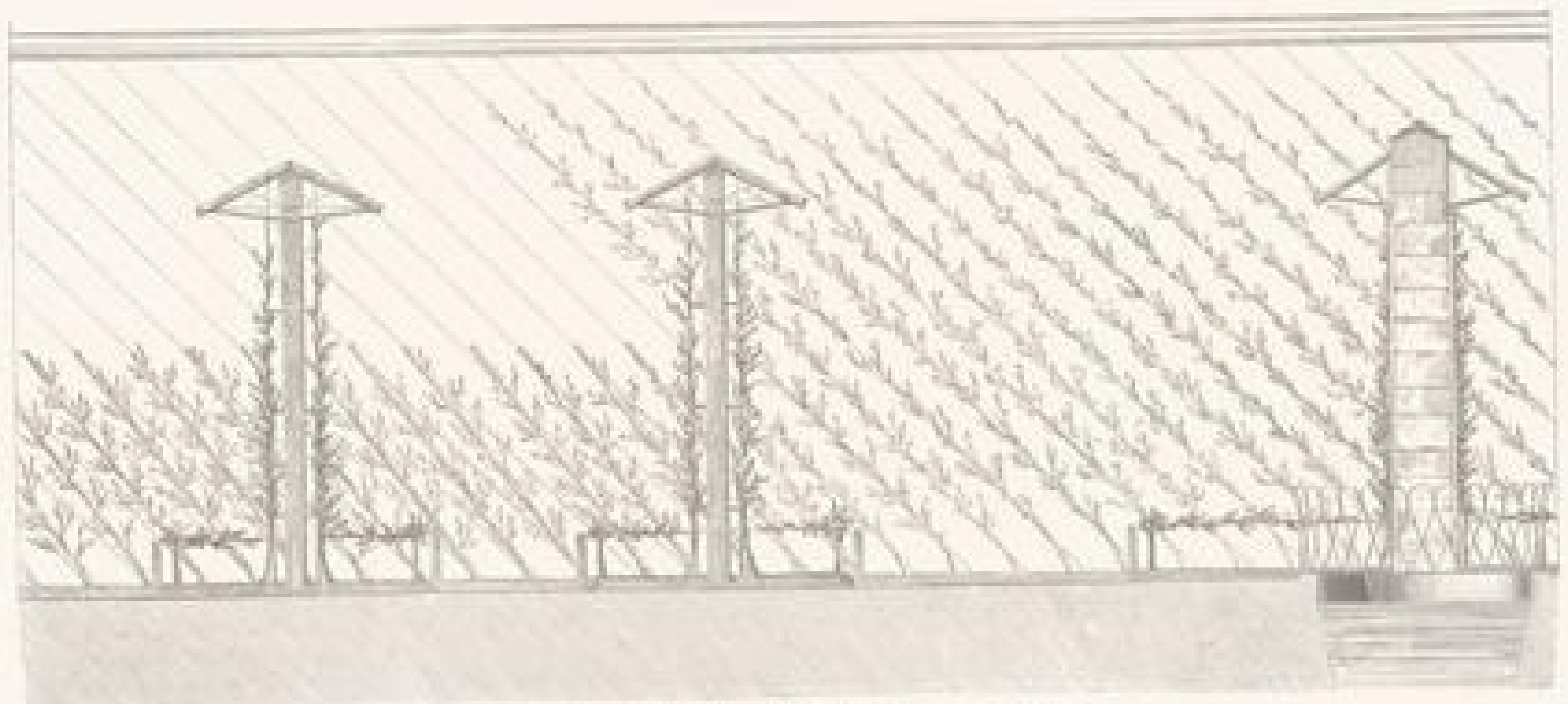


Fig. 290. Jardin fruitier de production. — Coupe A B.

Échelle de 0m,03 p. m.

Le personnel attaché à cet établissement se compose d'un jardinier chef et de six élèves, sous la direction d'un professeur d'arboriculture.

L'enseignement, public et gratuit, comprend toute l'arboriculture fruitière, l'arboriculture d'ornement et l'arboriculture forestière.

Les frais d'entretien de cet établissement s'élèvent annuellement à 10,000 francs. Les fruits que l'on vendra, à partir de 1874, donneront lieu à une recette moyenne de 10,000 à 12,000 francs, qui couvriront largement les dépenses du jardin.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LES PROMENADES

INTÉRIEURES

DE PARIS

PARCS — SQUARES

PLACES PLANTÉES — VOIES PUBLIQUES PLANTÉES OU DÉCORÉES

PLANTATIONS D'ALIGNEMENT

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LES

PROMENADES INTÉRIEURES

DE PARIS

CHAPITRE PREMIER

LES PARCS

PARC DE MONCEAUX[1]

Le parc de Monceaux ou Mousseaux[2] a été créé, en 1778, par Philippe d'Orléans alors duc de Chartres, père du roi Louis-Philippe, et dessiné par Carmontelle. (Fig. 291).

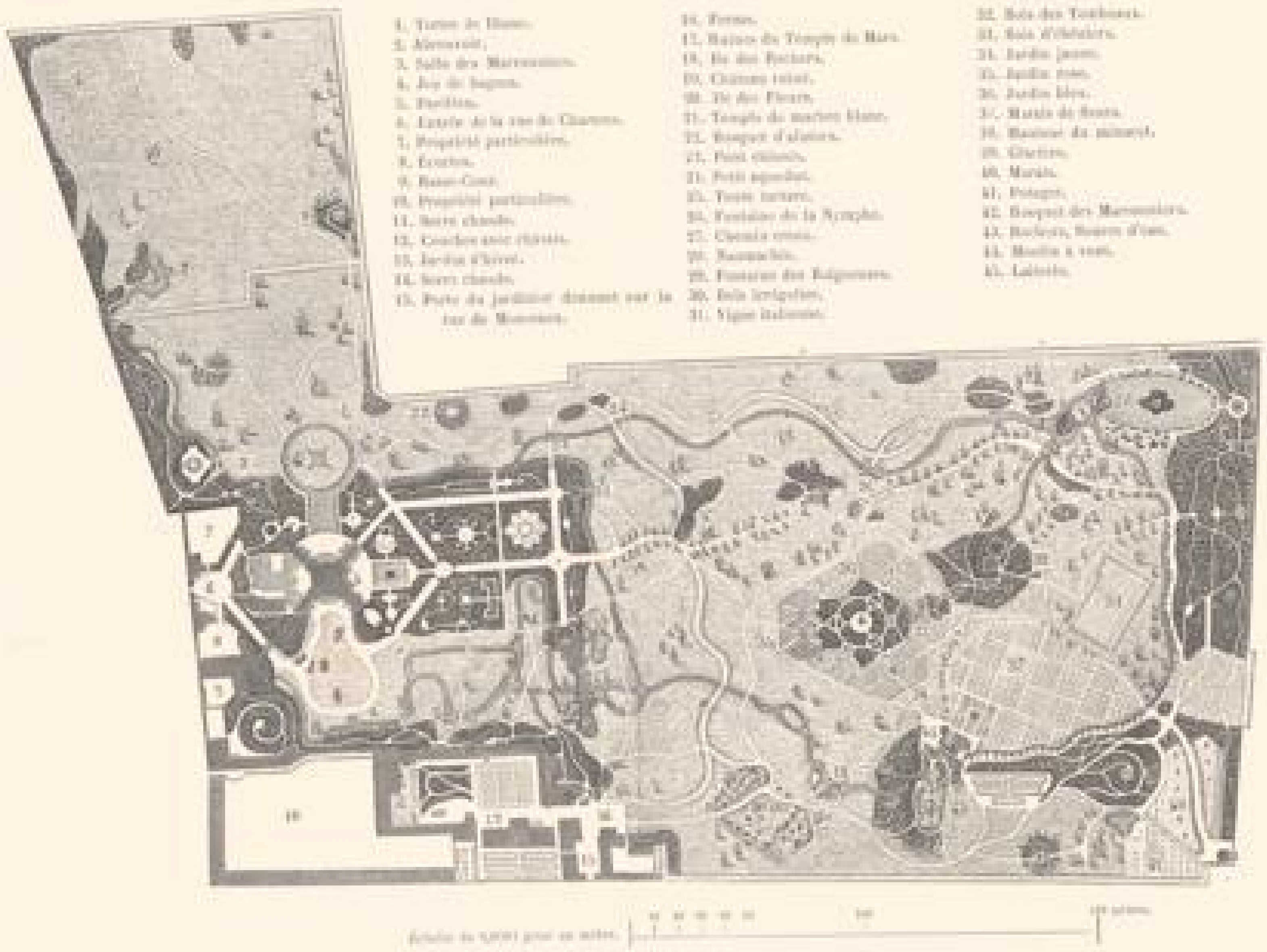


Fig. 291. Parc de Monceaux, d'après un plan gravé en 1783.

Sur un sol plat et aride, l'habile artiste sut disposer des accidents de terrain d'un aspect gracieux; il

1. Voir la gravure sur acier. PLAN DU PARC DE MONCEAUX.
2. On a longtemps écrit de ces deux manières le nom du petit village avoisinant le parc

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Fig. 292. Entrée du Parc de Monceaux par l'Avenue de la Reine-Hortense.

Fig. 293. Vue à vol d'oiseau du Parc de Monceaux. — Entrée du côté du Boulevard Malesherbes.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

amena l'eau dans le nouveau parc, y ménagea de nombreux points de vue, et en fit une des merveilles de l'époque.

Un décret de floréal an II, rendu par la Convention nationale, déclara propriété de l'État le parc de

Fig. 294. Pavillon de Verdure, Source et Naumachie.

Monceaux, qui devint alors promenade publique; mais, soit en raison de l'éloignement, soit par tout autre motif, cette promenade fut négligée par la population parisienne.

Fig. 295. Pyramide, Obélisque et Fragment de statue.

Napoléon Ier en fit don à Cambacérès qui, peu de temps après, effrayé des dépenses qu'entraînerait l'entretien de ce domaine, le remit à l'État.

Le roi Louis XVIII, après sa rentrée en France, rendit le parc aux descendants du duc de Chartres, qui le possédèrent jusqu'en 1852, époque à laquelle il fit retour à l'État.

Ce parc, redevenu une seconde fois propriété nationale, fut, en conséquence, régi par l'administration des Domaines.

Fig. 296. Entrée de la Grotte.

En 1860, l'Administration municipale ayant à traverser le parc de Monceaux pour ses grands travaux de

Fig. 297. Cascade et Entrée de la Grotte.

viabilité, et désirant conserver, autant que possible, une promenade toute faite, au centre d'un quartier qu'elle était en voie de transformer, fit l'acquisition d'une partie de cet immeuble[1]. (Fig. 291).

1. Voir le plan gravé sur acier : PARC DE MONCEAUX. (Parc avant sa Transformation.)

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

A dater de ce moment, l'heure de la résurrection sonnait pour le parc de Monceaux, si délaissé depuis le décret de la Convention nationale.

De nombreux vallonnements y furent dessinés[1] (Fig. 299, 300, 302, 303); l'eau qui avait disparu

Fig. 298. Intérieur de la Grotte.

depuis si longtemps y fut ramenée en abondance; un rocher (Fig. 297), d'où s'échappe une belle cascade, s'y dressa au milieu des gazons et des fleurs.

Fig. 299. Allée sous bois près la Naumachie.

Sous ce rocher a été établie une grotte garnie de stalagmites (Fig. 298); on y pénètre par deux issues. (Fig. 296, 297), situées près de l'ancien Bois des Tombeaux (Fig. 295).

La rotonde, qui était dans un état complet de délabrement, a été réparée. (Fig. 301).

1. Voir la gravure sur bois hors texte : VUE DE LA GRANDE AVENUE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

La Naumachie, tombant en ruine, fut rétablie; des colonnes en pierre remplacèrent celles que le temps et surtout l'abandon avaient fait disparaître[1]. (Fig. 294).

Fig. 300. Percée près de l'Entrée par la Rue de Valois.

Au centre de la galerie circulaire, qui existe en arrière de la Naumachie, on voit jaillir une source qui va se perdre dans la pièce d'eau. (Fig. 294).

Fig. 301. Rotonde et Entrée par le Boulevard de Courcelles.

Quatre portes grandioses et élégantes donnent accès à la promenade, entourée de grilles sur tout son périmètre[2]. (Fig. 292, 293, 301).

1. Voir la gravure sur bois hors texte : VUE DE LA NAUMACHIE.
2. Voir la gravure sur acier : PARC DE MONCEAUX, portes, clôtures.

Ces travaux considérables, commencés au mois de janvier 1861, étaient à peu près terminés le 31 août suivant.

La superficie du parc de Monceaux[1] est de 8 hectares 56 ares environ, dont 4 hectares 89 ares

Fig. 302. Vue du Pont et de la grande Allée.

pour les pelouses proprement dites, 1 hectare 41 ares pour les massifs d'arbres ou arbustes, 16 ares pour la rivière, et 1 hectare 97 ares pour les allées.

Fig. 303. Vue près de l'Entrée du Parc, du côté du Boulevard Malesherbes.

La dépense totale de transformation et d'aménagement du parc s'est élevée à la somme de 1,190,000 francs.

Les travaux d'architecture sont compris dans ce chiffre pour 590,000 francs, ainsi décomposés :

1. Voir le plan gravé sur acier : PARC DE MONCEAUX.

Grilles et portes d'entrée, 282,000 francs; grilles de clôture, 203,000 francs; restauration des constructions, pont[1] (Fig. 302), etc., 105,000 francs.

PARC DES BUTTES CHAUMONT

Le parc des Buttes Chaumont occupe la plus grande partie d'un terrain aride et montueux, dont la dénomination est évidemment d'origine latine: *Calvus Mons,* Mont Chauve, et par contraction Chaumont.

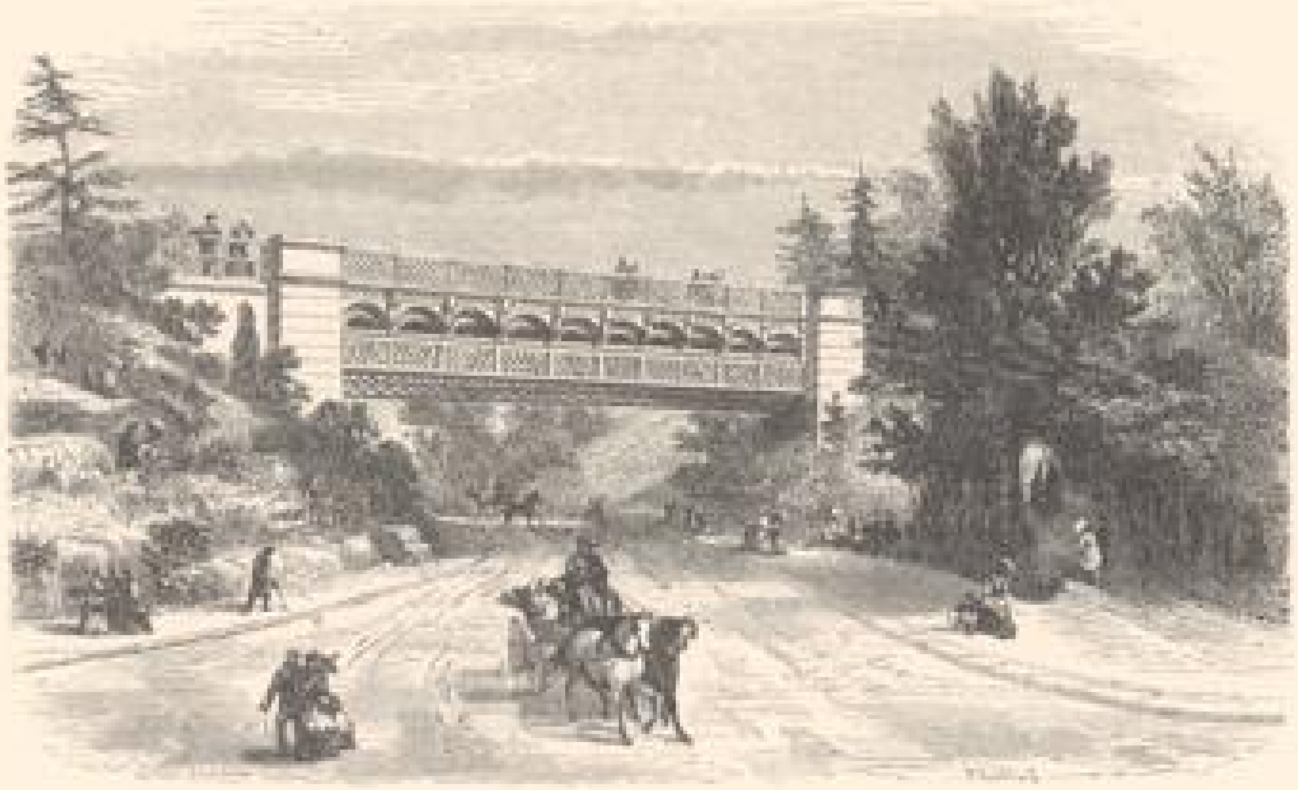


Fig. 304. Vue du Pont près de la Rue Secrétan.

Fig. 305. Vue de l'île.

Les Buttes Chaumont ont leur histoire : dès le IX[e] siècle, les Parisiens, ayant à leur tête le comte Eude, repoussèrent sur ces hauteurs une attaque des Normands. Cette victoire, qui arrêta pour

1. Voir la gravure sur acier : PARC DE MONCEAUX, Pont.

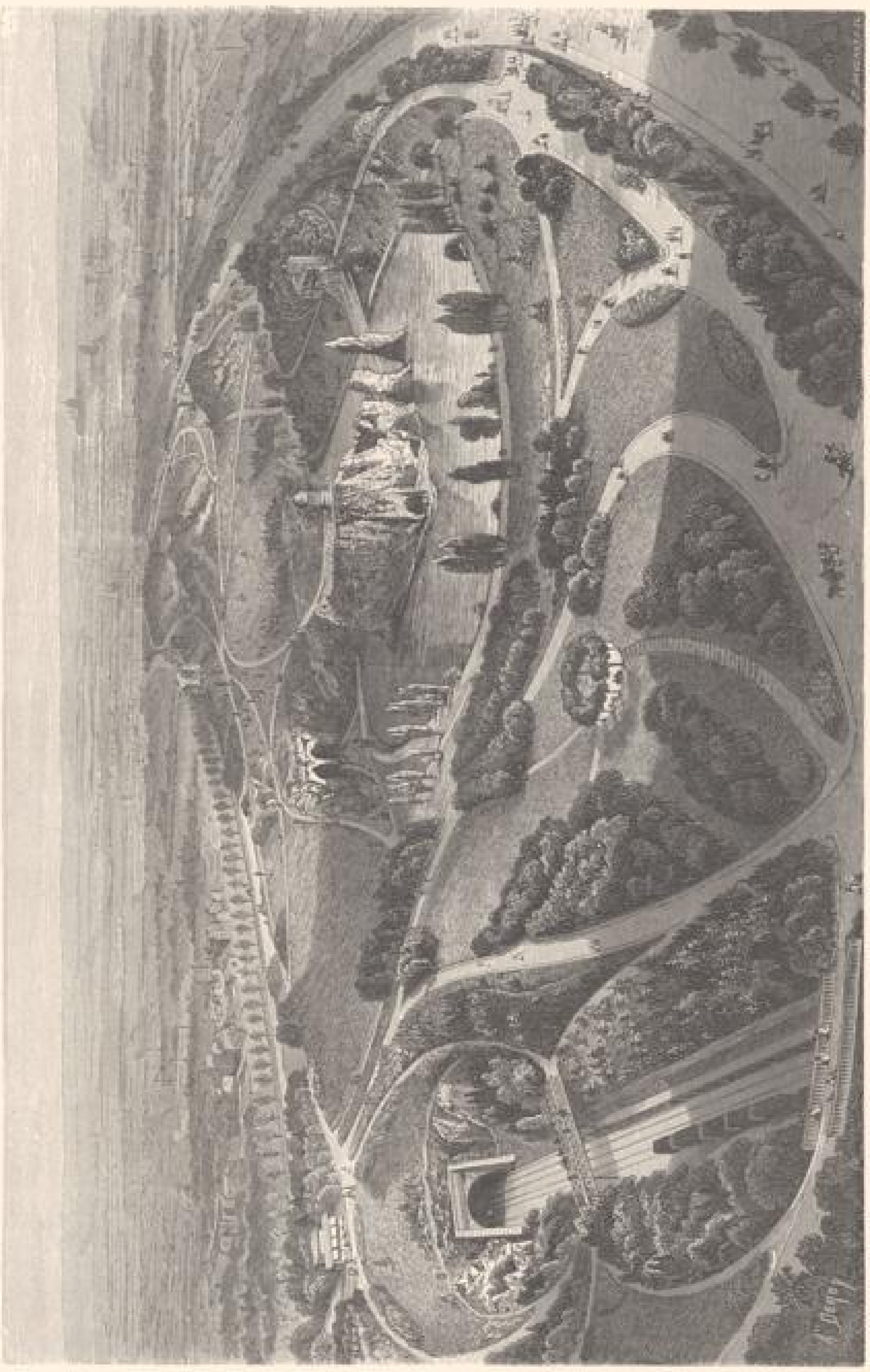


Fig. 380. Vue à vol d'oiseau du Parc des Buttes Chaumont.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

quelque temps le flot de l'invasion, est relatée dans l'histoire sous le nom de bataille de Montfaucon, du nom d'une habitation située sur le point culminant des buttes, et qui servait peut-être de fauconnerie.

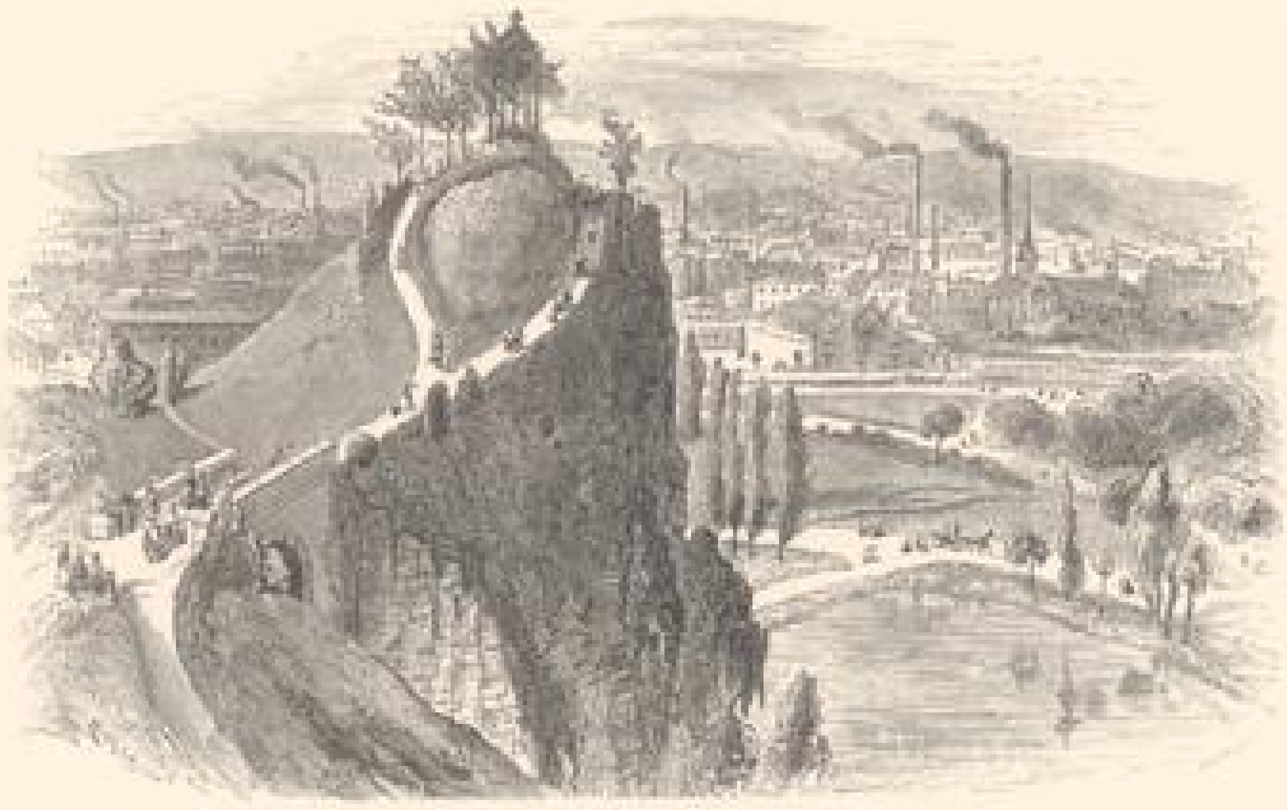


Fig. 307. Pont en maçonnerie conduisant à la Rotonde.

Les Buttes Chaumont retombent ensuite dans l'oubli pendant de longues années.

Ce n'est que vers le milieu du XIII^e siècle qu'on les trouve mentionnées de nouveau; mais il

Fig. 308. Vue prise de la Rotonde.

s'y rattache un triste souvenir, car c'est sur un point de la montagne que l'on établit les fameuses fourches patibulaires de la justice royale.

Un fait curieux se lie à l'établissement de cet instrument de supplice: le célèbre ministre Enguerrand de Marigny, qui l'avait fait installer à Montfaucon, y fut pendu l'un des premiers.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Pendant plusieurs siècles encore les Buttes Chaumont conservèrent ce triste privilége; le gibet changea d'emplacement, mais il ne fut abandonné qu'en 1789.

Fig. 309. Vue extérieure de la Grotte.

Après sa disparition, les Buttes Chaumont devinrent le réceptacle de toutes les immondices de

Fig. 310. Vue de la partie supérieure de la Cascade.

Fig. 311. Cascades, vue de l'intérieur de la Grotte.

Paris; on y voyait encore, il y a quelques années, des établissements d'équarrissage et le dépotoir

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

des vidanges, ce qui répandait des émanations infectes, non-seulement sur les quartiers voisins, mais sur la ville entière, selon la direction des vents.

Fig. 312. Intérieur de la grotte.

Privées de leur sinistre renommée, les Buttes Chaumont retombèrent dans l'oubli jusqu'à la bataille de Paris, livrée en 1814 aux armées coalisées.

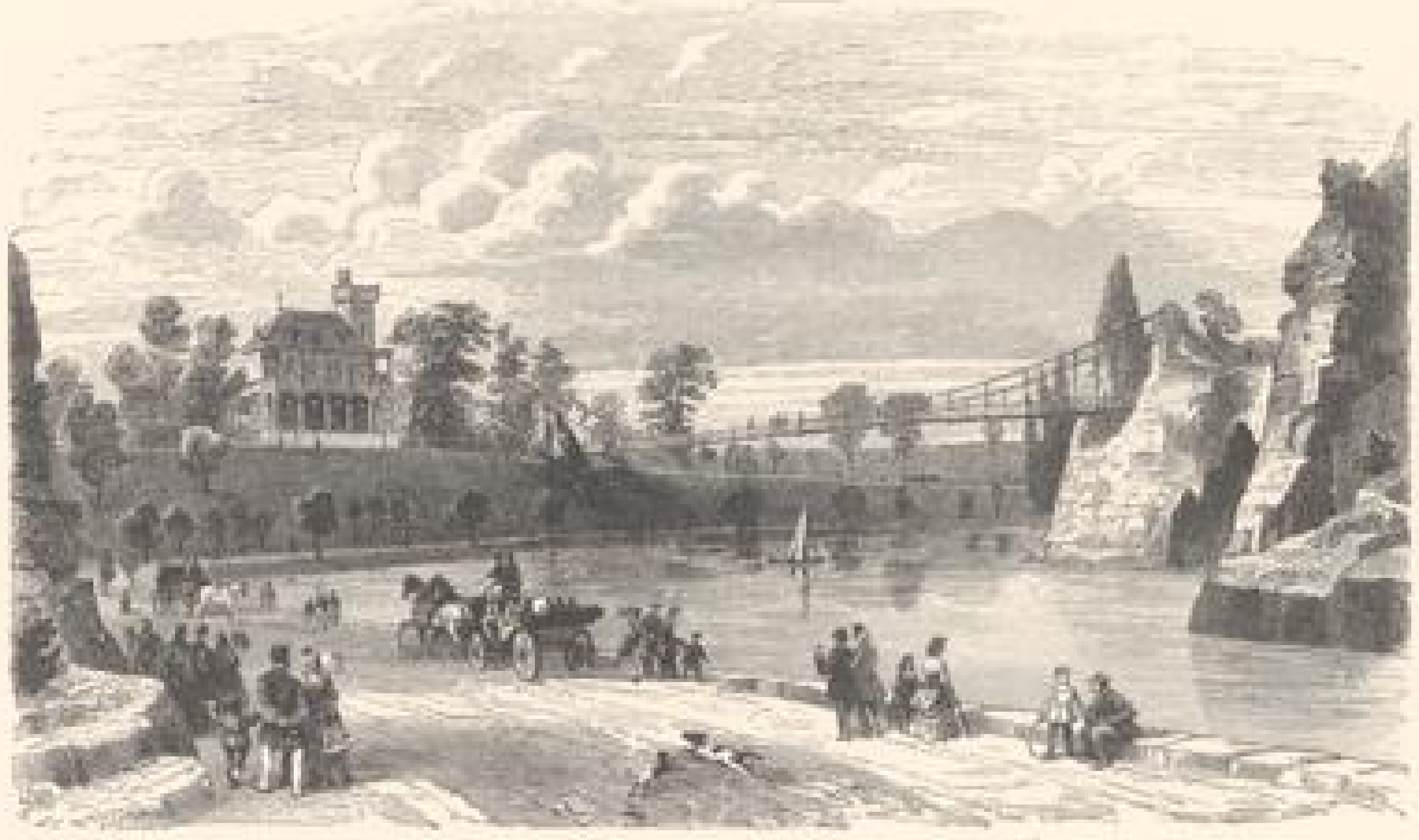


Fig. 313. Vue du Pont suspendu.

C'est seulement en 1860, lors de l'annexion des communes de Belleville et de la Villette, que

l'Édilité parisienne, ne pouvant laisser subsister dans l'enceinte du nouveau Paris un lieu aussi désert, aussi dangereux, aussi malsain, et désirant en même temps doter ses nouveaux administrés d'une vaste promenade, décida la transformation des Buttes.

On fit alors l'acquisition d'une surface d'environ 25 hectares, s'étendant de la rue de Puebla à la rue de Crimée, et sur laquelle a été créé le parc actuel.

Cette entreprise considérable fut commencée en 1864 et terminée au commencement de 1867; on voulut que l'ouverture du parc coïncidât avec celle de l'Exposition universelle.

Pour donner une idée de l'importance des ouvrages exécutés, il suffit de rappeler que l'année 1864 suffit à peine pour dégrossir les terrassements, quoique le nombre des ouvriers occupés à cette œuvre fût considérable et malgré l'emploi de chemins de fer et de machines à vapeur.

Les années 1865 et 1866 furent encore nécessaires pour compléter les terrassements, créer les routes, dont la longueur est d'environ 5,000 mètres, et couvrir de terre végétale cette immense surface; car le terrain, sur lequel il s'agissait de faire un parc, composé de terre glaise et de marnes argileuses [1, 2], était rebelle à toute espèce de végétation.

Les plantations, déjà commencées à la fin de 1865 par la butte dite de Puebla, furent entièrement achevées en 1866.

Partout où cela était possible, on a profité des accidents de terrain et des profondes excavations des anciennes carrières à plâtre, pour donner au parc l'aspect d'un paysage de région montagneuse [3] (Fig. 306).

Ainsi, l'immense grotte, dont la largeur est d'environ 14 mètres sur 25 d'élévation, était le lieu d'une exploitation considérable de pierre à plâtre (Fig. 309, 312).

Une cascade, partant du pied du mur de soutènement du boulevard de la Vera-Cruz, supérieur au parc, vient s'y précipiter en formant une chute de 32 mètres de hauteur (Fig. 310, 311).

La construction de ce mur de soutènement, dont l'élévation est de 15 mètres, la longueur de 50 mètres, l'épaisseur de 2 mètres, a eu pour but de retenir des masses de glaises qui menaçaient d'entraîner ce boulevard.

Le promontoire, détaché de la masse, présente l'aspect d'un énorme rocher ayant pour ceinture un lac dont la superficie est de plus de 2 hectares [4] (Fig. 307).

Deux ruisseaux, partant de points différents, alimentent ce lac après avoir parcouru les deux vallons du parc.

On arrive facilement à ce promontoire au moyen de deux ponts : l'un de ces ponts, en maçonnerie, a une ouverture de 12 mètres et une élévation de 20 mètres; l'autre, qui est suspendu, a une portée de 65 mètres (Fig. 305, 307, 313).

Sur la plate-forme de ce promontoire, qui est planté d'arbres, on a construit une élégante rotonde en pierres, soutenue par huit colonnes, et de laquelle on a une vue magnifique [5] (Fig. 308).

Un escalier, pratiqué dans l'intérieur du rocher, permet de descendre jusqu'au lac.

D'autres points élevés ont encore été ménagés; nous citerons les buttes dites de Puebla et de Fessard, du haut desquelles on a le panorama complet de Paris.

1. Voir la chromolithographie : PLAN DES COURBES DE NIVEAU DU PARC DES BUTTES CHAUMONT.
2. Voir le plan gravé sur acier : PARC DES BUTTES CHAUMONT.
3. Voir la gravure sur bois hors texte : VUE DES FALAISES.
4. Voir la gravure sur bois hors texte : VUE DONNANT SUR LE LAC.
5. Voir la gravure sur acier : BUTTES CHAUMONT, Rotonde.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Trois chalets, de formes variées, destinés à des cafés-restaurants, ont été construits; l'un, le plus important, est situé au bord du lac, le second sur le tunnel du chemin de fer de ceinture, et l'autre sur le versant de la butte dite de Puebla[1].

Des pavillons, au nombre de huit, servant à loger les gardes du parc, ont été élevés aux entrées principales[2].

Une habitation de même style, dont l'entrée est sur le boulevard de Vera-Cruz, est destinée au Garde général des promenades de Paris.

De nombreuses allées carrossables, de 7 mètres de largeur, et dont les pentes ne dépassent pas 6 centimètres par mètre, permettent aux voitures de parcourir toute l'étendue du parc, malgré les différences énormes de niveau qu'il présente.

Des sentiers, dont les pentes n'excèdent pas 10 centimètres par mètre, mais exigent parfois des escaliers, donnent aux piétons la facilité de prendre des raccourcis entre les allées à voitures, et de s'élever jusqu'aux sommets du parc sans faire un trop long parcours.

Outre les deux grands ponts dont on a parlé plus haut, deux autres ponts ont été établis. Ce sont une passerelle, en treillis de fer, sur le chemin de ceinture, et un pont biais de 18 mètres d'ouverture, exécuté en fer sur culées en maçonnerie (Fig. 304).

Les eaux qui alimentent les cascades et les conduites de distribution d'eau pour l'arrosage sont refoulées, par une machine spéciale, du canal de l'Ourcq dans un réservoir situé le long du boulevard supérieur qui entoure le parc.

Le parc des Buttes Chaumont est entouré de voies spacieuses, et clos seulement par des grilles, afin qu'aucun obstacle ne vienne en masquer la vue.

La dépense des travaux des ponts et chaussées et du jardinage s'élève à la somme de 2,936,760 fr. 50 c.

La dépense des travaux d'architecture, chalets servant de restaurant, maisons de garde, rotonde, grille de clôture, s'élève à la somme de 475,859 fr. 80 c.

La dépense totale est donc de 3,422,620 fr. 30 c.

PARC DE MONTSOURIS

Dans les projets généraux de transformation de la ville de Paris, on avait arrêté, en principe, que la capitale, outre de nombreux squares, boulevards et avenues, serait comprise entre quatre grandes promenades publiques, à savoir : les bois de *Boulogne* et de *Vincennes*, à l'ouest et à l'est; le parc des *Buttes Chaumont*, au nord; et celui de *Montsouris*, à l'extrémité sud.

Établi sur un plateau légèrement ondulé, qui domine la vallée de la Bièvre, et d'où l'œil embrasse une vue de Paris fort étendue, le parc de Montsouris est destiné à appeler sur la rive gauche de la Seine, comme les Buttes Chaumont sur la rive droite, la vie et le mouvement au milieu de quartiers précédemment voués à l'isolement et à l'abandon. On utilise en même temps, par cette création, des terrains qui, coupés par deux chemins de fer, eussent été d'un lotissement difficile pour y ouvrir des rues et y élever des constructions.

1. Voir les deux gravures sur acier : BUTTES CHAUMONT, Brasserie. — Café-restaurant.
2. Voir la gravure sur acier : BUTTES CHAUMONT, Pavillon de gardes.

Le parc de Montsouris présente l'aspect d'une sorte de trapèze. Il est formé de trois vastes pelouses plantées de bosquets, et terminé à l'extrémité est par une grande pièce d'eau.

Trois ponts relient les unes aux autres les parties du parc, que coupent le chemin de fer de Sceaux et le chemin de fer de ceinture.

A la pointe de la grande pelouse sud s'élève le *Bardo*, ou palais du bey de Tunis, qui fut construit au Champ-de-Mars, lors de l'Exposition universelle de 1867. Reconstruit sur une base en maçonnerie, ce palais, de style mauresque, avec *patis*, ou cour centrale, est entièrement édifié en bois dans toute la hauteur de son grand étage. Il mesure 25 mètres de longueur sur 23 mètres de largeur, sans y comprendre les perrons. Il a coûté 150,000 francs d'acquisition; mais on a fait entrer en ligne de compte les frais de reconstruction laissés à la charge du vendeur. Les travaux supplémentaires qui y ont été exécutés, tant pour l'étage des fondations que pour un observatoire de météorologie installé dans le palais, se sont élevés à la somme de 35,000 francs.

Quatre maisons de garde, ainsi que la grille de clôture au pourtour de la promenade, complètent les travaux d'architecture.

La surface totale du parc est de 15 hectares 84 ares 76 centiares[1].

La dépense, tant en terrassements, en rochers et prises d'eau, en construction de ponts, qu'en travaux d'égouts, de canalisation, de jardinage, de plantations et d'architecture, s'élève à la somme de 1,750,000 fr.

CHAMPS-ÉLYSÉES

« En face du jardin des Tuileries, dit Jaillot[2], étaient anciennement éparses différentes petites maisons irrégulières et isolées, accompagnées de jardins, de prés et de terres labourables.

Fig. 315. Vue prise auprès du Jardin de l'Élysée.

« Marie de Médicis avait acheté une partie de ce terrain. Elle y fit planter en 1616 trois allées, formées par quatre rangs d'ormes, et fermées aux deux extrémités par des grilles de fer.

1. Voir le plan gravé sur acier : PARC DE MONTSOURIS.
2. *Recherches sur la ville de Paris.*

« Cette promenade, connue sous le nom de *Cours-la-Reine*, était destinée pour cette princesse et pour sa cour, lorsqu'elle voulait prendre l'air en carrosse (Fig. 315).

« Les arbres qu'on y avait plantés furent arrachés, et on leur en substitua d'autres en 1723. Le reste du terrain jusqu'au faubourg Saint-Honoré était partie en labour et partie en garenne. »

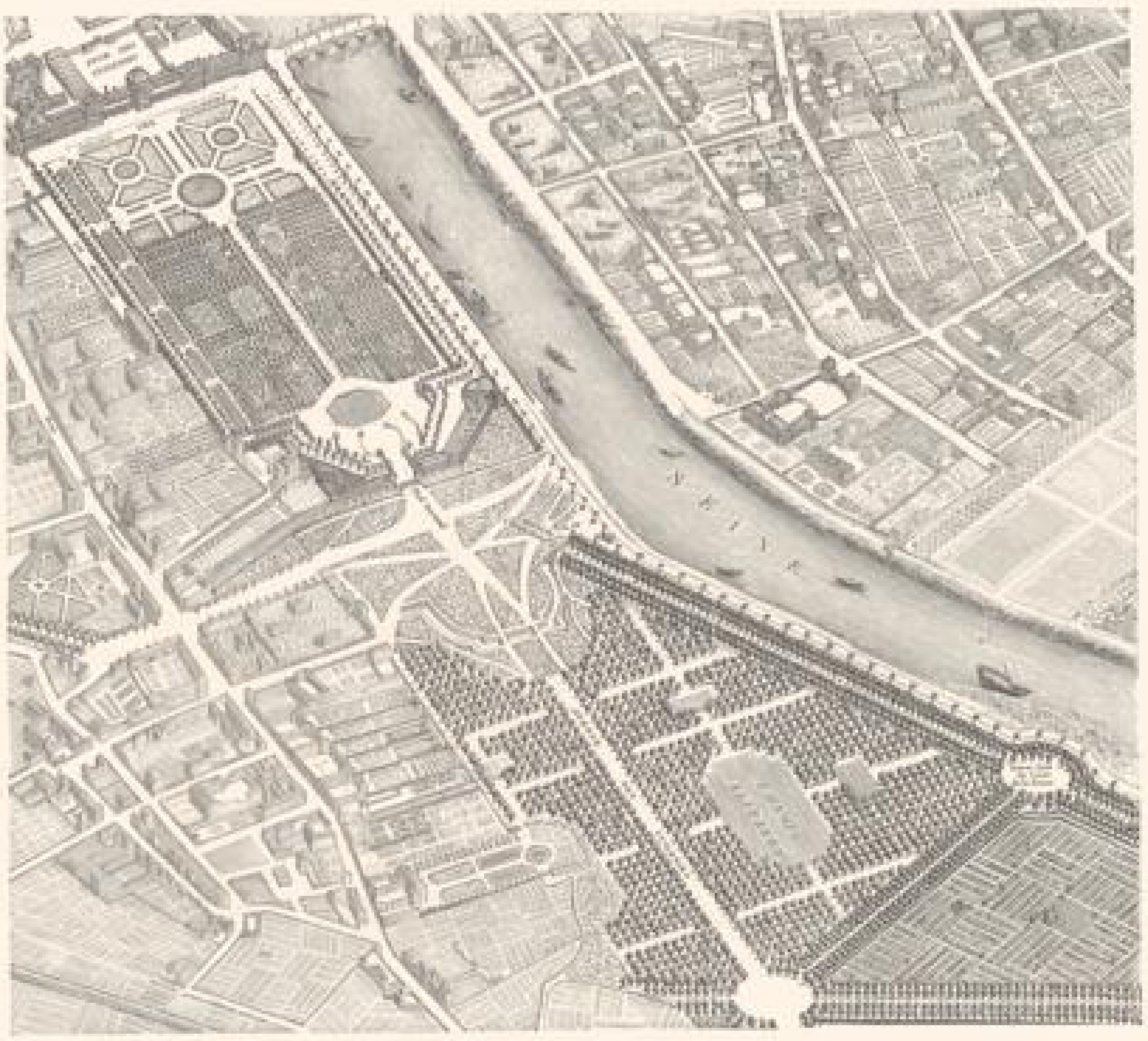


Fig. 315. Jardin des Tuileries et des Champs-Élysées. (D'après le Plan dit de Targot, 1735.)

En 1670, cette plaine, qui s'étendait jusqu'au Roule, fut plantée d'arbres formant plusieurs allées, au milieu desquelles on ménagea des tapis de gazon.

La promenade s'appela d'abord *le Grand-Cours*, puis bientôt *les Champs-Élysées*, nom qu'elle a conservé jusqu'à nos jours (Fig. 315).

L'allée du milieu, plus spacieuse, commençait à l'esplanade qui forme aujourd'hui la place de la Concorde, et aboutissait au point où a été construit depuis le mur des fermiers généraux (barrière de l'Étoile).

En 1765, le surintendant de Marigny fit replanter les Champs-Élysées.

Des allées plus nombreuses furent tracées et distribuées suivant un plan nouveau; mais, sauf l'érection des deux groupes en marbre, de Coustou, connus sous le nom de *Chevaux de Marly*, que la Convention fit placer à l'entrée de la grande avenue, et l'établissement de fontaines sous le règne de Louis-Philippe, rien ne fut changé, pendant longtemps, à ces dispositions. On autorisa l'installation, au

Fig. 316. Les Champs-Élysées. Vue à vol d'oiseau.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

milieu des arbres, de divers cafés, d'un cirque, d'une rotonde pour le Panorama, et l'on édifia, pour l'Exposition Universelle de 1855, le Palais de l'Industrie (Fig. 314, 316, 318, 319, 320).

Fig. 317. Parterre devant le Palais de l'Industrie.

Cependant les Champs-Élysées n'offraient point encore une attraction suffisante. Ces longues allées

Fig. 318. Vue du Café de l'Alcazar.

monotones et poudreuses, où nulle riante perspective ne venait reposer le regard, car les tapis de gazon établis primitivement avaient été supprimés, attiraient bien, aux jours de fête, la foule des

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

promeneurs, mais ne pouvaient la retenir. Les équipages se rendant au Bois, et les habitants du voisinage ayant quelques loisirs, étaient donc plus particulièrement les habitués des Champs-Élysées.

Fig. 319. Vue du côté de la Seine.

C'est alors (1858) que l'Administration municipale conçut le projet de transformer en jardins, sans

Fig. 320. Vue du Cirque, prise auprès du Théâtre des Folies-Marigny.

toucher aux plantations d'alignement, toute la partie de cette promenade comprise entre la place de la Concorde et le rond-point[1] (Fig. 319, 320).

Des pelouses vallonnées, décorées de massifs d'arbres et d'arbustes rares, ornées de corbeilles de

1. Voir le plan gravé sur acier : CHAMPS-ÉLYSÉES.

fleurs, furent établies à droite et à gauche de la grande avenue, au milieu des plateaux entourant les fontaines, les cafés-concerts et les restaurants[1] (Fig. 314, 318, 319).

Pour faire pendant au Cirque d'été, un édifice exactement semblable, comme dimension, fut construit de l'autre côté de la grande avenue, et destiné à remplacer l'ancienne rotonde du *Panorama*[2].

De chaque côté de la principale entrée du Palais de l'Industrie, deux bassins, avec jets d'eau, furent construits (Fig. 317). Derrière ce palais on disposa le *Concert d'été*[3]. Des jeux de bagues, des balançoires aux formes diverses, furent disséminés de distance en distance[4]. Enfin, une petite salle de spectacle, dite les *Folies-Marigny*, fut édifiée en face du Cirque d'été, et quelques théâtres de marionnettes, d'élégants petits chalets, concédés à des marchandes de gâteaux et de jouets d'enfants, furent établis en bordure, tout le long des chaussées bitumées, parallèlement à une ligne de lampadaires destinés aux illuminations, pour les jours de grandes fêtes nationales[5].

Le succès a répondu aux efforts tentés pour une transformation de cette importance.

Les Champs-Élysées sont aujourd'hui une des promenades les plus fréquentées de Paris, et, de l'aveu des étrangers, elle est encore sans rivale dans le monde.

Les douze plateaux dont elle se compose forment une superficie totale de 189,492^{m},51.

La dépense de transformation s'est élevée à la somme de 1,253,033 fr. 68.

La construction du *Panorama* a coûté 238,362 fr. 20 c.

1. Voir les trois gravures sur bois hors texte : VUE INTÉRIEURE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. — VUE DE LA GRANDE AVENUE. — FONTAINE DU CIRQUE.

2. Voir la gravure sur acier : PANORAMA AUX CHAMPS-ÉLYSÉES.

3. Voir la gravure sur bois : CONCERT AUX CHAMPS-ÉLYSÉES.

4. Voir la gravure sur acier : ORCHESTRE, BOUTIQUE DE JOUETS.

5. Voir les deux gravures sur acier : VOIE PUBLIQUE, BUREAU DE LA COMPAGNIE DES OMNIBUS AUX CHAMPS-ÉLYSÉES. — URINOIRS CHAMPS-ÉLYSÉES.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE II

LES SQUARES

SQUARE DE LA TOUR SAINT-JACQUES

Sur l'emplacement occupé aujourd'hui par le square de la Tour Saint-Jacques, il existait autrefois un labyrinthe de petites rues, dans lesquelles le jour pénétrait à peine. Au centre de ce dédale s'élevait

Fig. 321. Square de la Tour Saint-Jacques. Vue à vol d'oiseau.

une église fondée, vers le XII[e] siècle, sous le vocable de saint Jacques, et comme elle était voisine des Grands Étaux de la place du Châtelet, on lui donna, pour la distinguer, le surnom de *la Boucherie*. On sait qu'elle fut enrichie par les pieuses libéralités de Nicolas Flamel et de dame Pernelle, son épouse.

La tour qui subsiste encore, et dont la hauteur est de 57 mètres, ne fut que plus tard accolée à

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

l'église, car la corporation des Bouchers ne la fit construire qu'au commencement du XVI[e] siècle, sous le roi Louis XII.

L'église, aux flancs de laquelle elle était adossée, fut démolie en l'an V, avec une partie des masures qui l'avoisinaient.

La conservation de ce beau monument est due à un architecte de la Ville, qui, en ayant apprécié toute la valeur historique et architecturale, eut l'heureuse pensée de faire insérer dans le procès-verbal de vente des terrains de l'ancienne église que la Tour Saint-Jacques ne serait comprise dans le prix de quatre cent onze mille deux cents francs qu'à la condition d'être respectée.

Cette clause sauva la Tour Saint-Jacques, car il y a tout lieu de supposer que cet édifice aurait subi le sort de l'église.

La Tour, après avoir échappé aux coups des démolisseurs, eut encore à subir en 1819 et en 1823 les atteintes de deux incendies; le propriétaire, fabricant de plomb de chasse, y avait établi son industrie et augmentait ainsi les chances de destruction du monument. Mais, grâce à sa solidité, l'édifice resta intact.

En 1838, un membre du Conseil municipal ayant appris que les héritiers de ce fabricant désiraient vendre leur immeuble, en informa l'Administration, qui se fit représenter à l'adjudication et acquit, pour la ville de Paris, la Tour Saint-Jacques, moyennant la somme de 250,000 francs.

En 1855, lors de la transformation de ce quartier par le percement de la rue de Rivoli et du boulevard de Sébastopol, la Tour Saint-Jacques, entièrement dégagée, se montra dans toute sa majesté.

Elle fut alors entièrement restaurée, avec beaucoup de goût, par MM. Ballu et Roguet, architectes.

La plus grande partie des statues, qui étaient détruites soit par l'action du temps, soit par d'autres causes, furent remplacées; on chargea de ce soin les sculpteurs Cavelier, Dantan, Protet, Cordier et Froget.

Plus tard, en 1856, l'Administration municipale décida que, sur l'emplacement du marché provisoire qui entourait la Tour, serait formé un square.

Le square de la Tour Saint-Jacques est établi au carrefour de la rue de Rivoli et du boulevard de Sébastopol. Il est bordé d'autre part par la rue Saint-Martin et l'avenue Victoria. Il occupe une superficie de 6,015 mètres carrés.

La Tour en occupe le centre. Du sommet, l'œil embrasse tout le panorama de la capitale.

Ce square est entouré de grilles[1]. Quatre entrées ménagées aux angles y donnent un accès facile. Ses pelouses, aux formes si gracieuses, et sa plantation très-réussie en ont fait un des plus beaux jardins publics de Paris[2].

Les travaux de jardinage ont été exécutés en 1856. Les dépenses se sont élevées à la somme de 141,700 francs.

SQUARE DES ARTS-ET-MÉTIERS

Ce square a été créé en 1853, sur un terrain situé entre le boulevard Sébastopol et la rue Saint-Martin.

1. Voir la gravure sur acier : SQUARE SAINT-JACQUES, CLOTURES.
2. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE SAINT-JACQUES.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Il se compose d'une plantation de marronniers, distribués en allées, dont la principale, au centre, forme une avenue conduisant à la grande porte d'entrée du Conservatoire des arts et métiers, d'où le square tire son nom.

Deux bassins de forme allongée, avec jets d'eau, entourés d'une banquette de gazon, et ornés chacun de deux figures allégoriques, en bronze, représentant l'*Agriculture*, l'*Industrie*, le *Commerce* et les *Arts*, ont été établis parmi les quinconces[1].

Les deux premières figures ont été exécutées par M. Gumery; les deux autres par M. Ottin.

Fig. 222. Vue du Square des Arts-et-Métiers.

Une statue en bronze de la Victoire, de Crauk, érigée en commémoration des victoires de l'armée française, en Crimée, pendant l'année 1855, se dresse sur une colonne en marbre, au milieu du square.

Une élégante balustrade en pierre de Saint-Ylie[1], décorée, de distance en distance, de sveltes candélabres[1] et de gracieuses coupes en bronze, ferme cette promenade, à laquelle donnent accès quatre larges entrées.

La surface du square[2] mesure 4,044^m,69. La dépense totale a été de 320,000 francs, dont 91,174 fr. 57 c. pour la balustrade en pierre; 8,580 francs pour les quatre grilles d'entrée; 39,658 francs pour la construction des deux bassins; 6,056 francs pour la sculpture d'ornement; 110,640 francs pour la sculpture d'art, bronze etc., et le reste pour les travaux de terrassement, de plantations et de jardinage.

La colonne de la statue de la Victoire a coûté 23,300 francs.

1. Voir la gravure sur acier : SQUARE DES ARTS-ET-MÉTIERS, DÉTAILS, FONTAINE, BALUSTRADE ET VASES, CANDÉLABRES, PORTE D'ENTRÉE, GRILLE, COLONNE DE LA VICTOIRE.

2. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DES ARTS-ET-MÉTIERS.

SQUARE DES INNOCENTS

Formé en 1859, ce square sert d'entourage à la Fontaine dite des *Nymphes*.

Cette fontaine, l'un des spécimens les plus délicats et les plus précieux de l'art de la Renaissance, et dans l'ornementation de laquelle Jean Goujon se montra, par la pureté du style, par la noblesse des attitudes, par la grâce idéale et la fraicheur de ses figures, le rival des plus grands artistes de la Grèce, fut achevée, en 1550, sur les dessins de Pierre Lescot. Elle occupait, très-probablement, l'emplacement d'une ancienne fontaine, dont il est déjà fait mention en 1273, et ne présentait pas, à cette époque, la forme qu'on lui voit aujourd'hui.

Fig. 223. Vue du Square des Innocents.

« Composée, dit Saint-Victor, de trois arcades seulement, elle occupait l'angle de la rue Saint-Denis et de la rue aux Fers. Chacune de ses arcades, comprise dans la hauteur d'un ordre de pilastres composite, avec piédestal, entablement et attique, était couronnée d'un fronton; et le tout s'élevait sur un soubassement d'où l'eau s'échappait par de petits mascarons. Cinq figures de naïades occupaient les intervalles des pilastres, et six bas-reliefs ornaient les frontons et les entablements. »

En 1786, l'église des Innocents, près de laquelle se trouvait la fontaine, fut complétement démolie, ainsi que la longue ligne de charniers qui y attenait; le cimetière lui-même, qu'entouraient ces constructions, fut converti en marché public.

Sur cette longue place entièrement nue, on comprit la nécessité d'élever un monument et l'on regrettait que la disposition de la fontaine des Innocents ne permît pas de l'utiliser pour cet objet. C'est alors que M. Six, architecte, eut l'heureuse idée de proposer au baron de Breteuil, ministre de la ville de Paris et de la maison du Roi, de changer la forme de la fontaine, sans toucher en rien à la décoration, et de la reconstruire au milieu de la place, en ajoutant seulement une quatrième face aux trois premières, de manière à former un carré parfait.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Ce projet fut adopté. Sous la direction de M. Puget, architecte de la Ville, et de MM. Legrand et Molinos, architectes des monuments publics, la fontaine des Innocents fut démontée pièce à pièce, transportée et reconstruite dans son intégrité.

M. Pajou, chargé de l'exécution des bas-reliefs et des trois figures qui devaient décorer la quatrième façade, sut se rapprocher de son modèle. Les lions du soubassement et les autres ornements furent l'œuvre de MM. Lhuilier, Mézières et Danjou.

« Le monument offrit alors dans son nouvel ensemble, dit Saint-Victor, l'aspect d'un quadrilatère surmonté d'une coupole recouverte en cuivre et formée en écailles de poisson, le tout posé sur un socle et sur des gradins de dix pieds de hauteur, présentant une élévation totale de quarante-deux pieds et demi. »

Sauf quelques réparations de peu d'importance, les choses restèrent en cet état jusqu'en 1860. A cette époque, l'érection des Halles centrales, dont le plan absorbait dans son périmètre la majeure partie du marché des Innocents, nécessita le déplacement de la fontaine. On résolut de l'établir au milieu du square que l'on créait, à l'extrémité de l'ancien marché, sur la rue Saint-Denis et entre les rues Berger, des Innocents et Pierre-Lescot. Démontée de nouveau, pièce à pièce, la fontaine fut réédifiée telle qu'elle était auparavant, à l'exception du socle, des gradins et de la vasque, auxquels on substitua des degrés sur lesquels l'eau s'épand en nappes, jusqu'à un bassin circulaire, qui forme la base de la fontaine. Les lions du soubassement n'ont pas été conservés[1].

La superficie intérieure du square des Innocents est de 2,008^{m},66, dont 233^{m},84 pour la fontaine, 1,164^{m},29 pour les pelouses et massifs et 610^{m},53 pour les allées sablées[2].

Les dépenses d'établissement du square se sont élevées à la somme totale de 201,581 francs 78 c.; dont 171,720 francs 92 c. pour les travaux d'architecture, ainsi décomposés : grilles, 22,994 francs 34 c. ; bahuts, 12,144 francs 45 c.; reconstruction de la fontaine, 94,651 francs 36 c.; travaux divers et sculpture, 41,950 francs.

SQUARE DU TEMPLE

L'emplacement sur lequel a été établi le square n'est qu'une très-petite partie du vaste enclos qui existait vers le milieu du XII^{e} siècle, et qui appartenait, comme on le sait, à l'ordre célèbre des chevaliers du Temple de Jérusalem.

L'étendue de cet enclos comprenait plus de 25 arpents; il renfermait une population de quatre mille habitants environ.

Cette agglomération, qui pourrait paraître excessive, s'expliquait par cette circonstance que l'enceinte du Temple, étant exclusivement soumise à la juridiction de l'Ordre, jouissait de grandes immunités, comme lieu d'asile et lieu franc pour l'exercice des métiers.

En l'an 1212, sous la commanderie de Jean le Turc, les chevaliers firent élever une forteresse dont la tour principale, appelée Grosse tour carrée de l'hôtel, avait cent cinquante pieds d'élévation. Elle était flanquée de quatre autres tours ayant chacune quatre étages.

1. Voir la gravure sur acier : CLOTURE DU SQUARE DES INNOCENTS et FONTAINE.
2. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DES INNOCENTS.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Ce fut au deuxième étage de la grosse tour que la Commune de Paris fit emprisonner l'infortuné Louis XVI et sa famille.

Fig. 324. Square du Temple. Vue à vol d'oiseau.

On connaît les circonstances qui amenèrent la suppression de l'Ordre du Temple ; après la mort de Jacques de Molay, le grand manoir de Paris fut abandonné aux chevaliers de Saint-Jean de

Fig. 325. Square du Temple. Vue intérieure.

Jérusalem et devint ainsi, avec le temps, le séjour des grands prieurs de l'Ordre de Malte, qui le possédèrent jusqu'en 1790.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

L'enclos du Temple, devenu propriété nationale, demeura sous le séquestre jusqu'en 1809, époque à laquelle on le vendit. On démolit alors la plus grande partie de la forteresse; les terrains furent livrés aux entreprises particulières, et de nombreuses rues y furent tracées.

En 1811, par ordre de l'empereur Napoléon I^{er}, on détruisit de fond en comble les tours du Temple, et le terrain fut entouré de planches. Sous la Restauration, un couvent de femmes s'y établit et en occupa temporairement une partie. Un peu plus tard, on bâtit sur les terrains une halle aux vieux habits et au vieux linge, qui prit le nom de Marché du Temple et qui, en 1862, a été démolie et remplacée par un bâtiment en brique et en fer.

Cet état de choses dura jusqu'en 1857, époque à laquelle l'Administration décida que l'ancien enclos du Temple, situé au centre d'un quartier très-populeux, serait transformé en jardin public. C'était lui rendre sa destination primitive, puisque l'on peut encore y voir quelques arbres séculaires.

Le square du Temple se compose de trois pelouses principales, dont l'une renferme une pièce d'eau surmontée d'un rocher artificiel.

La superficie intérieure est de 7,533^{m},39[1]. La dépense totale d'appropriation a été de 148,581 fr. 72 c., dont 57,389 francs pour la grille[2], et 24,877 francs pour les bahuts.

SQUARE MONTHOLON

Ce square, dont la façade principale borde la rue Lafayette, a été établi en 1863, lors de l'ouverture de cette voie, sur l'emplacement d'une partie de l'ancienne rue Montholon, d'où il tire son nom.

Fig. 326. Square Montholon.

Il se compose, au centre, d'une pelouse en cuvette, entourant un bassin qu'alimente une nappe d'eau, sortant d'un massif de rochers. Deux autres pelouses, moins étendues, plantées d'arbres et

1. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DU TEMPLE.
2. Voir la gravure sur acier : CLOTURES DU SQUARE DU TEMPLE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

d'arbustes, et ornées de groupes d'enfants en marbre, encadrent, de chaque côté, la pelouse centrale. Deux ouvertures donnent accès dans cette promenade, fermée par une grille sur les quatre faces[1].

La superficie totale du square est de 4,571^{m},14[2].

Les dépenses d'établissement se sont élevées à la somme de 185,000 francs, dont 75,268 pour les grilles.

SQUARE SAINTE-CLOTILDE

Ce square, formé en 1859, est situé sur la place Belle-Chasse, devant la nouvelle église Sainte-Clotilde, élevée, il y a quelques années, dans le style architectural du XIII^{e} siècle.

Fig. 327. Square Sainte-Clotilde.

Le peu d'étendue de cette promenade rendait nécessaire l'adoption de dispositions fort simples, ne pouvant nuire en rien à l'aspect du monument situé en arrière. La surface intérieure du square est de 1,810^{m},00, dont 1,406^{m},80 en pelouses et massifs, et 403^{m},20 en allées sablées[3].

La dépense d'établissement s'est élevée à la somme de 32,220 francs, dont 10,145 fr. 60 c. pour les grilles[4] et 7,367 fr. 60 c. pour les bahuts.

1. Voir la gravure sur acier : CLOTURE DU SQUARE MONTHOLON.
2. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE MONTHOLON.
3. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE SAINTE-CLOTILDE.
4. Voir la gravure sur acier : CLOTURE DU SQUARE SAINTE-CLOTILDE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

SQUARE DE LA TRINITÉ

Ce square prend son nom de l'église construite à l'extrémité de la rue de la Chaussée-d'Antin, sur l'emplacement de maisons démolies dans les rues Blanche, Saint-Lazare et de Clichy; il est attenant à cet édifice.

De forme demi-elliptique, il se compose de trois pelouses plantées d'arbres d'essences diverses. Le fond du square, touchant à l'église, est orné d'un petit bassin qu'alimentent trois filets d'eau, et surmonté de trois statues.

Fig. 329. Square de la Trinité.

Une belle balustrade, en pierre de l'Échaillon, entoure cette promenade [1].

La surface totale du square est de $3,618^{m},50$ [2].

Les dépenses de terrassements, plantations, jardinage, etc., se sont élevées à la somme de 70,000 francs; celles d'architecture, à la somme de 350,000 francs.

1. Voir la gravure sur acier : CLOTURE DU SQUARE DE LA TRINITÉ.
2. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DE LA TRINITÉ.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

SQUARE DES BATIGNOLLES

Ce square a été établi, en 1862, sur l'ancienne place de l'église de la commune de ce nom; ce n'était qu'un long terrain en forme de parallélogramme, aride, formé de débris de plâtras provenant de constructions démolies, et où végétaient misérablement quelques marronniers chétifs; il est

Fig. 329. Square des Batignolles. Vue à vol d'oiseau.

Fig. 330. Square des Batignolles. Vue intérieure.

aujourd'hui l'un des plus étendus, des plus pittoresques et des plus verdoyants de la capitale.

Il se compose principalement de deux longues pelouses en pente, arrosées par un ruisseau à cascades, surgissant à fleur de terre, au-dessous d'un amas de rochers que domine une assez vaste

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

plate-forme, et allant se perdre dans une pièce d'eau située à l'extrémité de la pelouse inférieure[1].

Une large allée circulaire entoure ces pelouses, plantées d'arbres et d'arbustes de choix; deux sentiers les coupent dans le sens de leur longueur et de leur largeur[2].

La surface totale du square est de 1 hectare 43 ares non compris les larges contre-allées plantées, extérieures à la grille d'enceinte[3].

La dépense totale d'établissement s'est élevée à la somme de 155,071 fr. 75 c.

La grille de clôture est comprise, dans ce chiffre, pour la somme de 44,391 francs; la pose des bahuts, pour 51,609 francs.

SQUARE LOUVOIS

Sur l'emplacement occupé aujourd'hui par ce square s'élevait autrefois le théâtre de l'Opéra[4].

Après l'assassinat du duc de Berry, en 1820, ce théâtre fut abattu par ordre du gouvernement, et, à sa place, on projeta d'ériger une chapelle expiatoire.

Fig. 331. Square Louvois.

Les travaux étaient presque terminés lorsque la révolution de 1830 éclata. Peu de temps après, la chapelle fut démolie et l'on créa une place plantée d'arbres, au centre de laquelle on éleva une élégante fontaine, due à l'architecte Visconti et au sculpteur Klagmann.

Le motif principal de cette fontaine se compose de quatre figures de femmes, représentant la *Seine*, la *Loire*, la *Garonne* et la *Saône*.

En 1859, l'Administration municipale transforma la place Louvois en square.

Les plantations d'arbres qui s'y trouvaient ont été respectées, ainsi que le tracé des allées.

1. Voir la gravure sur acier : SQUARE DES BATIGNOLLES, DÉTAILS.
2. Voir la gravure sur bois hors texte : SQUARE DES BATIGNOLLES, VUE A VOL D'OISEAU.
3. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DES BATIGNOLLES.
4. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE LOUVOIS.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Une pelouse entoure la fontaine. Quelques massifs de fleurs et d'arbustes ont été établis dans les angles et au pourtour. Une grille, à hauteur d'appui, clôt le square[1]. La surface enclavée par la grille est de 1,867^m,71, dont 987^m,11 sont occupés par les pelouses et les massifs; 113^m,60 par la fontaine et 767 mètres par les allées latérales.

Les frais de transformation se sont élevés à la somme de 55,645 fr. 45 c.

SQUARE DE LA CHAPELLE EXPIATOIRE OU LOUIS XVI

Le terrain occupé par ce square formait jadis le cimetière de la Madeleine; c'est là que furent déposés les restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Pour perpétuer le souvenir du dépôt temporaire de ces dépouilles illustres, le roi Louis XVIII donna l'ordre d'élever sur cet emplacement le monument connu sous le nom de *Chapelle expiatoire*, et dont la forme rappelle celle des tombeaux antiques. MM. Percier et Fontaine en furent les architectes. Tout en

Fig. 332. Square de la Chapelle expiatoire.

conservant à l'ensemble de ces constructions le caractère sévère qu'elles présentent, l'Administration municipale résolut, en 1865, d'utiliser une partie du terrain qui les entoure, pour en faire un square.

Située entre le boulevard Haussmann et les rues d'Anjou, Boissy-d'Anglas et Neuve-des-Mathurins, la promenade nouvelle forme une enceinte autour de la Chapelle expiatoire[2].

La superficie totale est de 6,385^m,19, dont 4,261^m; 16 seulement sont livrés au public.

La dépense d'appropriation a été de 183,000 francs, dont 48,210 francs pour la grille[3], et 32,289 fr. 25 c. pour les bahuts.

1. Voir la gravure sur acier : SQUARE LOUVOIS, CLOTURE.
2. Voir la gravure sur acier : SQUARE LOUIS XVI, CLOTURE.
3. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE LOUIS XVI.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

SQUARE DE CHARONNE OU DE LA RÉUNION

Comme la plupart des promenades de la banlieue annexée, ce square a été formé, en 1862, sur la place du même nom.

Il est de forme circulaire. Au centre s'élève une petite fontaine jaillissante, entourée d'un bassin et d'un massif d'arbustes et de fleurs.

Deux rangées d'arbres, et, au pourtour, tout le long de la grille de clôture [1], un massif d'arbustes, entre deux plates-bandes de fleurs et de gazon, complètent la décoration.

La superficie du square est de $1,793^{m},60$ [2].

La dépense d'établissement s'est élevée à la somme de 30,000 francs, dont 15,000 pour la grille.

SQUARE LABORDE

Après l'achèvement du boulevard Malesherbes et de l'église Saint-Augustin, on songea, en 1867, à transformer en square la place située derrière la caserne de la Pépinière, et qui servait de marché.

Fig. 335. Square Laborde.

D'une contenance de $3,831^{m},33$, ce jardin [3] se compose principalement d'une grande pelouse centrale, plantée de massifs d'essences diverses, et d'une pelouse plus petite, au milieu de laquelle on a transporté la fontaine qui décorait primitivement le centre du marché.

La dépense de transformation s'est élevée à la somme totale de 108,392 fr. 99 c., dont 65,000 francs pour les travaux d'architecture.

La grille [4] est comprise dans ce chiffre pour 29,612 fr. 19 c. et les bahuts pour 28,372 fr. 73 c.

1. Voir la gravure sur acier : SQUARE DE LA RÉUNION, CLOTURE.
2. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DE LA RÉUNION.
3. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE LABORDE.
4. Voir la gravure sur acier : SQUARE LABORDE, CLOTURE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

SQUARE DE MONTROUGE

Ce square a été établi, en 1862, sur la place qui existait devant la nouvelle mairie du XIV^e arrondissement[1].

Il se compose d'un jardin proprement dit, de forme quadrangulaire, clos de grilles, et décoré de trois pelouses, plantées de massifs. Au milieu de l'une de ces pelouses se trouve un groupe en bronze.

Fig. 334. Square de Montrouge.

A droite et à gauche de ce jardin, devant les bâtiments des Écoles, s'étendent deux plateaux plantés de marronniers.

La surface totale de cette promenade est de 3,886^{m},75.

La dépense d'établissement s'est élevée à la somme de 101,472 fr. 30 c. Les grilles ont coûté 24,200 francs.

SQUARE MONGE OU DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Ce square, créé dans le cours de l'année 1868, est établi sur une portion des terrains expropriés pour le percement de la rue Monge[2].

L'ouverture de cette rue laissait un îlot triangulaire, bordé par la rue des Écoles et, d'autre part, par les bâtiments de l'École Polytechnique. La différence considérable de niveau existant entre ces bâtiments et les rues nouvelles rendait, pour ainsi dire, impossible le rapprochement de l'École vers la rue. D'un autre côté, il n'était pas convenable de masquer un établissement de cette importance par des constructions particulières.

1. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DE MONTROUGE.
2. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Pour couper court à ces difficultés, on prit le parti de limiter par une terrasse les terrains de l'École Polytechnique, et d'affecter l'espace triangulaire, en contre-bas, à la formation d'un square.

Fig. 555. Square de l'École Polytechnique.

La surface totale est de 4,114^{m},89. La dépense d'établissement s'est élevée à la somme de 132,072 fr. 18 c., dont 43,782 fr. 38 c. pour la grille, et 3,200 francs pour un pavillon de garde.

QUARE VINTIMILLE

Ce square, contrairement aux autres promenades de la ville de Paris, a été établi par les propriétaires des terrains de l'ancien jardin Tivoli, dans les circonstances suivantes :

En 1840, des propriétaires furent autorisés, par une délibération du Conseil municipal du 29 novembre, approuvée par ordonnance royale du 21 juin suivant, à ouvrir sur les terrains Tivoli cinq rues et une place; mais, au lieu d'affecter la totalité de la place à l'usage public, ils se réservèrent au milieu un emplacement de 812 mètres environ, qu'ils transformèrent en jardin clos.

Pendant quelques années, ils eurent seuls la jouissance de ce jardin, si bien qu'ils finirent par s'en considérer comme les véritables propriétaires.

En 1858, l'Administration municipale se mit en mesure de faire cesser cet abus, et, le 24 février 1859, elle obtint du Tribunal civil de la Seine un jugement qui lui reconnut la pleine et entière propriété du jardin dont il vient d'être question, comme faisant partie intégrante de la place Vintimille.

Depuis cette époque, le square Vintimille est devenu une promenade publique de peu d'étendue, il est vrai, car sa surface n'est que de 948^{m},16[1].

Les dépenses de transformation et de restauration de ce petit jardin se sont élevées à la somme de 13,500 francs.

1. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE VINTIMILLE.

SQUARE DE L'ARCHEVÊCHÉ OU DE NOTRE-DAME

L'emplacement qui forme aujourd'hui le square de l'Archevêché dépendait autrefois du Palais archiépiscopal, et appartenait à l'État.

Après la démolition de ce palais en 1831, l'État consulta la Ville sur l'affectation qu'il conviendrait de donner au terrain sur lequel l'édifice était bâti.

Par une délibération en date du 30 juin 1831, le Conseil municipal exprima le désir que ce terrain fût affecté à la création d'une promenade publique.

Fig. 336. Square de l'Archevêché.

Ce désir du Conseil municipal fut accueilli, sous certaines réserves, par les représentants de l'État et, le 18 décembre 1835, le Ministre des finances informa le Préfet de la Seine qu'il consentait à faire l'abandon à la ville de Paris du terrain dont il s'agit, aux conditions suivantes [1] :

1° De contribuer pour une somme de 50,000 francs à la dépense de construction d'une nouvelle sacristie de l'église métropolitaine;

2° D'établir et d'entretenir à ses frais, sur les terrains concédés, une promenade publique;

3° De clore cette promenade d'une grille.

Ces conditions furent acceptées, au nom de la ville de Paris, par une délibération municipale en date du 15 janvier 1836. Après la remise, qui eut lieu le 12 août 1842, la Ville fit exécuter les travaux nécessaires pour l'établissement de la promenade.

Ces travaux ont nécessité une dépense de 140,000 francs, dont 102,581 fr. 30 c. pour la grille, et 32,000 francs pour la fontaine de style gothique établie au centre de la promenade, sur les dessins de MM. Lassus et Viollet-le-Duc, architectes de la cathédrale.

1. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DE NOTRE-DAME.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

SQUARE DE LA PLACE SAINTE-GENEVIÈVE, A BELLEVILLE

Avant l'annexion de Belleville à la capitale, il y avait, dans cette commune, une vaste place pentagonale, encadrée par une quadruple rangée de tilleuls taillés en berceau; c'était un lieu ordinaire de réunion, à l'époque de la fête patronale.

On a transformé le centre de cette place en jardin, en l'ornant de pelouses, en vallonnant le terrain, en le plantant de fleurs et de massifs d'arbustes.

Cette promenade est ainsi devenue un des plus gracieux spécimens des modifications que l'on peut apporter aux vastes surfaces nues, entourées d'une ceinture d'arbres[1].

La contenance totale est de 1 hectare 19 ares 75 centiares.

Les travaux, exécutés en 1861, ont coûté 19,908 fr. 61 c.

SQUARE VICTOR

Lors de l'établissement du chemin de fer de ceinture, la construction de cette ligne, remblayée de plusieurs mètres au-dessus de la superficie du sol, laissait, en contre-bas, entre la voie proprement dite et les fortifications, d'une part, et, d'autre part, entre les portes de Meudon et de Sèvres, un vaste espace triangulaire.

La situation encaissée de ce terrain en rendait la vente peu probable. La ville de Paris eut alors l'idée de le transformer en jardin public, pour apporter un peu de verdure dans ce quartier déshérité, et pour attirer en même temps vers cette partie, jusque-là déserte, la population des alentours.

Ce jardin, établi et entretenu économiquement, n'est pas clos. Il se compose simplement de pelouses décorées de massifs et entourées d'allées[2].

Il a été exécuté en même temps que l'élargissement à 40 mètres de la rue Militaire, qui le borde d'un côté; et la dépense spéciale occasionnée par cette création a été confondue dans la dépense d'exécution du projet général, qui s'est élevée à 419,203 fr. 19 c.

La surface totale du square est de 26,000 mètres.

Commencés en 1865, les travaux ont été terminés en 1867.

SQUARE DE LA CHAPELLE

Au débouché de la rue du Faubourg-Saint-Denis, de chaque côté de l'entrée de la rue de la Chapelle, on a établi deux plateaux plantés d'arbres, ornés de petites pelouses au centre[3].

Les travaux de cette petite promenade ont été exécutés en même temps que les travaux de transformation des boulevards extérieurs, et compris dans la dépense de cette opération.

1. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE DE LA PLACE SAINTE-GENEVIÈVE.
2. Voir le plan gravé sur acier : SQUARE VICTOR.
3. Voir le plan gravé sur acier : PLACE DE LA CHAPELLE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

SQUARES DES INVALIDES

Il existait entre les fossés qui terminent les jardins de l'Hôtel des Invalides et les avenues qui les bordent, à l'angle de l'esplanade des Invalides, deux espaces assez vastes, de forme irrégulière, qui se

Fig. 337. Squares des Invalides.

trouvaient en dehors de la circulation et qui devenaient dès lors des dépôts de matières insalubres. L'Administration de la ville de Paris a fait, en 1865, sur ces deux emplacements[1], des parterres et des massifs entourés de grilles qui constituent deux petits squares très-utiles pour les enfants du quartier. La surface des deux squares s'élève à 7,375 mètres et les travaux ont coûté 109,000 francs.

1. Voir les plans gravés sur acier : SQUARES DES INVALIDES.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE III

LES PLACES

PLACE MALESHERBES

Au croisement des boulevards Malesherbes et de Neuilly, dans la plaine Monceaux, on forma, en 1862, une place quadrangulaire de 22,306^{m},80 d'étendue[1].

Cette place est distribuée en quatre plateaux, isolés chacun par les boulevards. Deux de ces plateaux sont des parterres triangulaires décorés de bassins. Les deux autres sont plantés à l'anglaise.

La dépense totale d'établissement s'est élevée à la somme de 57,961 fr. 43 c., dont 16,700 francs pour la construction des bassins.

PLACE DE GRENELLE

Devant l'ancienne mairie de cette commune s'étendait un long plateau, planté d'arbres. En 1862, après l'annexion, on résolut de décorer cette surface nue[2].

Au centre de la double rangée de plantations, qui furent améliorées, on creusa un bassin circulaire de 9 mètres de diamètre, avec couronnement en pierre de taille; au-dessus et au-dessous de ce bassin, on forma deux pelouses allongées, à extrémités demi-circulaires, entourées de massifs de fleurs. La surface totale de cette promenade est de 7,152^{m},00.

La dépense d'appropriation s'est élevée à la somme de 40,000 francs, dont 12,000 francs pour le bassin, et 4,666 fr. 25 c. pour les petites grilles de clôture.

PLACE DU ROI-DE-ROME

Les terrains du Trocadéro, qui s'étendaient entre Chaillot et Passy, ayant été abandonnés depuis longtemps, étaient devenus un réceptacle de toutes les immondices de Paris. Un pareil état de

1. Voir le plan gravé sur acier : PLACE MALESHERBES.
2. Voir le plan gravé sur acier : PLACE DE GRENELLE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

choses ne pouvait être maintenu en face de l'Exposition universelle, qui devait s'ouvrir au milieu du Champ de Mars[1]. On se décida alors à exécuter les projets prévus depuis plusieurs années par

1. Voir le Plan gravé sur acier : EXPOSITION DE 1867.

Il a paru intéressant de comprendre dans ce livre sur les Promenades de Paris le Parc de l'Exposition, œuvre de l'auteur; et cela malgré le caractère provisoire de ce Parc. Les artistes qui auraient à faire exécuter des travaux analogues pourront étudier avec fruit les dispositions de ce plan, qui offrira toujours un certain intérêt, comme souvenir de la plus gigantesque exposition qui se soit faite de nos jours.

Nous donnons ci-après une légende se rapportant aux numéros indiqués sur le Plan de l'Exposition de 1867 :

1.	Grande porte.	
2.	Porte de l'Université	
3.	Porte Rapp.	
4.	Porte de la Bourdonnaye.	
5.	Porte Saint-Dominique.	
6.	Porte de Tourville.	
7.	Porte de l'École.	
8.	Porte Dupleix.	
9.	Porte Kléber.	
10.	Porte Suffren.	
11.	Porte Desaix.	
12.	Porte de la Gare.	
13.	Porte de Grenelle.	
14.	Porte d'Orsay.	
15.	Restaurant.	
16.	Mécanique générale.	France.
17.	Arts chimiques.	—
18.	Appareils de sauvetage.	Angleterre.
19.	Machines marines.	—
20.	Usine hydraulique.	France.
21.	Machines marines.	—
22.	Grue.	—
23.	Navigation de plaisance.	—
24.	Appareils de plongeurs.	—
25.	Photographie.	—
26.	Pompes.	—
27.	Groupe (Nymphe et Satyre).	—
28.	Bétons agglomérés.	—
29.	Water-closets.	—
30.	Poste de police et de pompiers.	—
31.	Compteur à gaz.	—
32.	Métallurgie.	—
33.	Fontaine monumentale.	—
34.	Église.	—
35.	Phare.	—
36.	Société internationale de secours aux blessés.	—
37.	Exposition du ministère de la guerre.	—
38.	Exposition du Creusot.	—
39.	Manutention civile et militaire.	—
40.	Porcelaine et céramique.	—
41.	Locomobile et câble télédynamique.	—
42.	Chalet.	—
43.	Machine à travailler les cuirs.	—
44.	Machine à dégraisser les laines.	—
45.	Moulin à vent.	—
46.	Appareils lumineux.	—
47.	Stéarinerie.	—
48.	Crinoir.	—
49.	Pâtisserie.	—
50.	Société protectrice des animaux.	—
51.	Cristallerie.	—
52.	Outils pour la fabrication des meubles.	—
53.	Blanchisserie.	—
54.	Théâtre.	—
55.	Tabac.	—
56.	Soieries et cachemires.	—
57.	Buvette.	—
58.	Statue équestre.	—
59.	Plâtres et poudres.	—
60.	Appareils réfrigérants, glaces et sorbets.	—
61.	Presse typographique.	—
62.	Meules.	—
63.	Machine à papier.	—
64.	Mines de la Loire.	—
65.	Appareils et procédés de chauffage et d'éclairage.	—
66.	Matériel et procédés de l'exploitation des mines et de la métallurgie.	France.
67.	Machines-outils.	—
68.	Métallurgie.	—
69.	Boulangerie générale.	—
70.	Matériel des chemins de fer.	—
71.	Matériel des chemins de fer (Syndicat des wagons).	—
72.	Génie civil et travaux publics.	—
73.	Commission impériale.	—
74.	Locomobile.	—
75.	Générateurs.	—
76.	Machine de Marly.	—
77.	Photométrie.	—
78.	Appareils de chauffage.	—
79.	Ouvriers de Paris.	—
80.	Appareils d'éclairage.	—
81.	Carillon.	—
82.	Bélier hydraulique.	—
83.	Château d'eau.	—
84.	Bois découpés.	—
85.	Poteries.	—
86.	Maison ouvrière.	—
87.	Galvanoplastie.	—
88.	Poteries émaillées.	—
89.	Ornements, statues et peintures émaillées.	—
90.	Bœuf gras.	—
91.	Vestiaire.	—
92.	Tente impériale.	—
93.	Électro-métallurgie.	—
94.	Crèche.	—
95.	Vitraux.	—
96.	Appareils d'arrosage.	—
97.	Photosculpture.	—
98.	Cercle international.	—
99.	Salle de conférences.	—
100.	Service mécanique de l'Exposition.	—
101.	Café-concert.	—
102.	Palais du bey.	Tunis.
103.	Tentes.	—
104.	Écuries.	Maroc.
105.	Tente.	—
106.	Couronnement du dôme du nouvel Opéra.	France.
107.	Publications populaires (mission évangélique).	—
108.	Salle évangélique.	—
109.	Salle d'exposition et traités.	—
110.	Société biblique.	—
111.	Bibles et antiquités hébraïques.	—
112.	Pavillon des phares.	—
113.	Temple de Xochicalco.	Mexique.
114.	Pavillon.	Roumanie.
115.	Exposition de la Société du canal de Suez.	France.
116.	Abri.	Tunis.
117.	Pavillon.	Japon.
118.	Débit de thé.	Chine.
119.	Théâtre.	—
120.	Maison.	Japon.
121.	Maison.	Siam.
122.	Wagon.	États-Romains.
123.	Catacombes romaines.	—
124.	Galerie couverte.	—
125.	Okel.	Égypte.
126.	Temple d'Edfou.	—
127.	Selamlick.	—
128.	Écuries.	—
129.	École primaire gratuite.	États-Unis.
130.	Maison portative.	—
131.	Tente.	—
132.	Fabrique de biscuits.	—
133.	Station.	Angleterre.
134.	Exposition du Ministère de la guerre.	—
135.	Munitions de guerre.	—
136.	Ameublement de caserne.	—
137.	Mouton à vapeur.	—
138.	Phare électrique.	—
139.	Machines.	—
140.	Appareils de chauffage et d'éclairage.	—
141.	Tombeau.	—
142.	Vestiaire.	France.
143.	Parfumerie.	—
144.	Générateurs.	Angleterre.
145.	Maison du fermier.	États-Unis.
146.	Trois-mâts.	—
147.	Machine à air chaud.	—
148.	Mosquée.	Turquie.
149.	Bain turc.	—
150.	Bassin.	—
151.	Maison du Liban.	—
152.	Ventilation du palais.	France.
153.	Salle d'Exposition.	Italie.
154.	Maison piémontaise.	—
155.	Pavillon vénitien.	—
156.	Annexes (pour machines agricoles).	Angleterre.
157.	Annexe.	États-Unis.
158.	Petites voitures et fauteuils roulants.	France.
159.	Agrumes.	Russie.
160.	Nouveau système de chemin de fer.	—
161.	Isba.	—
162.	Yourte.	—
163.	Locomobile.	Suède.
164.	Pavillon.	—
165.	Maison de Gustave Wasa.	—
166.	Artillerie.	—
167.	Annexe des beaux-arts	Suisse.
168.	Maison.	Norwège.
169.	Maison.	Danemark.
170.	Cottage.	Autriche.
171.	Pavillon.	—
172.	Haras militaires.	—
173.	Kiosque.	—
174.	Maison hongroise.	—
175.	Maison tyrolienne.	—
176.	Grande brasserie.	—
177.	Boulangerie.	—
178.	Maison bohémienne.	—
179.	Maison de la haute Autriche.	—
180.	Statue équestre.	—
181.	Chalet.	—
182.	Poterie artistique, terre cuite.	—
183.	Débit de boissons.	Espagne.
184.	Exposition agricole et des mines.	—
185.	Statue équestre.	Portugal.
186.	Magnanerie.	—
187.	Agrumes.	—
188.	Carrosserie.	Russie.
189.	Chiens.	—
190.	Écuries.	—
191.	Machines agricoles.	Suisse.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

la ville de Paris, lesquels consistaient à créer une vaste place, descendant en pente douce sur la Seine, et dont la partie élevée serait terminée par un demi-cercle, sur lequel viendraient déboucher neuf

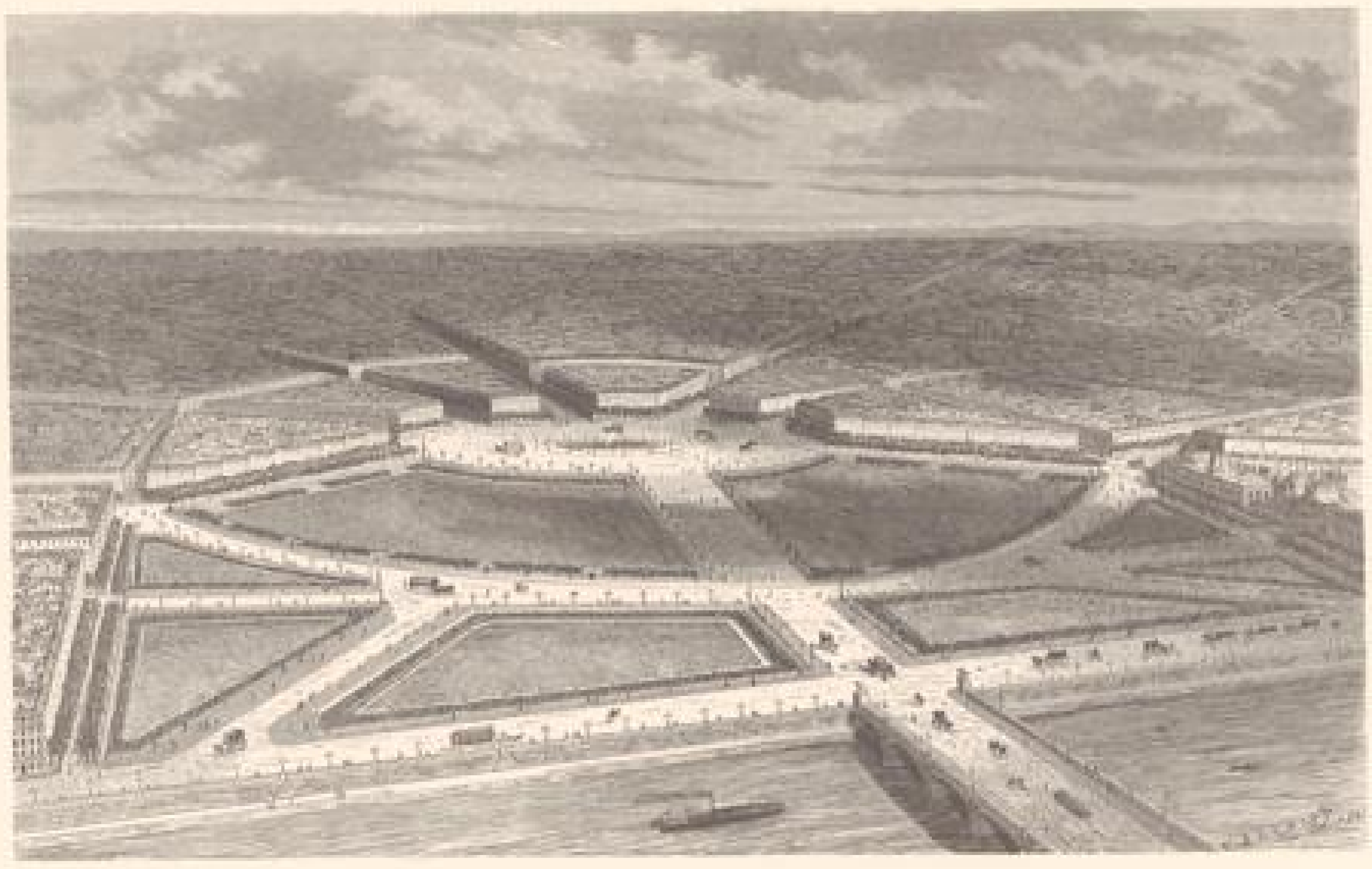


Fig. 258. Place du Roi-de-Rome.

boulevards, traversant les quartiers de Passy et de Chaillot[1]. En cours d'exécution, le projet primitif a été modifié : on a élargi la place de manière à lui donner le même développement qu'au Champ

192. Magasin.	France.
193. Industrie agricole et alimentaire.	—
194. Exposition rurale.	—
195. Laiterie.	—
196. Matériel d'exploitation rurale.	—
197. Exposition agricole de l'Algérie.	—
198. Comice agricole du département du Nord.	—
199. Hangar des cultures locales.	—
200. Machines agricoles.	—
201. Bureau et magasin des entrepreneurs.	—
202. Serrurerie artistique.	—
203. Cloches.	—
204. École de Grignon.	—
205. Exposition agricole.	—
206. Foudre (tonnellerie).	—
207. Tonnellerie.	—
208. Vers à soie.	—
209. Spécimen des caves de Roquefort.	—
210. Appareil balnéaire.	—
211. Artillerie française.	—
212. Allumettes bougies.	—
213. Ciment.	Hesse.
214. Maison d'école (Saxe).	Autriche.
215. Maison d'ouvriers (Bohême).	—
216. Bois.	—
217. Cloches.	—
218. Administration des forêts de l'État.	France.
219. Bois.	—
220. Usine du papier à pâte de bois.	Wurtemberg.
221. Machines agricoles.	Prusse.
222. Tente.	Prusse.
223. Pavillon mauresque.	—
224. Maison d'école.	—
225. Statue équestre du roi de Prusse.	—
226. Agence.	—
227. Annexe (machines).	Belgique.
228. Annexe (beaux-arts).	Bavière.
229. Ferme-école.	France.
230. Exposition collective agricole.	—
231. Abri pour chevaux.	—
232. Parc à volailles.	—
233. Douanes.	—
234. Objets de campement.	—
235. Grand restaurant.	—
236. Petit théâtre.	—
237. Annexe (beaux-arts).	Belgique.
238. Statue équestre.	—
239. Statue.	—
240. Agence.	—
241. Maison agricole.	—
242. Kiosque.	—
243. Maison d'ouvriers.	—
244. Annexe pour les machines.	—
245. Porte monumentale.	—
246. Taillerie de diamants.	Pays-Bas.
247. Métairie.	—
248. Tente du roi.	—
249. Peinture sur porcelaine.	—
250. Annexe des beaux-arts.	—
251. Carrosserie.	—
252. Persiennes et jalousies.	France.
253. Filtres.	—
254. Petites voitures et fauteuils roulants.	—
255. Poste et télégraphe.	—
256. Administration et jury.	—

JARDIN RÉSERVÉ.

257. Entrée du jardin réservé.	France.
258. Exposition de fruits et légumes.	—
259. Serre.	—
260. Kiosque.	—
261. Pavillon de repos en bois rustique.	—
262. Aquarium d'eau douce et rochers artificiels.	—
263. Bassin.	—
264. Serre et aquarium maritime.	—
265. Cascade et rochers.	—
266. Réservoir.	—
267. Poste de pompiers.	—
268. Bureau du jardinier en chef.	—
269. Volière.	—
270. Exposition de plans de parcs et jardins, librairie horticole.	—
271. Orchestre.	—
272. Pavillon de l'Impératrice.	—
273. Grande serre.	—
274. Grande tente.	—
275. Buvette.	—
276. Exposition d'arbres fruitiers, légumes, etc.	—
277. Pavillon des monnaies, poids et mesures.	—

1. Voir le plan gravé sur acier : PLACE DU ROI-DE-ROME.

de Mars, et les pentes ont été augmentées de manière à constituer un vaste amphithéâtre, où la population de Paris tout entière pourrait se grouper pour voir les fêtes du Champ de Mars. Cette surface a été recouverte de pelouses entourées de parterres qui égayent la vue et évitent l'aridité qu'aurait présentée un emplacement aussi considérable dépourvu de toute verdure.

L'exécution des travaux a eu lieu en 1866 et 1867.

La surface totale occupée par cette place est de 202,292m,00, ainsi répartis :

Pelouses	65,000m,00
Massifs et parterres	18,709, 00
Routes et allées	118,583, 00
Total	202,292m,00

Les dépenses faites pour l'exécution des travaux se sont élevées à la somme totale de 3,228,250 fr. 02 c., qui se décompose de la manière suivante :

Terrassements	2,465,769 fr.	76 c.
Maçonnerie	11,259	74
Travaux d'empierrement	208,358	15
Pavage	95,550	»»
Bordures en granit	148,574	38
Dallages en bitume	38,362	72
Travaux de plantations, de jardinage et dépenses diverses en régie	260,375	27
Somme égale	3,228,250	02

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE IV

VOIES PUBLIQUES PLANTÉES

AVENUE DE L'OBSERVATOIRE

Lorsqu'il fut décidé qu'on ouvrirait des rues au travers de la pointe sud des annexes du jardin du Luxembourg, de manière à faire communiquer entre eux deux quartiers complétement

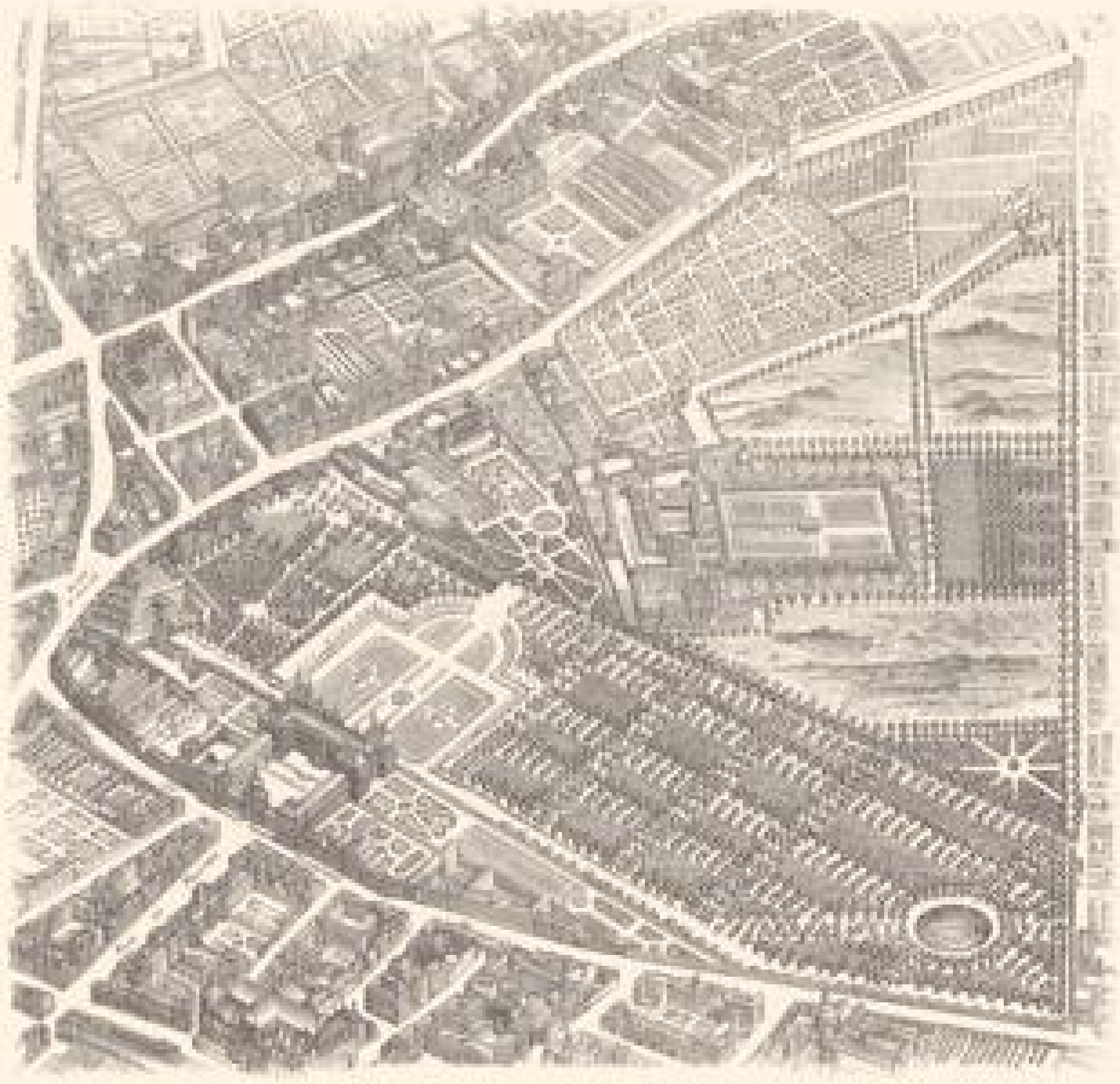


Fig. 339. Le Jardin du Luxembourg (d'après le Plan dit de Turgot, 1739).

séparés l'un de l'autre, l'opinion publique réclama cependant la conservation de la grande artère qui s'étend entre le palais du Luxembourg et l'Observatoire. La ville de Paris se rendit acquéreur de cette avenue, et, tout en lui laissant son caractère propre, elle l'encadra de deux voies

publiques, et la décora de parterres à la française, de statues et d'objets d'art, de manière à la mettre en rapport avec le reste de la partie centrale du jardin du Luxembourg[1].

Le sol du jardin fut lui-même remanié, dans plusieurs de ses parties correspondant aux

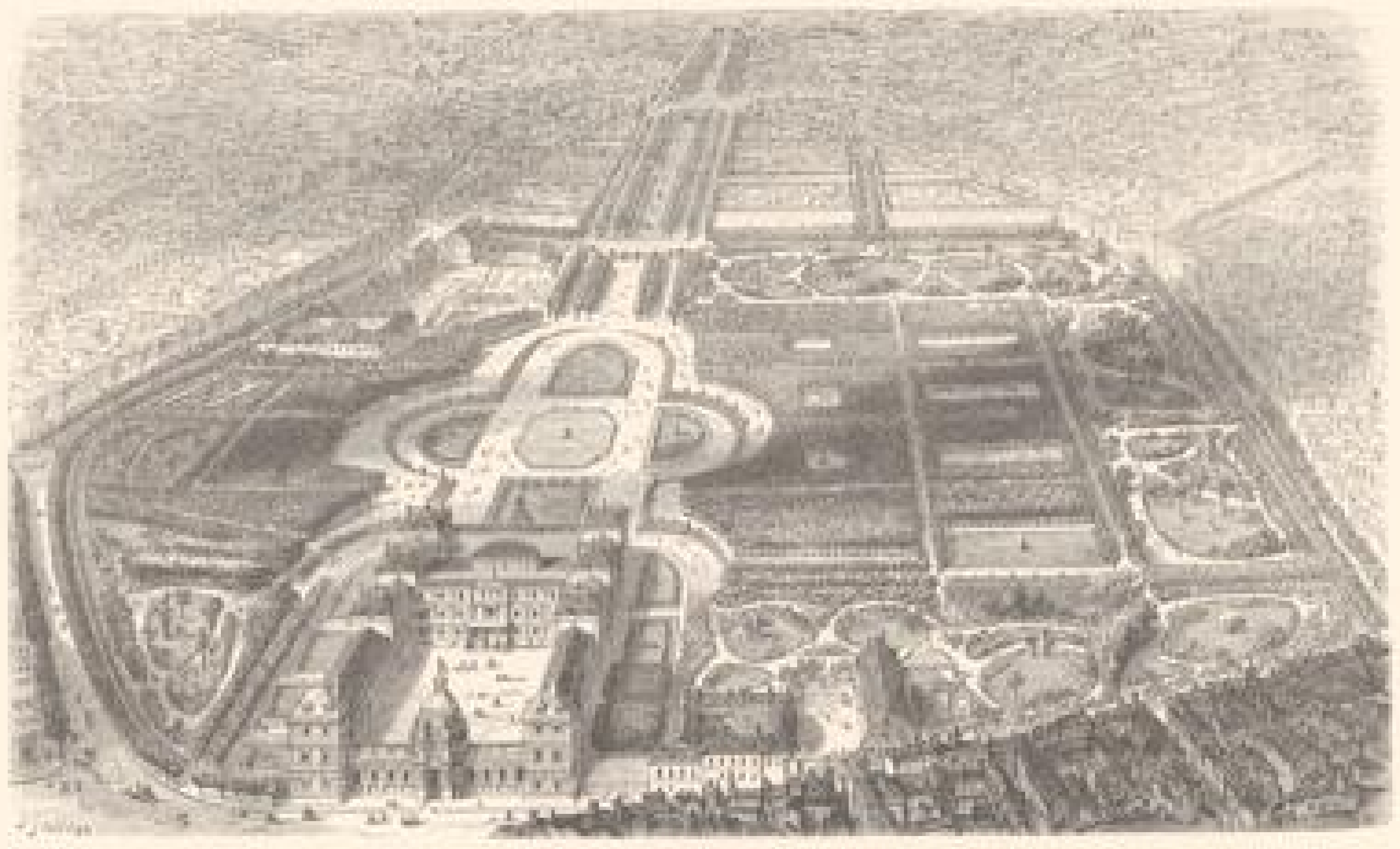


Fig. 350. Jardin du Luxembourg. Vue à vol d'oiseau.

Fig. 351. Vue des Parterres du Jardin du Luxembourg.

quinconces de grands arbres, pour le mettre au niveau des nouvelles voies publiques environnantes[2]; l'ancienne pépinière, qui était en contre-bas du reste du jardin, fut remblayée et transformée en jardin anglais[3].

1. Voir les deux gravures sur bois hors texte : VUE DU LUXEMBOURG. — FONTAINE DE MÉDICIS. Voir les deux gravures sur acier : CAFÉ-RESTAURANT DU LUXEMBOURG. — ARBRES ET GRILLES DU LUXEMBOURG.

2. Voir le plan gravé sur acier : JARDIN DU LUXEMBOURG.

3. Ce dernier travail a été exécuté aux frais de l'État, propriétaire du Jardin du Luxembourg.

L'ensemble des travaux a été exécuté dans le cours de l'année 1867, sauf la fontaine monumentale (Fig. 342), située auprès du carrefour de l'Observatoire, qui n'a été terminée qu'en 1873.

Fig. 342. Fontaine de l'Avenue de l'Observatoire.

Fig. 343. Avenue de l'Observatoire.

La surface des parterres de l'avenue est de 21,896^m,50, ainsi divisée :

Gazons.	3,657^m	42
Massifs et parterres.	2,735	80
Fontaines.	597	
Allées.	14,906	28
Total égal.	21,896^m	50

Fig. 344. Vue du Jardin anglais au Luxembourg.

Fig. 345. Parterre de la Fontaine de Médicis.

Les dépenses faites pour l'exécution des travaux comprenant les voies publiques, les plantations, les grilles de clôture, les candélabres en bronze, les colonnes décoratives, les groupes, fontaines, etc., se sont élevées, pour l'avenue de l'Observatoire, à la somme totale de 1,029,989 fr. 15 c., qui se décompose comme suit :

Terrassements	110,003 fr.	56
Granits, Chaussées en asphalte	182,531	49
Égouts, Canalisation pour distribution d'eau, fontainerie	23,035	80
Plantations, pose de bancs et dépenses diverses en régie	114,418	30
Architecture	600,000	»
Total	1,029,989 fr.	15

AVENUE DE L'IMPÉRATRICE

Afin de mettre le centre de Paris en relation avec le bois de Boulogne, par une voie d'accès large et directe, un décret prescrivit la rectification de la route départementale se dirigeant du rond-point de l'Étoile[1], vers la porte du bois de Boulogne, dite porte Dauphine. La moitié des dépenses était supportée par le Département; les terrains en bordure, sur la voie nouvelle, devaient être clos par une grille en fer d'un modèle uniforme[2]; une zone de 10 mètres de largeur, cultivée en jardin d'agrément, devait être ménagée entre cette grille et les bâtiments à construire; et, enfin, aucun genre de commerce et d'industrie ne pouvait être exercé sur ces terrains.

Fig. 346. Avenue de l'Impératrice prise de l'Entrée du Bois de Boulogne.

L'avenue fut ouverte entièrement sur l'emplacement des propriétés particulières expropriées à cet effet. Sa longueur est de 1,200 mètres; sa largeur totale est de 120 mètres.

Elle se compose d'une chaussée centrale de 16 mètres de largeur, qu'accompagnent deux larges allées latérales de 12 mètres chacune, bordées elles-mêmes de zones gazonnées, garnies de plantations d'arbres et d'arbustes précieux, comprenant la collection de toutes les espèces acclimatées à Paris[3]; et, enfin, de deux chaussées de 9 mètres de largeur chacune, qui longent les grilles des propriétés riveraines.

Les dépenses d'établissement se sont élevées à la somme de 542,991 fr. 18 c.

La Ville a dépensé, en outre, une somme de 105,000 francs, pour les semis et les plantations de cette avenue, pour l'élargissement du pont du chemin de fer d'Auteuil, et enfin pour le drainage général de l'allée des cavaliers.

1. Voir le plan gravé sur acier : PLACE DE L'ÉTOILE.
2. Voir la gravure sur acier : AVENUE DE L'IMPÉRATRICE, GRILLES, ETC.
3. Il ne reste plus trace de ces collections, détruites par l'armée et la population pendant les froids de l'hiver, au moment du siège.

AVENUE DE L'EMPEREUR

L'avenue de l'Empereur commence au quai de Billy, en face du pont de l'Alma, et aboutit au bois de Boulogne, vers la porte de la Muette.

Sa longueur totale est de 2,400 mètres. Sa largeur est de 40 mètres ainsi décomposés : deux trottoirs bitumés de 6 mètres de largeur, le long des propriétés; deux chaussées de 9 mètres et une contre-allée cavalière de 10 mètres, occupant le milieu de la voie.

La partie de cette avenue, qui s'étend entre la grille de la Muette et la place du Roi-de-Rome, a été exécutée en 1862. De la rue du Petit-Parc, comprise dans ce parcours, à la place du Roi-de-Rome, les travaux ont nécessité des déblais considérables, dont la hauteur a atteint parfois 10 mètres. Dans toute cette partie, les propriétaires doivent conserver, le long de la voie, une zone de servitude de 10 mètres, close par une grille d'un modèle uniforme, et cultivée en jardin d'agrément. Les habitations ne peuvent être le siége d'aucune industrie ni d'aucun commerce.

La partie comprise entre la place du Roi-de-Rome et le quai de Billy a été entreprise et terminée en 1866. La pente de $0^{m},27$ par mètre, qu'il a fallu lui donner, a exigé, entre le boulevard du Roi-de-Rome et la place de Chaillot, des déblais de 2 mètres de hauteur en moyenne; puis, de cette place au pont de l'Alma, des remblais considérables atteignant jusqu'à 11 mètres de hauteur.

Entre la place de Chaillot et le pont de l'Alma, le côté attenant à l'ancien Chaillot sera seul bordé de maisons. La partie qui regarde la Seine, supportée par un vaste mur de soutènement[1], forme une terrasse d'où la vue s'étend sur le cours du fleuve et les coteaux de Meudon.

Les terrains sur lesquels ce mur de soutènement est établi sont des alluvions de la Seine, qui ont rendu le travail de construction très-délicat, par suite de leur peu de consistance. Le procédé qui a paru offrir le plus de garanties, en exigeant la moindre dépense, a consisté à répartir la pression sur une vaste surface. A cet effet, on a formé une aire spacieuse en béton, sur laquelle s'élève un mur d'une largeur à peu près égale. Ce mur est évidé sur ses deux faces : 1° du côté apparent, par des arcades adossées, qui supportent une plate-bande d'arbustes permettant à l'œil d'embrasser l'horizon, sans plonger dans les propriétés voisines; 2° du côté des remblais, par deux étages de chambres superposées, afin que le poids des terres, reposant sur les voûtes, vienne s'ajouter à celui du mur, pour contre-balancer le mouvement de déversement produit par la poussée des remblais.

La portion du mur, existant au droit des dépendances de la pompe à feu de Chaillot, avait une hauteur trop minime pour qu'il fût nécessaire de continuer le même système de construction. Cependant, pour agrandir les dépendances de cet établissement, et pour dérober aux promeneurs la vue d'amas de charbon, on a continué, sur une plus petite échelle, les évidements de la portion principale du mur, de manière à former, sous le trottoir, des soutes à charbon. Cette partie du mur est surmontée d'une grille de clôture, garnie de lierre, destiné à dissimuler en partie la cour et les bâtiments de la pompe à feu, que la nouvelle voie coupe en écharpe.

Le mur de l'avenue de l'Empereur a été exécuté tout entier en mortier pilonné, dit aggloméré Coignet. Les arcades apparentes ont seules un parement en meulière, pour donner plus de variété à l'aspect de la construction, qui n'a pas moins de 360 mètres de longueur.

La dépense totale des travaux de l'avenue s'élève à la somme de 2,333,203 fr. 74 c.

1. Voir la gravure sur acier : AVENUE DE L'EMPEREUR.

BOULEVARD RICHARD-LENOIR

Pour exécuter le boulevard du Prince-Eugène, qui coupait le canal Saint-Martin, il a fallu remanier cette voie navigable, en abaissant le plan d'eau, afin que les bateaux pussent passer au-dessous du nouveau boulevard. Autrement, en effet, ce boulevard n'aurait pu franchir le canal qu'au moyen de rampes d'accès très-élevées, qui auraient complétement détruit l'aspect monumental de cette voie splendide, laquelle a près de 3 kilomètres de longueur en ligne droite.

Le canal Saint-Martin avait été établi complétement à ciel ouvert, dans la traversée de Paris; les deux voies qui longent ses rives, dans tout son parcours, étaient trop étroites pour suffire au mouvement occasionné par les besoins de la circulation des voitures et à celui de la navigation; et, d'un autre côté, leur entretien était devenu difficile, tant au point de vue de la viabilité que sous le rapport de la salubrité.

Fig. 347. Vue du Boulevard Richard-Lenoir, prise de la Colonne de la Bastille.

Afin de remédier à ces inconvénients et d'embellir ce quartier, voisin du centre de la capitale, la ville de Paris a profité de l'abaissement du plan d'eau, nécessité par l'ouverture du boulevard du Prince-Eugène, pour construire une voûte au-dessus du canal, entre la place de la Bastille et la rue d'Angoulême-du-Temple; puis, elle a établi, sur le sol recouvrant la voûte, une suite de parterres entourés de grilles. A chaque extrémité de ces parterres, on a ménagé des puits, dissimulés dans des massifs de plantes et d'arbustes, et destinés à aérer et à éclairer l'intérieur du souterrain où coule le canal. Les voies longitudinales ont été transformées en deux larges boulevards[1], plantés de quatre rangées d'arbres; et l'ensemble de tous les travaux a fait de cette promenade un des points de Paris les plus aérés et les mieux disposés pour y appeler les constructions particulières, qui étaient rares et d'un médiocre aspect avant la transformation.

1. Voir la gravure sur acier : BOULEVARD RICHARD-LENOIR.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

La dépense des parterres et des plantations s'est élevée à la somme totale de 509,189 fr. 90 c., savoir :

Terrassements	125,354 fr. 33
Granits	74,975 » 35
Travaux d'égout	14,441 » 79
Dallages en bitume	10,303 » 87
Travaux de fontainerie	16,992 » 90
Travaux de plantations et dépenses diverses	40,139 » 16
Architecture	226,982 » 50
Somme égale	509,189 » 90

Les travaux ont été exécutés pendant les années 1861, 1862 et 1863.

La surface totale des jardins, non compris les plateaux plantés qui les environnent, est de 3,703$^{m.q.}$02.

AVENUES, PETITES PLACES, CARREFOURS PLANTÉS OU DÉCORÉS

Indépendamment des promenades qui viennent d'être décrites, la ville de Paris a fait établir, sur un assez grand nombre de places, de carrefours[1] et de voies publiques, des massifs de fleurs, des pelouses, des plantations et des effets d'eau, afin de doter tous les quartiers de Paris des avantages que procurent

Fig. 548. Place du Théâtre-Français.

les végétaux et l'eau, au point de vue de l'aspect agréable de la cité et de ses conditions de salubrité. On a reproduit dans ce livre les dessins des principaux travaux de cette nature.

1. Voir les trois gravures sur acier : PLACE DU CHATEAU-D'EAU. — PLACE ROYALE. — PLACE DU PRINCE-EUGÈNE. — PLACE DE COURCELLES. — PLACE DU ROULE. — PLACE WALHUBERT.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Parmi ces ouvrages, qui présentaient des conditions d'appropriation fort diverses, nous citerons la place du Théâtre-Français (Fig. 348), où vient déboucher le boulevard de l'Opéra; cette place contient deux espaces triangulaires plantés de Platanes, et décorés de fontaines monumentales.

Fig. 349. Place du Louvre.

La place du Louvre (Fig. 349), qui s'étend au delà des jardins et de la rue du même nom, devant la colonnade de Perrault, est divisée en deux plateaux rectangulaires, ombragés par des marronniers, et garnis

Fig. 350. Place de la Madeleine.

de bancs, où les personnes fréquentant l'église Saint-Germain-l'Auxerrois et la mairie du 1er arrondissement trouvent du repos et de l'ombre en été.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Sur la place de la Madeleine (Fig. 350), les deux angles rentrants, du côté de la rue Royale, ont été décorés de petites fontaines en marbre blanc, dont la vasque supérieure est garnie de fleurs, ainsi que le vase qui la surmonte[1]. — Les arbres qui entourent les fontaines sont des Catalpas.

Fig. 351. Place du Châtelet.

La place du Châtelet (Fig. 351) est limitée par le théâtre du Châtelet, le Théâtre-Lyrique, la Chambre des Notaires et le quai de la Mégisserie[2]. Au centre d'un plateau, planté de marronniers, s'élève la fontaine du Palmier. Le percement du boulevard Sébastopol a nécessité le déplacement de cette fontaine, pour la rétablir dans l'axe du nouveau périmètre. Elle ne se composait alors que d'une vasque inférieure, au niveau de laquelle reposait le socle supportant la colonne, surmontée d'une Victoire. Mais la place nouvelle étant beaucoup plus étendue que la première, les proportions de ce monument étaient devenues insuffisantes. Pour obvier à ce défaut, on prit le parti de surélever la colonne sur un nouveau socle, avec un soubassement orné de quatre vasques, et accompagné de grandes figures de sphinx égyptiens accroupis.

La description des autres places moins importantes serait fastidieuse, les dessins contenus dans l'ouvrage fournissant, à ce sujet, des indications tout à fait suffisantes pour le lecteur.

1. Voir la gravure sur acier : PLACE DE LA MADELEINE, FONTAINE.
2. Voir les deux gravures sur acier : PLACE DU CHATELET, PLAN. — PLACE DU CHATELET, FONTAINE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CHAPITRE V

LES PLANTATIONS D'ALIGNEMENT

Etat des anciennes plantations d'Alignement. — Les anciens boulevards de Paris étaient autrefois garnis de plantations chétives, dont on ne prenait aucun soin. La plantation des arbres était confiée à des entrepreneurs qui répondaient de leur reprise, et qui étaient chargés, en outre, et de leur entretien et de l'abatage de ceux qui dépérissaient dans un sol tout à fait impropre à la végétation. Ce système, jugé par ses résultats visibles aux yeux de tous, péchait par la base. En effet, pour satisfaire à la garantie qui leur était imposée, les entrepreneurs faisaient bien en sorte que les arbres produisissent quelque apparence de feuillage, pendant le temps que durait la responsabilité de l'entreprise; mais, ayant intérêt à ce que ces arbres mourussent, puisqu'ils avaient un profit dans le produit des arbres abattus, ils se gardaient de rien faire pour assurer leur vitalité.

Exécution des travaux en régie. — Aussi, lorsque l'Administration municipale voulut mettre ses plantations en rapport avec les améliorations qu'elle apportait à l'état des voies publiques de Paris, dut-elle former dans ce but un service spécial des promenades. Renonçant au système de l'entreprise pour la plantation et l'entretien des arbres, — qu'il est extrêmement difficile de faire vivre au milieu des éléments si peu propices au développement de la végétation dans une grande ville, — on lui a substitué l'exécution directe, au moyen d'un personnel de jardiniers et de cantonniers aussi compétents que possible, tous intéressés à la réussite des végétaux qu'ils plantent et qu'ils sont chargés de faire prospérer.

Précautions à prendre pour l'entretien des arbres. — Trois conditions principales sont indispensables à la vie des arbres : un bon sol; la facilité donnée aux racines de se développer dans ce sol, proportionnellement à l'accroissement de l'arbre et au développement des branches à l'extérieur; la neutralisation des éléments contraires à la végétation.

Tranchées continues pour les plantations. — Le sol de Paris est formé, en général, de détritus de toutes sortes, impropres et souvent hostiles à la végétation. La première précaution à prendre pour la réussite des arbres consiste donc à leur créer un terrain artificiel, dans lequel ils puissent développer leurs racines. On obtient ce terrain en creusant des tranchées continues de 3 mètres de largeur sur 1 mètre de profondeur, que l'on remplit ensuite de terre végétale.

Drainage des Plantations. — Pour faire arriver l'eau aux racines des arbres, on commence d'abord par réserver, à leur pied, une vaste cuvette qu'on recouvre d'une grille, afin que le sol reste toujours perméable. Lorsque les racines se sont éloignées du tronc et se sont répandues au loin, l'eau pénètre difficilement jusqu'à elles par la surface du sol, ce sol étant devenu imperméable par suite du bitume ou du pavage, ou parce qu'il a acquis, d'une manière quelconque, la consistance qu'on doit lui donner dans l'intérêt de la circulation. C'est alors qu'il faut amener l'humidité à l'extrémité des radicelles, à l'aide d'un système général de drains, qui enveloppent les arbres et se relient entre eux par un drain conducteur, communiquant avec les branchements d'égout. En ouvrant un clapet, qui ferme la communication des drains avec l'égout lorsqu'ils servent à l'arrosage, la destination de l'ensemble du réseau se transforme et devient, pendant l'hiver, et au moment des pluies abondantes, un vaste système de drainage.

Préservatifs pour la conservation des Arbres. — Les ennemis des arbres sont, d'abord, le public ignorant ou malveillant, les émanations du gaz, les orages violents, et souvent les habitants voisins des plantations, qui veulent bien jouir des avantages qu'elles procurent, mais qui redoutent les inconvénients de la présence des arbres devant leurs maisons.

Pour préserver les végétaux des atteintes du public et de l'action du vent, on a supprimé l'ancien tuteur, ainsi que l'épinage, qui est très-défavorable à la croissance des arbres, et dont l'aspect disgracieux ne convient pas dans les promenades d'une capitale. On l'a remplacé par un corset-tuteur, décrit au chapitre des plantations d'alignement du Bois de Boulogne (voir Page 43).

On place, en outre, au pied des arbres plantés sur des trottoirs recouverts de bitume, des plaques en fonte à jour, variant de 1 mètre à 2 mètres de diamètre, pour conserver un sol perméable autour du tronc des arbres.

Pour arrêter les effets délétères des fuites de gaz, on a obligé la Compagnie concessionnaire de l'éclairage au gaz à envelopper ses conduites dans un drainage en cailloux, et ses branchements dans des drainages ordinaires mis en communication avec l'air extérieur; ce qui permet au gaz de s'échapper, et facilite la recherche des fuites, par l'odeur qui s'échappe des orifices ménagés au pied de chaque appareil où aboutit le branchement.

Quant aux déprédations des propriétaires, le bon sens public a fini par en avoir raison, et les actes de vandalisme, véritablement indignes d'un peuple civilisé, qui s'étaient produits au début, ont à peu près disparu aujourd'hui.

Prix d'un Arbre. — Tels sont les procédés à l'aide desquels il a été possible de doter Paris des plantations qui constituent aujourd'hui l'un de ses principaux ornements, et qui contribuent puissamment à l'agrément et à la santé des habitants. On comprend aisément que l'ensemble des précautions qui viennent d'être décrites est fort dispendieux; aussi le prix d'un arbre ordinaire d'alignement ne revient pas à moins de 180 francs. Mais cette dépense, indispensable pour obtenir une végétation à peu près normale, n'a rien d'excessif, mise en regard des services rendus par les plantations. Elles sont indispensables pour renouveler l'air vicié d'une grande cité, en absorbant l'acide carbonique, qu'elles décomposent et transforment en oxygène. Elles procurent l'ombre, si nécessaire au nombreux public qui circule sur les voies magistrales de Paris. Enfin, elles contribuent grandement à la décoration de la cité.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Plantation de grands arbres au Chariot. — On a planté sur les voies principales, lorsqu'on a voulu obtenir immédiatement de l'ombrage et un aspect décoratif, de grands arbres qu'on trouvait dans les environs de Paris ou dans les jardins expropriés, et qu'on transplantait avec leurs mottes, au moyen des chariots décrits au chapitre des plantations d'alignement du Bois de Boulogne (voir Page 46). Cette opération, grâce à la bonne construction des chariots, est devenue possible dans des conditions de prix acceptables : la dépense, selon la dimension des arbres, variant de 25 à 120 francs, et ne dépassant jamais ce dernier chiffre, même pour les arbres de 10 à 15 mètres de hauteur. On peut assurer aujourd'hui la reprise des neuf dixièmes des arbres ainsi plantés, à la condition de choisir des sujets qui ne soient pas pris au milieu des forêts, et dont il ne faille pas couper les grosses racines. Mais ces arbres restent toujours chétifs, pendant plusieurs années, et ne valent jamais, dans la suite, ceux qui ont été transplantés dans leur jeune âge.

Emplacements des lignes de Plantation[1]. — Les voies plantées ont pris, d'ailleurs, un développement considérable dans ces dernières années. Aujourd'hui, toute voie de plus de 26 mètres de largeur est bordée, sur chaque contre-allée, d'une rangée d'arbres. A partir de 36 mètres, il y en a deux rangées. Pour les largeurs de plus de 40 mètres, on établit, en général, un plateau dont le milieu reçoit des plantations, et qu'on sépare, de chaque côté de la façade des maisons, par une chaussée et un trottoir[2]. Dans tous les cas, les lignes d'arbres sont placées à 5 mètres au moins de la façade des maisons; l'intervalle qui les sépare est aussi de 5 mètres, et elles sont éloignées de 1m,50 de la bordure des trottoirs.

Les secondes lignes d'arbres, plantées jadis beaucoup plus près des maisons, sur un assez grand nombre de voies anciennes, ont été abattues pour le chauffage des habitants pendant le siége, notamment dans les quartiers des Champs-Élysées et des Invalides. Elle ne seront pas remplacées, et les jeunes arbres conservés seront employés à compléter les premières lignes.

Essences des Plantations. — Le choix des essences à adopter, pour les plantations de Paris, présente de sérieuses difficultés. Il faut choisir des arbres qui croissent rapidement, qui donnent de l'ombre, qui aient un bel aspect, et qui ne soient pas atteints facilement par les insectes xylophages. Les seules espèces qui réunissent toutes ces conditions, sont le platane et le marronnier.

Le platane pousse vite, s'élève à une grande hauteur et donne un ombrage touffu.

Le marronnier est plus lent à se développer au début; mais la magnificence de son port, la beauté de son feuillage et de ses fleurs, sa précocité, lui assignent le premier rang dans la décoration des avenues.

L'orme est aussi un très-bel arbre d'alignement; mais il a l'inconvénient d'être très-accessible aux ravages d'un insecte, le scolyte, qui le détruit souvent, malgré les procédés ingénieux mis en usage par la science, pour le préserver de ses atteintes.

Le tilleul, très-bel arbre d'alignement, a l'inconvénient de produire des fleurs assez précieuses, que le public cherche à se procurer en dégradant l'arbre.

1. Voir la gravure sur acier : VOIE PUBLIQUE, DÉTAILS. (Profils de la voie, Plan du trottoir, Grilles pour garantir les arbres, Chasse-roue, Bancs, etc.)

2. Voir les deux gravures sur acier : PROFILS DE VOIES PUBLIQUES (Rue de Rivoli, Route militaire, Avenue de la Reine-Hortense, Boulevard de Sébastopol, Avenue de la Grande-Armée, Boulevard des Batignolles, Boulevard d'Italie, Remise à outils.)

L'Acacia et le Vernis du Japon, très-rustiques, n'ont que des feuilles étroites, ne donnant pas d'ombre. Les diverses essences de peuplier, de tulipier, et autres essences analogues, exigent des terrains humides et ont un bois cassant. Les érables de diverses espèces ne donnent que des arbres de seconde grandeur.

On vient d'essayer, sur l'avenue ouverte en face de l'Opéra, une nouvelle essence, le Planera, déjà employée sur le boulevard de l'Hôpital, et qui paraît de nature à donner de belles plantations d'alignement.

On a également employé sur quelques voies exceptionnelles, où l'on ne tenait pas à avoir des arbres très-élevés, des Catalpas et des Paulownias remarquables par la beauté de leur feuillage et leur splendide floraison.

Nombre d'Arbres et de Bancs. — Prix de l'entretien[1]. — Le nombre des arbres d'alignement, dans Paris, s'élève aujourd'hui à 102,154.

Les bancs, complément obligé de la voie plantée, étaient au nombre de 8,428, avant les douloureux événements que Paris vient de traverser; le tiers environ a été détruit ou perdu. On s'occupe de replacer ce qui reste, en faisant une nouvelle répartition entre les divers boulevards et avenues.

Les frais d'entretien des plantations et des bancs s'élèvent annuellement à 190,000 francs, représentant environ une dépense de 1 fr. 49 c. par arbre, et de 4 francs par banc; y compris le remplacement des arbres morts et des bancs brisés, ainsi que la peinture qu'il faut renouveler chaque année.

1. Voir les deux gravures sur acier: SQUARE DES BATIGNOLLES, DÉTAILS. — VOIES PUBLIQUES, DÉTAILS. (Bancs, etc.)

ARBORETUM ET FLEURISTE DE LA VILLE DE PARIS

DESCRIPTION

DES

ARBRES — ARBUSTES

ET

DES PLANTES HERBACÉES DE PLEIN AIR

ET DE SERRES

EMPLOYÉS POUR L'ORNEMENTATION DES PARCS ET JARDINS PUBLICS DE LA VILLE DE PARIS

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ARBORETUM

PREMIÈRE SECTION

ARBRES

ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT

A FEUILLES CADUQUES

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

	NOMS.		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	ACER, *Linné.*	**ÉRABLE.**										**Famille des Acérinées.**
1	— **Bosceum** (Boscii), *Spach.* — vel Acer hybridum, *Bosc.* [illegible]	— Boscien, de M. Bosc, hybride.	Amérique sept[le]	Sec, pierreux.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 4m.	Trilob., dent., vertes dessus.	En grappes, étroites.	Glabres, à ailes dilatées.	Mai.	
2	— **campestre**, *Linné.*	— champêtre.	Europe.	Sec, pierreux.	Toute.	Massif.	10 à 12m.	Lobées, vert luisant.	En corymbes, verdâtres.	A ailes rouges.	Mai-juin.	2. A planter au centre des massifs.
3	— — **foliis variegatis**, *Hort.* [illegible]	— à feuilles panachées.		Sec, pierreux.	Abritée.	Isolé, gr., massif.	7 à 8m.	Lobées, panachées blanc.				
4	— **colchidense** (colchicum), *Hortulan.*	— de la Colchide.	Asie.	Sec, pierreux.	Toute.	Groupe, massif.	7 à 10m.	Lobées, vert glaucescent.	En corymbes, jaunâtres.	A ailes divergentes.	Avril-mai.	4. [illegible]
5	— **cretense** (creticum), *Tournefort.* [illegible]	— de Crète.	Europe mérid[le]	Sec, pierreux.	Toute.	Groupe, massif.	10 à 12m.	Lobées, vert luisant.	En corymbes, verdâtres.	Glabres, à ailes divergentes.	Mai.	
6	— **eriocarpum**, *Michaux.* — vel Acer dasycarpum, *Wildenow.* [illegible]	— à fruit cotonneux.	Amérique sept[le]	Frais, fertile.	Levant.	Massif, avenue.	12 à 15m.	Lobées, vert dessus, argenté dessous.	En corymbes, jaune paille.	A ailes divergentes.	Avril-mai.	6. [illegible]
7	— **lævigatum**, *Wallich.* [illegible]	— lisse (fruit).	Népaul.	Frais, fertile.	Midi.	Massif, avenue.	10 à 12m.	Lancéolées, dentées.	En thyrses, blanchâtres.	A ailes divergentes.	Avril-mai.	
8	— **macrophyllum**, *Pursh.*	— à large feuille.	Amérique sept[le]	Frais, substantiel.	Midi.	Isolé, groupe.	12 à 15m.	Quinquelobées, vertes.	En grappes dressées, jaunes.	A ailes diverg., pubescents.	Mai.	
9	— **mons pessulanus**, *Linné.* — vel Acer trilobatum, *Lamarck.*	— de Montpellier.	France.	Sec, pierreux.	Toute.	Groupe, massif.	10 à 12m.	Trilobées, vert luisant.	En corymbes verdâtres.	A ailes divergentes, glabres.	Mai.	9. [illegible]
10	— — **foliis variegatis**, *Hort.* [illegible]	— à feuilles panachées.		Sec, pierreux.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	7 à 9m.	Trilobées, striées et rayées blanc jaunâtre.				10. [illegible]
11	— **nigrum**, *Michaux.*	— noir.	Amérique sept[le]	Sec, pierreux.	Levant.	Massif.	7 à 8m.	Cordiformes, vertes.	En grappes, roussâtres.	A ailes divergentes, glabres.	Mai.	
12	— **obtusatum**, *Aiton.* — vel Acer neapolitanum, *Tenore.*	— obtus (feuille) de Naples.	Italie.	Sec, pierreux.	Toute.	Massif, groupe.	7 à 9m.	Lobées, dentées, vertes.	En corymbes pendants.	A ailes divergentes.	Avril.	
13	— **opaleum** (opulus), *Aiton.* — vel Acer rotundifolium, *Lamarck.*	— opale, à feuille ronde.	Italie.	Sec, pierreux.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 6m.	Quinquelob., glauq. dessous.	En corymb. dressés, blanchât.	A ailes divergentes.	Avril.	
14	— **opulifolium**, *de Villars.* — vel Acer hispanicum, *Poiret.* [illegible]	— à feuille d'obier, d'Espagne, Ayart.	Pyrénées.	Sec, pierreux.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 6m.	Lobées, dent., vert glauque.	En grappes dressées, jaunât.	A ailes étalées, dressés.	Avril-mai.	14. [illegible]
15	— **pensylvaniense**, *Linné.* — vel Acer canadense, *Duhamel.* — vel Acer striatum, *Lamarck.*	— de Pensylvanie, du Canada, à bois strié.	Pensylvanie.	Sec, fertile.	Levant.	Isolé, groupe.	4 à 10m.	Trilobées, vert luisant.	En grappes pendantes.	A ailes divergentes.	Avril.	15. [illegible]
16	— **platanoides**, *Linné.*	— plane.	Europe.	Sec, pierreux.	Toute.	Massif, avenue.	8 à 12m.	Lobées, dentées, vertes.	En corymbes dressés, jaunes.	A ailes divergentes.	Avril.	
17	— — **dissectum**, *Hort.* — vel Acer palmatifidum, *Tausch.*	— disséqué (feuille).		Sec, pierreux.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 6m.	Disséquées, frisées, vertes.	En corymbes dressés, jaunes.	A ailes divergentes.	Avril-mai.	
18	— — **laciniatum**, *Hort.* — vel Acer crispum, *Wildenow.*	— lacinié (feuille), à main crochue.		Sec, pierreux.	Toute.	Isolé, gr., massif.	7 à 9m.	Incisées, laciniées.	En corymbes dressés, jaunes.	A ailes divergentes.	Avril-mai.	18. [illegible]
19	— — **Lobelium** (Lobelii), *Hort.* — vel Acer Lobelii, *Ten.*	— de M. Lobel, à bois jaspé.		Sec, pierreux.	Toute.	Isolé, gr., massif.	8 à 10m.	Lobées, finement dentées.				
20	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— à feuilles panachées.		Sec, pierreux.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	5 à 6m.	Lob., dent., panach. jaunâtre.				
21	— **pseudo-platanoum**, *Hort.*	— faux platane, sycomore.	Europe.	Sec, pierreux.	Toute.	Av., massif, groupe.	20 à 25m.	Lobées, dentées, vert foncé.	En grappes, jaunes.	A ailes très-divergentes.	Mai.	21. A planter au centre des massifs.
22	— — **albo-variegatum**, *Linné.*	— panaché de blanc (feuille).		Sec, pierreux.	Toute.	Isolé, groupe.	7 à 8m.	Lobées, panachées blanc.				
23	— — **aureo-variegatum**, *Hort.*	— panaché de jaune (feuille).		Sec, pierreux.	Toute.	Isolé, groupe.	7 à 9m.	Lobées, panachées jaunâtre.				
24	— — **Leopoldeum** (Leopoldi), *Hort.*	— du roi Léopold.		Sec, fertile.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 7m.	Lobées, vertes.				
25	— — **purpureum**, *Hort.*	— pourpre.		Sec, pierreux.	Toute.	Isolé, gr., massif.	8 à 10m.	Lob., pourp. violacé dessous.	En grappes, jaunâtres.	A ailes divergentes.	Avril-mai.	
26	— — — **variegatum**, *Hort.*	— panaché.		Sec, pierreux.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	5 à 6m.	Lobées, pourpre dessous, panachées dessus.				
27	— — **tricolor**, *Hort.*	— de trois couleurs.		Sec, fertile.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 6m.	Lobées, panachées blanc, rose sur fond vert.				27. [illegible]
28	— — **violaceum**, *Hort.*	— violacé (rameaux).		Sec, pierreux.	Toute.	Isolé, gr., massif.	7 à 10m.	Lobées, dentées, vert foncé.				
29	— **polymorphum**, *Spach.* — vel Acer creticum, *Linné.*	— polymorphe, variable, de Crète.	Crète.	Frais, substantiel.	Toute.	Massif.	5 à 6m.	Lobées, dentées, vert gai.	En grappes, jaunâtres.	A ailes divergentes.	Mai.	29. [illegible]
30	— — **atro-purpureum**, *Hort.* [illegible]	— très-pourpre (rameaux et feuille).	Japon.	Frais, très-fertile.	Levant, abritée.	Isolé, groupe.	3 à 5m.	Lobées, rouge transparent.				30. [illegible]
31	— **rubrum**, *Michaux.*	— rouge, de Virginie.	Amérique sept[le]	Frais, fertile.	Levant.	Massif, groupe.	7 à 10m.	Quinquelob., vert rougeâtre.	En corymbes, rougeâtres.	A ailes rougeâtres.	Avril-mai.	
32	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— à feuilles panachées.		Frais, fertile.	Levant, abritée.	Isolé, groupe.	3 à 5m.	Quinquelob., panach. jaunât.				
33	— **saccharinum**, *Linné.*	— sucré, à sucre.	Amérique sept[le]	Frais, fertile.	Toute.	Massif.	8 à 10m.	Quinquelob., vert glauque.	En corymb. pendants, jaunât.	Ailés.	Avril-mai.	33. En Amérique, on [illegible]

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

	NOMS.		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	ACER (Suite).	**ÉRABLE** (Suite).										
34	— **sanguineum**, Spach. — vel Acer coccineum, Hort.	— sanguin, à fleur rouge cramoisi.	Amérique septle	Humide, substant.	Toute.	Groupe, massif.	7 à 9m.	Trilobées, vert glauque.	En corymbes, rouge sang.	A ailes rouges.	Avril.	
35	— **spicatum**, Lamarck. — vel Acer montanum, Aiton. dasycarpum, vide no 23.	— à épi, des montagnes.	Amérique septle	Frais substantiel.	Toute.	Massif.	5 à 7m.	Lobées, vert pâle, jaunâtre.	En corymbes, jaunâtres.	A ailes divergentes.	Avril-mai.	
36	— **tartariense** (tartaricum), Linné.	— de Tartarie.	Asie.	Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Massif.	8 à 9m.	Cordiformes, vert, inégalement dentées.	En grappes, rougeâtres.	A ailes divergentes.	Mai.	
37	— **tomentosum**, Lamarck. tiliaefolium, vide no 9.	— tomenteux.	Amérique septle	Frais, fertile.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	6 à 7m.	Quinquelobées, tomenteuses.	En corymbes, rougeâtres.	Ailés rougeâtres.	Avril.	37. A planter au centre des massifs.
	ÆSCULUS, Linné.	**MARRONNIER.**										**Famille des Hippocastanées.**
38	— **hippocastanea** (hippocastanum), Linné. — vel Castanea equina, Clusius.	— d'Inde, châtaignier de cheval.	Inde.	Frais, léger, fertile.	Toute.	Av., isolé, gr., mass.	15 à 20m.	Digitées, vert gai.	En thyrses droits, blanches.	Hérissés de pointes épineuses.	Avril-mai.	38. [illegible]
39	— — **flore pleno**, Hort.	— — à fleur pleine, double.		Frais, léger, fertile.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Digitées, vert gai.	En thyrs. droits, blanch. doubl.	Hérissés de pointes épineuses.	Avril-mai.	39. [illegible]
40	— — **foliis variegatis**, Hort.	— — à feuilles panachées.		Frais, léger, fertile.	Toute.	Isolé, groupe.	7 à 10m.	Digitées, rayées, maculées blanc ou jaunâtre.	En thyrses droits, blanches.	Hérissés de pointes épineuses.	Avril-mai.	
41	— **rubicunda**, Loddiges.	— rouge, rubicond.	Amérique sepl	Frais, fertile.	Toute.	Isolé, gr., massif.	8 à 9m.	Digitées, gaufrées, vertes.	En thyrses droits, rouges.	Hérissés de pointes.	Mai.	41. Très-bel arbre à fleurs rouge carminé.
42	— — **foliis variegatis**, Hort.	— — à feuilles panachées.		Frais, fertile.	Toute, abritée.	Isolé.	5 à 7m.	Digitées, gaufrées, panachées jaune ou de blanc.	En thyrses droits, rouges.	Hérissés de pointes.	Mai.	
	AILANTUS, Desfontaines.	**AILANTE**, vernis du Japon.										**Famille des Simarubées.** [illegible]
43	— **glandulosa**, Desfontaines.	— glanduleux, faux vernis du Japon.	Chine.	Tout.	Toute.	Avenue, massif.	15 à 20m.	Pennées, vert brillant.	En panicules, verdâtres.	Charnu, jaunâtre.	Juin.	
44	— — **erythocarpa**, Carrière.	— — à fruit rouge.		Tout.	Toute.	Avenue, massif.	15 à 25m.	Pennées, vert foncé.	En panicules, verdâtres.	Charnu, rouge.	Juin.	
45	— — **foliis variegatis**, Hort.	— — à feuilles panachées.		Tout.	Toute.	Groupe, massif.	10 à 12m.	Pennées, panachées, jaunâtre.	En panicules, verdâtres.	Charnu, jaunâtre.	Juin.	
	ALNUS, Tournefort.	**AULNE**, Aune, Aunt.										**Famille des Bétulacées.** [illegible]
46	— **cordifolia**, Tenore.	— à feuille en cœur.	Europe.	Sec, chaud, fertile.	Toute.	Groupe, massif.	12 à 15m.	Cordiformes, vert foncé.	En chatons, vert jaunâtre.	Strobiles ovoïdes.	Avril-mai.	
47	— **glutinosa**, Gærtn. — vel Betula alba α, Linné.	— glutineux, commun.	Europe.	Frais, léger, hum.	Toute.	Massif.	15 à 18m.	Ovales, échancrées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Mars-avril.	
48	— — **acutifolia**, Spach. asplenifolia, vide no 49.	— — à feuille pointue.		Frais, léger, hum.	Toute.	Groupe, massif.	4 à 10m.	Ovales, elliptiques, aiguës.	En chatons paniculés.	Strobiles ovoïdes.	Mars-avril.	[illegible]
49	— — **glauca**, Hort.	— — glauque.		Frais, léger.	Toute.	Groupe, massif.	7 à 10m.	Ovales, échancr., vert glauq.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Mars-avril.	
50	— — **imperialis**, Desfontaines. — vel Alnus asplenifolia, Hort.	— — impérial, à feuille de fougère.		Frais, léger.	Toute.	Gr., massif, isolé.	4 à 12m.	Découpées, vert intense.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Mars-avril.	
51	— — **laciniata**, Willdenow.	— — lacinié (feuille).		Frais, léger.	Toute.	Isolé, groupe.	7 à 10m.	Laciniées, vert gai.				
52	— — **oxyacantæfolia**, Spach.	— — à feuille d'aubépine.		Frais, léger.	Toute.	Massif.	5 à 9m.	Lobées, crénelées, vertes.				
53	— — **quercifolia**, Willdenow.	— — à feuille de chêne.		Frais, léger.	Toute.	Massif.	7 à 9m.	Échancr., découp., vert fonc.				
54	— **incana**, Willdenow. — vel Betula alba δ, Linné.	— blanchâtre.		Frais, léger, hum.	Toute.	Massif.	12 à 15m.	Oblongues, blanchât. dessous.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Juin.	
55	— **japonensis** (japonica), Siebold.	— du Japon.	Japon.	Frais, léger.	Toute, abritée.	Isolé, massif.	7 à 10m.	Cordiformes, vert brill. foncé.				
56	— **serrulata**, Willdenow.	— serrulé, denté en scie.	États-Unis.	Frais, fertile.	Abritée.	Isolé, massif.	4 à 9m.	Oblongues, dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Mars-avril.	
	AMYGDALUS, Linné.	**AMANDIER.**										**Famille des Rosacées, Amygdalées.** [illegible]
57	— **communis**, Linné.	— commun.	Asie.	Lég., chaud, sec.	Levant, abritée.	Massif.	5 à 6m.	Oblongues, lancéolées, dent.	Solit. ou en bouq., blanc rosé.	Drupe à noyau ridé.	Mars-avril.	
58	— — **flore pleno**, Hort.	— — à fleur pleine, double.		Lég., chaud, sec.	Levant, abritée.	Groupe, massif.	4 à 7m.	Oblongues, lancéolées, dent.	Solit. ou en bouq. doubles.	Drupe à noyau ridé.	Mars-avril.	
59	— — **foliis variegatis**, Hort.	— — à feuilles panachées.		Lég., chaud, sec.	Levant, abritée.	Groupe, massif.	3 à 4m.	Oblongues, vert panaché, de blanc jaunâtre.	Solitaires ou en bouquet, blanc rosé.	Drupe à noyau ridé.	Mars-avril.	
60	— — **pendula**, Hort.	— — pendant (rameaux).		Lég., chaud, sec.	Levant, abritée.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Oblongues, vert foncé.	Solit. ou en bouq., rose pâle.	Drupe à noyau ridé.	Mars-avril.	
61	— — **rosea**, Hort.	— — rose (fleur).		Lég., chaud, sec.	Levant, abritée.	Groupe.	3 à 5m.	Oblongues, dentées, vertes.	Solitaires ou en bouquet, roses.	Drupe à noyau ridé.	Mars-avril.	
62	— — **striata**, Hort.	— — strié (bois).		Lég., chaud, sec.	Levant, abritée.	Groupe, massif.	3 à 4m.	Oblongues, vertes lignées de jaune.	Solitaires ou en bouquet, rose pâle.	Drupe à noyau ridé.	Mars-avril.	
	BETULA, Tournefort. acuminata, vide no 66. alba α, vide no 47.	**BOULEAU**, bois à balai.										**Famille des Bétulacées.** [illegible]
63	— **alba**, Linné. — vel Betula communis, Richard. alba δ, vide no 54.	— blanc, commun, verruqueux.	Europe.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif.	12 à 15m.	Acuminées, dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Mai-juin.	63. [illegible]
64	— — **laciniata**, Loddiges. carpinifolia, vide no 66.	— — lacinié (feuille).	Suède.	Léger, siliceux.	Toute.	Isolé, groupe.	12 à 15m.	Laciniées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Mai-juin.	64. [illegible]
65	— **cylindrostachya**, Wallich.	— à épi cylindrique.	Mont-Kamaon.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 12m.	Ovales, dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Mai-juin.	
66	— **lenta**, Linné. — vel Betula carpinifolia, Richard.	— flexible, odorant, mérisier à feuille de charme.	États-Unis.	Frais, fertile.	Midi.	Groupe, massif.	10 à 20m.	Ovales, acuminées, dentées.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Juillet.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

	NOMS.		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	BETULA (Suite).	**BOULEAU** (Suite).										
67	— **nana**, *Linné*. nigra, vide n° 73.	— nain.	Europe.	Léger, siliceux.	Midi.	Massif.	1 à 2m.	Entières, lobées, crénelées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Mai-juin.	
68	— **papyracea**, *Aiton*. — vel Betula papyrifera, *Michaux*. papyrifera, vide n° 68.	— à papier, à canot.	États-Unis.	Frais, lég., fertile.	Toute.	Groupe, massif.	10 à 15m.	Entières, acuminées, dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Mai-juin.	68. Les Canadiens fabriquent des canots avec l'écorce mince et souple de cet arbre.
69	— **populifolia**, *Michaux*. — vel Betula acuminata, *Ehrhard*.	— à feuille de peuplier.	Amérique septle.	Humide, léger.	Toute.	Groupe, massif.	10 à 15m.	Ovales, acuminées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Mai-juin.	69. Arbre élégant par son port et large feuillage.
70	— **pubescens**, *Ehrhard*.	— pubescent.	Europe.	Fertile, humide.	Toute.	Massif.	10 à 12m.	Ovales, arrond., dent., vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Avril-mai.	
71	— — **carpathensis** (carpathica), *Waldst et Kit*.	— — du mont Carpathe.	Hongrie.	Frais, fertile.	Toute.	Massif.	10 à 12m.	Ovales, bi-dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Avril-mai.	
72	— — **urticæfolia**, *Loddiges*.	— — à feuille d'ortie.		Fertile, humide.	Midi.	Groupe, massif.	10 à 12m.	Ovales incisées, dent., vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Avril-mai.	
73	— **rubra**, *Michaux*. — vel Betula nigra, *Aiton*. verrucosa, vide n° 68.	— rouge, noir.	Virginie.	Fertile, humide.	Midi.	Massif, groupe.	8 à 12m.	Oblongues, vert clair dessus, pâles dessous.	En chatons, verdâtres.	Strobiles en grappes.	Avril-mai.	73. Les jeunes rameaux sont employés à la fabrication des balais.
	BIGNONIA, vide n° 100 et n° 267.											
	BROUSSONETIA, *Ventenat*.	**BROUSSONETIER.**										**Famille des Morées.**
74	— **papyrifera**, *L'Héritier*. — vel Morus papyrifera, *Linné*.	— Porte-papier, mûrier à papier.	Chine, Japon.	Chaud, lég., pierr.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 8m.	Entières, lobées, vert foncé, terne.	En chatons, verdâtres.	Charnus, succulents.	Avril-juin.	74. Arbre donnant beaucoup d'ombrage. Les Chinois emploient l'écorce à la fabrication d'un papier, dit papier de Chine.
75	— — **cucullata**, *Hort*.	— — cucullé en capuchon (feuille).		Chaud, lég., pierr.	Midi.	Groupe, isolé.	3 à 6m.	En forme de cuiller, vertes.	En chatons, verdâtres.	Charnus, succulents.	Avril-juin.	
76	— — **dissecta**, *Hort*.	— — découpé (feuille).		Chaud, lég., pierr.	Midi.	Isolé, groupe.	3 à 6m.	Découpées, dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Charnus, succulents.	Avril-juin.	
77	— — **foliis variegatis**, *Hort*.	— — à feuilles panachées.		Chaud, lég., pierr.	Midi, abritée.	Isolé, groupe.	3 à 6m.	Entières, lobées, panachées jaunâtre.	En chatons, verdâtres.	Charnus, succulents.	Avril-juin.	77. Panachure peu constante.
	CARPINUS, *Linné*. americana, vide n° 84.	**CHARME**, *Charmille*.										**Famille des Corylacées.**
78	— **betulus** (betulus), *Aiton*.	— de bouleau, commun.	Europe.	Frais, riche.	Toute.	Charmille, massif.	10 à 15m.	Oblongues, dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Avril-mai.	78. Employé surtout pour former des haies et palissades nommées charmilles.
79	— — **incisa**, *Aiton*.	— — incisé (feuille).		Frais, riche.	Toute.	Massif.	5 à 8m.	Fortement incisées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Avril-mai.	
80	— — **foliis variegatis**, *Loddiges*.	— — à feuilles panachées.		Frais, riche.	Toute, abritée.	Groupe.	4 à 7m.	Oblongues, panachées blanc jaunâtre.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Avril-mai.	
81	— — **pendula**, *Hort*.	— — pendant, pleureur (rameau).		Frais, riche.	Toute.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Oblongues, dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Avril-mai.	
82	— — **pyramidalis**, *Hort*.	— — pyramidal.		Frais, riche.	Toute.	Isolé, groupe.	8 à 12m.	Oblongues, dentées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Avril-mai.	
83	— — **quercifolia**, *Desfontaines*. ostrya, vide n° 265.	— — à feuille de chêne.		Frais, riche.	Toute.	Massif, groupe.	8 à 10m.	Échancrées, incisées, vertes.	En chatons, verdâtres.	Strobiles ovoïdes.	Avril-mai.	
84	— **virginiensis**, *Lamarck*. — vel Carpinus americana, *Michaux*. — vel Ostrya virginiana, *Willdenow*.	— de Virginie.	Virginie.	Frais, riche.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	7 à 10m.	Oblongues, dentées, glabres.	En longues grappes.	Strobiles ovoïdes.	Mars-avril.	84. Très-bel arbre, dont les involucres foliacés entourent les chatons du houblon.
	CARYA, vide n° 214.											
	CASTANEA, *Tournefort*.	**CHATAIGNIER.**										**Famille des Cupulifères.**
85	— **americanensis** (Americana), *Veront*.	— d'Amérique.	Amérique septle.	Frais, léger, sablé.	Toute, abritée.	Massif.	15 à 20m.	Oblongues, vert brillant.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	Les châtaigniers sont de beaux arbres qui aiment l'air et la lumière, aussi réussissent-ils rarement dans l'intérieur des villes.
86	— — **variegata**, *Hort*. nigra, vide n° 99.	— — panaché (feuille).		Frais, léger, sablé.	Toute, abritée.	Groupe, massif.	7 à 10m.	Oblongues, panach. de jaune.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	
87	— **pumila**, *Michaux*. — vel Fagus pumila, *Linné*.	— nain, chincapin.	États-Unis.	Frais, sablonneux.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Oblongues, dentées, vert gai.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	
88	— **vesca**, *Gærtn*. — vel Castanea vulgaris, *Lamarck*. — vel Fagus castanea, *Linné*. — asplenifolia, vide n° 92.	— à fruit mangeable, commun.	Thessalie.	Frais, siliceux.	Nord, élevée.	Massif, groupe.	15 à 20m.	Oblongues, dentées, vert gai.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	
89	— — **aucubæfolia**, *Hort*. — cochleata, vide n° 90.	— — à feuille d'aucuba.		Frais, siliceux.	Nord, élevée.	Massif, groupe.	7 à 8m.	Oblongues, dentées, maculées blanc jaunâtre.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	89. Belle variété.
90	— — **crispa**, *Loddiges*. — vel Cast. vesca cochleata, *Loddiges*.	— — crispé (feuille).		Frais, siliceux.	Nord, élevée.	Groupe, isolé.	8 à 10m.	Découpées, frisées, vert gai.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	90. Curieuse variété par la forme de ses feuilles.
91	— — **cucullata**, *Hort*.	— — cucullé, en capuchon (feuille).		Frais, siliceux.	Nord, élevée.	Groupe, isolé.	7 à 10m.	En forme de cuiller, vert gai.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	
92	— — **dissecta**, *Hort*. — vel Castan. vesca asplenifolia, *Hort*.	— — disséqué, lacinié (feuille).		Frais, siliceux.	Nord, élevée.	Groupe, isolé.	5 à 8m.	Disséquées, découp., vert gai.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	92. Remarquable par la forme bizarre de son feuillage.
93	— — **foliis argenteis**, *Hort*.	— — à feuilles argentées.		Frais, siliceux.	Nord, abritée.	Isolé, groupe.	5 à 8m.	Oblongues, panachées blanc.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	
94	— — — **aureis**, *Hort*.	— — à feuilles dorées.		Frais, siliceux.	Nord, abritée.	Isolé, groupe.	5 à 8m.	Oblongues, panachées jaune.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	
95	— — **heterophylla**, *Hort*.	— — hétérophylle, feuille variable.		Frais, siliceux.	Nord, élevée.	Groupe, isolé.	5 à 8m.	De formes dissemblables.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS. BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS. FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CASTANEA (Suite).	**CHATAIGNIER** (Suite).										
96	— — **quercifolia**, *Hort.*	— — à feuille de chêne.		Frais, siliceux.	Nord, élevée.	Groupe, isolé.	5 à 10m.	Ressemblant à celles du chêne.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	
97	— — **rotundifolia**, *Hort.* vulgaris, voir n° [illegible].	— — à feuille ronde.		Frais, siliceux.	Nord, élevée.	Groupe, isolé.	8 à 10m.	Ovales, rondes, vert foncé brillant.	En épis, jaunes verdâtres.	Hérissés, comestibles.	Juin-juillet.	
	CATALPA, *Jussieu.* bignonioides, voir n° 100.	**CATALPA.**										**Famille des Bignoniacées.**
98	— **Bungea** (Bungei), *C. A. Meyer.* [illegible]	— de M. Bunge, passé des Chinois.	Chine.	Frais, léger, subst.	Midi, levant.	Isolé, groupe.	2 à 5m.	Cordiform., lob., dent., vertes.	En panicules, blanc-jaunâtre.	A ailes déchiquetées.	Juillet.	98. [illegible]
99	— **Kæmpferea** (Kæmpferii), *Siebold.*	— de M. Kæmpfer.	Japon.	Frais, substantiel.	Midi, levant.	Groupe, isolé.	4 à 5m.	Hastées, subtrilob., pubesc.	En panicules, blanchâtres, ponctuées de cramoisi.	A ailes déchiquetées.	Juillet.	
100	— **syringæfolia**, *Simms.* — vel Catalpa bignonioides, Walter. — vel Catalpa cordifolia, Lamarck. — vel Bignonia catalpa, Linné.	— à feuille de lilas, commun.	Amérique bor[le].	Très-frais, meuble, profond.	Toute.	Massif, isolé, gr.	8 à 10m.	Cordiformes, échancr., vertes.	En panicules, blanches, ponctuées de jaune et de pourpre.	A ailes déchiquetées.	Juin-août.	100. Les fleurs sont très-belles.
	CELTIS, *Tournefort.*	**MICOCOULIER.**										**Famille des Celtidées.** Arbre à bois flexible, utilisé dans le midi de la France pour fabriquer des manches de fouet.
101	— **australis**, *Linné.*	— austr., de Provence, Falabreguier.	France mérid[le].	Léger, chaud.	Midi, abritée.	Massif, groupe.	15 à 20m.	Ovales, dentées, vert foncé.	En cymes, blanchâtres.	Drupes noires.	Mai.	
102	— — **foliis variegatis**, *Hort.* [illegible], voir n° [illegible].	— — à feuilles panachées.		Léger, fertile.	Midi, abritée.	Isolé, groupe.	7 à 8m.	Ovales, panachées jaunâtre.				
103	— **crassifolia**, *Lamarck.* — vel Celtis cordata, Desfontaines. — vel Sponia crassifolia, G. Don.	— à feuille épaisse.	États-Unis.	Frais, fertile.	Midi, abritée.	Massif, groupe.	10 à 12m.	Épaisses, obliques, vert foncé.	En cymes, blanchâtres.	Drupes peu charnues.	Mai.	
104	— **occidentalis**, *Linné.*	— de l'occident, de Virginie.	Virginie.	Léger, chaud.	Midi, abritée.	Massif, groupe.	10 à 12m.	Ovales, dentées, vert intense.	En cymes, verdâtres.	Drupes rougeâtres.	Avril-mai.	
105	— **orientalis**, *Miller.* — vel Celtis Tournefortii, Lamarck. Tournefortii, voir n° 105.	— de l'orient, de M. Tournefort.	Caucase.	Léger, chaud.	Midi, abritée.	Massif, groupe.	8 à 10m.	Cordiformes, vert brun.	En cymes, blanc-verdâtre.	Drupes peu charnues.	Mai.	
	CERASUS, *Jussieu.*	**CERISIER.**										**Famille des Rosacées.**
106	— **avium**, *de Candolle.* — vel Prunus avium L., Linné.	— des oiseaux, Merisier.	Europe.	Calcaire, schisteux.	Levant, midi.	Massif.	8 à 10m.	Oblongues, dentées, vertes.	En fascicules, blanches.	Baies, ovales, rouges.	Avril-mai.	
107	— — **flore albo-pleno**, *Siebold.*	— — à fleurs blanches doubles, Renoncule.		Calcaire, schisteux.	Levant, midi.	Isolé, groupe.	3 à 8m.	Oblongues, dentées, vertes.	En fascicules, blanch., doubl.	Baies, ovales, rouges.	Avril-mai.	107. Remarquable par ses belles fleurs.
108	— — **flore carneo-pleno**, *Siebold.* caproniana, voir n° 116.	— — à fleurs carnées doubles.		Calcaire, schisteux.	Levant, midi.	Isolé, groupe.	5 à 8m.	Oblongues, dentées, vertes.	En fascicules, roses, doubles.	Baies, ovales, rouges.	Avril-mai.	108. Remarquable par ses belles fleurs.
109	— **Mahaleb**, *Miller.* — vel Prunus Mahaleb, Linné.	— Mahaleb, sainte Lucie, Quenot.	Europe.	Sec, aride.	Toute.	Massif.	6 à 7m.	Cordiform., petites, vert luis.	En corymbes, blanches.	Baies, petits, global., noirs.	Mai-juin.	109. Bois odorant, employé pour la tabletterie.
110	— — **foliis variegatis**, *Hort.* multiplex, voir n° 117.	— — à feuilles panachées.		Sec, aride.	Toute, abritée.	Massif.	5 à 6m.	Cordiformes, petites, panachées de blanc jaunâtre.	En corymbes, blanches.	Baies, petits, global., noirs.	Mai-juin.	
111	— **Padus**, *de Candolle.* — vel Prunus padus, Linné.	— Putiet, Merisier à grappes.	Europe.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	8 à 10m.	Oblongues, dentées, glabres.	En longues grappes, blanches.	En baies globuleuses.	Juillet-août.	111. Arbre vigoureux, rustique et d'un bel effet dans les massifs, par ses belles fleurs.
112	— — **aucubæfolia**, *Linné.*	— — à feuille d'Aucuba.		Calcaire, frais.	Toute.	Groupe, massif.	4 à 6m.	Oblongues, maculées de blanc.	En longues grappes, blanches.	En baies globuleuses.	Juillet-août.	
113	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Calcaire, frais.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	4 à 6m.	Oblongues, panach. jaunâtre.	En longues grappes, blanches.	En baies globuleuses.	Juillet-août.	
114	— **semperflorens**, *Willdenow.* — vel Prunus Cerasus, de Candolle. serotina, voir n° 115.	— — toujours fleuri, tardif, de la Toussaint.		Calcaire, sec.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 7m.	Ovales, dentées, vertes.	En grappes solitaires, blanch.	Baies globuleuses, rouges.	Mai-octobre.	114. Fleurit depuis mai jusqu'en octobre.
115	— **virginiensis** (virginiana), *Linné.* — vel Prunus rubra, Aiton. — vel Cerasus serotina, Loiseleur.	— de Virginie.	États-Unis.	Sec, aride.	Toute.	Massif.	8 à 10m.	Oblongues, dentées, vertes.	En grappes dressées, blanch.	Baies globuleuses.	Mai.	115. A l'automne, le feuillage revêt une teinte rouge.
116	— **vulgaris**, *Miller.* — vel Cerasus caproniana, de Candolle. — vel Prunus cerasus, Linné.	— commun, vulgaire.	Asie Mineure.	Calcaire, sec.	Toute.	Massif.	7 à 10m.	Oblong., dent., vert glabre.	En fascicules, blanches.	Baies globuleuses, rouges.	Avril-mai.	116. Appelé [illegible], par Loiseleur.
117	— — **flore pleno**, *Miller.* — vel Cerasus multiplex, Persoon.	— — à fleurs doubles.		Calcaire, sec.	Toute.	Isolé, groupe.	7 à 10m.	Oblong., dent., vert glabre.	En fascicules, doubles.	Baies globuleuses, rouges.	Avril-mai.	117. Remarquable par ses fleurs.
118	— — **flore semi-pleno**, *Hort.*	— — à fleurs semi-doubles.		Calcaire, sec.	Toute.	Isolé, groupe.	7 à 10m.	Oblong., dent., vert glabre.	En fascicules, semi-doubles.	Baies globuleuses, rouges.	Avril-mai.	
119	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Calcaire, sec.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	7 à 8m.	Oblong., panach. bl. ou jaune.	En fascicules, blanches.	Baies globuleuses, rouges.	Avril-mai.	
120	— — **laciniata**, *Hort.*	— — lacinié (feuille).		Calcaire, sec.	Toute.	Isolé, groupe.	7 à 10m.	Oblong., laciniées, découpées.	En fascicules, blanches.	Baies globuleuses, rouges.	Avril-mai.	
	CERCIS, *Linné.*	**GAINIER**, *arbre de Judas.*										**Famille des Cæsalpiniées.** Les fleurs de ces arbres se développent avant les feuilles.
121	— **canadensis**, *Linné.*	— du Canada.	Canada.	Lég., fr., perméable.	Midi.	Massif, groupe.	5 à 6m.	Cordiform., velues en dessous.	En faisceaux, roses.	Gousses ou siliques.	Mai.	
122	— **chinensis-japonensis**, *Bunge.*	— de Chine, variété dite du Japon.	Japon.	Sec, pierreux.	Midi.	Massif, groupe.	4 à 6m.	Cordiformes, épaisses, vertes.	En faisceaux, rose vif.	Gousses ou siliques.	Mai.	
123	— **siliquastrum** (siliquastrum), *Linné.*	— à silique, commun, arbre de Judée.	Europe mérid[le].	Sec, pierreux.	Levant.	Massif, groupe.	5 à 8m.	Cordif., arrond., vert brillant.	En faisceaux, rouges.	Gousses ou siliques.	Avril.	
124	— — **flore albo**, *Hort.*	— — à fleurs blanches.		Sec, pierreux.	Levant.	Massif, groupe.	5 à 6m.	Cordif., arrond., vert brillant.	En faisceaux, blanches.	Gousses ou siliques.	Mai.	
125	— — **flore carneo**, *Hort.*	— — à fleurs, rosé-carné.		Sec, pierreux.	Levant.	Massif, groupe.	5 à 6m.	Cordif., arrond., vert brillant.	En faisceaux, carnées.	Gousses ou siliques.	Mai.	
126	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— à feuilles panachées.		Sec, pierreux.	Levant, abritée.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Cordif., rond., pan., jaune et bl.	En faisceaux, rouges.	Gousses ou siliques.	Mai.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES	FRANÇAIS OU VULGAIRES		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	CHIONANTHUS, *Linné.*	**CHIONANTHE**, *arbre de neige.*										**Famille des Calycanthées.**
127	— **virginiensis**, *Linné.*	— de Virginie, arbre à frange.	États-Unis.	Riche, fr., humide.	Levant, abritée.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Grand., vert glauque [illegible].	Blanches, grappes terminales.	Charnus, rouges.	Mai-juin.	Pour que ces arbres vivent longtemps et soient vigoureux, il est nécessaire qu'ils soient greffés sur le frêne.
128	— — **angustifolia**, *Hort.*	— — à feuille étroite.		Riche, fr., humide.	Levant, abritée.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Étroites, lancéolées, glabres.	Blanches, grappes terminales.	Charnus, rouges.	Mai-juin.	
129	— — **latifolia**. — vel Chionanthus montana, *Hort.* montana, voir n° 130. maritima, voir n° 130.	— — à large feuille.		Riche, fr., humide.	Levant, abritée.	Groupe, massif.	4 à 5m.	Très-grandes, coriaces, glab.	Blanches, grappes terminales.	Charnus, rouges.	Mai-juin.	
130	— — **pubescens**, *Hort.* — vel Chionanthus maritima, *Hort.*	— — pubescent.		Riche, frais.	Levant, abritée.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Ovales, pubescentes.	Blanches, grappes terminales.	Charnus, rouges.	Mai-juin.	
	CORYLUS, *Tournefort.*	**NOISETIER**, *Coudrier.*										**Famille des Corylacées.**
131	— **avellanea** (avellana), *Linné.*	— avelinier, commun.	Europe.	Lég., sec, pierreux.	Toute.	Massif.	3 à 5m.	Ovales, dentées, vert foncé.	Chatons allongés, jaunâtres.	Péricarpes ovoïdes.	Janv.-févr.	Les jeunes rameaux ont été employés comme baguettes divinatoires pour découvrir les sources par les [illegible].
132	— — **folia variegatis**, *Hort.* byzantina, voir n° 135.	— — à feuilles panachées.		Lég., sec, pierreux.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	3 à 4m.	Ovales, dentées, panachées jaune.	Chatons allongés, jaunâtres.	Péricarpes ovoïdes.	Janv.-févr.	132. Panachure peu constante.
133	— — **laciniata**, *Hort.*	— — laciniée (feuille).		Lég., sec, pierreux.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Laciniées, découpées, vertes.	Chatons allongés.	Péricarpes arrondis.	Janv.-févr.	
134	— — **quercifolia**, *Hort.*	— — à feuille de Chêne.		Lég., sec, pierreux.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Sinuées, découpées, vertes.	Chatons allongés.	Péricarpes ovoïdes.	Févr.-mars.	
135	— **colurnea**, *Linné.* — vel Corylus byzantina, *Desfontaines.*	— coudrier, du Levant, de Byzance.	Orient.	Léger, frais, sec.	Nord, toute.	Massif.	7 à 8m.	Cordiformes, vert sombre.	Chatons allongés.	Péricarpes ovoïdes.	Févr.-mars.	
136	— **tubulosa**, *Willdenow.*	— — tubuleux, franc.	Europe mérid^le.	Léger, frais.	Nord, toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Ovales, dentées, vertes.	Chatons allongés.	Péricarpes arrondis.	Janv.-févr.	
137	— — **purpurea**, *Hort.*	— — pourpre (feuille).		Léger, frais.	Nord, toute.	Isolé, groupe, mass.	3 à 4m.	Ovales, dentées, rouge-pourp.	Chatons allongés.	Péricarpes arrondis.	Févr.-mars.	137. Très-remarquable par ses feuilles pourpres.
138	— — **macrocarpa**, *Hort.*	— — à gros fruit.		Léger, frais.	Nord, toute.	Massif.	3 à 5m.	Ovales, dentées, vertes.	Chatons allongés.	Péricarpes, gros, arrondis.	Févr.-mars.	
	CRATÆGUS, *Linné.* aria, voir n° 485. amygdalifolia, voir n° 143.	**ÉPINE.**										**Famille des Rosacées.**
139	— **azerolea** (azerolus), *Linné.*	— azerolier.	Europe mérid^le.	Frais, pierreux.	Levant, toute.	Massif, groupe.	9 à 10m.	Ovales, lobées, vert grisâtre.	En corymbes, blanches.	En baies globuleuses, rouges.	Mai.	
140	— **betulæfolia**, *Loddiges.* carolinana, voir n° 152.	— à feuille de Bouleau.	États-Unis.	Frais, léger.	Levant, toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Dentées, pointues, vertes.	En corymbes, blanches.	En baies globuleuses, jaunes.	Mai.	
141	— **coccinea**, *de Candolle.* — vel Cratægus flabellata, *Hort.*	— cocciné, écarlate (fleur).	Canada.	Frais, riche.	Levant.	Groupe, massif.	5 à 6m.	Ovales, lobées, vert grisâtre.	En corymbes, rouge écarlate.	En baies globuleuses.	Avril-mai.	141. Remarquable par ses jolies fleurs, rouge écarlate.
142	— **crus-galli**, *Linné.* — vel Mespilus lucida, *Ehrhard.* flabellata, voir n° 141.	— ergot de coq.	Amérique sept^le.	Frais, léger.	Levant, toute.	Massif, groupe.	5 à 6m.	Obovales, glabres, luisantes.	En corymbes, blanches.	En baies globuleuses, rouges.	Mai-juin.	
143	— **linearis**, *Persoon.* — vel Cratægus amygdalifolia, *Hort.*	— linéaire (feuille), parasol.	Amérique sept^le.	Frais, léger.	Levant, toute.	Isolé, groupe.	3 à 5m.	Linéaires, dentées, vertes.	En corymbes, blanches.	En baies globuleuses, rouges.	Mai-juin.	143. Très-bel arbre en forme de boule, parasol.
144	— **olivæformis**, *Bosc.*	— forme d'olive (fruit).	Asie Mineure.	Frais, riche.	Levant.	Groupe, massif.	4 à 6m.	Ovales, laciniées, pubescentes.	En corymbes, blanches.	En baies allongées.	Mai-juin.	144. Remarquable par la grosseur de ses fruits.
145	— **oxyacantha**, *Linné.* — vel Cratægus oxyacanthoides, *Thuillier.*	— aubépine, épine blanche, bois de mai, commune.	Europe.	Tout.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 7m.	Lobées, dentées, vertes.	En bouquets, blanches.	En baies globuleuses, rouges.	Mai-juin.	145. Généralement employée pour former les clôtures.
146	— — **ferox**, *Hort.*	— — féroce, à grosses épines.		Tout.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Lobées, dentées, vertes.	En bouquets, blanches.	En baies globuleuses.	Mai-juin.	
147	— — **flore albo-pleno**, *Hort.*	— — à fleurs doubles blanches.		Tout.	Toute.	Isolé, groupe, mass.	3 à 5m.	Lobées, dentées, vertes.	En bouquets, blanch., doubl.		Mai-juin.	147. Variété très-remarq. par leurs fleurs.
148	— — **flore roseo-pleno**, *Loddiges.*	— — à fleurs doubles roses.		Tout.	Toute.	Isolé, groupe, mass.	3 à 5m.	Lobées, dentées, vertes.	En bouquets, roses, doubles.		Mai-juin.	148. Variété très-remarquable par leurs fleurs.
149	— — **laciniata**, *Hort.*	— — laciniée (feuille).		Tout.	Toute.	Isolé, groupe, mass.	3 à 5m.	Laciniées, découpées, vertes.	En bouquets, blanches.		Mai-juin.	149. Variété délicate.
150	— — **punicea**, *Loddiges.*	— — rouge vif (fleur), cramoisie.		Tout.	Toute.	Isolé, groupe, mass.	3 à 5m.	Lobées, dentées, vertes.	En bouquets, cramoisi.	En baies globuleuses.	Mai-juin.	150. Variété très-remarq. par leurs fleurs.
151	— — **splendens**, *Loddiges.* oxyacanthoides, voir n° 145.	— — brillante (fleur).		Tout.	Toute.	Isolé, groupe, mass.	3 à 5m.	Lobées, dentées, vertes.	En bouquets, rouge brillant.	En baies globuleuses.	Mai-juin.	151. Variété très-remarquable par leurs fleurs.
152	— **prunifolia**, *Bosc.* — vel Cratægus caroliniana, *Loddiges.*	— à feuille de Prunier.	Amérique sept^le.	Frais, léger.	Levant, toute.	Massif, groupe.	5 à 7m.	Dentées, glabres, vertes.	En corymbes, blanches.	En baies allongées, rouges.	Mai.	152. Remarquable par la grosseur de ses fruits.
153	— **pyrifolia**, *Aiton.* — vel Mespilus pyrifolia, *Desfontaines.*	— à feuille de Poirier.	Caroline.	Frais, riche.	Levant, toute.	Massif, groupe.	3 à 6m.	Ovales, dentées, vertes.	En corymbes, blanches.	En baies allongées, rouges.	Mai-juin.	
	CYDONIA, *Tournefort.*	**COGNASSIER.**										**Famille des Rosacées.**
153 bis	— **sinensis**, *Thouin.* — vel Pyrus sinensis, *Poiret.*	— de Chine.	Chine.	Léger, profond.	Midi.	Massif, groupe.	3 à 4m.	Ovales, acuminées, velues, glabres.	En ombelles, roses-rouges.	Charnus, ovoïdes, verdâtres.	Mai.	Les Cognassiers sont peu cultivés dans les parcs, bien qu'ils y produisent un bel effet.
154	— **vulgaris**, *Persoon.* — vel Pyrus Cydonia, *Linné.*	— vulgaire, commun.	Crète.	Léger, profond.	Midi.	Massif.	3 à 5m.	Ovales, obtuses, velues, vertes.	En ombelles, blanc-rosé.	Charnus, ovoïdes, jaunes.	Mai.	
	CYTISUS, *Linné.*	**CYTISE.**										**Famille des Papilionacées.**
155	— **alpensis** (alpinus), *Miller.*	— des Alpes.	Alpes.	Graveleux, aride.	Est, midi.	Massif, groupe.	3 à 6m.	Trifoliolées, vertes, glabres.	En grap. pend., petites, jaunes.	Siliques pubescentes.	Mai-juin.	
156	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Graveleux, aride.	Est, midi.	Groupe, isolé.	3 à 4m.	Trifoliolées, panachées, jaun.	En grap. pend., petites, jaunes.	Siliques pubescentes.	Mai-juin.	
157	— — **latissima**, *Hort.*	— — à très-larges grappes.		Graveleux, aride.	Est, midi.	Massif, groupe.	3 à 4m.	Trifoliolées, vertes, glabres.	En gr. pend., très-long., jaun.	Siliques pubescentes.	Mai-juin.	157. Belle variété.
158	— **hybrida Adamea**, *Poiteau.*	— hybride de M. Adam.		Calcaire pierreux.	Est, midi.	Massif, groupe.	4 à 6m.	Trifoliolées, glabres, vertes.	En gr. rose-vin, ou jaun., etc.	Siliques pubescentes.	Mai.	158. Curieux hybride obtenu du Cytisus purpureus et du Cytisus laburnum, donnant quelquefois des fleurs du coloris de ses ascendants, soit séparées, soit en mélange.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES. SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	CYTISUS (*Suite*).	**CYTISE** (*Suite*).										
159	— **laburnea** (laburnum), *Linné.*	— d'Aubour, faux ébénier.	Europe.	Graveleux, aride.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 9m.	Trifoliol., vertes, pub. dessous.	En grappes pendantes, jaunes.	Siliques pubescents.	Mai-juin.	159. Très-belle et vigoureuse espèce.
160	— — **bifera**, *Hort.*	— portant deux fois (fleur).		— non crayeux.	Est, midi.	Isolé, groupe.	4 à 5m.	Trifoliolées, vertes, pubesc.	En grappes pendantes, jaunes.	Siliques pubescents.	Mai-sept.	160. Variété fleurissant deux fois chaque année.
161	— — **bullata**, *Hort.*	— bullé (feuille).		— non crayeux.	Est, midi.	Groupe, isolé.	4 à 5m.	Trifoliolées, boursouflées.	En grappes pendantes, jaunes.	Siliques pubescents.	Mai-juin.	
162	— — **pendula**, *Hort.*	— pendant (rameau).		— non crayeux.	Est, midi.	Isolé, groupe.	3 à 5m.	Trifoliolées, vertes, glabres.	En grappes pendantes, jaunes.	Siliques pubescents.	Mai-juin.	
163	— — **quercifolia**, *Hort.*	— à feuille de chêne.		— non crayeux.	Est, midi.	Groupe, isolé.	4 à 5m.	Trifol., forme et asp. de chêne.	En grappes pendantes, jaunes.	Siliques pubescents.	Mai-juin.	
164	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— à feuilles panachées.		— non crayeux.	Est, midi.	Isolé, groupe.	3 à 5m.	Trifoliolées, panach. jaunâtr.	En grappes pendantes, jaunes.	Siliques pubescents.	Mai-juin.	
	DIOSPYROS, *Linné.*	**PLAQUEMINIER.**										**Famille des Ébénacées.**
165	— **lotus**, *Linné.*	— Lotus, d'Italie.	Europe mérid^le.	Fertile, sec, chaud.	Est.	Massif.	8 à 9m.	Ovales, pubesc. en dessous.	Axillaires, pourpre foncé.	Baies noirâtres.	Juin-juillet.	
166	— **virginianais**, *Linné.*	— de Virginie, d'Amérique.	Virginie.	Fertile, frais.	Est.	Massif.	6 à 7m.	Elliptiques, pubescentes.	Jaunes, à calice pubescent.	Baies ovoïdes, jaunes.	Juin-juillet.	166. Vulgairement nommé [illegible].
167	— — **calycina**, *Loddiges.*	— — calicinal.		Fertile, frais.	Est.	Groupe, massif.	3 à 6m.	Oblong., vert., pub. en dessous.	Jaunes, à calice large et pub.	Baies ovoïdes, jaunes.	Juin-juillet.	
168	— — **lucida**, *Loddiges.*	— — luisant.		Fertile, frais.	Est.	Groupe, isolé.	3 à 6m.	Vert brill. dessus, blanch. dess.	Jaunes, à calice pubescent.	Baies ovoïdes, jaunes.	Juin-juillet.	
169	— — **pubescens**, *Pursh.*	— — pubescent.		Fertile, frais.	Est.	Groupe, massif.	4 à 6m.	Vertes, pubesc., duveteuses.	Jaunes, à calice pubescent.	Baies ovoïdes, jaunes.	Juin-juillet.	
	ELÆAGNUS, *Linné.*	**CHALEF.**										**Famille des Éléagnées.** Arbres dont la blancheur du feuillage contraste agréablement avec la verdure des autres végétaux.
170	— **angustifolia**, *Linné.*	— à feuille étroite, olivier de Bohême.	Europe mérid^le.	Léger, sablonneux.	Est, midi.	Massif, groupe.	4 à 9m.	Lancéol., luis., blanc argenté.	Petites, jaunâtres, odorantes.	Baies en forme d'olives.	Juin.	
171	— **latifolia**, *Linné.*	— à large feuille.	Ceylan.	Fertile, sec, léger.	Est, midi.	Massif, groupe.	4 à 6m.	Ovales, arrondies, vert arg.	Petites, jaune-paille.	Baies en forme d'olives.	Juin.	171. Demande à être abrité pendant sa jeunesse.
172	— **parvifolia**, *Wall.*	— à petite feuille.	Inde.	Fertile, sec, léger.	Est, midi.	Groupe, massif.	4 à 5m.	Oblong., lisses, vert., blanch.	Petites, blanchât., odorantes.	Baies en forme d'olives.	Juin-juillet.	
	FAGUS.	**HÊTRE**, *Fayard.*										**Famille des Cupulifères.**
173	— **americanensis** (americana), *Sweet.* — vel Fagus sylvestris, *Michaux.* castanea, vide n° 89. pumila, vide n° 97.	— d'Amérique.	Amérique sept^le.	Fertile, frais.	Est, midi.	Massif, groupe.	12 à 15m.	Polymorphes, dent., vert gai.	En chatons pendants, verdâtr.	Faînes, hérissées, triangulair.	Mars-avril.	
174	— **sylvatica**, *Linné.*	— des bois, commun.	Europe.	Argilo-siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	25 à 30m.	Oval.-oblong., glabr., vert brill.	En chatons, jaunâtres.	Faînes, hérissées, triangulair.	Avril-mai.	174. On extrait des graines, une huile dite huile de faîne.
175	— — **aspleniifolia**, *Loudon.*	— — à feuille de fougère.		Fertile, argilo-sil.	Est, midi.	Isolé, groupe.	5 à 7m.	Linéaires ou incisées, vertes.	En chatons, jaunâtres.	Faînes, hérissées, triangulair.	Avril-mai.	
176	— — **cuprea**, *Loddiges.*	— — cuivré (feuille).		Fertile, argilo-sil.	Est, midi.	Groupe, massif.	4 à 7m.	Vert rougeâtr. à refl. cuivrés.	En chatons, jaunâtres.	Faînes, hérissées, triangulair.	Avril-mai.	
177	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Fertile, argilo-sil.	Est, midi, abri.	Isolé, groupe.	4 à 5m.	Panach. jaune ou blanchâtre.	En chatons, jaunâtres.	Faînes, hérissées, triangulair.	Avril-mai.	
178	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameau).		Fertile, argilo-sil.	Est, midi.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Ovales-oblongues, vert brill.	En chatons, jaunâtres.	Faînes, hérissées, triangulair.	Avril-mai.	
179	— — **purpurea**, *Desfontaines.* sylvatica, vide n° 173.	— — pourpre (feuille).	Virginie.	Profond, fertile, argilo-siliceux.	Est, midi.	Isolé, groupe.	4 à 7m.	Rouge vif et rouge-pourpre foncé.	En chatons, jaunâtres.	Faînes, hérissées, triangulair.	Avril-mai.	179. La couleur pourpre du feuillage forme un agréable contraste avec celui des autres arbres.
	FRAXINUS, *Tournefort.* [illegible], vide n° 190.	**FRÊNE.**										**Famille des Oléinées.** Arbres ayant généralement un port élégant et gracieux et dont l'écorce [illegible] employée dans la teinture.
180	— **americanensis** (americana), *Linné.* — vel Fraxinus acuminata, *Lamarck.*	— d'Amérique, blanc de Bartram.	Amérique sept^le.	Fertile, humide.	Midi.	Massif, groupe.	8 à 20m.	Imparipennées, vertes, glauques dessous.	En grappes pendantes, verdâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-juin.	180. Lorsqu'elles se développent, les feuilles sont [illegible].
181	— — **aucubæfolia**, *Loddiges.* — vel Fraxinus americana latimaculata, *Bosc.* latimaculata, vide n° 181. [illegible], vide n° 190.	— — à feuille d'Aucuba.		Fertile, humide.	Midi.	Groupe, isolé.	5 à 10m.	Imparipenn., maculées jaune.	En grappes pendantes, verdâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-juin.	
182	— **carolinensis** (caroliniana), *Willdenow.* — vel Fraxinus platycarpa, *Michaux.*	— de la Caroline, bois de lance.	Caroline.	Fertile, humide.	Midi.	Massif, groupe.	5 à 10m.	Imparipennées, dent., vertes, glabres, luisantes.	En grappes, verdâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	182. Les jeunes rameaux sont colorés en [illegible].
183	— **epipterata**, *Michaux.* — vel Fraxinus caroliniana, *Gærtn.*	— épiptéré, à aile sur le sommet.	Virginie.	Fertile, frais.	Midi.	Massif, groupe.	3 à 7m.	Imparipennées, dent., verdât.	En grappes pendantes, verdâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	
184	— **excelsior**, *Linné.*	— élevé, commun.	France.	Fertile, frais.	Toute.	Massif.	15 à 25m.	Imparipennées, vertes.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	184. Son bois souple et dur est très-recherché pour le charronnage de luxe.
185	— — **aurea**, *Willdenow.*	— — doré, à bois jaune.		Fertile, frais.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 6m.	Imparipenn., dentées, vertes.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	185. L'écorce est complètement jaune.
186	— — — **pendula**, *Loddiges.*	— — — pendant (rameau).		Fertile, frais.	Toute.	Isolé.	3 à 5m.	Imparipennées, vertes.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	186. Sous-variété généralement peu vigoureuse.
187	— — **atrovirens**, *Desfontaines.*	— — vert-noir.		Fertile, frais.	Toute.	Groupe, massif.	4 à 8m.	Imparip., crisp., vert noirâtr.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	
188	— — **jaspidea**, *Desfontaines.* — vel Fraxinus excelsior [illegible], *Bosc.*	— — jaspé (rameau).		Fertile, frais.	Toute.	Groupe, massif.	3 à 6m.	Imparipennées, vert sombre.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	188. L'écorce est rayée de jaune sur fond vert.
189	— **pendula**, *Aiton.* [illegible], vide n° 189. [illegible], vide n° 190.	— — pendant (rameau).		Fertile, frais.	Toute.	Isolé.	3 à 5m.	Imparipennées, vertes.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	189. On forme avec cette variété des cabinets de verdure d'un aspect très-pittoresque.
190	— **floribunda**, *Don.* — vel Ornus floribunda, *Wallich.*	— floribond, du Népaul.	Népaul.	Frais, fertile.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 7m.	Imparipennées, glabres, vert.	En panicules termin., blanch.	Samares, ailées au sommet.	Avril-mai.	190. Très-[illegible], sensible au froid à Paris.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES. SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	FRAXINUS (suite).	**FRÊNE** (suite).										
191	— **juglandifolia**, *Lamarck*. — vel Fraxinus viridis, *Michaux*.	— à feuille de noyer, vert.	Amérique sept^n	Fertile, humide.	Est, midi.	Groupe, massif.	10 à 12m.	Polymorphes, glauq., vertes.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées au sommet.	Avril-juin.	
192	— **lentiscifolia**, *Desfontaines*. — vel Fraxinus parvifolia, *Lamarck*. monophylla, vide n° 200.	— à feuille de lentisque.	Orient.	Frais, fertile.	Toute.	Isolé, groupe.	8 à 10m.	Imparipennées, dent., glabr.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées au sommet.	Mai-juin.	192. Feuillage élégant et pittoresque.
193	— **ornus** (ornus), *Linné*. — vel Fraxinus florifera, *Scopoli*. — vel Ornus europæa, *Persoon*. oxycarpa, vide n° 194.	— d'ornus (frêne sauvage), à fleur.	France.	Fertile, frais.	Toute.	Isolé, groupe, mas.	6 à 10m.	Imparipennées, lancéolées vertes.	En panicules serrées, blanch.	Samares, ailées, obtuses.	Mai-juin.	193. Remarquable par l'élégance de ses fleurs.
194	— **oxyphylla**, *Biebersteín*. — vel Fraxinus oxycarpa, *Willdenow*.	— à feuille aiguë.	Tauride.	Fertile, humide.	Est, midi.	Massif, groupe.	6 à 7m.	Imparipennées, dentées, tomenteuses.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées, comprimées.	Mai-juin.	
195	— **pannosa**, *Ventenat*. parvifolia, vide n° 192. platycarpa, vide n° 195.	— ridé, rugueux.	Amérique sept^n	Fertile, frais.	Toute.	Massif, groupe.	8 à 10m.	Trifoliolées, glabres dessus, velues dessous.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées, comprimées.	Mai.	
196	— **pubescens**, *Vahl*. — vel Fraxinus tomentosa, *Michaux*.	— pubescent.	Virginie.	Fertile, humide.	Toute.	Massif, groupe.	6 à 8m.	Imparipennées, pubescentes.	En grappes, calicules, jaun.	Samares, ailées, comprimées.	Mai.	196. A bois très-rouge.
197	— **quadrangulata**, *Michaux*. — vel Fraxinus tetragona, *Hort.*	— quadrangulaire (rameau).	Amérique sept^n	Fertile, humide.	Toute.	Groupe, massif.	8 à 12m.	Imparipennées, dent., pubesc.	En grappes, verdâtres.	Samares, ailées, comprimées.	Avril-juin.	197. En Amérique, il est connu sous le nom de Frêne bleu, son bois est de qualité supérieure.
198	— **rotundifolia**, *Lamarck*.	— à feuille ronde, à la manne.	Orient.	Fertile, humide.	Est, midi.	Groupe, massif.	5 à 7m.	Imparipennées, glab., arrond.	En panicules terminales, blanches.	Samares, ailées, comprimées.	Avril-mai.	198. La sève de cette espèce constitue la Manne du commerce, principalement exploitée en Sicile et en Calabre.
199	— **rufa**, *Bosc*.	— roux (rameaux et pétiole).	Amérique sept^n	Fertile, humide.	Toute.	Groupe, massif.	8 à 9m.	Polymorphes, glabres, vertes.	En grappes, verdâtres.	Samares, ailées, comprimées.	Mai.	
200	— **simplicifolia**, *Willdenow*. — vel Fraxinus monophylla, *Lamarck*. tetragona, vide n° 197. tomentosa, vide n° 196. viridis, vide n° 191.	— à feuille simple, à une feuille.	Amérique sept^n	Fertile, humide.	Toute.	Groupe, massif.	5 à 6m.	Simples, grandes, vertes.	En grappes, jaunâtres.	Samares, ailées, comprimées.	Avril-mai.	
	GLEDITSCHIA, *Linné*. carolinensis, vide n° 203.	**FÉVIER**.										**Famille des Légumineuses.** Arbres à feuillage léger et gracieux, généralement armés d'épines longues et ramifiées. Leur bois, dur et d'un grain assez serré, [illegible] rouge, est très-joli employé à des ouvrages d'ébénisterie.
201	— **caspiensis** (caspica), *Desfontaines*. Fontanesii, vide n° 202. ferox, vide n° 204. horrida, vide n° 205. laevis, vide n° 208.	— de la mer Caspienne.	Perse.	Frais, fertile, léger.	Midi, est.	Massif, groupe.	10 à 12m.	Bipennées, de 0m 23 de long.	En petites grappes, simples verdâtres.	Gousses orbiculaires.	Juin.	201. Armé d'épines longues et recourbées, avec des rameaux en zigzag; la plus belle espèce.
202	— **macracantha**, *Desfontaines*. — vel Gleditschia Fontanesii, *Spach*.	— à grosse épine.	Chine.	Frais, fertile, léger.	Midi, est.	Massif, groupe.	8 à 9m.	Polymorphes, bipenn., vertes.	En grappes, verdâtres.	Gousses pulpeuses.	Juin-juillet.	202. Armé d'épines de 20 à 25 centimètres de longueur.
203	— **monosperma**, *Willdenow*. — vel Gledits. carolinensis, *Lamarck*.	— à une graine, de la Caroline.	Floride, Carol.	Fertile, humide.	Midi.	Massif, groupe.	10 à 15m.	Bipennées, ovales, vertes.	En grappes, verdâtres.	Gousses marron, orbicul.	Juin.	203. Épines à trois pointes; espèce sensible au froid à Paris.
204	— **orientalis**, *Bosc*. — vel Gleditschia ferox, *Desfontaines*.	— oriental, féroce.	Chine.	Fertile, frais.	Midi.	Groupe, massif.	6 à 7m.	Bipennées, lancéolées, vertes.	En grappes, verdâtres.	Gousses comprimées.	Juin.	
205	— **chinensis**, *Lamarck*. — vel Gleditschia horrida, *Willdenow*.	— de Chine.	Chine.	Léger, frais, fertile.	Midi.	Massif, groupe.	10 à 12m.	Bipennées, foliol. larg., vert.	En grappes, verdâtres.	Gousses allongées, compri.	Juin.	205. En se ramifiant, les épines forment des faisceaux.
206	— **triacantha**, *Linné*.	— à trois épines, caroube à miel.	Canada.	Léger, frais.	Toute, est.	Massif, groupe.	15 à 18m.	Bipennées, linéaires, vertes.	En grappes, verdâtres.	Gousses, planes, comprimées.	Juin.	207. Arbre d'un port gracieux, à feuillage élégant et à rameaux retombants.
207	— — **Bujotea** (Bujotii), *Hort.*	— — de M. Bujot.		Léger, frais.	Est, midi.	Groupe, isolé.	4 à 6m.	Bipennées, linéaires, étroites.				
208	— — **inermis**, *Desfontaines*. — vel Gleditschia laevis, *Hort.*	— — sans épine.		Léger, frais.	Est, midi.	Groupe, isolé.	5 à 6m.	Bipennées, folioles petites	En grappes, verdâtres.	Gousses très-longues.	Juin.	
209	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameau).		Léger, frais.	Est, midi.	Isolé.	4 à 5m.	Bipennées, linéaires, vertes.	En grappes, verdâtres.	Gousses, planes, comprimées.	Juin.	
	GUILANDINA, vide n° 210.											
	GYMNOCLADUS, *Lamarck*.	**GYMNOCLADE**, *Bondar, Chicot*.										**Famille des Légumineuses.**
210	— **canadensis**, *Lamarck*. — vel Guilandina dioica, *Linné*.	— du Canada.	Canada.	Frais, léger, fertile.	Est, midi, abrit.	Groupe, mas., isolé.	6 à 20m.	Bipennées, tr.-long., vertes.	En grappes courtes, blanches.	Gousses, épaisses, pulpeuses.	Mai-juillet.	210. Bois dur, veiné, propre à l'ébénisterie.
	HIPPOPHAE, *Linné*.	**ARGOUSIER**, *Griset*.										**Famille des Éléagnées.**
211	— **canadensis**, *Willdenow*. — vel Shepherdia canadensis, *Nuttal*.	— du Canada.	Canada.	Lég., frais, sableux.	Midi, toute.	Massif, groupe.	3 à 4m.	Larges, cotonn. en dessous.	Peu apparentes.	Oliviformes, rouge-nankin.	Avril.	
212	— **rhamnoides**, *Linné*.	— faux nerprun, saule épineux.	Alpes.	Sabl., pierr., frais.	Midi, toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Elliptiques blanch. en dessous.	Peu apparentes.	Ovoïdes, rouge-orangé.	Avril.	212. Le feuillage blanc produit un effet contrasté avec celui des autres arbres. Les Finlandais emploient les fruits comme assaisonnement du poisson.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	HOVENIA, *Thunberg.*	**HOVENIE.**										**Famille des Rhamnées.**
213	— **dulcis**, *Thunberg.*	— doux (fruit).	Japon.	Léger, frais.	Est, midi.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Acuminées, dentées, glabres.	En cimes axillaires, blanches.	Charnus, comestibles.	Avril-mai.	213. Les fruits ont le goût de nos poires de [illegible].
	JUGLANS, *Nuttal.*	**NOYER.**										**Famille des Juglandées.**
214	— **alba**, *Michaux.* — vel Juglans americana, *Hort.* — vel Carya alba, *Nuttal.* americana, voir n° 214. cathartica, voir n° 215.	— blanc, d'Amérique, Hickory.	Amérique sept.	Profond, substant.	Est, midi.	Groupe, massif.	15 à 25m.	Imparipennées, oblongues, vertes.	En chatons axillaires, verdât.	Petit, anguleux.	Mai.	Généralement les Noyers se plaisent peu en massif.
215	— **cinerea**, *Linné.* — vel Juglans cathartica, *Michaux.* [illegible], voir n° [illegible].	— cendré, purgatif.	Canada.	Calcaire, léger, fert.	Est, midi.	Groupe, isolé, mas.	8 à 12m.	Imparipennées, vert cendré.	En chatons courts, verdâtres.	Ovales, velus et visqueux.	Mai.	
216	— **nigra**, *Linné.*	— noir.	Pensylvanie.	Substantiel, léger.	Est, toute, abr.	Groupe, isolé.	15 à 20m.	Imparipennées, pubescentes.	En chatons grêles, verdâtres.	Durs, rug. à chair ligneuse.	Avril-mai.	216. Arbre d'une végétation très-rapide.
217	— **regia**, *Linné.*	— royal, commun, cultivé.	Perse.	Argilo-silic., prof.	Est, midi.	Groupe, isolé.	10 à 20m.	Imparipennées, vert sombre.	En chatons, verdâtres.	Ovoïdes.	Mai.	
218	— — **heterophylla**, *Hort.*	— — hétérophylle (feuille).		Argilo-silic., prof.	Est, midi.	Isolé, groupe.	7 à 15m.	Irrégulement incis. et découp.	En chatons, verdâtres.	Ovoïdes.	Mai.	
219	— — **laciniata**, *Duhamel.*	— — lacinié (feuille).		Argilo-silic., prof.	Est, midi.	Isolé, groupe.	7 à 10m.	Folioles très-découpées.	En chatons, verdâtres.	Ovoïdes.	Mai.	
220	— — **monophylla**, *Siebold.*	— — à une feuille.		Argilo-silic., prof.	Est, midi.	Groupe, isolé.	3 à 6m.	Pseudo-unifoliées, entières.	En chatons, verdâtres.	Ovoïdes.	Mai.	
221	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameau).		Argilo-silic., prof.	Est, midi.	Isolé.	3 à 4m.	Imparipennées, vert sombre.				221. Peu cultivé.
	KŒLREUTERIA, *Laxmann.*	**KŒLREUTERIE**, *Savonnier en arbre.*										**Famille des Sapindacées.**
222	— **paniculata**, *Lamarck.* — vel Kœlreuteria paniculifolia, *Dietr.* — vel Sapindus chinensis, *Linné fil.*	— paniculé, de Chine.	Chine.	Fertile, frais.	Est.	Massif.	3 à 5m.	Pennées, folioles glabr., dent.	En larges panicules, jaunes.	Globuleux, noir.	Juin-juillet.	222. Au moment de leur développement, les feuilles sont colorées en rose.
	LIQUIDAMBAR, *Linné.*	**LIQUIDAMBAR**, *Copalme.*										**Famille des Balsamifluées.** Arbres qui fournissent l'huile de Copalme (ambre gris), ainsi que le storax.
223	— **orientalis**, *Miller.* — vel Liquidambar imberbe, *Aiton.*	— d'Orient.	Asie Mineure.	Fertile, humide.	Midi, tr.-abri.	Massif, groupe.	4 à 10m.	Palmées, 5 lobes profonds, glabres.	Réunies en cônes serrés.	Capsules petites, biloblées.	Mars-avril.	
224	— **styraciflua**, *Linné.*	— à storax fluide, d'Amérique.	Virginie.	Fertile, très-frais.	Midi, abritée.	Mas., groupe, isolé.	10 à 20m.	Palmées, 5 lobes, dentelées.	Réunies en boule, verdâtres.	Capsules biloblées.	Mars-avril.	224. A l'automne le feuillage se colore en rouge.
	LIRIODENDRUM, *Linné.*	**TULIPIER**, *Arbre à fleur de lis.*										**Famille des Magnoliacées.** Arbre apporté en France par l'amiral La Galissonnière, [illegible].
225	— **tulipiferum** (*tulipifera*), *Linné.*	— porte-tulipe, de Virginie.	Amérique sept.	Très-fert., lég., fr.	Est, abr., déc.	Isolé, massif.	20 à 40m.	Tronquées, grandes, vert brill.	Gr., jaune pâle mac. d'orange.	Sortes de cônes imbriqués.	Juin-août.	
226	— — **acutilobum**, *Michaux.*	— — à lobe aigu.		Très-fert., meuble, frais.	Est, abr., déc.	Isolé, groupe.	10 à 25m.	Tronquées à lobes aigus.	Jaune pâle maculé d'orange.	Sortes de cônes imbriqués.	Juin-août.	
227	— — **flavum**, *Hort.*	— — jaune (fleur).		Très-fert., fr., lég.	Est, abr., déc.	Isolé, massif.	10 à 25m.	Tronquées, vert brillant.	Jaune foncé.	Sortes de cônes imbriqués.	Juin-août.	
228	— — **heterophyllum**, *Hort.*	— — hétérophylle, à feuille dissemblable.		Léger, frais, fertile.	Est, abr., déc.	Isolé, groupe.	10 à 20m.	Polymorphes, vert brillant.	Jaune pâle maculé d'orange.	Sortes de cônes imbriqués.	Juin-août.	
229	— — **integrifolium**, *Hort.*	— — à feuille entière.		Léger, frais, fertile.	Est, abr., déc.	Isolé, groupe.	10 à 15m.	Dépourvues de lobes.	Jaune pâle maculé d'orange.	Sortes de cônes imbriqués.	Juin-août.	
230	— — **obtusilobum**, *Michaux.*	— — à lobe obtus.		Léger, frais, fertile.	Est, abr., déc.	Isolé, groupe.	10 à 25m.	A lobes arrondis.	Jaune pâle maculé d'orange.	Sortes de cônes imbriqués.	Juin-août.	
	MACLURA, *Nuttal.*	**MACLURE**, *Bois d'arc, Oranger des Osages.*										**Famille des Morées.** Introduit en France par Michaux. Le bois, très-élastique, est employé par les Indiens à faire des arcs.
231	— **aurantiaca**, *Nuttal.*	— orangé, épineux.	Louisiane.	Fertile, frais.	Est, midi.	Massif, haies, isolé.	10 à 20m.	Polymorphes, grandes, vert foncé.	Chatons, verdâtres.	Ressemblant à une orange.	Juin-juillet.	
	MAGNOLIA, *Linné.*	**MAGNOLIER.**										**Famille des Magnoliacées.** Arbre fleurissant avant le développement des feuilles.
232	— **acuminata**, *Linné.*	— acuminé, à feuille aiguë, arbre à concombre.	Pensylvanie.	Fertile, frais, argil.	N.E., abr., déc.	Isolé, groupe, mas.	10 à 25m.	Longues de 0m,28 à 0m,25, pointues, glabres.	Terminales, blanc jaunâtre.	En cônes, rouge cerise vif.	Mai-juillet.	
233	— **auriculata**, *Lamarck.* — vel Magnolia Fraseri, *Walt.*	— auriculé.	Caroline.	Fertile, frais, argil.	N.E., abr., déc.	Isolé, groupe, mas.	8 à 12m.	Ovales, allongées, vert pâle.	Terminales, blanches, odor.	En cônes, rouge orangé.	Avril-mai.	
234	— **conspicua**, *Salisbury.* — vel Magnolia yulan, *Desfontaines.*	— apparent, beau, Yulan des Chinois.	Chine.	Fertile, frais, terre de bruyère.	Nord, abr., déc.	Massif, groupe.	3 à 8m.	Obovales, pubescentes.	Blanches, odorantes.	En cônes, rouges.	Avril.	234. Gèle quelquefois à Paris, à [illegible].
235	— **cordata**, *Michaux.* [illegible], voir n° [illegible]. [illegible], voir nos [illegible] et [illegible].	— en cœur (feuille).	Géorgie.	Fertile, frais, argil.	N.E., abr., déc.	Isolé, groupe, mas.	7 à 12m.	Cordiformes, cotonneuses en dessous.	Terminales, jaunes striées de rouge.	En cônes, roses.	Mai-sept.	235. Fleurit quelquefois au printemps et à l'automne.
236	— **glauca**, *Linné.*	— glauque, arbre du Castor.	Virginie.	Fertile, frais, terre de bruyère.	N.E., abr., déc.	Isolé, groupe, mas.	4 à 6m.	Ovales, allongées, vert blanch.	Terminales, tubuleuses, blanch.	En cônes, rouges.	Juin-juillet.	236. Peut être planté près de l'eau.
237	— **gracilis**, *Salisbury.* — vel Magnolia kobus, *de Candolle.* — vel Magnolia [illegible], *Hort.*	— grêle, d'une couleur.	Japon.	Fertile, frais, terre de bruyère.	Nord, ab., déc.	Isolé, groupe, mas.	6 à 7m.	Acuminées, pubescentes.	Terminales, dressées, pourpr.	En cônes, rouges.	Juin-juillet.	237. Fleurs d'un beau violet pourpré à l'extérieur. Gèle quelquefois à Paris.
238	— **hybrida Soulangea** (*Soulangeana*), *Hort.*	— hybride de M. Soulange (Bodin).		Fertile, frais, argil.	N.E., abr., déc.	Isolé, groupe.	7 à 12m.	Obovales, pubescentes.	Blanches et pourpres, odor.	En cônes.	Avril-mai.	238. Hybride du [illegible] et du [illegible].
239	— — **Thompsonea** (*Thompsoniana*), *Hort.* kobus, voir n° 237.	— — de M. Thompson.		Fertile, frais, argil.	N.E., abr., déc.	Isolé, groupe.	7 à 12m.	Très-grandes, ovales, vertes.	Grandes, blanches.	En cônes.	Juin.	239. Hybride du glauca et du umbrella.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	MAGNOLIA (Suite).	**MAGNOLIER** (Suite).										
240	— **macrophylla**, *Michaux.* — vel Magnolia Michauxii, Hort. Michauxii, vide n° 240.	— à grande feuille, de M. Michaux.	Caroline.	Fertile, frais, argil.	N. E., abr., déc.	Isolé, groupe.	3 à 8m.	Longues de 1m, ovales, vert clair.	Blanches, tachées pourpres.	En cônes, roses.	Juin-juillet.	240. Remarquable par ses feuilles, pouvant atteindre 1 mètre de longueur.
241	— **obovata**, *Thunberg.* — vel Magnolia purpurea, Curtis.	— obovale, forme ovale, à fleurs pourpres.	Japon.	Fertile, frais, terre de bruyère.	Nord, abr., déc.	Isolé, groupe, mas.	4 à 5m.	Ovales, allongées, vert glauq.	Tulipiformes, blanches.	En cônes, rouges.	Juillet-août.	241. Fleurs blanches à l'intérieur et pourpres extérieurement.
242	— — **discolor**, *Hort.* — vel Magnolia tricolor, [illegible].	— — de plusieurs couleurs.		Fertile, frais, terre de bruyère.	Nord, abr., déc.	Groupe, massif.	2 à 4m.	Ovales, aiguës, vert foncé.	Blanches et pourpres.	En cônes, rouges.	Avril.	242. Les fleurs et les feuilles se développent en même temps.
243	— — **Lennea**, *Hort.* purpurea, vide n° 241.	— — de M. Lenné.		Fertile, frais, terre de bruyère.	Nord, abr., déc.	Isolé, groupe.	2 à 5m.	Ovales, vert foncé.	Blanches et pourpres.	En cônes, rouges.	Avril.	243. Remarquable par ses belles et grandes fleurs.
244	— **pyramidata**, *Bartram.* — vel Magnolia Fraseri, Walt. tripetala, vide n° 245.	— pyramidal, de M. Fraser.	Caroline.	Fertile, frais, argil.	N. E., abr., déc.	Isolé.	3 à 4m.	Ovales, auriculées, glabres.	Ouvertes, blanches.	En cônes, rouges.	Avril-mai.	
245	— **umbrella**, *Lamarck.* — vel Magnolia tripetala, Linné. auricul[illegible], vide n° [illegible].	— parasol, à trois pétales.	Virginie.	Fertile, frais, argil.	N. E., abr., déc.	Groupe, massif.	5 à 10m.	Lancéolées, glabres.	Grandes, blanches.	En cônes, rougeâtres.	Mai-juin.	245. Il peut être planté près de l'eau.
	MALUS, *Tournefort.* [illegible], vide n° [illegible].	**POMMIER.**										**Famille des Rosacées.**
246	— **baccata**, *Desfontaines.* — vel Pyrus baccata, Linné. — vel Malus [illegible], Spach.	— baccifère, de Sibérie.	Sibérie.	Fertile, frais, calc.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 6m.	Ovales, dentées, vertes.	En corymbes, blanc-rosé.	Bacciformes, rouges.	Avril-mai.	La série des pommiers baccifères est très-curieuse par la coloration et l'abondance de leurs fruits.
247	— — **alba** (fructu), *Hort.* — vel Malus microcarpa fructu albo, Hort.	— — blanc (fruit).		Frais, fertile.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Ovales, dentées, vertes.	En corymbes, blanc-rosé.	Bacciformes, blancs.	Avril-mai.	
248	— — **lutea** (fructu), *Hort.*	— — jaune (fruit).		Frais, fertile.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Ovales, dentées, vertes.	En corymbes, blanc-rosé.	Bacciformes, jaunes.	Avril-mai.	
249	— — **oblonga** (fructu), *Hort.*	— — oblong (fruit).		Frais, fertile.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Ovales, dentées, vertes.	En corymbes, blanc-rosé.	Bacciformes, oblongs.	Avril-mai.	
250	— — **purpurea** (fructu), *Hort.*	— — pourpre (fruit).		Frais, fertile.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Ovales, dentées, vertes.	En corymbes, blanc-rosé.	Bacciformes, pourpres.	Avril-mai.	
251	— — **rubra** (fructu), *Hort.*	— — rouge (fruit).		Frais, fertile.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Ovales, dentées, vertes.	En corymbes, blanc-rosé.	Bacciformes, rouges.	Avril-mai.	
252	— **communis aucubæfolia**, *Hort.*	— commun, à feuille d'aucuba.	Europe.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Ovales, aiguës, maculées.	En corymbes, blanches.	Globuleux, rougeâtres.	Avril-mai.	
253	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Calcaire, frais.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Ovales, panachées de jaune.	En corymbes, blanches.	Globuleux, rougeâtres.	Avril-mai.	253. Très-jolie variété, mais dont la panachure est peu constante.
254	— **spectabilis**, *Desfontaines.* — vel Pyrus spectabilis, Aiton.	— remarquable, à bouquets.	Chine.	Fertile, frais, prof.	Toute.	Isolé, groupe, mas.	5 à 7m.	Ovales, oblongues, vertes.	En corymbes, blanc-rosé.	Globuleux, rougeâtres.	Avril-mai.	254. Remarquable par ses belles et élégantes fleurs blanches et roses.
255	— — **flore albo pleno**, *Hort.*	— — à fleur blanche pleine.		Fertile, frais, prof.	Toute.	Isolé, groupe, mas.	3 à 7m.	Ovales, oblongues, vertes.	En corymbes, blanch. doubl.	Globuleux, rougeâtres.	Avril-mai.	255. Très-belle variété.
256	— **flore roseo pleno**, *Hort.*	— — à fleur rose pleine.		Fertile, frais, prof.	Toute.	Isolé, groupe, mas.	3 à 7m.	Ovales, oblongues, vertes.	En corymbes, roses doubles.	Globuleux, rougeâtres.	Avril-mai.	256. Très-belle variété.
	MESPILUS. [illegible], vide n° 143. [illegible], vide n° 130.											
	MORUS, *Tournefort.*	**MURIER.**										**Famille des Morées.**
257	— **alba**, *Linné.*	— blanc (fruit).	Chine.	Lég., frais, s. arg.	Toute.	Massif.	8 à 10m.	Ovales, cordiformes, vertes.	Verdâtres.	Pulpeux, blanc-rosé.	Juin.	257. Les feuilles servent d'aliment aux vers à soie.
258	— — **latifolia.** multicaulis, vide n° 259. constantinopolitana, vide n° [illegible].	— — à large feuille.		Lég., frais, s. arg.	Toute.	Massif.	8 à 10m.	Larges, ovales, vertes.	Verdâtres.	Pulpeux, blanc-rosé.	Juin.	
259	— **multicaulis**, *Perrottet.* — vel Morus alba multicaulis, Hort.	— à plusieurs tiges, de M. Perrottet.	Chine.	Lég., frais, s. arg.	Toute.	Massif.	3 à 7m.	Grandes, cordiformes, glabres.	Verdâtres.	Pulpeux, noirs.	Mai-juin.	259. Les feuilles sont moins estimées dans les magnaneries.
260	— **nigra**, *Linné.* papyrifera, vide n° 74.	— noir (fruit).	Perse.	Lég., frais, s. arg.	Midi, toute.	Massif.	7 à 10m.	Cordiformes, vert foncé.	Verdâtres, aromatiques.	Pulpeux, noirs.	Mai-juin.	260. Les fruits de cette espèce et de la suivante sont bons à manger.
261	— **rubra**, *Linné.* — vel Morus canadensis, [illegible].	— rouge (fruit), du Canada.	Canada.	Lég., frais, s. arg.	Toute.	Massif.	8 à 12m.	Cordiformes, vert sombre.	En chatons, verdâtres.	Pulpeux, longs, rouges.	Juin-juillet.	
	NEGUNDO, *Mœnch.*	**NÉGONDO**, *Érable.*										**Famille des Acerinées.**
262	[illegible], vide n° [illegible]. — **californensis** (californica), *Hooker.* — vel Acer californicum, Hort.	— de Californie.	Californie.	Frais, tous.	Toute.	Massif, groupe.	15 à 20m.	3 folioles, incisées, pubescentes dessous.	En grappes.	A loges aplaties, ailés.	Mai.	262. Arbre vigoureux dont les jeunes rameaux sont couverts d'une substance farineuse.
263	— **fraxinifolia**, *Nuttal.* — vel Acer Negundo, Linné. — vel Negundo aceroides, Mœnch.	— à feuille de frêne.	Amériquesept[le]	Frais, tous.	Toute.	Massif, avenue, gr.	15 à 18m.	3 folioles, dentées, vert gai.	En grappes, rougeâtres.	A loges aplaties, ailés.	Mai.	
264	— — **crispa**, *Hort.*	— — crispé (feuille).		Frais, tous.	Toute.	Isolé, groupe, mas.	5 à 10m.	3 folioles, frisées, vert gai.	En grappes.	A loges aplaties, ailés.	Mai.	
265	— — **foliis variegatis.**	— — à feuilles panachées.		Frais, fertile.	Toute, abritée.	Groupe, mas., isolé.	3 à 5m.	3 folioles, panachées de blanc et lignées de rose.	En grappes.	A loges aplaties, ailés.	Mai.	265. Très-belle variété à panachure constante et d'un bel effet.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	ORNUS, vide nº 193.											
	OSTRYA, *Micheli*.	**OSTRYER**, *Charme houblon.*										**Famille des Corylacées.**
266	— **carpinifolia**, *Micheli*. [illegible]	— à feuille de charme, commun.	Italie.	Frais, fertile.	Toute.	Massif.	10 à 15m.	Ovales, aiguës, vertes.	En chatons, verdâtres.	En involucres, écaillés.	Avril-mai.	[illegible]
	PAULOWNIA, *Siebold et Zuccarini*.	**PAULONIE**.										**Famille des Personnées.**
267	— **imperialis**, *Siebold et Zuccarini*. [illegible]	— impérial.	Japon.	Prof., fertile, frais.	Toute, abritée.	Mas., isolé, groupe.	10 à 20m.	Grandes, ovales, cordiformes, vertes.	En panicules, bleu très-pâle.	Capsules, coniques.	Mai.	[illegible]
	PAVIA, *Boerhave*.	**PAVIER**.										**Famille des Hippocastanées.**
268	— **californiensis** (californica), *Loudon*.	— de Californie.	Californie.	Meuble, frais, fert.	Est, toute.	Mas., groupe, isolé.	3 à 6m.	Digitées, vert dessus, jaune dessous.	En grappes, blanches.		Mai.	[illegible]
269	— **discolor**, *Spach*. [illegible]	— de plusieurs couleurs, hybride.	Géorgie.	Meuble, fert., frais.	Midi, toute.	Groupe, isolé, mas.	3 à 5m.	Vertes dessus, tomenteuses dessous.	En grappes, jaunes et rouges.	Globuleux, non hérissé.	Mai.	[illegible]
270	— **flava**, *de Candolle*. [illegible]	— jaune (fleur).	Amérique sept.	Fertile, frais.	Midi, toute.	Groupe, isolé, mas.	7 à 10m.	Vertes dessus, duveteuses dessous.	En grappes, jaune pâle veiné de rouge.	Globuleux, non hérissé.	Mai.	[illegible]
271	— **lucida**, *Spach*. [illegible]	— luisant (feuille).	Amérique sept.	Fertile, frais.	Midi, toute.	Groupe, isolé, mas.	3 à 6m.	Grandes, vertes, luisantes.	En grappes, pourpres.	Globuleux, non hérissé.	Mai.	[illegible]
272	— **ohioensis**, *Michaux*. [illegible]	— de l'Ohio, glabre.	Amérique sept.	Fertile, frais.	Midi, toute.	Groupe, isolé, mas.	4 à 6m.	Dentées, vert foncé.	En grappes, jaunes.	Globuleux, non hérissé.	Mai.	
273	— **rubra**, *Lamarck*. [illegible]	— rouge (fleur).	Amérique sept.	Fertile, frais.	Midi, toute.	Groupe, isolé, mas.	2 à 6m.	Glabres, pétioles rougeâtres.	En grappes, rouge brillant.	Globuleux, non hérissé.	Mai.	[illegible]
	PLANERA, *Gmelin*.	**PLANÈRE**.										**Famille des Ulmacées.**
274	— **aquatica**, *Gmelin*. [illegible]	— aquatique.	Mississipi.	Fertile, frais, léger.	Est, ombragée.	Massif.	7 à 10m.	Ovales, oblongues, coriaces.	Petites, brunes.	Globuleux, brun noirâtre.	Avril-mai.	
275	— **crenata**, *Desfontaines*. [illegible]	— crénelé, orme de Sibérie, Zelkoua.	Sibérie.	Frais, léger, tous.	Toute.	Avenue, massif.	10 à 20m.	Ovales, crénelées, vert foncé.	Petites, vert brunâtre.	Globuleux, brun noirâtre.	Avril-mai.	[illegible]
	PLATANUS, *Linné*. [illegible]	**PLATANE**, *arbre à main découpée.*										**Famille des Platanées.**
276	— **cuneata**, *Willdenow*. [illegible]	— en coin (feuille).	Asie.	Fertile, frais.	Toute.	Groupe, massif.	4 à 5m.	En forme de coin, tomenteuses.	Réunies en boules.	Globuleux, pendants.	Mai.	[illegible]
277	— **occidentalis**, *Linné*. [illegible]	— d'Occident, de Virginie.	Amérique sept.	Prof., fertile, frais.	Toute.	Avenue, isolé, mas.	20 à 30m.	Grandes, vert foncé luisant.	Réunies en boules.	Globuleux, pendants.	Mai.	[illegible]
278	— **orientalis**, *Linné*. [illegible]	— d'Orient, commun.	Asie.	Fert., meub., chaud.	Toute.	Av., isolé, gr. mas.	20 à 25m.	Palmées, lobées, vertes.	Réunies en boules.	Globuleux, pendants.	Mai.	
279	— — **acerifolia**, *Desfontaines*. [illegible]	— — à feuille d'acer (érable).		Fertile, chaud.	Toute.	Groupe, isolé, mas.	7 à 10m.	Très-échancrées à la base.	Réunies en boules.	Globuleux, pendants.	Mai.	
280	— — **foliis variegatis**, *Ch. van Geert*. [illegible]	— — à feuilles panachées.		Fertile, chaud.	Toute, abritée.	Isolé.	5 à 10m.	Palmées, panachées, jaunâtr.	Réunies en boules.	Globuleux, pendants.	Mai.	[illegible]
	POPULUS, *Tournefort*.	**PEUPLIER**.										**Famille des Salicinées.**
281	— **alba**, *Linné*.	— blanc, de Hollande; ypréau.	Europe.	Tout, sauf arg. et cr.	Toute.	Mass., gr., isolé.	10 à 25m.	Ovales, dentées, blanchâtres.	En chatons allongés.	Petits, ovoïdes.	Avril.	[illegible]
282	— — **acerifolia**, *Loddiges*.	— — à feuille d'érable.		Léger, frais.	Toute.	Gr., isolé, massif.	7 à 10m.	Lobées, blanchâtres.	En chatons allongés.	Petits, ovoïdes.	Avril.	
283	— — **nivea**, *Duhamel*. [illegible]	— — neige, cotonneux.		Léger, frais.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 12m.	Ovales, blanc de neige dessous.	En chatons allongés.	Petits, ovoïdes.	Avril.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS d'ordre.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	POPULUS (*Suite*).	**PEUPLIER** (*Suite*).										
284	— **angulata**, *Aiton*. — vel Populus macrophylla, *Loddiges*. angulata, vide nº 283.	— anguleux, de la Caroline, à grande feuille.	Caroline.	Frais, tout.	Abritée, toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 25m.	Cordiform., acumin., vertes.	En chatons allongés.	Petits, ovoïdes.	Avril.	284. Remarquable par la dimension et la beauté de son feuillage.
285	— **balsamifera**, *Linné*. — vel Populus Tacamahaca, *Miller*.	— porte-baume, baumier, tacamahaca.	Canada.	Léger, frais, tout.	Toute.	Massif, groupe.	20 à 25m.	Ovales, dentées, vert olive.	En chatons rameusés, pend.	Capsules petites.	Avril.	285. Les bourgeons sont enduits d'une substance visqueuse balsamique.
286	— — **viminalis**. — vel Populus salicifolia, *Hort*.	— — à rameaux souple.		Léger, frais.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 15m.	Longues, vert foncé dessus, blanches dessous.	En chatons ramus., pend.	Capsules petites.	Avril.	286. Variété à rameaux flexibles qui peut remplacer l'osier.
287	— **canadensis**, *Michaux*. — vel Populus laevigata, *Willdenow*.	— — du Canada.	Canada.	Humide, tout.	Toute.	Groupe, massif.	10 à 20m.	Ovales, dentées, vertes.	En chatons allongés.	Petits, ovoïdes.	Avril.	287. Remarquable par ses grandes feuilles et ses fruits en chapelets.
288	— **candicans**, *Michaux*. — vel Populus Ontariensis, *Hort*.	— — blanchissant, du lac Ontario.	Canada.	Lég., humide, tout.	Toute.	Groupe, massif.	10 à 20m.	Cordiformes, dent., vert fonc.	En chatons pendants.	Petits, ovoïdes.	Mars.	
289	— **canescens**, *Smith*. fastigiata, vide nº 295. grisea, vide nº 289.	— blanchâtre, grisard.	Europe.	Tout, sauf argile et craie.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 10m.	Obrondes, blanc cendré dessous.	En chatons pendants.	Petits, ovoïdes.	Mars.	
290	— **grandidentata**, *Michaux*.	— à grande dent (feuille).	États-Unis.	Léger, frais.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 18m.	Ovales, aiguës, dent. vertes.	En chatons grêles, lâches.	Capsules à aigrettes.	Mars.	290. Remarquable par la dimension et la beauté de son feuillage.
291	— **heterophylla**, *Linné*. — vel Populus argentea, *Michaux fils*. italica, vide nº 295. laevigata, vide nº 287.	— hétérophylle, argenté (feuille).	Virginie.	Meuble, fert. frais.	Toute.	Gr., isolé, massif.	7 à 12m.	Ovales arrondies, vert foncé dessus, blanches cotonneuses dessous.				291. Arbre pittoresque à grande et belle feuille.
292	— **laurifolia**, *Ledebourg*. macrophylla, vide nº 284.	— à feuille de laurier.	Monts-Altaï.	Léger, humide.	Toute.	Isolé, massif, gr.	10 à 20m.	Ovales, dentées, blanchâtres.	En chatons, grêles, velus.	Capsules petites.	Mai.	
293	— **monilifera**, *Michaux*. — vel Populus virginiana, *Desfontaines*.	— porte-collier, chapelet, suisse, de Virginie.	Amérique sept^le.	Léger, frais, tout.	Toute.	Gr., isolé, massif.	18 à 20m.	Grandes, ciliées, vertes.	En chatons pendants.	Petits, ovoïdes.	Mars.	
294	— **nigra**, *Linné*. nivea, vide nº 283. ontariensis, vide nº 288.	— noir, liard.	Europe.	Léger, frais, tout.	Toute.	Massif, groupe.	7 à 15m.	Cordiformes, vert lui., dessus.	En chatons.	Capsules petites.	Mars.	294. La substance qui recouvre les jeunes bourgeons entre dans la composition de l'onguent populeum.
295	— **pyramidalis**, *Rozier*. — vel Populus italica, *Moench*. — vel Populus fastigiata, *Poiret*. salicifolia, vide nº 286. tacamahaca, vide nº 285.	— pyramidal, d'Italie.	Perse.	Frais, fertile, tout.	Toute.	Avenue, massif, isolé, groupe.	15 à 30m.	Triangulaires, dentées.	En chatons pendants.	Capsules globuleuses.	Avril-mai.	295. Arbre vigoureux d'un port pittoresque.
296	— **tremula**, *Linné*. — vel Populus villosa, *Reichenbach*.	— tremblant, tremble.	France.	Peu profond, tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	10 à 25m.	Pétiolées, arrondies, vertes.	En chatons allongés, pend.	Capsules à aigrettes.	Mars.	
297	— — **pendula**, *Hort*.	— — pendant (rameau).					4 à 5m.	Pétiolées, arrondies, vertes.	En chatons allongés, pend.	Capsules à aigrettes.	Mars.	297. Variété à rameaux pendants comme ceux du saule pleureur.
298	— **tremuloides**, *Michaux*. — vel Populus graeca, *Duhamel*. villosa, vide nº 296. virginiana, vide nº 293.	— faux tremble, d'Athènes.	Canada.	Fertile, frais, léger.	Toute.	Massif, gr., isolé.	10 à 15m.	Cordiformes, dent., vert fonc.	En chatons allongés, pend.	Capsules à aigrettes.	Mars.	298. Espèce délicate et peu décorative.
	PRUNUS, *Tournefort*. avium a, vide nº 186.	**PRUNIER**.										**Famille des Rosacées.**
299	— **candicans**, *Balbis*. cerasifera, vide nº 302. cerasus, vide nº 111, nº 116.	— blanchissant (feuille).	Europe.	Lég., peu profond.	Est, toute.	Massif.	4 à 5m.	Ovales, vert blanchâtre.	Blanches, solitaires.	En baies globuleuses.	Mars-avril.	Arbres remarquables par l'abondance et la précocité de leurs fleurs.
300	— **cocomilio**, *Tenore*.	— Ibérifuge.	Calabre.	Meuble, sec, tout.	Est, toute.	Massif.	3 à 6m.	Obovales, glabres.	Blanches, solitaires.	En baies globuleuses.	Mars-avril.	
301	— **insititia**, *Linné*. mahaleb, vide nº 180.	— noir, sauvage, prunoaulier.	Europe.	Meuble, sec, tout.	Est, toute.	Massif.	5 à 7m.	Ovales, lancéolées, pubesc.	Blanches, solitaires.	En baies globuleuses.	Mars-avril.	
302	— **myrobalan**, *Linné*. — vel Prunus cerasifera, *Ehrhart*. padus, vide nº 181. rubra, vide nº 132.	— myrobolan, porte-cerise.	Amérique sept^le.	Léger, sec, tout.	Est, toute.	Massif.	4 à 5m.	Elliptiques, vert terne.	Blanches, solitaires.	En baies rouges, globuleuses.	Mars-avril.	
303	— **spinosa**, *Linné*.	— épineux, épine noire.	Europe.	Léger, sec, tout.	Est, toute.	Massif.	2 à 6m.	Lancéolées, pubescentes.	Blanches, solitaires.	En baies noires.	Mars.	303. Vulgairement nommé Épine noire.
304	— — **flore pleno**, *Hort*.	— — à fleur pleine (double).		Léger, fertile, tout.	Est, toute.	Isolé, gr., massif.	2 à 4m.	Lancéolées, pubescentes.	Blanches, doubles.		Mars.	304. Belle variété, dont les fleurs ressemblent à celles du Myrte.
	PSEUDACACIA, vide nº 252.											
	PTEROCARYA, *Kunt*.	**PTEROCARYER**, noyer à feuille ailée.										**Famille des Juglandées.**
305	— **fraxinifolia**, *Kunt*. — vel Juglans fraxinifolia, *Poiret*.	— à feuille de frêne.	Perse.	Argilo-sableux, fr.	E., abrit., toute.	Massif, groupe.	8 à 15m.	Grandes, 15 à 17 folioles, vert foncé.	En épis, pendants, verdâtres.	En drupes globuleuses.	Juin.	Très-bel arbre, ayant beaucoup d'analogie avec le Noyer.
	PYRUS, *Linné*. cydonia, vide nº 114.	**POIRIER**.										**Famille des Rosacées.**
306	— **elaeagnifolia**, *Pallas*. — vel Pyrus orientalis, *Marschall*. canescens, vide nº 305.	— à feuille de chalef, d'Orient.	Sibérie.	Lég., frais, fertile.	Est, toute.	Massif, groupe.	3 à 6m.	Lancéolées, aiguës, vertes.	En corymbes, blanches.	Charnus, turbinés.	Mai.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	PYRUS (Suite).	**POIRIER** (Suite).										
307	— **persensis** (persica), *Persoon.* — vel Pyrus sinaica, *Thouin.*	— de Perse, du mont Sinaï.	Perse.	Lég., frais, fertile.	Est, toute.	Massif.	3 à 6m.	Ovales, aiguës, blanchâtres.	En corymbes, blanches.	Charnus, globuleux.	Mai.	
308	— **pollveria**, *Linné.*	— Pollveria, à feuille tomenteuse.	Allemagne.	Lég., frais, fertile.	Est, toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Ovales, tomenteuses dessous.	En corymbes multiflores, blanches.	Charnus, globuleux.	Avril-juin.	
309	— **salicifolia**, *Linné.*	— à feuille de saule.	Russie.	Lég., frais, fertile.	Est, toute.	Massif, isolé, gr.	5 à 7m.	Lancéolées, aiguës, blanchât.	En corymbes, blanches.	Charnus, turbinés.	Mai.	
310	— **salviæfolia**, *de Candolle.* sinaica, vide n° 307. sinensis, vide n° 136.	— à feuille de sauge.	Sibérie.	Lég., frais, fertile.	Est, toute.	Massif, groupe.	4 à 6m.	Lancéolées, vertes, toment.	En corymbes, blanches.	Charnus, turbinés.	Mai.	
	QUERCUS, *Tournefort.*	**CHÊNE.**										**Famille des Cupulifères.** Les chênes réussissent généralement mal dans l'intérieur des villes.
311	— **ægilopsea** (ægilops), *Linné.* — vel Quercus velani, *Olivier.*	— d'ægilops (à gland excellent) Velani.	Asie Mineure.	Fertile, frais.	Midi, abritée.	Massif, groupe.	5 à 15m.	Ovales, oblong., vert glauque, cotonneuses.	Jaunes verdâtres.	Glands gros, cupules cotonn.	Avril-mai.	311. C'est principalement sur cette espèce qu'on recueille la noix de galle. On extrait des cupules une teinture noire employée pour le cuir.
312	— **alba**, *Linné.* americana, vide n° 3[illegible].	— blanc, d'Amérique.	États-Unis.	Fertile, frais, lég.	Est, toute.	Gr., massif, isolé.	5 à 15m.	Sinuées, vertes, rougeâtres.	Jaunes verdâtres.	Glands ovoïdes, pendants.	Avril-mai.	312. Très-bel arbre.
313	— **Banisterea** (Banisteri), *Michaux.*	— de M. Banister, petit chêne velouté.	États-Unis.	Argileux, froid.	Est, toute.	Gr., massif, [illegible].	2 à 6m.	5 lobes aigus, vert cendré dessous.	Jaunes verdâtres.	Glands globuleux.	Mai.	
314	— **bicolor**, *Willdenow.* — vel Quercus prinus discolor, *Michaux.*	— de deux couleurs.	Canada.	Fertile, humide.	Toute.	Gr., massif, isolé.	10 à 15m.	Obovales, lobes inégaux, blanchâtres dessous.	Jaunes verdâtres.	Glands moyens, coniques.	Avril-mai.	
315	— **castaneæfolia**, *C. A. Meyer.*	— à feuille de châtaignier.	Perse.	Fertile, frais.	Est, midi, abrit.	Groupe, massif.	10 à 15m.	Lancéolées, dentées, vert gai.	Jaunes verdâtres.	Glands ovoïdes.	Avril.	315. Gèle quelquefois à Paris.
316	— **Catesbyea** (Catesbæi), *Michaux.*	— de M. Catesby.	Virginie.	Sec, pierreux.	E., toute, abrit.	Massif, groupe.	10 à 12m.	Longues, coriaces, vertes.	Jaunes verdâtres.	Glands ovoïdes, solitaires.	Avril.	
317	— **cerrus** (cerris), *Linné.*	— de Cerrus (à petit gland) chevelu.	Europe, Italie.	Lég., sablon., tout.	Toute.	Massif.	10 à 25m.	Oblongues, pinnatifides.	Jaunes verdâtres.	Glands petits, hérissés.	Avril-mai.	
318	— — **pinnatifida**, *Spach.* — vel Quercus austriaca, *Willdenow.*	— — pinnatifide, d'Autriche.		Lég., sablon., tout.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 15m.	Sinuées, pubescentes dessous.	Jaunes verdâtres.	Glands 1 à 4 sur chaque pédoncule.	Avril-mai.	
319	— — **dentata**, *Watson.*	— — denté (feuille).		Lég., sablon., tout.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 12m.	Ovales-lancéolées, cotonneuses dessous.	Jaunes verdâtres.	Glands moyens, 1 à 4 sur chaque pédoncule.	Avril-mai.	
320	— **coccinea**, *Vangenheim.* elongata, vide n° 321.	— écarlate.	Canada.	Fertile, frais.	Est, abritée.	Isolé, gr., massif.		Oblongues, dentées, vertes.	Jaunes verdâtres.	Glands ovoïdes, courts.	Mai.	320. Son feuillage se colore en rouge vif à l'automne.
321	— **falcata**, *Michaux.* — vel Quercus elongata, *Willdenow.* — vel Quercus [illegible], *Marshal.* fastigiata, vide n° 330. Fennesii, vide n° 332. filicifolia, vide n° 332. heterophylla, vide n° 332. laciniata, vide n° 332.	— en faux (lobe) [illegible].	Virginie.	Frais, fertile.	Est, abritée.	Groupe, massif.	10 à 25m.	Oblongues, lobes contournés, vertes.	Jaunes verdâtres.	Glands petits, noirâtres.	Mai.	
322	— **lyrata**, *Michaux.*	— en lyre (feuille); blanc aquatique.	Caroline.	Frais, fertile, tout.	E., abrit., toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 25m.	Grand., lobes obtus, vert clair.	Jaunes verdâtres.	Glands gros, globuleux.	Mai.	322. Gèle quelquefois à Paris; il se plaît au bord de l'eau.
323	— **macrocarpa**, *Michaux.* — vel Quercus macrophylla, *Hort.* macrophylla, vide n° 323.	— à gros fruit, frisé, à grande feuille.	États-Unis.	Argilo-calc., meub.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	10 à 20m.	Très-grandes, vert foncé.	Jaunes verdâtres.	Très-gros, ovoïdes.	Mai.	323. Remarquable par son beau et très-grand feuillage (40 à 48 cent. de longueur, sur 0,20 cent. de largeur).
324	— **nigra**, *Catesby.* nigra, vide n° 324.	— noir (écorce).	Maryland.	Lég., sablon., sec.	Est, abritée.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Cunéiformes, roussât. dessous.	Jaunes verdâtres.	Glands ovoïdes, cupules turb.	Mai.	324. A écorce noirâtre; gèle quelquefois à Paris.
325	— **obtusiloba**, *Michaux fils.* — vel Quercus stellata, *Willdenow.*	— à lobe obtus, gris, étoilé.	Canada.	Fertile, léger, sec.	Est, abritée.	Gr., massif, isolé.	8 à 12m.	Oblongues, lobes très-obtus, vert foncé.	Jaunes verdâtres.	Glands ovoïdes, petits.	Mai.	
326	— **palustris**, *du Roi.* — vel Quercus pinus palustris, *Michaux.*	— des marais, des swamps.	Caroline.	Fertile, tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	15 à 25m.	Pinnatifides, vert foncé.	Jaunes verdâtres.	Glands globuleux, petits.	Mai.	
327	— **pedunculata**, *Willdenow.* — vel Quercus robur α, *Linné.* — vel Quercus racemosa, *Lamarck.*	— pédonculé, rouvre, commun.	Europe, Italie.	Argil., comp., frais.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 25m.	Oblongues, sinuées, vertes.	Jaunes verdâtres.	Glands oblongs, pédonculés.	Mai.	327. C'est cette espèce qui fournit le meilleur bois pour la fabrication du [illegible].
328	— — **atro-purpur.**, *Van Houtte.*	— — très-pourpre (feuille).		Fertile, frais.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	5 à 10m.	Oblongues, pourpre noir.				328. La couleur foncée de son feuillage forme un agréable contraste.
329	— — **aurea**, *Hort.*	— — doré (feuille).		Fertile, frais.	Toute, abritée.	Isolé, massif.	3 à 8m.	Oblongues, panachées jaune d'or.				
330	— — **fastigiata**, *Endlicher.* — vel Quercus fastigiata, *Lamarck.* — vel Quercus pyramidalis, *Hort.*	— — fastigié, pyramidal.		Fertile, frais, tout.	Toute.	Isolé, groupe.	10 à 25m.	Oblongues, vert brillant.	Jaunes verdâtres.		Mai.	330. Variété recommandable, forme de [illegible] et gracieuse [illegible].
331	— — **foliis-variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Frais, fertile.	Abritée, toute.	Isolé.	5 à 8m.	Oblongues, panach. jaunâtres.	Jaunes verdâtres.	Glands oblongs.	Mai.	331. Panachure peu constante.
332	— — **heterophylla**, *Endlicher.* — vel Quercus Fennesii, *Hort.* — vel Quercus filicifolia, *Hort.* — vel Quercus laciniata, *Hort.* — vel Quercus salicifolia, *Hort.*	— — hétérophylle, à feuille de fougère, de M. Fennes, à feuille de saule, lacinié.		Fertile, frais, tout.	Toute.	Groupe, massif.	5 à 12m.	Très-polymorphes vertes.				332. La prédisposition au polymorphisme de cette variété lui a fait donner un grand nombre de noms. Elle a un aspect agréable et pittoresque.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES. SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	QUERCUS, (suite).	**CHÊNE**, (suite).										
333	— — **pendula**, *Endlicher.* — vel Quercus pendula, [illegible]	— — pendant, pleureur (rameaux).		Fertile, frais, prof.	E., abrit. toute.	Isolé.	5 à 6m.	Ovales, lobées, glabres.	Jaunes verdâtres.	Glands oblongs.	Mai.	
334	— — **purpurea**, *Endlicher.* — vel Quercus purpurea, [illegible] pendula, voir n° 333.	— — pourpre (feuille).		Fertile, frais, prof.	Est, abritée.	Isolé, gr., massif.	4 à 5m.	Ovales, lobées, noirâtres.				
335	— **phellosa** (phellos), *Linné.*	— phellos (liège), saule.	Floride.	Fertile, humide.	Toute.	Gr., massif, isolé.	10 à 12m.	Lancéolées, vert foncé.	Jaunes verdâtres.	Glands petits, globuleux.	Mai.	
336	— — **imbricaria**, *Spach.* — vel Quercus laurifolia, *Michaux.* prinus discolor, voir n° [illegible]. — palustris, voir n° [illegible]. purpurea, voir n° [illegible]. pyramidalis, voir n° [illegible]. racemosa, voir n° [illegible]. robur α, voir n° [illegible]. — β, voir n° [illegible].	— — imbriqué, à latte.		Fertile, hum., prof.	Toute.	Gr., isolé, massif.	10 à 15m.	Ovales, oblongues, non lobées, vert obscur.	Jaunes verdâtres.	Glands moyens, cupule en soucoupe.	Avril-mai.	
337	— **rubra**, *Linné.* rubra montana, voir n° [illegible]. salicifolia, voir n° [illegible].	— rouge, d'Amérique.	Canada.	Schisto-ferr., frais.	Toute, abritée.	Massif, gr., isolé.	10 à 25m.	Grandes, vert rougeâtre.	Jaunes verdâtres.	Glands gros, ovoïdes.	Mai.	337. Arbre rustique et vigoureux, dont le feuillage passe à l'automne du vert au rouge, puis au jaune.
338	— **sessiliflora**, *Smith.* — vel Quercus robur β, *Linné.*	— à fleur sessile, rouvre, durelin.	Italie.	Tout.	Toute.	Massif.	5 à 12m.	Pétiolées, oblongues, vertes.	Jaunes verdâtres.	Glands moyens, oblongs.	Avril-mai.	
339	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Fertile, frais.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	3 à 7m.	Lobées, panach. de jaunâtre.				
340	— — **laciniata**, *de Candolle.*	— — lacinié (feuille).		Fertile, frais.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 8m.	Lobées, découpées, vertes.				
341	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant, pleureur (rameaux).		Fertile, frais.	Toute, abritée.	Isolé.	3 à 5m.	Lobées, oblongues, vertes.				
342	— — **platyphylla**, *de Candolle.* stellata, voir n° [illegible].	— — à large feuille.		Fertile, frais.	Toute.	Massif, isolé, gr.	4 à 6m.	Larges, lobées, arrondies.	Jaunes verdâtres.	Glands oblongs.	Avril-mai.	
343	— **tinctoria**, *Bartram.* — vel Quercus nigra, *Marshall.* — vel Quercus velutina, *Lamarck.* [illegible], voir n° 311. [illegible], voir n° [illegible]. Quercus, voir n° [illegible].	— à teinture, quercitron, noir, jaune, velouté.	Pensylvanie.	Léger, fertile, prof.		Massif, groupe.	10 à 20m.	Ovales, sinuées, vertes.	Jaunes verdâtres.	Glands sessiles, courts.	Mai.	343. On retire de l'écorce une teinture jaune, d'où lui vient le nom de Quercitron (Chêne jaune).
	RHUS, *Linné.* [illegible], voir n° [illegible].	**SUMAC.**										**Famille des Thérébinthacées.** Le plus grand nombre des espèces de Rhus sont vénéneuses.
344	— **copalea** (copalina), *Linné.*	— copale.	Canada.	Sec, graveleux.	Découv., toute.	Massif.	2 à 3m.	Pennées, folioles lancéolées.	En panicules, jaunes.	Rougeâtres.	Juillet-août.	344. Le feuillage de cette espèce se colore en rouge vif à l'automne.
345	— **coriaria**, *Linné.*	— des corroyeurs (roure).	France.	Léger, sec.	Découv., toute.	Massif.	2 à 6m.	Pennées, foliol. lancéol. glab.	En panicules, blanches.	Duveteux, rougeâtres.	Juillet-août.	345. Feuilles et [illegible] employées pour l'apprêt du maroquin.
346	— **cotinus** (cotinus), *Linné.*	— cotinus, fustet, arbre à perruque.	France.	Sec, graveleux.	Découv., toute.	Massif.	2 à 3m.	Pennées, foliol. [illegible], glab.	En houppe, verdâtres.	Souvent improductif.	Juillet.	
347	— **glabra**, *Linné.* [illegible], voir n° [illegible].	— glabre, vinaigrier.	Amérique sept.le	Léger, humide.	Découv., toute.	Massif.	2 à 4m.	Pennées, folioles ovales.	Jaunâtres passant au rouge.	Soyeux, rouges.	Juillet.	347. A l'automne son feuillage se colore en rouge vif. Les habitants de l'Amérique se servent, par la fermentation, [illegible]
348	— **semi-alata**, *Murray.* vel Rhus Osbeckii, de Candolle.	— semi-ailé.	Chine.	Léger, sec, frais.	Découv., toute.	Groupe, massif.	2 à 4m.	Pennées, folioles crispées.	Jaune passant au rouge.		Juillet-août.	
349	— **typhina**, *Linné.* — vel Rhus canadensis, *Miller.*	— amaranthe, de Virginie.	Amérique sept.le	Léger, sec.	Découv., toute.	Massif.	3 à 7m.	Pennées, foliol. lancéol., glab.	En panicules, verdâtres.	Pourpre foncé.	Juillet-août.	349. Remarquable par la teinte rouge vif de son feuillage à l'automne.
350	— **vernicifera**, *de Candolle.* — vel Rhus vernix, *Linné.* vernix, voir n° 350.	— porte-vernis, bois à chandelle.	Japon.	Léger, graveleux.	Découv., toute.	Massif.	3 à 6m.	Pennées, foliol. ovales, glab.	En panicules, verdâtres.	Blanchâtres.	Juillet.	350. Espèce très-vénéneuse, et pour ce motif peu employée.
	ROBINIA, *Linné.*	**ROBINIER**, acacia.										**Famille des Légumineuses.**
351	— **hispida**, *Linné.* — vel Robinia rosea, [illegible]. glutinosa, voir n° [illegible].	— velu, rose.	Caroline.	Léger, frais, prof.	Toute, abritée.	Massif, gr., isolé.	3 à 6m.	Penn., foliol. [illegible], vertes.	En grappes, rouge-rosé.	Gousses ou siliques.	Mai-août.	351. [illegible]
352	— **pseudo-acacia**, *Linné.* — vel Pseudacacia odorata, *Moench.*	— faux acacia, acacia.	Virginie.	Léger, frais, prof.	Toute.	Mass., gr., isol., av.	10 à 25m.	Pennées, foliol. oval., vertes.	En grappes, blanches, odor.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	352. Arbre très-vigoureux et peu difficile sur la nature du sol.
353	— — **amorphæfolia**, *Hort.*	— — à feuille d'amorpha.		Léger, frais, prof.	Toute.	Groupe, massif.	10 à 15m.	Penn., foliol. étroites, vertes.	En grappes, blanches, odor.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	
354	— — **angustifolia**, *Hort.*	— — à feuille étroite.		Léger, frais, prof.	Toute.	Massif.	10 à 15m.	Pennées, folioles très-étroites.	En grappes, blanches, odor.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	
355	— — **Bessonea** (Bessoniana), *Besson.*	— — de M. Besson.		Léger, frais, prof.	Toute.	Groupe, massif.	6 à 15m.	Pennées, folioles ovales.	En grappes, blanches, odor.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	355. Cette variété se multiplie de boutures.
356	— — **bullata**, *Hort.*	— — bullé, boursouflé (feuille).		Léger, frais, prof.	Toute, abritée.	Groupe, massif.	4 à 10m.	Pennées, foliol. boursouflées.	En grappes, blanches, odor.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	
357	— — **Decaisnea** (Decaisniana), *Villevieille.*	— — de M. Decaisne.		Léger, frais, prof.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 10m.	Pennées, folioles ovales.	En grappes, long., blanc-rosé.		Mai-juin.	357. Remarquable par ses belles fleurs blanc-rosé.
358	— — **fastigiata**, *Hort.* — vel Robinia pseudo-acacia pyramidalis, *Hort.*	— — fastigié, pyramidal.		Léger, frais, prof.	Toute.	Isolé, groupe.	5 à 10m.	Pennées, folioles obovales.	En grappes, blanches, odor.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	358. Ressemble au Peuplier pyramidal d'Italie.
359	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Frais, léger, prof.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	3 à 5m.	Pennées, panachées, jaunât.	En grappes, blanches.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	359. Panachure peu constante.
360	— — **inermis**, *de Candolle.*	— — inerme, sans épines.		Frais, léger, prof.	Toute.	Massif, isolé, gr.	4 à 8m.	Pennées, folioles petites.				

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	ROBINIA, (*suite*)	**ROBINIER**, *suite*.										
361	— — **monophylla**, *Hort.* — vel Robinia unifoliola, *Hort.*	— — à une feuille.		Frais, léger, tout.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	4 à 6m.	Obovales, vert foncé.	En grappes blanches.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	
362	— — **myrtifolia**, *Hort.*	— — à feuille de myrte.		Frais, léger, tout.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	3 à 4m.	Penn., foliol. petit., vert foncé.				
363	— — **revoluta**, *Hort.*	— — revoluté, roulé, en anneau (feuille).		Frais, léger, tout.	Toute.	Massif, isolé.	2 à 3m.	Pennées, folioles roulées en anneau.	En grappes blanches.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	
364	— — **sophoraefolia**, *Hort.*	— — à feuille de sophora.		Frais, léger, tout.	Toute.	Massif, groupe.						
365	— — **spectabilis**, *Hort.*	— — remarquable.		Frais, léger, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 7m.	Pennées, folioles très-grandes.	En grappes, blanc jaunâtre.	Gousses ou siliques.	Mai-juin.	365. Arbre vigoureux, à rameaux sans épines, probablement le même que *Robinia Decaisneana*.
366	— — **tortuosa**, *Hort.*	— — tortueux (rameaux).		Frais, léger, tout.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Pennées, folioles ovales.				
367	— — **umbraculifera**, *Hort.* pyramidalis, voir n° [illegible]. [illegible], voir n° [illegible]. [illegible], voir n° [illegible].	— — porte-parasol, boule.		Frais, léger, tout.	Toute, abritée.	Isolé, avenue.	1 à 4m.	Pennées, folioles petites, vertes.				367. Pour obtenir de belles tiges, il est nécessaire de la greffer de 1m,50 à 2 mètres sur le *Robinia pseudo-acacia*.
368	— **viscosa**, *Ventenat.* — vel Robinia glutinosa, *Curtis.*	— visqueux, glutineux.	Caroline.	Léger, hum., tout.	Toute, abritée.	Massif, gr., isolé.	4 à 10m.	Pennées, folioles vert foncé.	En grappes, blanc rosé, inod.	Gousses ou siliques.	Mai-août.	368. Fleurit souvent au printemps et à l'automne.
	SALIX, *Tournefort.* [illegible], voir n° [illegible].	**SAULE.**										**Famille des Salicinées.** Arbres qui se plaisent généralement au bord de l'eau ou dans les sols légers et frais.
369	— **acuminata**, *Smith.* — vel Salix lanceolata, *Seringe.*	— acuminé, lancéolé (feuille).	Europe.	Humide.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Acuminées, soyeuses dessus.	En chatons sessiles.	Capsulaires, petits.	Avril.	
370	— **acutifolia**, *Willdenow.* — vel Salix daphnoides acutifolia, *Seringe.* — vel Salix violacea, *Hort.*	— à feuille pointue, violet.	Europe.	Humide.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Linéaires-lancéolées, vertes.	En chatons sessiles.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	
371	— **alba**, *Linné.*	— blanc.	France.	Humide, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Lancéol., blanchâ., soyeuses.	En chat., bract. jaune rouille.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	371. Dans les terrains compactes et froids on doit le remplacer par le *Salix fragilis*.
372	— — **argentea**, *Hort.* — vel Salix regalis, *Hort.*	— — argenté, royale.	Allemagne.	Humide, tout.	Toute.	Isolé, gr., mass.	8 à 12m.	Lancéolées, soyeuses, blanc-argenté.	En chatons, bractées jaunâtres.	Capsulaires, petits.	Avril.	
373	— — **caerulea**, *Koch.* — vel Salix caerulea, *Smith.*	— — azuré.		Humide, tout.	Toute.	Gr., massif, isolé.	8 à 10m.	Lancéolées, blanc glauque.	En chatons, bractées jaunâtres.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	
374	— **amygdalina**, *Linné.* [illegible], voir n° [illegible]. aquatica, voir n° [illegible]. aurea, voir n° [illegible].	— d'Amandier, osier brun.	France.	Humide.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 5m.	Oblongues, vert luisant dessus, blanchâtres dessous.	En chatons, bractées jaunâtres.	Capsulaires, petits.	Mars.	374. Les feuilles de cette espèce sont plus grandes et plus minces que celles du *S. fragilis* avec lequel on le confond souvent.
375	— **babylonensis**, (*babylonica*) *Linné.*	— de Babylone.	Orient.	Humide, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	6 à 12m.	Linéaires, dent., vert gai.	En chatons, oblongs cylindriques.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	
376	— — **annularis**, *Seringe.* — vel Salix annulata. — vel Salix crispa.	— annulaire, crispé, en anneau, tire-bouchon.		Humide, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	3 à 10m.	Linéaires, contournées en anneau.	En chatons, oblongs cylindriques.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	376. Remarquable par ses feuilles contournées en spirale ou tire-bouchon.
377	— — **femina**, *Hort.* [illegible], voir n° [illegible].	— — féminin (sexe), pleureur.	Orient.	Humide, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	4 à 15m.	Linéaires, dent., vert gai.	En chatons, oblongs cylindriques.		Mars-avril.	
378	— **caprea**, *Linné.*	— de tendron (lien), Marceau.	Europe.	Humide, tout.	Toute.	Massif.	5 à 12m.	Ovales, base en cœur, vert sombr. dessus, grisât. dess.	En chatons sessiles, grisâtres.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	
379	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameaux).			Toute.	Isolé.	2 à 5m.					379. On le greffe sur une tige élevée de *Salix caprea*.
380	— **caroliniensis** (*Caroliniana*), *Michaux.* — vel Salix nigra, *Muhlenberg.*	— de la Caroline, noir.	Caroline.	Humide.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Lancéolées, dent., glabres.	En chatons sessiles.	Capsulaires, petits.	Avril.	
381	— **cinerea**, *Linné.* — vel Salix acuminata, *Hoffmann.* — vel Salix multinervis, *de Candolle.*	— cendré, à nervure rousse.	Alpes.	Humide, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	4 à 7m.	Obov., dissemblables, vert grisâtre.	En chatons, bractées noires.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	
382	— — **obovata**, *Koch.* — vel Salix aquatica, *Hort.*	— obovale (feuille), aquatique.		Humide.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	Obov., arrond. au sommet.	En chatons sessiles.	Capsulaires, petits.	Avril.	
383	— — **tricolor**, *van Houtte.*	— — de trois couleurs.		Humide, frais.	Toute.	Isolé, gr., massif.	2 à 5m.	Obovales, panachées de blanc et de rose.	En chatons sessiles.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	383. Très-jolie variété, d'une panachure constante.
384	— — **variegata**, *Baumgarten.* crispa, voir n° 376. [illegible], voir n° [illegible].	— — panaché (feuille).		Humide, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	2 à 3m.	Lancéolées, minces, panachées de jaune.	En chatons sessiles, étamines à filets noirâtres.	Capsulaires, petits.	Avril.	
385	— **daphnoides**, *Villars.* daphnoides acutifolia, voir n° 370. decipiens, voir n° 386. [illegible], voir n° [illegible].	— faux Daphné, à bois bleu.	Europe.	Humide, frais.	Toute.	Massif.	3 à 7m.	Obovales, vert olive dessus, vert pâle dessous.	En chatons sessiles, velus, noirâtres.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	
386	— **fragilis**, *Linné.* — vel Salix decipiens, *Hoffmann.* — vel Salix pendula, *Seringe.*	— fêle, cassant, pleureur, trompeur.	France.	Humide, frais.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	5 à 15m.	Oblongues, lancéolées, vert lui. dessus, glauq. dessous.	En chatons, pédoncule rameuliforme.	Capsulaires, petits.	Avril.	
387	— **grandifolia**, *Seringe.*	— à grande feuille.	Europe.	Humide.	Est, toute.	Groupe, massif.	3 à 10m.	Oblongues, acuminées, glauques dessous.	En chatons, bractées rouille.	Capsulaires, petits.	Avril.	387. Exposition abritée du midi.
388	— **incana**, *Schrank.* — vel Salix [illegible], *Fuchs.* — vel Salix riparia, *Willdenow.*	— blanc d'osier, du rivage.	Europe.	Humide, tout.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 6m.	Étroites, vert mat dessus, cotonn. blanches dessous.	En chatons, bractées jaunât.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	388. Peu difficile sur la nature du sol.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS [illegible]	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES. SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	SALIX. (suite).	**SAULE.** (suite.)										
389	— **japonensis**, *Thunberg.*	— du Japon.	Japon.	Frais, fertile.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Oblongues, lancéo., vertes.				
390	— **Lambertea** (Lambertiana), *Smith.* [illegible]	— de M. Lambert.	Europe.	Humide.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 6m.	Oblongues lancéolées, vertes.	En chatons, étamin. soudées.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	390. Il demande un sol frais pour prendre la forme arborescente.
391	— **laurea**, (laurina), *Smith.* [illegible]	— de laurier (feuille) rugueux.	Europe.	Humide.	Toute.	Massif.	3 à 6m.	Obovales, ovales dessus, laineuses dessous.	Serrées, à ovaire velu.	Capsulaires, petits.	Avril-mai.	
392	— **Meyerea** (Meyeriana), *Willdenow.* [illegible]	— de M. Meyer, pointu.	Europe.	Humide.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	Ovales, lancéolées, vertes.				
393	— **mollissima**, *Ehrhard.* [illegible]	— très-flexible (rameaux).	Allemagne.	Humide.	Toute.	Massif.	3 à 5m.	Lancéolées, glabres dessus, soyeuses dessous.	En chatons sessiles, poilus.	Capsulaires, petits.	Avril.	
394	— **pentandra**, *Linné.* [illegible]	— à cinq étamines, à feuilles de laurier.	France.	Humide, frais.	Toute.	Massif, groupe.	6 à 12m.	Ovales, glabres, lustrées.	En chatons, les mâles jaune d'or.	Capsulaires, petits.	Avril-mai.	394. Les feuilles sont légèrement odorantes.
395	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Humide, frais.	Toute, abritée.	Isolé, massif.	2 à 3m.	Ovales, maculées de jaune.				
396	— **protæfolia**, *Schleicher.*	— à feuille de protée.	Europe.	Humide, frais.	Toute.	Massif, groupe.						
397	— **purpurea**, *Linné.* [illegible]	— pourpre, à une étamine.	France.	Humide.	Toute.	Massif.	2 à 3m.	Ovales lancéolées, acuminées, glabres, vert jaunâtre.	En chatons sessiles, bractées noirâtres.	Capsulaires, petits.	Mars-avril.	397. A placer au premier rang dans les massifs au bord de l'eau.
398	— **rubra**, *Hudson.* [illegible]	— rouge, fendu (qui peut facilement être), verdâtre.	France.	Humide.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 5m.	Oblongues linéaires, glabres dessous.	En chatons oblongs, dressés.	Capsulaires, petits.	Avril-mai.	398. Rameaux très-flexibles.
399	— **Smithea** (Smithiana), *Willdenow.* [illegible]	— de M. Smith.	Europe.	Humide.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 7m.	Lancéolées, soyeuses, blanches dessous.	En chatons sessiles.	Capsulaires, petits.	Avril.	399. Espèce très-vigoureuse.
400	— **triandra**, *Linné.*	— à trois étamines.	France.	Humide, frais.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Oblongues, vert foncé dessus, jaunâtres dessous.	En chatons, pédoncules ramuliformes.	Capsulaires, petits.	Avril-mai.	400. Les feuilles sont légèrement odorantes.
401	— **undulata**, *Ehrhard.* [illegible]	— ondulé (feuille).	Europe.	Humide.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 5m.	Oblongues linéaires, lustrées.	En chatons, à pédoncules ramuliformes.	Capsulaires, petits.	Avril-mai.	
402	— **viminalis**, *Linné.* [illegible]	— à lien (propre à lier), à feuille longue.	Silésie, Allem.	Humide, frais.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 7m.	Lancéol., poils blancs dessous.	En chatons sessiles, dressés.	Capsulaires, petits.	Avril.	402. Fournit l'osier employé pour la grosse vannerie.
403	— **vitellea** (vitellina) *Linné.* [illegible]	— jaune d'œuf, doré (rameaux).	France.	Humide, frais.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Lancéol., vert jaunât. dessous.	En chatons, pédoncules ramuliformes.	Capsulaires, petits.	Avril-mai.	403. Rameaux jaunes, très-flexibles.
	SAMBUCUS, *Tournefort.*	**SUREAU.**										**Famille des Caprifoliacées.**
404	— **canadensis**, *Linné.* [illegible]	— du Canada.	Canada.	Tout, humide.	Toute.	Massif.	2 à 5m.	7 à 9 folioles, pubesc. dessous.	En corymbes, blanches.	Baies, noires bleuâtres.	Juin.	
405	— **nigra**, *Linné.* [illegible]	— noir (fruit), commun.	Europe.	Tout.	Toute.	Massif.	2 à 6m.	5 à 7 folioles, dent., vertes.	En corymb., blanch., odor.	Baies, noirâtres.	Mai-juin.	
406	— — **foliis argenteo-variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées blanc.		Tout.	Toute, abritée.	Massif.	2 à 3m.	3 à 7 folioles, panach. blanc.	En corymbes, blanches.	Baies, noirâtres.	Mai-juin.	406 et 407. Très-belles variétés à panachure généralement constante.
407	— — **foliis luteo-variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées jaune.		Tout.	Toute, abritée.	Massif.	2 à 3m.	3 à 7 folioles, panach. jaune.	En corymbes, blanches.	Baies, noirâtres.	Mai-juin.	
408	— — **heterophylla**, *Hort.*	— — hétérophylle, à feuilles de chanvre.		Tout.	Toute.	Massif.	2 à 5m.	De formes variables.	En corymbes, blanches.	Baies, noirâtres.	Mai-juin.	
409	— — **laciniata**, *Loudon.* [illegible]	— — lacinié (feuille), à feuille de persil.		Tout.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	Laciniées, découpées.	En corymbes, blanches.	Baies, noirâtres.	Mai-juin.	409. Remarquable par la découpure de son feuillage.
410	— — **leucocarpa**, *Loudon.* [illegible]	— — à fruit blanc.		Tout.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	5 à 7 folioles, vert pâle.	En corymbes, blanches.	Baies, blanchâtres.	Mai-juin.	
411	— — **marginata**, *Hort.*	— — marginé (feuille).		Tout.	Toute, abritée.	Massif.	2 à 4m.	5 à 7 folioles, marginées de blanc.	En corymbes, blanches.	Baies, noirâtres.	Mai-juin.	
412	— — **monstruosa**, *Loudon.* [illegible]	— — monstrueux (rameaux).		Tout.	Toute.	Massif.	2 à 3m.	5 à 7 folioles, dent., vertes.	En corymbes, blanches.	Baies, noirâtres.	Mai-juin.	412. Remarquable par la conformation de ses rameaux.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	SAMBUCUS (suite).	**SUREAU** (suite).										
413	— — **virescens**, *de Candolle.*	— — verdâtre (fruit).		Tout.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	5 à 7 folioles, vertes.	En corymbes, blanchâtres.	Baies, verdâtres.	Mai-juin.	
414	— **pubescens**, *Michaux.*	— pubescent (feuille).	Amérique sept.	Léger, frais.	Toute, abritée.	Massif.	3 à 4m.	5 folioles, dentées, pubesc.	En panicules, blanc verdâtre.	Baies, rougeâtres.	Mai-juin.	414. [illegible]
415	— **racemosa**, *Linné.*	— en grappe (fleur et fruit).	Europe.	Tout.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	5 folioles, vert brillant.	En grappes, blanches.	Baies, rouge écarlate.	Mai-juin.	
	SHEPHERDIA, vide nº 311.											
	SOPHORA, *Linné.*	**SOPHORÉE**, *Sophora.*										**Famille des Légumineuses.** Les jeunes boutons à fleurs donnent directement à la teinture une couleur verte, tandis que l'enveloppe ou la graine au moment de sa maturation produit un beau vert jaune.
416	— **japonensis** (japonica), *Linné.*	— du Japon.	Japon, Chine.	Lég., frais, tout.	Toute.	Isolé, massif, gr.	6 à 15m.	Imparipennées, vert foncé.	En panicules, droites, blanc jaunâtre.	Gousses épaisses, glabres.	Juillet-août.	
417	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameau).		Lég., frais, tout.	Toute.	Isolé.	4 à 5m.	Imparipennées, vert foncé.				
418	— — **variegata**, *Hort.*	— — panaché (feuille).		Lég., frais, tout.	Toute.	Isolé, massif.	5 à 6m.	Imparipennées, panachées, blanc et jaune.				
	SORBUS, *Linné.*	**SORBIER**, *Alisier.*										**Famille des Rosacées.**
419	— **americonensis**, *Michaux.*	— d'Amérique.	Canada.	Léger, frais.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 8m.	9 à 11 foliol., toment. dessous.	En corymbes, blanches.	Globuleux, rouge vermillon.	Mai-juin.	
420	— **aria**, *Crantz.*	— alisier, allouchier.	Europe.	Léger.	Toute.	Massif.	4 à 8m.	Entières, ovales, tomenteuses dessous.	En corymbes, blanches.	Globuleux, pourpres.	Mai-juin.	
421	— **aucuparia**, *Linné.*	— des oiseleurs, des oiseaux.	Europe.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., isolé.	5 à 10m.	9 à 11 folioles, glabres.	En corymbes, blanches.	Globuleux, rouge écarlate.	Mai.	
422	— **domestica**, *Linné.*	— domestique, cormier.	Europe.	Léger, sec.	Toute, aérée.	Massif.	6 à 12m.	9 à 11 folioles, petit., vertes.	En corymbes, blanches.	Pyriforme, jaune verdâtre.	Mai-juin.	
423	— **hybrida**, *Linné.*	— hybride, de Laponie.	Suède.	Léger, frais.	Toute.	Gr., mass., isolé.	4 à 7m.	Ent., dent., velues dessous.	En corymbes, blanches.	Globuleux, rouge orangé.	Mai-juin.	
424	— — **latifolia**, *Persoon.*	— — à larges feuilles, de Fontainebleau.		Léger, sec.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 8m.	Ent., lobées, grises, velues.	En corymbes, blanches.	Globuleux, rouge orangé.	Mai-juin.	
425	— **quercifolia**, *Smith.*	— à feuille de chêne.	Europe.	Léger, frais.	Toute.	Massif, groupe.	6 à 8m.	Découpées, vertes.	En corymbes, blanches.	Globuleux, rouge pourpre.	Mai-juin.	
426	— **torminalis**, *Crantz.*	— torminal, des bois.	Europe.	Léger, frais.	Toute.	Massif.	5 à 10m.	Entières, lobées, vertes.	En corymbes, blanches.	Ovoïdes, bruns.	Mai-juin.	
	STYPHNOLOBIUM, vide nº 416.											
	TILIA, *Linné.*	**TILLEUL.**										**Famille des Tiliacées.** Généralement les Tilleuls supportent bien la taille, aussi sont-ils souvent employés pour la plantation des avenues.
427	— **argentea**, *Desfontaines.*	— argenté, à feuille ronde.	Hongrie.	Frais, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	8 à 20m.	Cordiformes, toment. dessus, blanches dessous.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbinés, à côtes proémin.	Juillet-août.	427. Très-belle espèce par son beau port et la couleur argentée de son feuillage.
428	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameau), pleureur.		Frais, tout.	Toute.	Isolé.	5 à 6m.	Cordiformes, toment. dessous.				
429	— **flavescens**, *Al. Brongniart.*	— jaunâtre (rameau).	Europe.	Frais, tout.	Toute.	Massif, groupe.	6 à 7m.	Vert gai dessus, vert pâle dessous.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbinés, à côtes non saill.	Juin-juillet.	
430	— **floribunda**, *Al. Brongniart.*	— floribond.	Europe.	Frais, tout.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 6m.	Vert foncé, plus pâle dessous.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbinés, à côtes non saill.	Juin-juillet.	
431	— **heterophylla**, *Ventenat.*	— à feuille variable, à grande feuille.	Ohio.	Humide, frais, tout.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	8 à 10m.	De forme variable, grandes.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbinés.	Juillet-août.	431. La plus belle espèce du genre.
432	— **intermedia**, *Hayne.*	— intermédiaire, d'Europe.	Europe.	Frais, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	8 à 10m.	Vert gai dessus, pâle dessous.	En cimes, jaune verdâtre.	Ellipsoïdes, à côtes très-saill.	Juin-juillet.	
433	— **laxiflora**, *Michaux.*	— à fleur lâche (peu serrée).	États-Unis.	Frais, tout.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	8 à 10m.	Vertes dessus, pubesc. dess.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbin., à côtes non proémin.	Juillet-août.	
434	— **neglecta**, *Spach.*	— négligé.	Amérique sept.	Frais, tout.	Toute.	Massif.	7 à 9m.	Vertes, pubescentes dessous.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbinés, à côtes saillantes.	Juillet-août.	
435	— **nigra**, *Borkhausen.*	— noir (rameau), d'Amérique.	Canada.	Frais, tout.	Toute, abritée.	Mass., isolé, gr.	6 à 8m.	Grandes, vertes, glabres dessous.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbin., à côtes non proémin.	Juillet-août.	
436	— **platyphylla**, *Scopoli.*	— à large feuille, de Hollande, à feuille molle.	Hollande.	Frais, léger, tout.	Toute.	Av., massif, isolé.	10 à 20m.	Arrond., dent., pubescentes.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbinés, à côtes saillantes.	Juin-juillet.	
437	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Frais, léger, tout.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	6 à 8m.	Panachées de blanc jaunâtre.				
438	— — **vitifolia**, *Hort.*	— — à feuille de vigne.		Léger, frais, tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	8 à 10m.	Cordiformes, lobées, vertes.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbinés, à côtes saillantes.	Juin-juillet.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	TILIA (suite).	**TILLEUL** (suite).										
439	— **precox**, *A. Brongniart.* [illegible]	— précoce.	Europe.	Frais, léger, tour.	Toute.	Massif, groupe.	7 à 8m.	Arrond., glabres en dessous.	En cimes, jaune verdâtre.	Turbinés, à côtes saillantes.	Juin-juillet.	
440	— **sylvestris**, *Desfontaines.* — vel Tilia microphylla, *Ventenat.* — vel Tilia parvifolia, *Ehrhard.*	— des bois, à petite feuille.	Europe.	Frais, léger, tour.	Toute.	Massif.	8 à 12m.	Vert foncé en dessus, pâle dessous.	En cimes, jaune verdâtre.	Ovoïdes, nus, duveteux.	Juin-juillet.	
441	— — **maculata**, *Hort.*	— — maculé (feuille).		Frais, léger, tour.	Toute.	Isolé, gr., massif.	8 à 9m.	Vert foncé, macul. de blanc.				
442	— **truncata**, *Spach.*	— tronqué (feuille).	États-Unis.	Frais, léger, tour.	Toute.	Massif.						
	ULMUS, *Tournefort.*	**ORME.**										**Famille des Ulmacées.** Les ormes sont recherchés pour la plantation des avenues et des routes. Ils sont souvent attaqués par la chenille du papillon [illegible].
443	— **alata**, *Michaux.* — vel Ulmus pumila, *Walter.*	— ailé, Wahoo des Indiens.	Virginie.	Lég., prof., frais.	Est, toute.	Massif, avenue.	8 à 10m.	Ovales, oblongues, dentées, vertes.	En bouquets, jaune rougeâtre.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	
444	— **americanensis**, *Willdenow.*	— d'Amérique.	Amérique sept.le	Prof., frais, léger.	Est, toute.	Massif.	15 à 20m.	Oblong., dent., vert luisant.	En bouquets, jaune rougeâtre.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	444. Se plaît dans les lieux humides.
445	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Lég., prof., frais.	Est, abritée.	Isolé, massif.	7 à 8m.	Oblongues, panach., panid.				
446	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameaux), pleureur.		Lég., prof., frais.	Est, abritée.	Isolé.	4 à 5m.	Oblong., dent., vert luisant.				
447	— — **pyramidalis**, *Hort.*	— — pyramidal.		Prof., lég., frais.	Est, toute.	Groupe, isolé.	10 à 15m.	Oblong., dent., vert luisant.				447. Variété formant de belles pyramides.
448	— **campestris**, *Linné.*	— champêtre, commun.	Caucase.	Léger, frais.	Toute.	Massif, avenue.	15 à 20m.	Larges, rudes, vertes.	En petits bouq., rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	448. Espèce à planter sur les routes et avenues.
449	— — **betulaefolia**, *Hort.*	— — à feuille de Bouleau.		Léger, frais.	Toute.	Massif.	10 à 15m.	Oblongues, découp., vertes.	En petits bouq., rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	449. Variété à rameaux [illegible].
450	— — **crispa**, *Hort.*	— — crispé (feuille), crépu.		Léger, frais.	Toute.	Groupe, massif.	3 à 8m.	Crépues, frisées, vertes.				
451	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Léger, frais.	Toute, abritée.	Isolé, massif.	5 à 8m.	Oblong., panach. de jaunât.				
452	— — **horizontalis**, *Hort.*	— — horizontal (rameaux).		Léger, frais.	Toute.	Groupe, isolé.	5 à 10m.	Oblongues, grandes, vertes.	En petits bouq., rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	
453	— — **incisa**, *Hort.*	— — incisé (feuille).		Léger, frais.	Toute.	Massif.	6 à 10m.	Incisées, à dents aiguës.				
454	— — **laciniata**, *Hort.*	— — lacinié (feuille).		Léger, frais.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 8m.	Oblongues, laciniées.				
455	— — **latifolia**, *Hort.*	— — à large feuille, Tilleul.		Léger, frais.	Toute.	Avenue, massif.	10 à 15m.	Très-grandes, vertes.	En petits bouq., rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	455. Remarquable par la dimension de son feuillage.
456	— — **marginata**, *Hort.*	— — marginé (feuille).		Léger, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	5 à 8m.	Oblong., bordées de blanc.				
457	— — **mollifolia**, *Hort.* — vel Ulmus mollifolia, [illegible]	— — à feuille molle.		Léger, frais.	Toute.	Massif.	8 à 10m.	Peu consistantes, lisses, vert brillant.				
458	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameaux), pleureur.		Léger, frais.	Toute.	Isolé.	5 à 8m.	Oblongues, dentées, vertes.				
459	— — **purpurea**, *Hort.*	— — pourpre (feuille).		Prof., lég., frais.	Toute, abritée.	Gr., mass., isolé.	4 à 6m.	Grandes, pourpre noirâtre.				
460	— — **pyramidalis**, *Hort.* — vel Ulmus fastigiata, *Hort.*	— — pyramidal.		Léger, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	10 à 15m.	Oblongues, dentées, vertes.	En petits bouq., rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	460. Arbre affectant la forme pyramidale.
461	— — **tortuosa**, *Hort.* — vel Ulmus [illegible]	— — tortueux (rameaux), tortillard.		Léger, tout.	Toute.	Massif.	6 à 10m.	Obovales, petit., vert sombre.	En petits bouq., rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	461. Arbre à tête chargée de nodosités.
462	— — **urticaefolia**, *Hort.*	— — à feuille d'Ortie.		Léger, frais.	Toute.	Massif.	5 à 10m.	Oblongues, à dents irrégul.				
463	— **effusa**, *Willdenow.* — vel Ulmus pedunculata, *Fougeroux*; [illegible], voir n° [illegible].	— — diffus, pédonculé.	Europe.	Léger, frais.	Toute.	Massif, avenue.	15 à 20m.	Grandes, peu rudes, vertes.	En bouquets umbelliformes.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	463. Diffère peu de l'Orme champêtre.
464	— **fulva**, *Michaux.* — vel Ulmus rubra, *Michaux.* [illegible], voir n° 461; mollifolia, voir n° 457.	— jaune, rouge, gris.	Canada.	Prof., lég., frais.	Toute, abritée.	Gr., mass., isolé.	10 à 20m.	Très-grand., épaisses, rudes.	En bouquets, jaune rougeât.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	464. Arbre à rameaux étalés et couverts d'une pubescence abondante.
465	— **montana**, *Smith.*	— de montagne.	Europe.	Léger, frais, tout.	Toute.	Massif.	15 à 20m.	Cordiformes, bi-dentées, pubescentes dessous.	En bouquets, rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	
466	— — **fastigiata**, *Hort.*	— — fastigié, pyramidal.		Léger, frais, tout.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 20m.	Cordiformes, bi-dentées.	En bouquets, rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	
467	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameaux), pleureur.		Léger, frais, tout.	Toute.	Isolé.	5 à 6m.	Cordiformes, bi-dentées.				
468	— — **rugosa**, *Hort.* — vel Ulmus rugosa, *Loddiges*; parvifolia, voir n° 470; pedunculata, voir n° 463.	— — rugueux.		Léger, frais, tout.	Toute.	Massif.	6 à 10m.	Petites, cordiformes, vert sombre.	En bouquets, rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	468. Variété à écorce rugueuse.
469	— **pumila**, *Linné.* pumila, voir n° 443; [illegible], voir n° [illegible]; rugosa, voir n° 468.	— nain.	Sibérie.	Lég., prof., frais.	Toute.	Massif.	3 à 5m.	Ovales, oblongues, vert brill.	En bouq., jaune rougeâtre.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	469. Feuillage longuement persistant.
470	— **sinensis**, *Desfontaines.* — vel Ulmus parvifolia, *Jacquin.*	— de Chine.	Chine, Japon.	Prof., frais, léger.	Midi, abritée.	Massif.	4 à 5m.	Oblong., dent., vert luisant.	En petits bouq., rougeâtres.	Secs, à aile circulaire.	Mars-avril.	470. Très [illegible] à Paris.
	VIRGILIA, *Lamarck.*	**VIRGILIER.**										**Famille des Légumineuses.**
471	— **lutea**, *Michaux.* — vel Cladrastis lutea, *Raffinesque.*	— jaune (bois).	États-Unis.	Profond, fertile.	Midi, abritée.	Mass., gr., isolé.	10 à 12m.	7 à 11 folioles, ovales, vertes.	En grappes, blanches.	En gousses comprimées étroites.	Juin-juillet.	

ARBORETUM

DEUXIÈME SECTION

ARBRES

ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT

A FEUILLES PERSISTANTES ET DITS CONIFÈRES

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX D'ORNEMENT A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	LAURUS, *Linné.*	**LAURIER.**										**Famille des Laurinées.** Le Laurier noble ou d'Apollon gèle quelquefois à Paris, il y [illegible]
472	— **nobilis**, *Linné.* — vel Laurus vulgaris, *Dalechamp*	— noble, d'Apollon, sauce.	France mérid^le	Fert., léger, frais.	Est, nord, abr.	Massif.	4 à 9m.	Ovales, lancéolées, vert foncé.	Vert jaunâtre.	Baies arrondies, noires.	Avril-mai.	
473	— — **angustifolia**, *Hort.* — vel Laurus salicifolia, *Hort.*	— — à feuille étroite.		Fert., léger, frais.	Est, nord, abr.	Massif.	3 à 6m.	Linéaires, vert foncé.				
474	— — **latifolia**, *Hort.* salicifolia, voir nº 473. vulgaris, voir nº 472.	— — à large feuille.		Fert., léger, frais.	Est, nord, abr.	Massif.	4 à 9m.	Oblongues, vert foncé.				
	MAGNOLIA, *Linné.*	**MAGNOLIER.**										**Famille des Magnoliacées.** Les Magnolias sont remarquables par leurs fleurs (très-odorantes), leur port et leur feuillage.
475	— **grandiflora**, *Linné.*	— à grande fleur, Laurier tulipier.	Caroline.	Fertile, frais, de bruyère.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	5 à 10m.	Ovales, lancéol., vert brillant.	Terminales, grandes, blanch.	En cônes à graines rouges.	Juin à oct.	475. Gèle quelquefois à Paris.
476	— — **angustifolia**, *Hort.*	— — à feuille étroite.		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	2 à 5m.	Long. et étroites, vert brill.	Terminales, grandes, blanch.			
477	— — **elliptica**, *Hort.*	— — elliptique (feuille).		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	2 à 5m.	Longues, courbées, vertes.	Terminales, grandes, blanch.			
478	— — **floribunda**, *Hort.*	— — floribond.		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	2 à 5m.	Ovales, allongées, vertes.	Terminales, grandes, blanch.			
479	— — **Gallissonnieres**, *Hort.*	— — de M. de la Gallissonnière.		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	3 à 6m.	Ovales, allongées, vertes.	Terminales, grandes, blanch.	En cônes à graines rouges.	Juin à oct.	479. Variété très-rustique.
480	— — **lanceolata**, *Hort.*	— — lancéolé (feuille).		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	2 à 5m.	Ovales, très-allongées, vertes.	Terminales, grandes, blanch.			
481	— — **mayardierensis**, *Hort.*	— — de la Mayardière.		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	2 à 6m.	Ovales, allongées, vertes.	Terminales, grandes, blanch.	En cônes à graines rouges.	Juin à oct.	
482	— — **oxoniensis**, *Hort.*	— — d'Oxford, à fleur double.		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	2 à 3m.	Ovales, allongées, vertes.	Terminales, blanches, semi-doubles.			
483	— — **rotundifolia**, *Hort.*	— — à feuille ronde.		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	2 à 6m.	Ovales, arrondies, vertes.	Terminales, grandes, blanch.			
484	— — **tomentosa**, *Hort.*	— — tomenteux (feuille).		Fert., fr., de bruy.	Est, abr., nord.	Isolé, gr., massif.	2 à 4m.	Ov., allong., très-tomentt. dess.	Terminales, grandes, blanch.			
	PHYLLIREA, *Tournefort.*	**PHILLARIER.** *Filaria.*										**Famille des Oléinées.**
485	— **angustifolia**, *Linné.*	— à feuille étroite.	France mérid^le	Léger, pierreux.	Nord, est.	Massif, gr., isolé.	3 à 6m.	Linéaires, mucronées, vertes.	En grappes, blanches.	Drupe, noirs.	Mai-juin.	
486	— — **brachiata**, *Aiton.*	— — branchu.		Léger, pierreux.	Nord, est.	Massif, isolé, gr.	2 à 5m.	Courtes, allongées, vertes.				
487	— — **lanceolata**, *Hort.*	— — lancéolé (feuille).		Léger, pierreux.	Nord, est.	Massif, isolé, gr.	2 à 5m.	Lancéol., mucronées, vertes.				
488	— — **rosmarinifolia**, *Hort.*	— — à feuille de Romarin.		Léger, pierreux.	Nord, est.	Massif, isolé, gr.	2 à 5m.	Très-allongées, subulées.				
489	— **latifolia**, *Linné.*	— à feuille large.		Léger, pierreux.	Nord, est.	Massif, isolé, gr.	3 à 6m.	Ovales, dentées, vertes.	En grappes, blanches.	Drupe obtuse à ombilique.		
490	— **media**, *Linné.*	— moyen (feuille).		Léger, pierreux.	Nord, est.	Massif, isolé, gr.	3 à 6m.	Ovales, dentées, vertes.				
	PHOTINIA, *Lindley.*	**PHOTINIER.**										**Famille des Rosacées.**
491	— **serrulata**, *Lindley.* — vel Crataegus glabra, *Thunberg.*	— finement denté en scie, luisant.	Japon.	Frais, fertile.	E., nord, toute.	Gr., massif, isolé.	3 à 6m.	Oblongues, dentées, vertes.	En corymbes, blanc rosé.	Petits, glabres.	Avril-mai.	491. Gèle quelquefois à Paris.
	QUERCUS, *Tournefort.* aegilopifolia, voir nº 493. ilex, voir nº 494. ballota, voir nº 498.	**CHÊNE.**										**Famille des Cupulifères.**
492	— **coccifera**, *Linné.*	— porte-kermès.	France mérid^le	Lég., fertile, tout.	Est, abritée.	Massif, isolé, gr.	2 à 4m.	Ovales, vert gai dessus.	Jaune verdâtre.	Glands oblongs, pédonculés.	Avril-mai.	492. Arbre sur lequel vit le Kermès, insecte qui fournit la plus belle teinture rouge connue.
493	— **crenata**, *Lamarck.* — vel Quercus aegilopifolia, *Persoon.*	— crénelé (feuille).	Espagne.	Fert., léger, frais.	Est, toute.	Massif, isolé, gr.	4 à 6m.	Ovales, dentées, blanches dessous.	Jaune verdâtre.	Glands ovoïdes, réunis par 3.	Avril-mai.	
494	— **ilexa** (ilex), *Linné.* — vel Quercus [illegible]	— houx (feuille) yeuse, vert.	France.	Sec, léger, tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	8 à 10m.	Oblongues, vert brillant.	Jaune verdâtre.	Glands saillant sur la cupule.	Avril-mai.	
495	— — **laciniata**, *Hort.*	— — lacinié (feuille).		Léger, sec, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	6 à 10m.	Oblongues, découpées.				
496	— — **macrophylla**, *Loddiges.*	— — à grande feuille.		Léger, sec, fertile.	Toute.	Isolé, gr., massif.	6 à 10m.	Très-grandes, oblongues.	Jaune verdâtre.	Glands oblongs.	Avril-mai.	496. Très-belle variété.
497	— — **microphylla**, *Hort.*	— — à petite feuille.		Léger, sec, fertile.	Toute.	Isolé, gr., massif.	6 à 10m.	Très-petites, oblongues.				
498	— **rotundifolia**, *Lamarck.* — vel Quercus ballota, *Desfontaines.* sempervirens, voir nº 500.	— à feuille ronde, Ballote.	Espagne.	Léger, sec, fertile.	Est, toute.	Isolé, groupe.	5 à 10m.	Rondes, vertes, blanches dessous.	Jaune verdâtre.	Glands allongés, sessiles.	Avril-mai.	498. Espèce à glands comestibles.
499	— **suberea** (suber), *Linné.*	— de Liége (écorce).	France mérid^le	Léger, sec, fertile.	Est, tr.-abritée.	Massif, isolé, gr.	8 à 9m.	Ovales, vert brillant dessus.	Jaune verdâtre.	Glands ovoïdes.	Avril-mai.	499. Gèle quelquefois à Paris.
500	— **virens**, *Aiton.* — vel Quercus sempervirens, *Walter.*	— verdâtre, toujours vert.	Louisiane.	Fert., léger, frais.	Est, abritée.	Massif, isolé, gr.	10 à 15m.	Oblongues, vertes, blanches dessous.	Jaune verdâtre.	Glands ovoïdes, pédonculés.	Avril-mai.	500. Espèce délicate gelant quelquefois à Paris.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS d'ordre.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ABIES, *Link.* — [illegible]	**SAPIN.**										Les Abies ont les cônes dressés (droits) et les feuilles planes et canaliculées.
501	— **amabilis**, *Forbes.* — [illegible]	— gracieux.	Amérique bor^le	Argileux, frais.	Toute.	Isolé.	40 à 50m.	Vert luisant dessus, deux lignes glauques dessous.	En chatons, solitaires.	Cylindriques, résineux.	Avril-juin.	
502	— **balsamea**, *Miller.* — [illegible]	— balsamique. Baumier de Giléad.	Amérique sept^le	Argileux, frais.	Toute.	Massif, gr., isolé.	10 à 12m.	Vert foncé dessus, glauque dessous.	En chatons, solitaires.	Cônes dressés, cylindriques.	Avril-juin.	
503	— **bracteata**, *Hooker et Arnott.* — [illegible]	— à bractées.	Californie.	Argileux, frais.	Levant.	Isolé.	30 à 40m.	Longues de 0m,07, vert gai dessus, glauques dessous.	En chatons, solitaires.	Cônes solit., dressés, résin.	Avril-juin.	503. Gèle quelquefois au printemps, lorsqu'il est jeune.
504	— **cephaloniensis** (cephalonica), *Link.* — [illegible]	— de la Céphalonie, d'Apollon, de la Reine-Amélie, du Péloponèse.	Céphalonie.	Argileux, frais.	Levant.	Isolé, groupe.	15 à 20m.	Linéaires, vert sombre.	En chatons, solitaires.	Cônes dressés, résineux.	Avril-juin.	504. Sapin très-polymorphe, formant des arbres remarquables par leur port élégant et majestueux.
505	— **ciliciensis** (cilicica), *Carrière.* — [illegible]	— de la Cilicie.	Asie Mineure.	Argileux, frais.	Abritée.	Isolé, groupe.	12 à 15m.	Larges, relevées, vert foncé dess., glaucescent. dessous.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, arrondis à la base.	Avril-juin.	505. Gèle quelquefois à Paris au printemps.
506	— **firma**, *Siebold et Zuccarini.*	— ferme, robuste.	Japon.	Argileux, frais.	Abritée.	Isolé, groupe.	25 à 30m.	Lin., longues de 0m,03, vert foncé, lignée de bl. en dess.	En chatons, pédonculés.	Cônes cylindr., un peu courb.	Avril-juin.	
507	— **Fraserea** (Fraseri), *Lindley.* — [illegible]	— Frasérien, de M. Fraser.	Caroline.	Argileux, frais.	Abritée.	Isolé, gr., massif.	8 à 12m.	Tronq., échancr., vert foncé.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, ovoïdes.	Avril-juin.	
508	— — **cœrulea**, *Hort.* — [illegible]	— — bleuâtre (feuille).		Argileux, frais.	Abritée.	Isolé, gr., massif.	8 à 12m.	Recourbées, vert bleuâtre.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, ovoïdes.	Avril-juin.	508. Très-bel arbre rustique.
509	— — **hudsonensis** (hudsonica), *Carrière.* — [illegible]	— — de la baie d'Hudson.		Argileux, frais.	Abritée.	Isolé, gr., massif.	2 à 3m.	Larges, vert foncé, très-glauq. dessous.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, ovoïdes.	Avril-juin.	509. Arbre à branches étalées, couchées sur le sol.
510	— **Gordonea** (Gordoniana), *Carrière.* — [illegible]	— de M. Gordon, de Vancouver.	Californie.	Argileux, frais.	Mi-soleil.	Isolé, groupe.	50 à 60m.	Linéaires, vert luisant dessus, argenté dessous.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, cylindriques.	Avril-juin.	
511	— **grandis**, *Lindley.* — [illegible]	— élancé, grandissime.	Californie.	Argileux, frais.	Mi-soleil.	Isolé, groupe.	45 à 50m.	Étroites, longues, vert clair.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, résineux.	Avril-juin.	
512	— **nobilis**, *Lindley.* — [illegible]	— noble.	Californie.	Argileux, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	50 à 60m.	Linéaires, épaisses, vert gai.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, cylindriques.	Avril-juin.	512. Arbre superbe et rustique, surtout lorsqu'il est greffé.
513	— — **glauca**, *Hort.*	— — glauque (feuille).	Californie.	Argileux, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	50 à 60m.	Linéaires, vert glauque.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, cylindriques.	Avril-juin.	513. Variété plus vigoureuse et plus rustique que le type.
514	— — **robusta**, *Veitch.* — [illegible]	— — robuste.	Californie.	Argileux, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	50 à 60m.	Étroites, coriaces, vert gai.	En chatons, pédonculés.	Cônes dressés, cylindriques.	Avril-juin.	514. Variété plus rustique que le type.
515	— **Nordmannea**, *Spach.* — [illegible]	— de M. Nordmann.	Géorgie.	Argileux, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	20 à 25m.	Linéaires, planes, vert foncé luisant.	En chatons, rougeâtres.	Cônes dressés, coniques.	Avril-juin.	515. Grand et bel arbre d'une forme très-régulière.
516	— **numidiensis** (numidica), *de Lannoy.* — [illegible]	— de la Numidie.	Kabylie.	Argileux, frais.	Toute.	Isolé, groupe.	15 à 20m.	Nombreu., larges, vert glauq.	En chatons, rougeâtres.	Cônes dressés, résinés, gris cendré.	Avril-juin.	
517	— **pectinata**, *De Candolle.* — [illegible]	— pectiné (en peigne), argenté, à feuille d'If, de Normandie, de Lorraine.	Europe mérid^le	Argileux, frais.	Toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 40m.	Vert luisant, glauque en dessous.	En chatons, rougeâtres.	Cônes dressés, cylindriques, résinés.	Avril-juin.	517. Très-répandu dans les Vosges.
518	— **pindrow**, *Spach.*	— Pindrow, à feuille fissée.	Himalaya.	Argileux, frais.	Est, abritée.	Isolé, groupe.	20 à 25m.	Longues, inégales, dentées, vertes.	En chatons, rougeâtres.	Cônes dressés, ovoïdes, violacés.	Avril-juin.	518. Gèle quelquefois à Paris à cause de sa végétation précoce.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ABIES, *Link* (suite).	**SAPIN**.										
519	— **pinsapo**, *Boissier*. [illegible]	— Pinsapo, d'Espagne.	Grenade.	Argileux, frais.	Abritée, toute.	Isolé, gr., massif.	20 à 25m.	Droites, coriaces, vert glauq.	En chatons, rougeâtres.	Cônes dressés, cylindriques.	Avril-juin.	519. Très-bel arbre.
520	— **sibiriensis** (sibirica), *Ledebour*. [illegible]	— de Sibérie, à poix.	Sibérie.	Argileux, frais.	Toute.	Massif, gr., isolé.	10 à 12m.	Long., épaisses, vert pâle, à nerv. médiane, vert foncé.	En chatons.	Cônes dressés, cylindriques.	Avril-juin.	
521	— **Webbea** (Webbiana), *Lindley*. [illegible]	— de M. Webb.	Himalaya.	Argileux, frais.	Est, abritée.	Isolé, groupe.	25 à 30m.	Linéaires, planes, bi-dressées, vert gai.	En chatons, pourpre foncé.	Cônes dressés, obtus, pourp. violet.	Avril-juin.	521. Gèle quelquefois à Paris, surtout au printemps.
	ARAUCARIA, *Jussieu*.	**ARAUCAIRE**.										
522	— **imbricata**, *Pavon*. [illegible]	— imbriqué, du Chili.	Chili.	de bruy., frai., fr., sans être hum.	Est, abritée.	Isolé, gr., massif.	20 à 25m.	Ovales, lancéolées, piquantes, vert foncé.	En chatons, dressés, cyliq., obtus.	Cônes solitaires, brun foncé.	Avril-juin.	522. Gèle quelquefois à Paris.
523	— — **variegata**, *Hort*.	— — panaché (feuille).	Chili.	de bruy., frai., fr., sans être hum.	Est, abritée.	Isolé, groupe.	10 à 15m.	Vert foncé, panach. de jaune.				
	ARTHROTAXIS, *Don*.	**ARTHROTAXIDE**.										
524	— **selaginoides**, *Don*. [illegible]	— forme de Selaginelle.	Tasmanie.	de bruy., drainé, siliceux, frais.	Est, abritée.	Gr., isolé, massif.	5 à 10m.	Imbriquées en spirale, vert luisant.	En chatons, solitaires.	Cônes petits, globulaires.	Avril-juin.	524. Assez rustique.
	BIOTA, *Don*.	**BIOTÉ**, *Arbre de vie*.										
525	— **meldensis**, *Lawson*. [illegible]	— de Meaux, hybride.	France.	Léger, chaud.	Midi.	Isolé, gr., massif.	1 à 2m.	Opposées, linéaires, aiguës, vert bleuâtre.	Fleurs monoïques.	Strobiles petits, nombreux.	Mai-juin.	525. Les feuilles deviennent presque rouges l'hiver.
526	— **orientalis**, *Endlicher*. [illegible]	— de l'Orient, de la Chine.	Asie, Chine.	Léger, chaud.	Toute.	Massif, groupe.	8 à 10m.	Opp., imbriq., vert foncé.	Fleurs monoïques.	Strobiles à écailles imbriq.	Mai-juin.	526. Généralement employé pour former des haies ou abris.
527	— — **aurea**, *Gordon*. [illegible]	— — doré (extrémité, rameaux).		Léger, chaud.	Toute.	Massif, gr., isolé.	6m.	Opp., imbriq., vert foncé.	Fleurs monoïques.	Strobiles allongés, charnus.	Mai-juin.	527. Forme de très-beaux buissons coniques.
528	— — **elegantissima**, *Gordon*.	— — très-élégant.		Léger, chaud.	Toute.	Isolé, groupe.	1 à 2m.	Opp., imbriq., vert jaunât.	Fleurs monoïques.	Strobiles allongés, charnus.	Mai-juin.	
529	— — **intermedia**, *Carrière*.	— — intermédiaire.		Léger, chaud.	Toute.	Isolé, gr., massif.	2 à 4m.	Opposées, petites.	Fleurs monoïques.	Strobiles petits, sphériques.	Mai-juin.	
530	— — **nana**, *Carrière*. [illegible]	— — nain, compacte.		Léger, chaud.	Toute.	Isolé, groupe.	1 à 2m.	Opp., imbriq., vert foncé.	Fleurs monoïques.	Strobiles allongés, charnus.	Mai-juin.	530. Forme un buisson très-compacte.
531	— — **pendula**, *Carrière*. [illegible]	— — pendant (rameaux).		Léger, chaud.	Toute.	Gr., isolé, massif.	2 à 4m.	Ovales, aiguës.	Fleurs monoïques.	Strobiles allongés, irrégul.	Mai-juin.	531. Remarquable par la disposition de ses jeunes rameaux pendants comme ceux d'un saule pleureur.
532	— — **tartariensis** (tartarica), *Endlicher*. [illegible]	— — de Tartarie, du Népaul.		Léger, chaud.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Rétrécies au sommet.	Fleurs monoïques.	Strobiles allongés, charnus.	Mai-juin.	
533	— — **variegata argentea**, *Carrière*.	— — panaché de blanc (feuille).		Léger, chaud.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	8 à 10m.	Vert jaunât., panach. de blanc.	Fleurs monoïques.	Strobiles allongés, charnus.	Mai-juin.	
534	— — — **aurea**, *Carrière*.	— — panaché de jaune (feuille).		Léger, chaud.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	8 à 10m.	Panachées de jaune.	Fleurs monoïques.	Strobiles allongés, charnus.	Mai-juin.	
	CEDRUS, *Link*. [illegible]	**CÈDRE**.										
535	— **atlantensis** (atlantica), *Manetti*. [illegible]	— de l'Atlas, d'Afrique.	Algérie.	Sec, calcaire.	Toute.	Isolé, gr., massif.	30 à 40m.	Courtes, vert-gris cendré.	En chat., pourpres, verdâtres.	Cônes dressés, gris roux.	Sept.-octob.	535. [illegible]
536	— — **variegata**, *Carrière*.	— — panaché (feuille).		Sec, calcaire.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	30 à 40m.	Courtes, panachées de blanc jaunâtre.	En chat., pourpres, verdâtres.	Cônes dressés, gris roux.	Sept.-octob.	
537	— **deodora**, *Loudon*. [illegible]	— sacré, de l'Inde.	Himalaya.	Sec, calcaire.	Toute.	Isolé, gr., massif.	25 à 30m.	Longues, acumin., vert glauq.	En chat., obtus, solitaires.	Cônes solit., brun violacé.	Juillet-sept.	537. Arbre remarquable par son beau feuillage glauque et ses rameaux pendants.
538	— — **argentea**, *Hort*.	— — argenté (feuille).		Sec, calcaire.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	10 à 15m.	Glauq., panach. de blanc.	En chat., obtus, solitaires.	Cônes solit., brun violacé.	Juillet-sept.	
539	— — **compacta**, *Carrière*.	— — compacte (rameau).		Sec, calcaire.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 10m.	Inégales, courtes, dressées.	En chat., obtus, solitaires.	Cônes solit., brun violacé.	Juillet-sept.	539. Variété formant une pyramide très-compacte.
540	— — **crassifolia**, *Carrière*.	— — à feuille épaisse.		Sec, calcaire.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Grosses, épaisses et droites.	En chat., obtus, solitaires.	Cônes solit., brun violacé.	Juillet-sept.	540. Variété à végétation lente.
541	— — **fastigiata**, *Carrière*.	— — fastigié (rameau).		Sec, calcaire.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Inégales, courtes et dressées.	En chat., obtus, solitaires.	Cônes solit., brun violacé.	Juillet-sept.	541. Cette variété a l'aspect du Peuplier d'Italie.
542	— — **robusta**, *Hort*.	— — robuste.		Sec, calcaire.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Long., acumin., vert gai foncé.	En chat., obtus, solitaires.	Cônes solit., brun violacé.	Juillet-sept.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CEDRUS (suite).	**CÈDRE** (suite).										
543	— **deodora viridis**, *Knight.* — [illegible]	— — vert (feuille).		Sec, calcaire.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Courtes, acumin., vert gai foncé.	En chatons, dress., solitaires.	Cônes solit., brun violacé.	Juillet-sept.	
544	— **libanensis** (libani), *Barrelier.* — vel Pinus cedrus, Linné.	— du Liban.	Asie Mineure.	Sec, calcaire.	Toute.		20 à 25m.	Long., solit., vert foncé.	En chat., pourpres, verdât.	Cônes cylindr., vert glauque.	Sept.-octob.	544. Arbre remarquable, excepté dans les sols argileux compactes.
545	— — **decidua**, *Carrière.*	— — caduc (feuille).		Sec, calcaire.	Toute.		5 à 12m.	Courtes, vert sombre.	En chat., pourpres, verdât.	Cônes cylindr., vert glauque.	Sept.-octob.	
546	— — **glauca**, *Carrière.*	— — glauque (feuille).		Sec, calcaire.	Toute.		10 à 25m.	Long., vert glauque, argenté.	En chat., pourpres, verdât.	Cônes cylindr., vert glauque.	Sept.-octob.	
547	— — **pendula**, *Knight.*	— — pendant (rameaux).		Sec, calcaire.	Toute.		5 à 10m.	Long., vert glauque, argenté.	En chat., pourpres, verdât.	Cônes cylindr., vert glauque.	Sept.-octob.	
548	— — **viridis**, *Carrière.* — [illegible]	— — vert (feuille).		Sec, calcaire.	Toute.		15 à 20m.	Longues, vert foncé, luisant.	En chat., pourpres, verdât.	Cônes dressés, gris roux.	Sept.-octob.	
	CEPHALOTAXUS, *Siebold et Zuccarini.*	**CÉPHALOTAXE**, *If à tête.*										
549	— **drupacea**, *Siebold et Zuccarini.* — [illegible]	— drupacé (fruit).	Chine.	Chaud et léger.	Ombragée.	Gr., isolé, massif.	4 à 10m.	Distiques, lisses, vert foncé.	En chat. sphér., vert jaunât.	Drupacés, rouge brun.	Sept.-octob.	
550	— **Fortunea** (Fortunei), *Hooker.* — [illegible]	— de M. Fortune.	Chine.	Chaud et léger.	Ombragée.	Gr., isolé, massif.	10 à 15m.	Alternes, vert foncé dessus, glauques dessous.	En chat. sphér., vert jaunât.	Drupacés, rouge brun.	Sept.-octob.	550. Espèce supportant mieux le soleil que les autres.
551	— — **robusta**, *Hort.*	— — robuste.		Chaud et léger.	Ombragée.	Gr., isolé, massif.	6 à 8m.	Altern., larges, vert gai fonc.	En chatons, vert jaune.	Drupacés, roux brun.	Septembre.	
552	— **pedunculata**, *Siebold et Zuccarini.*	— pédonculé (fruit).	Japon.	Chaud, lég., fert.	Ombragée.	Gr., isolé, massif.	4 à 8m.	Distiques, épaisses, vert gai.	En chatons, solitaires.	Drupacés, arrondis.	Juillet-août.	
553	— — **fastigiata**, *Carrière.* — vel Podocarpus koraiana, Siebold.	— — fastigié (rameaux).		Chaud, lég., fert.	Ombragée.	Gr., isolé, massif.	5 à 7m.	Alternes, épaisses, vert fonc.	En chatons, solitaires.	Drupacés, arrondis.	Juillet-août.	
	CHAMÆCYPARIS, *Spach.*	**CHAMÆCYPARIS**, *Cyprès près de terre.*										
554	— **Boursierea** (Boursieri), *Decaisne.* — [illegible]	— de M. Boursier.	Californie.	Calcaire, lég., frai.	Est, toute.	Isolé, gr., massif.	15 à 20m.	Squamiformes, vert bleuâtre.	En chatons, rougeâtres.	Strobiles brunâtres.	Mai-juin.	554. Espèce très-remarquable et rustique.
555	— **nutkaensis**, *Spach.* — [illegible]	— de Nutka.	Amérique sept^le.	Calcaire, lég., frai.	Est, toute.	Isolé, groupe.	20 à 30m.	Squamiformes, vert brillant.	En chatons, monoïques.	Strobiles solitaires, globul.	Mai-juin.	
556	— — **variegata**, *Carrière.*	— — panaché (feuille).		Calcaire, lég., frai.	Est, abr., toute.	Isolé, groupe.	10 à 15m.	Panachées, jaunâtres.				
557	— **obtusa**, *Siebold et Zuccarini.*	— obtus, Arbre du soleil.	Japon.	Calcaire, lég., frai.	Est, abr., toute.	Isolé, gr., massif.	20 à 25m.	Squamiformes, ovales, vertes.	En chatons, monoïques.	Strobiles solit., globuleux.	Mai-juin.	
558	— **pisifera**, *Siebold et Zuccarini.*	— porte-pois.	Japon.	Calcaire, lég., frai.	Est, toute.	Isolé, gr., massif.	6 à 8m.	Ovales, glaucescentes.	En chatons, monoïques.	Strobiles globuleux.	Mai-juin.	
559	— — **aurea**, *Carrière.*	— — doré (feuille).		Calcaire, lég., frai.	Est, abr., toute.	Isolé, groupe.	6 à 7m.	Ovales, panach., jaune d'or.				
560	— **sphæroidea**, *Spach.* — vel Cupressus thyoides, Linné.	— forme globuleuse (fruit) faux thuya.	Amérique sept^le.	Calcaire, lég., frai.	E., midi, toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 25m.	Squamiformes, vert foncé.	En chatons, monoïques.	Strobiles vert bleuâtre.	Mai-juin.	
561	— — **andelyensis**, *Carrière.*	— — des Andelys.		Fort, lég., frai.	Toute.	Massif, gr., isolé.	3 à 8m.	Squamiformes, aiguës, glauq.	En chatons, monoïques.		Mai-juin.	
562	— — **variegata**, *Kellicker.*	— — panaché (feuille).		Fort, lég., calcaire.	Est, tr.-abritée.	Isolé, groupe.	7 à 10m.	Panach. de blanc, jaunâtres.				562. Variété très-délicate.
	COLYMBEA. — [illegible]											
	CRYPTOMERIA, *Don.*	**CRYPTOMERIE.**										Les Cryptomeria [illegible]
563	— **elegans**, *Veitch.*	— élégant.	Japon.	Argilo-siliceux, de bruyère.	Est, abritée.	Isolé, gr., massif.	5 à 10m.	Longues, molles, vertes.	En chatons, monoïques.	Strobiles solitaires.	Avril-juin.	563. Arbre remarquable par l'élégance de son port et de son feuillage.
564	— **japonensis** (japonica), *Don.* — vel Cupressus japonica, Linné fil.	— du Japon.	Japon.	Argilo-siliceux, de bruyère.	E., ombr., abr.	Isolé, gr., massif.	20 à 30m.	Subulées, vert tendre.	En chatons, monoïques.	Strobiles solit., brunâtres.	Avril-juin.	
565	— — **dacrydioides**, *Carrière.*	— — faux dacrydium.		Argilo-siliceux, de bruyère.	E., ombr., abr.	Isolé, gr., massif.	12 à 15m.	Courtes, vert terne.	En chatons, monoïques.	Strobiles solit., brunâtres.	Avril-juin.	
566	— — **Lobbea** (Lobbii), *Hort.*	— — de M. Lobb.		Argilo-siliceux, de bruyère.	Est, abritée.	Isolé, gr., massif.	12 à 15m.	Rapprochées, vert gai.	En chatons, monoïques.	Strobiles solit., brunâtres.	Avril-juin.	566. Variété rustique dont le feuillage est légèrement teinté de rouge à l'automne.
	CUNNINGHAMIA, *R. Brown.*	**CUNNINGHAMIER.**										
567	— **chinensis**, *R. Brown.*	— de la Chine.	Chine.	Argilo-silic., frais, tout.	Aérée, toute.	Isolé, massif, gr.	8 à 12m.	Falciformes, vert brillant.	En chatons, cylindriques.	Cônes ovales, aplatis.	Mars-mai.	567. Le Cunninghamia a une certaine analogie avec l'Araucaria, mais il est plus rustique.
	CUPRESSUS, *Tournefort.*	**CYPRÈS.**										Les Cyprès [illegible]
568	— **californiensis** (californica), *Carrière.* — [illegible]	— de la Californie, de Kew.	Californie.	Lég., calcaire, frai.	Est, toute.	Isolé, massif, gr.	10 à 12m.	Acuminées, glaucescentes.	En chatons, monoïques.	Strobiles petits.	Mai-juin.	568. Espèce très-rustique.
569	— **excelsa**, *Scott.*	— élevé.	Guatemala.	Lég., calcaire, frai.	Est, toute.	Isolé, groupe.	20 à 30m.	Subulées, vert glauque.	En chatons, monoïques.	Strobiles sphériques.	Mai-juin.	569. Gèle quelquefois à Paris.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CUPRESSUS (suite).	**CYPRÈS** (suite).										
370	— **fastigiata**, *de Candolle.* — vel Cupressus pyramidalis, *Targioni.* — vel Cupressus sempervirens, *Linné.*	— fastigié, commun, pyramidal.	Perse.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	15 à 25m.	Acuminées, vert brun.	En chatons, monoïques.	Strobiles arrondis.	Mai-juin.	370. Employé pour les cimetières.
371	— — **variegata**, *Hort.*	— — panaché (feuille).	Perse.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, groupe.	7 à 8m.	Panachées de jaune.				
372	— **funebris**, *Endlicher.* — vel Cupressus pendula, *Staunt.*	— funèbre, pendant (rameau).	Chine.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	12 à 15m.	Décussées, vert gris bleuâtre.	En chat., petits, nombreux.	Strobiles petits.	Mai-juin.	372. Arbre très-pittoresque, les Chinois en ornent leurs tombeaux.
373	— **Gowenea** (Goweniana), *Gordon.*	— de lord Gowen.	Californie.	Léger, calc., tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	2 à 3m.	Imbriquées, vertes.	En chatons, jaunâtres.	Strobiles oblongs.	Mai-juin.	
374	— **Hartwegea** (Hartwegii), *Carrière.* — vel Cupressus macrocarpa, *[illegible]*	— de M. Hartweg.	Californie.	Léger, calc., tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	5 à 10m.	Acuminées, vertes.	En chatons, ovoïdes.	Strobiles oblongs.	Mai-juin.	
375	— **horizontalis**, *Miller.* — vel Cupressus sempervirens, *[illegible]*	— horizontal.	Asie Mineure.	Léger, tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	6 à 15m.	Imbriquées, vertes.	En chatons, monoïques.	Strobiles agglomérés.	Avril-juin.	
376	— — **pendula**, *Audibert.*	— — pendant (rameau), pleureur.		Léger, tout.	Toute.	Isolé, groupe.	4 à 6m.	Imbriquées, vertes.				
377	— — **variegata**, *Carrière.* — japonica, voir n° 361. — lawsonia, voir n° 396.	— — panaché (feuille).		Léger, tout.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	4 à 5m.	Panachées de blanc jaunâtre.				
378	— **Knightea** (Knightiana), *Hort.* — vel Cupressus elegans, *Hort.*	— de M. Knight, élégant.	Mexique.	Léger, calc., tout.	Est, toute, abr.	Isolé, gr., massif.	15 à 25m.	Aiguës, vertes.	En chatons, monoïques.	Strobiles petits.	Avril-juin.	
379	— **Lambertea** (Lambertiana), *Carrière.* — vel Cupressus macrocarpa, *Hort.*	— de M. Lambert, à gros fruit.	Californie.	Léger, tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	20 à 25m.	Épaisses, vertes.	En chatons, ovoïdes.	Strobiles oblongs.	Mai-juin.	379. Très-belle espèce, souvent confondue avec le Cupressus Hartwegea.
380	— — **violacea**, *Carrière.* — lawsoniana, voir n° 394.	— — violacé (écorce).		Léger, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 20m.	Épaisses, d'un beau vert.				380. Rameaux étalés à teinte violette.
381	— **lusitaniensis**, *Miller.* — vel Cupressus Uhdeana, *Hort.*	— de Lusitanie, de Portugal, de Goa.		Léger, calc., tout.	Est, toute, abr.	Massif.	10 à 15m.	Lancéolées, vertes.	En chatons, jaunâtres.	Strobiles petits.	Mai-juin.	381. Gèle quelquefois à Paris.
382	— — **Lindleyea** (Lindley), *Carrière.*	— — de M. Lindley.	Mexique.	Léger, calc., tout.	Est, toute.	Isolé, gr., massif.	12 à 15m.	Acuminées, glaucescentes.	En chatons, jaunâtres.	Strobiles gros et globuleux.	Avril-juin.	
383	— — **tristis**, *Carrière.* — vel Cupressus religiosa, *Hort.*	— — triste.	Inde.	Léger, tout.	Est, toute, abr.	Massif, isolé, gr.	4 à 5m.	Ovales, glaucescentes.	En chatons, jaunâtres.	Strobiles petits.	Mai-juin.	383. Cette espèce gèle quelquefois à Paris, et forme une pyramide dense et compacte, peu agréable à la vue.
384	— **Mac Nabea** (Mac Nabiana), *Murray.* — macrocarpa, voir n° 374. — macrocarpa, voir n° 379. — nepalensis, voir n° 385. — pendula, voir n° 372. — pyramidalis, voir n° 370. — religiosa, voir n° 383. — sempervirens α, voir n° 370. — sempervirens β, voir n° 375. — [illegible], voir n° 380.	— de M. Mac Nab.	Californie.	Léger, calc., tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	4 à 8m.	Distiques, glaucescentes.	En chatons, jaunâtres.	Strobiles en grappes.	Avril-juin.	
385	— **torulosa**, *Don.* — Uhdeana, voir n° 381.	— toruleux, tressé, du Népaul.	Népaul.	Léger, calc., tout.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	15 à 20m.	Imbriquées, vert grisâtre.	En chatons, monoïques.	Strobiles bruns.	Mai-juin.	385. Gèle quelquefois à Paris.
	GINKGO, *Kæmpfer.*	**GINKGO**, *arbre aux 40 écus.*										
386	— **biloba**, *Linné.* — vel Salisburia adiantifolia, *Smith.*	— à deux lobes, à feuille d'Adiante.	Chine.	Léger, profond.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	15 à 30m.	Caduques, très-grandes.	En chat., au-dessous des feuill.	Pulpeux, vert jaunâtre.	Avril-juin.	
387	— — **laciniata**, *Hort.*	— — lacinié (feuille).		Léger, profond.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	10 à 15m.	Caduques, laciniées.				
388	— — **pendula**, *Hort.*	— — pendant (rameau), pleureur.		Léger, profond.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	6 à 7m.	Caduques, très-grandes.				
389	— — **variegata**, *Hort.*	— — panaché (feuille).		Léger, profond.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	6 à 7m.	Caduq., panachées de jaune.				
	JUNIPERUS, *Linné.* — alpina, voir n° 415.	**GENÉVRIER.**										
390	— **andensis** (andina), *Nuttal.* — barcilonensis, voir n° 401. — barbadensis, voir n° 396. — bedfordiana, voir n° 403.	— des Andes.	Chili.	Léger, calc., tout.	Toute, abritée.	Massif, isolé, gr.	8 à 15m.	Petites, vert glauque.	En chatons, ovoïdes.	Globuleux, brun foncé.	Mai-juin.	
391	— **bermudensis** (bermudiana), *Linné.*	— des Bermudes.	Bermudes.	Léger, calc., tout.	Abritée, toute.	Massif.	15 à 20m.	Linéaires, vert clair.	En chatons, terminaux.	Globuleux, turbinés.	Mai-juin.	
392	— **californiensis** (californica), *Carrière.* — canadensis, voir n° 398. — caucasica, voir n° 408.	— de la Californie.	Californie.	Léger, calc., tout.	Abritée, toute.	Isolé, massif.	10 à 12m.	Étroites, vertes.	En chatons, arrondis.	Galbules solitaires.	Mai-juin.	392. Gèle quelquefois à Paris.
393	— **cedrus** (cedrus), *Webb.* — vel Juniperus canariensis, *Knight.*	— cèdre (forme, aspect du).	Ténériffe.	Léger, tout.	Toute, abritée.	Massif, isolé, gr.	2 à 5m.	Nombreuses, glauques.	En chatons terminaux.	Galbules rouge pruineux.	Avril-juin.	
394	— **chinensis**, *Linné.*	— de Chine.	Chine.	Léger, calc., tout.	Toute, abritée.	Massif, isolé.	3 à 6m.	Opposées, vert glauque.	En chatons, ovoïdes.	Galbules, glaucescents.	Avril-juin.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	JUNIPERUS (suite).	**GENÉVRIER** (suite).										
595	— **cinerea**, *Carrière*. — [illegible]	— cendré.	Europe.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	3 à 10m.	Petites, vert cendrées.	En chatons arrondis.	Galbules noir foncé.	Avril-juin.	
596	— **communis**, *Linné*. — [illegible]	— commun.	Europe.	Léger, tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	2 à 6m.	Piquantes, vertes.	En chatons axillaires.	Globuleux, bleu-pruineux.	Avril-juin.	
597	— — **stricta**, *Carrière*.	— — dressé, pyramidal.		Léger, tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	3 à 4m.	Longues, blanchâtres.				
598	— — **suecica** (suecica), *Loudon*. — [illegible]	— — de Suède, [illegible].		Léger, tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	2 à 3m.	Larges, glaucescentes.				598. [illegible]
599	— — **variegata-aurea**, *Carrière*.	— — panaché jaune d'or.		Léger, tout.	Abritée, toute.	Isolé, groupe.	2 à 4m.	Panachées de jaune.				
600	— **dauriensis** (daurica), *Pallas*.	— de la Daourie.	Sibérie.	Léger, calc., tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	1 à 2m.	Opposées en croix, vertes.	En chatons ovoïdes.	Galbules violacés.	Mai-juin.	
601	— **dealbata**, *Loudon*. — [illegible] — [illegible]	— blanchâtre.	Amérique sept.	Léger, calc., tout.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	10 à 12m.	Épaisses, vertes lignées glauq.	En chatons ovales.	Galbules globuleux.	Mars-mai.	601. [illegible]
602	— **drupacea**, *Labillardière*. — [illegible] — [illegible]	— drupacé, à drupe.	Syrie.	Léger, calc., tout.	Toute.	Massif.	8 à 10m.	Vert gl. avec ligne vert foncé.	En chatons axillaires.	Galbules solitaires.	Avril-juin.	602. [illegible]
603	— **excelsa**, *Willdenow*. — [illegible]	— élevé, de l'Himalaya.	Syrie.	Léger, tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	10 à 20m.	Opposées, vert très-glauque.	En chatons rouge brun.	Galbules noir foncé.	Avril-juin.	
604	— — **pyramidalis**, *Carrière*.	— — pyramidal.		Léger, tout.	Toute.	Isolé, groupe.	8 à 15m.	Rapprochées, glauques.				604. [illegible]
605	— — **variegata**, *Hort.*	— — panaché (feuille).		Léger, tout.	Abritée, toute.	Isolé, groupe.	5 à 10m.	Panachées de blanc jaunâtre.				605. [illegible]
606	— **flaccida**, *Schlechtendal*. — [illegible]	— flasque, à rameaux lâche.	Mexique.	Léger, tout.	Abritée, toute.	Isolé, massif.	6 à 10m.	Squamiformes, vertes.	En chatons écailleux.	Galbules sphériques.	Mars-juin.	606. [illegible]
607	— **fragrans**, *Knight*. — [illegible]	— odorant.	Népaul.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 8m.	Épaisses, vert glauque.	En chatons arrondis.	Galbules solitaires.	Avril-juin.	607. [illegible]
608	— **gigantea**, *Roezl*.	— gigantesque.	Inde.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, massif.	15 à 25m.	Petites, vertes.	En chatons jaunâtres.	Galbules solitaires.	Mai-juin.	
609	— **gracilis**, *Endlicher*. — [illegible] — [illegible]	— grêle, gracieux.	Mexique.	Léger, tout.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	4 à 5m.	Longues, vertes.	En chatons terminaux.	Galbules solitaires.	Avril-juin.	609. [illegible]
610	— **japonensis** (japonica), *Carrière*. — [illegible]	— du Japon.	Japon.	Léger, calc., tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	1 à 2m.	Piquantes, vert tendre.	En chatons jaunâtres.	Galbules glauques.	Mai-juin.	
611	— — **variegata**, *Carrière*. — [illegible] — [illegible]	— — panaché.		Léger, calc., tout.	Toute, abritée.	Isolé.	1 à 2m.	Panachées de jaunâtre.				
612	— **macrocarpa**, *Sibthorp*.	— à gros fruit.	Europe.	Léger, calc., tout.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Longues, vert très-glauque.	En chatons axillaires.	Galbules vert glaucescent.	Mai-juin.	
613	— **pyramidalis**, *Carrière*.	— — pyramidal.		Léger, calc., tout.	Toute.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Longues, vert très-glauque.				
614	— **mexicanensis**, *Schlechtendal*. — [illegible]	— du Mexique, fausse sabine.	Mexique.	Léger, tout.	Toute, abritée.	Isolé, massif.	5 à 10m.	Opposées, vert glaucescent.	En chatons ovoïdes.	Galbules turbinés.	Avril-juin.	
615	— **nana**, *Willdenow*. — [illegible]	— nain, des Alpes.	Europe.	Léger, calc., tout.	Toute.	Isolé, massif.	1 à 2m.	Vertes, avec bande farineuse.	En chatons ovoïdes.	Galbules noirs.	Mai-juin.	615. [illegible]
616	— — **canadensis**, *Carrière*.	— — du Canada.	Canada.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, massif.	1 à 2m.	Contournées, vert brillant.	En chatons ovoïdes.	Galbules noir rougeâtre.	Avril-juin.	
617	— — **hemisphaerica**, *Carrière*.	— — hémisphérique (forme).	Sicile.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, gr., rocher.	1 à 2m.	Piquantes, vert blanchâtre.	En chatons ovoïdes.	Galbules bleuâtres.	Mai-juin.	617. [illegible]
618	— **oblonga**, *Bieberstein*. — [illegible]	— oblong (cônes), du Caucase.	Tauride.	Léger, tout.	Toute.	Isolé, massif.	1 à 3m.	Étalées, vert tendre.	En chatons axillaires.	Galbules violacés.	Avril-juin.	
619	— — **pendula**, *Loudon*. — [illegible] — [illegible]	— — pendant, pleureur.		Léger, tout.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	2 à 3m.	Étalées, vert clair.				
620	— **occidentalis**, *Hooker*. — [illegible] — [illegible]	— de l'Occident.	Amérique sept.	Léger, tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	8 à 12m.	Imbriquées, vertes.				
621	— **oxycedrus** (oxycedrus), *Linné*.	— oxycèdre, cèdre piquant.	Sicile.	Léger, calc., tout.	Toute.	Isolé, massif, gr.	3 à 7m.	Étroites, piq., vert glauque.	En chatons axillaires.	Galbules rouge orangé.	Mai-juin.	621. [illegible]
622	— — **echinoformis**, *Knight*.	— — forme de hérisson.	Mont Etna.	Léger, calc., tout.	Toute.	Isolé, groupe.	0,20 à 0,30m.	Courtes et étroites.				622. [illegible]
623	— — **rufescens**, *Carrière*. — [illegible] — [illegible]	— — roussâtre.		Léger, calc., tout.	Toute.	Isolé, massif.	2 à 3m.	Étroites, extrêm., glauques.	En chatons axillaires.	Galbules rouge brillant.	Mai-juin.	
624	— **phoeniciensis** (phoenicea), *Linné*. — [illegible]	— de la Phénicie.	Asie Mineure.	Léger, silic., tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	2 à 5m.	Petites, vert glauque.	En chatons jaunâtres.	Galbules rouge fauve.	Avril-juin.	
625	— — **lyciensis** (lycia), *Loudon*. — [illegible] — [illegible]	— — de Lycie.	Lycie.	Léger, silic., tout.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Rapprochées, vert glauque.	En chatons terminaux.	Galbules rouge fauve.	Avril-juin.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	JUNIPERUS (suite).	**GENÉVRIER** (suite).										
626	— **prostata**, *Persoon*. — vel Juniperus repens, Nuttal.	— couché, renversé (rameaux).	Amérique sept.	Léger, calc., tout.	Toute.	Isolé, rocher.	1 à 2m.	Opposées, vert glaucescent.	En chatons axillaires.	Galbules noirâtres.	Mai-juin.	626. Les rameaux se couchent sur le sol.
627	— **pseudo-sabina**, *Fischer*. — [illegible]	— fausse sabine.	Altaï.	Léger, calc., tout.	Toute.	Massif, rocher.	1 à 2m.	Opposées, vert sombre.				
628	— **recurvata**, *Hamilton*. — vel Juniperus recurva, Hort.	— recourbé (rameaux).	Himalaya.	Léger, tout.	Abritée, toute.	Isolé, massif.	5 à 8m.	Ternées, vert grisâtre.	En chatons terminaux.	Galbules noirs.	Avril-juin.	[illegible]
629	— — **densa**, *Carrière*.	— — touffu.	Thibet.	Léger, tout.	Abritée, toute.	Massif, isolé.	1 à 2m.	Ternées, vert grisâtre.	En chatons jaunâtres.	Galbules rouge pourpre.	Mai-juin.	
630	— **religiosa**, *Royle*. — vel Juniperus [illegible] — [illegible], voir n° [illegible] — [illegible], voir n° [illegible]	— sacré.	Himalaya.	Léger, tout.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	6 à 10m.	Opposées, vertes.				
631	— **rigida**, *Siebold et Zuccarini*.	— raide (feuille).	Japon.	Léger, tout.	Toute.	Massif.	5 à 8m.	Ternées, vert glauque.	En chatons axillaires.	Galbules solitaires.	Mai-juin.	
632	— **sabina**, *Linné*. — vel Juniperus lusitanica, Miller.	— sabine, de Portugal.	Europe.	Léger, calc., tout.	Toute.	Rocher, massif.	0,50 à 1m.	Opposées, vert sombre.	En chatons ovoïdes.	Galbules violacés.	Mars-mai.	632. [illegible]
633	— — **variegata**, *Carrière*. — [illegible], voir n° [illegible]	— — panaché.		Léger, calc., tout.	Toute, abritée.	Rocher, massif.	0,50 à 1m.	Panachées de jaunâtre.				
634	— **sphaerica**, *Lindley*. — vel Juniperus Fortunei, Hort.	— sphérique (cône).	Chine.	Léger, tout.	Toute.	Massif.	5 à 10m.	Opposées, vert foncé.	En chatons ovoïdes.	Galbules violacés.	Avril-juin.	634. [illegible]
635	— **squamata**, *Don*. — vel Juniperus [illegible], Wallich.	— écailleux, buissonneux.	Népaul.	Léger, calc., tout.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 4m.	Larges, vert foncé.	En chatons ovoïdes.	Galbules ovales, rouges.	Mai-juin.	
636	— **tetragona**, *Schlechtendal*.	— à quatre angles, carré (rameaux).	Mexique.	Léger, calc., tout.	Abritée, toute.	Massif.	2 à 5m.	Opposées, vert foncé.	En chatons ovoïdes.	Galbules violet foncé.	Avril-juin.	636. [illegible]
637	— **thurifera**, *Linné*. — vel Juniperus [illegible] — [illegible], voir n° [illegible] — [illegible], voir n° [illegible]	— porte-encens.	Europe.	Léger, tout.	Toute.	Massif.	3 à 6m.	Squamiformes, vertes.	En chatons ovoïdes.	Galbules roux brunâtres.	Mai-juin.	
638	— **virginiensis** (virginiana), *Linné*. — vel Cedrus virginiana, Hort.	— de Virginie (cèdre).	Amérique bor.	Léger, tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	8 à 12m.	Piquantes, ternées, vertes.	En chatons arrondis.	Galbules violet foncé.	Mai-juin.	638. [illegible] en Europe pour fabriquer des crayons.
639	— — **chamberyensis** (chamberlaynii), *Carrière*.	— — de Chambéry.		Léger, tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	4 à 6m.	Couchées, vert argenté.				639. Variété à port [illegible]
640	— — **glauca**, *Carrière*.	— — glauque.		Léger, tout.	Toute.	Isolé, massif.	5 à 8m.	Ternées, vert très-glauque.	En chatons ovales.	Galbules bleuâtres.	Avril-juin.	
641	— — **gossainthanensis**, *Carrière*. — vel Juniperus [illegible], Hort.	— — du mont Gossainthan.		Léger, calc., tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	8 à 10m.	Couchées, vert glauque.	En chatons ovales.		Mai-juin.	641. [illegible]
642	— — **humilis**, *Loddiges*.	— — humble, nain.		Léger, calc., tout.	Toute.	Rocher, massif.	0,50 à 1m.	Dressées, vert de mer.				
643	— — **pendula**, *Carrière*.	— — pendant (rameaux), pleureur.		Léger, tout.	Toute.	Isolé, groupe.	2 à 6m.	Imbriquées, vert clair.				
	LARIX, *Link*.	**MÉLÈZE.**										
644	— **americanensis**, *Michaux*. — vel Larix microcarpa, Forbes. — vel Pinus larix rubra, Marshall.	— d'Amérique, à petit cône.	Canada.	Léger, frais, tout.	Nord, toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 40m.	Caduques, courtes, vertes.	Chatons jaune verdâtre.	Cônes petits, rouge violacé.	Mars-avril.	Le Larix est l'arbre [illegible]
645	— — **pendula**, *Loudon*. — vel Larix pendula, Salisbury. — [illegible], voir n° [illegible]	— — pendant (rameaux), pleureur.		Léger, frais, tout.	Nord, toute.	Isolé, groupe.	10 à 15m.	Caduques, courtes, vertes.				
646	— **Europaea** (Europea), *de Candolle*. — vel Pinus larix, Linné.	— d'Europe.	Europe.	Léger, frais, tout.	Nord, toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 30m.	Caduques, vert clair.	Chatons écailleux.	Cônes dressés, violacés.	Mars-avril.	
647	— — **pendula**, *Laweson*.	— — pendant (rameaux), pleureur.		Léger, frais, tout.	Nord, toute.	Isolé, groupe.	10 à 12m.	Caduques, vert clair.				647. [illegible]
648	— **Griffithea** (Griffithiana), *Hooker*.	— de M. Griffith.	Himalaya.	Léger, frais, tout.	Nord, abritée.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Caduques, vert foncé.	En chatons écailleux.	Cônes solitaires, grisâtres.	Mars-avril.	648. [illegible]
649	— **japonensis**, *Carrière*. — vel Larix leptolepis, Gordon. — [illegible], voir n° [illegible] — leptolepis, voir n° [illegible] — microcarpa, voir n° [illegible] — pendula, voir n° [illegible]	— du Japon, à écaille mince (cône).	Japon.	Léger, frais, tout.	Nord, toute.	Massif, groupe.	15 à 20m.	Caduques, longues, vert cl.	En chatons jaunâtres.	Cônes ovales, arrondis.	Mars-mai.	649. [illegible]
650	— **sibiriensis** (sibirica), *Ledebour*. — vel Larix sibirica, [illegible]	— de Sibérie, de Daourie.	Sibérie.	Léger, frais, tout.	Nord, toute.	Massif.	5 à 10m.	Caduques, linéaires, vertes.	En chatons verdâtres.	Cônes petits, ovoïdes.	Mars-avril.	
	LIBOCEDRUS, *Endlicher*.	**LIBOCÈDRE**, *cèdre à l'encens*.										
651	— **chiliensis**, *Endlicher*. — vel Thuia chilensis, Don.	— du Chili.	Chili.	Frais, perm., silic.	Toute, aérée.	Isolé, groupe.	15 à 20m.	Acuminées, vert clair.	En chatons cylindriques.	Strobiles solitaires.	Avril-mai.	Le Libocedrus [illegible]
652	— **Donea** (Doniana), *Endlicher*. — vel Thuia Doniana, Hooker.	— de M. Don.	Nouv.-Zélande.	Frais, perm., silic.	Toute, aérée.	Isolé, groupe.	12 à 15m.	Imbriquées, épaisses, vertes.	En chatons terminaux.	Strobiles solitaires.	Avril-mai.	652. [illegible] à Paris.
653	— **tetragona**, *Endlicher*. — vel Juniperus uvifera, Don.	— à quatre angles, carré (rameaux).	Chili.	Frais, perm., silic.	Toute, aérée.	Isolé, groupe.	15 à 20m.	Ovales, vert pâle argenté.	En chatons cylindriques.	Strobiles solitaires.	Avril-mai.	653. [illegible] à Paris.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	PICEA.	**EPICEA.** *Pesse, Sapinette.*										Les *Picea* ont les feuilles tétragones ou déprimées et les cônes pendants.
654	— **alba,** *Link.* — vel Abies alba, *Michaux.*	— blanc, sapinette blanche.	Canada.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, gr., isolé.	10 à 20m.	Vert glauque, argentées.	En chatons cylindriques.	Cônes longs, sessiles.	Avril-juin.	654. Espèce très-rustique.
655	— — **cærulea,** *Carrière.* — vel Abies glauca, *Hort.*	— — bleuâtre, sapinette bleue.	Canada.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, gr., isolé.	10 à 12m.	Vertes, bleuâtres, argentées.	En chatons cylindriques.	Cônes oblongs.	Avril-juin.	
656	— — **intermedia,** *Hort.*	— — intermédiaire.		Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Groupe, rochers.	5 à 8m.	Vertes, glauques, farineuses.	En chatons cylindriques.	Cônes petits, ovales.	Avril-juin.	656. Variété peu vigoureuse.
657	— — **nana,** *Carrière.*	— — nain.		Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Rochers, isolé.	1 à 2m.	Distantes, étalées, vert glauq.				657. Forme au port [illegible].
658	— — **pendula,** *Carrière.* — [illegible], voir nº [illegible]. — [illegible], voir nº [illegible]. — [illegible], voir nº [illegible]. — [illegible], voir nº [illegible].	— — pendant (rameaux), pleureur.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	2 à 3m.	Nombreuses, vert glauq., arg.				
659	— **Engelmannea** (Engelmanni), *Carrière.* — vel Abies Engelmanni, *Parry.*	— de M. Engelmann.	Mont. rocheuses.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Groupe, massif.	10 à 12m.	Comprimées, vert argenté.	En chatons cylindriques.	Cônes ovales.	Avril-juin.	
660	— **excelsa,** *Link.* — vel Abies excelsa, *de Candolle.* — vel Pinus abies, *Linné.*	— élevé, commun.	Alpes.	Frais, [illegible].	Toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 40m.	Nombreuses, longues, vert foncé.	En chatons cylindriques.	Cônes allongés, jaunâtres.	Avril-juin.	660. Le plus beau et le plus rustique [illegible] du genre.
661	— — **aurea,** *Carrière.* — vel Picea [illegible], *Hort.*	— — doré, panaché de jaune.		Frais, substantiel.	Abritée.	Isolé, groupe.	1 à 4m.	Vert foncé, panach. de jaune.				661. Redoute le soleil qui brûle [illegible] ses feuilles.
662	— — **candelabrea,** *Carrière.*	— — candélabre (en forme de).		Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Isolé, groupe.	4 à 6m.	Rapprochées, vert foncé.	En chatons cylindriques.	Cônes jaunâtres.	Avril-juin.	
663	— — **Clambrasilea** (Clambrasiliana), *Carrière.* — vel Picea Clambrasiliana, *Hort.*	— — de lord Clambrasil.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Isolé, massif.	1m.	Courtes, vert roussâtre.				663. Forme en buisson [illegible].
664	— — **dumosa,** *Carrière.* — vel Abies excelsa dumosa, *Hort.*	— — buissonneux.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Isolé, massif.	1m.	Courtes, étalées, vert foncé.				664. Forme en buisson arrondi.
665	— — **fructu-rubro,** *Carrière.*	— — à fruit rouge.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Massif, gr., isolé.	5 à 12m.	Longues, vert foncé.	En chatons cylindriques.	Cônes rougeâtres.	Avril-juin.	665. Variété très-vigoureuse.
666	— — **intermedia,** *Carrière.*	— — intermédiaire.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	4 à 6m.	Longues, inégales, vertes.				
667	— — **monstrosa,** *Carrière.* — vel Abies monstrosa, *Hort.*	— — monstrueux.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Massif, gr., isolé.	6 à 8m.	Grosses, nombreuses, vertes.				667. Variété vigoureuse.
668	— — **mucronata,** *Carrière.*	— — mucroné.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Distantes, mucronées, vertes.				
669	— — **nana,** *Carrière.*	— — nain.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	1m.	Grosses, vertes.				
670	— — **pendula,** *Carrière.*	— — pendant (rameaux), pleureur.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	8 à 10m.	Distantes, vert foncé vif.	En chatons cylindriques.	Cônes jaunâtres.	Avril-juin.	670. Variété d'un aspect [illegible].
671	— — **pyramidata,** *Carrière.*	— — pyramidal.		Frais, substantiel.	Toute, abritée.	Isolé, gr., massif.	10 à 12m.	Longues, vert foncé.	En chatons cylindriques.	Cônes jaunâtres.	Avril-juin.	671. [illegible]
672	— — **tenuifolia,** *Carrière.*	— — à feuille ténue.		Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, gr., isolé.	10 à 12m.	Courtes, vert foncé luisant.	En chatons cylindriques.	Cônes jaunâtres.	Avril-juin.	672. Variété très-vigoureuse.
673	— — **variegata,** *Carrière.* — [illegible], voir nº [illegible]. — [illegible], voir nº [illegible].	— — panaché (feuille).		Frais.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	8 à 10m.	Vertes, panachées de jaunâtre.				673. Panachure peu constante.
674	— **jezoensis,** *Carrière.* — vel Abies jezoensis, *Siebold.*	— de l'île Jézo.	Japon.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, gr., isolé.	10 à 25m.	Longues, vert grisâtre, luis.	En chatons solitaires.	Cônes allongés.	Mai-juin.	
675	— **Menziesea** (Menziesii), *Carrière.* — vel Abies Menziesii, *Lindley.*	— de M. Menzies.	Californie.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Isolé, gr., massif.	8 à 12m.	Comprimées, vert argenté.	En chatons axillaires.	Cônes longs, sessiles.	Avril-juin.	675. Belle et rustique espèce.
676	— **microsperma,** *Carrière.* — vel Abies microsperma, *Lindley.*	— microsperme, à petite graine.	Japon.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, groupe.	8 à 12m.	Acuminées, vertes.	En chatons dressés.	Cônes, rouge brun.	Avril-juin.	
677	— **morinda,** *Link.* — vel Abies Khutrow, *Loudon.*	— morinda, larme de miel.	Himalaya.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Isolé, massif, gr.	20 à 40m.	Comprim., vert glaucescent.	En chatons ovoïdes.	Cônes, jaune-vert foncé.	Avril-juin.	677. [illegible]
678	— **nigra,** *Link.* — vel Abies nigra, *Michaux.*	— noir, sapinette noire.	Canada.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, groupe.	20 à 25m.	Vertes, glauques, argentées.	En chatons violacés.	Cônes longs, acuminés.	Avril-juin.	678. Espèce très-rustique. Les jeunes rameaux sont employés, au Canada, à la fabrication d'une bière dite bière de spruce.
679	— — **Doumetea** (Doumetii), *Carrière.* — [illegible], voir nº [illegible]. — [illegible], voir nº [illegible].	— — de M. Doumet.		Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Isolé, gr., massif.	5 à 10m.	Glaucescentes-violacées.				
680	— **orientalis,** *Carrière.* — vel Pinus orientalis, *Linné.* — vel Abies orientalis, *Poiret.* — vel Abies Wittmanniana, *Hort.*	— de l'Orient, de M. Wittmann.	Crimée.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, groupe.	10 à 20m.	Vert clair luisant.	En chatons dressés.	En cônes longs.	Avril-juin.	
681	— **polita,** *Carrière.* — vel Abies polita, *Siebold et Zuccarini.*	— poli, à écaille lisse.	Japon.	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, groupe.	20 à 30m.	Recourbées, vert pâle.	En chatons ovoïdes.	En cônes elliptiques.	Avril-juin.	681. Espèce connue au Japon sous le nom de sapin à pomme de tigre.
682	— **rubra,** *Link.* — vel Abies rubra, *Poiret.*	— rouge, sapinette rouge.	Amérique sept.on	Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Massif, groupe.	10 à 20m.	Vertes à pétiole rouge tomenteux.	En chatons axillaires.	En cônes acuminés.	Avril-juin.	682. Espèce à écorce rouge tomenteuse.
683	— — **pendula,** *Carrière.*	— — pendant (rameaux), pleureur.		Frais, substantiel.	Toute, aérée.	Isolé, groupe.	5 à 10m.	Vertes à pétiole rouge tomenteux.				

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	PINUS. — Abies, voir n° 888.	**PIN.**										
684	— **australis,** *Michaux.* — syn. Pinus palustris, Miller.	— austral, des marais, à lande.	Virginie.	Léger, silic., frai.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	10 à 15m.	3 feuilles, longues de 20 à 30 c., vert brillant.	En chatons violacés.	Cônes longs, cylindriques.	Avril-mai.	684. Très-peu répandu à Paris.
685	— **austriensis** (Austriaca), *Host.* — syn. Pinus nigra, Link.	— d'Autriche, noir.	Autriche.	Léger, calc., frai.	Toute.	Massif, groupe.	20 à 25m.	2 feuilles, long. de 8 à 12 c., vert sombre.	En chatons bleuâtres.	Cônes longs, solitaires.	Avril-mai.	685. Très-bel arbre à feuillage vert très-foncé.
686	— **ayacahuitensis,** *Ehrenberg.*	— Ayacahuite, tâtas.	Mexique.	Frais, substantiel.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	15 à 20m.	5 feuilles, long. de 10 à 12 c., vert très-glauque.	En chatons blanchâtres.	Cônes pendants, cylindriq.	Avril-juin.	686. Espèce rustique.
687	— **Banksea** (Banksiana), *Lambert.* — syn. Pinus hudsonica, Lambert.	— de M. Banks.	Amérique sept[le]	Léger, calcaire.	Très-abritée.	Massif, groupe.	6 à 8m.	2 feuilles, long. de 2 à 4 c., vert foncé.	En chatons bleuâtres.	Cônes sessiles, recourbés.	Avril-mai.	687. Espèce délicate.
688	— **Benthamea** (Benthamiana), *Hartweg.*	— de M. Bentham.	Californie.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	30 à 40m.	3 feuilles, long. de 12 à 18 c., vert vif.	En chatons violacés.	Cônes longs.	Avril-mai.	688. Espèce très-rustique.
689	— **Boursierea** (Boursieri), *Carrière.* — syn. Pinus [illegible], Lindley.	— de M. Boursier.	Californie.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	15 à 20m.	2 feuilles, long. de 3 à 6 c., vert brillant.	En chatons violacés.	Cônes droits, cylindriques.	Avril-mai.	
690	— **Bungea** (Bungeana), *Zuccarini.* — syn. Pinus [illegible], *E. [illegible]* — californica, voir n° 705. — californiana, voir n° 706. — cedrus, voir n° 44.	— de M. Bunge.	Chine.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 15m.	3 feuilles, droites, vert pâle.	En chatons coniques.	Cônes ovoïdes.	Avril-mai.	
691	— **cembra,** *Linné.* — syn. Pinus montana, Lambert.	— cembro, alvier de Sibérie.	Sibérie.	Substantiel, frai.	Toute.	Gr., isolé, massif.	20 à 25m.	5 feuilles, long. de 6 à 10 c., vert glauque.	En chatons dressés, ovales.	Cônes dressés, cylindriques.	Avril-juin.	691. En Suisse et dans le Tyrol, le bois de cette espèce est employé pour sculpter des figures ou des animaux [illegible]. On mange les amandes au printemps.
692	— — **viridis,** *Hort.* — contorta, voir n° 7[illegible].	— — vert.	Sibérie.	Substantiel, frai.	Toute.	Gr., isolé, massif.	10 à 20m.	5 feuilles, long. de 6 à 10 c., vertes.				
693	— **Coultarea** (Coulteri), *Don.* — syn. Pinus macrocarpa, Lindley. — coriacea, voir n° 708.	— de M. Coulter, à gros fruit (cône).	Sibérie.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	15 à 25m.	3 feuilles, long. de 20 à 30 c., glaucescentes.	En chatons jaune pâle.	Cônes longs, rameux.	Avril-juin.	693. Espèce très-rustique.
694	— **densiflora,** *Siebold et Zuccarini.*	— à fleur serrée.	Japon.	Léger, calcaire.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	10 à 15m.	2 feuilles, long. de 8 à 10 c., raides.	En chatons terminaux.	Cônes ovoïdes.	Avril-mai.	694. La suie provenant de la combustion du bois de cet arbre est employée à la fabrication de l'encre de Chine.
695	— **Ehrenbergea** (Ehrenbergii), *Endlicher.*	— de M. Ehrenberg.	Japon.	Léger, substantiel.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	8 à 10m.	5 feuilles, long. de 8 à 10 c., raides.	En chatons cylindriques.	Cônes longs, ovales.	Avril-mai.	
696	— **excelsa,** *Wallich.* — syn. Pinus nepalensis, de Chambray.	— élevé, du Népaul.	Népaul.	Léger, substantiel.	Toute.	Massif, gr., isolé.	30 à 40m.	5 feuilles, long. de 14 à 15 c., vert glauque.	En chatons blanchâtres.	Cônes dressés, puis pendants.	Avril-mai.	696. Très-belle espèce, à laquelle les [illegible] donnent le nom de Roi des Pins [illegible].
697	— — **monophylla,** *Carrière.*	— — monophylle, à une feuille.		Léger, substantiel.	Toute.	Massif, gr., isolé.	10 à 20m.	5 feuilles; souvent les feuil. sont réunies.				
698	— **Fenzlea** (Fenzlii), *Ant. et Kotschy.* — syn. Pinus Halepensis, Bieb.	— de M. Fenzl.	Asie Mineure.	Léger, calcaire.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	10 à 20m.	2 feuilles, long. de 10 à 12 c., tourmentées.	En chatons ovoïdes.	Cônes arqués.	Avril-juin.	
699	— **Fremontea** (Fremontiana), *Endlicher.* — syn. Pinus monophylla, Torrey et Frémont.	— de M. Frémont.	Californie.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 10m.	1 feuil., grosses, vert glauq.	En chatons fasciculés.	Cônes sessile., bruns, brill.	Avril-mai.	
700	— **Gerardea** (Gerardiana), *Wallich.* — [illegible], voir n° 7[illegible].	— de M. Gérard.	Himalaya.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 15m.	3 feuilles, long. de 10 à 15 c., vert foncé.	En chatons cylindriques.	Cônes ovoïdes, obtus.	Avril-mai.	700. Espèce très-rustique.
701	— **halepensis** (alepensis), *Aiton.*	— d'Alep, de Jérusalem.	Europe mérid.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 15m.	2 feuilles, long. de 5 à 15 c., vert foncé.	En chatons bleuâtres.	Cônes pédonculés.	Avril-juin.	701. Les feuilles de cette espèce sont d'un vert très-glauque dans leur jeunesse.
702	— **hamata,** *Roezl.*	— recourbé (écailles du cône).	Mexique.	Léger, substantiel.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	30 à 40m.	5 feuilles, long. de 10 à 12 c., vert glauque.	En chatons cylindriques.	Cônes à écailles recourbées.	Avril-mai.	
703	— **Hartwegea** (Hartwegii), *Lindley.* — [illegible], voir n° 6[illegible]. — [illegible], voir n° 6[illegible].	— de M. Hartweg.	Mexique.	Léger, substantiel.	Très-abritée.	Massif, groupe.	10 à 15m.	5 feuilles, long. de 20 à 30 c., rapprochées.	En chatons cylindriques.	Cônes allongés.	Avril-mai.	703. Très-peu répandu à Paris.
704	— **inopsea** (inops), *Solander.* — syn. Pinus variabilis, Lambert.	— pauvre, chétif.	Caroline.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, rocher.	5 à 10m.	2 feuilles, long. de 6 à 10 c., tordues, vert gai.	En chatons violacés.	Cônes étalés, pendants.	Avril-juin.	704. Espèce à croissance [illegible], quelquefois rustique.
705	— **insignis,** *Douglas.* — syn. Pinus californica, Hort. — syn. Pinus montereyensis, Hort.	— remarquable, de Monterey.	Californie.	Léger, siliceux.	Toute.	Isolé, gr., massif.	20 à 30m.	3 feuilles, long. de 8 à 15 c., vert foncé.	En chatons nombreux.	Cônes ovoïdes.	Avril-mai.	705. Très-bel arbre, gelant quelquefois à Paris.
706	— **Jeffreyea** (Jeffreyi), *Balfourd.*	— de M. Jeffrey, à écorce rougeâtre.	Californie.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	20 à 30m.	3 feuilles, long. de 15 à 25 c., tombantes, vert glauque.	En chatons alternes.	Cônes longs, ovales.	Avril-mai.	706. Espèce très-rustique.
707	— **koraensis,** *Siebold et Zuccarini.*	— de Corée.	Corée.	Substantiel.	Toute.	Massif.	3 à 4m.	5 feuilles, long. de 8 à 10 c., vertes, dressées.	En chatons solitaires.	Cônes ovales, dressés.	Avril-juin.	
708	— **Lambertea** (Lambertiana), *Douglas.*	— de M. Lambert.	Californie.	Frais, substantiel.	Toute.	Massif, gr., isolé.	30 à 50m.	5 feuilles, long. de 6 à 10 c., vert gai.	En chatons blanchâtres.	Cônes cylindriques.	Avril-juin.	708. Espèce très-vigoureuse; on ne cultive [illegible] en groupe, massif.

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	PINUS (suite).	**PIN** (suite).										
709	— **laricina** (laricio), Poiret. — [illegible]	— laricio, de Corse.	Corse.	Calcaire, tout.	Toute.	Massif, groupe.	20 à 25m.	2 feuilles, long. de 10 à 15 c., vert foncé.	En chatons sessiles.	Cônes solitaires.	Avril-mai.	709. [illegible]
710	— — **Bujotea**, Carrière.	— — de M. Bujot.	Corse.	Calcaire, tout.	Toute.	Isolé, groupe.	1 à 2m.	Rapproch., contournées, vert foncé.				710. Variété remarquable par son mode de végétation et par la conformation de son feuillage.
711	— — **contorta**, Carrière.	— — contourné [illegible].	Corse.	Calcaire, tout.	Toute.	Isolé, groupe.	8 à 10m.	Contournées, vert très foncé.				
712	— — **pygmæa**, Rauch.	— — nain.		Calcaire, tout.	Toute.	Isolé, groupe, roch.	1m.	Contournées, vert foncé.				
713	— — **pyramidata**, Carrière. — [illegible]	— — pyramidale.		Calcaire, tout.	Toute.	Isolé, groupe.	10 à 12m.	Longues, droites, vertes.	En chatons sessiles.	Cônes longs, arqués.	Avril-mai.	
714	— **leiophylla**, Schiede et Depp.	— à feuille lisse (noir), bois chandelle.	Mexique.	Substantiel.	Abritée.	Massif.	20 à 30m.	5 feuilles, long. de 8 à 15 c., vert glauque.	En chatons sessiles.	Cônes longs, recourbés.	Avril-mai.	714. [illegible]
715	— **Lemonea** (Lemoniana), Bentham.	— de M. Lemon.	Caroline.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 10m.	3 feuilles, long. de 15 à 20 c., vert clair.	En chatons violacés.	Cônes allongés.	Avril-juin.	
716	— **Lindleya** (Lindleyana), Gordon.	— du Dr Lindley.	Mexique.	Substantiel.	Abritée.	Massif, groupe.	15 à 20m.	5 feuilles, long. de 20 à 25 c., glaucescentes.	En chatons cylindriques.	Cônes longs, acuminés.	Avril-juin.	716. [illegible]
717	— **Llavea** (Llaveana), Schiede. — [illegible] — [illegible]	— de M. la Llave.	Mexique.	Substant., siliceux.	Abritée.	Massif, groupe.	5 à 8m.	3 feuilles, long. de 4 à 8 c., vert glauque.				717. [illegible]
718	— **Loudonea** (Loudoniana), Gordon. — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— de M. Loudon.	Mexique.	Substantiel.	Toute.	Massif, groupe.	20 à 25m.	5 feuilles, long. de 12 à 15 c., très-glauques.	En chatons cylindriques.	Cônes allongés.	Avril-mai.	718. [illegible]
719	— **Massonea** (Massoniana), Siebold et Zuccarini.	— de M. Masson.	Japon.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	15 à 20m.	2 feuilles, long. de 8 à 15 c., vert glauque.	En chatons sessiles.	Cônes longs, solitaires.	Avril-mai.	719. [illegible]
720	— **mitis**, Michaux. — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— doux, jaune.	Amérique sept.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 10m.	2 feuilles, long. de 7 à 10 c., vert gai.	En chatons cylindriques.	Cônes ovoïdes.	Avril-mai.	720. [illegible]
721	— **Montezuma**, Lambert. — [illegible]	— de Montezuma.	Mexique.	Léger, calcaire.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	15 à 20m.	2 feuilles, long. de 25 à 30 c., vert glauque.	En chatons cylindriques.	Cônes pédonculés.	Avril-mai.	721. [illegible]
722	— **monticola**, Douglas. — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— des montagnes.	Colombie.	Substantiel.	Aérée.	Massif.	20 à 30m.	5 feuilles, vert argenté.	En chatons blanchâtres.	Cônes pédonculés.	Avril-mai.	722. [illegible]
723	— **muricata**, Don. — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— hérissé, de M. Murray.	Californie.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	8 à 15m.	2 feuilles, long. de 8 à 10 c., contournées, vertes.	En chatons [illegible].	Cônes brun-rougeâtre.	Avril-mai.	723. [illegible]
724	— **parviflora**, Siebold et Zuccarini. — [illegible]	— à petite fleur.	Japon.	Substantiel, tout.	Toute.	Massif.	8 à 15m.	5 feuilles, long. de 2 à 3 c., vert glauque.	En chatons blanchâtres.	Cônes dressés, ovales.	Avril-mai.	
725	— **persenais** (persica), Stamp-[illegible].	— de Perse.	Perse.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	4 feuilles, long. de 4 à 8 c., denticulées.	En chatons sessiles.	Cônes allongés.	Avril-mai.	
726	— **peuce**, Grisebach. — [illegible]	— peuce.	Macédoine.	Substantiel.	Toute.	Massif, gr., isolé.	8 à 10m.	5 feuilles, long. de 4 à 8 c., vert gai.	En chatons rougeâtres.	Cônes dressés, jaunâtres.	Avril-juin.	
727	— **pinaster**, Solander. — [illegible]	— pinastre, maritime.	Europe mérid.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	10 à 25m.	2 feuilles, long. de 12 à 20 c., vert foncé.	En chatons fasciculés.	Cônes pendants.	Avril-mai.	727. C'est principalement de cette espèce qu'on extrait la térébenthine.
728	— **pinea**, Linné.	— pignon.	Europe mérid.	Léger, calcaire.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	10 à 15m.	2 feuilles, long. de 10 à 15 c.	En chatons [illegible].	Cônes longs, ovales.	Avril-mai.	728. [illegible]
729	— **ponderosa**, Douglas. — [illegible]	— à bois pesant, lourd.	Amérique sept.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 30m.	3 feuilles, long. de 15 à 25 c., vert gai.	En chatons agglomérés.	Cônes droits, ovoïdes.	Avril-juin.	729. [illegible]
730	— **pumila**, Haenke. — [illegible]	— nain.	Alpes.	Léger, calcaire.	Toute.	Isolé, gr., rocher.	1 à 3m.	2 feuilles, long. de 3 à 6 c., vert foncé.	En chatons cylindriques.	Cônes ovoïdes.	Avril-mai.	730. [illegible]
731	— — **uncinata**, Carrière. — [illegible]	— — crochu.	Alpes.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	3 à 5m.	Long. de 3 à 6 c., vert foncé.	En chatons cylindriques.	Cônes brun-marron.	Avril-mai.	
732	— **pungens**, Michaux. — [illegible]	— piquant (vrai).	Caroline.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 12m.	2 feuilles, long. de 3 à 7 c., tordues.	En chatons cylindriques.	Cônes ovoïdes.	Avril-mai.	

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS BOTANIQUES. SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	PINUS (suite).	**PIN** (suite).										
733	— **pyrenaica** (pyrenaica), *Lapeyrouse*. — [illegible]	— des Pyrénées, pinenc.	France mérid^le.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	5 à 15m.	2 feuilles, long. de 8 à 15 c., vert clair.	En chatons sessiles.	Cônes longs, recourbés.	Avril-mai.	733. [illegible]
734	— **rigida**, *Miller*. — [illegible]	— raide.	Pensylvanie.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, gr., isolé.	10 à 25m.	3 feuilles, long. de 8 à 10 c., vert foncé.	En chatons agglomérés.	Cônes longs, ovales.	Avril-mai.	
735	— **rubra**, *Michaux*. — [illegible]	— résineux, rouge.	Amérique sept^le.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, groupe.	20 à 25m.	2 feuilles, long. de 11 à 14 c., vert sombre.	En chatons sessiles.	Cônes longs, arrondis.	Avril-mai.	
736	— **Russelliana** (Russelliana), *Lindley*.	— de lord Russell.	Mexique.	Substantiel.	Abritée, toute.	Massif, groupe.	20 à 30m.	5 feuilles, long. de 18 à 25 c.	En chatons cylindriques.	Cônes longs.	Avril-juin.	736. [illegible]
737	— **Sabinea** (Sabiniana), *Douglas*.	— de M. Sabine.	Californie.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 40m.	3 feuilles, long. de 15 à 25 c., vert glauque.	En chatons blanchâtres.	Cônes sessiles, pendants.	Avril-juin.	737. [illegible]
738	— **Saltzmannea** (Saltzmanni), *Dunal*. — [illegible]	— de M. Saltzmann.	France mérid^le.	Léger, calcaire.	Toute.	Massif, gr., isolé.	15 à 30m.	2 feuilles, long. de 12 à 15 c., vert clair.	En chatons sessiles.	Cônes allongés.	Avril-mai.	
739	— **serotina**, *Michaux*.	— tardif.	Caroline.	Léger, siliceux.	Toute.	Massif, groupe.	6 à 12m.	3 feuilles, long. de 12 à 15 c., étalées.	En chatons cylindriques.	Cônes pédonculés, sessiles.	Avril-juin.	
740	— **strobea** (strobus), *Linné*. — [illegible]	— Strobus, du lord Weymouth, Strobe, [illegible]	États-Unis.	Léger, silic., subst.	Toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 50m.	5 feuilles, long. de 10 à 12 c., vert de mer.	En chatons blanchâtres.	Cônes allongés.	Avril-mai.	740. [illegible]
741	— — **nana**, *Hort*.	— — nain.	États-Unis.	Léger, silic., subst.	Toute.	Isolé, groupe.	1 à 4m.	5 feuilles, long. de 5 à 8 c., vert de mer.				741. [illegible]
742	— — **nivea**, *Carrière*. — [illegible]	— — blanc de neige.		Léger, silic., subst.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	5 à 8m.	5 feuilles, long. de 3 à 5 c., vert blanchâtre.				742. [illegible]
743	— — **umbraculifera**, *Carrière*.	— — porte-parasol.		Léger, silic., subst.	Toute.	Isolé, groupe.	2 à 5m.	5 feuilles, courtes et inégales.				
744	— **sylvestris**, *Linné*. — [illegible]	— Sylvestre, des forêts, d'Écosse.	Europe.	Léger, calc., tour.	Toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 30m.	2 feuilles, long. de 4 à 8 c., vert glaucescent.	En chatons cylindriques.	Cônes petits, inclinés.	Avril-mai.	744. [illegible]
745	— — **argentea**, *Steven*. — [illegible]	— — argenté.		Léger, calc., tour.	Toute.	Isolé, groupe.	3 à 5m.	2 feuilles, vert gris argenté.	En chatons cylindriques.	Cônes très-petits.	Avril-mai.	
746	— — **fastigiata**, *Carrière*.	— — en forme de pyramide.		Léger, calc., tour.	Toute.	Isolé, groupe.	3 à 10m.	2 feuilles, vert glauque.				
747	— — **rubea**, *Carrière*. — [illegible]	— — rouge, de Riga.	Russie.	Léger, calc., tour.	Toute.	Massif, gr., isolé.	5 à 15m.	2 feuilles, long. de 4 à 8 c., vert glauque.				
748	— **tædea** (tæda), *Linné*.	— torche, à l'encens.	Virginie.	Léger, silic., frais.	Toute.	Massif, gr., isolé.	20 à 30m.	3 feuilles, long. de 15 à 20 c., vert gai.	En chatons nombreux.	Cônes cylindriques.	Avril-juin.	
749	— **tuberculata**, *Don*. — [illegible]	— tuberculé, à écorce rugueuse.	Californie.	Léger, silic., frais.	Toute.	Massif, groupe.	8 à 10m.	3 feuilles, raides, vert foncé.	En chatons agglomérés.	Cônes obliques, pendants.	Avril-mai.	
	PODOCARPUS. — [illegible]											
	PSEUDOLARIX, *Gordon*.	**FAUX MÉLÈZE**										
750	— **Kæmpferea** (Kæmpferi), *Gordon*. — [illegible]	— de M. Kæmpfer.	Chine.	Subst., frais, perm.	Tr.-aér., rouse.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Caduques, molles, vert clair.	En chatons composés.	Cônes oblongs.	Avril-juin.	750. [illegible]
	PSEUDOTSUGA, *Carrière*.	**FAUX TSUGA**										
751	— **Douglasea** (Douglasii), *Carrière*. — [illegible]	— de M. Douglas.	Californie.	Siliceux, frais.	Toute, aérée.	Isolé, gr., massif.	20 à 45m.	Étalées, vert clair.	En chatons solitaires.	Cônes pendants.	Avril-mai.	751. [illegible]
752	— — **fastigiata**, *Carrière*.	— — fastigié, en forme de pyramide.	Californie.	Siliceux, frais.	Toute, aérée.	Isolé, groupe.	20 à 30m.	Nombreuses, courtes, vert cl.				
	RETINOSPORA.	**RÉTINOSPORE**.										[illegible]
753	— **dubia**, *Carrière*. — [illegible]	— douteux.		Léger, frais, perm.	Toute, abritée.	Isolé, gr., rocher.	1m.	Courtes, vert grisâtre dessus, glauque dessous.				753. [illegible]
754	— **juniperoidea**, *Carrière*. — [illegible]	— faux genévrier.	Japon?	Léger, frais, perm.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	1 à 2m.	Opposées, coriaces, vert gl.				
755	— **leptoclada**, *Zuccarini*.	— faible (rameaux).	Japon.	Léger, frais, perm.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	1 à 3m.	Vert glauque argenté.				755. [illegible]
756	— **pseudo-squarrosa**, *Carrière*. — [illegible]	— faux squarrosa.	Japon.	Léger, frais, perm.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	1 à 3m.	Opposées, raides, gl. dessous.				
757	— **squarrosa**, *Siebold*. — [illegible]	— rude, raboteux.	Japon.	Léger, frais, perm.	Abritée.	Isolé, groupe.	1 à 4m.	Opposées, vert gai.				757. [illegible]

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES	LIEU D'ORIGINE	PLANTATION — SOL	PLANTATION — EXPOSITION	PLANTATION — EMPLOI	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON	OBSERVATIONS
	SALISBURIA. — [illegible]											
	SEQUOIA. — [illegible] — [illegible]	**SEQUOIER.**										
758	— **sempervirens,** *Endlicher.* — [illegible]	— toujours vert.	Californie.	Subst., léger, frais.	Abritée, toute.	Isolé, gr., massif.	30 à 60m.	Vertes dessus, glauques dess.	En chatons pendants.	Strobiles solitaires.	Avril-juin.	758. [illegible]
759	— — **adpressa,** *Carrière.* — [illegible]	— — pressé (rameau), à pointe blanche.		Subst., léger, frais.	Abritée, toute.	Isolé, groupe.	10 à 20m.	Courtes, ovales, vert blanchâtre.				
	TAXODIUM, *Richard.* — [illegible] — [illegible]	**TAXODIER.**										[illegible]
760	— **distichum,** *Richard.* — [illegible]	— distique (feuille), cyprès chauve, cyprès de la Louisiane.	Floride.	Siliceux, très-frais, humide.	Toute.	Isolé, gr., massif.	15 à 30m.	Caduques, vert tendre.	En chatons terminaux.	Strobiles oblongs, sphériques.	Avril-juin.	760. [illegible]
761	— — **denudatum,** *Carrière.* — [illegible]	— — dénudé (rameau).		Siliceux, très-frais, humide.	Toute.	Isolé, groupe.	15 à 25m.	Caducs, variables.				
762	— — **fastigiatum,** *Knight.* — [illegible]	— — fastigié, à rameau dressé.		Siliceux, très-frais, humide.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 10m.	Caduques, vert clair.				
763	— — **intermedium,** *Carrière.*	— — intermédiaire.		Silic., tr.-fr., humid.	Toute.	Isolé, groupe.	6 à 12m.	Caduques, vert clair.				763. [illegible]
764	— — **nanum,** *Carrière.*	— — nain.		Siliceux, très-frais.	Toute.	Isolé, groupe.	2 à 4m.	Caduques, vert tendre.				
765	— — **pendulum,** *Carrière.* — [illegible]	— — pendant (rameau).		Siliceux, très-frais.	Toute.	Isolé.	4 à 8m.	Caduques, vert clair.				
766	— — **tuberculatum,** *Carrière.* — [illegible] — [illegible]	— — tuberculé (racine).		Siliceux, très-frais.	Toute.	Groupe, massif.	5 à 10m.	Caduques, vert clair.				
	TAXUS, *Tournefort.*	**IF.**										
767	— **baccata,** *Linné.*	— baccifère, commun.	Europe.	Compacte perm., tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	6 à 12m.	Longues de 15 à 30mm, vert foncé dessus.		Pulpeux, rouge clair.	Avril-juin.	
768	— — **adpressa,** *Carrière.* — [illegible]	— — pressé (rameau).	Japon.	Compacte perm., tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	4 à 10m.	Long. de 5 à 10mm, vert foncé.		Pulpeux, rouge clair.	Avril-juin.	
769	— — **argentea,** *Loudon.* — [illegible]	— — argenté (feuille panachée).		Compacte perm., tout.	Toute, abritée, à l'ombre.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Vert foncé panaché de blanc.				
770	— — **aurea,** *Carrière.* — [illegible]	— — doré (feuille panachée).		Compacte perm., tout.	Toute.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Vert foncé strié de jaune.				
771	— — **Dovastonea** (Dovastonii) *Carrière.* — [illegible]	— — de M. Dovaston, à branche pendante.	Chine.	Compacte perm., tout.	Toute.	Isolé, groupe.	5 à 8m.	Long. de 20 à 35mm, vert foncé.		Pulpeux, rouge cireux.	Avril-juin.	771. [illegible]
772	— — **erecta,** *Loudon.*	— — dressé (rameau).		Comp. perm., tout.	Toute.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Vert très-foncé.				
773	— — **ericoides,** *Hort.* — [illegible]	— — à feuille de bruyère.		Compacte perm., tout.	Toute.	Isolé, groupe.	1 à 2m.	Étroites, falquées, pointues.				
774	— — **fastigiata,** *Loudon.* — [illegible]	— — fastigié, d'Irlande.		Compacte perm., tout.	Toute.	Isolé, groupe.	5 à 8m.	Éparses, vert foncé.				
775	— — **variegata.** — [illegible]	— — panaché (feuille).		Compacte perm., tout.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	3 à 5m.	Panachées de blanc-jaunâtre.				775. [illegible]
776	— — **fructu-luteo,** *Loudon.*	— — à fruit jaune.		Compacte perm., tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	3 à 5m.	Vert foncé, contournées.		Pulpeux, jaune clair.	Avril-juin.	
777	— — **glauca,** *Carrière.* — [illegible]	— — glauque (feuille).										
778	— — **horizontalis,** *Knight.*	— — horizontale (branche).		Comp. perm., tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	4 à 6m.	Vert bleuâtre foncé.				
779	— — **intermedia,** *Carrière.*	— — intermédiaire.		Comp. perm., tout.	Toute.	Massif, isolé, gr.	5 à 10m.	Vert foncé, extrémité rougeât.				
780	— — **monstruosa,** *Carrière.*	— — monstrueux.		Comp. perm., tout.	Toute.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Vert foncé.				
781	— — **pyramidalis,** *Carrière.* — [illegible]	— — pyramidal, commun.		Compacte perm., tout.	Toute.	Isolé, gr., massif.	6 à 12m.	Vert foncé.				781. [illegible]
782	— **Boursiera** (Boursieri), *Carrière.* — [illegible] — [illegible]	— de M. Boursier.	Californie.	Compacte perm., tout.	Très-abritée.	Isolé, gr., massif.	5 à 15m.	Vert foncé dessus, glauq. dess.				782. [illegible]
783	— **canadensis,** *Willdenow.*	— du Canada.	Amérique sept.	Comp. perm., tout.	Toute.	Massif, gr., isolé.	2 à 3m.	Vert pâle, jaunâtre dessus.				
784	— — **variegata,** *Carrière.* — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— — panaché (feuille).		Compacte perm., tout.	Toute.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Panachées de jaune pâle.				

ARBRES ET GRANDS ARBRISSEAUX DITS CONIFÈRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	THUIA, *Linné.*	**THUIA**, *Arbre à l'encens, Arbre de vie.*										
785	— **gigantea**, *Nuttal.*	— gigantesque, de Nuttal.	Californie.	Léger, sabl., tourb.	Toute.	Isolé, gr., massif.	20 à 40m.	Courtes, vert brillant.	En chatons terminaux.	Strobiles solitaires.	Avril-juin.	785. Arbre magnifique.
786	— **Menziesa** (Menziesii), *Douglas.*	— de M. Menzies.	Californie.	Léger, sabl., tourb.	Toute.	Isolé, gr., massif.	10 à 15m.	Courtes, vert foncé brillant.	En chatons terminaux.	Strobiles dressés.	Avril-juin.	786. Végétation rapide.
787	— **occidentalis**, *Linné.*	— occidental, du Canada.	Canada.	Léger, sabl., tourb.	Toute.	Massif, isolé, gr.	4 à 12m.	Vert foncé, [illegible].	En chatons terminaux.	Strobiles dressés.	Avril-juin.	
788	— — **argentea**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de blanc.										
789	— — **nana**, *Carrière.*	— — nain.		Léger, sabl., tourb.	Toute.	Isolé.	1m.	Vert foncé.				789. Plante [illegible].
790	— — **pendula**, *Gordon.*	— — à rameaux pendants.		Léger, sabl., tourb.	Toute.	Isolé.	3 à 4m.	Vert foncé.	En chatons terminaux.	Strobiles solitaires.	Avril-juin.	
791	— — **robusta**, *Carrière.*	— — robuste.	Sibérie.	Léger, sabl., tourb.	Toute.	Massif, isolé, gr.	5 à 10m.	Vert foncé.				
792	— — **variegata**, *Marchal.*	— — occidental, à feuilles panach.		Léger, sabl., tourb.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	1 à 3m.	Panachées de jaune pâle.				
793	— — **Vervaeneana** (Vervaeneana), *Hort.*	— — de M. Vervaene.		Léger, sabl., tourb.	Toute.	Isolé, gr., massif.	5 à 12m.	Vert jaunâtre dessus, gl. dess.				
794	— **plicata**, *Don.*	— plissé.	Amérique bor.	Léger, sabl., tourb.	Toute.	Massif, isolé, gr.	8 à 10m.	Vert clair.	En chatons terminaux.	Strobiles solitaires.	Avril-juin.	
795	— — **variegata**, *Hort.*	— — panaché.		Léger, sabl., tourb.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	3 à 4m.	Panachées de jaune blanchâtre.				795. Variété délicate et à panachure peu constante.
	THUIOPSIS, *Siebold et Zucc.*	**THUIOPSIS**, *faux thuia.*										
796	— **dolabrata**, *Siebold et Zucc.*	— en forme de doloire ou de dolaire (feuilles).	Japon.	Léger, silic., tourb.	Toute.	Isolé, massif, gr.	15 à 20m.	Vertes dessus, blanchât. dess.	En chatons solitaires.	Strobiles subglobuleux.	Avril-juin.	
797	— — **variegata**, *Fortune.*	— — panaché (feuilles).		Léger, silic., tourb.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.		Panachées de blanc.				
798	— **laete-virens**, *Lindley.*	— laiteux, blanc verdâtre.	Chine.	Léger, silic., tourb.	Toute.	Isolé, gr., massif.	6 à 15m.	Vertes dessus, ligne bl. dess.	En chatons solitaires.	Strobiles subglobuleux.	Avril-juin.	
	TORREYA, *Arnott.*	**TORREYER**										
799	— **grandis**, *Fortune.*	— grand, élevé.	Chine septent.	Frais, tourb.	Est, toute, abr.	Isolé, gr., massif.	8 à 10m.	Coriaces, vert foncé.	En chatons axillaires.	Drupes vertes et jaunâtres.	Avril-mai.	799. Gèle quelquefois à Paris.
800	— **myristica**, *Hooker fils.*	— odorant, muscadier.	Californie.	Frais, tourb.	Toute.	Isolé, gr., massif.	6 à 10m.	Vert jaunâtre.	En chatons axillaires.	Drupes vertes et jaunâtres.	Avril-mai.	800. Très-rustique.
801	— **nucifera**, *Siebold et Zuccarini.*	— nucifère, porte-noix.	Japon.	Frais, tourb.	Toute.	Isolé, gr., massif.	3 à 8m.	Vert foncé brillant.	En chatons axillaires.	Ovoïdes, vert brillant.	Avril-mai.	
802	— **taxifolia**, *Arnott.*	— à feuilles d'if, cèdre puant, des montagnes.	Floride.	Frais, tourb.	Toute.	Isolé, gr., massif.	6 à 10m.	Vert gai dessus, vert roux dess.	En chatons axillaires.	Drupacés ovales-elliptiques.	Avril-juin.	
	TSUGA, *Carrière.*	**TSUGA**, *Sapin.*										Les Tsuga ont les feuilles planes et les cônes pendants.
803	— **Brownea** (Brunoniana), *Carr.*	— de M. Brown, brunonien.	Népaul.	Siliceux, tourb., perméable.	Abritée, découverte, toute.	Massif, isolé, gr.	5 à 25m.	Vert clair dessus, glauq. dess.	En chatons axillaires.	Cônes ovoïdes, de 1c. de long.	Avril-juin.	
804	— **canadensis**, *Carrière.*	— du Canada, Hemlock-Spruce.	Amérique bor.	Siliceux, tourb., perméable.	Abritée, découverte, toute.	Isolé, massif, gr.	15 à 25m.	Vert gai, deux lignes gl. dess.	En chatons jaunâtres.	Cônes gris-brun.	Avril-juin.	
805	— — **gracilis**, *Carrière.*	— — grêle, effilé.		Siliceux, tourb., perméable.	Abritée, découverte, toute.	Isolé, massif, gr.	5 à 10m.	Courtes, vert gai.				805. Belle variété.
806	— **Hookerea** (Hookeriana), *Carr.*	— de M. Hooker, de M. Williamson.	Californie.	Siliceux, tourb., perméable.	Abritée, découverte, toute.	Isolé, massif, gr.	15 à 40m.	Longues, pendantes, vertes.	En chatons solitaires.	Cônes brun clair.	Avril-juin.	
807	— **Mertensea** (Mertensiana), *Carr.*	— de M. Mertens.	Californie.	Siliceux, tourb., perméable.	Abritée, découverte, toute.	Isolé, massif, gr.	15 à 20m.	Vert clair dessus, glauq. dess.	En chatons solitaires.	Cônes petits.	Avril-juin.	807. Gèle quelquefois à Paris.
808	— **Sieboldea** (Sieboldii), *Carr.*	— de M. Siebold.	Japon.	Siliceux, tourb., perméable.	Abritée, découverte, toute.	Isolé, massif, gr.	5 à 10m.	Vert foncé dessus, lig. gl. dess.	En chatons solitaires.	Cônes petits, brunâtres.	Avril-juin.	
	WELLINGTONIA, *Lindley.*	**WELLINGTONIER**										
809	— **gigantea**, *Lindley.*	— gigantesque.	Californie.	Siliceux, sablonneux, tourb.	Toute, aérée.	Isolé, massif, gr.	25 à 100m.	Vert foncé ou vert glauque.	En chatons terminaux.	Cônes solitaires, pendants.	Avril-juin.	809. Très-bel arbre, dont la transplantation doit s'exécuter [illegible].
810	— — **aureo-compacta**, *Carr.*	— — compacte doré (rameaux).		Silic., sablat., tourb.	Toute, abritée.	Isolé, groupe.	5 à 12m.	Panachées de jaune.				

ARBORETUM

TROISIÈME SECTION

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES

A FEUILLES CADUQUES

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ABSINTHIUM. — [illegible]											
	ADENOCARPUS. — [illegible]											
	AMELANCHIER, *Mœnch.* — [illegible]	**AMÉLANCHIER.**										Famille des Rosacées.
811	— **canadensis,** *Torrey.* — [illegible]	— du Canada.	Canada.	Frais, léger.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	Oblongues, rougeât., velues.	Moyennes, blanc sombré.	Bleu noirâtre.	Avril-mai.	
812	— **spicata,** *Loudon.* — [illegible]	— à épis, ovale.	Canada.	Frais, léger.	Toute.	Massif.	2 à 3m.	Rondes, rougeâtres.	En grappes serrées.	Gros, rougeâtres.	Mai-juin.	
813	— **vulgaris,** *Mœnch.* — [illegible]	— vulgaire commun, à feuille ronde.	Europe.	Frais, léger.	Toute.	Massif.	2 à 3m.	Ovales, blanches dessous.	Grandes, blanc pourpré.	Bleu noirâtre.	Avril-mai.	
	AMORPHA, *Linné.*	— **AMORPHE,** *amorpha.*										Famille des Légumineuses.
814	— **fruticosa,** *Linné.*	— frutescent, faux indigotier.	Caroline.	Humide, pierreux.	Toute, abritée.	Massif.	2 à 4m.	Composées, vert grisâtre.	En épis, pourpre foncé.	Gousses falciformes.	Mai-juillet.	
815	— — **angustifolia,** *Pursh.*	— — à feuille étroite.	Caroline.	Frais, pierreux.	Toute, abritée.	Massif.	2 à 3m.	Composées, étroites, vertes.	En épis, pourpre foncé.	Gousses falciformes.	Mai-juillet.	
816	— **Lewisea** (*Lewisii*), *Loddiges.*	— de M. Lewis.	Amériq. sept.	Frais, pierreux.	Toute, abritée.	Massif.	1 à 2m.	Compos. 15-17 foliol., vertes.	En épis, violet foncé.	Gousses tuberculeuses.	Juin-juillet.	
	AMYGDALUS, *Linné.* — [illegible]	**AMANDIER.**										Famille des Rosacées. Les Amandiers sont remarquables par l'abondance et la précocité de leur floraison.
817	— **georgiensis** (*Georgica*), *Desfontaines.* — [illegible]	— de la Géorgie.	Asie.	Léger, pierreux.	Toute, midi.	Massif.	1 à 2m.	Lancéolées, vertes.	Grandes, roses.	Drupes fibreuses.	Mars-avril.	
818	— **nana,** *Linné.* — [illegible]	— nain de la Chine.	Chine.	Léger, pierreux.	Toute, midi.	Massif.	1m.	Linéaires, glabres.	Grandes, rouges.	Drupes coriaces, fibreuses.	Mars-avril.	
819	— — **serrata,** *Cosson.*	— — dentelé (feuille).		Léger, pierreux.	Toute, midi.	Massif.	1m50.	Linéaires, dentées, vertes.	Petites, roses.	Drupes coriaces, fibreuses.	Mars-avril.	
820	— **orientalis,** *Aiton.* — [illegible]	— d'Orient, argenté.	Asie.	Léger, pierreux.	Toute, midi.	Massif.	2 à 4m.	Oblongues, duveteuses.	Solitaires, roses.	Drup. coriaces, monospermes.	Mars-avril.	
821	— **pedunculata,** *Hort.*	— pédonculé.		Léger, pierreux.	Toute, midi.	Massif.	1 à 2m.	Pétiolées, vertes, glabres.	Solitaires, roses.	Drupes coriaces, fibreuses.	Mars-avril.	
822	— **sibiriensis** (*sibirica*), *Loddiges.* — [illegible]	— de Sibérie.	Sibérie.	Léger, pierreux.	Toute, midi.	Massif.	1 à 2m.	Vert brillant, pâles dessous.	Axillaires, petites, rose pâle.	Drupes coriaces, fibreuses.	Mars-avril.	
	ANAGYRIS, *Linné.*	**ANAGYRE,** *bois puant.*										Famille des Légumineuses. 823. Gèle quelquefois à Paris. Les feuilles froissées répandent une odeur désagréable.
823	— **fœtida,** *Linné.*	— fétide.	Europe.	Sec, pierreux.	Midi, toute.	Massif.	2 à 3m.	Composées, pubescentes.	Jaune pâle.	Gousses acuminées.	Avril-mai.	
	ANDROSÆMUM. — [illegible]											
	ANONA, *Linné.*	**ANONE,** *corossol.*										Famille des Anonacées.
824	— **triloba,** *Linné.* — [illegible]	— à trois lobes.	Amériq. sept.	Léger, frais.	Abritée, midi.	Massif.	3 à 4m.	Alternes, oblongues, vertes.	Pendantes, rouge-brun.	Pulpeux, à trois loges.	Juin-juillet.	
	ARALIA, *Tour.*	**ARALIE,** *Aralia.*										Famille des Araliacées. 825. Gèle quelquefois à Paris.
825	— **chinensis,** *Linné.* — [illegible]	— de Chine, du Japon.	Chine.	Léger, frais, tourb.	Abritée, toute.	Massif, isolé, gr.	1 à 3m.	Bipennées, velues.	En panicules, blanches.	Drupacés.	Juillet-oct.	
826	— **hispida,** *Michaux.* — [illegible]	— hispide, de Muhlenberg.	Amériq. sept.	Léger, frais, tourb.	Toute.	Massif.	1m.	Bipennées, glabres.	En ombelles, blanches.	Drupacés.	Juin-juillet.	
827	— **nudicaulis,** *Linné.*	— à tige nue.	Amériq. sept.	Léger, frais.	Toute.	Massif, groupe.	1m.	Tripennées, radicales, vertes.	En ombelles, blanches.	Drupacés.	Juin-juillet.	
828	— **racemosa,** *Linné.*	— en grappe (fleur).	Amériq. sept.	Léger, frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Tripennées, dentées, glabres.	En grappes, blanches.	Drupacés.	Juin-sept.	
829	— **spinosa,** *Linné.*	— épineuse, angélique épineuse.	Caroline.	Léger, frais.	Toute.	Massif, gr. isolé.	3 à 6m.	Tripennées, vertes, glabres.	En panicules, blanchâtres.	Drupacés.	Août-oct.	
	ARONIA, *Persoon.*	**ARONIE,** *aronia.*										Famille des Rosacées. 830. Arbuste très-florifère.
830	— **arbutifolia,** *Aiton.* — [illegible]	— à feuille d'arbutus (arbousier).	Amériq. sept.	Léger, sec, tourb.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Lancéolées, aiguës.	Blanches, calice tomenteux.	Globuleux.	Mai-juin.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ARTEMISIA.	**ARTEMISIER**, armoise, aurone.										**Famille des Composées.**
831	— **abrotonea** (Abrotanum), *Linné.*	— immortelle, citronelle.	Italie.								Août.	
832	— **arborescens**, *Linné.* — [illegible]	— arborescent.	Italie.	Léger, sec.	Abritée, toute.	Massif.	1 à 2m.	Vert cendré-argenté.	En grappes.		Juin-août.	
	ATRAPHAXIS, *Linné.*	**ATRAPHAXIDE.**										**Famille des Polygonées.**
833	— **spinosa**, *Linné.*	— épineuse.	Asie.	Léger, frais.	Abritée, midi.	Massif.	1 à 2m.	Petites, vert glauque.	Blanches, teintées rougeâtre.	Lenticulaires, brunes.	Juin-août.	[illegible]
	BENZOIN, *Nees.*	**BENJOIN**, laurier.										**Famille des Laurinées.**
834	— **odoriferum**, *Nees.* — [illegible]	— porte-odeur, laurier Benjoin.	Canada.	Très-frais, léger.	Mi-omb., toute.	Massif.	2 à 3m.	Ovales-oblongues, vertes.	En ombelles jaunâtres.	Baies rouges.	Mai-juin.	[illegible]
	BERBERIS, *Linné.* — [illegible]	**ÉPINE-VINETTE.**										**Famille des Berbéridées.**
835	— **canadensis**, *Miller.* — [illegible]	— du Canada.	Canada.	Léger, tout.	Toute.	Massif.	2 à 3m.	Ovales-oblongues, vertes.	En grappes, jaunes.	Baies globuleuses.	Avril-juin.	
836	— **cratægina**, *de Candolle.*	— de cratægus (à feuille).	Asie Mineure.	Léger, tout.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Oblongues, vert glauque.	En grappes, jaunes.	En baies, rouges.	Juin.	
837	— **rotundifolia**, *Popp et Endlicher.*	— à feuille ronde.	Sibérie.	Léger, tout.	Toute.	Massif.	1m.	Ovales, arrondies.	En corymbes, jaunes.	En baies, rouges.	Mai-juillet.	[illegible]
838	— **sibiriensis** (sibirica), *Pallas.* — [illegible]	— de Sibérie.	Sibérie.	Léger, tout.	Toute.	Massif.	1m.	Ovales, dentées.	En corymbes, jaunes.	En baies, rouges.	Mai-juin.	
839	— **vulgaris**, *Linné.* — [illegible] — [illegible]	— vulgaire, commune, vinettier.	France.	Calcaire, tout.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Ovales, lancéolées, vert tendre.	En grappes, jaunes.	En baies, violet pourpre.	Avril-mai.	
840	— — **foliis marginatis**, *Willdenow.*	— — feuilles marginées.		Calcaire, tout.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Oval., lanc., margin. de blanc.	En grappes, jaunes.	En baies, violet pourpre.	Avril-mai.	
841	— — **foliis purpureis**, *Bertin.*	— — à feuilles pourpres.		Calcaire, tout.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Ovales, lanc., pourpres.	En grappes, jaunes.	En baies, violet pourpre.	Avril-mai.	
842	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Calcaire, tout.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Oval., lanc., panach. de jaune.	En grappes, jaunes.	En baies, violet pourpre.	Avril-mai.	
843	— — **fructu-albo**, *de Candolle.* — [illegible]	— — à fruit blanc.		Calcaire, tout.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Ovales, lanc., vert tendre.	En grappes, jaunes.	En baies, blanches.	Avril-mai.	
844	— — **fructu-violaceo**, *de Candolle.*	— — à fruit violet.		Calcaire, tout.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Ovales, lanc., vert tendre.	En grappes, jaunes.	En baies, violettes.	Avril-mai.	
	BUMELIA, *Swartz.*	**BUMELIER.**										**Famille des Sapotées.**
845	— **lycioides**, *Gærtn.* — [illegible]	— faux lyciet.	Caroline.	Léger, frais.	Est, abritée.	Massif.	3 à 4m.	Alternes, oblong., pubescent.	Blanchâtres.	En baies charnues.	Août.	[illegible]
846	— **tenax**, *Willdenow.* — [illegible]	— tenace, dure.	Caroline.	Léger, frais.	Est, abritée.	Massif.	5 à 10m.	Lanc., soyeuses, argentées.	En fascicules, blanches.	En baies charnues.	Juillet-août.	[illegible]
	CALLICARPA, *Linné.*	**CALLICARPIER.**										**Famille des Verbenacées.**
847	— **americanensis**, *Linné.*	— d'Amérique.	États-Unis.	Léger, meuble.	Abritée.	Massif.	1 à 2m.	Ovales, acuminées.	En corymbes, rouges.	Drupes, roses.	Juin-juillet.	[illegible]
848	— **purpurea**, *Jussieu.*	— pourpre (fleur).	États-Unis.	Léger, meuble.	Abritée.	Massif.	1m.	Ovales, acuminées.	En cimes, pourpres.	Drupes, roses.	Juin-juillet.	[illegible]
	CALOPHACA, *Fisch.*	**CALOPHACA.**										**Famille des Légumineuses.**
849	— **volgensis** (volgarica), *Fisch.* — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— du Volga.	Sibérie.	Tout.	Toute.	Massif.	0,60 à 1m.	13-15 folioles, velues.	En grappes, jaunes.	Gousses oblongues.	Mai-juillet.	
	CALYCANTHUS, *Linné.* — [illegible]	**CALYCANTHE.**										**Famille des Calycanthées.**
850	— **florida**, *Linné.* — [illegible]	— fleuri, florifère, arbre aux Anémones, pompadours.	Caroline.	Frais, lég., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif.	2 à 3m.	Vert fonc., tomenteuses dess.	Rouge foncé, odorantes.		Mai-août.	[illegible]
851	— **glauca**, *Willdenow.* — [illegible]	— glauque.	Caroline.	Frais, lég., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif.	2 à 3m.	Oblong., glauques en dessous.	Pourpres, à anthères blanches.		Mai-juillet.	
852	— **lævigata**, *Willdenow.* — [illegible] — [illegible]	— lisse.	Pensylvanie.	Frais, lég., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif.	1m.	Oblongues, vert glabre.	Rouge-brun.		Mai-juillet.	
853	— **occidentalis**, *Hooker.* — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— d'Occident, de Californie.	Californie.	Frais, lég., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 2m.	Grandes, vert brillant.	Brun marron.		Mai-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CAPPARIS, *Linné.*	**CAPRIER**, *päpereier.*										**Famille des Capparidées.**
854	— **spinosa**, *Linné.*	— épineux, commun.	France Mérid^le	Calc., pierr. léger.	Midi, abritée.	Massif.	1 à 2m.	Arrondies, vert-glauque.	Axillaires, blanches.	Baies ovales.	Mai-juillet.	[illegible]
	CARAGANA, *Lamarck.*	**CARAGANIER.**										**Famille des Légumineuses.**
855	— **altagana**, *Poiret.* — [illegible]	— altagana.	Dahourie.	Sec, léger, tout.	Toute.	Massif.	3 à 6m.	16-18 folioles, glabres.	Jaunes.	Gousses.	Avril-juin.	
856	— **arborescens**, *Lamarck.* — [illegible]	— arborescent, en arbre.	Sibérie.	Sec, léger, tout.	Toute.	Massif.	5 à [illegible]	8-12 folioles, velues.	En fascicules, jaunes.	Gousses.	Avril-juin.	[illegible]
857	— **chamlagu**, *Lamarck.* — [illegible]	— chamlagu, de la Chine.	Chine.	Sec, léger, tout.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	4-6 folioles, glabres.	D'abord jaunes, puis rouges.	Gousses.	Avril-juin.	
858	— **frutescens**, *de Candolle.* — [illegible]	— frutescent, sepilacho.	Sibérie.	Sec, léger, tout.	Toute.	Massif.	1m.	4-5 folioles, ovales.	Axillaires, jaune vif.	Gousses.	Avril-mai.	
859	— **grandiflora**, *de Candolle.* — [illegible]	— à grande fleur.	Géorgie.	Léger, frais, tout.	Toute.	Massif.	0m60.	4-5 fol. oblong. cunéiformes.	Jaune vif.	Gousses.	Juin-juillet.	[illegible]
860	— **jubata**, *Poiret.* — [illegible]	— à crête, barbu.	Sibérie.	Léger, sec, tout.	Toute.	Massif.	0,30 à 1m.	8-10 folioles, lancéolées.	Blanches teintées rougeâtre.	Gousses.	Mai-juillet.	
861	— **pygmea**, *de Candolle.* — [illegible]	— pygmée, nain.	Dahourie.	Léger, marécag., tout.	Toute.	Massif.	0,30 à 1m.	4-5 folioles, glabres.	Petites, jaunes.	Gousses.	Avril-juin.	
862	— **spinosa**, *de Candolle.* — [illegible]	— épineux.	Sibérie.	Léger, sec, tout.	Toute.	Massif.	0,50 à 2m.	4-6 folioles, glabres.	Solitaires, jaunes.	Gousses.	Avril-juin.	
	CASSIA, *Linné.*	**CASSIER**, *comm.*										**Famille des Légumineuses.**
863	— **marylandensis** (Marylandica), *Linné.* — [illegible]	— du Maryland.	Amériq. sept^le	Léger, frais.	Toute.	Massif, groupe.	0,50 à 2m.	16-19 folioles, lancéolées.	En grappes, jaune vif.	Gousses.	Juillet-sept.	
	CASSINE. — [illegible]											
	CEANOTHUS, *Linné.*	**CÉANOTIER.**										**Famille des Rhamnées.**
864	— **americanensis** (Americanus), *Linné.* — [illegible]	— d'Amérique.	Virginie.	Tout, léger, sec.	Mi-omb., toute.	Massif.	1 à 2m.	Ovales, pubescentes.	En grappes, blanches.	En baies, noires.	Juin-août.	
865	— **glabra**, *Spach.*	— glabre.	Amériq. sept^le	Tout, léger, sec.	Mi-omb., toute.	Massif.	1 à 2m.	Ovales, glabres.	En grappes, blanches.	En baies, noires.	Juin-août.	[illegible]
866	— **intermedia**, *Pursh.*	— intermédiaire.	Amériq. sept^le	Tout, léger, sec.	Mi-omb., toute.	Massif.	1 à 1m.	Oblong., pubescentes en dess.	En grappes, longues, blanch.	En baies, noires.	Juin-août.	
867	— **ovata**, *Desfontaines.* — [illegible]	— ovale, de M. Desfontaines.	Virginie.	Tout, léger, sec.	Mi-omb., toute.	Massif.	1m.	Ovales, glabres.	Petites, blanches.	En baies, noires.	Juin-sept.	
	CERASUS, *Jussieu.* — [illegible]	**CERISIER.**										**Famille des Rosacées.**
868	— **chamæcerasus** (Chamæcerasus), *Loiseleur.* — [illegible]	— de chamæcerisier, faux cerisier.	Sibérie.	Calcaire, sec, tout.	Toute.	Massif.	3 à 4m.	Oblongues, glabres.	En ombelles, blanches.	En baies, rouges.	Avril-mai.	
	CHAMÆCERASUS, *Linné.*	**CHAMÆCERISIER.**										**Famille des Caprifoliacées.**
869	— **alpensis** (alpigena), *Delarbre.* — [illegible]	— des Alpes.	France.	Lég., pierr., tout.	Toute, midi.	Massif.	1m.	Ovales, aiguës, glabres.	Jaune rougeâtre.	En baies, rouges.	Avril-mai.	
870	— **cærulea**, *Delarbre.* — [illegible]	— bleu (à fruit).	France.	Lég., pierr., tout.	Toute, midi.	Massif.	1 à 2m.	Ovales, pubescentes.	Jaunâtres.	En baies, bleu foncé.	Avril-mai.	
871	— **nigra**, *Delarbre.* — [illegible]	— noir (à fruit).	France.	Lég., pierr., tout.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Ovales-oblongues, velues.	Rose pâle.	En baies, noires.	Mars-mai.	
	CHÆNOMELES, *Lindley.* — [illegible]											
	CHIMONANTHUS, *Lindley.*	**CHIMONANTIER.**										**Famille des Calycanthées.**
872	— **fragrans**, *Lindley.* — [illegible]	— odorant (fleur).	Japon.	Léger, fr., de bruy.	Est, abritée.	Massif.	1 à 3m.	Lancéol., coriaces, luisantes.	Jaune rougeâtre.		Déc.-mars.	[illegible]
873	— — **grandiflora**, *Lindley.*	— — à grandes fleurs.		Léger, fr., de bruy.	Est, abritée.	Massif.	1 à 3m.	Lancéol., cor., luisantes.	Grandes, jaune rougeâtre.		Déc.-mars.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CLERODENDRUM, *Linné.*	**ARBRE DU CLERGÉ**, *perroquet.*										**Famille des Verbénacées.**
874	— **Bungeum** (Bungei), *Steudel.* — vel Clerodendron foetidum, *Bunge.*	— de M. Bunge.	Chine.	Fertile, léger.	Très-abrité, sol.	Massif.	1 à 2m.	Cordiformes, dentées.	En panicules, roses.		Juill.-août.	874. [illegible]
	COLUTEA, *Linné.*	**BAGUENAUDIER.**										**Famille des Légumineuses.**
875	— **alepensis** (Alepica), *Lamarck.* — vel Colutea Pocockii, *Aiton.*	— d'Alep.	Europe.	Calc., cray., tout.	Toute.	Massif.	2m.	13-19 folioles, pubescentes.	En grappes, jaunes.	Gousses, rougeâtres.	Mai-sept.	876. [illegible]
876	— **arborescens**, *Linné.* — vel Colutea hirsuta, *Roth.*	— arborescent, en arbre, faux-séné.	France.	Calc., cray., tout.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	7 à 11 fol., glauq. en dessous.	En grappes, petites, jaunes.	Gousses en [illegible].	Juin-août.	
877	— **cruenta**, *Aiton.* — vel Colutea orientalis, *Lamarck.* — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— sanguin, d'Orient.	Europe.	Calc., cray., tout.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	10-15 fol., obovales, glauq.	Rouges, tachées de jaune.	Gousses.	Juin-juillet.	
	CORCHORUS. — [illegible]											
	CORIARIA, *Niss.*	**CORIAIRE**, *Redoul.*										**Famille des Coriariées.**
878	— **myrtifolia**, *Linné.* — vel Coriaria vulgaris, *Neck.*	— à feuille de myrte.	Europe mérid.	Fertile, léger.	Midi, abritée.	Massif.	1 à 2m.	Ovales, glabres.	En grappes, verdâtres.	Capsules monospermes.	Mai-août.	878. [illegible]
	CORNUS, *Tournefort.*	**CORNOUILLER.**										**Famille des Cornées.**
879	**alba**, *Linné.* — [illegible]	— blanc (fleur).	Amériq. sept.	Fr., gravel., tout.	Toute, mi-omb.	Massif.	2 à 3m.	Ovales, pubescentes dessous.	En corymbes, blanches.	Drupes, bleuâtres.	Mai-juillet.	
880	— — **sibiricensis**, *Loddiges.*	— — de Sibérie.	Sibérie.	Fr., gravel., tout.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 2m.	Ovales, blanches en dessous.	En corymbes, blanc verdâtre.	Drupes bacciformes.	Avril-mai.	880. [illegible]
881	— **circinata**, *l'Héritier.* — vel Cornus rugosa, *Lamarck.*	— arrondi (feuille).	Virginie.	Fr., gravel., tout.	Toute, mi-omb.	Massif.	2 à 3m.	Rondes, blanchâtres dessous.	En corymbes, blanches.	Drupes, bleues.	Juillet-août.	881. [illegible]
882	— **floridensis** (Florida), *Linné.* — [illegible]	— de la Floride.	Floride.	Fr., gravel., tout.	Toute, mi-omb.	Massif.	3 à 5m.	Crispées, vert glauque.	En ombelles, blanchâtres.	Globuleux, rouges.	Avril-mai.	
883	— **paniculata**, *l'Héritier.* — vel Cornus racemosa, *Lamarck.* — [illegible] — [illegible]	— paniculé (fleur).	Népaul.	Humide, gravel.	Toute.	Massif.	3 à 6m.	Ovales, blanches en dessous.	En panicules, blanches.	Charnus, blancs.	Juin-juillet.	
884	— **sanguinea**, *Linné.* — [illegible]	— sanguin (rameau).	Europe.	Humide, gravel.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Ovales, vertes, pubescentes.	En corymbe, blanc verdâtre.	Drupes, pourpre noirâtre.	Juin-août.	884. [illegible]
885	— **variegata**, *de Candolle.* — [illegible]	— panaché (feuille).		Humide, gravel.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Ovales, panachées de jaune.	En corymbe, blanc verdâtre.	Drupes, pourpre noirâtre.	Juin-août.	
	CORONILLA, *Tournefort.* — [illegible]	**CORONILLE.**										**Famille des Légumineuses.**
886	— **pauciflora**, *Lamarck.* — [illegible]	— peu fleurissant, des jardins.	France.	Fertile, léger.	Midi.	Massif, groupe.	1 à 2m.	7-9 folioles, vert clair.	Jaunes et brunes.	Gousses.	Mai-juillet.	
	COTONEASTER, *Medik.*	**COTONEASTER.**										**Famille des Rosacées.**
887	— **acuminata**, *Lindley.* — [illegible]	— acuminé.	Népaul.	Frais, léger.	Toute.	Massif, rocher.	1 à 2m.	Ovales, acuminées, velues.	Roses.	Globuleux, rouges.	Avril-mai.	[illegible]
888	— **affinis**, *Lindley.* — [illegible]	— voisin, du Népaul.	Népaul.	Frais, léger.	Toute.	Massif, rocher.	1 à 1m50.	Ovales, pubescentes dessous.	[illegible], blanc rosé.	Rouge cramoisi.	Avril-mai.	888. [illegible]
889	— **frigida**, *Wallich.*	— froid, des neiges.	Népaul.	Frais, léger.	Toute.	Massif, rocher.	1 à 2m.	Lancéol., tomenteuses en dessous.	En corymbes, blanche vel.	Sphériques, rouges.	Avril-juin.	
890	— **laxiflora**, *Jacquin.*	— à fleur lâche.	Népaul.	Frais, léger.	Toute.	Massif, rocher.	1 à 2m.	Oblong., velues dessous.	En cimes, roses, velues.	Globuleux, rouges.	Avril-juin.	
891	— **tomentosa**, *Lindley.* — [illegible]	— tomenteux.	Alpes.	Frais, léger.	Toute.	Massif, rocher.	1 à 2m.	Elliptiques, obtuses.	Roses, [illegible].	Sphériques, rouges.	Avril-mai.	
892	— **vulgaris**, *Lindley.* — [illegible]	— vulgaire, commun.	France.	Frais, léger.	Toute.	Massif, rocher.	1 à 1m50.	Ovales, arrond., cotonneuses en dessous.	Petites, blanc rosé.	Globuleux, rouge brun.	Avril-juin.	
893	— **melanocarpa**, *Loddiges.*	— à fruit noir.		Frais, léger.	Toute.	Massif, rocher.	1 à 1m50.	Ovales, arrond., cotonneuses en dessous.	Petites, blanc rosé.	Globuleux, noir.	Avril-juin.	
	CRATÆGUS, *Linné.* — [illegible] — [illegible]											
	CYDONIA, *Tournefort.* — [illegible]	**COGNASSIER.**										**Famille des Rosacées.**
894	— **japonensis** (Japonica), *Persoon.* — vel Pyrus japonica, *Thunberg.* — vel Chænomeles japonica, *Lindley.*	— du Japon.	Japon.	Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	0,50 à 1m50.	Ovales, dentées, glabres.	Rouge vif.	Pyriformes, verdâtres.	Fév.-juin.	
895	— — **aurantiaca**, *Hort.*	— — orangé (fleur).	Japon.	Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	0,50 à 1m50.	Ovales, dentées, glabres.	Rouge orangé.	Pyriformes, verdâtres.	Fév.-juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CYDONIA (*suite*.)	**COGNASSIER** (*suite*.)										
896	— — **fastigiata**, *Leroy*.	— — fastigié.		Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	0,50 à 1m50.	Ovales, dentées, glabres.	Rouge foncé.	Pyriformes, verdâtres.	Fév.-juin.	
897	— — **flore albo**, *Loudon*.	— — à fleur blanche.		Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	0,50 à 1m.	Ovales, dentées, glabres.	Blanc rosé.	Pyriformes, verdâtres.	Fév.-juin.	
898	— — **flore albo-pleno**, *Leroy*.	— — fleur pleine blanche.		Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	0,50 à 1m.	Ovales, dentées, glabres.	Blanc rosé, doubles.		Fév.-juin.	
899	— — **flore semi-pleno**, *Loudon*.	— — fleur semi-pleine.		Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	0,50 à 1m.	Ovales, dentées, glabres.	Roses, semi-doubles.		Fév.-juin.	
900	— — **foliis variegatis**, *Hort*.	— — à feuilles panachées.		Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	0,50 à 1m.	Ovales, panachées de jaune.	Rouge orange.	Pyriformes, verdâtres.	Fév.-juin.	
901	— — **gigantea**, *Hort*.	— — gigantesque.		Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Oblongues, dentées, glabres.	Rouges.	Pyriformes, verdâtres.	Fév.-juin.	
902	— — **rosea**, *Hort*.	— — rose (fleur).		Lég., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 1m50.	Ovales, oblongues.	Roses, solitaires.		Fév.-juin.	
	CYTISUS, *Linné*. — [illegible]	**CYTISE.**										**Famille des Légumineuses.**
903	— **biflora**, *l'Héritier*.	— à deux fleurs, biflore.	Hongrie.	Calcaire, sec, tout.	Toute.	Massif, rocaille.	1m.	Folioles, vertes, velues.	Axillaires, jaunes.	Gousses.	Mai-juin.	
904	— **capitata**, *Jacquin*. — [illegible] — [illegible]	—	Europe mérid.	Frais, calc., sec.	Toute, mi-omb.	Massif.	1m.	Ovales, elliptiques, velues.	Terminales, jaunes.	Gousses.	Mai-juillet.	
905	— **elongata**, *Waldstein et Kitaibel*.	— allongé (rameau).	Hongrie.	Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 1m50.	Folioles, velues en dessous.	Jaunes.	Gousses.	Mai-juin.	
906	— **falcata**, *Waldstein et Kitaibel*. — [illegible]	— falciforme, en faux.	Hongrie.	Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif.	1m.	Très-velues, pubescentes.	Pédicellées, jaunes.	Gousses.	Mai-août.	
907	— **hirsuta**, *Linné*. — [illegible]											
908	— **nigricans**, *Linné*.	— noir, à épi.	Piémont.	Calcaire, sec, tout.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1m.	3 folioles, pubescentes.	En épis, jaunes, odorantes.	Gousses.	Mai-juillet.	908. [illegible]
909	— **purpurea**, *Jacquin*.	— pourpre (fleur).	Autriche.	Sec, calcaire, tout.	Toute, ombrag.	Massif.	1m.	3 folioles, lancéolées.	Roses et pourpres.	Gousses.	Mai-août.	
910	— **sessilifolia**, *Linné*. — [illegible]	— à feuilles sessiles, *trifoliaire des jardiniers*.	Italie.	Sec, calcaire, tout.	Toute, ombrag.	Massif.	1 à 2m.	3 folioles, obovales.	En grappes, jaunes.	Gousses.	Mai-juillet.	
911	— **triflora**, *l'Héritier*. — [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— à trois fleurs.	Europe mérid.	Sec, calcaire, tout.	Toute, ombrag.	Massif.	1 à 1m50.	Folioles, velues.	Axillaires, jaunes.	Gousses.	Mai-juillet.	
	DAPHNE, *Linné*.	**DAPHNÉ**, *Lauréole*.										**Famille des Thymélées.**
912	— **alpensis**, *Linné*.	— des Alpes.	Alpes.	Léger, meuble.	Est.	Massif, rocaille.	0,50 à 1m.	Lancéolées, tomenteuses.	Blanchâtres, odorantes.	Drupes, petites, arrondies.	Avril-juin.	
913	— **altaiensis**, *Pallas*.	— de l'Altaï.	Sibérie.	Frais, lég., meub.	Est, mi-ombre.	Massif, rocaille.	0,50 à 1m.	Lancéolées, glauques.	Blanches, inodores.	Drupacés.	Mai-juin.	
914	— **mezereum** (*mezereum*), *Linné*.	— bois gentil.	France.	Frais, lég., meub.	Est, mi-ombre.	Massif, rocaille.	0,50 à 1m.	Lancéol., glauq. en dessous.	Violacées, odorantes.	Baies, rouges.	Mai-juillet.	914. [illegible]
915	— — **flore albo**, *Hort*.	— — à fleur blanche.		Frais, lég., meub.	Est, mi-ombre.	Massif, rocaille.	0,50 à 1m.	Lancéol., glauq. en dessous.	Blanches, odorantes.	Baies, blanches.		
	DEUTZIA, *Thunberg*.	**DEUTZIER**										**Famille des Philadelphées.**
916	— **canescens**, *Siebold*. — vel Deutzia corymbosa, *R. Brown*.	— blanchâtre (rameau).	Japon.	Léger, frais, tout.	Toute.	Massif.	0,50 à 2m.	Lancéol., acuminées, rudes.	En thyrses, blanches.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
917	— **crenata**, *Siebold*. — vel Deutzia scabra, *Hort*.	— crénelé.	Japon.	Léger, frais, tout.	Toute.	Massif.	0,50 à 2m.	Ovales, crénelées, pileuses.	En thyrses, blanches.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
918	— — **flore pleno**, *Hort*. — corymbosa, vide n° 916.	— — à fleur pleine.		Léger, frais, tout.	Toute.	Massif.	0,50 à 2m.	Ovales, crénelées, pileuses.	En thyrses, blanch., doubles.		Mai-juillet.	
919	— **gracilis**, *Siebold et Zuccarini*. — grandiflora, vide n° [illegible]	— grêle (rameau).	Japon.	Lég., humide, tout.	Toute.	Massif.	0,50 à 2m.	Ovales, lancéolées, pileuses.	En thyrses, blanches.		Mai-juin.	919. [illegible]
920	— **scabra**, *Thunberg*. — vel Deutzia grandiflora, *Hort*. — scabra, vide n° 917.	— scabre, de l'Inde.	Japon.	Humide, sablon.	Toute.	Massif.	0,50 à 2m.	Ovales, dentées, vertes.	En panicules, blanches.		Mai-juin.	
	DIERVILLEA (*Diervilla*), *Tournefort*.	**DIERVILLIER**										**Famille des Caprifoliacées.**
921	— **arborea**, *Siebold et Zuccarini*. — vel Weigelia arborea, *Hort*.	— en arbre.	Japon.	Frais, fertile, tout.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 4m.	Ovales, oblongues, vertes.	Blanc lavé de rose et de jaune.		Mai-juillet.	
922	— **canadensis**, *Willdenow*. — vel Weigelia canadensis, *Hort*. — vel Diervilla lutea, *Pursh*. — vel Diervilla Tournefortii, *Michaux*. — vel Lonicera Diervilla, *Linné*.	— du Canada.	Canada.	Frais, fertile, tout.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 2m.	Ovales, cordiformes, glabres.	Jaunâtres, odorantes.	Baies corticées.	Mai-juillet.	
923	— **floribunda**, *Siebold et Zuccarini*. — vel Diervilla multiflora, *Hort*. — vel Weigelia floribunda, *Hort*.	— florifère, très-florissant.	Japon.	Frais, fertile, tout.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 2m.	Ovales, vert foncé.	Roses lavées de pourpre.		Mai-juillet.	
924	— **grandiflora**, *Zuccarini*. — vel Weigelia grandiflora, *Hort*. — vel Weigelia coraeensis, *Thunberg*. — lutea, vide n° 922. — multiflora, vide n° 923.	— à grande fleur.	Chine.	Frais, fertile, tout.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 2m.	Elliptiq., dentées, vert pâl.	Grandes, en panicules, roses.		Avril-juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	DIERVILLA (suite).	**DIERVILLIER** (suite).										
925	— **rosea**, *Lindl.* — vel Weigelia rosea, Lindl.	— rose.	Chine, Japon.	Frais, fert., lég.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Oblongues-aiguës.	Rose clair en grapp. axillaires et terminales.	Capsulaires à 2 loges.	Avril-juin.	Nos 925 et 926. [illegible]
926	— — **amabilis**, *Hort.* — vel Weigelia amabilis, Hort.	— à fleur gracieuse.	Chine, Japon.	Frais, fert., lég.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Oblongues-aiguës.	Rose foncé, en grappes axillaires et terminales.	Capsulaires à 2 loges.	Avril-juin.	
927	— — **alba**, *Hort.* — vel Weigelia alba, Hort.	— à fleur blanche.	Chine, Japon.	Frais, fert., lég.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Oblongues-aiguës.	Blanc un peu carné, en grapp. axillaires et terminales.	Capsulaires à 2 loges.	Avril-juin.	
	EVONYMUS, *L.*	**FUSAIN.**										**Famille des Célastrinées.** [illegible]
928	— **americanus**, *L.*	— d'Amérique.	Amériq. septle.	Fr., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Elliptiques-lancéolées.	Blanc jaunâtre.	Capsulaires.	Avril-juin.	
929	— **atropurpureus**, *Jacq.* — vel Evonymus carolinensis, Hort.	— à fleur noir pourpre.	Amériq. septle.	Fr., fert., de bruy.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Ovales-lancéolées, aiguës.	Purpurines.	Capsulaires, rouges.	Avril-juin.	
930	— **europæus**, *L.* — vel Evonymus vulgaris, Mill.	— d'Europe.	Europe.	Calc., frais, léger.	Toute, mi-omb.	Massif.	2 à 4m.	Ovales-lancéolées.	Blanc verdâtre.	Capsulaires, rouge vif à la maturité.	Avril-juin.	
931	— — **var. fructu albo.**	— — à fruit blanc.	Europe.	Calc., frais, léger.	Toute, mi-omb.	Massif.	2 à 4m.	Ovales-lancéolées.	Blanc verdâtre.	Capsulaires, blancs.	Avril-juin.	
932	— — — **pendulus.**	— — à rameaux pendants.	Europe.	Calc., frais, léger.	Toute, mi-omb.	Massif.	2 à 4m.	Ovales-lancéolées.	Blanc verdâtre.	Capsulaires, rouges.	Avril-juin.	
933	— — — **variegatus.**	— — à feuille panachée.	Europe.	Calc., frais, léger.	Toute, mi-omb.	Massif.	2 à 4m.	Ovales-lancéolées.	Blanc verdâtre.	Capsulaires, rouges.	Avril-juin.	
934	— **Hamiltonianus**, *Wall.*	— de Hamilton.	Indes orientles.	Calc., frais, léger.	Est-S. mi-omb.	Massif.	2 à 4m.	Lancéolées, dentées.	Blanc verdâtre.	Capsulaires, purpurins.	Avril-juin.	
935	— **latifolius**, *Mill.* — vel Evonymus europæus, var. latifolius, L.	— à large feuille.	Europe australe.	Calc., frais, léger.	Est-S. mi-omb.	Massif.	2 à 4m.	Largement ovales-aiguës.	Blanc verdâtre.	Capsulaires, rose vif.	Avril-juin.	
936	— **verrucosus**, *Scop.* — vulgaris, Miller, vide n° 930.	— verruqueux.	Europe orientle.	Calc., frais, léger.	Toute, mi-omb.	Massif.	1m (buiss.).	Ovales-lancéolées.	Purpurines.	Capsulaires, rose purpurin.	Avril-juin.	
	EXOCHORDA, *Lindl.*	**EXOCHORDA.**										**Famille des Spiréacées.**
937	— **grandiflora**, *Hook.* — vel Spiræa grandiflora, Hook. — vel Amelanchier racemosa, Fort.	— à grande fleur.	Chine septentle.	Calc., frais, fertile.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1m à 1m50.	Lancéolées-aiguës, vert gai.	Blanches, en grappes spiciformes axill. ou terminales.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	FONTANESIA, *Labill.*	**FONTANESIA.**										**Famille des Oléinées.** [illegible]
938	— **Fortunei**, *Carr.*	— de Fortune.	Chine, Japon.	Léger et chaud.	Tout., excl. le N.	Massif.	1m à 1m50.	Lancéolées.	Vert jaunâtre.	Capsulaires.	Juillet-août.	
939	— **phyllireoides**, *Labill.*	— à feuille de Filaria.	Syrie.	Lég., pl. sec que fr.	Tout., excl. le N.	Massif.	2 à 3m.	Linéaires-lancéolées.	Vert jaunâtre.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	FORSYTHIA, *Vahl.* — Fortunei, vide n° 940. — Sieboldii, vide n° 940.	**FORSYTHIA.**										
940	— **suspensa**, *Vahl.* — vel Forsythia Fortunei, Hort. — vel Forsythia Sieboldii, Hort. — vel Syringa suspensa, Thunb.	— à rameaux pendants.	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute, mi-omb.	Mass., gr., et lieux pittoresques.	2 à 4m.	Ovales-arrondies; celles des rameaux stériles souvent trilobées.	Jaunes.	Capsulaires.	Févr.-avril.	[illegible]
941	— **viridissima**, *Lindl.*	— à feuille très-verte.	Chine boréale.	Léger, un peu substantiel et frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Oblongues-lancéolées.	Jaunes.	Capsulaires.	Févr.-avril.	
	FOTHERGILLA, *L.*	**FOTHERGILLA.**										**Famille des Hamamélidées.**
942	— **alnifolia**, *L.* — vel Fothergilla Gardeni, Murr.	— à feuille d'aulne.	Amériq. septle.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombragée.	Massif.	0m50 à 1m.	Ovales-aiguës.	Blanches, odorantes, en épis.	Capsulaires.	Avril-juin.	
	GENISTA, *L.*	**GENÊT.**										**Famille des Légumineuses.**
943	— **æthnensis**, *DC.* — vel Spartium æthnense, Bi.	— de l'Etna.	Mont Etna.	Calc., lég., plutôt sec que frais.	Chaude.	Mass. ou pieds isol.	2 à 3m.	Presque nulles, entières, blanchâtres.	Jaunes, en grapp. paniculées.	Gousses.	Juillet-août.	
944	— **alba**, *Lamk.* — vel Argyrolobium album, Walp. — vel Cytisus albus, Link. — vel Spartium album, Desf.	— à fleur blanche.	Europe méridle et Afriq. septle.	Calc., lég., plutôt sec que frais.	Chaude.	Mass. ou pieds isol.	1 à 2m.	Presque nulles, entières ou trifoliolées.	Blanches, très-nombreuses.	Gousses.	Avril-mai.	N° 944. [illegible]
945	— **monosperma**, *Lamk.* — vel Retama monosperma, Boiss.	— à fruit monosperme.	Eur. médite.	Calc., lég., plutôt sec que frais.	Chaude.	Mass. ou pieds isol.	2 à 3m.	Souvent nulles.	Blanches, en petites grappes latérales ou paniculées.	Gousses.	Mai-juillet.	N° 945. [illegible]
946	— **scoparia**, *Lamk.* — vel Cytisus scoparius, Link. — vel Sarothamnus scoparius, Wimm. — vel Spartianthus junceus, Link. — vel Spartium scoparium, L.	— à balais.	Europe méridle.	Calc., lég., plutôt sec que frais.	Toute.	Mass. ou pieds isol.	1 à 3m.	Rares, simples ou trifoliolées.	Blanches, odorantes, en grapp. spiciformes et terminales.	Gousses.	Mai-juillet.	
947	— **sibirica**, *L.* — vel Genista tinctoria, var. sibirica, Ledeb.	— de Sibérie.	Sibérie.	Calc., lég., plutôt sec que frais.	Toute.	Massif, groupe.	0m50 à 1m.	Simples, linéaires.	Jaunes, en grappes spiciformes et terminales.	Gousses.	Mai-juillet.	
948	— **tinctoria**, *L.* — vel Genistoides tinctorium, Fab.	— tinctorial.	Europe.	Calc., lég., plutôt sec que frais.	Toute.	Massif, groupe.	0m50 à 1m.	Simples, linéaires.	Jaunes, en grappes spiciformes et terminales.	Gousses.	Mai-juillet.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	HALESIA, *L.*	**HALESIA.**										**Famille des Styracées.**
949	— **diptera**, *L.*	— à fruits bi-ailés.	Floride.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Ovales-acuminées.	Blanc pur, en grappes axillaires.	Capsulaires à deux ailes.	Avril-mai.	
	HALIMODENDRON, FISCH. (Halodendron), *DC.*	**HALIMODENDRON.**										**Famille des Légumineuses.**
950	— **argenteum**, *DC.* — vel Caragana argentea, *Lamk.* — vel Robinia Halodendron, *L.*	— à feuilles argentées.	Sibérie.	Sec, calcaire.	Chaude.	Massif, groupe.	1 à 1m50.	Trifoliolées.	Rose-lilas, en grapp. axil.	Gousse.	Juin-juillet.	
	HAMAMELIS, *L.*	**HAMAMELIS.**										**Famille des Hamamélidées.**
951	— **virginiana**, *L.*	— de Virginie.	Virginie.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Obovales, cordées à la base.	Jaunes, axillaires, sessiles et fasciculées.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	HELIANTHEMUM, *Mill.*	**HÉLIANTHÈME.**										**Famille des Cistinées.**
952	— **umbellatum**, *Mill.* — vel Cistus umbellatus, *L.*	— à fleurs en ombelle.	France.	Siliceux, sec.	Chaude.	Groupe, rocaille.	Env. 0m50.	Linéaires, vert foncé.	Blanches, en grappes ombelliformes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	HELWINGIA, *Willd.*	**HELWINGIA.**										**Famille des Araliacées.**
953	— **rusciflora**, *Willd.* — vel Osyris japonica, *Thunb.*	— à fleurs de Fragon.	Japon.	Calc., lég., frais.	Chaude.	Groupe, rocaille.	Env. 0m50.	Ovales-lancéolées.	Inségpidiaires, blanc verdât.	Capsulaires.	Juin-août.	
	HIBISCUS, *L.*	**KETMIE.**										**Famille des Malvacées.** Ces arbrisseaux sont l'un des plus beaux ornements des jardins [illegible]
954	— **syriacus**, *L.* — vel Hibiscus arboreus, *Hort.* — vel Ketmia syriaca, *Scop.*	— de Syrie; Ketmie en arbre.	Orient.	Lég., fr., fert., tout.	Toute.	Massif, groupe et plate-bande.	1 à 3m.	Alternes, ovales-dentées.	Grand., axillaires et termin., rouge violet.	Capsulaires.	Juin-août.	
955	— **var. anemonæflorus**, *Hort.*	— — à fleurs d'anémone.	Orient.	Lég., fr., fert., tout.	Toute.	Massif, groupe et plate-bande.	1 à 3m.	Alternes, ovales-dentées.	Grand., axillaires et termin., rouge foncé.	Capsulaires.	Juin-août.	
956	— — **monstrosus plenus**, *Hort.*	— — à fleurs pleines.	Orient.	Lég., fr., fert., tout.	Toute.	Massif, groupe et plate-bande.	1 à 3m.	Alternes, ovales-dentées.	Grand., axillaires et pleines, rouge purpurin.	Capsulaires.	Juin-août.	
957	— — **pæoniæflorus**, *Hort.*	— — à fleurs de pivoine.	Orient.	Lég., fr., fert., tout.	Toute.	Massif, groupe et plate-bande.	1 à 3m.	Alternes, ovales-dentées.	Grand., axillaires et pleines, rouge violet.	Capsulaires.	Juin-août.	
958	— — **purpureus plenus**, *Hort.*	— — à fleurs pleines, pourpres.	Orient.	Lég., fr., fert., tout.	Toute.	Massif, groupe et plate-bande.	1 à 3m.	Alternes, ovales-dentées.	Grand., axillaires et pleines, pourpre foncé.	Capsulaires.	Juin-août.	
959	— — **speciosus**, *Hort.*	— — à fleurs élégantes.	Orient.	Lég., fr., fert., tout.	Toute.	Massif, groupe et plate-bande.	1 à 3m.	Alternes, ovales-dentées.	Grand., axillaires et pleines, rosées.	Capsulaires.	Juin-août.	
960	— — **totus albus**, *Hort.*	— — à fleurs blanches.	Orient.	Lég., fr., fert., tout.	Toute.	Massif, groupe et plate-bande.	1 à 3m.	Alternes, ovales-dentées.	Grand., axillaires et pleines, blanc pur.	Capsulaires.	Juin-août.	
961	— — **variegatus**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de blanc jaunâtre et de vert.	Orient.	Lég., fr., fert., tout.	Toute.	Massif, groupe et plate-bande.	1 à 2m.	Alternes, ovales-dentées.	Grand., axillaires et pleines, rouge violet.	Capsulaire.	Juin-août.	
	HORTENSIA opuloides *Lamk.*, vide nº 964. — rosea, *Red.*, vide nº 964. — speciosa, *Pers.*, vide nº 964.											
	HYDRANGEA, *L.*	**HYDRANGEA, HORTENSIA.**										**Famille des Saxifragées.**
962	— **arborescens**, *L.* — vel Hydrangea frutescens, *Mœnch.* — vel Hydrangea vulgaris, *Mich.*	— arborescent.	Amériq. septle.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	1m à 1m50.	Opposées, ovales-obtuses.	Les fertiles : blanc-rosé; les stériles : roses.	Capsulaires.	Juin-août.	
963	— **Azisai**, *Siebold.* — [illegible], *Maxim.*, vide nº 964. — [illegible], *Hort.*, vide nº 964.	— Azisai.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	1m à 1m50.	Oppos., ovales-aiguës, dent.	Rosées, en cyme aplatie.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
964	— **Hortensia**, *DC.* — vel Hortensia opuloides, *Lamk.* — vel Hortensia rosea, *Red.* — vel Hortensia speciosa, *Pers.* — vel Hydrangea hortensis, *Smith.* — hortensis, vide nº 964. — Impératrice Eugénie, vide nº 967.	— Hortensia.	Chine.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	1m à 1m50.	Oppos., ovales-aiguës, dent.	Toutes stériles, roses, en cyme arrondie.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	Nº 964. Tout le monde connaît la beauté et l'élégance de l'Hortensia.
965	— **japonica**, *Sieb.*	— du Japon.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	1m à 1m50.	Oppos., ovales-aiguës, dent.	Roses, en cyme corymbiforme : les centrales fertiles.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
966	— — **flore albo**, *Hort.* — vel Hydrangea rosea alba, *Hort.*	— — — à fleur blanche.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	Env. 1m.	Oppos., ovales-aiguës, dent.	Blanches.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
967	— — **florib. azureis**, *Hort.* — vel H. Impératrice Eugénie.	— — — à fleurs bleues.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	Env. 1m.	Oppos., ovales-aiguës, dent.	Rose-lilas.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
968	— — **macrocephala**, *Hort.* — rosea alba, *Hort.*, vide nº 966.	— — — à grosses inflorescences.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	1m à 1m50.	Oppos., ovales-aiguës, dent.	Tout., stéril., ros., réun. en une grosse cyme pr. sphér.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	HYDRANGEA (suite).	**HYDRANGEA** (suite).										
969	— — **variegata**, *Hort.*	— — — à feuilles panachées de blanc et de vert.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	1^{m} à $1^{m}50$.	Oppos., ovales-aiguës, dent.	Rose clair.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
970	— **nivea**, *Mich.* — syn. Hydrangea glauca, *Hort.* — syn. Hydrangea radiata, *Walt.*	— — — à feuilles blanches.	Amériq. sept^{le}.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	Env. 1^{m}.	Oppos., ovales-acumin., dent.	Fertiles et stériles, blanches, dispos. en cymes aplaties.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
971	— **Otaxa**, *Sieb. et Zucc.*	— Otaxa.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	Env. 1^{m}.	Oppos., ovales-acumin., dent.	Tout stér., rose ou bleuât. et groupées en une vaste cyme arrondie.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	971. Fleurs d'un grand effet et d'une des [illegible]
972	— **paniculata**, *Sieb. et Zucc.*	— à fleurs paniculées.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	Env. 4^{m}.	Oppos., elliptiques-acuminées.	Blanches, presque tout. stér.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
973	— **quercifolia**, *Bartr.* — radiata, *Walt.*, vide n° 970.	— à feuilles de chêne.	Floride.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	Env. 1^{m}.	Opposées, lobées-anguleuses.	Blanches.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
974	— **serrata**, *DC.* — syn. Hydrangea Thunbergii, *Sieb. et Zucc.* — Thunbergii, *Sieb. et Zucc.*, vide n° 974.	— à feuilles serrées.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	Env. $0^{m}50$.	Oppos., elliptiq.-lancéolées.	Les stériles roses, les fert. plus foncées.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
975	— **virens**, *Thunb.* — vulgaris, *Mich.*, vide n° 969.	— à feuilles vert clair.	Japon.	Léger, sablonneux, fr., de bruyère.	Mi-ombragée.	Massif, groupe.	Env. 1^{m}.	Oppos., ovales-lancéolées.	Blanches, en cymes aplaties.	Capsulaires.	Juin-juillet à sept.	
	HYPERICUM, *L.*	**MILLEPERTUIS**.										**Famille des Hypéricinées.**
976	— **Androsæmum**, *L.* — syn. Androsæmum officinale, *All.* — [illegible], vide n° 971.	— Androsème.	Europe.	Lég., sabl., frais.	Mi-ombragée.	Massif.	Env. 1^{m}.	Oppos., ovales-aiguës, presq. coriaces.	Jaunes, en grapp. paniculées.	Bacciformes, noirâtres.	Juillet-août.	
977	— **kalmianum**, *L.* — syn. Hypericum [illegible]	— de Kalm.	Amériq. sept^{le}.	Lég., frais, de bruy.	Mi-ombragée.	Massif.	Env. 1^{m}.	Opp., lin., semi-persistantes.	Jaunes, en grapp. paniculées.	Capsulaires.	Juillet-août.	
978	— **prolificum**, *L.*	— prolifique.	Amériq. sept^{le}.	Lég., frais, de bruy.	Mi-ombragée.	Massif.	Env. 1^{m}.	Oppos., lin., presq.-persist.	Jaunes, en grapp. paniculées.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	ILEX ÆSTIVALIS, vide n° 1069. — prunifolia, vide n° 1069.											
	INDIGOFERA, *L.*	**INDIGOTIER**.										**Famille des Légumineuses.**
979	— **alba**, *Desne.* — syn. Indigofera decora alba, *Hort.*	— à fleurs blanches.	Chine.	Lég., sabl., frais.	Chaude.	Massif.	Env. $0^{m}60$.	Opposées, composées-imparipennées, à foliol. lancéolées.	Blanches, en grappes axillaires et spiciformes.	Gousses.	Juillet-août.	
980	— **decora**, *Lindl.* — decora alba, vide n° 979.	— décoratif.	Chine.	Lég., sabl., frais.	Chaude.	Massif.	Env. $0^{m}60$.	Oppos., compos.-imparipennées, à foliol. lancéolées.	Rose tendre, en grappes axillaires et spiciformes.	Gousses.	Juillet-août.	
981	— **Dosua**, *Hamilt.*	— Dosua.	Népaul.	Léger, frais.	Chaude.	Massif et plate-bande.	1 à 2^{m}.	Opp., comp.-imparipen. à 8-15 paires de foliol. ovales-aig.	Rose foncé, en grappes denses et dressées.	Gousses.	Juillet-août.	
982	— — **var. minor**, *Hort.*	— — nain.	Népaul.	Léger, frais.	Chaude.	Massif et plate-bande.	Env. $0^{m}60$.	Opp., comp.-imparip. à 8-15 p. de pet. foliol. ovales-aiguës.	Rose purpurin.	Gousses.	Juillet-août.	
	ITEA, *L.*	**ITÉA**.										**Famille des Saxifragées.**
983	— **virginiana**, *L.*	— de Virginie.	Amériq. sept^{le}.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombragée.	Massif.	Env. 1^{m}.	Alternes, oblong., dentées.	Blanches, petites, réunies en grappes spiciformes.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	JASMINUM, *L.* — chrysanthemum, *Roxb.*, vide n° 988.	**JASMIN**.										**Famille des Jasminées.**
984	— **fruticans**, *L.*	— ligneux, Jasmin jaune.	Europ. mérid^{le}.	Léger, calcaire.	Toute, N. exc.	Massif, haie.	Env. 1^{m}.	Alternes, simples ou à 3 fol. ov.	Jaunes.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
985	— **humile**, *L.* — syn. Jasminum italicum, *Hort.* — italicum, *Hort.*, vide n° 985.	— humble.	Europ. mérid^{le}.	Léger, calcaire.	Toute, nord excepté.	Massif, haie.	$0^{m}60$ à 1^{m}.	Alternes, à 3 folioles ovales.	Jaunes.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
986	— **nudiflorum**, *Lindl.*	— nudiflore.	Chine.	Léger, calcaire.	Toute, nord excepté.	Massif, haie.	$0^{m}60$ à 1^{m}.	Opposées, à 3 folioles ovales.	Jaunes, apparaissant avant les feuilles.	Bacciformes.	Févr.-avril.	N° 986. Est l'un des arbustes les plus précieux et les plus florifères.
987	— **officinale**, *L.*	— blanc, Jasmin officinal.	Asie.	Léger, calcaire.	Toute, nord excepté.	Mass. et garnit. des murs et treillag.	1 à 2^{m}.	Opposées, à 5-7 fol. ovales.	Blanches, très-odorantes.	Bacciformes.	Juin-sept.	
988	— **revolutum**, *Ker.* — syn. Jasminum chrysanthemum, *Roxb.* — syn. Jasminum triumphans, *Hort.* — triumphans, *Hort.*, vide n° 988.	— triomphant.	Indes orient^{les}.	Léger, calcaire.	Toute, nord excepté.	Massif.	1 à 2^{m}.	Alternes, à 5-7 folioles coriaces, ovales-acuminées.	Jaunes, odorantes.	Bacciformes.	Juillet-sept.	
	KETMIA ARBOREA, vide n° 934. — Syriaca, vide n° 934.											

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	KERRIA, *DC.*	**KERRIA, CORÊTE**										**Famille des Spiréacées.**
989	— **japonica**, *DC.* — syn. Corchorus japonicus, *Thunb.* — syn. Rubus japonicus, *L.*	— du Japon.	Japon.	Lég., calc., frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Alternes, ovales, dentées.	Jaunes, simples, axillaires.	Capsulaires.	Mai-août.	
990	— — **foliis variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de blanc et de vert.	Japon.	Lég., calc., frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif, groupe.	Env. 1m.	Alternes, ovales, dentées.	Jaunes, simples, axillaires.	Capsulaires.	Mai-août.	
991	— — **flore pleno**	— — à fleur pleine.	Japon.	Lég., calc., frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Alternes, ovales, dentées.	Jaunes, pleines, axillaires.	Capsulaires.	Mai-août.	N° 991. [illegible]
	LAGERSTRŒMIA, *L.* — chinensis, *Lamk*, vide n° 992.	**LAGERSTRÉMIA.**										**Famille des Lythrariées.**
992	— **indica**, *L.* — syn. Lagerstrœmia chinensis, *Lamk.*	— de l'Inde.	Chine.	Lég., fr., de bruy.	Sud.	Massif, pl.-bande.	1 à 2m.	Oppos., s.-arrondies, aiguës.	Roses, en grapp. paniculées.	Capsulaires.	Sept.-octob.	Nos 992 à 994. [illegible]
993	— — **var. rubra.**	— — à fleurs rouges.	Chine.	Lég., fr., de bruy.	Sud.	Massif, pl.-bande.	1 à 2m.	Oppos., s.-arrondies, aiguës.	Rouges, en grapp. paniculées.	Capsulaires.	Sept.-octob.	
994	— — — **violacea.**	— — à fleurs violettes.	Chine.	Lég., fr., de bruy.	Sud.	Massif, pl.-bande.	1 à 2m.	Oppos., s.-arrondies, aiguës.	Violacées, en gr. paniculées.	Capsulaires.	Sept.-octob.	
	LESPEDEZA, *Mich.*	**LESPÉDEZA.**										**Famille des Légumineuses.**
995	— **bicolor**, *Turcz.*	— à fleurs bicolores.	Fleuve Amour.	Léger, sablonneux.	Chaude.	Plate-bande.	1m à 1m50.	Alternes, à 3 fol., ov.-aiguës.	Rose-violet, en grapp. spiciformes.	Gousses.	Juillet-août.	
	LEYCESTERIA, *Wall.*	**LEYCESTÉRIA.**										**Famille des Caprifoliacées.**
996	— **formosa**, *Wall.*	— élégant.	Népaul.	Léger, frais.	Chaude.	Massif.	Env. 1m.	Opposées, ovales-aig., dent., parfois sinueuses.	Blanc-rosé, en grappes terminales.	Bacciformes.	Juillet-août.	
	LIGUSTRUM, *Tournef.* — californicum, *Hort.*, vide n° 998.	**TROËNE.**										**Famille des Oléinées.**
997	— **Ibota**, *Sieb.*	— Ibota.	Japon.	Lég., fr., calcaire.	Chaude, m.-om.	Massif.	Env. 0m60.	Opposées, ovales-aiguës.	Blanches, en grappes.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
998	— **ovalifolium**, *Hassk.* — syn. Ligustrum californicum, *Hort.*	— à feuilles ovales.	Japon.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Opposées, oval.-obl., aiguës.	Blanches, en grappes.	Bacciformes.	Juin-août.	N° 998. [illegible]
999	— **vulgare**, *L.*	— commun.	Europe.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, haie.	2 à 3m.	Opposées, lancéolées.	Blanch., en grapp. thyrsiform.	Bacciformes, noirs.	Juin-août.	
1000	— — **leucocarpum**, *Hort.*	— — à fruits blancs.	Europe.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, haie.	2 à 3.	Opposées, lancéolées.	Blanch., en grapp. thyrsiform.	Bacciformes, blancs.	Juin-août.	
1001	— — **variegatum**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de jaunâtre et de vert.	Europe.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, haie.	Env. 2m.	Opposées, lancéolées.	Blanches, en grappes thyrsiformes.	Bacciformes, noirs.	Juin-août.	
	LONICERA, *L.*	**CHÈVREFEUILLE**										**Famille des Caprifoliacées.**
1002	— **iberica**, *Bieb.* — syn. Xylosteum ibericum, *Bieb.*	— d'Ibérie.	Ibérie.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 2m.	Opposées, ovales-aiguës.	Blanchâtres.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1003	— **Ledebourii**, *Eschsch.* — syn. Chamaecerasus Ledebourii, *Hort.*	— de Ledebour.	Californie.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif.	Env. 1m.	Oppos., oblong.-acuminées.	Jaunes, lavées de rouge.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1004	— **microphylla**, *Willd.* — syn. Chamaecerasus microphylla, *Hort.*	— à petites feuilles.	Sibérie orient.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif.	Env. 1m.	Opposées, elliptiques.	Blanc-rosé.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1005	— **pyrenaica**, *L.* — syn. Caprifolium pyrenaicum, *Lamk.* — syn. Chamaecerasus pyrenaica, *Hort.*	— des Pyrénées.	Pyrénées.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif.	Env. 1m.	Oppos., obovales-lancéolées.	Blanches, à peine lavées de rose.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
1006	— **tatarica**, *L.* — syn. Chamaecerasus tatarica, *Medik.*	— de Tartarie.	Sibérie.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Oppos., ovales-acuminées.	Rose clair.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	Nos 1006 à 1009. [illegible]
1007	— — **var. albiflora**, *Hort.*	— — à fleurs blanches.	Sibérie.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Oppos., ovales-acuminées.	Blanches.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1008	— — — **nana**, *Hort.*	— — nain.	Sibérie.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	Env. 0m60.	Oppos., ovales-acuminées.	Roses.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1009	— — — **rubra grandiflora.**	— — à grandes fleurs rouges.	Sibérie.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Oppos., ovales-acuminées.	Rose foncé.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1010	— **Xylosteum**, *L.* — syn. Chamaecerasus Xylosteum, *Medik.*	— des bois.	Europe.	Lég., fr., calcaire.	Toute, mi-omb.	Massif, haie.	2 à 3m.	Oppos., ovales-elliptiques.	Jaune terne.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
	LYCIUM, *L.*	**LYCIET.**										**Famille des Solanées.**
1011	— **barbarum**, *L.* — europæum, *DC.* part., vide n° 1012.	— des jardins.	Europ. mérid. et Afriq. septent.	Lég., fr., calcaire.	Toute.	Haies et lieux accident. et pittor.	2 à 3m.	Alternes, lancéolées.	Violet clair.	Baccifor., rouges ou orangés.	Juin-août.	Nos 1011 à 1013. [illegible]
1012	— **sinense**, *Lamk.* — syn. Lycium europæum, *DC.* part.	— de la Chine.	Europe.	Lég., fr., calcaire.	Toute.	Haies et lieux accident. et pittor.	2 à 3m.	Alternes, ovales-lancéolées.	Violet foncé.	Baccifor., rouges ou orangés.	Juin-août.	
1013	— **Trewianum**, *Roxb.*	— de Trew.	Asie.	Lég., fr., calcaire.	Toute.	Haies et lieux accident. et pittor.	2 à 3m.	Alternes, largement ovales-lancéolées.	Violet foncé.	Bacciformes, rouges.	Juin-août.	
	MACROTHYRSUS DISCOLOR, *Spach*, vide n° 1035.											
	MELIA, *L.*	**MÉLIA.**										**Famille des Méliacées.**
1014	— **Azedarach**, *L.*	— Azedarach, Lilas des Indes.	Indes.	Lég., fr., calcaire.	Chaude.	Massif, isolé.	3 à 5m.	Alternes bi-pennées, à foliol. ovales-aiguës, dentées.	Lilas, odorantes, en panicules.	Bacciformes.	Juillet-sept.	N° 1014. [illegible]
	MYRICARIA, *Desv.*	**MYRICAIRE**										**Famille des Tamariscinées.**
1015	— **germanica**, *Desv.* — syn. Tamarix germanica, *L.*	— d'Allemagne.	Europe.	Lég., sabl., frais.	Toute.	Massif.	Env. 1m.	Linéaires-lancéolées.	Rose clair, en épis terminaux.	Capsulaires.	Juin-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ONONIS, *L.*	**BUGRANE.**										**Famille des Légumineuses.**
1016	— **fruticosa**, *L.* — syn. Ononis purpurea, *Mill.*	— ligneuse.	Alpes.	Léger, calcaire.	Chaude.	Massif.	Env. 0m60.	A 3 foliol. cunéiformes, dent.	Rose purpurin, en grappes terminales.	Gousses.	Mai-juillet.	
	PÆONIA, *L.*	**PIVOINE.**										**Famille des Renonculacées.**
1017	— **Moutan**, *Sims.* — syn. Pæonia arborea, *Don.* — syn. Pæonia fruticosa, *Dum. Cours.* — syn. Pæonia papaveracea, *Andr.*	— en arbre.	Chine, Japon.	Léger, calc., frais.	Toute.	Massif, gr., plate-bande.	0m50 à 1m50.	2 fois pennées, à segments incisés-dentés.	Très-grandes, semi-pleines, blanc taché de rouge purpurin à la base.	Folliculaires.	Mai-juin.	N° 1017. [illegible]
		VARIÉTÉS REMARQUABLES :										
1018	— **Moutan**, *Sims.*	— alba-lilacina (Madame Guérin).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, blanc-lilas.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1019	— — —	— athlète (Mouchelet).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, lilas tendre.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1020	— — —	— Bérénice (Fortune).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Plein., bl. pur à ongl. carm.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1021	— — —	— Caroline (Hort. ital.).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, saumoné vif.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1022	— — —	— Christine (Bardin).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, saumoné vif.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1023	— — —	— Colonel Malcolm (Fortune).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, lilas carné.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1024	— — —	— Comte de Flandres (Donkelaer).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, violet clair.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1025	— — —	— Confucius (Fortune).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, rouge carminé vif.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1026	— — —	— Duc d'Aumale (Guérin).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, rose foncé vif.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1027	— — —	— Duchesse d'Aremberg.	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, Mauve tendre.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1028	— — —	— Élisabeth (Casoretti).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, carné lilas, tendre.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1029	— — —	— fragrans maxima (Koenig).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pl., tr.-gr., pour.-carm. vif.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1030	— — —	— lactea (David).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, rose tendre.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1031	— — —	— Louise Mouchelet (Mouchelet).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, blanc pur.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1032	— — —	— Rol. Stuart Low (Makoy).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Plein., rose carné, saumoné.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1033	— — —	— Osiris (Fortune).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, purpurin foncé.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1034	— — —	— Présid. Brongniart (Mad. Guérin).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pl., bl. carné, à ongl. amarant.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1035	— — —	— purpurea (Fortune).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, amarante foncé.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1036	— — —	— Rosyi (Hort. ital.).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, carminé vif.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1037	— — —	— Van Houtte (Casoretti).	Chine, Japon.	Léger, frais.	Toute.	Mass., gr., plate-b.	0m50 à 1m50.	2 fois pen., à seg., incis.-dent.	Pleines, cerise vif.	Folliculaires.	Mai-juin.	
	PALIURUS, *Tournf.*	**ARGALOU.**										**Famille des Rhamnées.**
1038	— aculeatus, voir n° 1038. — **australis**, *Gærtn.* — syn. Paliurus aculeatus, *Lamk.* — syn. Rhamnus Paliurus, *L.* — syn. Zizyphus Paliurus, *Willd.*	— austral, épine du Christ.	Europ. mérid^le.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif, haie.	2 à 3m.	Alternes, entières, ov.-dent.	Petites, jaunâtres.	Arrondis, secs, ailés.	Juin-juillet.	
	PAVIA, *DC.*	**PAVIA.**										**Famille des Hippocastanées.**
1039	— [illegible] — **macrostachya**, *DC.* — syn. Æsculus parviflora, *Walt.* — syn. Æsculus macrostachya, *Pers.* — syn. Macrothyrsus discolor, *Spach.* — syn. Pavia alba, *Poir.*	— à gros épis.	Amériq. sept^le.	Tout terrain lég., frais.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Opposées, palmées, à 5-7 fol. ovales-lancéol., aig., dent.	Blanches, en grappes spiciformes rameuses.	Capsulaires lisses.	Juin-juillet.	*
	PERSICA, *Tournf.*	**PÊCHER.**										**Famille des Rosacées.**
1040	— **vulgaris Mill. var. camelliæflora**, *Hort.* — syn. Amygdalus persica, var.	— commun, à fleur de camellia.	Chine, Japon.	Calcaire, léger.	Toute, nord excepté.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Alternes, lancéolées, dentées.	Pleines, rouge purpurin.	Drupes.	Avril-mai.	Nos 1041 à 1045. Ces Pêchers sont remarquables et recommandables par l'abondance et la précocité de leur floraison.
1041	— **vulgaris Mill. var. fl. alb. pleno**, *Hort.*	— — à fleur blanche pleine.	Chine, Japon.	Calcaire, léger.	Toute, nord excepté.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Alternes, lancéolées, dentées.	Pleines, blanches.	Drupes.	Avril-mai.	
1042	— **vulgaris Mill. var. dianthiflora**, *Hort.* — syn. Amygdalus persica, var.	— — à fleur d'œillet.	Chine, Japon.	Calcaire, léger.	Toute, nord excepté.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Alternes, lancéolées, dentées.	Doubles, blanc strié, rouge.	Drupes.	Avril-mai.	
1043	— **ispahensis**, *Thouin.* — syn. Amygdalus persica, var.	— — d'Ispahan.	Perse.	Calcaire, léger.	Toute, nord excepté.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Alternes, lancéolées, dentées.	Doubles, roses.	Drupes.	Avril-mai.	
1044	— **vulgaris var. versicolor**, *Hort.* — syn. Amygdalus versicolor.	— — à fleur versicolore.	Chine, Japon.	Calcaire, léger.	Toute, nord excepté.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Alternes, lancéolées, dentées.	Pleines, bl. strié de purpur.	Drupes.	Avril-mai.	
	PHILADELPHUS, *L.*	**SERINGA.**										**Famille des Philadelphées.**
1045	— **californicus**, *Benth.* — syn. Philadelphus Lewisii, *Pursh.*	— de Californie.	Californie.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Opposées, ovales-aiguës.	Blanches, en grappes lâches.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1046	— **coronarius**, *L.* — syn. Syringa suaveolens, *Mœnch.*	— commun.	Chine, Japon.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Opposées, ovales-acuminées.	Blanches, très-odorantes, en grappes rameuses.	Capsulaires.	Juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	PHILADELPHUS (suite.)	**SERINGA** (suite.)										**Famille des Philadelphées.**
1847	— **coronarius var. nanus**, *Mill.* — [illegible], vide n° 1853.	— — nain.	Chine, Japon.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	0m50 à 1m.	Opposées, ovales-acuminées.	Blanc., très od., en gr., term.	Capsulaires.	Juin.	N° 1848, 1847 et 1850. Arbustes [illegible] mais toujours [illegible], surtout pour l'ornement des bosquets.
1848	— **Gordonianus**, *Lindl.* — grandiflorus, Willd., vide n° 1850.	— de Gordon.	Amériq. septle.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Opposées, ovales-acuminées.	Blanc., très od., en gr., term.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1849	— **hirsutus**, *Nutt.* — vel Philadelphus [illegible], Schrad.	— à feuilles hérissées.	Amériq. septle.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2.	Oppos., oval.-oblong., aiguës.	Blanches, inodores.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1850	— **inodorus**, *L.* — vel Philadelphus grandiflorus, Willd. — vel Philadelphus laxus, Schrad. — vel Philadelphus speciosus, Schrad., non Lindl. — vel Syringa [illegible], Mœnch.	— à fleurs inodores.	Amériq. septle.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Oppos., largem. ov., aiguës.	Blanches, inodores.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1851	— **latifolius**, *Schrad.* — vel Philadelphus speciosus, Lindl. — vel Philadelphus verrucosus, Schrad. — laxus, Schrad., vide n° 1850. — Lewisii, Pursh, vide n° 1848.	— à larges feuilles.	Amériq. septle.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Oppos., oval., acum., pubesc.	Blanches, inodores.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1852	— **Mexicanus**, *Schlechtd.*	— du Mexique.	Mexique sept.	Calc., lég., frais.	Chaude.	Massif, groupe.	Env. 0m60.	Opposées, ovales-aiguës.	Blanches.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1853	— **pubescens**, *Lois.* — vel Philadelph. floribundus, Schrad. — speciosus, Lindl., vide n° 1851. — speciosus, Schrad., vide n° 1850. — [illegible], Schrad., vide n° 1851.	— à feuilles pubescentes.	Amériq. septle.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Oppos., ov., aiguës, pubesc.	Blanches, inodores.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1854	— **Zeyheri**, *Schrad.*	— de Zeyher.	Amériq. septle.	Calc., lég., frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Oppos., ov., arr., à la base.	Blanches, inodores.	Capsulaires.	Juin.	
	PINCKNEYA, *L. C. Rich.*	**PINCKNEYA.**										**Famille des Rubiacées**
1855	— **pubens**, *Michx.*	— pubérulent.	Amériq. septle.	Lég., frais, de bruy. tourbeuse.	Mi-ombragée.	Massif.	Env. 1m.	Opposées, ovales-lancéolées.	Blanches, en grapp. rameuses.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	PLATYCRATER, *Sieb. et Zucc.*	**PLATYCRATER.**										**Famille des Saxifragées.**
1856	— **arguta**, *Sieb. et Zucc.*	— à feuilles dentées-serrées.	Japon septl.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombragée.	Massif.	Env. 0m80.	Opposées, ovales-lancéolées, dentées.	De 2 sortes : les stér. roses, grandes ; les fert. (centr.), petites et [illegible].	Capsulaires.	Juillet-août.	
	POINCIANA, *L.*	**POINCILLADE.**										**Famille des Césalpiniées.**
1857	— **Gilliesii**, *Hook.* — vel Cæsalpinia Gilliesii, Wall.	— de Gillies.	Buenos-Ayres.	Léger, frais.	Chaude.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Alternes, composées, à foliol., petites, oblongues.	Jaune [illegible], grandes, en grappes terminales.	Gousses.	Juillet-août.	N° 1857. [illegible] le froid sous le climat de Paris ; est, dans le Midi, rustique et d'une élégance rare.
	POTENTILLA, *L.*	**POTENTILLE.**										**Famille des Rosacées.**
1858	— **fruticosa**, *L.*	— ligneuse.	Eur. mérid[le].	Léger, frais.	Chaude.	Massif, groupe.	Env. 1m.	Altern., à 3-5-7 foliol. ov., obl.	Jaunes.	Akènes.	Mai-juin.	
1859	— **floribunda**, *Pursh.*	— floribonde.	Amériq. septle.	Léger, frais.	Chaude.	Massif, groupe.	1m et plus.	Alternes, à 3-5-7 folioles, pollues-soyeuses.	Jaunes.	Akènes.	Mai-juin.	
	PRINOS, *L.*	**APALANCHE.**										**Famille des Ilicinées.**
1860	— **deciduus**, *DC.* — vel Ilex [illegible], Lamk. — vel Ilex prinoides, Ait. — prunifolius, vide n° 1861.	— à feuilles caduques.	États-Unis.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombragée.	Massif.	1 à 2m.	Alternes, oblong.-lancéolées.	Petites, blanc jaunâtre.	Bacciformes, purpurines.	Juin.	
1861	— **verticillatus**, *L.* — vel Prinos prunifolius, Willd.	— à feuilles verticillées.	Amériq. septle.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombragée.	Massif.	1 à 2m.	Altern., oval.-lanc., dentées.	Petites, blanc jaunâtre.	Bacciformes, rouge brillant.	Juin.	
	PRUNUS, *L.*	**PRUNIER.**										**Famille des Rosacées.**
1862	— **spinosa, var. fl. pleno**, *L.*	— épineux, à fleur pleine.	Europe.	Calcaire, léger.	Toute.	Mas. gr. pl.-bande.	2 à 4m.	Alternes, lancéolées.	Blanches, nomb., pleines.	Drupe.	Mars-mai.	N° 1863. Est l'un des arbustes printaniers les plus élégants.
1863	— **triloba**, *Lindl.* — vel Amygdalopsis Lindleyi, Carr.	— à feuilles lobées.	Chine.	Calcaire, frais.	Toute.	Mas. gr. pl.-bande.	2 à 4m.	Alternes, ovales ou oblong., rarement lobées.	Roses, semi-pleines.		Mars-avril.	
	PTELEA, *L.*	**PTÉLEA.**										**Famille des Zanthoxylées.**
1864	— **trifoliata**, *L.* — [illegible], vide n° [illegible].	— à trois folioles, orme de Samarie.	Amériq. septle.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	2 à 4m.	Alternes, à 3 folioles lancéol.	Blanc verdâtre, [illegible], en grappes corymbiformes.	Sam. ailée.		
	RHAMNUS, *L.*	**NERPRUN.**										**Famille des Rhamnées.**
1865	— **alnifolia**, *L'Hérit.* — vel Rhamnus franguloides, Michx.	— à feuilles d'aulne.	Amériq. septle.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	Env. 1m.	Alt., ovales-aiguës dentées.	Petites, blanc verdâtre.	Drupacés.	Mai-juin.	
1866	— **alpina**, *L.* — vel Frangula latifolia, Mill.	— des Alpes.	Europe.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Alt., ov.-crénel. vert foncé.	Petites, blanc verdâtre.	Drupacés.	Mai-juin.	
1867	— **cathartica**, *L.* — [illegible], Mert., vide n° 1875.	— purgatif.	Eur. mérid[le].	Calcaire, frais.	Chaude.	Massif.	1 à 2m.	Opposées, arrond. vert foncé.	Petites, blanc verdâtre.	Drupac. noirs à la maturité.	Mai-juin.	
1868	— **Frangula**, *L.* — vel Frangula Alnus, Mill. — Frangulioides, vide n° 1865.	— Bourgène.	Europe.	Calcaire, frais.	Mi-ombragée.	Massif.	1 à 2m.	Alternes, ovales-aiguës.	Petites, blanc verdâtre.	Drupac. rougeât. à la maturité.	Mai-juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	RHAMNUS (suite).	**NERPRUN** (suite).										**Famille des Rhamnées.**
1069	— **hybrida**, *Lher.* — vel Rhamnus sempervirens, Hort.	— hybride supposé des Rhamnus Alaternus et alpina.	France.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Semi-persistant., oblong.-aig.	Petites, blanc verdâtre.	Drupacés.	Mai-juin.	
1070	— **latifolia**, *Lhérit.* — vel Rhamnus carolinus, Hort. — Pallasii, L., voir n° 1066. — sempervirens, Hort., voir n° 1069.	— à larges feuilles.	Açores.	Calcaire, sec.	Chaude.	Massif.	1 à 4m.	Grandes, elliptiques-aiguës.	Petites, blanc verdâtre.	Drupacés.	Juin-juillet.	
1071	— **tinctoria**, *W. et Kit.*	— tinctorial.	Hongrie.	Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 3m.	Ovales-crénelées.	Petites, blanc verdâtre.	Drup., noirs à la maturité.	Juin-juillet.	
	RHODOTYPUS, *Sieb. et Zucc.*	**RHODOTYPUS.**										**Famille des Rosacées.**
1072	— **kerrioides**, *Sieb. et Zucc.*	— à port de Kerria.	Japon.	Calc., S., de bruy.	Bonne.	Massif.	1 à 2m.	Opposées, ovales-dentées.	Blanches, solitaires.	Drupacés.	Mai-juillet.	
	RIBES, *L.*	**GROSEILLIER.**										**Famille des Grossulariées.** [illegible]
1073	— **alpinum**, *L.* — vel Ribes dioicum, Mœnch.	— des Alpes.	Alpes.	Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif, sous bois.	1 à 3m.	Alternes, ovales-lancéolées, lobées-dentées.	Petites, blanc jaunâtre.	Baies.	Avril-mai.	
1074	— — **var. pumilum**, *Hort.* — americanum, Mill., voir n° 1078.	— — nain.		Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif.	Env. 0m50.	Alternes, ovales-lancéolées, lobées-dentées.	Petites, blanc jaunâtre.	Baies.	Avril-mai.	
1075	— **aureum**, *Pursh.* — vel Ribes fragrans, Lodd. — vel Ribes palmatum, Desf.	— à fleurs dorées.	Amériq. septle.	Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alternes, à 3 lobes.	Jaune foncé; en grappes spiciformes, pendantes.	Baies, jaune orangé.	Avril-mai.	[illegible]
1076	— **cereum**, *Dougl.* — diacantha, Hort., voir n° 1073.	— à fleur couleur de cire.	Amér. du Nord.	Calcaire, frais.	Toute, chaude.	Massif.	Env. 1m.	Alt., sub.-arrond. à 3-5 lob.	Blanc rosé.	Baies, rosés.	Avril-mai.	
1077	— **flavum**, *Berl.*	— à fleurs jaunes.	Amériq. septle.	Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alt., ovales-aiguës, lobées.	Jaune foncé ou doré.	Baies.	Avril-mai.	
1078	— **floridum**, *Lhérit.* — vel Ribes americanum, Mill. — vel Ribes pensylvanicum, Lamk. — vel Ribes recurvatum, Michx. — fragrans, Lodd., voir n° 1075. — fuchsioides, Mol. et Bonpl., voir n° 1095. — glandulosum, Ait., voir n° 1089.	— de la Floride.	Amér. du Nord.	Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif.	Env. 2m.	Alt., cordiform. à 5 lob. dent.	Blanc jaunâtre.	Baies, noirâtres.	Avril-mai.	
1079	— **Gordonianum**, *Lem.*	— de Gordon.		Calcaire, frais.	Toute, mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alt., oval.-aiguës à 3 lobes.	Rouge mélangé de jaune.	Baies.	Avril-mai.	
1080	— **Grossularia**, *L.* — vel Grossularia vulgaris, Spach. — vel Ribes uva crispa, DC.	— épineux.	Europe.	Calc., sec et frais.	Toute, mi-omb.	Massif.	1 à 2m.					
1081	— **lacustre**, *Poir.*	— lacustre.	Canada.	Calc., tourb., frais.	Toute, mi-omb.	Massif.	Env. 0m,50.	Altern., ovales, lobées-dent.	Blanc jaunâtre clair.	Baies.	Mai-juin.	
1082	— **Menziesii**, *Pursh.* — malvaceum, Smith, voir n° 1091.	— de Menzies.	Californie.	Calc., sec et frais.	Chaude.	Massif.	Env. 1m.	Altern., co.-cordées à 3 lob. dentées.	Penchées, rouge purpurin.	Baies.	Mai-juin.	
1083	— **multiflorum**, *W. et Kit.* — vel Ribes urceolatum, Tausch. — vel Ribes vitifolium, Host.	— multiflore.	Croatie.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Alternes, quinquelobées.	Verdât., en long. grap. pend.	Baies.	Mai-juin.	
1084	— **nigrum**, *L.*	— noir, cassissier.	Europe septle.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Alternes, cordiform., aiguës.	Blanc verdâtre.	Baies.	Mai.	
1085	— — **var. acerifolium**, *Hort.*	— — — à feuilles d'Érable.		Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Altern. cordiform., prof. lob.	Blanc verdâtre.	Baies, noirs.	Mai-juin.	
1086	— **niveum**, *Lindl.* — vel Grossularia nivea, Spach. — odoratum, Koch, voir n° 1075.	— à fleurs blanches.	Amériq. septle.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Altern., cordif., irrég., dent.	Blanches, pendantes.	Baies.	Mai-juin.	
1087	— **orientale**, *Desf.* — vel Ribes [illegible], C. Koch. — palmatum, Desf., voir n° 1075. — pensylvanicum, Lamk, voir n° 1078.	— d'Orient.	Orient, Himalaya.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	1 à 3m.	Altern., pet. cordiform., dent. glanduleuses et odorantes.	Blanc verdâtre.	Baies.	Mai-juin.	
1088	— **petræum**, *Wulf.* — vel Ribes carpathicum, Kit.	— des pierres.	Alpes.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif.	Env. 1m.	Alt., larges-ovales, lancéol.	Purpurines, en grap., pend.	Baies.	Mai-juin.	
1089	— **prostratum**, *Lhérit.* — vel Ribes glandulosum, Ait. — vel Ribes trifidum, Michx. — recurvatum, Michx., voir n° 1078.	— à rameaux couchés.	Amériq. septle.	Calcaire, frais.	Toute.	Massif, rocaille.	0m40 à 0m50.	Alternes, presque arrondies, lobées-dentées.	Blanchâtres, en gr. pendant.	Baies.	Mai-juin.	
1090	— **rubrum**, *L.*	— à grappes, G. rouge.	Europe.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Alternes, ovales-aig., trilob.	Blanc jaunâtre, en grappes.	Baies rouges ou blanches.	Avril-mai.	
1091	— **sanguineum**, *Pursh.* — vel Calobotrya sanguinea, Spach. — vel Ribes malvaceum, Smith.	— à fleur pourpre.	Amériq. septle.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alternes, ovales-aig., à 5 lob.	Rouges, en grappes pend.	Baies roug. purp., pruineuses.	Avril-mai.	
1092	— — **var. flore albo**, *Hort.*	— var. à fleur blanche.		Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alternes, ovales-aig., à 5 lob.	Blanches, en grappes pend.	Baies.	Avril-mai.	
1093	— — — **flore atrosanguineo**, *Hort.*	— var. à fleur rouge pourpre.		Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alternes, ovales-aig., à 5 lob.	Purpurines, en grappes pend.	Baies.	Avril-mai.	
1094	— — — — **pleno**.	— var. à fleur pleine.		Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alternes, ovales-aig., à 5 lob.	Rouges, pleines.		Avril-mai.	
1095	— **speciosum**, *Pursh.* — vel Ribes fuchsioides, Mol. et Bonpl. — vel Ribes stamineum, Smith. — vel Robsonia speciosa, Spach. — stamineum, Smith, voir n° 1095.	— élégant.	Californie.	Calcaire, lég., frais.	Chaude.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Alternes, arrond.-cunéiform.	Rouge-écarlate.	Baies.	Mars-avril.	[illegible]

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	RIBES *L.* (Suite.)	**GROSEILLIER** (suite).										**Famille des Grossulariées.**
1096	— **tenuiflorum**, *Lindl.* [illegible]	— à petites fleurs.	Amériq. sept^{le}.	Calcaire, lég., frais.	Toute	Massif, groupe.	1 à 3^m.	Alternes, ovales-trilobées.	Jaunes, odorantes.	Baies jaunâtres.	Avril-mai.	
	ROSA, *L.*	**ROSIER**										**Famille des Rosacées.**
1097	— **alba**, *L.*	— blanc.	Europe.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 3^m.	Alternes, compos., à 5-7 folioles ovales-arrondies.	Blanches, semi-pleines.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1098	— **alpina**, *L.* [illegible]	— des Alpes.	Europe.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2^m.	Alternes, compos., à 5-11 folioles elliptiques-aiguës.	Roses, simples.	Bacciformes.	Juin-août.	N° 1098. [illegible]
1099	— **canina**, *L.*	— des chiens, églantier commun.	Europe.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 3^m.	Alternes, compos., à 5-7 folioles ovales-aiguës.	Blanc carné, simpl., en bouq.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1100	— **carolina**, *L.* [illegible]	— de la Caroline	Amériq. sept^{le}.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1^m à 1^m50.	Alt., comp., à 5-9 fol. ellipt.	Rouges, simples, en bouquet.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1101	— **cinnamomea**, *L.* [illegible]	— Cannelle.	Europe.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1^m50 à 2^m.	Alt., comp., à 5-7 fol. oblong.	Roses, en bouquet.	Bacciformes.	Mai-juin.	[illegible]
1102	— **centifolia**, *L.*	— cent-feuilles.	Orient.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2^m.	Alt., comp., à 5-7 fol. ovales.	Roses, semi-pleines ou pleines.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1103	— — **var. burgundiaca**, *Hort.*	— — dit pompon de Bourgogne.	Orient.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1^m.	Alt., comp., à 5-7 fol. ovales.	Petites, roses, pleines.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1104	— — — **caryophyllea**, *Poir.* [illegible]	— — dit rosier-œillet.	Orient.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1^m50.	Alt., comp., à 5-7 fol. ovales.	Grandes, semi-pleines, roses, panachées de blanc.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1105	— — **var. maxima**, *Redout.*	— — dit rosier des Peintres.	Orient.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1^m50 à 2.	Alt., comp., à 5-7 fol. ovales.	Roses, pleines.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1106	— — — **muscosa**, *Ait.* [illegible]	— — dit rosier mousseux.	Orient.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2^m.	Alt., comp., à 5-7 fol. ovales.	Roses, pleines.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1107	— **damascena**, *Mill.* [illegible]	— de Damas.	Syrie.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	2^m.	Alt., comp., à 5-7 fol. ovales.	Blanches, semi-pl., en bouq.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1108	— **gallica**, *L.* [illegible]	— de Provins.	France.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1^m50.	Alt., comp., à 3-7 fol. ellipt.	Rose vif ou pourpre.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1109	— **Iwara**, *Sieb.*	— Iwara.	Japon.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1^m50.	Alt., comp., à fol. ellipt., rug.	Rose vif, semi-pleines.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1110	— **kamschatica**, *Vent.*	— du Kamschatka.		Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2^m.	Alt., comp., à 3-7 fol. ellipt.	Rose vif.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1111	— **rubrifolia**, *Vill.* [illegible]	— à feuilles rouges.	Alpes.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	2^m.	Alt., comp., à 5-7 fol. ovales.	Rouge ou rose vif.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1112	— **rubiginosa**, *L.*	— rubigineux, églantier odorant.	Europe.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 3^m.	Alt., comp., à 5-7 fol. obov., odorantes.	Rose clair, en bouquet.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1113	— **rugosa**, *Thunb.* [illegible]	— rugueux.	Japon.	Calcaire, lég., frais.	Toute.	Massif, groupe.	1^m.	Alt., comp., à fol. ellipt., rug.	Rose foncé, pleines.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1114	— **semperflorens**, *Curt.* [illegible]	— toujours fleuri, rosier du Bengale.	Chine.	Calcaire, lég., frais.	Toute, N. exc.	Massif, groupe.	0^m50 à 1^m.	Alt., comp., à 3-5 fol. ov.-lanc.	Rose clair, simples ou semi-pl.	Bacciformes.	Mai-octob.	
1115	— — **var. viridiflora**, *Hort.* [illegible]	— à fleurs vertes.	Chine.	Calcaire, lég., frais.	Toute, N. exc.	Massif, groupe.	0^m50 à 1^m.	Alt., comp., à 3-5 fol. ov.-lanc.	Verdâtres, plus ou moins pl.	Bacciformes.	Mai-octob.	
1116	— **spinosissima**, *L.* [illegible]	— très-épineux.	France.	Silic., léger, frais.	Toute, N. exc.	Massif.	0^m60.	Alt., compos., à 5-11 folioles, petites, presque arrondies.	Blanches, simples.	Bacciformes.	Mai-juillet.	N° 1116. [illegible]
	RUBUS, *L.*	**RONCE**										**Famille des Rosacées.**
1117	— **fruticosus**, *L.*, var. fl. pleno. [illegible]	— commune à fleurs pleines.	Europe.	Calcaire, lég., frais ou sec.	Toute.	Massif, rocaille.	1 à 3^m.	Alt., à 3-5 fol. ovales-aiguës.	Blanch. ou ros., très-doubles.		Mai-octob.	N^{os} 1117 à 1123. [illegible]
1118	— **Idæus**, *L.*	— Framboisier.	Europe.	Calcaire, lég., frais.	Toute, N. surt.	Massif.	1 à 2^m.	Alt., à 3-5 fol. ovales-dent.	Blanches, en grappes.		Mai-octob.	
1119	— **laciniatus**, *Willd.*	— à feuilles laciniées.	Europe.	Calcaire, lég., frais.	Toute, N. surt.	Massif, rocaille.	1 à 3^m.		Rose vif.		Mai-octob.	
1120	— **leucodermis**, *Dougl.*	— à épiderme blanc.	Amériq. sept^{le}.	Calcaire, frais.	Toute, N. surt.	Massif.	1 à 2^m.	Alt., à 3-5 fol. ovales-lancéol., dentées.	Blanches.	Bacciformes, rose pâle.	Juin-août.	
1121	— **occidentalis**, *L.*	— du Canada	Amériq. sept^{le}.	Calcaire, frais.	Toute, N. surt.	Massif.	1 à 2^m.	Alt., à 3-5 fol. ovales.	Blanches.	Bacciformes, pourpre noir.	Juin-août.	
1122	— **odoratus**, *L.*	— odorante.	Amériq. sept^{le}.	Calcaire, frais.	Toute, N. surt.	Massif.	1 à 2^m.	Alt., à 5 lobes dentés.	Roses, grandes, odorantes.		Juin-août.	
1123	— **spectabilis**, *Pursh.*	— élégante.	Amériq. sept^{le}.	Calc., fr., de bruy.	Toute, N. surt.	Massif.	1^m.	Alt., à 3-5 lobes ovales-aiguës.	Roses.		Juin-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	SAROTHAMNUS SCOPARIUS, *Wimm.*, vide nº 946.											
	SOLANUM, *L.*	**SOLANUM.**										**Famille des Solanées.**
1124	— **glaucophyllum,** *Desf.*	— à feuilles glauques.		Calc., fr., de bruy.	Chaude.	Massif.	Env. 1m.	Alt., ovales-lancéolées, glauq.	Bleu clair, en grapp.	Bacciformes, noirs.	Juillet-sept.	Nos 1124 et 1125. [illegible]
1125	— **Rantonneti,** *Carr.* — vel Solanum [illegible], *Hort.*	— de Rantonnet.	Chine, Japon.	Calc., fr., de bruy.	Chaude.	Massif.	Env. 0m60.	Alt., ovales-lancéolées, ondul.	Bleu violet.	Bacciformes.	Juillet-sept.	
	SORBUS, *L.*	**SORBIER.**										**Famille des Rosacées.**
1126	— **Chamæmespilus,** *Crantz.* — vel [illegible] — vel Aria Chamæmespilus, *Host.* — vel Mespilus Chamæmespilus, *L.*	— Petit Néflier.	Alpes.	Calc., fr., de bruy.	Chaude.	Massif.	Env. 1m.	Alt., ovales, coriaces, dentel.	Blanc carné, en bouquet.		Mai.	
	SPARTIANTHUS JUNCEUS, *Link*, vide nº 946.											
	SPARTIUM ÆTHNENSE, *Biv.*, vide nº 944. — [illegible] — [illegible] — [illegible]											
	SPIRÆA, *L.*	**SPIRÉE.**										**Famille des Spiréacées.**
1127	— **acutifolia,** *Willd.* — vel [illegible] — [illegible] — [illegible] — [illegible]	— à feuilles aiguës.	Sibérie.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, lancéolées-aiguës.	Blanc jaunâtre, en petites cimes corymbiformes.	Folliculaires agrégés.	Avril-mai.	
1128	— **ariæfolia,** *Smith.* — [illegible]	— à feuilles d'Aria.	Amériq. septle.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	Env. 1m50.	Alternes, ov.-aiguës, dentées.	Blanches, en panicules pyram.	Folliculaires agrégés.	Juin-août.	
1129	— **bella,** *Sims.* — [illegible] — [illegible]	— remarquable.	Himalaya.	Meub., fr., de bruy.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ov.-lanc., dentées.	Roses, en cimes corymbiformes.	Folliculaires agrégés.	Juillet-août.	
1130	— **callosa,** *Thunb.* — vel Spiræa Fortunei, *Planch.*	— calleuse.	Chine, Japon.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ov.-aiguës, doublées.	Roses, en cimes aplaties.	Folliculaires agrégés.	Juillet-août.	Nº 1130. [illegible]
1131	— **cana,** *Waldst. et Kit.*	— blanchâtre.	Eur. occidentle.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif, bord., roc.	Env. 0m50.	Alternes, petites, ov., incanes.	Blanches, en corymbes lâches.	Folliculaires agrégés.	Juin-juillet.	
1132	— **canescens,** *D. Don.*	— à feuilles incanes.	Himalaya.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, cunéiformes, dentées, pubescentes.	Blanches, en grapp. corymb.	Folliculaires agrégés.	Juin-juillet.	
1133	— **cantoniensis,** *Lour.* — vel Spiræa corymbosa, *Roxb.*, non *Raf.* — vel [illegible] — vel [illegible] — vel [illegible] — vel [illegible] — [illegible]	— de Canton.	Chine, Japon.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif, groupe.	1m à 1m50.	Alternes, lancéolées, dentées.	Blanches, en grapp. corymb.	Folliculaires agrégés.	Mai-juin.	Nº 1133. [illegible]
1134	— **chamædryfolia,** *L.* — vel [illegible] — [illegible] — [illegible]	— à feuilles de Petit-Chêne.	Sibérie.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	De 1 à 2m.	Alternes, ovales, incisées-dentées.	Blanc terne, en grapp. arrond.	Folliculaires agrégés.	Mai-juin.	
1135	— **corymbosa,** *Raf.* — vel [illegible] — [illegible] — [illegible]	— à fleurs en corymbe.	Amériq. septle.	Meub., fr., de bruy.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif, bordure.	Env. 0m60.	Alternes, ovales-oblongues, incisées-dentées.	Rose vif, en corymbe.	Folliculaires agrégés.	Juillet-août.	
1136	— **crenata,** *L.* — vel [illegible] — [illegible]	— à feuilles crénelées.	Sibérie.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ov.-lanc., dentées.	Blanches, en grapp. corymbif.	Folliculaires agrégés.	Mai-juillet.	
1137	— **decumbens,** *Koch.* — vel [illegible], non *Fisch.*	— à rameaux décombants.	Alpes d'Autric.	Meuble, frais.	Toute, mi-omb. surtout.	Bordure, rocaille.	Env. 0m20.	Alternes, petites, ovales-arrondies ou cunéiformes.	Blanches, en petits corymbes.	Folliculaires agrégés.	Mai-juin.	Nº 1137. [illegible]
1138	— **Douglasii,** *Hook.* — vel [illegible] — vel [illegible]	— de Douglas.	Amériq. septle.	Meuble, léger, fr., de bruyère.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	1m à 1m50.	Alternes, linéaires-oblongues, dentées.	Rose foncé, en grapp. spicif.	Folliculaires agrégés.	Juillet-août.	Nº 1138. [illegible]
1139	— — **var. Billiardii,** *Hort.* — vel Spiræa Billiardii, *Hort.* — [illegible]	— — var. de Billiard.		Meuble, léger, fr., de bruyère.	Toute, mi-omb. surtout.	Massif.	1m à 1m50.	Alternes, linéaires-oblongues.	Rose foncé, en grappes spiciformes rameuses.	Folliculaires agrégés.	Juillet-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	SPIRÆA, (auct.).	**SPIRÉE.**										**Famille des Spiréacées.**
[illegible]	— **expansa**, Wall. [illegible]	— étalée.	Himalaya.	Meuble, léger, fr., de bruyère.	Toutes, surtout mi-ombr.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ellipt.-lancéolées.	Rose clair.	Folliculaires agrégés.	Mai-juin.	
1141	— **hypericifolia**, L.	— à feuilles de Millepertuis.	Eur. occident.	Meuble, léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 1m50.	Alt., obov.-oblong., entières ou plus ou moins dentées.	Blanches.	Folliculaires agrégés.	Mai-juin.	
1142	— **lævigata**, L. [illegible]	— — lisse.	Sibérie.	Meubl., léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, lancéolées, entières, glauques.	Blanches, en grappes panicul.	Folliculaires agrégés.	Juin-juillet.	
1143	— **latifolia**, Borkhaus. [illegible]	— à larges feuilles.	Amériq. sept.	Meubl., léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ovales-lancéolées ou obovales, dentées.	Blanches, en grapp. spicif.	Folliculaires agrégés.	Mai-juillet.	
1144	— **Lindleyana**, Wall.	— de Lindley.	Himalaya.	Meubl., léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	2 à 3m.	Alt., tr.-grand., comp., à fol. ov.-lancéol., aiguës, dent.	Blanches, en vastes panicules.	Folliculaires agrégés.	Juin-août.	N° 1144. [illegible]
1145	— **media**, Schmidt. [illegible]	— moyenne.	Hongrie.	Meubl., léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, oblongues, incisées-dentées.	Blanches, en grapp. arrondies.	Folliculaires agrégés.	Mai-juin.	
1146	— **opulifolia**, L. [illegible]	— à feuilles d'obier.	Amériq. sept.	Meubl., léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	1 à 2m.	Alternes, ov., lobées, dentées.	Blanches, en grapp. corymbif.	Folliculaires agrégés.	Mai-juin.	
1147	— **prunifolia**, Sieb. et Zucc. [illegible]	— à feuilles de prunier.	Japon.	Meubl., léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, linéaires-lancéol.	Blanc pur, pleines.		Mai-juin.	N° 1147. [illegible]
1148	— **salicifolia**, L. [illegible]	— à feuilles de saule.	Sibérie.	Meubl., léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	1 à 2m.	Alternes, lancéolées-dentées.	Roses, en grapp. spiciformes.	Folliculaires agrégés.	Juill.-août.	[illegible]
1149	— **sorbifolia**, L. [illegible]	— à feuilles de sorbier.	Sibérie.	Léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, composées, à folioles lancéolées, dentées.	Blanches, en grapp. panicul.	Folliculaires.	Juin-juillet.	
1150	— **thalictroides**, Pall. [illegible]	— à feuilles de pigamon.	Sibér., Daourie.	Léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, arrondies ou obovales obtuses.	Blanches, en grapp. arrond.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1151	— **Thunbergi**, Sl. [illegible]	— de Thunberg.	Japon.	Lég., fr., de bruy.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif, bord., roc.	Env. 0m50.	Alternes, linéaires-lancéolées.	Blanches, très-nombreuses.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1152	— **tomentosa**, L. [illegible]	— tomenteuse.	Amérique sept.	Lég., fr., de bruy.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, ovales, dentées, tomenteuses.	Rouges.	Folliculaires.	Juill.-sept.	N° 1152. [illegible]
1153	— **trilobata**, L. [illegible]	— trilobée.	Sibérie.	Léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 0m50.	Alternes, arrondies-lobées.	Blanches.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1154	— **ulmifolia**, Scop. [illegible]	— à feuilles d'orme.	Sibérie.	Léger, frais.	Toutes, surtout mi-omb.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, oval.-lancéol., dent.	Blanches, en grappes presque arrondies.	Folliculaires.	Juin-juillet.	
	STAPHYLEA, L.	**STAPHYLIER.**										**Famille des Staphyléacées.**
1155	— **colchica**, Stev.	— de la Colchide.	Imérétie.	Léger, frais.	Surtout mi-ombragées.	Massif.	De 1 à 4m.	Opposées, à 3 folioles ovales-lancéolées.	Blanches, en gr. pendantes.	Capsulaires.	Mai-juin.	N°s 1155 et 1156. [illegible]
1156	— **pinnata**, L.	— à feuilles pinnées; faux pistachier; nez coupé.	Europe mérid.	Léger, frais.	Surtout mi-ombragées.	Massif.	De 1 à 3m.	Opposées, pinnées, à folioles ovales-lancéolées.	Blanches, en gr. pendantes.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1157	— **trifolia**, L.	— à trois folioles.	Amérique sept.	Léger, frais.	Surtout mi-ombragées.	Massif.	De 1 à 3m.	Opposées, à 3 folioles lancéolées-aiguës.	Blanches, en gr. pendantes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	STYRAX, Tournef.	**ALIBOUFIER.**										**Famille des Styracées.**
1158	— **officinalis**, L.	— officinal.	Europe mérid.	Lég., fr., de bruy.	Chaude.	Massif.	De 1 à 3m.	Alternes, ovales-aiguës.	Blanches, en grappes axill. ou terminales.	Bacciformes.	Mai-juillet.	N° 1158. [illegible]
	SYMPHORICARPOS, Dill.	**SYMPHORINE.**										**Famille des Caprifoliacées.**
1159	[illegible] — **montanus**, H. B. Kth. [illegible]	— des montagnes.	Mexique sept.	Lég., pierreux, fr.	Toutes, chaudes surtout.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Opposées, ovales-aiguës.	Petites, roses blanchâtres, axill., fasciculées, en longues gr.	Bacciformes rouges.	Juillet-août.	
1160	[illegible] — **racemosus**, Michx.	— à grappe, herbe aux perles.	Amérique sept.	Lég., pierreux, fr.	Toutes, chaudes surtout.	Massif.	Env. 1m.	Opposées, ovales-acuminées.	Roses, en grapp. terminales.	Bacc. blanc pur, persistant.	Juill.-août.	N°s 1160 et 1161. [illegible]
1161	— **vulgaris**, Michx. [illegible]	— vulgaire, ou à petites fleurs.	Amérique sept.	Lég., pierreux, fr.	Toutes, chaudes surtout.	Massif.	Env. 1m.	Opposées, ovales, glauques en dessous, arrond., glabr.	Blanches, en glomérules formant de longues grappes.	Bacc. purpur., persistants.	Juill.-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	SYRINGA, *L.*	**LILAS.**										**Famille des Oléinées.**
	— chinensis, *Willd.*, vide n° 1162.											
1162	— **dubia**, *Pers.* — *vel* Syringa chinensis, *Willd.* — *vel* Syringa rothomagensis, *Hort.*	— Varin, L. de Rouen.	Chine?	Tout, argilo-siliceux, surtout léger et un peu fr.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Opposées, ovales-lancéolées.	Violet foncé, en thyrses pyramidaux.	Capsulaires.	Avril-mai.	Les nos 1162, 1166, 1169, 1170 et 1171 correspondent à des arbustes trop connus pour qu'il soit besoin de rappeler ici le grand rôle qu'ils jouent dans les plantations décoratives.
1163	— **Emodi**, *Wall.* — lucidus, *Hort.*, vide n° 1163.	— des monts Émodis ou Lilas de l'Himalaya.	Indes orientales.	Tout, arg.-sil., surt. lég. et un peu fr.	Toute, sauf surtout.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Opposées, grandes, ovales-lancéolées.	Blanches, en thyrses pyram.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1164	— **josikea**, *Jacq.*	— de Hongrie.	Hongrie.	Tout, arg.-sil., surt. lég. et un peu fr.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Opposées, ovales-aiguës, vert foncé.	Violet intense, en thyrses pyramidaux.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1165	— **oblata**, *Fort.*	— de Fortune.	Chine.	Tout, un peu frais.	Toute.	Massif.	Env. 1m.	Oppos., largement cordées.	Lilas clair, tendres.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1166	— **persica**, *L.*	— de Perse.	Perse.	Tout, arg.-sil., surt. lég. et un peu fr.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Opposées, lancéolées-aiguës.	Purpurin clair, en longs thyrs.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1167	— — **var. alba**, *Hort.*	— — à fleurs blanches.		Tout, arg.-sil., surt. lég. et un peu fr.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Opposées, lancéolées-aiguës.	Blanches, en longs thyrses.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1168	— — **var. laciniata**, *Hort.* — rothomagensis, *Hort.*, vide n° 1162. — sanguinea, *Hort.*, vide n° 1166.	— — à feuilles laciniées.		Tout, arg.-sil., surt. lég. et un peu fr.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Opposées, lancéolées-aiguës, plus ou moins incis.-dent.	Rose purpurin, en longs thyrs.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1169	— **vulgaris**, *L.*	— commun.	Asie Mineure?	Tout, arg.-sil., surt. lég. et un peu fr.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Opp., ovales-cordiformes.	Violet rouge, en thyrses pyramidaux.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1170	— — **var. alba**, *Hort.*	— — à fleurs blanches.		Tout, arg.-sil., surt. lég. et un peu fr.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Opp., ovales-cordiformes.	Blanches, en thyrses pyramid.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1171	— — — **purpurea**, *Hort.*	— — — violet bleuâtre (Lilas de Marly).		Tout, arg.-sil., surt. lég. et un peu fr.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Opp., ovales-cordiformes.	Violet bleuâtre, en th. pyram.	Capsulaires.	Avril-mai.	
	TAMARISCUS GALLICUS, *Lamk*, vide n° 1173.											
	TAMARIX, *L.*	**TAMARIS.**										**Famille des Tamariscinées.**
1172	— **chinensis**, *Lour.* — *vel* Tamarix japonica, *Sieb.*	— de la Chine.	Chine, Japon.	Siliceux, à sous-sol frais.	Toute.	Mass., groupe, haie.	4 à 7m.	Alternes, squamiformes.	Rosées, en panicules.	Capsulaires.	Juillet-sept.	Nos 1172, 1173 et 1175 [illegible]
1173	— **gallica**, *L.* — *vel* Tamariscus gallicus, *Lamk.* — germanica, *L.*, vide n° 1026. — japonica, *Hort.*, vide n° 1172.	— de France.	France mérid.	Silic., à sous-sol fr.	Toute.	Mass., groupe, haie.	2 à 3m.	Alternes, squamif., aiguës.	Rose carné, en panicules.	Capsulaires.	Juillet-août.	
1174	— **indica**, *Willd.* — taurica, *Pall.*, vide n° 1175.	— de l'Inde.	Himalaya.	Silic., à sous-sol fr.	Toute.	Mass., groupe, haie.	2 à 3m.	Alternes, squamif., vert fonc.	Rose clair, en vastes panic.	Capsulaires.	Juillet-août.	
1175	— **tetrandra**, *Pall.* — *vel* Tamarix taurica, *Pall.*	— à 4 étamines.	Orient.	Silic., à sous-sol fr.	Toute.	Mass., groupe, haie.	2 à 4m.	Alternes, squamif., vert fonc.	Rose carné, en épis très-eff.	Capsulaires.	Avril-juin.	
	VIBURNUM, *L.*	**VIORNE.**										**Famille des Caprifoliacées.**
1176	— **acerifolium**, *L.*	— à feuilles d'Érable.	Amérique sept.	Argilo-calcaire, meuble et frais.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Opposées, ovales-aiguës, lob.	Blanches, en grapp. corymbif.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1177	— **dentatum**, *L.*	— à feuilles dentées.	Amérique sept.	Argilo-calcaire, meuble et frais.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Opp., oval.-acumin., dentées.	Blanches, en petits corymbes.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1178	— **Keteleeri**, *Carr.*	— de Keteleer.	Japon, Chine.	Argilo-calcaire, meuble et frais.	Toute.	Massif.	Env. 1m.	Opp., ovale-oblong., velues.	Blanc., les extérieures stériles.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1179	— **Lantana**, *L.*	— commune, Viorne mancienne.	Europe.	Argilo-calcaire, meuble et frais.	Toute.	Massif.	1 à 2m.	Opp., ovales-oblong., velues.	Blanches, en corymbes.	Bacciformes, noires à la maturité.	Mai-juin.	
1180	— **macrocephalum**, *Fortune.*	— à grosses inflorescences.	Chine, Japon.	Arg.-calc., meuble et frais, de bruy.	Toute.	Massif.	Env. 1m.	Opp., ovales-oblongues.	Blanches, toutes stériles, en grosses grappes arrondies.		Mai-juin.	No 1180. Boule de neige chinoise et japonaise à inflorescences abondantes et volumineuses.
1181	— **pyrifolium**, *Poir.*	— à feuilles de Poirier.	Amérique sept.	Argilo-calcaire, meuble et frais.	Toute.	Massif.	De 1 à 2m.	Opp., ov.-aiguës, vert brill.	Blanches, en grappes corymb.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1182	— **Opulus**, *L.*	— Obier.	Europe.	Argilo-calcaire, meuble et frais.	Toute.	Massif.	De 2 à 3m.	Opp., ov.-lobées, à lob. aigus.	Blanches, les stériles très-développées.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1183	— — **sterilis**, *Hort.*	— Boule de neige, Rose de Gueldre.	Europe.	Argilo-calcaire, meuble et frais.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Opp., ov.-lobées, à lob. aigus.	Blanches, en corymb. arrond.		Mai-juin.	
	VITEX, *L.*	**GATILIER.**										**Famille des Verbénacées.**
1184	— **agnus-castus**, *L.*	— commun, agnus-chaste, arbre au poivre.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Opp., digitées, à folioles lancéolées, aiguës.	Lilas clair, en vastes panic.	Charnus.	Juillet-août.	
1185	— — **var. incisus**, *Hort.* — *vel* Vitex laciniatus, *Hort.*	— — à feuilles incisées.	Mongolie.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Opp., digitées, à fol. lancéol., incisées-dentées.	Lilas clair, en vastes panic.	Charnus.	Juillet-août.	
1186	— — — **latifolius**, *Hort.* — laciniatus, *Hort.*, vide n° 1185.	— — à larges feuilles.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Opp., digitées, à folioles largement lancéolées-aiguës.	Lilas clair, en vastes panic.	Charnus.	Juillet-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	WEIGELA ARBOREA, vide n° 331. — [illegible], *Hort.*, vide n° 33[illegible]. — coraeensis, *Thunb.*, vide n° 33[illegible]. — floribunda, *Hort.*, vide n° 33[illegible]. — grandiflora, *Hort.*, vide n° 33[illegible].											
1187	**ZANTHOXYLON**, L. — **fraxineum**, J.	**CLAVALIER**. — à feuilles de frêne.	Amérique sept.	Calcaire, léger, fr.	Chaude.	Massif.	3 à 5m.	Alternes, composées de 5 à 11 folioles ovales-aiguës, dentelées.	Verdâtres, petites, fasciculées.	Capsulaires.	Mai-juin.	**Famille des Zanthoxylées.**
	ZIZIPHUS PALIURUS, *Willd.*, vide n° 1038.											

ARBORETUM

QUATRIEME SECTION

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES

A FEUILLES PERSISTANTES

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ADAMIA, *Wall.*	**ADAMIA.**										**Famille des Saxifragées.**
1188	— **cyanea**, *Wall.*	— à fleurs bleues.	Népaul.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombre.	Massif.	0m,30 à 0m,50.	Opposées, oblongues-lanc.	Bleuâtres, en grappes corymbiformes.	Capsulaires.	Été.	N° 1188. Craint le froid sous le climat de Paris.
	ARDISIA, *Swartz.*	**ARDISIA.**										**Famille des Ardisiacées.**
1189	— **japonica**, *Desne.* — vel Bladhia japonica, *Thunb.*	— du Japon.	Japon.	Lég., fr., de bruy.	Mi-ombre.	Massif.	0m,20 à 0m,40.	Alternes, oblongues-lanc.	Blanc rosé, en petites grappes paniculées.	Bacciformes, rouges.	Printemps et été.	N° 1189. [illegible] dans les départements du [illegible]; l'hivernage en orangerie.
	ARUNDINARIA, *L. C. Rich.*	**ARONDINARIA.**										**Famille des Graminées.**
1190	— **falcata**, *Nees.*	— à feuilles en faux.	Népaul.	Lég. quelque peu sablonn. et frais.	Toute, nord exc.	Mass., gr., roc. ou aut. lieux accid.	2 à 3m.	Alternes, distiques, lancéol.-aiguës.				Nos 1190 et 1191 peuvent, comme les Bambous dont ils ont le port et l'aspect, jouer un grand rôle dans l'ornementation des jardins pittoresques ou paysagers.
1191	— **japonica**, *Munr.* — vel Bambusa [illegible], *Hort.* — vel Bambusa [illegible], *Hort.*	— du Japon.	Japon.	Lég. quelque peu sablonn. et frais.	Toute.	Mass., gr., roc. ou autres lieux accidentés.	1 à 2m.	Alternes, lancéolées-aiguës.	Insignifiantes, en épis simples ou rameux.		Été et automne.	
	AUCUBA, *Thunb.*	**AUCUBA.**										**Famille des Cornées.**
1192	— **himalaica**, *Hook.*	— de l'Himalaya.	Indes orientales.	Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Massif, gr., plate-bande.	1 à 2m.	Opposées, ovales-lancéolées, irrégulièrement dentées.	Dioïques, insignifiantes, blanc verdâtre.	Aux fleurs femel. succèd. des fruits baccif., rouge brill.	Été et aut.	Nos 1192 à 1200. [illegible]
1193	— — **var macrophylla**, *Hort.*	— — à très-grandes feuilles.		Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Mass., gr., plate-b.	1 à 2m.	Opp., plus largement ovales-lanc. et irrégulièrement dent.	Dioïques, insignifiantes, blanc verdâtre.	Aux fleurs femel. succèd. des fruits baccif., rouge corail.	Été et aut.	
1194	— **japonica** (mas), *Thunb.*	— du Japon.	Japon.	Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Mass., gr., plate-b.	1 à 3m.	Opp., ovales-lancéol., subcoriaces, vert gai.	Insignifiantes, blanc verdâtre.		Été et aut.	
1195	— — **fœmina**, *Hort.*	— du Japon à fl. pistillées.		Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Mass., gr., plate-b.	1 à 3m.	Opp., ovales-lanc., ponctuées de jaune.	Insignifiantes, blanc verdâtre.	Bacciformes, rouge vif.	Été et aut.	
1196	— — **angustifolia**, *Hort.*	— — à feuilles étroites.		Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Mass., gr., plate-b.	1 à 2m.	Opp., lancéolées-ellipt.	Dioïques, insignifiantes, blanc verdâtre.	Bacciformes, rouge vif.	Été et aut.	
1197	— — **latimaculata**, *Hort.*	— — à larges macules.		Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Mass., gr., plate-b.	1 à 2m.	Opp., ovales-lancéolées.	Dioïques, insignifiantes, blanc verdâtre.	Bacciformes, rouge vif.	Été et aut.	
1198	— — **longifolia**, *Hort.*	— — à longues feuilles.		Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Mass., gr., plate-b.	1 à 3m.	Opp., strictement lancéolées-elliptiques, dentées.	Dioïques, insignifiantes, blanc verdâtre.	Bacciformes, rouge vif.	Été et aut.	
1199	— — **maculata**, *Hort.*	— — à feuilles tachées.		Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Mass., gr., plate-b.	1 à 3m.	Opp., ovales-lancéolées, très-gr., piquetées de blanc jaun.	Dioïques, insignifiantes, blanc verdâtre.		Été et aut.	
1200	— — **salicifolia**, *Hort.*	— — à feuilles de saule.		Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute, midi exc.	Mass., gr., plate-b.	1 à 3m.	Opp., étroitement lancéolées.	Dioïques, insignifiantes, blanc verdâtre.	Bacciformes, rouge vif.	Été et aut.	
	BAMBUSA, *Schreb.*	**BAMBOU.**										**Famille des Graminées.**
1201	— **aurea**, *Hort.*	— à chaume doré.	Chine.	Substantiel, un peu sablonneux et fr.	Toute.	Mass., gr., roc. ou aut. lieux accid.	2 à 4m.	Alternes, lancéolées-aiguës.				Nos 1201 à 1205. Ornements indispensables des lieux accidentés et pittoresques des jardins paysagers. N° 1203 est la plus petite des espèces indiquées; on peut l'utiliser pour la formation de bordures aux massifs d'arbustes de terre de bruyère.
1202	— **Fortunei**, *V. Hte*, **var foliis variegatis.**	— de Fortune à feuilles rubanées de blanc.	Chine.	Subst., un peu sabl. et frais, de bruy.	Toute.	Mass., gr., roc. ou aut. lieux accid.	Env. 0m,50.	Alternes, linéaires-lancéol.				
1203	— **gracilis**, *Hort.* — [illegible], *Hort.*, voir no [illegible]. — [illegible], *Hort.*, voir no [illegible].	— à chaume grêle.	Chine.	Subst., un peu sabl. et frais, de bruy.	Toute.	Mass., gr., roc. ou aut. lieux accid.	0m,50 à 1m.	Alternes, linéaires-lancéol.				
1204	— **nigra**, *Lodd.*	— à chaume noir.	Chine.	Subst., un peu sabl. et frais, de bruy.	Toute.	Mass., gr., roc. ou aut. lieux accid.	1 à 3m.	Alternes, lancéolées-aiguës.				
1205	— **viridi-glaucescens**, *Carr.*	— à chaume vert glauque.	Chine.	Subst., un peu sabl. et frais, de bruy.	Toute.	Mass., gr., roc. ou aut. lieux accid.	2 à 5m.	Alternes, lancéolées-aiguës.				
	BERBERIDOPSIS, *Hook.*	**BERBERIDOPSIS.**										**Famille des Berbéridées.**
1206	— **corallina**, *Hook.*	— à corail.	Chili.	Meub., lég., de bruy.	Mi-ombre.	Massif.	0m,50 à 1m.	Alternes, oblongues, cordées à la base, dentées.	Rouge intense, en grappes lâches et pendantes.	Bacciformes.	Été.	N° 1206 ne peut, sans abri, supporter nos froids rigoureux.
	BERBERIS, *L.* — [illegible], *Pursh*, voir no [illegible].	**VINETTIER, ÉPINE-VINETTE.**										**Famille des Berbéridées.**
1207	— **aristata**, *DC.*	— — aristé.	Népaul.	Meuble, léger.	Toute.	Massif, bouquet.	1 à 3m.	Altern., oblong., dent.-épin.	Jaune vif.	Bacciformes, rouges.	Print. et été.	N° 1208 n'est pas rustique sous le climat de Paris; même observation pour les nos 1209 et 1210.
1208	— **buxifolia**, *Lamk.*	— — à feuilles de buis.	Magellan.	Meubl., fr., de bruy.	Bonne.	Massif de terre de bruyère.	Env. 0m,50.	Alt., petites, ov.-aiguës.	Rouge jaunâtre.	Bacciformes.		
1209	— **Darwini**, *Hook.*	— — de Darwin.	Chili.	Meubl., fr., de bruy.	Bonne, surtout mi-ombre.	Massif de terre de bruyère.	Env. 1m.	Alternes, petites, ovales, dentées-épineuses.	Jaune-orangé.	Bacciformes.		
1210	— **dealbata**, *Lindl.* — Hookeri, *Hort.*, voir no [illegible]. — japonica, *Lindl.*, voir no [illegible]. — macrophylla, *Hort.*, voir no 1211.	— — blanchâtre.	Mexique sept.	Meubl., fr., de bruy.	Bonne, surtout mi-ombre.	Massif de terre de bruyère.	Env. 0m,60.	Alternes, petites, arrondies, épineuses et blanchâtres inférieurement.	Jaune foncé.	Bacciformes, rouges.		
1211	— **Wallichiana**, *DC.* — vel Berberis Hookeri, *Hort.* — vel Berberis macrophylla, *Hort.*	— — de Wallich.	Népaul.	Meuble, léger.	Toute.	Massif, bouquet.	1 à 3m.	Alt., petites, ell.-aiguës.	Jaune doré.	Bacciformes.		

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON	OBSERVATIONS.
	BLADHIA JAPONICA, *Thunb.*, vide n° 1488.											
	BONJEANIA, *Rchb.*	**BONJÉANIA.**										**Famille des Légumineuses.**
1212	— **hirsuta,** *Rchb.*	— à feuilles velues.	Eur. mérid^le.	Sablonneux.	Chaude.	Massif.	Env. 1^m.	Alternes, à 3 folioles ovales-obl., velues et blanchât.	Petites, blanchâtres, ou carnées, en grapp. arrondies.	Gousses.	Juin-août.	
	BUDDLEIA, *L.*	**BUDDLÉIA.**										**Famille des Scrofularinées.** [illegible]
1213	— **globosa,** *Lamk.*	— à fleurs en tête.	Chili.	Meuble, lég., frais.	Chaude.	Massif.	1 à 2^m.	Opposées, lancéolées-aiguës, rugueuses.	Petites, jaune foncé, réunies en capitules arrondis.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	BUPLEVRUM, *Tournf.*	**BUPLÈVRE.**										**Famille des Ombellifères.**
1214	— **fruticosum,** *L.*	— ligneux, oreille de lièvre.	Eur. mérid^le.	Subst., meubl., fr.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 2^m.	Alt., obl., vert glauque, semi-persistantes.	Petites, jaunes, en ombelles régulières.	Akènes.	Juillet-août.	
	BUXUS, *Tournf.*	**BUIS.**										**Famille des Buxacées.**
1215	— **balearica,** *Lamk.*	— des Baléares, buis de Mahon.	Baléares.	Calc., substantiel.	Chaude.	Massif, groupe.	2 à 5^m.	Opposées, oblong., obtuses.	Petit., jaun., odor. en glomér.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1216	— **microphylla,** *Sieb. et Zucc.*	— à petites feuilles.	Japon.	Calc., substantiel.	Chaude.	Massif, groupe.	Env. 1^m.	Opp., obl., presque spatul.	Petit., jaun., odor. en glomér.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1217	— **sempervirens,** *L.*	— commun.	Europe.	Calc., substantiel.	Toute, même à l'ombre.	Massif, gr., haie.	1 à 5^m.	Opposées, oblongues.	Petites, jaunâtres, odorantes, en glomérules.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1218	— — **angustifolia,** *Hort.*	— — à feuilles étroites.		Calc., substantiel.	Toute, même à l'ombre.	Massif, gr., haie.	1 à 2^m.	Opp., linéaires-oblongues.	Petites, jaunâtres, odorantes, en glomérules.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1219	— — **crispa,** *Hort.*	— — à feuilles crispées.		Calc., substantiel.	Toute, même à l'ombre.	Massif, gr., haie.	1 à 2^m.	Opp., oblongues, ondulées.	Petites, jaunâtres, odorantes, en glomérules.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1220	— — **suffruticosa,** *Hort.*	— — à bordures.		Calc., substantiel.	Toute, même à l'ombre.	Bordures.	Env. 0^m50.	Opposées, oblongues.				
1221	— — **variegata argentea,** *Hort.*	— — à feuilles panachées de vert et de blanc.		Calc., substantiel.	Toute, même à l'ombre.	Massif, gr., haie.	1 à 2^m.	Opposées, oblongues.	Petites, jaunâtres, odorantes, en glomérules.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1222	— — — **aurea,** *Hort.*	— — à feuilles panachées de vert et de jaune.		Calc., substantiel.	Toute, même à l'ombre.	Massif, gr., haie.	1 à 2^m.	Opposées, oblongues.	Petites, jaunâtres, odorantes, en glomérules.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	CERASUS, vide n^os 196, 198 et 868.	**CERISIER.**										**Famille des Rosacées.**
1223	— **caroliniana,** *Mich.* — vel Prunus caroliniana, *Mill.* — vel Prunus sempervirens, *Willd.* — vel Laurocerasus caroliniana, *Hort.*	— de la Caroline.	Amériq. sept^le.	Calcaires ou siliceux, léger et frais.	Toute, N. exc.	Massif.	2 à 5^m et pl.	Alternes, ovales-lanc., aiguës.	Petites, blanches, en grappes.	Drupacés, noirs.	Mai.	N^os 1223 et 1224. Peu rustiques sous le climat de Paris.
1224	— **ilicifolia,** *Nutt.*	— à feuilles de houx.	Amér. n.-occid.	Siliceux, frais.	Toute.	Massif.	1 à 2^m et pl.	Alternes, ovales, ondulées, dentées-épineuses.	Petites, blanches, en grappes dressées.	Drupacés, pourpre noir.	Mai-juin.	
1225	— **Laurocerasus,** *Lois.* — vel Padus Laurocerasus, *Mill.* — vel Prunus Laurocerasus, *L.*	— laurier-cerisier, laurier-amandier.	Caucase mérid.	Argilo-silic., frais.	Toute, surt. N. ou mi-ombr.	Massif, gr., haie.	2 à 3^m.	Alternes, ovales-lancéolées, vert foncé, luisant.	Petites, blanchâtres, en grapp. dressées.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	
1226	— — **var. angustifolia,** *Hort.* — vel Cerasus salicifolia, *Hort.* — vel Hartogia capensis, *Hort. non L.*	— — — à feuilles étroites.		Argilo-silic., frais.	Toute, surt. N. ou mi-omb.	Massif.	0^m50 à 1^m.	Alternes, étroitement lancéol., à bords roulés en dessous.				
1227	— — **var. Colchica,** *Hort.*	— — — de la Colchide.		Argilo-silic., frais.	Toute, surt. N. ou mi-omb.	Massif, gr., haie.	2 à 3^m.	Alternes, ovales-lancéolées.	Petites, blanchâtres, en grapp. dressées.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	N° 1227. Plus rustique que le type de l'espèce.
1228	— — **var. latifolia,** *Hort.*	— — — à larges feuilles.		Argilo-silic., frais.	Toute, surt. N. ou mi-omb.	Massif, gr., haie.	2 à 3^m.	Alternes, largement ovales-lancéolées.	Petites, blanchâtres, en grapp. dressées.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	
1229	— — **var. macrophylla,** *Hort.*	— — — à très-grandes feuilles.		Argilo-silic., frais.	Toute, surt. N. ou mi-omb.	Massif, gr., haie.	2 à 3^m.	Alternes, ovales-lancéolées, très-grandes.	Petites, blanchâtres, en grapp. dressées.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	N° 1229. Variété vigoureuse, à très-grandes feuilles.
1230	— — **var. variegata,** *Hort.*	— — — à feuilles panachées.		Argilo-silic., frais.	Toute, surt. N. ou mi-omb.	Massif, groupe.	1 à 2^m.	Alternes, ovales-lancéolées, panach. de vert et de blanc plus ou moins jaunâtre.				
1231	— **lusitanica,** *Lois.* — vel Padus lusitanica, *Rchb.* — vel Padus [illegible], *Moench.* — vel Prunus lusitanica, *L.*	— de Lusitanie, laurier de Portugal, Azarero.	Portugal.	Argilo-silic., frais.	Toute, surt. N. ou mi-omb.	Massif, gr., haie.	2 à 5^m.	Alternes, ovales-lancéolées, dentées, vert-gai, peu ou point coriaces.	Petites, blanchâtres, en grapp. dressées.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	
1232	— — **variegata,** *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Argilo-silic., frais.	Toute, surt. N. ou mi-omb.	Massif.	1 à 2^m.	Alternes, même forme que dans le type et panachées de vert et de blanc jaunât.				
	CISTUS, *Tournf.*	**CISTE.**										**Famille des Cistinées.**
1233	— **ladaniferus,** *L.*	— ladanifère.	Europ. mérid^le.	Siliceux, sec.	Chaude.	Massif.	Env. 1^m.	Alternes, lancéolées.	Grand., blanch., maculées de purpurin à la base des pétal.	Capsulaires.	Juin-juillet.	N^os 1233 et 1234 doivent être, sous le climat de Paris, plantés à bonne exposition, par exemple, le long d'un mur, au midi.
1234	— **laurifolius,** *L.*	— à feuilles de laurier.	Europ. mérid^le.	Siliceux, sec.	Chaude.	Massif.	Env. 1^m.	Alternes, cordiformes-lancéolées, visqueuses.	Blanc pur.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	CNEORUM, *L.*	**CNÉORUM, COMELÉE.**										**Famille des Rhamnées.**
1235	— **tricoccum,** *L.*	— — à trois coques.	Europe mérid^le.	Calcaire, sec.	Chaude.	Massif.	Env. 0^m60.	Alternes, linéaires, coriaces.	Petites, blanchâtres.	Capsulaires, à 3 coques.	Juillet-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	COTONEASTER, *Medik.*	**COTONÉASTER.**										**Famille des Rosacées.** [illegible]
1236	— **acuminata**, *Lindl.*	— à feuilles acuminées.	Népaul.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Alternes, ovales-aiguës.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
1237	— **buxifolia**, *Wall.* — crenulata, C. Koch, vide no 1245.	— à feuilles de buis.	Népaul.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Alternes, oblongues.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
1238	— **frigida**, *Wall.*	— à grandes feuilles.	Himalaya.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	1 à 3m.	Alternes, ovales-aiguës, mollement pubescentes.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
1239	— **lanata**, *Lindl.*	— à feuilles laineuses.	Népaul.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Alternes, ovales-aiguës.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
1240	— **microphylla**, *Wall.* — — var. uva ursi, *Lindl.*, vide no 1241.	— à petites feuilles.	Népaul.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Alternes, oblongues-obtuses.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
1241	— **rotundifolia**, *Wall.* — syn. Cotoneaster microphylla var. uva ursi, *Lindl.*	— à feuilles rondes.	Himalaya.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Alternes, ovales-arrondies.	Blanc rosé.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
1242	— **Royleana**, *Hort.*	— de Royle.	Indes orient.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Alternes, ovales-arrondies.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
1243	— **Simmsii**, *Hort.*	— de Simms.	Indes orient.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Alternes, ovales-aiguës.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
1244	— **thymifolia**, *Lindl.*	— à feuilles de thym.	Népaul.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, surt. O. et N.	Massif, rocaille.	Env. 0m50.	Alternes, oblongues-lancéol., très-petites.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Avril-mai.	
	CRATÆGUS, *L.*	**ÉPINE**										**Famille des Rosacées.**
1245	— **crenulata**, *Roxb.* — syn. Cotoneaster crenulata, C. Koch. — syn. Mespilus crenulata, Don. — syn. Pyracantha crenulata, Spach. — [illegible], Planch., vide no 1260.	— à feuilles crénelées.	Himalaya.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, O. et S. surtout.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Alternes, lancéol.-crénelées.	Blanches.	Drupacés, rouges.	Mai-juin.	
1246	— **Pyracantha**, *Pers.* — syn. Mespilus Pyracantha, L. — syn. Cotoneaster Pyracantha, C. Koch. — syn. Pyracantha vulgaris, Spach.	— Buisson-ardent.	Europe mérid.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, O. et S. surtout.	Massif, rocaille.	Env. 2m.	Alternes, ovales-lancéolées.	Blanches.	Drupacés, rouge vif.	Juin-juillet.	
1247	— — **var. fruct. luteo.**	— — — à fruit jaune.	Europe mérid.	Meuble, calcaro-siliceux et frais.	Toute, O. et S. surtout.	Massif, rocaille.	Env. 2m.	Alternes, ovales-lancéolées.	Blanches.	Drupacés, jaune-orangé.	Juin-juillet.	
	DAPHNE, vide nos 913 à 915.	**DAPHNÉ.**										**Famille des Thymélées.** Nos 1248 et ses variétés, 1251 et 1252 : Plantes très-élégantes.
1248	— **Cneorum**, *L.*	— bois joli, thymélée des Alpes.	Europe.	Meuble, léger et frais, de bruy.	Toute.	Massif, rocaille.	Env. 0m40.	Alt., linéaires-spatulées.	Rose clair, en bouquet.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1249	— — **variegata**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de vert et de blanc jaunâtre.		Meuble, léger et frais, de bruy.	Toute.	Massif, rocaille.	Env. 0m40.	Alt., linéaires-spatulées.	Rose foncé, en bouquet.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1250	— — **var. Verloti Gren.**	— — de Verlot.	Alpes du Dauphiné.	Meuble, léger et frais, de bruy.	Toute, N. surt.	Massif, rocaille.	Env. 0m40.	Alt., linéaires-spatulées.	Rose foncé, en bouquet.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1251	— **collina**, *Sm.* — syn. Daphne sericea, Lodd.	— des collines.	Italie mérid.	Meuble, léger et frais, de bruy.	Toute.	Massif, rocaille.	Env. 0m40.	Alt., linéaires-lancéolées.	Rose vineux, en bouquet.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1252	— **indica**, *L.* — syn. Daphne odora, Thunb.	— odorant, de l'Inde, de la Chine.	Inde et Chine.	Meuble, léger et frais, de bruy.	Toute, N. surt.	Massif, rocaille.	Env. 0m80.	Alt., obovales-elliptiques.	Rose vineux, en bouquet.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1253	— **Laureola**, *L.* — [illegible], Lindl., vide no 1251.	— Lauréole.	Europe.	Meuble, léger et frais, de bruy.	Toute, ombr.	Massif, rocaille.	Env. 0m80.	Alt., obovales-lancéolées.	Verdâtres, en bouquet.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1254	— **pontica**, *L.* — odora, Thunb., vide no 1252.	— Pontique.	Caucase.	Meuble, léger et frais, de bruy.	Toute, ombr.	Massif, rocaille.	Env. 0m80.	Alternes, oblongues.	Vert jaunâtre en bouquet.	Bacciformes.	Avril-mai.	
	ELEAGNUS, *L.* — pungens, Hort., vide no 1255. — trifiora, Hort., vide no 1256.	**CHALEF.**										**Famille des Éléagnées**
1255	— **reflexa**, *Decne.* — syn. Elæagnus pungens, Hort. — syn. Elæagnus trifiora, Hort.	— à rameaux réfléchis.	Japon.	Meuble, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Alternes, ovales-lancéolées, obtuses, et d'un éclat métallique en dessous.	Axillaires, réfléchies, blanchâtres.	Drupacés, jaune orangé à la maturité.	Octobre.	
1256	— — **marginata**, *Hort.*	— — var. à feuilles marginées de blanc jaunâtre.		Meuble, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Alternes, ovales-lancéolées, obtuses, et d'un éclat métallique en dessous.	Axill., réfléchies, blanchâtres.	Drupacés, jaune orangé à la maturité.	Octobre.	
1257	— — **variegata**, *Hort.*	— — à feuille panachée au centre de jaunâtre.		Meuble, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	2 à 3m.	Alternes, ovales-lancéolées, obtuses, et d'un éclat métallique en dessous.	Axill., réfléchies, blanchâtres.	Drupacés, jaune orangé à la maturité.	Octobre.	
	EPHEDRA, *L.*	**ÉPHÉDRA.**										**Famille des Gnétacées.**
1258	— **distachya**, *L.*	— à deux épis.	Europe mérid.	Meuble, léger.	Chaude.	Rocaille.	Env. 0m50.	Nulles, remplacées par des gaines membraneuses.	En chatons.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1259	— **monostachya**, *L.*	— à un épi.	Europe orient.	Meuble, léger.	Chaude.	Rocaille.	Env. 0m40.	Nulles, remplacées par des gaines membraneuses.	En chatons.	Bacciformes.	Mai-juin.	
	ERIOBOTRYA, *Lindl.*	**BIBASSIER**										**Famille des Rosacées.**
1260	— **japonica**, *Lindl.*	— du Japon, néflier du Japon.	Japon.	Argilo-calc., substantiel et profond.	Toute.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alternes, ellipt.-lancéolées.	Blanches, en gr. panicules.	Drupacés, jaunes.	Novembre et print.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	EUPHORBIA, *L.*	**EUPHORBE.**										**Famille des Euphorbiacées.**
1261	— **Characias**, *L.*	— characias.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Rocaille.	Env. 0m60.	Alternes, linéaires-lancéolées, un peu velues.	Verdâtres, en grapp. feuillées et terminales.	Capsulaires.	Printemps.	
	EURYA MICROPHYLLA, *Hort.*, vide n° 1268.											
	EVONYMUS, *Tournef.*, vide n° 918.	**FUSAIN.**										**Famille des Célastrinées.**
1262	— **angustifolius**, *Pursh.*	— à feuilles étroites.	Amér. septent.	Meuble, lég. et fr.	Toute.	Massif.	Env. 1m.	Linéair., oblong. et vert foncé.	Vert jaunâtre.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1263	— **fimbriatus**, *Wall.*	— — frangées.	Indes orient.	Meuble, lég. et fr.	Chaude.	Massif.	1 à 3m.	Ovales-lancéol., aiguës, finement dentées.	Blanc jaunâtre.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1264	— **japonicus**, *Thunb.*	— du Japon.	Japon.	Meuble et frais.	Toute.	Massif, gr., haie.	1 à 3m.	Ovales-obtuses, coriaces, et d'un vert foncé.	Blanc verdâtre.	Capsulaires.	Juin-juillet.	[illegible]
1265	— — **var angustifolius**, *Hort.*	— — à feuilles étroites.		Meuble et frais.	Toute.	Massif, gr., haie.	1 à 3m.	Ov.-lancéol., vert foncé.	Blanc verdâtre.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1266	— — — **argenteus**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de blanc et de vert.		Meuble et frais.	Toute.	Massif, gr., haie.	1 à 3m.	Ovales-obtuses.	Blanc verdâtre.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1267	— — — **aureus**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de blanc et de jaune foncé.		Meuble et frais.	Toute.	Massif, gr., haie.	1 à 3m.	Ovales-obtuses.	Blanc verdâtre.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1268	— — — **macrophyllus**, *Hort.*	— — à très-grandes feuilles.		Meuble et frais.	Toute.	Massif, gr., haie.	1 à 3m.	Largement ovales-obtuses.	Blanc verdâtre.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1269	— — — **microphyllus**, *Hort.* — [illegible]	— — à très-petites feuilles.	Japon.	Meuble et frais.	Toute.	Massif, gr., roc.	1 à 2m.	Petites, ovales-obtuses.	Blanc verdâtre.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1270	— **nanus**, *Bieb.*	— nain.	Caucase.	Meuble, frais, et de bruyère.	Toute.	Massif, rocaille.	Env. 0m50.	Linéaires, vert intense.	Rouge vineux.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1271	— **radicans**, *Sieb. et Zucc.* — [illegible]	— à tiges radicantes.	Japon.	Meuble, lég. et fr.	Toute.	Rocaille.	Env. 0m50.	Ovales-obtuses, irrég. dentées.				
1272	— — **variegatis**, *Hort.* — [illegible], vide n° 1271.	— — à feuilles panachées de vert et de blanc.	Japon.	Meuble, lég. et fr.	Toute.	Rocaille.	Env. 0m50.	Ovales-obtuses.				
	FABIANA, *Ruiz et Pav.*	**FABIANA.**										**Famille des Solanées.**
1273	— **imbricata**, *Ruiz et Pav.*	— à feuilles imbriquées.	Chili.	Meuble, léger.	Chaude.	Massif.	1 à 3m.	Très-petites, éricoïdes.	Solitaires et axillaires, formant par leur réunion une longue grappe feuillée.	Capsulaires.	Mai-juin.	[illegible]
	GARRYA, *Lindl.*	**GARRYA.**										**Famille des Garryacées.**
1274	— **elliptica**, *Dougl.*	— à feuilles elliptiques.	Californie.	Meuble, léger.	Toute, N. sart.	Massif.	1 à 3m.	Alternes, coriaces, elliptiques-aiguës.	Dioïq., les mâles sont blanch. et disp. en longs chat. pend.	Bacciformes.	Mars-avril.	
1275	— **Fadyeno-elliptica**, *Thur.* — [illegible]	— de Thuret.		Meuble, léger.	Toute, N. sart.	Massif.	1 à 3m.	Alternes, coriaces, elliptiques-ovoïdes.	Dioïq., les mâles en chatons.	Bacciformes.	Mars-avril.	
1276	— **macrophylla**, *Endl.* — [illegible], vide n° 1275.	à très-grandes feuilles.	Amér. N. O.	Meuble, léger.	Toute, N. sart.	Massif.	1 à 3m.	Alternes, elliptiques, entières, blanches en dessous.	Dioïq., les mâles en chatons.	Bacciformes.	Avril-mai.	
	HARTOGIA CAPENSIS, *Hort.*, vide n° 1236.											
	ILEX, *L.*	**HOUX.**										**Famille des Ilicinées.**
1277	— [illegible], vide n° 1286. — **Aquifolium**, *L.*	— commun.	Europe.	Calc., ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, gr., haie.	1 à 5m et pl.	Alternes, ovales-aiguës, ondulées et épineuses.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
1278	— **var. contorta**, *Hort.* — [illegible]	— — à feuilles contournées.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alternes, ovales-elliptiques, contournées.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	[illegible]
1279	— — **crassifolia**, *Hort.*	— — à feuilles épaisses.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, groupe.	1 à 5m.	Alt., ov.-aiguës, charnues.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
1280	— — **ferox**, *Hort.*	— — à feuilles très-épineuses, houx hérisson.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, groupe.	1 à 5m.	Alt., ovales-aiguës, roulées en dessous.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
1281	— — **fructu albo**, *Hort.*	— — à fruit blanc.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, gr., haie.	1 à 5m et pl.	Alt., comme dans le type.	Petites, blanches.	Bacciformes, blancs.	Mai-juin.	
1282	— — **fructu luteo**, *Hort.*	— — à fruit jaune.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, gr., haie.	1 à 5m et pl.	Alt., comme dans le type.	Petites, blanches.	Bacciformes, jaunes.	Mai-juin.	
1283	— — **latispina**, *Hort.*	— — à larges épines.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Altern., comme dans le type, mais épin. plus larg. à la base.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
1284	— — **serratifolia**, *Hort.*	— — à feuilles dentées.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, groupe.	1 à 5m.	Alt., étroites et dent. en scie.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
1285	— — **variegata alba**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de blanc.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, groupe.	1 à 5m.	Alt., comme dans le type.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
1286	— — **variegata lutea**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de jaune.		Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, sart. ch.	Massif, groupe.	1 à 5m.	Alt., comme dans le type.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	ILEX, *L.* (Suite.)	**HOUX** (suite).										**Famille des Ilicinées.**
1287	— **balearica**, *Desf.* — [illegible] — [illegible]	— des Baléares, houx de Mahon.	Baléares.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif, groupe.	1 à 5m et pl.	Alt., planes, ovales-aiguës, peu épineuses.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
1288	— **Cassine**, *Ait.* — vel Ilex caroliniana, *Mill.* — vel Ilex laurifolia, *Hort.*	— cassiné.	États-Unis.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif.	1 à 3m.	Alt., ovales-lanc., dentées.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1289	— — **var. angustifolia**, *Hort.* — vel Ilex angustifolia, *Willd.* — vel Ilex myrtifolia, *Walt.*	— — var. à feuilles étroites.	États-Unis.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif.	1 à 3m.	Alt., linéaires-lancéolées.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1290	— **cornuta**, *Lind. et Paxt.* — Cunninghami, *Hort.*, vide n° 1293.	— cornu.	Chine boréale.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif, groupe.	Env. 4m.	Alt., oblongues, obtuses à la base, tronquées au sommet.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1291	— **Dahoon**, *Walt.*	— Dahoon.	États-Unis.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif.	Env. 4m.	Alt., lancéolées-pubescentes, vert clair.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1292	— — **var. ligustrina**, *Hort.* — vel Ilex ligustrina, *Ell.*	— — var. à feuilles de Troëne.	États-Unis.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif.	Env. 4m.	Alt., linéaires-lancéolées.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1293	— **dipyrena**, *Wall.* — vel Ilex Cunninghami, *Hort.*	— de Cunningham.	Népaul.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Alt., oblong.-aiguës, à dents épineuses.	Petites, blanches.	Bacciformes, purpurines.	Juin-juillet.	
1294	— **furcata**, *Fort.*	— fourchu.	Chine.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif, groupe.	Env. 4m.	Alt., oblongues, tronquées au sommet, où elles se terminent par 2 pointes longues.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1295	— **latifolia**, *Thunb.* — laurifolia, *Hort.*, vide n° 1288. — ligustrina, *Ell.*, vide n° 1292. — maderensis, *Lamk.*, vide n° 1298.	— à larges feuilles.	Japon.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Alt., très-grandes, ellipt., non épineuses.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1296	— **microcarpa**, *Lindl.* — myrtifolia, *Walt.*, vide n° 1289.	— à petits fruits.	Chine.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif.	Env. 4m.	Alt., petites, ovales-arrond. ou aiguës, non épineuses.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1297	— **opaca**, *Ait.*	— opaque.	États-Unis.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Alternes, ovales-aiguës, peu ondulées et dentées.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouge orangé.	Mai-juin.	
1298	— **Perado**, *Ait.* — vel Ilex maderensis, *Lamk.*	— Pérado, houx de Madère.	Madère.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Altern., grand., ov. ou oval.-arrond., dent., épineuses.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1299	— **Tarajo**, *Sieb.*	— Tarajo.	Japon.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif, groupe.	4 à 5m.	Alternes, tr.-grandes, ovales-elliptiques.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
1300	— **vomitoria**, *Ait.*	— émétique.	États-Unis.	Calc. ou siliceux, léger et frais.	Toute, surt. ch.	Massif.	4 à 5m.	Alternes, ovales-oblongues, crénelées.	Petites, blanches.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
	ILLICIUM, *L.*	**BADIANE**										**Famille des Magnoliacées.**
1301	— **floridanum**, *L.*	— de la Floride.	Floride.	Meuble, siliceux, de bruyère.	Nord.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, épaisses, lancéolées-aiguës.	Purpurines, exhalant une forte odeur.	Secs, en étoile, odorants.	Avril-mai.	
	JASMINUM REVOLUTUM, *Ker.*, vide n° 988.											
	LAUROCERASUS VULGARIS, *Hort.*, vide n° 1125.											
	LAURUS, *Tournf.*	**LAURIER**										**Famille des Laurinées.** N°s 1302 à 1305. Rentrer, sous le climat de Paris, l'hiver d'un mur.
1302	— **nobilis**, *L.*	— noble, laurier d'Apollon, laurier sauce.	Europe méditerranéenne.	Argilo-silic., lég.	Chaude.	Massif.	2 à 6m.	Alternes, ovales-lancéolées, ondulées.	Dioïques, blanc verdâtre.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	
1303	— — **var. angustifolia**, *Hort.* — vel Laurus salicifolia, *Hort.*	— — à feuilles étroites.		Argilo-silic., lég.	Chaude.	Massif.	2 à 6m.	Alternes, lancéolées.	Dioïques, blanc verdâtre.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	
1304	— — **var. crispa**, *Hort.*	— — à feuilles crispées.		Argilo-silic., lég.	Chaude.	Massif.	2 à 6m.	Alternes, ovales-lancéolées, ondulées ou crispées.	Dioïques, blanc verdâtre.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	
1305	— — **var. latifolia**, *Hort.* — salicifolia, *Hort.*, vide n° 1303.	— — à feuilles larges.		Argilo-silic., lég.	Chaude.	Massif.	2 à 8m.	Alternes, largement ovales-lancéolées.	Dioïques, blanc verdâtre.	Drupacés, noirs.	Mai-juin.	
	LAVANDULA, *L.* — pyrenaica, *DC.*, vide n° 1306. — Spica, *L.*, var. α, vide n° 1306.	**LAVANDE**										**Famille des Labiées.**
1306	— **vera**, *DC.* — vel Lavandula spica, *L.*, var. α — vel Lavandula pyrenaica, *DC.*	— vraie.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Rocaille, bordure.	Env. 0m60.	Opp., linéaires, blanchâtres, très-odorantes.	Petites, bleuâtres, en grapp. spiciformes.	Akènes.	Juin-août.	
	LIGUSTRUM, *Tournf.* — californicum, *Hort.*, vide n° 898.	**TROENE**										
1307	— **japonicum**, *Thunb.* — vel Ligustrum [illegible], *Spach.* — [illegible], *Spach*, vide n° 1307. — [illegible], vide n° 898.	— du Japon.	Chine, Japon.	Tout terrain, meub. et frais.	Toute.	Massif, groupe.	2 à 4m.	Opp., ovales-acuminées.	Blanches, en gr. panicules.	Drupacés, noirs.	Juillet-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	MAHONIA, *Nutt.*	**MAHONIA.**										**Famille des Berbéridées.** [illegible]
1308	— **Aquifolium**, *Nutt.* — vel Berberis Aquifolium, *Pursh.*	— Houx.	Amér. boréale.	Argilo-siliceux, fr.	Toute, surtout mi-ombr.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Alternes, à 7-9 folioles ovales, dentées, épineuses.	Jaune foncé, en gr. denses, dressées.	Bacciformes, noirs pruineux.	Avril-mai.	
1309	— **Beali**, *Fort.*	— de Béal.	Chine.	Siliceux, de bruy.	Mi-ombr.	Massif.	Env. 1m.	Alt., grandes, vert glauque à larges folioles longuement dentées, épineuses.	Jaune foncé, en gr. denses.	Baccif., purpurin pruineux.	Avril-mai.	
1310	— **fascicularis**, *DC.*	— à fleurs fasciculées.	Californie.	Siliceux, de bruy.	Mi-ombr.	Massif.	Env. 1m.	Alt., à 7-9 folioles ov.-lanc., très-épineuses.	Jaunes, à divisions extérieur. rougeâtres, nombreuses, en grappes paniculées.	Baccif., pourpre bleuâtre.	Avril-mai.	
1311	— **Fortunei**, *Lindl.*	— de Fortune.	Chine.	Siliceux, de bruy.	Mi-ombr.	Massif.	Env. 1m.	Alt., à 7-9 folioles lancéol.-aiguës.	Jaune clair, en gr. spiciform. denses.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1312	— **glumacea**, *DC.*	— glumacé.	Japon.	Siliceux, de bruy.	Mi-ombr.	Massif.	Env. 0m60.	Alt., à fol. oblongues lanc., dentées, épineuses.	Jaune mélangé de rouge.	Baccif., purpurins.	Avril-mai.	
1313	— **japonica**, *DC.* — vel Berberis japonica, *Lindl.*	— du Japon.	Japon.	Siliceux, de bruy.	Mi-ombr.	Massif.	Env. 1m.	Alt., très-grandes, à fol. ov.-aig., glaucesc. et épineuses.	Jaune foncé, en gr. denses.	Baccif., purpurin pruineux.	Avril-mai.	
1314	— **intermedia**, *Hort.*	— intermédiaire.		Argilo-siliceux, fr.	Toute, surtout mi-ombr.	Massif, groupe.	1 à 2m.	Alt., à fol. ov.-oblong., dentées-épineuses.	Jaune doré, en gr. denses.	Baccif., pourpre noir.	Avril-mai.	
1315	— **repens**, *Don.*	— rampant.	Amér. boréale.	Argilo-siliceux, fr.	Toute, surtout mi-ombr.	Massif, bordure.	Env. 0m50.	Alt., à foliol. ovales-aiguës, dentées-épineuses.	Jaunes, en grap. denses.	Baccif., noir bleuâtre.	Avril-mai.	
	MESPILUS CRENULATA, *Don*, vide n° 1245.											
	NANDINA *Thunb.*	**NANDINA.**										**Famille des Berbéridées.**
1316	— **domestica**, *Thunb.*	— domestique.	Chine, Japon.	Argilo-siliceux, fr.	Toute, chaude surtout.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, à fois pennées, à folioles ovales-aiguës, rougissant à l'automne.	Petites, blanches, en grapp. paniculées.	Baccif., rouges.	Juillet-août.	
1317	— — **var. angustifolia**, *Hort.*	— — à feuilles étroites.	Japon.	Argilo-siliceux, fr.	Toute, chaude surtout.	Massif.	Env. 1m.	Alt., à fol. plus étroites.	Petites, blanches, en grapp. paniculées.	Baccif., rouges.	Juillet-août.	
1318	— — **var. major**, *Hort.*	— — élevé.	Japon.	Argilo-siliceux, fr.	Toute, chaude surtout.	Massif.	Env. 1m.	Alt., à fol. plus grandes que le type, et, comme elles, rougissant à l'automne.	Petites, blanches, en grapp. paniculées.	Baccif., rouges.	Juillet-août.	
	OLEA FRAGRANS, *Thunb.*, vide n° 1322.											
	OSMANTHUS, *Lour.*	**OSMANTHUS.**										**Famille des Oléinées.**
1319	— **aquifolius**, *Sieb.* — vel Osmanthus ilicifolius, *Hort.*	— à feuilles de houx.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Chaude et mi-ombr.	Massif.	Env. 0m60.	Alt., ovales-arrondies, assez semblables à celles du houx.	Petites, blanchâtres.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1320	— — **var. rotundifolius**, *Hort.*	— à feuilles rondes.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Ch. et mi-omb.	Massif.	Env. 0m60.	Alt., ovales-arrondies, dent.-épineuses.	Petites, blanchâtres.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1321	— — **var. variegatus**, *Hort.*	— à feuilles panachées.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Ch. et mi-omb.	Massif.	Env. 0m60.	Alt., ov.-arrond., dent.-épin., panach. de vert et de blanc.	Petites, blanchâtres.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1322	— **fragrans**, *Lour.* — vel Olea fragrans, *Thunb.* — ilicifolius, *Hort.*, vide n° 1319.	— odorant.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Ch. et mi-omb.	Massif.	2 à 5m.	Alternes, ovales-oblongues et denticulées.	Petites, jaunâtres, odorantes.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
	PADUS EGLANDULOSA, *Moench*, vide n° 1251. — Laurocerasus, *Mill.*, vide n° 1265. — lusitanica, *Borkh.*, vide n° 1265.											
	PHLOMIS, *L.* — angustifolia, *Mill.*, vide n° 1324. — ferruginea, *Hort.*, vide n° 1323.	**PHLOMIS.**										**Famille des Labiées.**
1323	— **fruticosa**, *L.* — vel Phlomis ferruginea, *Hort.*	— frutescent.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif.	1 à 3m.	Opposées, ovales-oblong. ou oval.-lancéol., cotonneuses.	Jaunes, en glomérul. verticill. formant une longue grappe.	Akènes.	Juillet-août.	
1324	— — **var. angustifolia**, *Hort.* — vel Phlomis angustifolia, *Mill.*	— — à feuilles étroites.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif.	1 à 3m.	Alternes, ovales-lancéolées, cotonneuses.	Jaunes, en glomérules verticillés, formant une longue grappe.	Akènes.	Juillet-août.	
	PHYLLIREA, *Tournef.* — alaternoides, *Spach*, vide n° 1326.	**FILARIA.**										**Famille des Oléinées.**
1325	— **angustifolia**, *L.*	— à feuilles étroites.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	Env. 1m.	Opposées, linéaires-lancéol.	Blanch., en petit. grap. axill.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1326	— **latifolia**, *L.* — vel Phyllirea alaternoides, *Spach.*	— à feuilles larges.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Opposées, ov.-aiguës ou obl., dentées.	Blanchâtres, en petites grap. axillaires.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1327	— **media**, *L.*	— à feuilles moyennes.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif, groupe.	1 à 4m.	Opposées, oblongues-lanc.	Blanch., en petit. grap. axill.	Bacciformes.	Juin-juillet.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	PHOTINIA, *Lindl.*	**PHOTINIA.**										**Famille des Rosacées.**
1328	— **serrulifolia**, *Desne.*	— à feuilles très-dentées.	Chine.	Meuble, silic., fr.	Nord.	Massif, groupe.	1 à 2m	Alt., ov.-lanc., dent.-épineus.	Blanches, en vastes corymbes.	Drupacés.	Janv.-févr.	N° 1328. [illegible]
1329	— **serrulata**, *Lindl.* — vel Crataegus glabra, *Thunb.*	— à feuilles serrées.	Japon.	Meuble, silic., fr.	Nord.	Massif, groupe.	1,5m et plus.	Alternes, ovales-lancéolées, rougeâtres avant l'entier développement.	Blanches, en larges corymbes.	Drupacés.	Janv.-févr.	
	PRINOS, *L.*	**APALANCHE.**										**Famille des Ilicinées.**
1330	— **glaber**, *L.*	— glabre.	Amér. boréale.	Silic., fr., de bruy.	Toute, N. surt.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ovales-lancéolées.	Blanches.	Bacciformes, noirs.	Mai-juin.	
	PRUNUS CAROLINIANA, *Mill.*, vide n° 1225. — Laurocerasus, *L.*, vide n° 1223. — lusitanica, *L.*, vide n° 1224. — sempervirens, *Willd.*, vide n° 1226.											
	PYRACANTHA CRENULATA, *Spach*, vide n° 1245. — vulgaris, *Spach*, vide n° 1246.											
	RAPHIOLEPIS, *Lindl.*	**RAPHIOLÉPIS.**										**Famille des Rosacées.**
1331	— **ovata**, *Lindl.*	— à feuilles ovales.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Toute, surt. O. et N.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, largement ovales ou obovales, coriaces.	Blanc rosé, en grapp. dressées et paniculées.	Drupacés.	Avril-Mai.	
	RHAMNUS, *Juss.*, vide n° 1065.	**NERPRUN.**										**Famille des Rhamnées.**
1332	— **Alaternus**, *L.*	— Alaterne.	Europe mérid.	Argilo-calc., meub. ou siliceux et fr.	Toute, N. surt.	Massif, gr., haie.	2 à 4m et pl.	Alternes, ovales, dentées.	Petites, blanc jaunâtre.	Drupacés, noirs.	Juin-juillet.	
1333	— — **var. angustifolius**, *Hort.*	— à feuilles étroites.		Argilo-calc., meub. ou siliceux et fr.	Toute, N. surt.	Massif, gr., haie.	2 à 4m et pl.	Alternes, lancéolées, dentées.	Petites, blanches.	Drupacés.	Juin-juillet.	
1334	— — **var. foliis varieg. argenteis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de blanc et de vert.		Argilo-calc., meub. ou siliceux et fr.	Toute, N. surt.	Massif, gr., haie.	2 à 4m et pl.	Alternes, même forme que le type.	Petites, blanches.	Drupacés.	Juin-juillet.	
1335	— — **var. foliis varieg. luteis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées de jaune et de vert.		Argilo-calc., meub. ou siliceux et fr.	Toute, N. surt.	Massif, gr., haie.	2 à 4m et pl.	Alternes, même forme que le type.	Petites, blanches.	Drupacés.	Juin-juillet.	
1336	— — **var. rotundifolius**, *Hort.* — vel Rhamnus balearicus, *Hort.* — balearicus, *Hort.*, vide n° 1336.	— — à feuilles rondes.		Argilo-calc., meub. ou siliceux et fr.	Toute, N. surt.	Massif, gr., haie.	2 à 4m et pl.	Alternes, ovales-arrondies.	Petites, blanches.	Drupacés.	Juin-juillet.	
1337	— **californicus**, *Eschscholz.* — vel Rhamnus oleifolius, *Hook.* — oleifolius, *Hook.*, vide n° 1337.	— de Californie.	Californie.	Argilo-calc., meub. ou siliceux et fr.	Toute, N. surt.	Massif, groupe.	1 à 3m.	Alternes, oblongues.	Petites, blanches.	Drupacés, rougeâtres.	Juin-juillet.	
	ROSMARINUS, *L.*	**ROMARIN.**										**Famille des Labiées.**
1338	— **officinalis**, *L.*	— officinal.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Massif, rocaille.	Env. 1m.	Opposées, linéaires.	Bleu clair, en grapp. axill.	Akènes.	Juin-juillet.	
	RUSCUS, *Tournef.*	**FRAGON.**										**Famille des Liliacées.**
1339	— **aculeatus**, *L.*	— commun, fragon épineux.	Europe.	Argilo-silic., frais.	Nord, ombr.	Massif, rocaille.	0m30 à 0m60.	Rameaux (feuilles) ovales, très-aiguës.	Blanchâtres, insignifiantes.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
	SALVIA, *L.*	**SAUGE.**										**Famille des Labiées.**
1340	— **officinalis**, *L.*	— officinale.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Rocaille.	Env. 0m60.	Opposées, blanchât., oblong.-lancéolées.		Akènes.	Juin.	
	SUÆDA, *Forskh.*	**SUÉDA.**										**Famille des Chénopodées.**
1341	— **fruticosa**, *Forskh.* — vel Salsola fruticosa, *L.*	— frutescent.	Europe mérid.	Léger, siliceux.	Toutes.	Massif, rocaille.	Env. 1m20.	Charnues, semi-cylindriq.	Peu apparentes, verdât., en groupes étroit. et feuillées.	Akènes.	Juin-juillet.	
	SKIMMIA, *Thunb.*	**SKIMMIA.**										**Famille des Skimmiées.**
1342	— **fragrans**, *Lindl.*	— odorant.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Nord, ombr.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, ovales-lancéolées, contournées vers le sommet.	Dioïques, odorantes, blanc jaunâtre, en gr. paniculées.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1343	— **japonica**, *Thunb.*	— du Japon.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Nord, ombr.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, ovales-lancéolées-aiguës, un peu ondulées.	Très-odorantes, blanches, en grappes dressées.	Bacciformes, rouges.	Avril-mai.	
1344	— — **variegata**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Silic., fr., de bruy.	Nord, ombr.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, comme le type et panach. de vert et de blanc.	Très-odorantes, blanches, en grappes dressées.	Bacciformes, rouges.	Avril-mai.	
1345	— **Laureola**, *Zucc.*	— Lauréole.	Indes orient.	Silic., fr., de bruy.	Nord, ombr.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, ovales-lancéolées, non coriaces.	Dioïques, très-odorantes, jaunes, en groupes dressées.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1346	— **oblata**, *Lindl. non Hort.* — oblata, *Hort.*, vide n° 1347.	— à feuilles en cœur.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Nord, ombr.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, obovales, presque sessiles, coriaces.	Dioïques, odorantes, blanches, en gr. thyrsiformes.	Bacciformes.	Avril-mai.	
1347	— **Veitchii**, *Carr.* — vel Skimmia oblata, *Hort. non Lindl.*	— de N. Veitch.	Japon.	Silic., fr., de bruy.	Nord, ombr.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, obov.-elliptiques.	Dioïques, blanches, en grap. rameuses spiciformes.	Bacciformes.	Avril-mai.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ULEX, *L.*	**AJONC.**										**Famille des Légumineuses.**
1348	— **europæus**, *L.*	— d'Europe, jonc marin.	Europe.	Tous, surtout silic.	Chaude.	Massif, rocaille.	1 à 2m.	Alternes, linéaires, pointues.	Jaunes, axillaires.	Gousses.	Janvier-mai.	
1349	— — **var. florib. plenis.**	— — à fleurs pleines.		Tous, surtout silic.	Chaude.	Massif, rocaille.	1 à 2m.	Alternes, linéaires, pointues.	Jaunes, axillaires, pleines.		Janvier-mai.	
1350	— **hybernicus**, *Hort.* — vel Ulex strictus, *Hort.* — strictus, *Hort.*, voir n° 1350.	— — d'hiver, ajonc fastigié.	Europe.	Tous, surtout silic.	Chaude.	Massif, rocaille.	1 à 2m.	Alternes, linéaires, pointues.	Jaunes, axillaires.	Gousses.	Janvier-mai.	
	VIBURNUM, *L.*	**VIORNE.**										**Famille des Caprifoliacées.** N° 1351. — [illegible]
1351	— **macrocephalum**, *Fort.*	— à grosse inflorescence.	Chine.	Argilo-calcaire, léger et frais.	Toute.	Massif.	Env. 1m.	Opposées, ovales-obtuses.	Blanches, toutes stériles, en capitules sphériques.		Mars-avril.	
1352	— **suspensum**, *Hort.*	— à rameaux pendants.	Népaul.	Argilo-calcaire, léger et frais.	Toute, N. exc.	Massif.	Env. 1m.	Opposées, ovales-obtuses, dent., vert gai.	Blanches, en corymbe.	Bacciformes, noirs.	Mai-juin.	
1353	— **Tinus**, *L.*	— Laurier-Tin.	Europe mérid.	Calc. ou siliceux.	Chaude.	Massif, gr., haie.	1 à 4m.	Opposées, ovales-oblongues.	Blanc rosé avant l'épanouissement, puis blanc pur, en corymbes.	Bacciformes, noirs.	Janv.-avril.	
1354	— — **var. rotundifolium**, *Hort.*	— — — à feuilles rondes.		Calc. ou siliceux.	Chaude.	Massif, gr., haie.	1 à 2m.	Opposées, presque arrondies.	Blanches, en corymbes.	Bacciformes, noirs.	Janv.-avril.	
	YUCCA, *L.* — [illegible], *Hort.*, voir n° 1355.	**YUCCA.**										**Famille des Liliacées.** N°s 1355 à 1362. — [illegible]
1355	— **angustifolia**, *Pursh.* — vel Yucca [illegible], *Hort.* — angustifolia, *Hort.*, voir n° 1357.	— à feuilles étroites.	Amér. septent.	Calc. ou silic., mais meuble et léger.	Chaude.	Massif, groupe, roc.	Env. 0m60.	Lancéolées, roides, terminées en pointe très-piquante.	Blanc jaunâtre, en vaste panicule pyramidale.	Capsulaires.	Été.	
1356	— **flaccida**, *Carr.* — vel Yucca glaucescens, *Hort.* — glaucescens, *Hort.*, voir n° 1356.	— à feuilles flasques.	Amér. septent.	Calc. ou silic., mais meuble et léger.	Chaude.	Massif, groupe, roc.	Env. 0m60.	Lancéolées, étroites, dressées, filamenteuses.	Blanc pur, en vaste panicule pyramidale.	Capsulaires.	Été.	
1357	— **flexilis**, *Carr.* — vel Yucca angustifolia, *Hort.*	— à feuilles fléchies.	Amér. septent.	Calc. ou silic., mais meuble et léger.	Chaude.	Massif, groupe, roc.	Env. 0m60.	Lancéolées, réfléchies.	Blanc pur, en vaste panicule pyramidale.	Capsulaires.	Été.	
1358	— **gloriosa**, *L.* — japonica, *Hort.*, voir n° 1360.	— glorieux.	Amér. septent.	Calc. ou silic., mais meuble et léger.	Chaude.	Massif, groupe, roc.	Env. 1m et pl.	Lancéolées, dressées, fermes, piquantes.	Blanches, en vaste panicule pyramidale.	Capsulaires.	Été, autom.	
1359	— **lutescens**, *Carr.*	— jaunâtre.	Amér. septent.	Calc. ou silic., mais meuble et léger.	Chaude.	Massif, groupe, roc.	Env. 0m50.	Lancéolées, peu roides, vert jaunâtre.	Jaune pâle, en vaste panicule pyramidale.	Capsulaires.	Été.	
1360	— **pendula**, *Sieb.* — vel Yucca japonica, *Hort.* — vel Yucca [illegible], *Hort.* — [illegible], *Hort.*, voir n° 1360.	— à feuilles réfléchies.	Amér. septent.	Calc. ou silic., mais meuble et léger.	Chaude.	Massif, groupe, roc.	Env. 1m.	Lancéolées, vert gai, dressées, puis réfléchies.	Blanches, en vaste panicule pyramidale.	Capsulaires.	Été, autom.	
1361	— **stricta**, *Sims.*	— à feuilles roides.	Amér. septent.	Calc. ou silic., mais meuble et léger.	Chaude.	Massif, groupe, roc.	Env. 0m60.	Lancéolées, étroites, dressées, molles et à bords filament.	Blanches, en vaste panicule pyramidale.	Capsulaires.	Été, autom.	
1362	— **Treculeana**, *Carr.*	— de Trécul.	Amér. septent.	Calc. ou silic., mais meuble et léger.	Chaude.	Massif, groupe, roc.	Env. 2m.	Lancéolées, très-fermes, dressées et piquantes.	Blanc jaunâtre, en vaste panicule pyramidale.	Capsulaires.	Été.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ARBORETUM

CINQUIÈME SECTION

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES

DE TERRE DE BRUYÈRE

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES DE TERRE DE BRUYÈRE

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ANDROMEDA, *L.*	**ANDROMÈDE.**										**Famille des Éricacées.**
1363	— **arborea**, *L.* — syn. Lyonia arborea, *Don.* — syn. Oxydendrum arboreum, *DC.*	— en arbre.	Amérique sept.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	De 3 à 5m.	Altern., obl., acum., caduq.	Blanches, en panicule.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1364	— **axillaris**, *Sol.* — syn. Leucothoe axillaris, *Don.*	— à fleurs axillaires.	Amérique sept.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	0m50 à 0m60	Alternes, obl. ou ov.-lancéol., coriaces, persistantes.	Blanches, en grappes axillaires dressées.	Capsulaires.	Juin-juillet.	Nos 1364, 1365, 1377 et 1379 [illegible] jolies plantes.
1365	— — **var. major**, *Hort.* — syn. Leucothoe axillaris, *Sol.*, var. major, *Hort.*		Amérique sept.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	0m60 à 0m80	Altern., ov.-oblong., acuminées, coriaces, persistantes.	Blanches, en grappes axillaires dressées.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1366	— **calyculata**, *L.* — syn. Cassandra calyculata, *Don.* — syn. Lyonia calyculata, *Reich.* calyculata var. angustifolia, *Ait.*, v. le nº 1367. [illegible], *Hort.* voir nº 1372.	— calyculée.	Amérique sept.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0m60.	Altern., ellipt.-obl., décroissantes et persistantes.	Blanches, axill., pendantes.	Capsulaires.	Févr.-mars.	
1367	— **crispa**, *Desf.* — syn. Andromeda calyculata var. [illegible] — syn. Cassandra angustifolia, *Don.*	— crispée.	Amérique sept.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0m60.	Altern., elliptiq., ou linéair.-lancéol.-aig., crisp., pers.	Blanches, axill., pendantes.	Capsulaires.	Févr.-mars.	
1368	— **coriacea**, *Ait.* — syn. Andromeda lucida, *Lamk.* — syn. Leucothoe coriacea, *DC.* [illegible], *L.*, voir nº 1377. [illegible], *Lindl.*, voir nº 1371.	— à feuilles coriaces.	Caroline, Floride.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ovales-acuminées, coriaces, persistantes.	Blanc rosé, axillaires.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1369	— **floribunda**, *Pursh.* — syn. Zenobia floribunda, *DC.*	— florifère.	Géorgie.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0m50.	Alternes, obl., persistantes.	Blanches, en grappes axill.	Capsulaires.	Fév.-avril.	Nº 1369. [illegible] Paris.
1370	— **formosa**, *Wall.* — syn. Pieris formosa, *Don.*	— brillante.	Népaul.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	1m et plus.	Altern., grandes, lancéolées, aiguës, persistantes.	Rose clair, en grappes panic.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1371	— **hypnoides**, *L.* — syn. Cassiope hypnoides, *Don.* [illegible], *Lindl.*, voir nº 1369.	— à port de mousse.	Europe septle.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m20.	Altern., linéaires-aiguës, imbriquées, persistantes.	Blanches.	Capsulaires.	Avril-mai.	Nos 1371 et 1376. [illegible]
1372	— **Mariana**, *L.* — syn. Leucothoe Mariana, *DC.* — syn. Lyonia Mariana, *Don.* [illegible], voir nº 1377.	— du Maryland.	Floride.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ovales, caduques.	Blanches.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1373	— **paniculata**, *Willd.* — syn. Lyonia paniculata, *Nutt.* — syn. Lyonia ligustrina, *DC.*	— à fleurs paniculées.	Amériq. septle.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, obov.-lancéolées, aiguës, caduques.	Blanches, en panic. termin.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1374	— **polifolia**, *L.* — syn. Rhododendron polifolium, *Scop.*	— à feuilles de pouliot.	Europe.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m50.	Altern., linéair.-obl., persist.	Rose pâle, en grappes axill.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1375	— — **var. latifolia**, *Ait.* — syn. Andromeda canadensis, *Hort.*	— — plus larges.	Europe.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m30.	Alt., elliptiq.-obl., persist.	Rose pâle, en grappes axill.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1376	— — **var. rosmarinifolia**, *DC.* — syn. Andromeda rosmarinifolia, *Pursh.*	— — de romarin.	Europe.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m30.	Altern., linéair., persistantes.	Rose pâle, en grappes axill.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1377	— **pulverulenta**, *Bartr.* — syn. Andromeda dealbata, *Lindl.* — syn. Zenobia speciosa, *Don*, var. pulverulenta, *Don.* rosmarinifolia, *Pursh*, voir nº 1376.	— pulvérulente.	Amériq. septle.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ovales, glauques en dessous, persistantes.	Blanches, en grappes.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1378	— **speciosa**, *Mich.* — syn. Zenobia speciosa, *Don.*	— élégante.	Amériq. septle.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alt., ov., crénelées, glauques en dessous, persistantes.	Blanches, en grappes.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1379	— **tetragona**, *L.* — syn. Cassiope tetragona, *Don.*	— cruciée.	Europe boréale.	Silic., fr., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m20.	Alt., petites, ov., triquètres.	Blanches, axillaires.	Capsulaires.	Mars-mai.	
	ARBUTUS, *Tournef.* alpina, *L.*, voir nº 1386.	**ARBOUSIER.**										**Famille des Éricacées.**
1380	— **andrachnoides**, *Link.* laurifolia, *Lindl.*, voir nº 1387. crispa, *Hoffm.*, voir nº 1382. integrifolia, *Hort.*, voir nº 1383. [illegible], *L. fil.*, voir nº 1384. procera, *Dougl.*, voir nº 1387. [illegible], *Hoffm.*, voir nº 1385.	— à port d'Andrachné.	Orient.	De bruy. sablonn.	Chaude et demi-ombragée.	Massif.	De 1 à 3m.	Alt., oblong., persistantes.	Blanches, en panicule.	Bacciformes, rougeâtres.	Juin-juillet.	Nº 1380. [illegible]
1381	— **Unedo**, *L.*	— commun, arbousier comestible, fraisier en arbre.	Europe mérid.	De bruy. sablonn.	Chaude et demi-ombragée.	Massif.	1 à 5m et pl.	Alternes, oblong.-lancéolées, serrées et persistantes.	Blanches, pendantes, en grappes paniculées.	Bacciformes, rougeâtres.	Oct.-janv.	
1382	— — **var. crispa**, *Hort.* — syn. Arbutus crispa, *Hoffm.*	— — à feuilles crispées.	Europe mérid.	De bruy. sablonn.	Chaude et demi-ombragée.	Massif.	1 à 5m et pl.	Alternes, ovales-arrondies, ondulées et persistantes.	Blanches, pendantes, en grappes paniculées.	Bacciformes, rougeâtres.	Oct.-janv.	
1383	— — **var. integrifolia**, *Hort.* — syn. Arbutus integrifolia, *Hort.*	— — — entières.	Europe mérid.	De bruy. sablonn.	Chaude et demi-ombragée.	Massif.	1 à 5m et pl.	Alternes, oblong.-lancéolées.	Blanches, pendantes, en grappes paniculées.	Bacciformes, rougeâtres.	Oct.-janv.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES DE TERRE DE BRUYÈRE

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ARBUTUS (*suite*).	**ARBOUSIER** (*suite*).										**Famille des Éricacées.**
1384	— **Unedo, var. quercifolia,** *Hort.*	— comm. à feuilles de chêne.	Europe mérid.	De bruy. sablonn.	Chaude et demi-ombragée.	Massif.	1 à 3m et pl.	Alternes, oblong.-lancéolées, inégalement dentées.	Blanches, pendantes, en grappes paniculées.	Bacciformes, rougeâtres.	Oct.-janv.	
1385	— — **salicifolia,** *Hort.* — vel Arbutus salicifolia, *Hoffm.* Uva-ursi, *L.*, voir n° 1387.	— — — de saule.	Europe mérid.	De bruy. sablonn.	Chaude et demi-ombragée.	Massif.	1 à 3m et pl.	Alternes, très-étroites.	Blanches, pendantes, en grappes paniculées.	Bacciformes, rougeâtres.	Oct.-janv.	
	ARCTOSTAPHYLOS, *Gal.*	**ARCTOSTAPHYLOS.**										**Famille des Éricacées.**
1386	— **alpina,** *Spreng.* — vel Arbutus alpina, *L.*	— des Alpes.	Europe boréale.	De bruy. sablonn.	Chaude et demi-ombragée.	Bordure, rocaille.	0m25 à 40m.	Alt., obov.-aiguës, caduques.	Blanches, pendantes, en petites grappes terminales.	Bacciformes, noires.	Avril-juin.	
1387	— **uva-ursi,** *Spreng.* — vel Arbutus buxifolia, *Stock.* — vel Arbutus Uva-ursi, *L.* — vel Arbutus procumbens, *Pers.*	— raisin d'ours.	Europe boréale.	Frais, de bruyère sablonneuse.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	Env. 0m10.	Alt., obov., entières, persist.	Roses, penchées, en petites grappes terminales.	Bacciformes, rouges.	Févr.-avril.	N° 1387. [illegible]
1388	— — **angustifolia,** *Hort. Paris.*	— — à feuilles étroites.	Europe boréale.	Frais, de bruyère sablonneuse.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	Env. 0m10.	Altern., obov., plus étroites, entières et persistantes.	Blanc rosé, penchées, en petites grappes terminales.	Bacciformes, rouges.	Févr.-avril.	
	AZALEA.	**AZALÉE.**										**Famille des Éricacées.**
1389	— **amœna,** *Hook.* — vel Rhododendron amœnum, *Planch.*	— gracieuse.	Chine.	Frais, de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	0m40 à 0m50.	Altern., obov.-ellipt., persist.	Rouges, solitaires ou en groupes corymbiformes.	Capsulaires.	Juin-juillet.	N° 1389. [illegible]
1390	— — **var. flore pleno,** *Hort.* amœna, *L.*, voir n° 1417.	— — à fleur pleine.		Frais, de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	0m40 à 0m50.	Alternes, obov.-elliptiques.	Rouges, semi-pleines.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1391	— **calendulacea,** *Mich.* — vel Azalea pontica, *L.*, var. calendulacea, *Pers.* — vel Rhododendron calendulaceum, *Torr.*	— souci.	Amériq. septle.	Frais, de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Altern., obl., pubesc., caduq.	Jaune plus ou moins foncé ou orangé, en grap. corymbif.	Capsulaires.	Mai-juin.	N° 1391 à 1401. [illegible]
1392	— — **var. crocea,** *Sims.*	— — à fleur safranée.		Fr., de bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, obl., pubesc., cad.	Jaune saf., en grap. corym.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1393	— — **var. cuprea,** *Lodd.*	— — à fleur cuivrée.		Fr., de bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, obl., pubesc., cad.	Jaune cuiv., en grap. corym.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1394	— — **var. fulgida,** *Hook.*	— — à fleur brillante.		Fr., de bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, obl., pubesc., cad.	Jaune orangé, en gr. corym.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1395	— **glauca,** *Lindl.* — vel Azalea viscosa, *L.*, var. glauca, *Hort.* — vel Rhododendron glaucum, *Don.* [illegible]	— glauque.		Frais, de bruy., tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, oblongues-aiguës, glauq. en dessous, caduq.	Blanch., visqueuses, en grap. corymbiformes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1396	— **mollis,** *Sieb. non Bl.*	— à feuilles molles.	Japon.	Fr., de bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0m80.	Alternes, obl., pubesc., cad.	Rouge brique, en corymbe.	Capsulaires.	Avril-mai.	N° 1396. [illegible]
1397	— **nudiflora,** *L.* — vel Rhododendron nudiflorum, *Torr.*	— nudiflore.	Amérique sept.	Frais, de bruy., tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, oblong.-aig., cad.	Rouge foncé, en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1398	— — **var. alba,** *Ait.*	— — blanche.		Silic., fr., de bruy.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, oblong.-aig., cad.	Blanches, en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1399	— — **var. coccinea,** *Curt.*	— — coccinée.		Silic., fr., de bruy.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, oblong.-aig., cad.	Rouge écarlate, en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1400	— — **var. rubra,** *Lodd.*	— — rouge.		Silic., fr., de bruy.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, oblong.-aig., cad.	Rouge clair, en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1401	— **pontica,** *L.* — vel Rhododendron flavum, *Don.* pontica *L.*, var. calendulacea, *Pers.*, voir n° 1391. procumbens, *L.*, voir n° 1388.	— pontique.	Europe orient.	Silic., fr., de bruy.	Demi-ombrag.	Massif.	1m et plus.	Alternes, obl.-lancéol., cad.	Jaune plus ou moins clair ou foncé, en gros corymbe.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1402	— **sinensis,** *Lodd.* — vel Rhododendron sinense, *Sweet.*	— de la Chine.	Chine.	Silic., fr., de bruy.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, elliptiques-aiguës, pubescentes, caduques.	Jaunes ou écarl., en corym.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1403	— **viscosa,** *L.* viscosa, *L.*, var. glauca, *Mich.*, voir n° 1395.	— visqueuse.	Amériq. septle.	Silic., fr., de bruy.	Demi-ombrag.	Massif.	1m et plus.	Alternes, oblongues-ovales-aiguës, caduques.	Blanches, visq., en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	BRYANTHUS, *Gmel.*	**BRYANTHE.**										**Famille des Éricacées.**
1404	— **erectus,** *Lindl.*	— dressée.	Origine inconnue.	Frais, de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m20.	Alternes, linéaires, obtuses.	Roses, en petits corymbes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	CALLUNA, *Salisb.*	**CALLUNE.**										**Famille des Éricacées.**
1405	— **vulgaris,** *Salisb.* — vel Erica vulgaris, *L.*	— vulgaire, bruyère commune.	Europe.	De bruy. sablonn.	Demi-ombrag.	Bordures, massifs.	Env. 0m50.	Alternes, linéaires, obtuses.	Rose carné, en grap. spicif.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1406	— — **var. alba,** *Hort.* — vel Erica vulgaris alba, *Hort.*	— — à fleurs blanches.		De bruy. sablonn.	Demi-ombrag.	Bordures, massifs.	Env. 0m50.	Alternes, linéaires, obtuses.	Blanches, en grappes spicif.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1407	— — **var. rosea,** *Hort.* — vel Erica vulgaris rosea, *Hort.*	— — — rose.		De bruy. sablonn.	Demi-ombrag.	Bordures, massifs.	Env. 0m50.	Alternes, linéaires, obtuses.	Rose foncé, en grap. spicif.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1408	— — **var. Scarlii,** *Hort.* — vel Erica vulgaris var. Scarlii, *Hort.*	— — de Scarl.		De bruy. sablonn.	Demi-ombrag.	Bordures, massifs.	Env. 0m50.	Alternes, linéaires, obtuses.	Rose foncé, en grap. spicif.	Capsulaires.	Mai-juillet.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES DE TERRE DE BRUYÈRE

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	CAMELLIA, *L.*	**CAMELLIA.**										**Famille des Ternstrœmiacées.**
1409	— **Japonica**, *L.* [illegible]	— du Japon.	Japon.	De bruy. sablonn.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 5m.	Alternes, coriaces, ovales-acuminées, dentelées.	Solitaires, simp., rouge purp.	Capsulaires.	Mars-mai.	[illegible]
1410	— **oleifera**, *Abel.*	— oléifère.	Chine.	De bruy. sablonn.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 5m.	Alt., ellipt.-aiguës, denticul.	Solitaires, simp., blanc pur.	Capsulaires.	Févr.-mars.	
1411	— **rosæflora**, *Hook.*	— à fleurs de Rosier.	Chine?	De bruy. sablonn.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ovales-aiguës.	Solit., simp., petites, roses.	Capsulaires.	Févr.-avril.	
1412	— **Sasanqua**, *Thunb.* [illegible]	— Sasanqua.	Japon.	De bruy. sablonn.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ovales-oblongues.	Solit., simp., petites, blanch.	Capsulaires.	Févr.-avril.	
	CASSANDRA ANGUSTIFOLIA, *Don*, vide no 1367. [illegible]											
	CASSIOPE HYPNOIDES, *Don*, vide no 1371. [illegible]											
	CLETHRA, *L.*	**CLETHRA.**										**Famille des Éricacées.**
1413	— **acuminata**, *Mich.*	— acuminé.	Amérique sept.	Fr. de bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alt., caduq., lancéol.-aiguës.	Pet., bl., en panicule term.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1414	— **alnifolia**, *L.* [illegible]	— à feuilles d'Aune.	Amérique sept.	Fr. de bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	2m et plus.	Alt., caduq., obov.-aiguës.	Petites, blanches, odor., en grap. spicif. et paniculées.	Capsulaires.	Juillet.	
1415	— **tomentosa**, *Lamk.* [illegible]	— tomenteux.	Amérique sept.	Fraîs., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	1m et plus.	Alt., caduq., obov.-aiguës, blanches en dessous.	Petites, blanches, odorantes, en grap. spicif., panicul.	Capsulaires.	Juillet.	[illegible]
	CYRILLA, *L.*	**CYRILLE.**										
1416	— **racemiflora**, *L.*	— à fleurs en grappe.	Amérique sept.	Fraîs., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	1m et plus.	Alt., persist., ov.-lancéolées.	Blanches, en grappes, spicif.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	DABŒCIA, *Don.*	**DABŒCIE.**										**Famille des Éricacées.**
1417	— **pellifolia**, *Don.* [illegible]	— à feuilles de Poulliot.	Europe.	De bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m40.	Alternes, persist., ellipiq., blanches en dessous.	Rose purpurin, penchées, en grappes spiciformes lâches.	Capsulaires.	Mai-juillet.	[illegible]
1418	— **var. alba**, *Hort.*	— à fleurs blanches.		De bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m40.	Alternes, persist., ellipiq., blanches en dessous.	Blanc pur, pench., en grap. spiciformes lâches.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	EPIGÆA, *Swartz.*	**ÉPIGÉE.**										**Famille des Éricacées.**
1419	— **repens**, *L.*	— rampante.	Amérique sept.	Fraîs., de bruy. tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m10.	Alternes, ovales-cordées.	Blanc rosé, odorantes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	ERICA, *L.*	**BRUYÈRE.**										**Famille des Éricacées.**
1420	— **arborea**, *L.*	— en arbre.	Europe mérid.	De bruyère sablonneuse et fraîche.	Chaude.	Massif.	De 1 à 3m.	Verticillées par 3-4, linéair.	Blanch., nombreuses, en panic. pyramidale allongée.	Capsulaires.	Avril-mai.	[illegible]
1421	— **carnea**, *L.*; *Jacq.* [illegible]	— carnée.	Europe orient.	De bruyère sablonneuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m40.	Verticillées par 4, linéaires.	Roses, en grappes unilatérales et terminales.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1422	— — **var. alba**, *Hort.* [illegible]	— — à fleurs blanches.	Europe orient.	De bruyère sablonneuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m40.	Verticillées par 4, linéaires.	Blanches, en grappes unilatérales et terminales.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1423	— **ciliaris**, *L.*	— ciliée.	Eur. occidentle.	De bruyère tourbeuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	0m20 à 0m30.	Verticillées par 3-4, ovales, planes, ciliées.	Rose carné, en grap. lâches.	Capsulaires.	Juill.-sept.	
1424	— — **var. alba**, *Hort.*	— — à fleurs blanches.	Eur. occidentle.	De bruyère tourbeuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	0m20 à 0m30.	Verticillées par 3-4, ovales, planes, ciliées.	Blanches, en grappes lâches.	Capsulaires.	Juill.-sept.	
1425	— — **var. Watsonii**, *D C.*	— — de Watson.	Eur. occidentle.	De bruyère tourbeuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	0m20 à 0m30.	Verticillées par 3-4, ovales, planes, ciliées.	Roses, en grappes lâches.	Capsulaires.	Juill.-sept.	
1426	— **cinerea**, *L.*	— cendrée.	Europe.	De bruyère sablonneuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	0m30 à 0m50.	Verticillées par 3, linéaires.	Roses, en panic. spicif. term.	Capsulaires.	Juin.-sept.	
1427	— — **var. alba**, *Hort.*	— — à fleurs blanches.		De bruyère sablonneuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	0m30 à 0m50.	Verticillées par 3, linéaires.	Blanches, en panicule spiciforme terminale.	Capsulaires.	Juin.-sept.	
1428	— — **var. atropurpurea**, *Hort.* [illegible]	— — à fleurs foncées.		De bruyère sablonneuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	0m30 à 0m50.	Verticillées par 3, linéaires.	Rose foncé, en panicule spiciforme terminale.	Capsulaires.	Juin.-sept.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES DE TERRE DE BRUYÈRE

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ERICA, *L.* (suite).	**BRUYÈRE** (suite).										**Famille des Éricacées.**
1429	— **Makayi**, *Hook.*	— de Makay.	Espagne.	De bruyère sablon.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m30.	Vert. par 4, lin. ou ov.-obl.	Rose clair, en grap. lâches.	Capsulaires.	Juin-août.	
1430	— **lusitanica**, *Rudolph.* — [illegible]	— du Portugal.	Esp. et Portug.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 2m.	Verticillées par 3-4, linéair.	Roses, nombreuses, en panicules allongées.	Capsulaires.	Juill.-oct.	
1431	— **mediterranea**, *L.* — [illegible]	— de la Méditerranée.	France mérid.	De br. plutôt tourb. que sabl. et fraîc.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Verticillées par 4, linéaires.	Roses, en grappes presque unilatérales.	Capsulaires.	Janv.-mai.	
1432	— **multiflora**, *L.*, non *DC.* — [illegible]	— multiflore.	Europe mérid.	De bruyère sablon.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0m50.	Vertic. par 4-5, lin., obtuses.	Roses, en grappes presque verticillées.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
1433	— **scoparia**, *L.*	— à balais.	Europe mérid.	De bruyère sablon.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m et pl.	Vert. par 3-4, lin., très-pet.	Jaune verdâtre, latérales, en longues grappes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1434	— **stricta**, *Andr.* — [illegible]	— roide.	Europe mérid. Corse, etc.	De bruyère sablon.	Demi-ombrag.	Massif, bordure.	Env. 0m40.	Vertic. par 4, lin., obtuses.	Rose foncé, en petites ombelles terminales.	Capsulaires.	Juill.-août.	
1435	— **tetralix**, *L.*	— quaternée.	Europe.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m40.	Verticillées par 4, linéaires ou linéaires-oblongues.	Roses, en grappes termin.	Capsulaires.	Juin-août.	
1436	— — **var. alba**, *Hort.*	— — à fleurs blanches.	Europe.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m40.	Vertic. par 4, lin. ou lin.-obl.	Blanches, en grappes termin.	Capsulaires.	Juin-août.	
1437	— **vagans**, *L.* — [illegible]	— vagabonde.	France.	De bruyère sablon.	Demi-ombrag.	Massif, bordure.	Env. 0m50.	Verticillées par 4-5, linéaires.	Roses, en grappes presque verticillées.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	GAULTHERIA, *Kalm.* [illegible]	**GAULTHÉRIE.**										**Famille des Éricacées**
1438	— **Nummulariæ**, *DC.* — [illegible]	— Nummulaire.	Népaul.	De bruyère sablon.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m10.	Presque ovales, ciliées, poilues en dessous.	Blanches, en grappes axill.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1439	— **procumbens**, *L.* — [illegible]	— procombante.	Amérique sept.	De bruyère sablon.	Demi-ombrag.	Bordure, tapis.	Env. 0m20.	Obov., aiguës, persistantes.	Blanc rosé, penchées, en petites grappes axillaires.	Bacciformes.	Mai-juillet.	[illegible]
1440	— **Shallon**, *Pursh.*	— Shallon.	Amérique sept.	De bruyère sablon.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m50.	Cordiformes, aiguës, ciliées.	Blanc rosé, en petites grap. axillaires.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
	GYPSOCALLIS CARNEA, *Don*, voir n° 1431.											
	ITEA, *L.*	**ITÉE.**										**Famille des Saxifragées.**
1441	— **Virginica**, *L.*	— de Virginie.	États-Unis.	De bruyère tourbeuse et fraîche.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, oblong., dentées.	Blanches, en grap. termin.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	KALMIA, *L.*	**KALMIA.**										**Famille des Éricacées.**
1442	— **angustifolia**, *L.* [illegible]	— à feuilles étroites.	Amérique sept.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	0m60 et pl.	Alternes, ovales-oblongues.	Blanc rosé, en corymb. latér.	Capsulaires.	Mai-juin.	[illegible]
1443	— **glauca**, *Ait.* — [illegible]	— glauque.	Amérique sept.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	0m60 et pl.	Altern. ou opposées, étroites, glauques en dessous.	Rose intense, en grappes corymbiformes.	Capsulaires.	Avril-juin.	
1444	— **latifolia**, *L.*	— à larges feuilles.	Amérique sept.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	1 à 2m et pl.	Alt., coriaces, ellipt.-aiguës.	Roses, en corymbes termin.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1445	— — **var. alba**, *Hort.* [illegible]	— — à fleurs blanches.		De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	1 à 2m et pl.	Alt., coriaces, ellipt.-aiguës.	Blanc pur, en corymb. term.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1446	— **rosmarinifolia**, *Hort.* — [illegible]	— à feuilles de romarin.	Amérique sept.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, oblongues-linéaires.	Blanc rosé, en corymb. latér.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	LEDUM, *L.* [illegible]	**LÉDON.**										**Famille des Éricacées.**
1447	— **Canadense**, *Lodd.* — [illegible]	— du Canada.	Amérique sept.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alt., ellip.-obl., tomenteuses-blanchâtres en dessous.	Blanches, en corymbes term.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1448	— **latifolium**, *Ait.* [illegible]	— à larges feuilles.	Amérique sept.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1m.	Alternes, ellipiq.-oblongues.	Blanches, en corymbes term.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1449	— **palustre**, *L.* [illegible]	— des marais.	Europe septent.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0m60.	Alternes, linéaires.	Blanches, en corymbes.	Capsulaires.	Mai-juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES DE TERRE DE BRUYÈRE

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	LEIOPHYLLUM, *Pers.*	**LEIOPHYLLUM.**										**Famille des Éricacées.**
1450	— **buxifolium**, *Ell.* — syn. Ledum buxifolium, *Berg.* — syn. Ledum thymifolium, *Lamk.* — syn. Leiophyllum thymifolium, *Don.*	— à feuilles de buis.	Amérique sept.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Bordure, massif.	Env. 0^m40.	Alternes, obovales, persist.	Blanches, en corymbes term.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1451	— **serpyllifolium**, *DC.* — [illegible]	— à feuilles de serpolet.	Amérique sept.	De bruyère tourb.	Demi-ombrag.	Bordure, massif.	Env. 0^m40.	Alternes, oblongues, persist.	Blanches, en corymbes term.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	LEUCOTHOE AXILLARIS, *Don*, vide nº 1364. [illegible]											
	LOISELEURIA, *Desv.*	**LOISELEURIE.**										**Famille des Éricacées.**
1452	— **procumbens**, *Desv.* — syn. Azalea procumbens, *L.*	— à tiges couchées.	Europe boréale.	Terre de bruy. sabl. et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0^m15.	Opp., ov.-obtuses, persist.	Roses, en pet. grap. termin.	Capsulaires.	Mai-juin.	Nº 1452. [illegible]
	LYONIA ARBOREA, *Don*, vide nº 1363. [illegible]											
	MENZIESIA CÆRULEA, *Swartz*, vide nº 1455. [illegible]											
	OXYCOCCOS, *Pers.*	**CANNEBERGE.**										**Famille des Vacciniées.**
1453	— **macrocarpus**, *Pers.* — syn. Vaccinium macrocarpum, *Ait.*	— à gros fruits.	Amér. boréale.	Terre de bruyère tourb. et fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0^m20.	Alternes, oblongues-obtuses, persistantes.	Roses, axillaires.	Bacciformes, rouges.	Juin-août.	
	OXYDENDRUM ARBOREUM, *DC.*, vide nº 1362.											
	PERNETTYA, *Gaud.*	**PERNETTYE.**										**Famille des Éricacées.**
1454	— **mucronata**, *Gaud.* — syn. Arbutus mucronata, *L. f.*	— à feuilles mucronées.	Magellan.	Terre de bruyère tourb. et fraîche.	Demi-ombrag.	Massif.	0^m50 à 0^m60.	Alternes, ov.-aiguës, persist.	Blanches, axillaires.	Bacciformes.	Juin-août.	Nº 1454. Très-joli arbrisseau.
	PHYLLODOCE, *Salisb.* caerulea, *Gren. et Godr.*, vide nº 1455.	**PHYLLODOCÉ.**										**Famille des Éricacées.**
1455	— **taxifolia**, *Salisb.* — syn. Andromeda caerulea, *L.* — syn. taxifolia, *Pall.* — syn. Menziesia caerulea, *Swartz.* — syn. Phyllodoce caerulea, *Gren. et Godr.*	— à feuilles d'if.	Pyrén. centr.	Terre de bruyère tourb. et fraîche.	Demi-ombrag.	Massif, bordure.	Env. 0^m20.	Alternes, linéaires-oblongues, persistantes.	Violet bleuâtre, en omb. term.	Capsulaires.	Juin.	Nº 1455. Plante rare et d'une culture peu facile; la culture en pots et un abri l'hiver lui sont indispensables.
	PIERIS FORMOSA, *Don*, vide nº 1370.											
	RHODORA, *Duham.*	**RHODORA.**										**Famille des Éricacées.**
1456	— **Canadensis**, *L.* — syn. Rhododendron Rhodora, *Don.*	— du Canada.	Amériq. sept.le	Terre de bruy. tourb.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0^m60.	Alternes, ovales, caduques.	Violet clair, en petites grappes terminales.	Capsulaires.	Mars-avril.	
	RHODODENDRUM, *L.* [illegible]	**ROSAGE.**										**Famille des Éricacées.**
1457	— **arboreum**, *Sm.* — syn. Azalea arborea, *L.*	— en arbre.	Indes orient.	T. de bruy. plutôt tourb. que sâbl.	Demi-ombrag.	Massif.	4 à 5^m et pl.	Alternes, lancéolées, persist.	Rouge écarlate, en corymbe.	Capsulaires.	Avril-juin.	Nos 1457 à 1459. Point n'est besoin d'insister sur le mérite de ces plantes éminemment décoratives. En général, les espèces de l'Inde et du Népaul, qui sont toutes remarquables à des titres différents, réclament un abri l'hiver. Celles des espèces de ce groupe, qui fleurissent l'hiver ou au printemps, peuvent être élevées de préférence en pots pour l'ornement des orangeries ou des jardins d'hiver.
1458	— — **var. album**, *Wall.*	— — à fleurs blanches.	Indes orient.	T. de bruy. plutôt tourb. que sâbl.	Demi-ombrag.	Massif.	4 à 5^m et pl.	Alternes, lancéolées, persist.	Blanches, ponctuées de pourpre, en corymbe.	Capsulaires.	Avril-juin.	
1459	— — **var. puniceum**, *Hort.*	— — — ponceau.		T. de bruy. plutôt tourb. que sâbl.	Demi-ombrag.	Massif.	4 à 5^m et pl.	Alternes, lancéolées, persist.	Rouge ponceau, en corymbe.	Capsulaires.	Avril-juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES DE TERRE DE BRUYÈRE

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	RHODODENDRUM, *L.* (suite).	**ROSAGE** (suite).										**Famille des Éricacées.**
1460	— **arbor. Sm. var. roseum**, *Lindl.*	— en arbre à fleurs roses.	Indes orient.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	1 à 3^m et pl.	Alternes, elliptiques, persist.	Rose tendre, en corymbe.	Capsulaires.	Avril-juin.	
1461	— **azaleoides**, *Desf.*	— à port d'azalée.	Patrie incert^ne.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 2^m.	Altern., ov.-lancéol., persist.	Rose clair, odorantes, en petits corymbes.	Capsulaires.	Mai-juin.	N° 1461. Espèce très-florifère.
1462	— **barbatum**, *G. Don.* [illegible]	— barbu.	Népaul.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 3^m.	Alt., obl.-lancéol., très-long.	Rouge foncé, de moyenne grandeur, en corymbes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1463	— **calophyllum**, *Nutt.*	— à beau feuillage.	Indes orient.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 3^m.	Alt., oblong.-ov., subelliptiq.	Très-grandes, blanches, en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1464	— **Campbelliæ**, *Hook. f.*	— de lady Campbell.	Indes orient.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	1 à 3^m et pl.	Alt., obl.-lancéol., coriaces.	Rouge ponc., macul. de purp.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1465	— **Catawbiense**, *Mich.*	— de Catawba.	Amériq. sept^le.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alt., arrondies-obtuses.	Rouge plus ou moins intense, en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1466	— **Caucasicum**, *Pall.*	— du Caucase.	Caucase sept.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alt., ov.-lancéol. ou obov.	Blanc rosé, ponct. de purp.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1467	— **Chamæcistus**, *L.*	— nain.	Alp. d'Autriche.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0^m25.	Alternes, obtuses, ciliées.	Roses.	Capsulaires.	Mai-juin.	N° 1467. [illegible] cultivé en pots et hiverné sous châssis.
1468	— **ciliatum**, *Hook. f.*	— cilié.	Indes orient.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alternes, ov.-aiguës, ciliées.	Roses.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1469	— **Dahuricum**, *L.*	— de la Daourie.	Sibérie.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	1^m et plus.	Alt., ov.-obl., semi-persist., plus souvent caduques.	Rose violet.	Capsulaires.	Fév.-mars.	
1470	— **Dalhousiæ**, *Hook. f.*	— de lady Dalhousie.	Indes orient.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alt., obov.-elliptiq., obtuses.	Blanches, amples.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1471	— **Falconeri**, *Hook. f.*	— de Falconer.	Himalaya.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 2^m.	Alt., tr.-grand., obov.-ellipt.	Blanches, assez petites.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1472	— **ferrugineum**, *L.*	— ferrugineux, Rosage des Alpes.	Alpes.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0^m50.	Alternes, ovales-lancéolées.	Roses, en ombelles.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1473	— — **var. album**, *Hort.* [illegible]	— — à fleurs blanches.	Alpes.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0^m50.	Alternes, ovales-lancéolées.	Blanches, en ombelles.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1474	— **formosum**, *Wall.* [illegible]	— brillant.	Indes orient.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alternes, lancéolées, obtuses.	Blanches.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1475	— **hirsutum**, *L.*	— hérissé.	Alpes suisses.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0^m50.	Alternes, ovales, ciliées.	Roses.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1476	— **Hodgsoni**, *Hook. f.*	— de Hodgson.	Himalaya.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 2^m.	Alt., grandes, obov.-elliptiq.	Roses.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1477	— **Javanicum**, *Bennet.*	— de Java.	Indes orient^les.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 2^m.	Alt., ovales-acuminées.	Jaune foncé.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1478	— **ledifolium**, *Don.* [illegible]	— à feuilles de Ledon.	Chine.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alternes, ellipt.-lancéolées.	Blanches.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1479	— **maximum**, *L.*	— élevé.	Amériq. sept^le.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 3^m.	Alt., elliptiq.-oblong.-aiguës.	Rosées, en corymbes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1480	— — **var. album**, *Hort.* [illegible]	— — à fleurs blanches.	Amériq. sept^le.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 3^m.	Alt., elliptiq.-oblong.-aiguës.	Blanches, en corymbes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1481	— **ponticum**, *L.*	— du Pont.	Asie Mineure.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	De 1 à 3^m.	Alt., oblongues-lancéolées.	Pourpre violet, ponctué de plus foncé.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1482	— **punctatum**, *Andr.* [illegible]	— ponctué.	Caroline.	T. de bruy. plutôt tourb. que silic.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alt., ovales-lancéol.-aiguës.	Purpurines, en corymbes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	THEA, *L.*	**THÉ.**										**Famille des Ternstrœmiacées.**
1483	— **Bohea**, *L.*	— Bou.	Chine.	Terre sablonneuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alternes, oblong.-elliptiques.	Blanches, axillaires.	Capsulaires.	Avril-juin.	
1484	— **viridis**, *L.*	— vert.	Chine.	Terre sablonneuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 1^m.	Alt., ob.-lancéol., dentées et persistantes.	Blanches, axillaires.	Capsulaires.	Avril-juin.	
	VACCINIUM, *L.*	**AIRELLE.**										**Famille des Vacciniées.**
1485	— **ligustrinum**, *Mich.* [illegible]	— à port de Troëne.	États-Unis.	Terre de bruyère tourb. et fraîche.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0^m60.	Alternes, lancéol., caduques.	Blanc jaunâtre, en grappes.	Bacciformes, noirs.	Mai-juin.	
1486	— **Myrtillus**, *L.*	— Myrtille.	Europe.	Terre sablonneuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	0^m20 à 0^m60.	Alternes, ovales-aiguës.	Blanc rosé.	Bacciformes, noirs.	Mai-juillet.	
1487	— **nitidum**, *Andr.* [illegible]	— luisante.	Amériq. sept^le.	Terre sablonneuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0^m50.	Alternes, obovales-aiguës.	Blanc carné.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1488	— **Pensylvanicum**, *Lamk.* [illegible]	— de Pensylvanie.	Amériq. sept^le.	Terre tourbeuse.	Demi-ombrag.	Massif.	Env. 0^m60.	Alternes, lancéolées-aiguës.	Blanches.	Bacciformes.	Mai-juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES DE TERRE DE BRUYÈRE

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.					OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	VACCINIUM, *L.* (*suite*).	**AIRELLE** (*suite*).										**Famille des Vacciniées.**
1489	— **uliginosum**, *L.*	— des lieux uligineux.	Europe boréale.	Terre tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m,30.	Alternes, obovées, caduques.	Blanc carné.	Bacciformes, noirs.	Mai-juin.	
1490	— **Vitis-Idæa**, *L.* — var. Vaccinium punctatum, Lamk.	— de l'Ida.	Europe boréale.	Terre tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m,20.	Alt., obov., coriac. et persist.	Blanc rosé, en petites grapp.	Bacciformes rouges.	Mai-juin.	
1491	— — **variegata**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.	Europe boréale.	Terre tourbeuse.	Demi-ombrag.	Bordure.	Env. 0m,20.	Altern., obov., panachées de vert et de blanc jaunâtre.	Blanc rosé, en petites grapp.	Bacciformes, rouges.	Mai-juin.	
	ZENOBIA FLORIBUNDA, *DC.*, voir n° 1269. speciosa, *Don*, voir n° 1270. — var. pulverulenta, *Don*, voir n° 1277.											

ARBORETUM

SIXIÈME SECTION

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES

SARMENTEUX OU GRIMPANTS

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES SARMENTEUX OU GRIMPANTS

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	AKEBIA, *Dcne.*	**AKÉBIE.**									**Famille des Lardizabalées.**
1492	— **quinata,** *Dcne.*	— à cinq feuilles.	Japon.	Léger, frais, silic.	Chaude.	4 à 6m et pl.	Alt., caduques, à 5 foliole ovales.	Monoïques, en grappes, lilas-vineux.	Bacciformes, oblongs, violacés.	Mai.	
	AMPELOPSIS BIPINNATA, *Mich.*, vide n° 1600. [illegible]										
	ARAUJA, *Brot.*	**ARAUJA.**									**Famille des Asclépiadées.**
1493	— **albens,** *G. Don.* — vel Physianthus albens, *Bot. Reg.*	— à fleurs blanchâtres.	Brésil sept.	Léger, frais, silic.	Chaude.	6m et plus.	Oppos., ovales-acuminées, persist.	Blanches, en cymes dichotomes.	Folliculaires.	Juin-août.	[illegible]
	ARISTOLOCHIA, *Tournef.*	**ARISTOLOCHE.**									**Famille des Aristolochiées.**
1494	— **Kæmpferi,** *Willd.* [illegible]	— de Kæmpfer.	Japon.	Arg., silic., frais.	Mi-ombr.	6m et plus.	Alt., cordiformes, trilobées.	Axill., solit., très-irrég., jaunâtres.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1495	— **sempervirens,** *L.*	— toujours verte.	Europe mérid.	Calcaro-siliceux.	Chaude.	4 à 3m.	Alt., cordées-hastées, vert brillant.	Axill., jaunâtres.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1496	— **Sipho,** *Lhér.*	— Siphon.	États-Unis.	Argilo-siliceux, fr.	Toute.	8m et plus.	Alt., arrondies cordiformes.	Axill., solit., jaunes et noirâtres, en forme de pipe.	Capsulaires.	Juin-août.	[illegible]
1497	— **tomentosa,** *Sims.* [illegible]	— tomenteuse.	États-Unis.	Argilo-siliceux, fr.	Chaude.	6m et plus.	Alt., cordiformes, blanchâtres.	Axill., solit., blanc jaunâtre.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	ATRAGENE, *DC.*	**ATRAGÈNE.**									**Famille des Renonculacées.**
1498	— **alpina,** *L.* [illegible]	— des Alpes.	Europe.	Calc.-silic., fr., de bruy.	Toute.	Env. 2m.	Oppos., trifol., à segments dentés ou incisés.	Bleu clair, axill., et long. pédonc.	Akènes.	Mai-juillet.	
1499	— **sibirica,** *L.* [illegible]	— de Sibérie.	Sibérie orient.	Calc.-silic., fr., de bruy.	Toute.	2 à 3m.	Oppos., trifol, à folioles dentées.	Blanc pur, axill. et long. pédonc.	Akènes.	Mai-juillet.	
	BERCHEMIA, *Neck.*	**BERCHÉMIE.**									**Famille des Rhamnées.**
1500	— **volubilis,** *DC.* [illegible]	— à tige volubile.	États-Unis.	Argilo-calcaire.	Chaude.	4 à 5m.	Alt., ovales arrondies ou lancéolées.	Blanc verdâtre, en panicule.	Drupacés, purpurins.	Juin-juillet.	[illegible]
	BIGNONIA, *L.*	**BIGNONIE.**									**Famille des Bignoniacées.**
1501	— **capreolata,** *L.* [illegible]	— grimpante.	États-Unis.	Argilo-calcaire.	Toute, N. surt.	5 à 10m.	Opposées.	Rouge-orangé, vineux.	Capsulaires.		
	BRUNICHIA, *Banks.*	**BRUNICHIA.**									**Famille des Polygonées.**
1502	— **cirrhosa,** *Willd.*	— à vrilles.	États-Unis.	Calc. ou silic., lég.	Toute.	3 à 6m.	Alt., ovales-aiguës.	Blanc verdâtre, en petites grappes.	Akènes.	Juin-juillet.	
	CAMPTIS, *Lour.*, **BIGNONIA,** *L. part.*	**CAMPTIS, BIGNONIE.**									**Famille des Bignoniacées.**
1503	— **adrepens,** *Lour.* [illegible]	— à grandes fleurs.	Chine, Japon.	Argilo-calcaire.	Toute.	6 à 8m.	Opposées, composées de 9-11 folioles ovales dentées.	Grandes, jaune rougeâtre, en grap. terminales paniculées.	Capsulaires.	Juill.-oct.	[illegible]
1504	— **radicans,** *Seem.* [illegible]	— radicant; jasmin de Virginie.	États-Unis.	Argilo-calcaire.	Toute.	8 à 10m et pl.	Opposées, formées de 9-11 folioles ovales dentées.	Grandes, rouges, en grap. term.	Capsulaires.	Juill.-oct.	
1505	— — **var. præcox,** *Hort.* [illegible]	— — précoce.		Argilo-calcaire.	Toute.	8 à 10m et pl.	Oppos., compos., à fol. oval. dentées.	Grandes, rouge foncé, en grap. ter.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1506	— — — **sanguinea,** *Hort.* [illegible]	— — à fleurs purpurines.		Argilo-calcaire.	Toute.	8 à 10m et pl.	Oppos., compos., à fol. oval. dentées.	Grandes, rouge purp., en grap. ter.	Capsulaires.	Juill.-oct.	
	CAPRIFOLIUM HORTENSE, *Lamk.*, vide n° 1557. [illegible]										

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES SARMENTEUX OU GRIMPANTS

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CELASTRUS, *L.*	**CÉLASTRE.**									**Famille des Célastrinées.**
1507	— **scandens**, *L.*	— grimpant; étrangle-arbres; bourreau des arbres.	Amérique sept.	Tout.	Toute, ch. curt.	6m et plus.	Alt., oblongues-ovales, ou ovales-aiguës, dentées.	Petites, verdâtres, en grappes.	Caps., jaune-orangé à la maturité.	Mai-juillet.	
	CISSUS AMPELOPSIS, *Pers.*, vide no 6607. [illegible]										
	CLEMATIS, *L.* [illegible]	**CLÉMATITE.**									**Famille des Renonculacées.** [illegible]
1508	— **barbellata**, *Edgew.* [illegible]	— barbue.	Népaul.	Calcaire, léger.	Chaude.	2 à 3m.	Oppos., cad., à fol. découpées.	Jaune verdâtre.	Akènes.	Juin-juillet.	[illegible]
1509	— **calycina**, *Ait.* [illegible]	— à grand calyce; C. des Baléares.	Minorque.	Calcaire, léger.	Chaude.	5 à 6m et pl.	Oppos., persist., à folioles laciniées.	Grandes, penchées, blanc, pointillé de rouge.	Akènes.	Janv.-mars.	
1510	— **campaniflora**, *Brot.* [illegible]	— à fleurs en petites cloches.	Portugal.	Calcaire, léger.	Chaude.	6 à 8m et pl.	Oppos., caduques, à 3 folioles.	Petites, nombreuses, rose clair.	Akènes.	Juin-juillet.	
1511	— **cirrhosa**, *L.*	— à vrilles.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	3m et plus.	Oppos., persist., à 3 folioles.	Grandes, penchées, blanches.	Akènes.	Hiver.	
1512	— **crispa**, *L.*	— à feuilles crispées.	Amérique sept.	Calcaire, léger.	Chaude.	6 à 8m et pl.	Oppos., cad., comp. ou ternées.	Petites, rose violacé.	Akènes.	Juin-juillet.	
1513	— **cylindrica**, *Sims.* [illegible]	— cylindrique.	Amérique sept.	Calcaire, léger.	Chaude.	2 à 3m.	Oppos., caduques, décomposées.	Grandes, solitaires, axillaires et inclinées, bleu-violet.	Akènes.	Juin-juillet.	
1514	— **Flammula**, *L.*	— odorante.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	3m et plus.	Oppos., caduques, tantôt simples, tantôt décomposées.	Blanches, à odeur suave et groupées en panicules.	Akènes.	Juin-juillet.	No 1514. [illegible]
1515	— **florida**, *Thunb.* [illegible]	— grandiflore.	Japon.	Calcaire, léger.	Chaude.	1m et plus.	Oppos., cad., 2-3 foistern., à fol. ov.	Grandes, solitaires, bl. jaunâtre.	Akènes.	Avril-sept.	[illegible]
1516	— — **var. bicolor**, *Hort.* [illegible]	— — bicolore.	Japon.	Calcaire, léger.	Chaude.	1m et plus.	Oppos., cad., 2-3 fois tern., à fol. ov.	Gr., sol., blanc verd., à étamines pétaloïdes violacées.	Akènes.	Mai-sept.	
1517	— — **var. Standishii**, *Hort.*	— — de Standish.	Japon.	Calcaire, léger.	Chaude.	4m et plus.	Oppos., cad., 2-3 fois tern., à fol. ov.	Grandes, bleu violet.	Akènes.	Mai-sept.	
1518	— **Fortunei**, *Moore.*	— de Fortune.	Chine.	Calcaire, léger.	Chaude.	1 à 2m.	O. pers., cad., 2-3 fois tern., à fol. ov.	Grandes, blanches, pleines.	Akènes.	Mai-sept.	
1519	— **glauca**, *Willd.* [illegible]	— glauque.	Sibérie.	Calcaire, léger.	Chaude.	5 à 6m et pl.	Oppos., caduques, tritern. à segm. entiers, glauques.	Jaunâtres, inclinées.	Akènes.	Juill.-sept.	
1520	— **Hendersoni**, *Hort.*	— de Henderson.		Calcaire, léger.	Chaude.	2 à 3m et pl.	Oppos., comp., à fol. trilob.	Gr., bleu violet, en bouq. axil. ou terminaux.	Akènes.	Juin-juillet.	
1521	— **Jackmanni**, *Hort.*	— de Jackmann.		Calcaire, léger.	Chaude.	2 à 3m et pl.	Oppos., cad., trifol., à fol. ov. allon.	Très-grandes (0. 10 à 0. 11), pourpre velouté.	Akènes.	Mai-juillet.	
1522	— **lanuginosa**, *Lindl.*	— laineuse.	Chine.	Calcaire, léger.	Chaude.	2 à 3m.	Oppos., simples ou tern., ov. aiguës.	Bleues, étal., très-gr., (13-15 cent. de diam.)	Akènes.	Mai-juillet.	
1523	— — **var. pallida**, *Hort.*	— — fleurs pâles.		Calcaire, léger.	Chaude.	1 à 2m.	Oppos., simples ou tern., ov. aiguës.	Bleu plus clair et plus grandes.	Akènes.	Mai-juillet.	
1524	— — **var. Veitchii**, *Hort.*	— — de Veitch.	Chine, Japon.	Calcaire, léger.	Chaude.	1 à 2m.	Oppos., simples ou tern., ov. aiguës.	Blanc pur, très-grandes.	Akènes.	Mai-juillet.	
1525	— **montana**, *Hamilt.* [illegible]	— des montagnes.	Himalaya.	Calcaire, léger.	Chaude.	8 à 10m et pl.	Oppos., cad., tern., à fol. incisées.	Blanches, odorantes.	Akènes.	Mai-juin.	No 1525. [illegible]
1526	— **orientalis**, *L.* [illegible]	— d'Orient.	Caucase.	Calcaire, léger.	Chaude.	5 à 6m et pl.	Oppos., cad., tritern., à seg. entiers, glaucescents.	Jaunâtres, inclinées, axil. ou panic.	Akènes.	Juill.-sept.	
1527	— **patens**, *Morr. et Decne.* [illegible]	— à fleur étalée.	Japon.	Calcaire, léger.	Chaude.	4m et plus.	Oppos., cad., tern. ou 2 fois ternées.	Term., solit., très-gr. (0. 10 à 0. 12), bleues.	Akènes.	Juin-juillet.	
1528	— — **var. Amelia**, *Hort.*			Calcaire, léger.	Chaude.	1m et plus.	Oppos., cad., tern. ou 2 fois ternées.	Term., solit., très-gr., bleu pâle.	Akènes.	Juin-juillet.	
1529	— — — **Helena**, *Hort.*			Calcaire, léger.	Chaude.	1m et plus.	Oppos., cad., tern. ou 2 fois ternées.	Term., solit., très-gr., blanc verd. puis blanc pur.	Akènes.	Juin-juillet.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES SARMENTEUX OU GRIMPANTS

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CLEMATIS (suite.)	**CLÉMATITE** (suite.)									**Famille des Renonculacées.**
1530	— patens, var. **Louisa**, Hort.			Calcaire, léger.	Chaude.	4m et plus.	Oppos., cad., tern. ou 3 fois ternées.	Terminal., solit., très-grand., blanc jaunâtre, à anthères purpurines.	Akènes.	Juin-juillet.	
1531	— — — **Sophia**, Hort. [illegible]			Calcaire, léger.	Chaude.	4m et plus.	Oppos., cad., tern. ou 3 fois ternées.	Term., solit., très-gr., blanchâtres, lavées de violet.	Akènes.	Juin-juillet.	
1532	— **Viorna**, L.	— Viorne.	Caroline.	Calcaire, léger.	Chaude.	1 à 2m.	Oppos., cad., composées.	Charnel., pend., ép., rouge à l'extér.	Akènes.	Juin-sept.	
1533	— **virginiana**, L.	— de Virginie.	Amérique sept.	Calcaire, léger.	Chaude.	4 à 7m et pl.	Oppos., cad., trifoliolées.	Blanches, dioïques, en panicules.	Akènes.	Juin-sept.	
1534	— **vitalba**, L.	— brûlante; herbe-aux-gueux.	France.	Calcaire, léger.	Chaude.	6 à 8m et pl.	Oppos., cad., à 3-5 folioles cordiformes.	Nombreuses, verdâtres, en panic.	Akènes.	Juin-août.	
1535	— **viticella**, L.	— viticelle.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	3 à 4m et pl.	Oppos., cad., à 7-9 fol. ovales.	De moy. gr., pench., bleu clair.	Akènes.	Juin-août.	
1536	— — **var. flor. pleno**, Hort.	— — à fleur pleine.		Calcaire, léger.	Chaude.	3 à 4m et pl.	Oppos., cad., à 7-9 fol. ovales.	De moy. gr., pleines, bleu clair.		Juin-août.	
1537	— — — **purpurea**, Hort.	— — à fleur pourpre.		Calcaire, léger.	Chaude.	3 à 4m et pl.	Oppos., cad., à 7-9 fol. ovales.	De moy. gr., rose pourpre.	Akènes.	Juin-août.	
1538	— — — — **plena**, Hort.	— — — — pleine.		Calcaire, léger.	Chaude.	3 à 4m et pl.	Oppos., cad., à 7-9 fol. ovales.	De moy. gr., rose pourpre, pleines.		Juin-août.	
1539	— — — **violacea**, Hort.	— — — rouge violet.		Calcaire, léger.	Chaude.	3 à 4m et pl.	Oppos., cad., à 7-9 fol. ovales.	De moy. gr., rouge.	Akènes.	Juin-août.	
1540	— — — — **plena**, Hort.	— — — — pleine.		Calcaire, léger.	Chaude.	3 à 4m et pl.	Oppos., cad., à 7-9 fol. ovales.	De moy. gr., rouge, pleines.		Juin-août.	
1541	— — — **venosa**, Hort.	— — — lilas veinées.		Calcaire, léger.	Chaude.	3 à 4m et pl.	Oppos. cad. à 3 fol. ellipt. ou ovales.	Grandes, lilas rose, veiné plus foncé.	Akènes.	Juin-août.	
	COCCULUS, DC.	**COCULUS.**									**Famille des Ménispermées.**
1542	— **carolinus**, DC. — vel Menispermum Carolinum, L. — vel — virginicum, Hort.	— de la Caroline.	Amérique sept.	Calcaire, léger, un peu frais.	Chaude.	3 à 5m.	Alt., cad. ovales, cordées à la base.	Petites, verdâtres, insignifiantes.	Drupacés, rouges à la maturité.	Juin-juillet.	
	CYNANCHUM ERECTUM, L., vide n° 1371.										
	DECUMARIA, L.	**DÉCUMARIA.**									**Famille des Philadelphées.**
1543	— **barbara**, L.	— grimpant.	Amérique sept.	Humeux, frais.	Mi-ombragée.	1 à 2m.	Oppos., persistantes, ovales-oblong.	Blanches, odorantes, en grappes.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	GLYCINE CHINENSIS, Sims, vide n° 1686. [illegible]										
	HEDERA, L.	**LIERRE.**									**Famille des Araliacées.** N°s 1544 à 1551, [illegible]
1544	— **colchica**, C. Koch. [illegible]	— de la Colchide.	Caucase.	Tout, surtout calc. et un peu frais.	Toute.	1 à 2m et pl.	Altern., persist., coriac., cordiformes.	Verdâtres, petites, en ombelles.	Baies noires à la maturité.	Sept.-oct.	
1545	— **Helix**, L.	— commun.	France.	Tout, surtout calc. et un peu frais.	Toute.	atteint à la cime des pl. gr. arbres.	Altern., persist., cor., cord. plus ou moins lobées.	Verdâtres, petites, en ombelles.	Baies noires à la maturité.	Sept.-oct.	
1546	— — **var. chrysocarpa**, Hort.	— — à fruits jaunes.		Tout, surtout calc. et un peu frais.	Toute.	2 à 3m et pl.	Alter., cor., persist., plus ou moins lobées.	Verdâtres, petites, en ombelles.	Baies jaunes à la maturité.	Sept.-oct.	
1547	— — — **digitata**, Hort.	— — à feuilles digitées.		Tout, surtout calc. et un peu frais.	Toute.	2 à 3m et pl.	Alter., cor., persist., digitées.	Verdâtres, petites, en ombelles.	Baies noires à la maturité.	Sept.-oct.	
1548	— — — **foliis argenteis**, Hort.	— — — argentées.		Tout, surtout calc. et un peu frais.	Toute.	2 à 3m et pl.	Alter., cor., persist., panachées de vert et de blanc.	Verdâtres, petites, en ombelles.	Baies noires à la maturité.	Sept.-oct.	
1549	— — — **foliis aureis**, Hort.	— — — dorées.		Tout, surtout calc. et un peu frais.	Toute.	2 à 3m et pl.	Alter., cor., persist., panachées de vert et de jaune.	Verdâtres, petites, en ombelles.	Baies noires à la maturité.	Sept.-oct.	
1550	— — — **hibernica**, Hort.	— d'Irlande.		Tout, surtout calc. et un peu frais.	Toute.	8 à 10m et pl.	Alter., cor., persist., vert intense et plus ou moins lobées.	Verdâtres, petites, en ombelles.	Baies noires à la maturité.	Sept.-oct.	
1551	— — — **Regneriana**, Hort. — vel Hedera cordifolia, Hort.	— du Caucase.		Tout, surtout calc. et un peu frais.	Toute.	8m et plus.	Alter., cor., persist., très-grandes cordiformes aiguës.	Verdâtres, petites, en ombelles.	Baies noires à la maturité.	Sept.-oct.	
	HOLBŒLLIA, Wall.	**HOLBŒLLIA.**									**Famille des Lardizabalées.** N° 1552. [illegible]
1552	— **latifolia**, Wall. — vel Stauntonia latifolia, Hort.	— à larges feuilles.	Népaul.	Subst. quoique léger et frais, de bruy.	Chaude.	6 à 8m et pl.	Alt., persist., à 3-5 fol. ov.-lancéol.	Monoïques, verd., très-odor., en grappes axill.	Baccifères.	Sept.-nov.	
	KADSURA, Juss.	**KADSURA.**									**Famille des Schizandrées.** N°s 1553 et 1554. Peu rustiques sous le climat de Paris.
1553	— **japonica**, L.	— du Japon.	Japon.	Subst. quoique léger et frais, de bruy.	Ch. et mi-omb.	1 à 2m.	Alt., cor., persist. ovales-lancéolées.	Unisexuées, petites, axillaires et solitaires, brunâtres.	Charnus.	Été.	
1554	— — **var. fol. varieg.**	— — à feuilles panachées de vert et blanc jaunâtre.		Subst. quoique léger et frais, de bruy.	Ch. et mi-omb.	4m et plus.	Alt., cor., persist., ovales, panachées de vert et de jaune.	Unisexuées, petites, axillaires et solitaires, brunâtres.	Charnus.	Été.	
	LONICERA, L. [illegible]	**CHÈVREFEUILLE.**									**Famille des Caprifoliacées.**
1555	— **brachypoda**, L. — vel L. nigra, Thunb., non L.	— à petites fleurs.	Japon.	Substant., bien que léger et frais.	Toute.	3 à 5m et pl.	Oppos., persist., ovales-oblongues.	Axill., jaunâtres, odorantes.	Baies.	Mai-juillet.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES SARMENTEUX OU GRIMPANTS

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	LONICERA, *L.* (suite.)	**CHÈVREFEUILLE** (suite.)									**Famille des Caprifoliacées.**
1556	— — **var. reticulata**, *Hort.* — vel L. [illegible]	— à feuilles réticulées.		Substant., bien que léger et frais.	Toute.	1 à 2m et pl.	Oppos., persist. et plus petites, vert clair réticulées de jaunâtre.	Axill., jaunâtres, odorantes.	Baies.	Mai-juillet.	
1557	— **Caprifolium**, *L.* — vel Caprifolium hortense, *Lamk.*	— commun, C. grimpant.	Europe mérid.	Substant., bien que léger et frais.	Toute.	4 à 6m.	Oppos., caduques, ovales-oblongues.	Roug. en dehors, jaune en dedans, odor. et réunies en bouq. term.	Baies rouges.	Mai-juin.	
1558	— — **var. erosum**, *Hort.* — vel L. Caprifol. var. quercinum, *Hort.*	— — à feuilles de chêne.		Substant., bien que léger et frais.	Toute.	4 à 6m.	Oppos., cad., plus ou moins incisées.	Roug. en dehors, jaune en dedans, odor. et réunies en bouq. term.	Baies rouges.	Mai-juin.	
1559	— — **fol. variegatis**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Substant., bien que léger et frais.	Toute.	4 à 6m.	Comme dans le type, mais panachées de vert et de jaune.	Plus pâles en dehors, jau. en ded., odor. et réunies en bouq. term.	Baies rouges.	Mai-juin.	
1560	— **confusa**, *DC.* — vel L. japonica, *Andr.*, non *Thunb.*	— du Japon.	Japon.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, sart. ch.	3 à 4m.	Oppos., pubesc., ovales-oblongues.	Blanches, puis jaunes, odorantes.	Baies.	Juin-sept.	N° 1560. Peu rustique.
1561	— **Brownii**, *Hort.*	— de Brown.	Amér. septent.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, sart. ch.	2 à 3m.	Oppos., caduques, largement ovales.	Rouge-feu, en grappes terminales.	Baies rouges à la maturité.	Juin-août.	N° 1561. Plante d'un grand effet par la couleur vive de ses fleurs et par sa floraison [illegible].
1562	— **etrusca**, *Savi.*	— Étrusque.	Europe mérid.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, sart. ch.	3 à 5m.	Oppos., caduques, ovales-obtuses et pubescentes.	Jaune lavé de rouge, odorantes.	Baies rouges.	Mai-octobr.	
1563	— **chinensis**, *Wats.* — vel L. japonica, *Thunb.*, non *Andr.* — vel L. flexuosa, *Lodd.* [illegible]	— de la Chine.	Chine, Japon.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, sart. ch.	3 à 5m.	Oppos., semi-persist., ovales-aiguës, pubesc. et rougeâtres en dessous.	Blanches, puis roses ou carminées.	Baies.	Juin-sept.	
1564	— **flava**, *Sims.* [illegible]	— jaune.	Amériq. sept.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, sart. ch.	3 à 4m.	Oppos., cad., oval., glaucescentes en dessous, pubescentes en dessus.	Jaune-orange.	Baies.	Mai-juin.	
1565	— **fragrantissima**, *Paxt.* — vel L. [illegible], *Hort.*	— très-odorant.	Douteux.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, sart. ch.	2 à 3m.	Oppos., semi-persist., oval.-arrond. ou cordif.	Petites, axill., blanc. et très-[illegible].	Baies.	Févr.-avril.	
1566	— **glauca**, *Hort.* [illegible]	— glauque.	Amérique sept.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, sart. ch.	2 à 3m.	Oppos., cad., ov.-arrond., glauques.	Jaune clair lavé de rouge.	Baies jaune-orange.	Mai-juin.	
1567	— **implexa**, *Ait.* [illegible]	— à rameaux entrelacés.	Europe mérid.	Calcaire, légère.	Chaude.	2 à 3m.	Oppos., presque persist., oblongues, glauques en dessous.	Rose pâle, en petit bouquet.	Baies rouges.	Juin-sept.	
1568	— **macrophylla**, *Hook.* [illegible]	— à grandes feuilles.	Amérique sept.	Substant., un peu léger et frais.	Toute.	2 à 3m.	Oppos., cad., très-grandes, ovales-arrondies, glauques.	Jaunes.	Baies.	Mai-juillet.	
1569	— **Periclymenum**, *L.*	— des bois.	France.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, surtout mi-ombr.	3 à 5m.	Oppos., caduques, ovales-obtuses.	Blanc rosé, puis jaune clair, en bouquets terminaux.	Baies.	Mai-sept.	
1570	— **pubescens**, *Sweet.* — vel L. [illegible]	— pubescent.	Amérique sept.	Substant., un peu léger et frais.	Toute, sart. ch.	2 à 3m.	Oppos., cad., oval.-arrond., pubesc.	Jaune pâle, en bouquet.	Baies.	Mai-juillet.	
	MARSDENIA, *R. Br.*	**MARSDÉNIE.**									**Famille des Asclépiadées.**
1571	— **erecta**, *R. Br.* — vel Cynanchum erectum, *L.*	— à tige dressée.	Orient.	Subst., quoique lég.	Toute, sart. ch.	2 à 3m et pl.	Oppos., caduq., ovales-lancéolées, blanchâtres.	Blanches, en cymes.	Folliculaires.	Juin-juillet.	
	MECLATIS SIBIRICA, *Spach*, vide n° 1519.										
	MENISPERMUM, *Tournef.*	**MÉNISPERME.**									**Famille des Ménispermées.**
1572	— **canadense**, *L.* [illegible]	— du Canada.	Amérique sept.	Subst., quoique lég.	Toute.	4 à 5m et pl.	Alt., cad., pelées, cordif., arrond.	Blanchâtres, dioïques, en grappes.	Bacciformes, noirs à la maturité.	Mai-juin.	
	MULHENBECKIA COMPLEXA, *Meisn.*, vide n° 1577. [illegible]										
	PASSIFLORA, *Juss.*	**PASSIFLORE.**									**Famille des Passiflorées.**
1573	— **cœrulea**, *L.*	— à fleurs bleues.	Pérou, etc.	Plutôt lég. que subst.	Chaude.	8 à 12m et pl.	Alt., persist., palm., à 5-5 lobes.	Axillaires, blanchâtres intérieurement, à couronne staminale bleue au sommet, pourpre à la base.	Ovés, bacciformes, jaune orangé à la maturité.	Juill.-sept.	
1574	— — **var. Neumannii**, *Hort.*	— de Neumann.		Plutôt lég. que subst.	Chaude.	8 à 10m et pl.	Alt., persist., palm., à 3-5 lobes.	Plus grandes que dans le type.	Ovés, bacciformes, jaune orangé à la maturité.	Juill.-sept.	N° 1574. Plus rustique que le type.
	PERIPLOCA, *L.*	**PÉRIPLOCA.**									**Famille des Asclépiadées.**
1575	— **græca**, *L.*	— de la Grèce.	Europe mérid.	Tout.	Chaude.	4 à 6m et pl.	Oppos., cad., ovales-lancéolées.	Purpurines, en cymes axillaires.	Folliculaires.	Juillet-août.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES SARMENTEUX OU GRIMPANTS

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	PHYSIANTHUS ALBENS, *Bot. Reg.*, vide n° 1453.										
	POLYGONUM, *L.*	**RENOUÉE.**									**Famille des Polygonées.**
1576	— **acetosæfolium**, *Vent.* — vel Muehlenbeckia sagittifolia, *Meisn.*	— à feuilles d'oseille.	Buenos-Ayres.	Léger, frais.	Chaude.	3m et plus.	Alt., lancéol.-sagitt. ou auriculées, presque hastées.	Verdâtres, insignif., en pet. cymes.	Bacciformes.	Août-sept.	
1577	— **complexum**, *A. Cunn.* — vel Muehlenbeckia complexa, *Meisn.*	—	Australie.	Léger, frais.	Chaude.	Env. 1m.	Alt., hastées-linéaires.	Blanchâtres, en petites cymes.	Bacciformes, blanchâtres.	Juillet-août.	Nos 1577 et 1578. [illegible]
1578	— **nummulariæfolium**, *Hort.* — vel Muehlenbeckia nummularifolia, [illegible]	— à feuilles de nummulaire.	Australie.	Léger, frais.	Chaude.	Env. 1m.	Alt., presque arrondies.	Blanchâtres, en petites cymes.	Bacciformes, blanchâtres.	Juillet-août.	
	RHYNCHOSPERMUM, *A. DC.*	**RHYNCHOSPERMUM.**									**Famille des Apocynées.**
1579	— **jasminoïdes**, *Lindl.* — vel Trachelospermum jasminoïdes, *Lem.*	— à fleurs de jasmin.	Chine.	Léger, un peu frais.	Chaude.	2 à 3m et pl.	Oppos., persist., ovales.	Blanc pur, très-odorantes, en grapp. terminales ou axillaires.	Folliculaires.	Avril-juin.	
	ROSA, *Tournf.*	**ROSIER.**									**Famille des Rosacées.**
1580	— **anemonæflora**, *Hort.* [illegible], vide n° 1594.	— à fleurs d'anémone.	Chine.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	1 à 2m.	Alt., cad., comp. à fol. ov.-lancéol.	Petites, blanches, pleines, en grappes corymbiformes.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1581	— **Ayrshirea**, *Hort.*	— Ayrshire.		Tout, lég. et frais.	Chaude.	2m et plus.	Alt., demi-persistantes.	De moyenne grandeur, semi-pleines, carnées, en bouquet.	Bacciformes.	Juin-juillet.	Nos 1581, 1588, 1591, 1593 et 1596. Souffrent plus ou moins dans les hivers rigoureux.
1582	— **Banksiæ**, *R. Br.*	— Banks.	Chine, Japon.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	5 à 6m et pl.	Alt., persist., vert foncé à trois fol. ovales-lancéolées.	Blanches, petites, pleines, en bouq.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1583	— — **var. lutea**, *Hort.*	— — jaune.	Chine, Japon.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	5 à 6m et pl.	Alt., persist., vert foncé à trois fol. ovales-lancéolées.	Jaune clair, petites, plein., en bouq.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1584	— — **var. grandiflora**, *Hort.*	— — de Fortune.	Chine, Japon.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	5 à 6m et pl.	Alt., persist., vert foncé à trois fol. ovales-lancéolées.	Plus grandes, blanc pur, pleines, en bouquet.	Bacciformes.	Mai-juillet.	
1585	— **bracteata**, *Wendl.* — vel R. [illegible], *Hort.* [illegible], *Spreng.*, vide n° 1586.	— à bractées.	Chine.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	3 à 4m.	Alt., semi-persist., à fol. nombr., obovales, dentées.	Grandes, simples, blanches.	Bacciformes.	Juin.	
1586	— **Brunonii**, *Lindl.* — vel R. Brownii, *Spreng.* Eglanteria, *L.*, vide n° 1587.	— de Brown.	Himalaya.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	5 à 6m et pl.	Alt., cad., à fol. nombreuses.	Blanc rosé, en bouquet.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1587	— **lutea**, *Mill.* — vel R. Eglanteria, *L.*	— jaune, R. capucine.	Europe mérid.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	1 à 2m.	Alt., cad. à 5-7 fol.	Grandes, simples, jaunes.	Bacciformes.	Juin.	
1588	— — **var. punicea**, *Hort.* — vel R. punicea, *Mill.* glaucophylla, *Ehrh.*, vide n° 1589.	— capucine orangé.	Europe mérid.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	1 à 2m.	Alt., cad. à 5-7 fol.	Grandes, rouge orangé en dedans, jaune en dehors.	Bacciformes.	Juin.	
1589	— **hemisphærica**, *Herrm.* — vel R. glaucophylla, *Ehrh.* — vel R. sulphurea, *Ait.* [illegible], *Hort.*, vide n° 1596.	— sulphureux.	Orient.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	1 à 2m.	Alt., cad. à 5-7 fol. obovales.	Grandes, pleines, jaune foncé.	Bacciformes.	Juin.	
1590	— **microphylla**, *Roxb.*	— à petites feuilles, R. châtaignier.	Chine.	Tout, lég. et frais.	Chaude.	1 à 2m.	Alt., semi-persist., à fol. très-nomb. et finement dentées.	Très-pleines, rose, à calice hérissé.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1591	— **moschata**, *Mill.*	— musqué, R. muscat.	Perse? Afrique boréale?	Tout, léger, un peu frais.	Chaude.	1 à 2m.	Alternes, caduques, à 5-7 fol.	Simples, odor., blanc., en bouquet.	Bacciformes.	Juillet-août.	
1592	— **multiflora**, *Thunb.*	— multiflore.	Chine, Japon.	Tout, léger, un peu frais.	Chaude.	3 à 5m.	Alternes, cad., à 5-7 fol. oblong.	Blanc rosé, pleines, en bouquets.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1593	— **Noisettiana**, *Th. et Redout.* [illegible], *Mill.*, vide n° 1596.	— de Noisette.		Tout, léger, un peu frais.	Chaude.	1 à 3m.	Alternes, cad., à grandes fol.	Doubles, rose clair, nombreuses, en bouquets.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1594	— **repens**, *Scop.* — vel R. arvensis, *Huds.* — vel R. serpens, *Wib.*	— rampant.	France.	Tout, léger, un peu frais.	Mi-ombragée.	6m et plus.	Alt., cad., à 5-7 petites fol. dent.	Simples, petites, blanches, en bouq.	Bacciformes.	Mai-juin.	
1595	— **rubifolia**, *R. Br.* [illegible], *Mill.*, vide n° 1590.	— à feuilles de ronce.	Amérique sept.	Tout, léger, un peu frais.	Chaude.	2 à 4m.	Alt., cad., à 3 grandes fol. ovales-lancéolées.	Roses ou rouge pâle, assez grandes, et réunies en petit nomb. en bouq.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
1596	— **sempervirens**, *L.* — vel R. [illegible], *Mill.* serpens, *Wib.*, vide n° 1594. sulphurea, *Ait.*, vide n° 1589.	— toujours vert.	Europe mérid.	Tout, léger, un peu frais.	Chaude.	3 à 5m.	Alt., persist. à 5-7 fol. coriaces et vert gai.	Blanches, simples, en bouquets.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
	SMILAX, *Tournf.*	**SALSEPAREILLE.**									**Famille des Asparaginées.**
1597	— **aspera**, *L.*	— à feuilles rudes.	Europe mérid.	Tout, léger, un peu frais.	Chaude.	2 à 3m.	Alt., persist., cor. ov. ou lancéol., souv. tach. de purpurin et presque hastées.	Blanc verdâtre, en petites grappes.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES SARMENTEUX OU GRIMPANTS

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	SMILAX, *Tournf.* (suite).	**SALSEPAREILLE** (suite).									**Famille des Asparaginées.**
1598	— **excelsa**, *L.*	— élevée.	Europe mérid.	Tout, léger, un peu frais.	Chaude.	2 à 3m.	Alt., persist., cor. et de même forme que le précédent.	Blanc verdâtre, en petites grappes.	Bacciformes, noirs.	Juin-juillet.	
1599	— **mauritanica**, *Desf.*	— de Mauritanie.	Europe mérid.	Tout, léger, un peu frais.	Chaude.	2 à 3m.	Alt., persist., cor., à cont. arrondi.	Blanc verdâtre, en petites grappes.	Bacciformes, rouges.	Juin-juillet.	
	SOLANUM, *L.*	**SOLANUM, MORELLE.**									**Famille des Solanées.**
1600	— **dulcamara**, *L.*	— douce-amère.	France.	Calcaire, frais.	Toute.	2 à 4m.	Alt., cad., ovales-aiguës, parfois hastées.	Violettes, en cymes.	Baies rouges.	Juin-sept.	
1601	— — **variegata**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Calcaire, frais.	Toute.	2 à 3m.	Alt., cad., ovales-aiguës, panachées de vert et de blanc jaunâtre.	Violettes, en cymes.	Baies rouges.	Juin-sept.	
1602	— **jasminoides**, *Paxt.*	— à fleurs de jasmin.	Brésil. septent.	Calcaire, frais.	Chaude.	2 à 4m.	Alt., persist., ovales ou cordées.	Blanches, odorantes, en cymes.	Baies.	Juin-sept.	[illegible]
1603	— **triquetrum**, *Cav.*	— à tiges triquètres.	Mexique sept.	Calcaire, frais.	Chaude.	1 à 2m.	Alt., cad., cordées-hastées.	Blanc-lilas, en cymes.	Baies rouge orangé.	Juin-juillet.	
	STAUNTONIA LATIFOLIA, *Hort.*, vide n° 1552.										
	TECOMA GRANDIFLORA, *Delaun.*, vide n° 1588. — [illegible]										
	TRACHELOSPERMUM JASMINOIDES, *Lem.*, vide n° 1579.										
	VITIS, *L.*	**VIGNE.**									**Famille des Vinifères.**
1604	— **æstivalis**, *Mich.* — [illegible]	— d'été, raisin de renard.	Amérique sept.	Calcaire, frais.	Chaude.	3 à 5m.	Alt., cad., ovales, lobées.	Insignifiantes, blanchâtres, en cymes.	Baies violet bleuâtre.	Juin.	
1605	— **amurensis**, *Rupr.* — [illegible]	— du fleuve Amour.	Asie septent.	Calcaire, frais.	Chaude.	3 à 4m et pl.	Alt., cad., grand., cordif.-arrondies, à 3-5 lobes.	Insignif., blanchât., en grap. panic.	Baies.	Juin.	[illegible]
1606	— **arborea**, *L.* — [illegible]	— en arbre.	Amérique sept.	Calcaire, frais.	Chaude.	1m et plus.	Alt., cad., deux fois pennées.	Insignif., jaune verdâtre, en cymes.	Baies jaunâtres.	Juin.	
1607	— **cordata**, *Mich.* — [illegible]	— à feuilles en cœur.	États-Unis.	Calcaire, frais.	Chaude.	3 à 4m.	Alt., cad., cord., entières ou dent.	Jaunâtres, en cymes.	Baies noirâtres.	Juin.	
1608	— **heterophylla**, *Thunb.*	— hétérophylle.	Chine, Japon.	Calcaire, frais.	Chaude.	1m et plus.	Alt., cad., entières ou à 3-5 lobes, plus ou moins prof. et dentées.	Jaunâtres, en cymes.	Baies verdâtres ou jaunâtres.	Juin.	
1609	— — **var. elegans**, *Hort.* — [illegible]	— à feuilles panachées, herbes aux turquoises.	Chine, Japon.	Calcaire, frais.	Chaude.	Env. 1m.	Alt., cad., plus lobées que dans le type et panach. de bl. ou de jaunâtre sur fond vert.	Jaunâtres, en cymes.	Baies violacées, bleuâtres.	Juin.	
1610	— **Labrusca**, *L.* — [illegible]	— Labrusque, V. Isabelle, V. Cassis	Amérique sept.	Calcaire, frais.	Chaude.	3 à 5m et pl.	Alt., caduq., très-gr., cordif., angul. pubesc. et blanch. en dessous.	Jaunâtres, en cymes.	Baies noirâtres, pruineuses.	Juin.	
1611	— **orientalis**, *Willd.* — [illegible]	— d'Orient.	Levant.	Calcaire, frais.	Chaude.	1 à 3m.	Alt., cad., à 3 folioles.	Jaune verdâtre, en cymes.	Baies.	Juin.	
1612	— **quinquefolia**, *L.* — [illegible]	— à cinq feuilles, V.-vierge.	Amérique sept.	Calcaire, frais.	Toute.	6 à 10m.	Alt., cad., à 5 fol. ov.-ellipt., dent. et rougissant à l'automne.	Jaunâtres, en cymes.	Baies bleu noirâtre.	Juin.	
1613	— **tricuspidata**, *Sieb. et Zucc.* — [illegible]	— à trois lobes.	Japon.	Calcaire, frais.	Chaude.	4 à 8m.	Alt., cad., à 3 lobes arrondis.	Jaunâtres, en cymes.	Baies.	Juin.	
1614	— **vinifera**, *L.*	— commune.	Asie tempérée?	Calcaire, frais.	Chaude.	2 à 5m et pl.	Alt., cad., à 3-5 lobes.	Jaune verdâtre, odor., en cymes.	Baies.	Juin.	
1615	— — **var. laciniosa**, *L.* — [illegible]	— — à feuilles découpées.		Calcaire, frais.	Chaude.	2 à 5m et pl.	Alt., cad., à 3-5 lobes plus ou moins découpés.	Jaune verdâtre, odor., en cymes.	Baies.	Juin.	

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES SARMENTEUX OU GRIMPANTS

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	VITIS (suite.)	**VIGNE** (suite.)									**Famille des Vinifères.**
4616	— **vinif., var. purpurea,** *Hort.* [illegible] vulgaris, L., vide nº 1604.	— commune, à feuilles pourpres, V. teinturier.		Calcaire, frais.	Chaude.	2 à 5m et pl.	Alt., cad., à 3 lobes et rougissant à l'automne.	Jaune verdâtre, odor., en cymes.	Baies.	Juin.	
4617	— **Veitchii,** *Hort.* — vel Cissus Veitchii, Hort. vulgaris, L., vide nº 1604.	— de Veitch.	Japon.	Calcaire, frais.	Chaude.	4 à 3m.	Alt., semi-persist., petites et rougissant à l'automne.	Jaunâtres, en petites cymes.	Baies.	Juin.	Nº 1617. [illegible]
	WISTARIA, *Nutt.*	**WISTARIA, GLYCINE.**									**Famille des Légumineuses.**
4618	— **brachybotrys,** *Sieb et Zucc.*	— — à courtes grappes.	Japon.	Calcaire, frais.	Chaude.	2 à 5m et pl.	Alt., cad., compos.-imparip.	Bleu violet, en grappe courte.	Légumes, grosses.	Print. et été.	
4619	— **frutescens,** *DC.* — vel Glycine frutescens, L. — vel Wistaria speciosa, Nutt. — vel Apios frutescens, Pursh.	— — frutescente.	Amér. septent.	Calcaire, frais.	Chaude.	2 à 5m et pl.	Alt., cad., compos.-imparip.	Bleu pourpre, odor., en grappes.	Légumes, grosses.	Print. et été.	
4620	— **chinensis,** *DC.* — vel Glycine chinensis, Sims.	— — de Chine.	Chine boréale.	Calcaire, frais.	Chaude.	2 à 5m et pl.	Alt., cad., compos.-imparip.	Bleu violet, en grappes pendantes.	Légumes, grosses.	Print. et été.	

FLEURISTE

PLANTES

HERBACÉES ET FRUTESCENTES

DE PLEIN AIR ET DE SERRES, FLEURISSANTES ET A FEUILLAGE DÉCORATIF

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.						OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	ABUTILON, *Gærtn.*	**ABUTILON.**											**Famille des Malvacées.**
1621	— **venosum**, *Paxt.*	— veiné.	Mexique.	Meuble, frais.	Toute.	Massif.	L.S.T.[1]	1 à 2m.	Alternes à 5 lob. dent.	Pend., jaunes, veinées rouge.	Capsulaires.	Juill.-sept.	
	ACANTHUS, *Tournef.* [illegible]	**ACANTHE.**											**Famille des Acanthacées.**
1622	— **lusitanicus**, *Hort.* [illegible]	— du Portugal.	Europe mérid.	Fertile, profond.	Toute.	Lieux accid. et pitt.	V.	1m et plus. [illegible]	Amples, sinuées, sinuato-lyrées, vert brillant.	Lilas clair, en long et robuste épi.	Capsulaires.	Juillet-août.	[illegible]
1623	— **mollis**, *L.*	— molle, Branche-Ursine.	Europe mérid.	Fertile, profond.	Toute.	Lieux accid. et pitt.	V.		Amples, épaisses, sinuato-lobées, vert blanchâtre.	Lilas clair, en long et robuste épi.	Capsulaires.	Juillet-août.	
1624	— **spinosus**, *L.*	— épineuse.	Europe mérid.	Fertile, profond.	Toute.	Lieux accid. et pitt.	V.	Env. 1m.	Plus molles et plus divisées que dans les précédents.	Lilas clair, en long et robuste épi.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	ACHILLEA, *L.* [illegible]	**ACHILLÉE.**											**Famille des Composées.**
1625	— **filipendulina**, *Lamk.* [illegible]	— filipendule.	Orient.	Tout.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Alt., blanch., pennatiseq.	Jaunes, à capitules réunis en corymbe.	Akènes.	Juillet-août.	
	ACONITUM, *Tournef.*	**ACONIT.**											**Famille des Renonculacées.** [illegible]
1626	— **autumnale**, *Lindl.* [illegible]	— d'automne.	Japon.	Lég., fr., de bruy.	Toute, surtout mi-ombr.	Plate-bande.	V.	1m et plus.	Alter., épaisses, vert blanch., palmatiséquées.	Bleu lilas, en grappes spicif.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
1627	— **japonicum**, *Thunb.*	— du Japon.	Japon, Chine.	Lég., fr., de bruy.	Toute, surtout mi-ombrag.	Plate-bande.	V.	1m et plus.	Altern., épaisses, vert gai, palmatiséquées.	Bleu foncé, en grappes spicif.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
1628	— **Napellus**, *L.*	— Napel.	France.	Argil.-calc., meub. et frais.	Toute, surtout mi-ombrag.	Plate-bande.	V.	1m et plus.	Alter., molles, palmatiseq.	Bleu foncé, en grappes simples ou paniculées.	Capsulaires.	Juillet-août.	
1629	— **variegatum**, *L.* [illegible]	— panaché.	Europe.	Argil.-calc., meub. et frais.	Toute, surtout mi-ombrag.	Plate-bande.	V.	1m et plus.	Altern., palmatiseq.	Bleu clair et blanc, en grapp. paniculées.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	ACORUS, *L.*	**ACORE.**											**Famille des Aroïdées.**
1630	— **Calamus**, *L.*	— Calame, Roseau aromatique.	Douteux.	Argilo-calcaire.	Toute.	Orn. des bassins.	V. Aq. E.	Env. 1m.	Altern., en forme de glaive.	Insignif., jaunâtres, en épi.	Baies rouges.	Juin-juillet.	
	ACROCLINIUM, *Hook.*	**ACROCLINIUM.**											**Famille des Composées.**
1631	— **roseum**, *Hook.*	— rose.	Texas.	Léger, de bruyère.	Chaude.	Plate-bande.	A.	0m30 à 0m40.	Altern., linéair., glauques.	Jaunes, à capit. termin., sol. et rose satiné.	Akènes.	Juin-juillet.	
	ADENOSTYLES JAPONICA, *Sieb.*, vide n° 1996.												
	ADIANTUM, *L.*	**ADIANTE.**											**Famille des Fougères.**
1632	— **capillus-veneris**, *L.*	— cheveux de Vénus.	Europe mérid.	De bruyère tourb.	Ombragée.	Rocailles.	V. O.	0m20 à 0m30.	Frondes deux fois pennées.	Insign., situées sous le bord des frondes.	Capsulaires.		
1633	— **pedatum**, *L.*	— capillaire du Canada.	Amériq. sept.le	De bruyère tourb.	Ombragée.	Rocailles.	V.	0m35 à 0m40.	Frondes pédées à segm. penn.	Insign., situées sous le bord des frondes.	Capsulaires.		
	ADONIS, *L.*	**ADONIDE.**											**Famille des Renonculacées.**
1634	— **vernalis**, *L.*	— printanière.	Pyrénées.	Lég., fr., de bruy.	Toute.	Rocailles.	V.	0m30.	Altern., multifides.	Grandes, jaune citron.	Akènes.	Avril.	
	AGAPANTHUS, *Lhér.*	**AGAPANTHE.**											**Famille des Liliacées.**
1635	— **minor**, *Lodd.*	— petite.	Cap de B.-Esp.	Meubl., silic. et fr.,	Chaude.	Massif, plate-band.	V. O.	Env. 0m50.	Linéaires, planes, rubanées.	Bleues ou blanches, en ombel.	Capsulaires.	Juillet-août.	
1636	— — **var. fol. varieg.**	— — à feuilles panachées.	Cap de B.-Esp.	Meubl., silic. et fr.,	Chaude.	Massif, plate-band.	V. O.	Env. 0m50.	Linéaires, rubanées de vert clair et de jaunâtre.	Bleues ou blanches, en ombel.	Capsulaires.	Juillet-août.	
1637	— **umbellatus**, *L.*	— bleue.	Cap de B.-Esp.	Meubl., silic. et fr.,	Chaude.	Massif, plate-band.	V. O.	0m50 à 0m75.	Linéaires, planes.	Bleues ou blanches, en ombel.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	AGATHEA, *Cass.*	**AGATHÉA.**											**Famille des Composées.**
1638	— **amelloides**, *DC.*	— bleu.	Cap.	Meuble, frais.	Toute.	Bordure, massif.	L. O.	Env. 0m40.	Opposées, ovales ou ellip.	Bleues, à capit., solit.	Akènes.	Juin-sept.	
	AGAVE, *L.*	**AGAVE.**											**Famille des Amaryllidées.** N° 1639 à 1642. Utilisés surtout, pendant l'été, pour la décoration des rochers et autres lieux accidentés.
1639	— **americana**, *L.*	— d'Amérique.	Mexique.	Substr., meuble.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	2m et pl.	Alt., charn., épin., lanc., piq., à leur extrém., vert glauq.	Jaunâtre en panic.	Capsulaires.		
1640	— **variegata**, *Hort.* [illegible]	— — à feuilles panachées.	Mexique.	Substr., meuble.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	2m et pl.	Alt., charn., épin., lanc., piq., à leur extrém., vert rubané de jaunâtre.		Capsulaires.		
1641	— **mexicana**, *Lamk.* [illegible]	— du Mexique.	Mexique.	Substr., meuble.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	2m et pl.	Altern., charn., très-épineuses et poisseuses.		Capsulaires.		
1642	— **Salmiana**, *Otto.*	— de Salm.	Mexique.	Substr., meuble.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	1m et pl.	Altern., charn., épineuses, vert foncé, piquantes.	Vert jaun. en vaste panic.	Capsulaires.		
	AGERATUM, *L.*	**AGÉRATE.**											**Famille des Composées.**
1643	— **cœruleum**, *Desf.*	— ou Eupatoire bleue.	Mexique.	Tout, surtout léger et frais.	Toute.	Plate-bande, corb.	A. B. L.	Env. 0m50.	Oppos., ovales-dentées.	Bleues, à capit. en corymbes terminaux.	Akènes.	Juin-août.	
1644	— — **var. mexicanum**, *Vilmor.*	— suffrutescente.	Mexique.	Tout, surtout léger et frais.	Toute.	Plate-bande, bord.	A. B. L.	Env. 0m40.	Oppos., ovales-dentées.	Bleues, à capit. en corymbes terminaux.	Akènes.	Juin-août.	
	AGROSTEMMA CORONARIA, *L.*, vide n° 2034. [illegible]												
	ALCÆA ROSEA, *L.*, vide n° 4658. [illegible]												

1. Explication des lettres placées dans la colonne indiquant la durée des plantes : A. Annuel. — Aq. E. Aquatique émergé. — Aq. F. Aquatique flottant. — B. Bisannuel. — G. Grimpant. — L. Ligneux. — O. Orangerie. — S. C. Serre chaude. — S. T. Serre tempérée. — V. Vivace.

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ALISMA, *L.*	**ALISMA.**											**Famille des Alismacées.**
1645	— **Plantago**, *L.*	— Plantain d'eau.	France.	Argilo-siliceux.	Toute.	Ornem. des pièces d'eau.	V. Aq. E.	0m60 à 0m90.	Toutes radicales, cordées ou ovales-lancéolées.	Blanches, en grapp. pyram.	Capsulaires.	Juin-août.	
	ALSOPHILA, *R. Br.*	**ALSOPHILA.**											**Famille des Fougères.**
1646	— **australis**, *R. Br.*	— des terres australes.	Nouv.-Holl.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Lieux pittoresq.	Frutesc.	1 à 2m.	Frondes, alt., ampl., bipinn.	Insignifiantes.	Capsulaires.		No 1646. A isoler sur les pelouses.
	ALSTRŒMERIA, *L.*	**ALSTRŒMÈRE.**											**Famille des Amaryllidées.** Nos 1647 et 1648. Plantes très-florifères.
1647	— **aurantiaca**, *Don.*	— orangée.	Chili.	Siliceux, frais.	Toute.	Massif, plate-band.	V.	0m50 à 0m70.	Altern., lancéol., contourn.	Jaune orangé strié purpurin, en grappe ombelliforme.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1648	— **versicolor**, *Ruiz. et Pav.*	— du Chili.	Chili.	Siliceux, frais.	Toute.	Massif, plate-band.	V.	0m50 à 0m70.	Altern., lancéol., contourn.	Blanches, roses ou rouges, diversem. lavées ou striées de plus clair ou plus foncé.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	ALTERNANTHERA, *Forsk.*	**ALTERNANTHERA.**											**Famille des Amarantacées.**
1649	— **paronychioides**, *Hil.*	— faux paronychia.	Brésil.	Meuble, frais, de bruyère.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	L. S. C.	0m05 à 0m15.	Opp., spat., panach. roug. et jaunâtre.	Insignif., blanch., en capit.	Akènes.	Juin-sept.	
	ALTHÆA, *L.*	**ALCÉE.**											**Famille des Malvacées.**
1650	— **rosea**, *Cav.* — syn. Alcea rosea, *L.*	— Rose; Rose trémière; Passe-rose.	Syrie.	Tout, fertile.	Toute.	Massif, plate-band.	B.	1 à 2m et pl.	Alt., cord., crénel. ou lobées.	Blanch., ou carn., ou jaun., ou ou rose, roug., ou viol., ou purp., en long. grap. spicif.	Capsulaires.	Juin-août.	No 1650. Roses toujours l'ornement obligé des grands jardins.
1651	— **sinensis**, *Cav.* — syn. Alcea sinensis, *Hort.*	— Passe-rose de la Chine.	Chine.	Tout, fertile.	Toute.	Massif, plate-band.	B.	1m et plus.	Altern., cord., crénelées.	Blanches ou roses, à divis. frangées.	Capsulaires.	Juin-août.	
	ALYSSUM, *L.* halimifolium, *L.*, voir no 1717.	**ALYSSE.**											**Famille des Crucifères.**
1652	— **maritimum**, *L.* — syn. Koniga maritima, *R. Br.*	— maritime; Corbeille d'argent.	Europe mérid.	Tout, meuble.	Toute.	Corbeille, bordur.	A.	0m15 à 0m20.	Alter., lancéol., vert sombre.	Blanches, en grappes allong.	Siliculeux.	Mai-oct.	
1653	— — **variegatum**, *Hort.* — syn. Koniga maritima variegata, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Tout, meuble.	Toute.	Corbeille, bordur.	A. L.	0m15 à 0m20.	Alt., lancéol., panachées de blanc jaunâtre et de vert.	Blanches, en grappes allong.	Siliculeux.	Mai-oct.	No 1653. Produit de belles et durables bordures.
1654	— **saxatile**, *L.*	— des rochers.	Crète.	Tout, meuble.	Toute.	Corb., bord., roc. et plate-bande.	V.	0m20 à 0m30.	Alt., molles, ovales-oblong.	Jaune vif, en grappes ombel. ou paniculées.	Siliculeux.	Avril-mai.	No 1654. Plante rustique, mais toujours recherchée.
1655	— — **variegatum**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Tout, meuble.	Toute.	Corb., bord., roc. et plate-bande.	V.	0m20 à 0m30.	Alt., molles, ovales, panach. de vert et de blanc jaunât.	Jaune vif, en grappes ombel. ou paniculées.	Siliculeux.	Avril-mai.	
	AMARANTUS, *L.* bicolor, *Nocca*, voir no 1659.	**AMARANTE.**											**Famille des Amarantacées.**
1656	— **caudatus**, *L.* melancholicus, *L.*, var. tricolor, *Lond.*, voir no 1658.	— Discipline de religieuses.	Indes orient.	Léger, humide, fr.	Chaude.	Plate-bande, lieux accidentés.	A.	Env. 1m.	Altern., ovales-obtuses.	Insign., très-nombr., amar., en panicule inclinée.	Akènes.	Juill.-sept.	
1657	— **speciosus**, *Sims.*	— élégante.	Népaul.	Léger, humide, fr.	Chaude.	Plate-bande, lieux accidentés.	A.	Env. 1m.	Altern., ovales-lancéolées.	Pourpres, en épi volumineux et paniculé.	Akènes.	Juill.-sept.	
1658	— **tricolor**, *L.* — syn. A. melancholicus, *L.*, var. tricolor, *Lond.*	— tricolore.	Indes orient.	Léger, humide, fr.	Chaude.	Plate-bande, corb., lieux accident.	A.	Env. 1m.	Alt., ov. ou ell.-lanc., rouge purp. lavé jaune vert et jaune vif.	Insignif., en glomér. axill.	Akènes.	Juill.-sept.	Nos 1658 à 1660. Plantes décoratives d'un grand effet.
1659	— — **var. bicolor**, *Hort.* — syn. A. bicolor, *Nocca.*	— — à feuilles bicolores.	Indes orient.	Léger, humide, fr.	Chaude.	Plate-bande, corb., lieux accident.	A.	Env. 1m.	Alt., ell.-lanc., panachées de vert et de jaune.	Insignif., en glomér. axill.	Akènes.	Juill.-sept.	
1660	— — **var. ruberrimus**, *Vilm.*	— — à feuilles très-rouges.	Indes orient.	Léger, humide, fr.	Chaude.	Plate-bande, corb., lieux accident.	A.	Env. 1m.	Alt., ell.-lanc., panachées de rouge rosé vif.	Insignif., en glomér. axill.	Akènes.	Juill.-sept.	
	AMARYLLIS, *L.*	**AMARYLLIS.**											**Famille des Amaryllidées.**
1661	— **Belladona**, *L.* brasiliensis, var. *Hort.*, voir no 1663.	— Belladone.	Cap. de B.-Esp.	Léger, silic., prof.	Chaude.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Alter., rubann., obtuses.	Grandes, odorantes, roses, ou blanchât., ou purp., en omb.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
1662	— **formosissima**, *L.* — syn. Sprekelia formosissima, *Herb.* pulverulenta, var. *Hort.*, voir no 1663.	— Lis Saint-Jacques.	Amériq. mérid.	Léger, silic., prof.	Chaude.	Plate-bande, corb.	V. O.	0m25 à 0m30.	Altern., linéaires, planes.	Grandes, irrégul., purpurin velouté.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
1663	— **vittata**, *Lhér.* — syn. Hippeastrum vittatum, *Herb.* — syn. Amaryllis brasiliensis, var. *Hort.* — syn. — pulverulenta, var. *Hort.*	— à bandes.	Amériq. mérid.	Léger, silic., prof.	Chaude.	Plate-bande, corb.	V. O.	0m25 à 0m40.	Altern., linéaires, planes.	Très-grandes, plus ou moins régulièr., variant du blanc carné au purp. intense, et divers. rayées ou striées.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	AMBERBOA ODORATA, *DC.* voir no 1783. moschata, *DC.*, voir no 1780.												
	ANAGALLIS, *Tournef.* collina, *Schousb.*, voir no 1664.	**ANAGALLIS; MOURON.**											**Famille des Primulacées.**
1664	— **fruticosa**, *Vent.* — syn. A. collina, *Schousb.* — syn. A. grandiflora, *Andr.*	— ligneux; Mouron à grand. fleurs.	Algérie.	Léger, frais.	Chaude.	Plate-band., bord., corb.	A. L.	0m25.	Verticillées, ovales-lancéol.	Roses, ou rouge brique, ou lilas, ou carné, ou bleu intense, en grap. feuillées.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	ANCHUSA, *L.*	**BUGLOSSE.**											**Famille des Borraginées.**
1665	— **italica**, *Retz.*	— d'Italie.	Europe.	Fertile, profond.	Toute, chaude surtout.	Plate-band., mass., lieux pittoresq.	V.	Env. 0m50.	Rudes, ov.-lancéol., roulant.	Bleu intense, en vaste cime paniculée.	Akènes.	Mai-août.	
1666	— **sempervirens**, *L.* — syn. Caryolopha sempervirens, *F. et Mey.*	— toujours verte.	Europe.	Fertile, profond.	Toute, surtout demi-ombr.	Plate-bande, mass. d'arbustes.	V.	0m25 à 0m60.	Rudes, ovales-lancéolées.	Bleu azuré en grappe feuillée et paniculée.	Akènes.	Mai-août.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.						OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	ANEMONE, *L.*	**ANÉMONE.**											**Famille des Renonculacées.**
1667	— **coronaria**, *L.*	— des fleuristes.	Europe mérid.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Plate-bande, corb.	V.	0m20 à 0m30.	Radicales, palmatiséquées.	Simpl. ou pleines, variant du blanc pur au rouge écarl. en pass. par le rose et le viol.	Akènes laineux.	Avril-juin.	N° 1667. Toujours l'une des plantes ornementales les plus remarquables.
1668	— **elegans**, *Dcne.*	— élégante.	Japon.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 0m80.	Tripennatiséquées.	Grand., rose pâle, semi-plein.	Akènes laineux.	Sept.-oct.	Nos 1668 à 1670. Recherchés pour leur floraison tardive.
1669	— — var. **Jobertiana**, *Hort.*	— Honorine Jobert.		Meuble, léger, fr.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 0m80.	Tripennatiséquées.	Grandes, blanc pur.	Akènes laineux.		
	hupehensis, L., vide n° 1691.												
1670	— **japonica**, *Sieb. et Zucc.*	— du Japon.	Japon.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 0m80.	Tripennatiséquées.	Grandes, rose vif satiné, semi-pleines.	Akènes laineux.	Sept.-oct.	
	ANTENNARIA, *R. Br.*	**ANTENNAIRE.**											**Famille des Composées.**
1671	— **margaritacea**, *R. Br.*	— perlée; Immortelle vivace.	Amérique sept.	Calcaire, sec.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	Env. 0m50.	Alt., lanc., coton., blanchât.	Blanches, à capit. en corymb.	Akènes.	Juillet-août.	
	— vel Gnaphalium margaritaceum, *L.*												
	ANTHEMIS PARTHENIOIDES, *Bernh.*, vide n° 1937.												
	ANTIRRHINUM, *Tournef.*	**MUFLIER.**											**Famille des Scrofularinées.**
1672	— **majus**, *L.*	— ordinaire; Gueule de loup.	France.	Léger, pierreux.	Toute.	Massif, plate-b.	A. V.	0m30 à 0m60.	Oblong.-lancéol., les supér. alternes et linéaires.	De nombr. coul., tantôt unif., tantôt diversem. panachées, en grapp. simpl. ou rameuses.	Capsulaires.	Juin-sept.	Nos 1672 et 1673. Ornements obligés des jardins.
1673	— — var. **pumilum**, *Hort.*	— — nain.		Léger, pierreux.	Toute.	Bordure, plate-b.	A. V.	Env. 0m30.	Oblong.-lancéol., les supér. alternes et linéaires.	Grandes, de coloris très-var.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	APIOS, *Boerh.*	**APIOS.**											**Famille des Papilionacées.**
1674	— **tuberosa**, *Mœnch.*	— tubéreux.	Amér. boréale.	Calcaire, profond.	Toute.	Garnit. des treill., tonnelles, berc.	V. G.	2 à 3m.	Altern. à 5-7 fol. oval. aig.	Pourp. viocacé, en grap. denses.	Légumes.	Juillet-août.	
	— vel Glycine Apios, *L.*												
	APONOGETON, *Thunb.*	**APONOGÉTON.**											**Famille des Alismacées.**
1675	— **distachyum**, *Thunb.*	— à deux épis.	Cap.	Terre franche.	Toute.	Ornem. des pièces d'eau.	V. Aq. F.		Pétiole allonge ellipt. nageant.	Blanches, odor., disposées sur deux rachis divergents.	Capsul., charnus.	Juin-juillet et octob.	N° 1675. Rustique à Paris.
	AQUILEGIA, *L.*	**ANCOLIE.**											**Famille des Renonculacées.**
1676	— **canadensis**, *L.*	— du Canada.	Amérique sept.	Meuble, de bruy.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	Env. 0m50.	Alt., glauq., à divis. obtuses.	Pendantes, rouge écarlate.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1677	— **sibirica**, *L.*	— de Sibérie.		Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	Env. 0m45.	Alt. 3 fois décomp. à segm. arrondis.	Dressées, bleu azulor, ou lavé de blanc et jaune, souvent carnées, ou lilas, ou rosées.	Folliculaires.	Mai-juin.	Nos 1677 et 1678. Plantes vivaces, mais toujours recherchées.
1678	— **Skinneri**, *Hook.*	— de Skinner.	Amériq. N.-O.	Meuble, léger, de bruyère.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	0m60.	Alter., glauq., à segm. cord. ou obtus.	Pendantes, rouge écarlate.	Folliculaires.	Mai-juin.	
1679	— **vulgaris**, *L.*	— des jardins; Clochettes.	Europe.	Meuble léger.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	0m30 à 0m60	Alter., 3 fois divis. en 3.	Penchées ou dress., ou blanc., ou pourprées, ou violettes, ou roses, ou bleues, tantôt unif., tantôt divers. panach.	Folliculaires.	Mai-juin.	
	ARABIS, *L.*	**ARABETTE.**											**Famille des Crucifères.**
1680	— **albida**, *Stev.*	— blanchâtre.	Caucase.	Ordinaire, meuble.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	0m15 à 0m20.	Altern., obl.-lanc., blanchât.	Blanches, en grappes allong.	Siliques.	Mars-avril.	Nos 1680 et 1681. Floraison [illegible] au printemps, de [illegible]
	— vel A. caucasica, *Willd.*												
1681	— **alpina**, *L.*	— des Alpes.	Alpes.	Ordinaire, meuble.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	0m15 à 0m20.	Alt., obl.-lanc., peu dentées.	Blanches, en grappes allong.	Siliques.	Mars-avril.	
1682	— — var. **fol. varieg.**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.		Ordinaire, meuble.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	0m15 à 0m20.	Alter., obl., panach. de vert, et de blanc jaunâtre.	Blanches, en grappes allong.	Siliques.	Mars-mai.	
	ARALIA, *L.*	**ARALIA.**											**Famille des Araliacées.**
1683	— **papyrifera**, *Hook.*	— papyrifère.	Formose.	Substant., meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. O.	1m et pl.	Alt., ampl., lobées, blanches en dessous.	Jaunâtres, en grappes pend.	Bacciformes.	Juin-oct.	
1684	— **Sieboldi**, *Hort.*	— de Siebold.	Japon.	Substant., meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. O.	1m et pl.	Alt., coriaces, luisant., lob.	Jaunâtres, en grappes pend.	Bacciformes.	Juin-oct.	
	— vel Fatsia japonica, *Dcne.*												
	ARMERIA, *Willd.*	**ARMÉRIA.**											**Famille des Plombaginées.**
	cephalotes, Bot. Mag., vide n° 1686.												
1685	— **maritima**, *Willd.*	— maritime; Gazon d'Olympe.	France.	Siliceux.	Chaude.	Bordure, corbeille.	V.	Env. 0m15.	Linéaires, ramifiées.	Petites, roses, ou rouges, ou blanches, à tête globuleuse.	Secs, uniloc.	Mai-juin.	
	— vel Statice armeria, *Smith.*												
1686	— **mauritanica**, *Wallr.*	— de Mauritanie.	Afrique sept.	Siliceux.	Chaude.	Rocailles.	V. O.	0m30 à 0m50.	Oblong. ou ellipt.-lancéol., en rosette.	Plus grandes, rose animé.	Secs, uniloc.	Mai-juillet.	
	— vel A. cephalotes, *Bot. Mag.*												
	— vel Statice pseudo-armeria, *Desf.*												
	ARTEMISIA, *L.*	**ARTÉMISE.**											**Famille des Composées.**
1687	— **argentea**, *L'Hérit.*	— argentée.	Madère.	Meuble, frais.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. O.	1m et pl.	Alternes, argent., bipinn.	Insignif., jaun., en corymb. paniculé.	Akènes.	Juin-oct.	
	ARUM DRACUNCULUS, *L.*, vide n° 1873.												
	ARUNDO, *L.*	**ROSEAU.**											**Famille des Graminées.**
1688	— **conspicua**, *Forst.*	— remarquable.	Nouv.-Zélande.	Meuble, silic., fr.	Chaude.	Pelouses et lieux accid. des jard. pittoresques.	V. O.	Env. 1m.	Linéaires, rudes.	Insign., formant une panicule rameuse.	Caryops.	Juillet-sept.	
1689	— **Donax**, *L.*	— à quenouille.	France mérid.	Fertile, prof., frais.	Toute, chaude surtout.	A isol. sur pelouses et autr. lieux des jard. pittoresq.	V.	3 à 4m.	Grandes, lanc., aiguës, vert glauque.	Insignif., en vaste panicule.	Caryops.	Octob.-nov.	
1690	— — **variegata**, *Hort.*	— — à feuille panachée.		Fertile, prof., frais.	Toute, chaude surtout.	A isol. sur pelouses et autr. lieux des jard. pittoresq.	V.	1 à 2m.	Grandes, rubanées de vert et blanc jaunâtre.	Insignif., en vaste panicule.	Caryops.	Sept.-oct.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.						OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	ASCLEPIAS, *L.*	**ASCLÉPIAS.**											**Famille des Asclépiadées.**
1691	— **Cornuti**, *Dcne.* — vel A. syriaca, L.	— Herbe à la ouate.	Amérique sept.	Tout terrain.	Toute.	Part., roc. ou accid. des jard. paysag.	V.	1 à 2m.	Opposées, ovales-obtuses.	Nombr., rose clair, en ombel.	Folliculaires.	Juillet-août.	
1692	— **curassavica**, *L.* syriaca, L., vide n° 1691.	— de Curaçao.	Amér. mérid.	Fertile, léger, fr.	Chaude.	Massif, corbeille.	V. S. C.	Env. 0m60.	Opposées, oblong.-lancéol.	Coccinées, en ombelles.	Folliculaires.	Sept.-oct.	
1693	— **tuberosa**, *L.*	— tubéreux.	Amérique sept.	Fertile, léger, fr.	Demi-ombrag.	Massif, rocaille.	V.	Env. 0m60.	Opposées, lanc., linéaires.	Rouge safr., en ombelles.	Folliculaires.	Août-sept.	
	ASPERULA, *L.*	**ASPÉRULE.**											**Famille des Rubiacées.**
1694	— **odorata**, *L.*	— odorante; Petit muguet.	France.	Léger, frais.	Ombragée.	Rocaille, bordure.	V.	Env. 0m25.	Verticill., ovales-lancéol.	Blanches, odor., en corymbe.	Akènes.	Mai-juin.	
	ASPHODELINE LUTEA, *Rchb.*, vide n° 1695.												
	ASPHODELUS, *L.*	**ASPHODÈLE.**											**Famille des Liliacées.**
1695	— **luteus**, *L.* — vel Asphodeline lutea, Rchb.	— jaune; Bâton de Jacob.	Europe mérid.	Meuble.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Junciformes.	Jaunes, en longs épis.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	ASPIDIUM, *Swartz.*	**ASPIDIUM**											**Famille des Fougères.**
1696	— **falcatum**, *Presl.* — vel Cyrtomium falcatum, Presl.	— en faulx.	Japon.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Roc., lieux pittor.	V. O.	Env. 0m50.	Frondes, alt., penn., coriac.	Insignifiantes.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	ASPIDIUM ACULEATUM, *Swartz*, vide n° 2144. — var. subtripinnatum, Hort., vide n° 2145. angulare, Kit., vide n° 2146. filix-femina, Swartz, et var. vide n° 1711. filix-mas, Swartz, et var. vide n° 1967. fragilis, Sw., vide n° 1944.												
	ASPLENIUM, *L.*	**ASPLÉNIUM.**											**Famille des Fougères.**
1697	— **lucidum**, *Forst.*	— à frond. luisantes.	Australie.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Lieux pittor., roc.	V. S. T.	0m50.	Alt., coriaces, lanc., penn.	Insignifiantes.	Capsulaires.	Juin-oct.	
	ASPLENIUM FILIX-FEMINA, *Bernh.*, vide n° 1711. scolopendrium, L., vide n° 2615.												
	ASTER, *L.*	**ASTER.**											**Famille des Composées.** Les n° 1698 à 1708 sont, parmi les nombreuses espèces de ce genre, les plus décoratives.
1698	— **alpinus**, *L.* amelloides, Bess., vide n° 1699.	— des Alpes.	Alpes.	Léger, de bruyère.	Toute.	Rocaille, bordure.	V.	0m15 à 0m30.	Oblong.-spatulées.	Grand., bleu violet, ou blanch.	Akènes.	Juin-juillet.	
1699	— **Amellus**, *L.* — vel A. amelloides, Bess.	— Œil du Christ.	France.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m50.	Alter., ovales-lancéolées.	Bleu-lilas, à capit. réunis en corymbe lâche.	Akènes.	Août-sept.	
1700	— **bicolor**, *Hort.* ericoides, Mich., vide n° 1703.	— bicolore.	Douteux.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande, bord.	V.	Env. 0m50.	Altern., lancéol.-aiguës.	Blanc carné, puis rose lilas, à capit. en corymbe allongé.	Akènes.	Août-sept.	
1701	— **formosissimus**, *Hort.*	— très-élégant.	Douteux.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	1m et plus.	Altern., ov.-lancéol.-aiguës.	Bleu-lilas, en corymbe pyram.	Akènes.	Septembre.	
1702	— **grandiflorus**, *L.* horizontalis, Desf., vide n° 1705.	— à grandes fleurs.	Amérique sept.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	0m60.	Altern., petites, linéaires.	Grandes, bleu-violet, en corymbe paniculé.	Akènes.	Octobre.	
1703	— **multiflorus**, *Ait.* — vel A. ericoides, Mich.	— multiflore.	Amérique sept.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	1m et plus.	Altern., linéaires.	Petites, nombr., blanches, en corymbe allongé.	Akènes.	Octobre.	
1704	— **Novæ-Angliæ**, *Ait.*	— de la Nouvelle-Angleterre.	Amérique sept.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 1m50.	Alt., amplex., lanc., aiguës.	Grandes, bleu intense, en corymbe peu serré.	Akènes.	Sept.-oct.	
1705	— **pendulus**, *Ait.* — vel A. horizontalis, Desf.	— pendant.	Amérique sept.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 0m70.	Alt., ellipt.-lanc., décroiss.	Nombr., pet., d'abord blanch., puis rosées, en corym. pen.	Akènes.	Sept.-oct.	
1706	— **Reeversii**, *Hort.*	— de Reevers.	Douteux.	Fertile, meuble.	Toute.	Bordure.	V.	Env. 0m30.	Altern., petites, linéaires.	Blanches, en corymbe allong.	Akènes.	Septembre.	
1707	— **roseus**, *Desf.* sinensis, L., vide n° 1720.	— rose.	Amérique sept.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 1m50.	Alt., amplexic., lanc.-aig.	Rose vif, en corymb. peu serré.	Akènes.	Sept.-oct.	
1708	— **versicolor**, *Willd.*	— versicolore.	Amérique sept.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 1m50.	Alt., oval.-lancéol., aiguës.	Blanc carné, puis lilas, en corymbe paniculé.	Akènes.	Août-sept.	
	ASTILBE, *Hamilt.*	**ASTILBÉ.**											**Famille des Saxifragées.**
1709	— **rivularis**, *Hamilt.* — vel Spiræa barbata, Hort.	— des rivages.	Népaul.	Fertile, meuble, tourb. et frais.	Demi-ombrag.	Lieux accid. et pitt.	V.	Env. 1m50.	Alt., amples, 2 fois div. en 3.	Blanches, petites, en vaste grappe paniculée.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	ASTRANTIA, *Tournef.*	**ASTRANCE.**											**Famille des Ombellifères.**
1710	— **major**, *L.*	— élevée.	Alpes.	Fertile, meuble, fr.	Toute.	Plate-bande, roc.	V.	0m50 à 0m60.	Alternes, palmatifidées.	Blanches ou rosées, en ombel.	Akènes.	Juin-juillet.	
	ATHYRIUM, *Roth.*	**ATHYRION.**											**Famille des Fougères.**
1711	— **filix-femina**, *Roth.* — vel Aspidium filix-femina, Sw. — vel Asplenium filix-femina, Bernh.	— Fougère femelle.	France.	Meuble, léger, fr.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	0m50 à 0m60.	Écaill., 2 fois pennées, allong., lancéol. dans leur pourtour.	Insignif., occup. la face infér. des feuilles (frondes).	Capsulaires.	Juin-sept.	
1712	— — **var. crispum**, *Hort.*	— — crispée.		Meuble, léger, fr.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	0m30 à 0m50.	Écaill., 2 fois pennées, à pinn. plus ou moins crispées.	Insign., occup. la face infér. des feuilles (frondes).	Capsulaires.	Juin-sept.	
1713	— — — **depauperatum**, *Hort.*	— — appauvrie.		Meuble, léger, fr.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	0m20 à 0m30.	Écaill., 2 fois pennées, à pinn. plus ou moins rongées.	Insign., occup. la face infér. des feuilles (frondes).	Capsulaires.	Juin-sept.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ATHYRIUM, *Roth* (suite).	**ATHYRION** (suite).											Famille des Fougères.
1714	— filix-femina var. Elworthii, *Hort.*	— — de Elworth.		Meuble, léger, fr.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	0m30 à 0m50	Ensil., 2 fois pennées, plumeuses.	Insign., occup. la face infér. des feuilles (frondes).	Capsulaires.	Juin-sept.	
1715	— — — Frizelliæ, *Hort.*	— — de Frizell.		Meuble, léger, fr.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	0m20 à 0m35	Ensil., 2 fois pennées, crispées, multif.	Insign., occup. la face infér. des feuilles (frondes).	Capsulaires.	Juin-sept.	
1716	— — — multifidum, *Hort.*	— — multifide.		Meuble, léger, fr.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	0m20 à 0m30	Ensil., 2 fois pennées, très-divisées.	Insign., occup. la face infér. des feuilles (frondes).	Capsulaires.	Juin-sept.	
	AUBRIETIA, *Adans.*	**AUBRIÉTIE.**											Famille des Crucifères.
1717	— deltoidea, *DC.* — syn. Alyssum deltoideum, *L.*	— deltoïde.	Europe mérid.	Léger, calcaire ou siliceux.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	0m10 à 0m15	Alter., deltoïdes, à 2-3 dents.	Lilas, en grappes lâches.	Siliculeux.	Avril-juin.	N° 1717. Peut former des tapis fleuris au pied [illegible]
	BALANTIUM, *Kaulf.*	**BALANTIUM.**											Famille des Fougères.
1718	— antarcticum, *Presl.* — syn. Dicksonia antarctica, *Labill.*	— antarctique.	Australie.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Lieux pittor., roc.	L. S. T.	2m et pl.	Alt., persist., bi-tripennées.	Insign., occup. la face infér. des feuilles (frondes).	Capsulaires.	Juin-oct.	
	BALSAMINA HORTENSIS, *Desp.*, vide n° 1368.												
	BAPTISIA, *R. Br.*	**BAPTISIA.**											Famille des Papilionacées.
1719	— australis, *R. Br.* — syn. Sophora australis, *Linn.*	— de la Caroline.	Amérique sept.	Fertile, profond.	Toute, surtout chaude.	Massif.	V.	Env. 1m	Alter., à 3 fol., obl.-obtuses, glauques.	Bleues, en long. grap. spicif.	Gousses.	Mai-juin.	
	BARKHAUSIA, *Mœnch.*	**BARKHAUSIA.**											Famille des Composées.
1720	— rubra, *Mœnch.* — syn. Crepis rubra, *L.*	— rouge.	Europe mérid.	Meuble.	Toute.	Corbeille.	A.	0m30 à 0m40	Alt., pennat., les rad. roncin.	Roses, ou blanches, en capit.	Akènes.	Mai-juillet.	
	BEGONIA, *L.*	**BÉGONIA.**											Famille des Bégoniacées. Nos 1721 à 1730. Sont, parmi les innombrables Bégonias cultivés, les plus remarquables pour orner, du printemps à l'automne, les massifs et les corbeilles demi-ombragés des grands jardins paysagers.
1721	— discolor, *R. Br.* — syn. B. Evansiana, *Andr.* Evansiana, *Andr.*, vide n° [illegible]	— discolore.	Chine.	Meuble, frais, de bruyère.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	V. O.	0m30 à 0m40	Alter., oval.-cord., obliques, rouges en dessous.	Monoïques, roses, en cimes.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1722	— fuchsioides, *Hook.*	— à fleurs de Fuchsia.	Nouv.-Grenade.	Meuble, frais, de bruyère.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	L. S. C.	0m50 et pl.	Alter., oval.-lancéol., dent.	Monoïq. ou dioïq., écarlate vif, en cimes pendantes.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1723	— heracleifolia, *Cham. et Schl.*	— à feuilles de Berce.	Mexique.	Meub., fr., de bruy.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	V. S. C.	Env. 0m50	Altern., lobées, sinueuses.	Monoïq., roses, en cimes étal.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1724	— incarnata, *Link et Ott.*	— incarnat.	Brésil.	Meub., fr., de bruy.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	L. S. C.	0m50 et pl.	Alt., prolong. cord., acum., dent.	Monoïq., roug., en cim. pend.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1725	— miniata, *Planch. et Lind.*	— à fleurs minium.	Colombie.	Meuble, frais, de bruyère.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	L. S. C.	0m50 et pl.	Alter., oval.-lancéol., dent.	Mon. ou dioïq., rouge cinab., en cime étalée.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1726	— Prestoniensis, *Hort.*	— de Preston.	Hybride.	Meuble, frais, de bruyère.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	L. S. C.	0m50 et pl.	Alt., ovales-falcif., dentées.	Monoïq., rouge cinabre, en cime étalée.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1727	— Rex, *J. Putz.*	— Roi.	Indes orient.	Meuble, frais, de bruyère.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	V. S. C.	Env. 0m30	Alt., amples, cord., aig., obliq., vert bronzé veiné de blanc.	Mon., roses, en cime étalée.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1728	— ricinifolia, *Hort.*	— à feuilles de Ricin.	Brésil.	Meuble, frais, de bruyère.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	V. S. C.	Env. 0m40	Alt., très-grandes, assez semblables à celles du Ricin.	Mon., roses, en cime étalée.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1729	— semperflorens, *Link et Ott.*	— toujours fleuri.	Brésil.	Meuble, frais, de bruyère.	Demi-ombrag.	Bordure, corbeille.	L. S. C.	Env. 0m30	Alter., suborbic., ovales-cord.	Mon., blanches ou roses, en cime étalée.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	BELLIS, *L.*	**PAQUERETTE.**											Famille des Composées.
1730	— perennis, *L.*	— commune; Petite Marguerite.	Indigène.	Meuble, frais.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m10	Alter., obov.-spatul., radic.	Simples ou très-pleins, blanches, ou roses, ou pourp., à capit. axill. et termin.	Akènes.	Mars-juin.	
	BETA, *Tournef.*	**BETTE, POIRÉE.**											Famille des Chénopodées.
1731	— vulgaris, *L.* var. rubra, *Hort.*	— — à feuilles rouges.	Indigène.	Fert., meuble, fr.	Toute.	Mass., lieux pittor.	B.	Env. 0m60	Très-grandes, rouge plus ou moins clair ou foncé; varie aussi à feuilles jaunes plus ou moins pâles ou intenses.	Insign., en grappes panicul.	Akènes.	Août-oct.	
	BLECHNUM, *L.*	**BLECHNUM.**											Famille des Fougères.
1732	— brasiliense, *L.*	— du Brésil.	Amériq. mérid.	Fertile, meuble.	Demi-ombrag.	Lieux pittor., roc.	L. S. C.	1m et pl.	Alt., persist., lanc., penn.	Insignifiant., occupant la face inférieure des feuilles.	Capsulaires.	Juin-oct.	
	BOCCONIA, *Plum.*	**BOCCONIA.**											Famille des Papavéracées.
1733	— cordata, *Willd.* — syn. Macleya cordata, *R. Br.* — syn. — japonica, *Hort.* japonica, *Hort.*, vide n° [illegible]	— à feuilles en cœur.	Chine.	Frais, de bruy.	Toute.	Mass., lieux pittor.	V.	1 à 2m	Alt., cord., sin., dent., glauq.	Petites, blanches, en panic.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
1734	— frutescens, *L.*	— ligneux.	Mexique.	Léger, sablonneux.	Toute.	Mass., lieux pittor.	L. S. T.	Env. 0m50	Alt., grandes, glauq., penn., dentées.	Verdâtres, en panicule.	Akènes.	Avril-mai.	
	BOLTONIA, *L'Hér.*	**BOLTONIA.**											
1735	— glastifolia, *L'Her.*	— à feuilles de Pastel.	Amérique sept.	Fertile.	Toute.	Massif.	V.	2m et plus	Alternes, lancéolées.	Blanc carné, à capit. en vastes corymbes.	Akènes.	Août-sept.	
	BOUSSAINGAULTIA, *H. B. et Kth.*	**BOUSSAINGAULTIA.**											Famille des Basellacées.
1736	— baselloides, *Kth.*	— à port de Baselle.	Amér. mérid.	Fertile, léger, humeux.	Toute, chaude surtout.	Ornem. des hautr., balc., treill. etc.	V., O. G.	De 3 à 6m	Alt., charnues, cordées, aig.	Blanches, petit., en épi panic.	Un peu charnus.	Juill.-oct.	
	BOUVARDIA, *Salisb.* coccinea, *Hort.*, vide n° 1737.	**BOUVARDIA.**											Famille des Rubiacées.
1737	— Jacquini, *H. B. Kth.* — syn. B. coccinea, *Hort.*	— de Jacquin.	Mexique.	Meuble, sablonn.	Toute.	Bordure, massif.	L. S. T.	0m50	Opp. ou vertic. par 3 ovales-aiguës.	Rouge brillant, en corymbe.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
	BRACHYCOME, *Cass.*	**BRACHYCOMÉ.**											Famille des Composées.
1738	— iberidifolia, *Benth.*	— à feuilles d'Iberis.	Nouv.-Holland.	Léger, humeux.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	0m25 à 0m30	Alt., découp. en segm. linéair.	Bleues ou blanch., à cap. term.	Capsulaires.	Mai-j' à sept.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS d'ordre.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	BRUGMANSIA, *Pers.*	**BRUGMANSIA.**											**Famille des Solanées.**
1739	— **candida**, *Pers.* — [illegible]	— ou Datura en arbre.	Pérou.	Subst., meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. O.	4 à 5m.	Alt., ent., ov.-lancéol., aig.	Grandes, pend., blanches.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
	BRUNELLA, *L.*	**BRUNELLE.**											**Famille des Labiées.**
1740	— **grandiflora**, *Moench.*	— à grandes fleurs.	Indigène.	Calcaire.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m20.	Oppos., oval.-lanc. ou penn.	Violet. ou blanc., en épis ser.	Akènes.	Juin-août.	
	BUTOMUS, *Tournef.*	**BUTOME.**											**Famille des Butomées.**
1741	— **umbellatus**, *L.*	— à ombelles, Jonc-fleuri.	Indigène.	Substant.	Toute.	Ornem. des pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 0m80.	Linéaires-aiguës, émerg.	Rose vineux, en ombelles.	Capsulaires.	Juin-août.	
	CACALIA SONCHIFOLIA, *L.*, vide nº 1880. [illegible]												
	CAJOPHORA, *Presl.*	**CAJOPHORA.**											**Famille des Loasées.**
1742	— **lateritia**, *Presl.* — [illegible]	— orangé.	Chili.	Léger.	Toute, chaude surtout.	Ornem. des treill., des murs, etc.	B. I. O. G.	Env. 2m.	Opposées, pennat., à divis. incis., dentées.	Rouge orangé brique, axill. et penchées.	Capsulaires.	Juin-oct.	
	CALADIUM, *Vent.*	**CALADIUM.**											**Famille des Aroïdées.** [illegible]
1743	— **esculentum**, *Vent.* — [illegible]	— ou Gouet comestible.	Nouv.-Zélande.	Subst., meuble, fr.	Toute, chaude surtout.	Corb., massif, dans lieux pittoresq.	V. S. C.	Env. 1m.	Long. pétiol., pelt., à limbe ovale-aigu.	Monoïq., insignif., entourée par une spathe capuchonn. vert glauque.	Bacciformes.	Juin-oct.	
1744	— **violaceum**, *Desf.*	— à feuilles violacées.	Antilles.	Subst., meuble, fr.	Toute, chaude surtout.	Corb., massif, dans lieux pittoresq.	V. S. C.	Env. 0m60.	Long. pétiol., pelt., à limbe coloré indig. ou violet roug.	Monoïq., insignif., entourée par une spathe capuchonn. vert glauque.	Bacciformes.	Juin-oct.	
	CALAMPELIS SCABER, vide nº 1675.												
	CALANDRINIA, *H. B. et Kth.*	**CALANDRINIA.**											**Famille des Portulacées.**
1745	— **umbellata**, *DC.*	— à fl. en ombelles.	Chili.	Siliceux.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m20.	Linéaires, poilues.	Rouge violet éclatant, en grap. ombelliformes.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	CALCEOLARIA, *L.* [illegible]	**CALCÉOLAIRE.**											**Famille des Scrofularinées.** [illegible]
1746	— **herbacea**, *Hort.* [illegible]	— herbacée: C. tigrée.	Chili.	Meuble, léger, sablonneux.	Demi-ombrag.	Massif, etc.	A. B. O.	0m25 à 0m50.	Altern., oppos., pubesc., obov.-[illegible].	Très-[illegible], dispos. en panic., et variant du blanc au rouge intense, en passant par le jaune, le rose et toutes les nuances intermédi. entre le rouge et le pourp. foncé ou velouté — var. [illegible], ou diversem. ponct.	Capsulaires.	Avril-mai.	
1747	— **rugosa**, *R. et Pav.* [illegible]	— rugueuse.	Chili.	Meuble, léger, sablonneux.	Demi-ombrag.	Massif, plate-b.	L. O.	0m30 à 0m50.	Alt. ou oppos., ov.-oblong., ou ovales-lancéolées.	Jaune orangé dans le type; plus ou moins rouge, ou pourp., dans les variétés qui en sont issues.	Capsulaires.	Mai-sept.	
	CALENDULA, *L.*	**SOUCI.**											**Famille des Composées.** [illegible]
1748	— **officinalis**, *L.* [illegible]	— officinal: S. des jardins.	Europe mérid.	Tout.	Toute.	Massif, corb., pl.-b.	A.	0m25 à 0m40.	Alternes, oblongues.	Var. du jaune pâle à l'orangé, tantôt simpl., tant. plein., tant. prolifères.	Akènes.	Mai-oct.	
	CALLA, *L.* [illegible]	**CALLA.**											**Famille des Aroïdées.**
1749	— **palustris**, *L.*	— des marais.	Europe.	Tourbeux.	Toute.	Bass., pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 0m30.	Alternes, cordées.	(Spathes), Blanc pur.	Bacciformes, roug.	Juin-août.	
	CALLIOPSIS, *Rchb.*	**CALLIOPSIS.**											**Famille des Composées.**
1750	— **Drummondii**, *Hook.* [illegible]	— de Drummond.	Texas.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Corbeille, plate-b.	A. B.	Env. 0m40.	Oppos., simples ou divisées en 3-5 lobes ovales-oblongs.	Jaune orangé.	Akènes.	Juin-sept.	
1751	— **tinctoria**, *DC.* [illegible]	— élégant.	Amérique sept.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Corbeille, plate-b.	A. B.	Env. 0m80.	Opposées, multifides.	Jaune foncé, pourp. à la base.	Akènes.	Juin-sept.	
1752	— **var. purpurea.**	— — à fl. pourpres.	Amérique sept.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Corbeille, plate-b.	A. B.	Env. 0m60.	Opposées, multifides.	Pourpre velouté.	Akènes.	Juin-sept.	
	CALLISTEPHUS, *Nees.*	**REINES-MARGUERITES.**											**Famille des Composées.** [illegible]
1753	— **sinensis**, *Nees.* [illegible]	— — de Chine.	Chine, Japon.	Fert., meuble, lég.	Toute.	Corbeille, massif, plate-bande.	A.	0m40 à 0m60.	Alt., rhomboïd. ou oblong.	Blanches, ou bleues, carnées, ou rouges, [illegible], simples ou pleines.	Akènes.	Août-sept.	
	CALONYCTION, *Chois.*	**CALONYCTION.**											**Famille des Convolvulacées.** [illegible]
1754	— **macrantholeucum**, *Coll.* [illegible]	— à grandes fl. blanches.	Amér. mérid.	Fert., meuble, lég.	Chaude.	Treill., berc., tonn.	A. G.	3 à 4m.	Altern., ovales-acuminées.	Blanches, très-gr., en entonn.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
1755	— **speciosum**, *Chois.* [illegible]	— remarquable.	Amér. mérid.	Fert., meuble, lég.	Chaude.	Treill., berc., tonn.	A. G.	3 à 4m.	Altern., ovales-acuminées.	Roses, ou lilas, en entonnoir.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
	CALTHA, *L.*	**POPULAGE.**											**Famille des Renonculacées.** [illegible]
1756	— **palustris**, *L.*	— des marais; Cocusses.	France.	Fertile.	Toute.	Bass., mares, pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 0m30.	Orbicul., crénel., dentées.	Jaune vif.	Folliculaires.	Avril-juin.	
1757	— — **var. fl. pleno**, *Hort.*	— — à fl. pleines.		Fertile.	Toute.	Bass., mares, pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 0m30.	Orbicul., crénel., dentées.	Jaune vif, très-pleines.		Avril-juin.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.						OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	CALYSTEGIA, *R. Br.*	**CALYSTÉGIA.**											**Famille des Convolvulacées.**
1758	[illegible] — **pubescens**, *Lindl.*	— pubescent.	Chine.	Meuble, léger.	Toute.	Treillage, balcon, berceaux, etc.	V. G.	Env. 1m.	Altern., hast., pubescentes.	Roses, pleines.	Capsulaires.	Mai-sept.	
1759	— **sepium**, *L.*	— des haies.	France.	Fertile, frais.	Toute.	Treillage, balcon, berceaux, etc.	V. G.	2 à 3m.	Alt., ovales-oblong., aiguës.	Blanches.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
1760	— — **var. fl. roseis**, *Hort.* — syn. C. dahurica, *Hort.*, non Chois.	— — à fl. roses.	Dahurie.	Fertile, frais.	Toute.	Treillage, balcon, etc.	V. G.	2 à 3m.	Alt., ovales-oblong., aiguës.	Roses.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	CAMPANULA, *L.*	**CAMPANULE.**											**Famille des Campanulacées.**
1761	[illegible] — **cæspitosa**, *Scop.* [illegible]	— cespiteuse.	Alpes.	Léger, silic., frais.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	V.	0m10 à 0m15.	Alt., oval.-arrond., dentées.	Penchées, bleu pâle, ou blanc.	Capsulaires.	Mai-août.	
1762	— **carpathica**, *Jacq.*	— des monts Carpathes.	Hongrie.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, plate-b.	V.	0m20 à 0m30.	Alt., ov. ou arrond., crénel., dentées.	Grandes, bleues ou blanches.	Capsulaires.	Juin-sept.	N° 1762. [illegible]
1763	— **glomerata**, *L.* **var. speciosa**, *Hort.*	— agglomérée des jardins.	Dauphiné.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande.	V.	0m30 à 0m50.	Ovales-lancéolées, dentées.	Violet azuré, en tête.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1764	[illegible] — **grandis**, *Fisch.*	— élevée.	Sibérie.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande.	V.	0m40 à 0m50.	Alt., lanc., ou lanc.-linéaires.	Bleues, en épis.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1765	— **Medium**, *L.*	— Carillon.	France.	Meuble, léger.	Toute, chaude surtout.	Plate-bande, corb.	B.	0m40 à 0m50.	Alt., lancéol., embrassantes.	Pench., bleues, ou roses, ou blanches, simples ou pleines, en grapp. panicul.	Capsulaires.	Juin-juillet.	N° 1765. [illegible]
1766	— **nobilis**, *Lindl.*	— Noble.	Chine.	Meuble, léger.	Toute, chaude surtout.	Plate-bande, corb.	V.	Env. 0m40.	Alt., oval.-lancéol., en cœur à la base.	Grandes, penchées, rouge violet, ou blanches.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1767	— **persicæfolia**, *L.* [illegible]	— à feuilles de Pêcher.	France.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, corb.	V.	Env. 0m50.	Altern., lancéol.-linéaires.	De moy. grand., bleues ou blanches, simpl. ou pleines, en grappes lâches.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1768	— **pyramidalis**, *L.*	— pyramidale; Violette marine.	Syrie.	Calcaire, léger.	Sèche.	Plate-b., muraille.	V.	1 à 2m.	Alt., oval.-lancéol., décroiss.	Bleu pâle, en longues grap.	Capsulaires.	Juillet-oct.	N° 1768. Vieille espèce toujours recherchée.
	CANNA, *L.*	**BALISIER.**											**Famille des Cannacées.**
1769	— **Annæi**, *Hort.*	— d'Année.		Meuble, frais, humeux.	Toute, chaude surtout.	Corbeille, massif, plate-bande.	V. O.	Env. 2m.	Grandes, glaucesc., ov.-aig.	Jaune orangé ou saumoné, en grappes spiciformes.	Capsulaires.	Août-oct.	Nos 1769 à 1777. Les plus distincts des nombreux Balisiers cultivés pour leurs fleurs et surtout pour leur feuillage éminemment décoratif.
1770	— **aurantiaca**, *Rosc.*	— orangé.	Antilles.	Meuble, frais, humeux.	Toute, chaude surtout.	Corbeille, massif, plate-bande.	V. O.	Env. 2m.	Grandes, ovales-lancéolées.	Jaune orangé plus ou moins rougeâtre, en grap. spicif.	Capsulaires.	Août-oct.	
1771	— **discolor**, *Lindl.*	— discolore.	Amér. mérid.	Meuble, frais, humeux.	Toute, chaude surtout.	Corbeille, massif, plate-bande.	V. O.	Env. 2m.	Grandes, oval.-obl., plus ou moins lavées de rouge.	Rouge orangé, mélangé de rouge vif, en grap. spicif.	Capsulaires.	Août-oct.	
1772	— **edulis**, *Ker.*	— comestible.	Amér. mérid.	Meuble, frais, humeux.	Toute, chaude surtout.	Corbeille, massif, plate-bande.	V. O.	Env. 2m.	Grandes, ovales-lancéolées, lavées de rouge.	Rouge orangé clair, en grap. spiciformes.	Capsulaires.	Août-oct.	
1773	— **gigantea**, *Red.*	— gigantesque.	Amér. mérid.	Meuble, frais, humeux.	Toute, chaude surtout.	Corbeille, massif, plate-bande.	V. O.	Env. 2m.	Grandes, ovales-lancéolées.	Rouge orangé mélangé de purpurin, en grap. spicif.	Capsulaires.	Août-oct.	
1774	— **indica**, *L.*	— d'Inde; Canne d'Inde.	Indes.	Meuble, frais, humeux.	Toute, chaude surtout.	Corbeille, massif, Plate-bande.	V. O.	Env. 1m50.	Ovales-lancéolées.	Jaune foncé et rouge clair carmin, en grap. spicif.	Capsulaires.	Août-oct.	
1775	— **nepalensis**, *Hort. Par.*	— du Népaul.	Indes orient.	Meub., fr., humeux.	Toute, ch. surt.	Corb., mass., pl.-b.	V. O.	Env. 1m50.	Grandes, glauq., oval.-lanc.	Jaune citron, en grap. spicif.	Capsulaires.	Août-oct.	
1776	— **speciosa**, *Bot. Mag.*	— élégant.	Indes orient.	Meub., fr., humeux.	Toute, ch. surt.	Corb., mass., pl.-b.	V. O.	Env. 1m50.	Ovales-lancéolées.	Rouge écarlate, en grap. spic.	Capsulaires.	Août-oct.	
1777	— **Warscewiczii**, *Dietr.*	— de Warscewicz.	Amér. mérid.	Meuble, frais, humeux.	Toute, chaude surtout.	Corbeille, massif, plate-bande.	V. O.	Env. 1m50.	Ov.-aig., lavées de purpurin.	Rouge sanguin, en grap. spic.	Capsulaires.	Août-oct.	
	CARDUUS MARIANUS, *L.* vide n° 2240.												
	CARYOLOPHA SEMPERVIRENS, *F. et M.*, vide n° 1666.												
	CASSIA, *L.*	**CASSIA.**											**Famille des Césalpiniées.**
1778	— **floribunda**, *Cav.*	— floribonde.	Mexique.	Meuble, frais.	Chaude.	Massif.	L. S. T.	1m et pl.	Alt., compos., parip., à fol. elliptiques.	Jaune vif, en corymbe.	Gousses.	Juillet-sept.	
	CATANANCHE, *Vaill.*	**CUPIDONE.**											**Famille des Composées.**
1779	— **cærulea**, *L.*	— bleue.	Indigène.	Calcaire, meuble.	Chaude.	Corb., plate-bande.	B. V.	Env. 0m70.	Alt., lanc., ent. ou pennatif.	Bleues ou blanches, à capit. termin., invol. nacré.	Akènes.	Juin-août.	
	CELOSIA, *L.*	**CÉLOSIE.**											**Famille des Amarantacées.**
1780	— **cristata**, *L.*	— Crête de coq.	Indes orient.	Meuble, frais, humeux.	Chaude.	Corbeille, plate-b., massif.	A.	Env. 0m40.	Alt., oval., ou oval.-lancéol.	Petites, nombr., de couleurs var., en épis aplatis et crisp.	Akènes.	Juillet-sept.	
1781	— — **var. ramosa**, *Hort.* [illegible]	— — rameuse; C. à panaches.		Meuble, frais, humeux.	Chaude.	Corbeille, plate-b., massif.	A.	Env. 0m50.	Alt., oval., ou oval.-lancéol.	De color. var., général. vifs, en grap. spic., ram. et pan.	Akènes.	Juillet-sept.	N° 1781. Variétés peu cultivées encore, mais qui sont appelées à l'être bientôt.
	CENTAUREA, *L.*	**CENTAURÉE.**											**Famille des Composées.**
1782	— **Amberboi**, *Lamk.* [illegible]	— odorante.	Orient.	Meuble.	Toute.	Corbeille.	A.	Env. 0m50.	Alternes, pennatifides.	Jaunes, odor., à capit. long. pédonculé.	Akènes.	Juin-août.	
1783	[illegible] — **babylonica**, *L.*	— de Babylone.	Orient.	Fertile, profond.	Toute.	Mass., et lieux incl., ou pittoresques.	V.	Env. 2m.	Alt., tr.-gr., coriac., blanch., lyrées, entières ou sinuées.	Jaune foncé, en long. grapp. spiciformes.	Akènes.	Juillet-sept.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.						OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	CENTAUREA *(suite)*.	**CENTAURÉE** *(suite)*.											Famille des Composées.
1784	— **cyanus**, *L.*	— Bluet.	France.	Meuble.	Toute.	Corbeille, massif.	A. B.	Env. 1m.	Alt., lin., les radicales penn.	Bl., carmen, ou viol., ou blan.	Akènes.	Juin-sept.	
1785	— **gymnocarpa**, *Moris.*	— à graines nues.	Europe mérid.	Meuble, sablonn.	Chaude.	Corbeille, massif.	L. O.	Env. 1m60.	Alt., tomont., bl., 2 fois pen.	Roses, en grap. paniculées.	Akènes.	Juin-sept.	
1786	— **macrocephala**, *Willd.*	— à grosse tête.	Orient.	Fertile, profond.	Toute.	Massif.	V.	Env. 1m.	Alternes, ovales-lancéolées.	Jaune vif, à gros capit. term.	Akènes.	Juillet-août.	
1787	— **montana**, *L.*	— des montagnes.	France.	Ordinaire, meuble.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. 0m50.	Alt., blanch., ov.-lanc., décur.	Bleues, ou roses, ou blanches.	Akènes.	Mai-juillet.	
1788	— **moschata**, *L.* — vel Amberboa moschata, *DC.*	— musquée.	Orient.	Ordinaire, meuble.	Toute.	Corbeille.	O.	Env. 0m50.	Alternes, pennées.	Odor., violet purp., ou blanch.	Akènes.	Juin-août.	
1789	— **ragusina**, *L.* — vel C. [illegible], *Hort.* — vel C. [illegible], *Hort.*, non *L.*	— de Raguse.	Europe austr.	Siliceux.	Chaude.	Corbeille, bord., massif.	L.	Env. 0m30.	Alt., cotonn., ailées, pinnat.	Jaune vif, parfois purpur.	Akènes.	Juillet-sept.	
	CENTRANTHUS, *DC.*	**CENTRANTHE.**											Famille des Valérianées.
1790	— **ruber**, *DC.* — vel Valeriana rubra, *L.*	— rouge; Valériane rouge.	Indigène.	Calcaire, meuble.	Toute.	Plate-bande, roc.	B. V.	Env. 0m60.	Altern., glauq., oval-lancéol.	Blanches, ou roses, ou rouges, en cime corymbif.	Akènes.	Juin-août.	
	CERASTIUM, *L.*	**CÉRAISTE.**											Famille des Caryophyllées.
1791	— **grandiflorum**, *W. et Kit.*	— à grandes fleurs.	Caucase.	Calc.-silic., léger.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	0m15 à 0m20.	Oppos., linéair., poil., argent.	Blanches, en cime dichotom.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1792	— **tomentosum**, *L.*	— tomenteux.	Europe mérid.	Calc.-silic., léger.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	0m15 à 0m20.	Oppos., oval. ou oblongues, tomenteuses, blanches.	Blanches, en cime dichotom.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	CHAMÆROPS, *L.*	**CHAMÆROPS.**											Famille des Palmiers.
1793	— **excelsa**, *Mart.* — vel C. Fortunei, *Hook.* Fortunei, *Hook.*, vide nº 1793.	— élevé.	Chine, Japon.	Fertile, léger.	Abritée.	Lieux pittoresq.	L.	3m et pl.	Alt., grandes, en éventail.	Dioïq., jaunâtres, en panic.	Drupacés.		
1794	— **humilis**, *L.*	— petit.	Afrique sept.	Fertile, léger.	Abritée.	Lieux pittoresq.	L. O.	0m50 à 1m.	Alt., en évent., à pét. aiguill.	Dioïq., jaunâtres, en panic.	Drupacés.		
	CHEIRANTHUS, *L.* [illegible], *L.*, vide nº [illegible].	**GIROFLÉE.**											Famille des Crucifères.
1795	— **Cheiri**, *L.*	— des murailles.	Europe.	Calc., léger, sec.	Toute.	Plate-bande, corb.	B. L.	Env. 0m50.	Alt., oval.-obl., ou lin.-lanc.	Odor., jaune clair, ou très-foncé, lilas ou pourp., simpl. ou semi-pl., en grap. spic.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1796	— — **var. fl. plen.** *Hort.*	— — à fl. pl.; Bâton d'or.		Calc., léger, sec.	Toute.	Plate-bande, corb.	L.	Env. 0m50.	Alt., oval-obl., ou lin.-lanc.	Jaune vif, semi-pl., en grapp.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1797	— — **variegata**, *Hort.* [illegible], *L.*, vide nº [illegible]. [illegible], *L.*, vide nº [illegible]. [illegible], *L.*, vide nº [illegible].	— — à feuilles panachées.		Calc., léger, sec.	Toute.	Plate-bande, corb.	L.	Env. 0m50.	Alt., oval-obl., ou lin.-lanc., panach. de vert et de blanc.	Lilas vineux, plein., en grap.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	CHIRONIA, *L.*	**CHIRONIA.**											Famille des Gentianées.
1798	— **linoides**, *L.*	— à feuilles de lin.	Cap.	Frais, de bruy.	Toute.	Bordure, corb.	L. S. T.	Env. 0m30	Opposées, lin., épaisses.	Rose pourpre.	Akènes.	Juillet-sept.	
	CHRYSANTHEMUM, *L.* [illegible], *Hort.*, vide nº [illegible]. [illegible], *Hort.*, vide nº [illegible].	**CHRYSANTHÈME.**											Famille des Composées.
1799	— **carinatum**, *Schousb.*	— à carène.	Afriq. boréale.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, corb.	A.	Env. 0m50.	Alt., glauques, pennatifides.	Blanches, ou jaune pur, ou jaunâtres à la base des ligul.	Akènes.	Juin-août.	
1800	— — **var. tricolor**, *Hort.* — vel C. [illegible] et C. [illegible], *Hort.*	— — tricolore.		Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, corb.	A.	Env. 0m50.	Alt., glauques, pennatifides.	Blanches, diversem. annelées de rose ou de purpurin.	Capsulaires.	Juin-août.	
1801	— **coronarium**, *L.*	— des jardins.	Europe mérid.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, corb.	A.	Env. 1m.	Alternes, 2 fois pennées.	Jaune foncé, ou jaune blanch., ou blanches.	Akènes.	Juin-août.	
1802	— **fœniculaceum**, *DC.*	— à feuilles de Fenouil.	Canaries.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, mass.	L. S. T.	Env. 0m50.	Altern., très-découpées.	Blanches, en corymb. lâches.	Akènes.	Juin-oct.	
1803	— **frutescens**, *L.* — vel Pyrethrum frutescens, *Willd.*	— frutescent.	Canaries.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, mass.	L. S. T.	Env. 0m40.	Alt., penn., à div. lin.-dent.	Blanches, à capit. en corymb. lâches.	Akènes.	Juin-oct.	
1804	— **grandiflorum**, *Willd.* [illegible], *L.*, vide nº [illegible]. [illegible], *Hort.*, vide nº [illegible]. [illegible], vide nº [illegible].	— à grandes fleurs.	Canaries.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, mass.	L. S. T.	Env. 0m40.	Alt., penn., à div. lanc.-dent.	Blanches, à cap. en corymbe.	Akènes.	Juin-oct.	
	CINERARIA CRUENTA, *Lhér.*, vide nº 2231. [illegible], *L.*, vide nº [illegible].												
	CLARKIA, *Pursh.*	**CLARKIA.**											Famille des Onagrariées.
1805	— **elegans**, *Dougl.*	— élégant.	Californie.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, massif.	A.	Env. 0m50.	Alternes, ovales-lancéolées.	Rose violet vif, ou blanches, simples ou doubles, en grappes panicul.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1806	— **pulchella**, *Pursh.*	— gentil.	Californie.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, massif.	A.	Env. 0m50.	Altern., linéaires ou lancéol.	Rose plus ou m. vif, unif. ou marq. de blanc, ou bl. pur, simp. ou doub., en grap.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	CLEMATIS, *L.* [illegible], *Ait. et Hort.*, vide nº [illegible].	**CLÉMATITE.**											Famille des Renonculacées.
1807	— **integrifolia**, *L.*	— à feuilles entières.	Allemagne.	Meuble, profond.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. 0m50.	Oppos., oval-lancéolées.	Axill., pédonc., bleues, pench.	Akènes.	Juin-août.	
1808	— **recta**, *L.* — vel C. erecta, *All. et Hort.*	— dressée.	France.	Meuble, profond.	Toute.	Massif.	V.	1m30.	Oppos., ou alt., pennatiséq.	Blanches, odor., en panicule.	Akènes.	Juin juillet.	
	CLEOME, *L.*	**CLÉOMÉ.**											Famille des Capparidées.
1809	— **pungens**, *Willd.*	— piquant.	Amér. mérid.	Meuble, léger.	Chaude.	Massif.	A. L.	1m et plus.	Alt., à 5-7 fol., oval.-lancéol.	Rose purp., en grap. allong.	Capsulaires.	Juin-sept.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — DURÉE.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	COBŒA, *Pav.*	**COBÉE.**											**Famille des Polémoniacées.**
1810	— **scandens**, *Cav.*	— grimpante.	Mexique.	Meuble, léger.	Chaude.	Tonnelles, treill., berceaux, etc.	B. L. G.	5 à 6m.	Alt., à 2-3 paires de fol. oppos.	Grandes, axill., lilas-violacé.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	COIX, *L.*	**COIX.**											**Famille des Graminées.**
1811	— **lachryma**, *L.*	— Larmes de Job; Herbe à chapelets.	Indes.	Fert., meuble, lég.	Chaude.	Mass., lieux accid. et pittoresques.	A.	Env. 1m.	Altern., planes, rubanées.	Monoïq., insignif.	Caryops.	Juillet-oct.	
	COLCHICUM, *Tournef.* agrippinum, *Hort.*, vide n° 1813.	**COLCHIQUE.**											**Famille des Mélanthacées.**
1812	— **autumnale**, *L.*	— d'automne.	France.	Fert., silic., frais.	Toute.	Bordure.	V.	0m15 à 0m25.	Lanc.-aiguës, embrassantes.	Lil. ros., ou blanch., ou purp. ou panach., simpl. ou plein.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
1813	— **variegatum**, *L.* — vel C. agrippinum, *Hort.*	— Damier.	Orient.	Fert., silic., frais.	Toute.	Bordure.	V.	0m10 à 0m15.	Linéaires, lancéol., glauques, ondulées.	Rose clair, tachées de purpur.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
	COLEUS, *Lour.*	**COLÉUS.**											**Famille des Labiées.**
1814	— **Verschaffeltii**, *Lem.*	— de Verschaffelt.	Java.	Sablonn., frais.	Toute.	Bordure, corb.	L. S. T.	Env. 0m40.	Opp., cordées, purp. velout.	Bleues, en grapp. interromp.	Akènes.	Juin-oct.	
	COLLINSIA, *Nutt.*	**COLLINSIA.**											**Famille des Scrofularinées.**
1815	— **bicolor**, *Benth.*	— bicolor.	Californie.	Meuble, lég., frais.	Toute.	Bordure, corbeille, massif.	A.	0m25 à 0m35.	Oppos., oval.-lanc., dentées.	Blanc et lilas (type), ou blanc pur, ou blanc et rose, ou blanc lavé lilas.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1816	— **grandiflora**, *Dougl.*	— à grandes fleurs.	Californie.	Meuble, lég., frais.	Toute.	Bord., corb., mass.	A.	0m20 à 0m30.	Oppos., lancéol., aiguës.	Bleues et blanch., plus petites.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	COLLOMIA, *Nutt.*	**COLLOMIE.**											**Famille des Polémoniacées.**
1817	— **coccinea**, *Lehm.*	— coccinée.	Chili, Californ.	Meuble, lég., frais.	Toute.	Bordure, corbeille, massif.	A.	0m20 à 0m30.	Altern., linéaires-lancéolées.	Rouge écarl. en cime termin.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	COLOCASIA, *Schott.* esculenta, *Schott.*, vide n° 1735.	**COLOCASE.**											**Famille des Aroïdées.**
1818	— **odora**, *Brgnt.* — vel Caladium odorum, *Hort.*	— odorante.		Fertile, profond.	Demi-ombrag.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	2m et plus.	Altern., cordées, nervées.	Spathe; vert jaunât., odor.	Bacciformes, roug.	Juillet-oct.	
	CONVALLARIA, *L.*	**MUGUET.**											**Famille des Liliacées.**
1819	— **majalis**, *L.* — vel Polygonatum majale, *All.*	— de mai.	Indigène.	Siliceux, frais.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	V.	0m10 à 0m15.	Ovales-lancéolées.	Odor., blanch., ou ros. simpl., ou doubles.	Bacciformes.	Avril-mai.	
	CONVOLVULUS, *L.*	**LISERON.**											**Famille des Convolvulacées.**
1820	— **tricolor**, *L.*	— Belle-de-jour.	Europe mérid.	Meuble, frais.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m30.	Alternes, oblongues.	Axill., bleu, bl. et jaune, simpl. ou plein., ou blanc pur simp.	Capsulaires.	Juin-août.	
1821	— **mauritanicus**, *Boiss.*	— de Mauritanie.	Afrique sept.	Meuble, frais.	Toute.	Bordure, corbeille.	V. O.	Env. 0m30. Souv. plus.	Alter., linéaires-oblongues.	Bleu vif ou lilas.	Capsulaires.	Juin-août.	
	CORDYLINE INDIVISA, *Kth.* vide n° 1871.												
	COREOPSIS, *L.*	**CORÉOPSIS.**											**Famille des Composées.**
1822	— **auriculata**, *L.* lanceolata, *Hort.*, vide n° 1736. tinctoria, *Nutt.*, vide n° 1731.	— auricule.	Amér. septent.	Meuble, frais.	Toute.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 0m60.	Oppos., entièr. ou trilobées à segm. ovales-aigus.	Jaune foncé.	Akènes.	Juillet-sept.	
	CORYDALIS, *DC.*	**CORYDALE.**											**Famille des Fumariacées.**
1823	— **bulbosa**, *L.* — vel C. solida, *Smith.* — vel Fumaria bulbosa, *L.*	— bulbeuse.	Indigène.	Siliceux, frais.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	V.	0m10 à 0m15.	Alt., glauq., 2 fois div. en 3.	Rose purpurin, en grappe.	Capsulaires.	Mars-avril.	
1824	— **lutea**, *L.* — vel Fumaria lutea, *L.* nobilis, *Smith.*, vide n° 1889.	— jaune.	Indigène.	Siliceux, frais.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	V.	0m25 à 0m30.	Alt., glauq., 2 ou 3 fois seq.	Jaune, en grappe.	Capsulaires.	Mai-sept.	
	COSMOPHYLLUM, *C. Koch.*	**COSMOPHYLLUM.**											**Famille des Composées.**
1825	— **cacaliæfolium**, *C. Koch.* — vel Podachænium eminens, *Hort.*	— à feuilles de Cacalie.	Mexique.	Fertile, meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	1 à 2m.	Opposées, amples, deltoïdes.	Blanches, à capit. en corymb.	Akènes.	Avril-mai.	
	COSMOS, *Cav.*	**COSMOS.**											**Famille des Composées.**
1826	— **bipinnatus**, *Cav.*	— bipenné.	Mexique.	Siliceux, frais.	Toute.	Bordure, rocaille.	A.	Env. 1m.	Oppos., 2 fois pennatiseq., à divis. linéaires.	Roses, ou purpur. vineux.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	CRAMBE, *Tournef.*	**CRAMBE.**											**Famille des Crucifères.**
1827	— **cordifolia**, *Stev.*	— à feuilles en cœur.	Caucase.	Fertile, profond.	Toute.	Pelouses et lieux pittoresques.	V.	1m50 et pl.	Amples, cordif., arrondies.	Blanch., petit., en panicul.	Silicules.	Juin-juillet.	
	CREPIS RUBRA, *L.*, vide n° 1746.												
	CRINUM, *L.*	**CRINOLE.**											**Famille des Amaryllidées.**
1828	— **longiflorum**, *Herb.*	— à longues fleurs.	Cap.	Fertile, profond.	Chaude.	Plate-bande, mass.	V.	Env. 1m.	Glauq., ruban., canaliculées.	Grand., blanc-rosé, odorant., en ombelle.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	CROCUS, *Tournef.*	**SAFRAN.**											**Famille des Iridées.**
1829	— **luteus**, *Lmk.*	— jaune.	Europe mérid.	Calcaro-silic., fr.	Toute.	Bordure, corbeille.	V.	0m05 à 0m15.	Linéaires, fasciculées.	Jaune doré, infundibuliform.	Capsulaires.	Mars.	
1830	— **vernus**, *All.*	— printanier.	Indigène.	Calcaro-silic., fr.	Toute.	Bordure, corbeille.	V.	0m05 à 0m15.	Linéaires, fasciculées.	Varie du bleu au purpur., en passant par le gris, le rose et le violet.	Capsulaires.	Mars.	
	CRUCIANELLA, *L.*	**CRUCIANELLE.**											**Famille des Rubiacées.**
1831	— **stylosa**, *Trin.*	— à longs styles.	Perse.	Calc., meuble.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	0m05 à 0m15.	Verticillées, ovales-lancéol.	Roses, en grappes arrondies.	Akènes.	Juin-juillet.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	CUCURBITA, *L.* [illegible]	**COLOQUINTE.**											**Famille des Cucurbitacées.**
1832	— **perennis**, *A. Gray.*	— vivace.	Californie.	Fertile, profond.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	0^m15 à 0^m25.	Alternes, rudes, blanchâtres, cordées, triangulaires.	Roses, en grappes arrondies.	Akènes.	Juin-juillet.	
	CUPHEA, *Jacq.* ignea, *DC.*, vide n° [illegible]	**CUPHÉA.**											**Famille des Lythrariées.**
1833	— **jorullensis**, *H. B. Kth.* — var. [illegible]	— du mont Jorullo.	Amériq. mérid.	Meuble, léger, fr.	Chaude.	Plate-bande.	L. S. T.	Env. 0^m50.	Oppos., lancéolées-aiguës.	Jaune vermillon, en grappe.	Capsulaires.	Juin-oct.	
1834	— **platycentra**, *Rich.* — var. C. ignea, *DC.* [illegible]	— à large éperon.	Mexique.	Meuble, léger, fr.	Chaude.	Plate-b. et bord.	L. S. T.	Env. 0^m50.	Alt. ou oppos., oval.-aiguës.	Rouge-vermillon, en grapp.	Capsulaires.	Juin-oct.	
1835	— **strigulosa**, *H. Bcg.* — var. [illegible]	— strigileux.	Mexique.	Meuble, léger, fr.	Chaude.	Plate-b. et bord.	L. S. T.	Env. 0^m45.	Alt. ou oppos., oval.-oblong., aiguës.	Jaune orangé, mélangé de rouge purpurin.	Capsulaires.	Juin-oct.	
	CYCLAMEN, *L.*	**CYCLAMEN.**											**Famille des Primulacées.**
1836	— **europæum**, *L.* hederæfolium, *Kth.*, vide n° 1837.	— d'Europe; Pain de pourceau.	France.	Calc., léger, per.	Demi-ombrag.	Rocaille, bordure.	V.	Env. 0^m10.	Ovales, réniformes, dentées.	Odor., penchées, rose-violet, ou blanches.	Capsulaires.	Août-oct.	
1837	— **neapolitanum**, *Ten.* — var. C. hederæfolium, *Kth.*	— de Naples.	Europe mérid.	Calc., léger, per.	Demi-ombrag.	Rocaille, bordure.	V.	Env. 0^m15.	Sinueuses, angul., relev. de marbrures blanches.	Rose purpurin, penchées.	Capsulaires.	Août-oct.	
1838	— **persicum**, *Mill.*	— de Perse.	Perse.	Calc., léger, per.	Demi-ombrag.	Bordure.	V. O.	Env. 0^m15.	Ovales, arrondies, dentées.	Blanches, ou roses, ou rouges.	Capsulaires.	Avril-juin.	
	CYNOGLOSSUM LINIFOLIUM, *L.*, vide n° [illegible] Omphalodes, *L.*, vide n° [illegible]												
	CYPERUS, *L.*	**SOUCHET.**											**Famille des Cypéracées.**
1839	— **alternifolius**, *L.* **var. variegatus**, *Hort.*	— à feuilles alternes panachées.	Amér. mérid.	Lég., humeux, fr.	Demi-ombrag.	Corbeille et lieux accidentés.	V. S. C.	0^m40 à 0^m60.	Linéair., ruban. de blanc et de vert.	Insignifiantes.	Caryops.	Juin-sept.	
1840	— **Papyrus**, *L.*	— à papier.	Syrie.	Lég., humeux, fr.	Demi-ombrag.	Corbeille et lieux accidentés.	V. S. C.	1^m50 et pl.	Filiformes, en houppe termin.	Insignifiantes.	Caryops.	Juin-sept.	
	CYPHOMANDRA BETACEA, *Sendtn.*, vide n° [illegible]												
	CYPRIPEDIUM, *L.*	**CYPRIPÈDE.**											**Famille des Orchidées.**
1841	— **Calceolus**, *L.*	— Sabot de la Vierge.	Indigène.	De bruy., tourb., frais.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	Env. 0^m30.	Ovales-acuminées.	Très-irrégul., rouge purpur., avec labelle jaunâtre.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1842	— **spectabile**, *Sw.*	— remarquable.	Amérique sept.	De bruy., tourb., frais.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	Env. 0^m50.	Pubesc., largem., oval.-aig.	Très-irrégulières, grandes, blanches, avec labelle rose.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	CYSTOPTERIS, *Bernh.*	**CYSTOPTÉRIDE.**											**Famille des Fougères.**
1843	— **bulbifera**, *Bernh.*	— bulbifère.	Amérique sept.	De bruy., tourb., frais.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	Env. 0^m20.	2-3 fois sequées.	Insignifiantes, et tapissant la face inférieure des frondes.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1844	— **fragilis**, *Bernh.* — var. [illegible]	— fragile.	Indigène.	De bruy., tourb., frais.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	Env. 0^m20.	2-3 fois sequées.	Insignifiantes, et tapissant la face inférieure des frondes.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	DAHLIA, *Cav.*	**DAHLIA.**											**Famille des Composées.**
1845	— **coccinea**, *Cav.*	— écarlate.	Mexique.	Meuble, profond.	Toute.	Plate-bande.	V. O.	1 à 2^m.	Oppos., irrégulièrem. pinnées et dentées.	Petites, rouge écarlate.	Akènes.	Juillet-oct.	
1846	— **variabilis**, *Desf.*	— variable.	Mexique.	Meuble, profond.	Toute.	Plate-bande.	V. O.	Env. 1^m.	Opposées, pennatiséquées.	Grand., semi-plein. ou plein., ou blanch., ou ros., ou saumonées, ou rouge plus ou moins intense.	Akènes.	Août-oct.	
1847	— — **var. pumila**, *Hort.*	— — nain, D. Lilliput.		Meuble, profond.	Toute.	Plate-bande.	V. O.	Env. 0^m60.	Opposées, 2-3 fois pennées.	Varie comme dans le type.	Akènes.	Juillet-sept.	
	DATURA, *L.* arborea, *L.*, vide n° [illegible]	**DATURA.**											**Famille des Solanées.**
1848	— **ceratocaula**, *Jacq.*	— cornu.	Mexique.	Meuble, profond.	Toute.	Plate-bande, corb.	A.	Env. 1^m.	Alt., sinueuses, comme rong.	Très-grand., blanc à peine lil.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
1849	— **fastuosa**, *L.*	— fastueux, D. d'Égypte.	Inde.	Meuble, profond.	Toute, surtout chaude.	Corbeille, massif.	A.	0^m50 à 0^m80.	Alt., oval.-aig., sinuées, dent.	Blanc, ou violet, simples ou semi-doubles.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
1850	— **meteloides**, *DC.*	— à port de Métel.	Texas.	Meuble, profond.	Chaude.	Corbeille, massif.	A. L.	Env. 1^m.	Alternes ovales-oblongues.	Grandes, blanc pur ou lilas.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	DELAIREA ODORATA, *Lem.*, vide, n° [illegible]												
	DELPHINUM, *Tournef.*	**PIED-D'ALOUETTE.**											**Famille des Renonculacées.**
1851	— **ajacis**, *L.*	— des jardins.	Orient ?	Meuble, frais.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	0^m40 à 0^m60.	Alt., découp. en lanièr. linéair.	Très-var., en grappes spicif.	Folliculaires.	Mai-juillet.	
1852	— **azureum**, *Hort.* chinense, *Hort.*, vide n° [illegible]	— azuré.		Meuble, frais.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. 0^m50.	Alternes, découpées.	Bleu azuré, pleines.		Mai-juillet.	
1853	— **elatum**, *L.*	— élevé.	Indigène.	Meuble, frais.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	1^m à 1^m50.	Alternes, palmées, à lobes plus ou moins divisés.	Bleu variabl., en long. grapp.	Folliculaires.	Mai-juillet.	
1854	— **formosum**, *Hort.*	— brillant.		Meuble, frais.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. 0^m80.	Alt., palmées, à segm. inég.	Bleu indigo velouté, en grapp. fournies.	Folliculaires.	Mai-juillet.	
1855	— **grandiflorum**, *L.* — var. D. chinense, *Hort.*	— à grandes fleurs.	Sibérie.	Meuble, frais.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. 0^m60.	Altern., palmatip., à segm. linéaires.	Grand., bleues, ou blanches, ou lilas vineux.	Folliculaires.	Mai-juillet.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS d'ordre.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. DURÉE.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	DIANTHUS, *L.*	**ŒILLET.**											Famille des Caryophyllées.
1856	— **barbatus**, *L.*	— de poète.	Indigène.	Meuble, léger.	Toute.	Bord., corb., mass.	B.	Env. 0m35.	Opposées, lancéolées.	Tr.-variées, unif. ou panach., en cimes corymbiformes.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1857	— **Caryophyllus**, *L.* [illegible]	— des fleuristes.	Indigène.	Calcaire, léger.	Toute.	Corbeille, massif.	V. L.	Env. 0m50.	Oppo., glauq., linéair.-aig.	Des odorat. tr.-var., tant unif., tantôt panach., striées, etc.	Capsulaires.	Juin-août.	
1858	— **Plumarius**, *L.* [illegible]	— mignardise.	Europe septent.	Calcaire, léger.	Toute.	Bordure.	V.	Env. 0m30.	Opposées, glauques, linéaires.	Variant du blanc pur au rouge purpur., simples ou pleines.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1859	— **semperflorens**, *Hort.*	— toujours fleuri, Œ. Flm.		Calcaire, léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	V.	Env. 0m40.	Oppo., vert gai, lin.-lancéol.	Blanc pur ou strié de rose, ou carné, unif., ou strié plus foncé, ou rose, ou rouge, en bouquet.	Capsulaires.	Mai-octob.	
1860	— **sinensis**, *L.*	— de Chine.	Chine.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	A. B.	Env. 0m20.	Oppo., linéaires-lancéolées.	Blanc pur, ou carn., ou ros., ou roug. purp., simpl. ou plein.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1861	— — **var. laciniatus**, *Hort.* — vel D. laciniatus, *Regl.*	— — à fleurs laciniées.	Chine.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	A. B.	Env. 0m30.	Oppo., linéaires-lancéolées.	Grandes, à pétales découp.	Capsulaires.	Juin-sept.	
1862	— — **Heddewigii**, *Hort.* — vel D. giganteus, *Regl.* — vel D. Heddewigii, *Regl.*	— — de Heddewig.	Chine.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	A. B.	Env. 0m30.	Oppo., linéaires-lancéolées.	Très-grandes, à pétal. lacin.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	DICTAMNUS, *L.* albus, *L.*, vide n° 1863.	**FRAXINELLE.**											Famille des Rutacées.
1863	— **Fraxinella**, *L.* — vel D. albus, *L.*	— commune.	France.	Meuble, léger.	Chaude.	Corb., plate-bande.	V.	Env. 1m00.	Altern., compos., imparip.	Blanches, ou roses, en grappes paniculées.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	DICLYTRA SPECTABILIS, vide n° 1865.												
	DIELYTRA, *DC.*	**DIÉLYTRA.**											Famille des Fumariacées.
1864	— **formosa**, *DC.* — vel Fumaria formosa, *Andr.*	— à belles fleurs.	Amérique sept.	Meuble, léger.	Toute, surt. mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m30.	Alternes, tripennées.	Roses, en grappe.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1865	— **spectabilis**, *DC.* — vel Diclytra spectabilis, *Hort.* — vel Fumaria spectabilis, *L.*	— remarquable.	Chine.	Fertile, léger.	Toute.	Massif, plate-band.	V.	Env 1m.	Alt, glau. fois divisées en 3.	Roses vif, pendantes, en grapp. arquées.	Capsulaires.	Avril-juin.	
	DIGITALIS, *L.*	**DIGITALE.**											Famille des Scrofularinées.
1866	— **purpurea**, *L.*	— pourpre.	Indigène.	Meuble, silic., frais.	Toute.	Massif, plate-band.	B.	1m, et plus.	Alt., ov.-lancéol. ou oblong.	Pendantes, roses clair ou vif, ou pourpres, ou blanches, en longues grappes.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	DIMORPHOTHECA, *Mœnch.*	**DIMORPHOTHÉCA.**											
1867	— **pluvialis**, *Mœnch.* — vel Calendula pluvialis, *L.*	— souci pluvial.	Cap.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m30.	Alt., lancéol., sinuées, dent.	Blanches, purpur. en dessous, à capitules terminaux.	Akènes.	Juillet-août.	
	DODECATHEON, *L.*	**GYROSELLE.**											Famille des Primulacées.
1868	— **meadia**, *L.*	— de Virginie.	Amérique sept.	De bruyère.	Mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0m20.	Ovales-oblongues, en rosette.	Roses ou blanches, penchées, en groupe terminale.	Capsulaires.	Mai.	
	DOLICHOS LABLAB, *L.*, vide n° 1982.												
	DORONICUM, *Tournef.*	**DORONIC.**											Famille des Composées.
1869	— **caucasicum**, *Bieb.*	— du Caucase.	Caucase.	Meuble, léger.	Toute, surt. ombragée.	Bord., plate-bande, rocaille.	V.	Env. 0m30.	Ovales-arrondies, dentées.	Jaune vif, larg. à capit. term.	Akènes.	Avril-mai.	
	DRACÆNA, *Vand.* [illegible]	**DRACÉNA.**											Famille des Liliacées.
1870	— **Draco**, *L.* [illegible]	— Sang-Dragon.	Canaries.	Fertile, meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	0m50 à 1m.	Alternes, lancéolées-aiguës.	Blanc verdâtre, en panicule.	Capsul., charnus.		
1871	— **indivisa**, *Forst.* — vel Cordyline indivisa, *Kth.*	— à feuilles entières.	Nouv.-Zélande.	Fertile, meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	0m50 à 0m70.	Alternes, lancéol.-linéaires.	Blanc verdâtre, en panicule.	Capsul., charnus.		
	DRACOCEPHALUM, *L.* [illegible]	**DRACOCÉPHALE.**											Famille des Labiées.
1872	— **Moldavica**, *L.* [illegible]	— moldavique.	Turquie.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille.	A.	Env. 0m40.	Opposées, lancéol.-crénelées.	Bleu pâle, ou blanch., en grap.	Akènes.	Juillet-août.	
	DRACUNCULUS, *Schott.*	**DRACUNCULUS.**											Famille des Aroïdées.
1873	— **vulgaris**, *Schott.* — vel Arum Dracunculus, *L.*	— vulgaire.	Europe mérid.	Fertile.	Mi-ombragée.	Lieux pittoresques.	V.	Env. 1m.	Alternes, pédées.	Purpur. livide, très-grandes.	Bacciformes.	Juin-juillet.	
	DRYAS, *L.*	**DRYADE.**											Famille des Rosacées.
1874	— **octopetala**, *L.*	— à 8 pétales.	Alpes.	Siliceux, de bruy.	Mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0m05.	Altern., persistantes, ovales-oblongues, crénelées.	Blanc pur.	Akènes.	Juin-juillet.	
	DUCHESNEA FRAGARIOIDES, *Smith*, vide n° 1986.												
	ECCREMOCARPUS, *R. et Pav.*	**ECCRÉMOCARPE.**											Famille des Bignoniacées.
1875	— **scaber**, *R. et Pav.* — vel Calampelis scabra, *Don.*	— scabre.	Chili.	Léger, silic., frais.	Mi-omb. chaude.	Ornemt des treill., berceaux, etc.	L. G. O.	5m et plus.	Oppo., 2 fois pennatiséquées.	Rouge-orangé, en grappe.	Capsulaires.	Juin-octob.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	ECHEVERIA, *DC.*	**ECHEVERIA.**											Famille des Crassulacées.
1876	— **secunda**, *Bot. Reg.* **var. glauca**, *Hort.*	— glauque.	Mexique.	Sablonn., léger.	Toute.	Bordure, rocaille.	L. S. T.	0m10 à 0m15.	Alt., rosul., obl.-obov., aig. glauques.	Roses, en grappes.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	ECHINACEA, *Mœnch.*	**ECHINACEA.**											Famille des Composées.
1877	— **purpurea**, *Mœnch.* — vel Rudbeckia purpurea, *L.*	— pourpre.	Louisiane.	Fertile, meuble.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Alternes, ovales-aiguës.	Rouge plus ou moins foncé, à capitules terminaux.	Akènes.	Août-octob.	
	ECHINOPS, *L.*	**ECHINOPE.**											Famille des Composées.
1878	— **ruthenicus**, *Fisch.*	— de Ruthénie.	Russie.	Fertile.	Chaude.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Alt., penn., argent. en dessous.	Bleues, en glomér. sphériques.	Akènes.	Juillet.	
	ELYMUS, *L.*	**ELYME.**											Famille des Graminées.
1879	— **arenarius**, *L.*	— des sables.	France.	Sablonneux.	Chaude.	Lieux pittoresques.	V.	Env. 1m.	Alt., glauq., linéaires-lancéol.	Insignifiantes, en épi.	Caryops.	Juillet-oct.	
	EMILIA, *Cass.*	**EMILIA.**											Famille des Composées.
1880	— **sagittata**, *Cass.* — vel Cacalia coccinea, *L.*	— à feuilles sagittées.	Indes orientales.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande, corb.	A.	Env. 0m50.	Alt., lyrées, embrassantes.	Écarlates, ou orangées, à capitules terminaux.	Akènes.	Juillet-sept.	
	EPILOBIUM, *L.*	**EPILOBE.**											Famille des Onagrariées.
1881	— **hirsutum**, *L.*	— velu.	Indigène.	Substantiel.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 1m30.	Alt. ou opp., lancéol.-obl. velu.	Rose, purpur., en grapp. spicif.	Capsulaires.	Juin-août.	
1882	— **spicatum**, *Lamk.*	— à épi; Laurier St-Antoine.	Indigène.	Fertile, frais.	Toute.	Plate-bande, lieux pittoresques.	V.	Env. 1m30.	Alt. ou opposées, lancéolées.	Roses, ou blanches, en épi.	Capsulaires.	Juin-août.	
	EPEMEDIUM, *L.*	**EPIMÈDE.**											Famille des Berberidées.
1883	— **macranthum**, *Dcne.*	— à grandes fleurs.	Japon.	Fertile, frais.	Mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m15.	Alternes, 2 fois ternées.	Blanc pur, en épi.	Capsulaires.	Mai.	
1884	— **violaceum**, *Dcne.*	— à fleurs violettes.	Japon.	Fertile, frais.	Mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m15.	Alternes, 2 fois ternées.	Violet livide, en épi.	Capsulaires.	Mai.	
	ERANTHEMUM, *R. Br.*	**ERANTHÈME.**											Famille des Acanthacées.
1885	— **tuberculatum**, *Hook.*	— tuberculeux.	Nouv.-Caléd.	Sablonn., léger.	Toute.	Bordure.	L. S. C.	0m15 à 0m20.	Oppos., lancé.-ov. ou arrond.	Blanc pur, en grappes.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	ERANTHIS, *Salisb.*	**ERANTHE.**											Famille des Renonculacées.
1886	— **hyemalis**, *Salisb.* — vel Helleborus hyemalis, *L.*	— d'hiver; Hellébore d'hiver.	Indigène.	Meuble, léger.	Mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 1 déc.	Arrond., découp. en lob. inég.	Jaunes.	Folliculaires.	Févr.-Mars.	
	EREMOSTACHYS, *Bge.*	**EREMOSTACHYS.**											Famille des Labiées.
1887	— **laciniata**, *Bge.* — vel Phlomis laciniata, *L.*	— lacinié.	Orient.	Fertile.	Toute.	Lieux accidentés.	V.	1m20 et plus.	Opposées, laciniées.	Jaunes, en long épi.	Akènes.	Juin-août.	
	ERIANTHUS, *P. Beauv.*	**ERIANTHE.**											Famille des Graminées.
1888	— **Ravennæ**, *Beauv.*	— de Ravenne.	Europe mérid.	Sablonneux.	Chaude.	Lieux accidentés.	V.	1m, et plus.	Alternes, rubanées, en touffes.	Insignifiant., en épi panicul.	Caryops.	Sept.-octob.	
	ERIGERON, *L.*	**ERIGÉRON.**											Famille des Composées.
1889	— **glabellum**, *Nutt.* — quercifolium, *Lamk.*, vide no 1818.	— glabrescent.	Amérique sept.	Léger, frais.	Toute.	Rocaille, bordure.	V.	Env. 0m25.	Alt., obovalées ou lancéol.	Violet pâle, à capit. en corym.	Akènes.	Juin-juillet.	
1890	— **speciosum**, *DC.* — vel Stenactis speciosa, *Lindl.*	— élégant.	Californie.	Meuble.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m50.	Alt., oblongues ou lancéolées.	Lilas, grandes, à capit. en corymbe, lâches.	Akènes.	Juin-juillet.	
	ERINUS, *L.*	**ERINE.**											Famille des Scrofularinées.
1891	— **alpinus**, *L.*	— des Alpes.	Alpes.	Sablon., de bruy.	Toute.	Rocaille.	V.	0m08.	Alternes, incisées, dentées.	Rouges, en épi.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	ERODIUM, *L'hér.*	**ERODIUM.**											Famille des Géraniacées.
1892	— **Manescavi**, *Bush.*	— de Manescaut.	Pyrénées.	Léger, sablonneux.	Toute.	Roc., plate-bande.	V.	0m30.	Alternes, pennatiséquées.	Rouge-violet, en grappes longpédoncul.	A 5 coques.	Juin-août.	
	ERYSIMUM, *L.*	**ERYSIMUM.**											Famille des Crucifères.
1893	— **Petrowskianum**, *Bush.*	— de Petrowski.	Caucase.	Meuble.	Toute.	Corbeille.	A.	Env. 0m40.	Alt., lancéol., linéaires, dent.	Jaune-orangé, en grappes.	Siliques.	Juin-juillet.	
	ERYTHRINA, *L.*	**ERYTHRINE.**											Famille des Papilionacées.
1894	— **crista-galli**, *L.*	— crête de coq.	Brésil.	Fert., léger, frais.	Toute.	Massif, bordure.	L. S. T.	0m50 à 1m.	Alt., trifol., à fol. ov.-aig.	Écarl., en vastes grap. dress.	Gousses.	Sept.-oct.	
	ERYTHRONIUM, *L.*	**ERYTHRONIUM.**											Famille des Liliacées.
1895	— **dens-canis**, *L.*	— dent-de-chien.	France.	Léger, de bruyère.	Demi-ombrag.	Rocaille.	V.	0m10.	Ovales, marbrées de rouge.	Penchées, roses, ou blanches.	Capsulaires.	Avril-mai.	
	ESCHSCHOLTZIA, *Cham.*	**ESCHSCHOLTZIE.**											Famille des Papavéracées.
1896	— **californica**, *Cham.*	— de Californie.	Amér. s.-occid.	Léger, sablonneux.	Toute.	Plate-bande, corb.	A. V.	Env. 0m30.	Alt., glauques, découpées.	Grandes, jaune orangé ou plus pâle.	Capsulaires.	Mai-octob.	
	EUCALYPTUS, *L'hér.*	**EUCALYPTUS.**											Famille des Myrtacées.
1897	— **globulus**, *Labill.*	— gommier.	Australie.	Fert., léger, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	4 à 5m.	Glauq., opp., ov.-aig. sur jeun. rameaux; ord. des rameaux adult., alt., falcif.	Blanchâtres.	Capsulaires.	Hiv. et print.	
	EUCHARIDIUM, *Fisch. et Mey.*	**EUCHARIDIUM.**											Famille des Onagrariées.
1898	— **grandiflorum**, *F. et Mey.*	— à grandes fleurs.	Californie.	Meuble.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m20.	Alternes, ovales-aiguës.	Rose carminé, en grappe.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	EUPATORIUM, *Tournef.*	**EUPATOIRE.**											Famille des Composées.
1899	— **ageratoides**, *L.*	— agérate.	Amérique sept.	Fertile.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Oppos., ovales-cordées, dent.	Blanch., à cap. en corymbes, dens.	Akènes.	Août.	
1900	— **glechonephyllum**, *Less.*	— à feuilles molles.	Chili.	Fertile.	Toute.	Plate-bande.	L. S. T.	Env. 0m40.	Oppos., ovales-aiguës, dent.	Blanches, à capit. en corymbe.	Akènes.	Juill.-octob.	
	FARFUGIUM GRANDE, *Lindl.* vide no 1997.												
	FERDINANDA EMINENS, *Hort.* vide no 1827.												

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES	LIEU D'ORIGINE	PLANTATION: SOL	PLANTATION: EXPOSITION	PLANTATION: EMPLOI	CARACTÈRES PRINCIPAUX: SERRE	HAUTEUR	FEUILLES	FLEURS	FRUITS	ÉPOQUE DE FLORAISON	OBSERVATIONS
1901	**FERULA**, *Tournf.* — **communis**, *L.*	**FÉRULE** — commune	Europe mérid.	Fertile, profond.	Chaude.	Lieux accidentés.	V.	2m50 et pl.	Très-grandes, multifides.	Jaune, en ombelles.	Akènes.	Juin-juillet.	Famille des Ombellifères.
1902	**FESTUCA**, *L.* — **glauca**, *Schrad.*	**FÉTUQUE** — glauque.	France.	Calcaire.	Chaude.	Bordure.	V.	Env. 0m15.	Sétacées.	Insignifiantes, en panicules.	Caryops.	Mai-octob.	Famille des Graminées.
1903	**FICUS**, *L.* — **elastica**, *Roxb.*	**FIGUIER** — élastique.	Indes orientles.	Meuble, fertile.	Toute.	Corb., massif dans jardins pittor.	L. S. C.	1 à 2m et pl.	Persistantes, oblongues.	Insignifiantes.	Figues.		Famille des Artocarpées.
1904	— **macrophylla**, *Desf.*	— à grandes feuilles.	Nouv.-Holland.	Meuble, fertile.	Toute.	Corb., massif dans jardins pittor.	L. S. C.	1 à 2m et pl.	Persistantes, ovales-cordées.	Insignifiantes.	Figues.		
1905	— **nobilis**, *Lind.* [illegible]	— noble.	Philippines.	Fert., léger, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	1m et pl.	Grandes, ovales-aiguës.	Insignifiantes.	Figues.		
1906	**FRAGARIA**, *L.* — **indica**, *Andr.* [illegible]	**FRAISIER** — des Indes.	Népaul.	Fertile.	Toute, surt. mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0m15.	Altern. à 3 lob. obov., crénel.	Jaunes.	Charn., roug., insip.	Juin-sept.	Famille des Rosacées.
1907	**FRITILLARIA**, *L.* — **imperialis**, *L.* [illegible]	**FRITILLAIRE** — couronne impériale.	Perse.	Fertile, profond.	Toute.	Plate-bande.	V.	1m et plus.	Altern., oval.-aiguës, dress.	Très-grandes, rouge plus ou moins foncé, ou jaunes, simpl. ou pleines, en cloches pendantes.	Capsulaires.	Mars-mai.	Famille des Liliacées.
1908	**FUCHSIA**, *Plum.* — **globosa**, *Lindl.*, var.	**FUCHSIA** — à fleurs globuleuses.	Chili.	Fert., léger, frais.	Toute.	Corbeille, massif.	L. S. T.	0m50 à 1m	Alt. ou opp., ov.-aig., dent.	Rose, ou rouge plus ou moins clair, ou intense, selon la variété, pendantes.	Baccifères.	Juin-sept.	Famille des Onagrariées.
	FUMARIA BULBOSA, *L.* voir n° 1925. [illegible]												
1909	**FUNKIA**. — **cœrulea**, *Andr.* [illegible]	**FUNKIA**. — bleu.	Japon.	Fertile, frais.	Toute, surt. mi-ombragée.	Pl.-bande, rocaille.	V.	Env. 0m48.	Ovales, en cœur à la base.	Bleu-violet, pench. en grapp.	Capsulaires.	Mai-juillet.	Famille des Liliacées.
1910	— **Sieboldi**, *Hook.* [illegible]	— de Siebold.	Japon.	Fertile, frais.	Toute, surt. mi-ombragée.	Pl.-bande, rocaille.	V.	Env. 0m48.	Grandes, glauq., ov.-cordées.	Lilas clair, pench. en grapp.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1911	— **subcordata**, *Spreng.* [illegible]	— subcordé.	Japon.	Fertile, frais.	Toute, surt. mi-ombragée.	Pl.-bande, rocaille.	V.	Env. 0m50.	Grandes, vert pâl., ov.-cord., aiguës.	Blanc pur, odor., en grappes.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1912	**GAILLARDIA**, *Foug.* — **picta**, *Sweet.* [illegible]	**GAILLARDIA**. — peint.	Amér. N.-O.	Meuble.	Toute.	Pl.-bande, corb.	A. V.	Env. 0m48.	Alt., lancéol., ent. ou lobées.	Jaune plus ou moins vif ou purpur., à capit. termin.	Akènes.	Juin-août.	Famille des Composées.
1913	— **lanceolata**, *Mich.* [illegible]	— lancéolé.	Amérique sept.	Meuble.	Toute.	Pl.-bande, corb.	V.	Env. 0m48.	Alt., lancéol., ent. ou dent.	Jaune plus ou moins clair ou foncé.	Akènes.	Juin-août.	
1914	**GALANTHUS**, *L.* — **nivalis**, *L.*	**GALANTHINE**. — Perce-neige.	Indigène.	Tout, surt. sablon. et frais.	Mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m15.	Glauques, linéaires, obtuses.	Blanches, inclinées, simples ou pleines.	Capsulaires.	Févr.-mars.	Famille des Amaryllidées.
1915	**GALATELLA**, *Cass.* — **punctata**, *DC.* [illegible]	**GALATELLE**. — à feuilles ponctuées.	Amérique sept.	Fertile.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Altern., linéaires-lancéolées.	Bleu-violet, à capit. termin. et corymbif.	Akènes.	Juillet-août.	Famille des Composées.
1916	**GAURA**, *L.* — **Lindheimeri**, *Engelm.*	**GAURA**. — de Lindheimer.	Amérique sept.	Meuble.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 1m20.	Altern., lancéolées, dentées.	Blanc rosé, en épis panicul.	Akènes.	Mai-octob.	Famille des Onagrariées.
1917	**GAZANIA**, *Gærtn.* — **splendens**, *Lindl.*	**GAZANIA**. — brillant.	Cap.	Meuble.	Chaude surt.	Bordure.	V.	Env. 0m10.	Alternes, coriaces, lancéol., blanches en dessous.	Grandes, jaune-orangé à ligul. macul., purpur. à la base.	Akènes.	Mai-sept.	Famille des Composées.
1918	**GENTIANA**, *Tournf.* — **acaulis**, *L.*	**GENTIANE**. — acaule.	Alpes.	Meubl., sablon., fr.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m10.	Opposées, coriaces, ovales-aiguës, rosulées.	Gr., bleu, en cloche, dressée.	Capsulaires.	Avril-juin.	Famille des Gentianées.
1919	— **asclepiadea**, *L.*	— à port d'Asclepias.	Alpes.	Meubl., sablon., fr.	Toute, surt. mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m55.	Oppos., oval.-lancéol., aiguës.	Bleues, axill., en grappes feuillées.	Capsulaires.	Juillet-août.	
1920	**GERANIUM**, *Lhérit.* — **Endressi**, *J. Gay.*	**GÉRANIUM** — d'Endress.	Pyrénées.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m35.	Alt. ou oppos., palm., à lob. incis.-dentés.	Rose clair, en grappes.	A 5 coques.	Mai-juillet.	Famille des Géraniacées.
1921	— **macrorrhizum**, *L.*	— à grosses racines.	Italie.	Meuble, léger.	Toute.	Bord., roc., pl.-b.	V.	Env. 0m35.	Alt. ou opp., épaisses, palm., à 3-5 lobes dentés.	Rose purpur., penchées, en grappes.	A 5 coques.	Mai-juillet.	
1922	— **platypetalum**, *F. et Mey.*	— à grands pétales.	Géorgie.	Meuble, léger.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m60.	Alt. ou opp., palm., à 5-7 lob.	Grandes, bleu-violet, en grappes.	A 5 coques.	Mai-juillet.	
1923	**GEUM**, *L.* — **coccineum**, *Sibth. et Sm.* [illegible]	**BENOITE**. — coccinée.	Caucase.	Meuble, léger.	Toute.	Pl.-bande, rocaille.	R. V.	Env. 0m10.	Alt., hérissées, lyrées-sub-trilob.	Écarl., en grappes termin.	Akènes.	Avril-juin.	Famille des Rosacées.

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	GILIA, *Ruiz et Pav.*	**GILIE.**											Famille des Polémoniacées.
1924	— **tricolor**, *Benth.*	— tricolore.	Californie.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m30.	Alternes, pennatiséquées.	Blanc lilas, jaune et purpur. ou blanc pur, selon la var.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	GILLENIA, *Mœnch.*	**GILLÉNIA.**											Famille des Rosacées.
1925	— **trifoliata**, *Mœnch.* — vel Spiræa trifoliata, *L.*	— à trois folioles.	Amérique sept.	Sablon., de bruyère.	Mi-ombragée.	Plate-bande.	V.	Env. 0m60.	Alt., à 3 fol. ov.-lancéol. dent.	Blanc et rose, en grapp. pan.	Folliculaires.	Juillet-août.	
	GLADIOLUS, *Tournef.*	**GLAYEUL.**											Famille des Iridées.
1926	— **gandavensis**, *Hort.*	— de Gand; G. hybrides.		Meuble, léger.	Toute, chaude surt.	Pl.-b., corb., mass.	V.	1m et plus.	Alternes, ensiformes.	Var. du blanc pur au roug. le plus foncé en pass. par le jaun., le rose et le violet, tantôt unif., tant. lavées ou striées pl. clair ou pl. foncé.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	GLAUCIUM, *Tournef.* — luteum, *Lob.*, vide nº 1927.	**GLAUCIUM.**											Famille des Papavéracées.
1927	— **luteum**, *Scop.* — vel G. flavum, *Dub.*	— jaune; Pavot cornu.	Indigène.	Lég., sablonn.	Toute.	Lieux pittoresques.	B. V.	Env. 0m60.	Alt., glauq., lyrées, pennat.	Jaunes, ou fauves.	Caps., très-allong.	Mai-août.	
	GLYCINE APIOS, *L.*, vide nº 1674.												
	GNAPHALIUM MARGARITACEUM, *L.*, vide nº 1176.												
	GNAPHALIUM.	**IMMORTELLE.**											Famille des Composées.
1928	— **petiolatum**, *DC.* — vel G. lanatum, *Hort.* — vel Helichrysum petiolatum, *Hort.*	— pétiolée.	Cap.	Léger, sablonneux.	Toute.	Bordure.	L. S. T.	Env. 0m40.	Alt., cotonn., blanch., ov.-arrond.	Blanch., en corymbe panic.	Akènes.	Juin-oct.	
	GODETIA, *Spach.*	**GODÉTIE.**											Famille des Onagrariées.
1929	— **rubicunda**, *Spach.*	— rubiconde.	Californie.	Meuble.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m50.	Alt. lanc.-aig., dent.	Rouge vineux avec taches purp., en grapp. feuillées.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	GOMPHRENA, *L.*	**GOMPHRÈNE.**											Famille des Amarantacées.
1930	— **globosa**, *L.*	— commune; amarantoïde.	Indes orientales.	Meuble.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m50.	Oppos., ov.-lanc. ou oblong.	Violet satiné, ou blanches, ou carnées, en capit. arrond.	Capsulaires.	Juin-juillet à octobre.	
	GONIOLIMON TATARICUM, *Boiss.*, vide nº 2261.												
	GUNNERA, *L.*	**GUNNÈRE.**											Famille des Halorageés?
1931	— **manicata**, *Lind.*	— à manchettes.	Brésil.	Fertile, lég. et frais.	Toute.	Lieux pittoresques.	V. O.	Env. 1m.	Alternes, amples, reniformes.	Insignifiantes, en épi cylindr.	Capsulaires.	Juin-octob.	
1932	— **scabra**, *R. et Pav.*	— scabre.	Chili.	Fertile, lég. et frais.	Toute.	Lieux pittoresques.	V. O.	Env. 1m.	Alter., très-grandes, cordif.-arrond., lobées et rug.	Insignifiantes, en épi cylindr.	Capsulaires.	Juin-octob.	
	GYNERIUM, *H. et Bonpl.*	**GYNÉRIUM.**											Famille des Graminées.
1933	— **argenteum**, *Nees.*	— argenté; herbe des Pampas.	Paraguay.	Fertile, lég. et frais.	Toute.	Lieux pittoresques.	V.	Env. 2m.	Alt., lin.-lanc., en touffes.	Insignif., form. d'imm. panic. dioïques, soyeuse-argent., ou lilas clair.	Caryopse.	Août-octob.	
	GYPSOPHILA, *L.*	**GYPSOPHILE.**											Famille des Caryophyllées.
1934	— **elegans**, *Bieb.*	— élégante.	Caucase.	Meuble.	Toute.	Corbeille.	A.	Env. 0m30.	Oppos., glauq., lanc.-aiguës.	Blanches, en panic. dichot.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1935	— **paniculata**, *L.*	— paniculée.	Sibérie.	Fertile.	Toute.	Massif, lieux pittor.	V.	1m et plus.	Oppos., glauq., lin.-aiguës.	Blanches, très-nombreuses, en vastes panicules.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1936	— **repens**, *L.* Saxifraga, *L.*, vide nº 2226.	— rampante.	Alpes.	Léger, frais.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m10.	Oppos., glauq., lin.-aiguës.	Blanches, en panicul. dichot.	Capsulaires.		
	HARPALIUM, *Cass.*	**HARPALIUM.**											Famille des Composées.
1937	— **rigidum**, *Cass.* — vel Helianthus rigidus, *Desf.*	— rigide.	Amérique sept.	Fertile.	Toute.	Plate-bande, massif.	V.	1m et plus.	Oppos., oval-aiguës, rudes.	Grandes, jaune vif.	Akènes.	Juillet-août.	
	HEDYSARUM, *L.*	**SAINFOIN.**											Famille des Papilionacées.
1938	— **coronarium**, *L.*	— d'Espagne.	Europe mérid.	Tout, léger.	Chaude.	Plate-bande.	B.	Env. 1m.	Alt., imparip., à fol., ovales-ellipt.	Purpurines, ou blanches en grappes spiciformes.	Gousses articulées.	Juin-juillet.	
	HELENIUM, *L.*	**HÉLÉNIE.**											Famille des Composées.
1939	— **tenuifolium**, *Nutt.*	— à petites feuilles.	Portugal.	Meuble, léger.	Chaude.	Corbeille.	A. B.	Env. 0m40.	Alternes, linéaires.	Jaune foncé, en corymbe.	Akènes.	Juillet-août.	
	HELIANTHUS, *L.*	**HÉLIANTHE, SOLEIL.**											Famille des Composées.
1940	— **annuus**, *L.*	— Annuel; grand Soleil.	Pérou.	Fertile, léger.	Toute.	Mass., lieux pitt.	A.	1m à 1m60, selon la var.	Altern., cord.-aig., scabres.	Jaune clair ou foncé, à capit. volum. simpl. ou monstrueux.	Akènes.	Juin-août.	
1941	— **argyrophyllus**, *A. Gray.*	— à feuilles argentées.	Texas.	Fertile, léger.	Toute, chaude surtout.	Massif, lieux pitt.	A.	Env. 1m20.	Altern., oval.-cord., aiguës, soyeuses-argentées.	Jaune, à capitule moins gros, parfois monstrueux.	Akènes.	Juin-sept.	
1942	— **multiflorus**, *L.*	— multiflore.	Amérique sept.	Fertile, léger.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Oppos. ou ternées, ov.-aig.	Jaune foncé, à capit. simples ou pleins.	Akènes.	Juillet-août.	
1943	— **Orgyalis**, *DC.* rigidus, *Desf.*, vide nº 1937.	— orgyale.	Amérique sept.	Fertile, léger.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	2m50 et pl.	Lancéolées-linéaires.	Jaune orange, à cap. panicul.	Akènes.	Sept.-oct.	
	HELIOTROPIUM, *L.*	**HÉLIOTROPE.**											Famille des Borraginées.
1944	— **corymbosum**, *R. et Pav.* — vel H. grandiflorum, *Sm.* grandiflorum, *Sm.*, vide nº 1944.	— grandiflore.	Pérou.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, plate-b.	B. L. O.	Env. 0m60.	Alt., oval-lancéol., pubesc.	Bleu foncé, peu odorantes, en cymes scorpioïdes.	Akènes.	Mai-oct.	
1945	— **peruvianum**, *L.*	— du Pérou.	Pérou.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, plate-b.	B. L. O.	Env. 0m60.	Alt., lancéol.-oval., pubesc.	Bl.-cl., tr.-odor., en cym. scorp.	Akènes.	Mai-oct.	
1946	— — **var. volterranum**, *Hort.*	— à grandes fleurs, H. de Volterra.		Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, plate-b.	B. L. O.	Env. 0m60.	Alt., lancéol.-oval., pubesc.	Bl.-fonc., tr.-od., en cym. scorp.	Akènes.	Mai-oct.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. DURÉE.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	HELLEBORUS, *L.* hyemalis, *L.*, vide n° [illegible]	**HELLÉBORE.**											**Famille des Renonculacées.**
1947	— **niger**, *L.*	— noir; Rose de noël.	Europe.	Substantiel, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., rocaille.	V.	Env. 0^m25.	Altern., persist., pédalées.	Blanc carné.	Folliculaires.	Déc. à févr.	
	HELICHRYSUM, *DC.*	**IMMORTELLE.**											**Famille des Composées.**
1948	— **bracteatum**, *Willd.*	— à bractées.	Nouvelle-Holl.	Meuble.	Toute.	Plate-b., corbeille.	A.	Env. 0^m60.	Altern., sessiles, oval.-lanc.	Larges, blanches, ou jaunes, ou purpurin.	Akènes.	Juillet-sept.	
	HEMEROCALLIS, *L.*	**HEMEROCALLE.**											**Famille des Liliacées.**
1949	— **flava**, *L.*	— jaune; Lis jaune.	Europe mérid.	Substantiel, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0^m70.	Alt., distiques, lancéolées.	Jaune vif, en grap. termin.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1950	— **fulva**, *L.*	— fauve; Lis fauve.	Europe mérid.	Substantiel, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	1^m et plus.	Alt., distiques, lancéolées.	Jaune fauve, en grap. term.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	HEPATICA, *Chaix.*	**HÉPATIQUE.**											**Famille des Renonculacées.**
1951	— **triloba**, *Chaix.* — vel Anemone Hepatica, *L.*	— trilobée.	Europe.	Meuble, silic., fr.	Mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0^m12.	Coriaces, à 3 lobes entiers.	Blanches, simples, ou roses simples ou pl., ou bleues simples ou pleines.	Akènes.	Févr.-mars.	
	HERACLEUM, *L.*	**BERCE.**											**Famille des Ombellifères.**
1952	— **persicum**, *Desf.*	— de Perse.	Perse.	Fertile, prof., frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 2^m.	Alt., amples, pennat., à div. lancéolées-aiguës.	Blanches, en vastes ombelles.	Akènes.	Juin-août.	
1953	— **Wilhelmsii**, *F. et Mey.*	— de Wilhelms.	Sibérie.	Fertile, prof., frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 2^m.	Alt., amples, pennat., à div. lancéolées-aiguës.	Blanches, en vastes ombelles.	Akènes.	Juin-août.	
	HESPERIS, *L.* [illegible], *Lam.*, vide n° [illegible]	**JULIENNE.**											**Famille des Crucifères.**
1954	— **matronalis**, *L.*	— des jardins; Girarde.	Indigène.	Fertile, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0^m60.	Alt., ovales-lancéol., dent.	Blanches, ou lilas, ou roses, simples ou plein., en grapp. paniculées.	Siliques.	Mai-juillet.	
	HIBISCUS, *L.*	**KETMIE.**											**Famille des Malvacées.**
1955	— **militaris**, *Cav.* — vel [illegible], *Hort.* non *Thunb.*, [illegible], *Hort.* non *Thunb.*, vide n° [illegible]	— remarquable.	Amérique-sept.	Fertile, frais.	Toute.	Plate-b., lieux pit.	V.	Env. 1^m.	Altern., ovales-acuminées.	Très gr., rose vif, maculé de pourpr. à la base.	Capsulaires.	Août-sept.	
1956	— **rosa-sinensis**, *L.*	— rose de Chine.	Indes orient.	Meuble, silic., fr.	Toute.	Corbeille, massif.	L. S. C.	1^m et pl.	Alt., ovales-aiguës, dent.	Grandes, raill., rose pourp.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
1957	— **trionum**, *L.*	— Annuelle.	Europe mérid.	Meuble, frais.	Toute.	Plate-bande.	A.	Env. 0^m50.	Altern., ent. ou lob., dent.	Jaune clair, mac. de pourpre.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	HIPPEASTRUM VITTATUM, *Herb.*, vide n° 1663.												
	HORMINUM, *L.*	**HORMIN.**											**Famille des Labiées.**
1958	— **pyrenaicum**, *L.*	— des Pyrénées.	Pyrénées.	De bruyère.	Mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0^m15.	Oblongues, en rosette.	Bleues, pench., en grappes.	Akènes.	Mai-juin.	
	HOTTEIA, *Dcne.*	**HOTTÉIA.**											**Famille des Saxifragées.**
1959	— **japonica**, *Dcne.*	— du Japon.	Japon.	De bruyère.	Mi-ombragée.	Plate-b., rocaille.	V.	Env. 0^m30.	Alt., tripennat., en rosette.	Blanches, petit., en grap. pan.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	HOUTTUYNIA, *Thunb.*	**HOUTTUYNIE.**											**Famille des Saururées.**
1960	— **cordata**, *Thunb.*	— en cœur.	Chine.	De bruyère, tourb.	Mi-ombragée.	Pièces d'eau ou lieux très-hum.	V. Aq. E.	Env. 0^m30.	Altern., ovales en cœur.	Insignif., en épi, entour. d'une collerette blanc pur.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	HYACINTHUS, *Tournf.*	**JACINTHE.**											**Famille des Liliacées.**
1961	— **orientalis**, *L.*	— cultivée.	Orient.	Meuble, léger.	Abrité.	Corb., pl.-b., mas.	V.	Env. 0^m30.	Lin.-lancéolées.	Blanches, ou jaunes, ou roses, ou rouges, ou bleues, simp. ou pl., en grappes.	Capsulaires.	Avril-mai.	
	HYDROCLEIS, *L. C. Rich.*	**HYDROCLÉIDE.**											**Famille des Butomées.**
1962	— **Humboldtii**, *Endl.* — vel Limnocharis Humboldtii, *Rich.*	— de Humboldt.	Amérique mér.	De bruyère, tourb.	Chaude.	Bassin, p. d'eau.	V.A.F.S.C.		Nageantes, à limbe ovale.	Jaunes, grandes.	Capsulaires.	Juin-oct.	
	HYPERICUM, *Tournf.*	**MILLEPERTUIS.**											**Famille des Hypéricinées.**
1963	— **calycinum**, *L.*	— à grandes fleurs.	Turquie.	Siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Rocaille, lieux pit.	V.	Env. 0^m25.	Opp., persist., ovales-aiguës.	Jaune vif, terminales.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	HYSSOPUS, *L.*	**HYSSOPE.**											**Famille des Labiées.**
1964	— **officinalis**, *L.*	— officinale.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0^m50.	Opp., linéaires.	Bleues, ou roses, en grappes interromp.	Akènes.	Juillet-août.	
	IBERIS, *L.*	**IBÉRIS, TARASPIC.**											**Famille des Crucifères.**
1965	— **amara**, *L.*	— amer; taraspic blanc.	Indigène.	Meuble, calc.	Toute.	Bordure, corb.	A.	Env. 0^m30.	Alt., lancéolées-dentées.	Blanches, en grapp. corymb.	Capsulaires.	Juin-août.	
1966	— **sempervirens**, *L.*	— toujours vert; corb. d'argent.	Crète.	Meuble, calc.	Toute.	Bordure, corb.	V.	Env. 0^m20.	Alt., linéaires-lancéol., ent.	Blanches, en corymbes.	Capsulaires.	Juin-août.	
1967	— **umbellata**, *L.*	— à ombelle.	Espagne.	Meuble, calc.	Toute.	Bordure, corb.	A. B.	Env. 0^m30.	Alt., lancéolées-aiguës dent.	Rose clair ou pourpre, en corymbe.	Capsulaires.	Juin-août.	
	IMPATIENS, *L.*	**BALSAMINE.**											**Famille des Balsaminées.**
1968	— **Balsamina**, *L.* — vel Balsamina hortensis, *DC.*	— des jardins.	Indes-Orient.	Meuble, frais.	Toute.	Mass., corb., bord.	A.	Env. 0^m50.	Opp. ou alt., lanc., dentées.	Blanch., ou carn., ou violett., ou roses, ou rouge plus ou moins intense, simples ou plein., unifores, ou divers. panach., en grappes feuil.	Capsulaires.	Juill.-sept.	
1969	— **glanduligera**, *Royle.* — vel I. Roylei, *Walp.*	— glanduligère.	Indes-Orient.	Meuble, frais.	Mi-ombragée.	Lieux pittoresq.	A.	2^m et plus.	Opp. ou tern., ovales-lanc., dentées.	Rouge vineux, ou blanc, en grappes panic.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	IPOMÆA BONA-NOX, *L.*, vide n° 4756. hederacea, *L.*, vide n° [illegible]. mexicana, *Hort.*, vide n° [illegible]. purpurea, *Lam.*, vide n° [illegible]. Quamoclit, *L.*, vide n° [illegible].												

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.						OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	IRIS, *L.*	**IRIS**											**Famille des Iridées.**
1970	— **florentina**, *L.*	— de Florence.	Europe mérid.	Calcaire.	Chaude.	Bord., pl.-b., roc.	V.	Env. 0m50.	Altern. en forme de glaive.	Blanc pur, en grappes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1971	— **fœtidissima**, *L.*, **variegata**, *Hort.*	— fétide à feuilles panachées.	Europe mérid.	Calcaire.	Mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m30.	Alt., glad., rubanées de blanc et de vert.	Jaune violet, peu élégantes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1972	— **germanica**, *L.*	— germanique.	Europe mérid.	Calcaire.	Toute.	Bord., pl.-b., roc.	V.	Env. 0m50.	Altern. en forme de glaive.	Violet foncé, ou blanches, ou bleues, en grappes termin.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1973	— **hybrida**, *Hort.*	— hybride.		Calcaire.	Toute.	Bord., pl.-b., roc.	V.	0m50 à 0m70.	Altern. en forme de glaive.	De coloris très-variés, tantôt purs, tantôt panachés ou striés de teintes plus claires ou plus foncées.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1974	— **pseudacorus**, *L.*	— faux-acore.	Indigène.	Substantiel.	Toute.	Pièces d'eau.	V.	Env. 1m.	Altern. en forme de glaive.	Jaune vif.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1975	— **pumila**, *L.*	— nain.	Europe mérid.	Calcaire ou silic.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m15.	Altern. en forme de glaive.	Violettes, ou bleues, ou blanc. ou jaunâtres.	Capsulaires.	Mai-juin.	
1976	— **xyphioides**, *Ehrh.*	— xyphioïde.	Pyrénées.	Léger, sablonneux.	Chaude.	Corbeille, plate-b.	V.	0m40 à 0m50.	Altern., linéaires-canalicul.	Bleu plus ou moins foncé, avec tache jaune dans le type; variétés très-nombr.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1977	— **Xyphium**, *L.*	— xyphion.	Portugal.	Léger, sablonneux.	Chaude.	Corbeille, plate-b.	V.	0m40 à 0m50.	Altern., linéaires-canalicul.	Variétés très-nombreuses.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	ISOTOMA, *Lindl.*	**ISOTOMA**.											**Famille des Lobéliacées.**
1978	— **axillaris**, *Lindl.*	— axillaire.	Nouvelle-Holl.	Meuble, léger.	Chaude.	Bordure, plate-b.	A. V. S. T.	Env. 0m25.	Altern., lin.-lancéol., penn.	Bleu azuré, en grap. feuillées.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
1979	— **petræa**, *F. Muell.*	— des rochers.	Nouvelle-Holl.	Meuble, léger.	Chaude.	Bordure, plate-b.	A. V. S. T.	Env. 0m15.	Altern., lin.-lanc., dentées.	Blanc pur, en grap. feuillées.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	JUSSIÆA, *Mich.*	**JUSSIÉE**.											**Famille des Lythrariées.**
1980	— **grandiflora**, *Mich.*	— à grandes fleurs.	Caroline.	De bruyère, tourb.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. F.	Tiges flott.	Alt., ovales-lancéol., aiguës.	Jaunes, axillaires.	Capsulaires.	Août-oct.	
	KAULFUSSIA, *Nees.*	**KAULFUSSIA**.											**Famille des Composées.**
1981	— **amelloides**, *Nees.* — vel Charieis heterophylla, *Cass.*	— amelloïde.	Cap.	Léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m20.	Alt., oval.-lancéol., dentées.	Bleu céleste, ou bleu violet, à capit. termin.	Akènes.	Juin-juillet.	
	KNIPHOFIA ALOIDES, *Moench*, vide no 2285.												
	KONIGA MARITIMA, *R. Br.*, vide no 1852. [illegible], *Hort.*, vide no 1853.												
	LABLAB, *Savi.*	**DOLIQUE, LABLAB**.											**Famille des Papilionacées.**
1982	— **vulgaris**, *Sav.* — vel Dolichos Lablab, *L.*	— commun.	Inde-Orient.	Meuble, léger.	Chaude.	Treil., fenêt., balc.	A. G.	Env. 2m.	Alt., à 3 fol. ovales-aiguës.	Violet intense, en grappes.	Gousses purpur.	Août-sept.	
	LAGENARIA, *Ser.*	**GOURDE**.											**Famille des Cucurbitacées.**
1983	— **vulgaris**, *Ser.* — vel Cucurbita Lagenaria, *L.*	— commune; calebasse.	Indes.	Meuble, humeux et frais.	Chaude.	Treillage et tout ce qui fait grimper.	A. G.	De 3m à 4m.	Alt., ovales-cord., sin.-lob., à odeur musquée.	Monoïq., blanches.	Pépon, sèche, de forme très-var. selon la variété.	Juillet-oct.	
	LAMIUM, *L.*	**LAMIER**.											**Famille des Labiées.**
1984	— **maculatum**, *L.*	— maculé.	France.	Meuble, frais.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	0m20 à 0m30.	Oppos., ov. ou triang., dent. et marbrées de blanc.	Roses, en grappes interromp.	Akènes.	Mai-juin.	
	LANTANA, *L.*	**LANTANA**.											**Famille des Verbénacées.**
1985	— **Camara**, *L.* Aculeatissima, *Hort.*, vide no 1986.	— des jardins.	Brésil.	Meuble, fertile.	Toute.	Corbeille, massif.	L. S. C.	0m50 et pl.	Oppos., ov.-oblong., dent.	En grappes arrond., jaune orange dans le type; nombreuses variétés.	Bacciformes.	Juillet-oct.	
1986	— **Sellowiana**, *Lk. et Ott.* — vel L. aculeatissima, *Hort.*	— de Sellow.	Brésil.	Meuble, fertile.	Toute.	Corbeille, massif.	L. O.	0m50 et pl.	Oppos., oblong.-cunéif.	Lilas, en grappes arrond.	Bacciformes.	Juillet-oct.	
	LASTREA, *Presl.*	**LASTRÉE**.											**Famille des Fougères.**
1987	— **filix-mas**, *Presl.* — vel Aspidium filix-mas, *Swart.* — vel Nephrodium filix-mas, *Strong.* — vel Polystichum filix-mas, *Roth.*	— Fougère mâle.	France.	Siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Roc., lieux pitt.	V.	Env. 0m60.	Pennées, à lob.-obl., crénel.-dentées.	Insignif., naissant sous les frondes.	Capsulaire.	Mai-sept.	
1988	— **var. cristata**, *Hort.*	— — à frondes cristées.		Siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Roc., lieux pitt.	V.	Env. 0m60.	Pennées, à lob.-obl., crénel.-cristées.	Insignif., naissant sous les frondes.	Capsulaires.	Mai-sept.	
	LATHYRUS, *L.*	**GESSE**.											**Famille des Papilionacée**
1989	— **latifolius**, *L.*	— à larges feuilles; Pois à fleurs.	Europe mérid.	Fertile.	Toute, chaude surtout.	Pl.-b., treil., berceaux, etc.	V. G.	Env. 1m50.	Alt., à 2 paires de fol., oval.-oblong.	Rose foncé, ou blanc., en grap.	Gousses.	Juin-juillet.	
1990	— **odoratus**, *L.*	— odorante; Pois de senteur.	Europe mérid.	Meuble.	Toute, chaude surtout.	Pl.-b., treil., berceaux, etc.	V. G.	Env. 1m50.	Alt., à 2 paires de fol., oval.-aiguës.	Blanches, ou viol., ou pourp., uniformes ou panachées.	Gousses.	Juin-juillet.	
	LAVATERA, *Tournef.*	**LAVATÈRE**.											**Famille des Malvacées.**
1991	— **trimestris**, *L.*	— grandiflore.	Europe mérid.	Meuble, frais.	Chaude.	Plate-b., corb.	A.	0m60 à 0m80.	Alt., ov.-lobées, ou dentées.	Roses, avec tache purp. à l'onglet, ou blanc pur, en grappes feuillées.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	LEONOTIS, *Pers.*	**LEONOTIS**.											**Famille des Labiées**
1992	— **Leonurus**, *Pers.* — vel Phlomis Leonurus, *L.*	— orangé.	Cap.	Meuble, fertile.	Toute.	Corbeille, massif.	L. O.	Env. 1m.	Oppos., oblong.-lancéol.	Rouge écarl., en grap. spicif.	Akènes.	Juillet-oct.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	LEPTOSIPHON, *Benth.*	**LEPTOSIPHON.**											**Famille des Polémoniacées.**
1993	— **androsaceus**, *Benth.* — vel Gilia androsacea, *Steud.*	— à fleurs d'androsace.	Californie.	Meuble, frais.	Chaude.	Corbeille, bord.	A.	0m25.	Oppos., palmatiseq.	Rose purp., ou jaune pourpre, ou bleu violet, ou blanc pur, en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1994	— **densiflorus**, *Benth.* — vel Gilia densiflora, *DC.*	— à grandes fleurs.	Californie.	Meuble, frais.	Chaude.	Corbeille, bord.	A.	0m25.	Oppos., palmatiseq.	Blanc pur, ou violet lilas, en corymbe.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
1995	— **hybridus**, *Hort. Vilmor.*	— hybride.		Meuble, frais.	Chaude.	Corbeille, bord.	A.	0m15.	Oppos., palmatiseq.	De diverses couleurs.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	LIGULARIA, *Cass.*	**LIGULAIRE.**											**Famille des Composées.**
1996	— **Kæmpferi**, *Lindl.* — vel [illegible]	— de Kæmpfer.	Japon.	Fertile, perméable, fraîche.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	0m60.	Ovales-arrondies, épaisses.	Jaunes, en corymbe allongé.	Akènes.	Août-oct.	
1997	— **variegata**, *Hort.* — vel [illegible]	— à feuilles panachées.	Japon.	Fertile, perméable, fraîche.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	0m60.	Oval.-arr., maculées de blanc ou de jaunâtre.	Jaunes, en corymbe allongé.	Akènes.	Août-oct.	
	LILIUM, *L.*	**LIS.**											**Famille des Liliacées.**
1998	— **auratum**, *Lindl.*	— à bandes dorées.	Japon.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	Env. 0m70.	Alt., ovales-lancéol., aiguës.	blanches, inclin., ponct., lav. ou striées de jaune purp. en grappes panicul.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
1999	— **Brownii**, *Hort.*	— de Brown.	Douteuse.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	Env. 0m70.	Alternes, lancéolées.	Grandes, inclin., blanc pur à l'intér., violet sombre en dehors, en grap. panicul.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2000	— **candidum**, *L.*	— commun.	Europe mérid.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Chaude.	Plate-b., corbeille.	V.	1m20 et pl.	Alt., oval-lanc., décroissant.	Blanc pur, odor., inclin., en panic.	Capsulaires.	Juin.	
2001	— **chalcedonicum**, *L.*	— de Chalcédoine ; L. Turban.	Orient.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	1m25 et pl.	Alt., lancéol.-lin., connues.	Penchées, rouge écarlate, en panic.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2002	— **croceum**, *Chaix.*	— orangé.	Europe mérid.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Chaude.	Plate-b., corbeille.	V.	Env. 0m65.	Altern., lanc.-linéaires, étal. ou arquées.	Dressées, orangé, en panic.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2003	— **var. umbellatum**, *Hort.* [illegible]	— — à fleurs en ombelle.		Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Chaude.	Plate-b., corbeille.	V.	Env. 0m75.	Altern., lanc.-linéaires, étal. ou arquées.	Dressées, orangé, plus somb.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2004	— **longiflorum**, *Thunb.*	— longiflore.	Japon.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	0m50 à 0m50.	Alt., épaisses, ell. ou lanc.-aiguës.	Grandes, blanches, inclinées.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2005	— **Martagon**, *L.*	— Martagon.	Eur. montagn.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	0m60 à 0m90.	Alt. ou vertic., lanc.-ellipt., aiguës.	Penchées, violet rosé, ponct. plus foncé, ou purpur., ou blanche, en panicule.	Capsulaires.	Juin.	
2006	— **Pomponium**, *L.*	— de Pompone.	Sibérie.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	0m50	Alt., lanc.-lin., dicrées.	Renvers., rouge vermillon, en grappes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2007	— **speciosum**, *Thunb.* — vel L. lancifolium, *Hort. non Thunb.*	— élégant.	Japon.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	0m60 à 0m90.	Alt., ov. ou oblong.-aiguës.	Grandes, inclin., odor., blanc pur, ou rose clair, ou foncé, et plus ou moins ponctué de purpurin.	Capsulaires.	Juillet-août.	
2008	— **superbum**, *L.*	— superbe.	Amérique sept.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	Env. 1m.	Alt. ou vertic., lancéol.-lin., décroissantes.	Penchées, rouge terne ou orangé, ponctué de pourp.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2009	— **testaceum**, *Lindl.* — vel L. excelsum, *Hort.* — vel L. isabellinum, *Kz.*	— isabelle.		Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	1m50	Altern., lanc., décroissantes.	Penchées, nankin, en panic.	Capsulaires.	Juillet.	
2010	— **tigrinum**, *Gawl.*	— tigré.	Chine, Japon.	Meuble, calcaro-siliceux, frais.	Mi-ombragée.	Plate-b., corbeille.	V.	Env. 1m.	Altern., lin.-lancéolées.	Penchées, écarlate, ponct. de pourpre.	Capsulaires.	Juillet.	
	LIMNANTHEMUM NYMPHOIDES, *Link.*												
	LIMNOCHARIS HUMBOLDTI, *Rich.*, vide nº 1962.												
	LINUM, *L.*	**LIN.**											**Famille des Linées.**
2011	— **grandiflorum**, *Desf.*	— à grandes fleurs.	Algérie.	Meuble, léger.	Chaude.	Corbeille, bord.	A.	Env. 0m30.	Altern., lin.-aiguës.	Rouge vif, en grapp. dichot.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2012	— **perenne**, *L.*	— vivace.	Sibérie.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, plate-b.	V.	Env. 0m40.	Alt., linéaires, dress. ou étal.	Bleu clair.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	LINARIA, *Tournf.*	**LINAIRE.**											**Famille des Scrofularinées.**
2013	— **Cymbalaria**, *Mill.*	— Cymbalaire.	Indigène.	Meuble, léger.	Mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0m10.	Alt., réniformes, à 5-7 lob.	Lilas, axillaires.	Capsulaires.	Mai-oct.	
	LINNÆA, *Gron.*	**LINNÉE.**											**Famille des Caprifoliacées.**
2014	— **borealis**, *L.*	— boréale.	Europe sept.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0m08.	Oppos., arrond.-crénel.	Rose clair, pench., en petites grappes.	Capsulaires.	Juin-août.	
	LIPPIA, *L.*	**LIPPIA.**											**Famille des Verbénacées.**
2015	— **canescens**, *Kth.* — vel L. repens, *Hort.* repens, *Hort.*, vide nº 2015.	— blanchâtre.	Pérou.	Léger, siliceux.	Toute, chaude surtout.	Bordure, rocaille.	V. O.	Env. 0m05.	Oppos., petites, obov., dent.	Lilas clair, en grap. arrond.	Bacciformes.	Juillet-oct.	
	LOASA AURANTIACA, *Hook.*, vide nº 8743.												

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.						OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	LOBELIA, *L.*	**LOBÉLIA.**											**Famille des Lobéliacées.**
2016	— **Erinus**, *L.*	— Erine.	Afriq. australe.	Meuble, humeux.	Toute.	Bordure, rocaille.	A.Y.S.T.	Env. 0m15.	Altern., linéaires, dentées.	Bleu plus ou moins clair, ou blancs, ou rosées, sel. la var.	Capsulaires.	Mai-sept.	
2017	— **fulgens**, *Willd.*	— éclatant.	Mexique.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 1m.	Altern., lanc., obliques.	Rouge écarlate, en long épi.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
2018	— **ramosa**, *Bth.*	— rameux.	Nouvelle-Holl.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, bord.	A.	Env. 0m30.	Alt., lanc.-oblong., dentées.	Bleu intense, ou bl., ou roses.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	LOCHNERA, *Rchb.*	**LOCHNERA.**											**Famille des Apocynées.**
2019	— **rosea**, *Rchb.* — vel Vinca rosea, *L.*	— rose.	Antilles.	Meub., hum., frais.	Chaude.	Corbeille, plate-b.	A.L.S.C.	Env. 0m50.	Oppos., oblong.-aiguës.	Axill., roses, ou blanc pur, avec tache purp. à la gorge.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	LOPHOSPERMUM, *Don.* [illegible]	**LOPHOSPERME.**											**Famille des Scrofularinées.**
2020	— **scandens**, *Don.* — vel [illegible]	— grimpant.	Mexique.	Meuble.	Chaude, un peu ombragée.	Treillage, etc.	L.G.S.T.	2 à 3m.	Alt., cord., hastées ou triang.	Rose vif, axillaire.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	LUNARIA, *L.* [illegible]	**LUNAIRE.**											**Famille des Crucifères.**
2021	— **biennis**, *Mœnch.* — vel [illegible]	— annuelle.	Europe.	Meuble, frais.	Toute, surtout mi-ombrag.	Plate-bande, corb.	B.	Env. 1m.	Alt., oval. en cœur, dentées.	Violet purp., en vaste panic.	Siliques.	Mai-juin.	
	LUPINUS, *Tournef.*	**LUPIN.**											**Famille des Papilionacées.**
2022	— **polyphyllus**, *Dougl.*	— vivace.	Amérique sept.	Profond, silic., fr.	Toute, mi-omb.	Massif.	V.	1m et pl.	Alternes, digitées.	Bleues, ou blanc pur, ou violet lavé de blanc, en long. grappes spicif.	Gousses.	Mai-juin.	
	LYCHNIS, *L.*	**LYCHNIS.**											**Famille des Caryophyllées.**
2023	— **chalcedonica**, *L.*	— de Chalcédoine; croix de Jérusalem.	Russie mérid.	Meuble, frais.	Toute.	Massif.	V.	Env. 1m.	Oppos., oval.-obl., décroiss.	Rouge écarlate, ou blanches, simpl. ou pl., en grappes denses et corymbif.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2024	— **coronaria**, *Lamk.* — vel Agrostemma coronaria, *L.*	— Coquelourde des jardins.	Europe mérid.	Meuble, frais.	Toute.	Plate-bande.	B.	Env. 0m60.	Oppos., coton., blanch., ov. ou oblong.	Rouges, ou blanc pur, ou blanc lavé de pourpre, en grappes dichot.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2025	— **cœli-rosa**, *Desr.* — vel Agrostemma cœli-rosa, *L.*	— rose du ciel.	Europe mérid.	Meuble, frais.	Toute.	Corbeille, bordure.	A.	Env. 0m30.	Oppos., lanc.-linéaires.	Roses, ou pourpres, ou blanc., en grapp. dichot.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2026	— **fulgens**, *Fisch.* — vel [illegible]	— éclatant.	Sibérie, Chine, Japon.	Frais, de bruyère.	Toute.	Corbeille, plate-b.	V.	Env. 0m30.	Oppos., oval.-lanc., rudrass.	Écarlates, ou oranges, ou blanch., en corymbe lâche.	Capsulaires.	Juin-août.	
2027	— **grandiflora**, *Jacq.* [illegible]	— grandiflore.	Chine.	Frais, de bruyère.	Toute.	Corbeille, plate-b.	V.	Env. 0m30.	Oppos., ovales-aiguës.	Rouge vermillon, en corymbe lâche.	Capsulaires.	Juin-août.	
2028	— **oculata**, *G. Benth.* — vel Viscaria oculata, *Lindl.*	— oculé.	Europe mérid.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, bordure.	A.	Env. 0m30.	Oppos., lancéolées-aiguës.	Rose à cent. purp., ou blanch. ocul. de pourpre, en cor. dichot.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2029	— **Viscaria**, *L.* — vel Viscaria vulgaris, *Roehl.*	— Visqueuse; Bourbonnaise.	Indigène.	Meuble, lég., frais.	Toute.	Corbeille, plate-b.	V.	Env. 0m40.	Oppos. lancéol.-lin.	Rose plus ou moins foncé, simpl. ou pl., ou blanches, ou lilas clair, en grap. spic.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	LYSIMACHIA, *L.*	**LYSIMAQUE.**											**Famille des Primulacées.**
2030	— **vulgaris**, *L.*	— commune.	Indigène.	Tourbeux.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 1m.	Oppos. ou vertic., oval.-aig.	Jaunes, en panicule.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	LYTHRUM, *L.*	**SALICAIRE.**											**Famille des Lythrariées.**
2031	— **Salicaria**, *L.*	— commune.	Indigène.	Tourbeux.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 1m.	Oppos., lancéol.-aiguës.	Roses, en grappes spicif. et panicul.	Capsulaires.	Juin-août.	
	MACLEYA CORDATA, *R. Br.*, vide n° 1723, japonica, *Hort.*, vide n° 1724.												
	MALCOLMIA, *R. Br.*	**MALCOLMIE.**											**Famille des Crucifères.**
2032	— **maritima**, *R. Br.* — vel Hesperis maritima, *Lam.*	— maritime; Julienne de Mahon.	Indigène.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure.	A.	Env. 0m25.	Alternes, ov. ellipt., ou lin.	Roses, ou blanch., en grapp.	Siliques.	Mai-juillet.	
	MALOPE, *L.*	**MALOPE.**											**Famille des Malvacées.**
2033	— **trifida**, *Cav.*	— à trois lobes.	Algérie.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille, massif.	A.	Env. 0m70.	Alt., ovales-arrond., crénel. ou lobées.	Blanc pur, ou rose vif avec tache purpur. à l'onglet.	Capsulaires.	Juin-août.	
	MALVA, *L.*	**MAUVE.**											**Famille des Malvacées.**
2034	— **mauritiana**, *L.*	— d'Alger.	Afrique bor.	Meuble, lég., frais.	Toute.	Corbeille.	A.	1m et pl.	Altern., à 5 lobes arrond.	Axill., rose strié de pourpre.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	MARTYNIA, *L.* [illegible]	**MARTYNIA.**											**Famille des Pédalinées.**
2035	— **fragrans**, *Lindl.* — vel [illegible]	— odorant.	Mexique.	Meuble, humeux.	Toute.	Corbeille.	A.	Env. 0m50.	Oppos., oval.-arrond., dent.	Purpur. en grappes.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
2036	— **lutea**, *Lindl.*	— jaune.	Brésil.	Meuble, humeux.	Toute.	Corbeille.	A.	Env. 0m50.	Oppos., arrondies.	Jaune vif, en grappes.	Capsulaires.	Juillet-sep.	
	MATRICARIA, *L.*	**MARTRICAIRE.**											**Famille des Composées.**
2037	— **parthenioides**, *Desf.*, var. fl. pleno. — vel Anthemis parthenioides, *Bernh.*	— mandiane.	Douteux.	Meuble.	Toute.	Corbeille, plate-b.	V.	0m30 à 0m60.	Alt., pennat., à segm., dent.	Blanc., pl., en panic. corymb.	Akènes.	Juin-oct.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS d'ordre.	NOMS. BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS. FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	MATTHIOLA, *R. Br.*	**MATTHIOLA; GIROFLÉE.**											**Famille des Crucifères.**
2038	— **annua**, *Sweet.* — syn. Cheiranthus annuus, L.	— annuel; quarantaine.	Europe mérid.	Meuble, humeux.	Toute.	Corbeille, bordure.	A.	Env. 0m30.	Alternes, lancéolées-obt.	Blanch., ou jaunât., ou carn., ou rose clair ou foncé, ou rouge, ou viol., ou lil., simp. ou plein., en grapp. panic.	Siliques.	Juin-août.	
2039	— **fenestralis**, *R. Br.* — syn. Cheiranthus fenestralis, L.	— des fenêtres; Giroflée cocardeau.	Europe mérid.	Meuble, humeux.	Chaude.	Corbeille, plate-b.	B. O.	Env. 0m50.	Altern., oblong. ou lancéol.	Rose pourpré, simpl. ou pl., en grappes paniculées.	Siliques.	Avril-mai.	
2040	— **græca**, *Sweet.* — syn. Cheiranthus græcus, L.	— grec; Kiris.	Orient.	Meuble, humeux.	Toute.	Corbeille, bordure.	A.	Env. 0m30.	Altern., lancéol., vert brill.	Très-variées.	Siliques.	Juin-août.	
2041	— **incana**, *R. Br.* — syn. Cheiranthus incanus, L.	— incane; G. grosse.	Europe.	Meuble, humeux.	Chaude.	Corbeille, plate-b.	B. O.	Env. 0m50.	Alt., obl. ou lanc., blanchât.	Blanches, carnées, ou violet., ou rouges.	Siliques.	Avril-mai.	
	MAURANDIA, *Ortég.*	**MAURANDIA.**											**Famille des Scrofularinées.**
2042	— **semperflorens**, *Ort.*	— toujours fleuri.	Mexique.	Meuble.	Toute.	Treillage, etc.	L.G.S.T.	2 à 3m.	Altern., triang. aiguës.	Axillaires, bleuâtres.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	MEGASEA CORDIFOLIA *Haw.*, vide n° 1995. crassifolia, *Haw.*, vide n° 1996.												
	MELIANTHUS, *L.*	**MÉLIANTHE.**											**Famille des Zygophyllées.**
2043	— **major**, *L.*	— ordinaire.	Cap.	Fertile, meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. O.	2m et pl.	Altern., ampl., glauques.	Rouge brique, en grappes terminales.	Capsulaires.	Hiver.	
	MENYANTHES, *Tournef.*	**MÉNYANTHE.**											**Famille des Gentianées.**
2044	— **trifoliata**, *L.*	— à 3 folioles; Trèfle d'eau.	Indigène.	Subst. tourbeux.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. F.	0m15 à 0m25.	Alt., à 3 fol., oval.-oblong.	Blanc rosé, en grapp. axill.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	MIMULUS, *Gerin.*	**MIMULE.**											**Famille des Scrofularinées.**
2045	— **cardinalis**, *L.* cupreus, *Hort.*, vide n° 2047.	— écarlate.	Amérique sept.	Meuble, sil., tourb. et frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	0m20 à 0m40.	Oppos., oval.-crénel.	Coccinées, ou orangées, ou purpur., en grap. feuillées.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
2046	— **luteus**, *L.* rubinus, *Hort.*, vide n° 2047.	— jaune.	Californie.	Meuble, sil., tourb. et frais.	Toute.	Plate-bande.	B. V.	0m20 à 0m40.	Oppos., ovales-cordées.	Jaune vif, ponct. purpur.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
2047	— **speciosus** *Hort.* — var. M. cupreus, *Hort.* — var. M. rubinus, *Hort.*	— élégant.	Amérique sept.	Meuble, sil., tourb. et frais.	Toute.	Plate-bande.	B. V.	0m20 à 0m40.	Oppos., ov.-cord., crénelées.	Rouge clair, ou sombre, et divers. lav. ou ponct. plus foncé.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	MIRABILIS, *L.*	**BELLE-DE-NUIT.**											**Famille des Nyctaginées.**
2048	— **jalapa**, *L.*	— des jardins.	Pérou.	Meuble, prof.	Toute.	Plate-bande, corb.	A. V.	Env. 0m60.	Alt., ovales-aiguës.	Blanches, ou jaunes, ou roug., unif. ou diversem. lavées ou striées.	Secs, indéhisc.	Juillet-oct.	
	MOMORDICA, *L.*	**MOMORDIQUE.**											**Famille des Cucurbitacées.**
2049	— **Charantia**, *L.*	— à feuilles de Vigne.	Inde.	Meuble, humeux.	Chaude.	Treillage, etc.	A. G.	2m et pl.	Alt., palm. à lob., oval.-aig.	Monoïq., jaunes.	Charnus.	Juillet-oct.	
	MONARDA, *L.* coccinea, *Mich.*, vide n° 2050.	**MONARDE.**											**Famille des Labiées.**
2050	— **didyma**, *L.* — syn. monarda coccinea, *Mich.*	— pourpre.	Amérique sept.	Meuble, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	0m80 et pl.	Oppos., oval.-aig., cordées.	Rouge ponceau, en grappes, lâc. et terminale.	Akènes.	Juin-juillet.	
2051	— **fistulosa**, *L.*	— fistuleuse.	Amérique sept.	Meuble, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	0m85 et pl.	Oppos., oblong., lanc.-aig.	Rose plus ou moins foncé, ou blanches, ou lilas, ou purp.	Akènes.	Juin-juillet.	
	MONTANOA, *Ll. et Lex.*	**MONTANOA.**											**Famille des Composées.**
2052	— **bipinnatifida**, *C. Koch.* — syn. M. heracleifolia, *Hort.*	— bipenné.	Mexique.	Subst., meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	4m et pl.	Oppos., amples, sin.-lob.	Blanches, à capit. corymbif.	Akènes.	Mars-mai.	
2053	— **elegans**, *C. Koch.* — syn. Uhdea bipinnatifida, *Hort.* heracleifolia, *Hort.*, vide n° 2052.	— élégant.	Mexique.	Subst., meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	4m et pl.	Oppos., amples, à 5-7 lob. dent.	Blanches, à capit. corymbif.	Akènes.	Mars-mai.	
	MORINA, *Tournef.*	**MORINE.**											**Famille des Dipsacées.**
2054	— **longifolia**, *Wall.*	— à longues feuilles.	Népaul.	Fertile, léger.	Chaude.	Plate-bande	V.	0m80 et pl.	Oppos., pennatif.-sinuées.	Blanc-rosé vif, en grappes interrompues.	Akènes.	Juin-juillet.	
	MUSA, *Tournef.* Cavendishii, *Paxt.*, vide n° 2057.	**BANANIER.**											**Famille des Musacées.**
2055	— **Ensete**, *Bruce.*	— Ensété.	Abyssinie.	Subst., meubl., fr.	Abr. des vents.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	3 à 4m.	Alt., extrêm. grand., oblong.	Jaune rouge ou jaunâtre, en grappes ram., pend.	Charnus.	Mars-juin.	
2056	— **paradisiaca**, *L.*	— Figuier d'Adam.	Indes.	Subst., meubl., fr.	Abr. des vents.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	2 à 3m.	Alt., très-grand., obl.-lanc.	Jaune rouge ou jaunâtre, en grappes ram., pend.	Charnus.	Hiver.	
2057	— **sinensis**, *Sw.* — syn. M. Cavendishii, *Paxt.*	— de Chine.	Chine mérid.	Subst., meubl., fr.	Abr. des vents.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	4m et pl.	Alt., très grandes, oblong.	Jaune rouge ou jaunâtre, en grappes ram., pend.	Charnus.	Mai-oct.	
	MUSCARI, *Tournef.*	**MUSCARI.**											**Famille des Liliacées.**
2058	— **comosum**, *L.*, **var. monstrosum**, *Hort.* — syn. M. comosum, var. plumosum.	— monstrueux; Lilas de terre.	Europe.	Meuble, léger.	Chaude.	Plate-bande, bord.	V.	0m25 à 0m50.	Linéaires, glauques.	Transform. en filam., bleu violet.		Mai-juin.	
	MYOSOTIS, *L.*	**MYOSOTIS.**											**Famille des Borraginées.**
2059	— **alpestris**, *Schmid.*	— alpestre.	Alpes.	Meuble, lég., frais.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m20.	Altern., ovales-lancéolées.	Bleu clair, ou foncé, ou blanc., en grappes scorpioïdes.	Akènes.	Avril-juin.	
2060	— **palustris**, *Wither.*	— des marais.	Indigène.	Substrat., fraîches.	Toute.	Bord., ornem. des bassins.	V. Aq. E.	Env. 0m10.	Altern., oblong.-lancéol.	Bleu clair, ou foncé, en grap. scorp.	Akènes.	Mai-oct.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	NARCISSUS, *L.*	**NARCISSE.**											Famille des Amaryllidées.
2861	— **Jonquilla**, *L.*	— Jonquille.	Europe mérid.	Meuble, silic.	Chaude.	Corbeille, massif.	V.	Env. 0m,20.	Altern., jonciformes.	Très-odorantes, jaune foncé, simples ou pleines.	Capsulaires.	Mars-avril.	
2862	— **minor**, *L.*	— petit.	Europe mérid.	Meuble, silic.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m,15.	Altern., glauques, linéaires.	Jaunes, inclinées.	Capsulaires.	Mars-avril.	
2863	— **poeticus**, *L.*	— des poëtes; Jeannette.	Indigène.	Meuble, silic.	Mi-ombragée.	Bordure, massif.	V.	Env. 0m,30.	Altern., lin., glaucescentes.	Blanches, à cour. orangée, ou blanc pur, pleines.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2864	— **pseudo-narcissus**, *L.*	— faux-narcisse.	Indigène.	Meuble, silic.	Mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m,30.	Alt., lin. glauques.	Jaunes, inclinées.	Capsulaires.	Mars-avril.	
2865	— — — **var. major**, *Hort.*	— — à fl. pleines.	Indigène.	Meuble, silic.	Mi-ombragée.	Bordure, massif.	V.	Env. 0m,30.	Alternes, lin. glauques.	Jaunes, pleines.	Capsulaires.	Mars-avril.	
2866	— **Tazetta**, *L.*	— de Constantinople; N. à bouquet.	Europe mérid.	Meuble, silic.	Chaude.	Corbeille, massif.	V.	Env. 0m,40.	Alternes, linéaires.	Blanc jaune, simp. ou pl., ou blanc pur, ou jaune doré.	Capsulaires.	Mars-avril.	
	NARDOSMIA, *Rchb.*	**NARDOSMIA.**											Famille des Composées.
2867	— **fragrans**, *Rchb.* — vel Tussilago fragrans, Vill.	— odorant; Héliotrope d'hiver.	Indigène.	Poreux, frais.	Mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0m,25.	Alt., arrondies, dentées.	Blanc carné, odor., en grap. ovoïde.	Akènes.	Déc.-janv.	
	NELUMBIUM, *Adans.*	**NELOMBO.**											Famille des Nélumbonées.
2868	— **speciosum**, *Willd.*	— élégant.	Égypte.	Tourbeux.	Chaude.	Aquarium.	V. Aq. E.	Env. 1m.	Alt., émerg. ou flottantes, glauq., orbicul., peltées.	Rosées, très-grandes.	Nuculaires.	Août-sept.	
	NEMOPHILA, *Bnth.*	**NÉMOPHILE.**											Famille des Hydrophyllées.
2869	— **insignis**, *Bnth.*	— remarquable.	Californie.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m,15.	Oppos., à 5-9 lobes.	Bleu céleste et blanche à la gorge, ou blanc pur, ou bleu bordé blanc.	Akènes.	Mai-juillet.	
2870	— **maculata**, *Bnth.*	— maculée.	Californie.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m,20.	Oppos., à lob., oval.-oblong.	Blanc pur mac. viol. foncé à la gorge.	Akènes.	Mai-juillet.	
	NEPHRODIUM, *Filix-mas*, vide n° 1987.												
	NICOTIANA, *Tournef.*	**TABAC.**											Famille des Solanées.
2871	— **auriculata.** — vel N. gigantea, Hort. — vel N. macrophylla, Hort. [illegible], Hort., vide n° 2871.	— à feuilles auriculées.	Amérique mér.	Meuble, léger.	Toute.	Massif, lieux pitt.	A.	2m et plus.	Alt., amples, cord.-acumin., auriculées.	Rose pourpre vif, en grapp. paniculées.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
2872	— **glauca**, *Grah.* [illegible], Hort., vide n° 2872.	— glauque.	Amérique mér.	Meuble, léger.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. O.	3m et plus.	Altern., glauq., ov.-acumin.	Lilas clair.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
2873	— **wigandioides**, *Hort.*	— à feuilles de wigandia.	Amérique mér.	Meuble, frais.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. C.	1m et pl.	Amples, ov.-oblong., aig.	Jaune verdâtre, en panicule.	Capsulaires.	Mars-juin.	
	NIEREMBERGIA, *R. et Pav.* filicaulis, Hort., vide n° 2874.	**NIEREMBERGIA.**											Famille des Solanées.
2874	— **gracilis**, *Hook.* — vel N. filicaulis, Hort.	— grêle.	Buenos-Ayres.	Meuble, léger.	Toute.	Bord., rocailles.	L. O.	Env. 0m,20.	Altern., linéaires.	Jaune clair, en panic.	Capsulaires.	Juin-sept.	
2875	— **frutescens**, *DR.*	— frutescent.	Chili.	Meuble, léger.	Toute.	Bord., corbeille.	L. O.	0m,50 et pl.	Altern., linéaires.	Blanc à peine lavé lilas.	Capsulaires.	Juin-sept.	
2876	— **rivularis**, *Hook.*	— des rivages.	Chili.	Meuble, léger.	Toute.	Bordure.	V. O.	0m,10.	Alt., ovales-lancéolées.	Grandes, solit., blanches.	Capsulaires.	Juin-août.	
	NIGELLA, *Tournef.*	**NIGELLE.**											Famille des Renonculacées.
2877	— **damascena**, *L.*	— de Damas.	Afrique sept.	Meuble, léger.	Toute.	Corbeille.	A.	Env. 0m,50.	Alternes, multifides.	Bleu clair.	Folliculaires.	Juin-juillet.	
	NUPHAR LUTEUM, *Sm.*, vide n° 2879.												
	NYMPHÆA, *Neck.*	**NÉNUPHAR.**											Famille des Nymphéacées.
2878	— **alba**, *L.*	— blanc.	Indigène.	Tourbeux.	Toute.	Bass., pièces d'eau.	V. Aq. F.		Cordif.-arrondies, flott.	Blanc pur.	Charnus.	Juin-août.	
2879	— **lutea**, *L.* — vel Nuphar luteum, Sm.	— jaune.	Indigène.	Tourbeux.	Toute.	Bass., pièces d'eau.	V. Aq. F.		Ovales en cœur, flott.	Jaune foncé.	Charnus.	Juin-août.	
	OMPHALODES, *Mœnch.*	**OMPHALODES.**											Famille des Borraginées.
2880	— **linifolia**, *Mœnch.* — vel Cynoglossum linifolium, L.	— à feuilles de lin.	Europe mérid.	Meuble, léger.	Toute.	Bord., corbeille.	A.	Env. 0m,35.	Altern., glauq., oblong.-lanc.	Blanches, en grappes.	Akènes.	Mai-juin.	
2881	— **verna**, *Mœnch.* — vel Cynoglossum Omphalodes, L.	— printanier.	Indigène.	Subst. per., frais.	Mi-ombragée.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m,15.	Ovales-lanc., en cœur.	Bleues, en grap. scorpioïdes.	Akènes.	Avril-mai.	
	ONOCLEA, *L.*	**ONOCLÉE.**											Famille des Fougères.
2882	— **sensibilis**, *L.*	— sensible.	Amérique sept.	Poreux, frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0m,50.	Pennées, à segm. lacin.-crén.	Insignif., sur des frond. dist.	Capsulaires.	Mai-oct.	
	OPHIOPOGON, *Ait.*	**OPHIOPOGON.**											Famille des Liliacées.
2883	— **japonicus**, *B. Reg.*	— du Japon; herb. aux turquoises.	Japon.	Léger, frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m,15.	Linéaires, persist., en touff.	Blanches, en petites grap.	Bacciformes, bleu.	Juin-oct.	
	OPUNTIA, *DC.*	**RAQUETTE.**											Famille des Cactées.
2884	— **Rafinesquiana**, *Engelm.*	— de Rafinesque.	États-Unis.	Calcaire, léger.	Chaude.	Rocaille.	V.	Env. 0m,15.	Articles ov.-all., peu épineux.	Jaunes.	Charnus.	Juin-juillet.	
2885	— **vulgaris**, *Mill.*	— commune.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Rocaille.	V.	Env. 0m,15.	Articles ovales, très-épineux.	Jaunes.	Charnus.	Juin-juillet.	
	OROBUS, *Tournef.*	**OROBE.**											Famille des Papilionacées.
2886	— **lathyroides**, *L.*	— à port de Gesse.	Sibérie.	Meuble, siliceux.	Toute.	Plate-b., corbeille.	V. L.	Env. 0m,50.	Alt., à 3-5 fol., ovales-lanc.	Bleu violet, en grappes.	Gousses.	Juin-juillet.	
2887	— **vernus**, *L.*	— printanier.	Indigène.	Meuble siliceux.	Toute.	Bord., rocaille.	V. L.	Env. 0m,30.	Altern., à 2-4 paires de fol. lancéolées-acuminées.	Bleu violet, en grappes.	Gousses.	Avril-mai.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	OSMUNDA, *L.*	**OSMONDE.**											**Famille des Fougères.**
2088	— **regalis**, *L.* [illegible]	— royale.	Indigène.	Tourb., humide.	Mi-ombragée.	Lieux pittoresques.	V.	1^{m} et plus.	Grandes, 2 fois penn. à fol., oblong.-lanc., denticulées.	Insignif., en panicul.	Capsulaires.	Mai-juin-sept.	
	OTACANTHUS, *Lind.*	**OTACANTHUS.**											**Famille des Acanthacées.**
2089	— **cœruleus**, *Lind.*	— bleu.	Brésil.	Meuble, sablonn.	Chaude.	Bordure, massif.	L. S. T.	Env. $0^{m}50$.	Lancéolées, dent.-épin.	Bleues, en grappes spicif.	Capsulaires.	Hiver.	
	OXALIS, *L.* [illegible]	**OXALIS.**											**Famille des Oxalidées.**
2090	— **tropæoloides**, *Hort.* — vel O. corniculata, L. var. atropurpurea, *Hort.*	— tropéoloïde.	Amériq. N.-O.?	Meuble, siliceux.	Toute.	Bord., rocaille.	V.	Env. $0^{m}10$.	Alt., à 3 fol., obcord. purp.	Jaune vif, en petites grap.	Capsulaires.	Mai-sept.	
	PÆONIA, *Tournf.*	**PIVOINE.**											**Famille des Renonculacées.**
2091	— **albiflora**, *Pall.* — vel P. fragrans, *Andr.* — vel P. sinensis, *Pall.* [illegible]	— albiflore; P. de Chine.	Chine.	Fertile.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. $0^{m}60$.	Altern., tern. ou biternées, à segm., ovales-lancéol.	Grandes, odor., semi-pl. ou pl., var. du blanc pur, au rouge pourp. en pass. par le jaunâtre et le rose.	Folliculaires.	Mai-juin.	
2092	— **officinalis**, *Retz.* — vel P. feminea, L.	— officinale.	Indigène.	Fertile.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. $0^{m}75$.	Alt., divis. en segm., ov. ou ovales-lancéolées.	Grandes, inod. simp., rouge vif, ou très-pl. blanches, roses ou rouges.	Folliculaires.	Avril-mai.	
2093	— **paradoxa**, *Andr.* [illegible]	— paradoxale.	Europe mér.	Fertile.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. $0^{m}50$.	Alt., 2-3 fois divis. en trois.	Pleines, bord. de color. var.	Folliculaires.	Avril-mai.	
2094	— **tenuifolia**, *L.*	— à petites feuilles.	Sibérie.	Fertile.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. $0^{m}50$.	Alt., découp. en lan. multif.	Rouge cramoisi, simp. ou pl.	Folliculaires.	Mai.	
2095	— **Wittmanniana**, *Bot. Reg.*	— de Wittmann.	Caucase.	Fertile.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. $0^{m}50$.	Alt., à divis., oval.-oblong.	Simples, jaune clair.	Folliculaires.	Mai.	
	PAPAVER, *Tournf.*	**PAVOT.**											**Famille des Papavéracées.**
2096	— **bracteatum**, *Lindl.*	— à bractée.	Sibérie.	Fertile, léger.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	1^{m} et plus.	Alt., hispid., pennat.	Très-grandes, rouge ponceau.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2097	— **orientale**, *L.*	— d'Orient; P. du Levant.	Arménie.	Fertile, léger.	Toute.	Massif, plate-b.	V.	Env. 1^{m}.	Altern., hispid., pennat.	Très-grandes, rouge brique.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2098	— **Rhœas**, *L.*	— Coquelicot.	Indigène.	Meuble.	Toute.	Corbeille, massif.	A.	$0^{m}30$ à $0^{m}60$.	Altern., hispid., pennat.	Simpl. ou pl., écarlate fr.-var.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
2099	— **somniferum**, *L.*	— somnifère.	Perse.	Meuble.	Toute.	Corbeille, massif.	A.	Env. $0^{m}60$.	Alt., glauq., sinuées dent.	Simpl. ou pl., de color. nomb.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	PELARGONIUM, *L'Her.* [illegible]	**PELARGONIUM.**											**Famille des Géraniacées.**
2100	— **inquinans**, *Ait.* — vel Geranium inquinans, L. [illegible]	— inquinans.	Cap.	Fert., meuble, l.	Toute.	Bordure, massif.	L. S. T.	Env. $0^{m}40$.	Alternes, réniformes.	Blanch., ou roses, ou rouges, simpl., ou pleines, selon la variété.	A 5 coques.	Mai-oct.	
2101	— **peltatum**, *Ait.* — vel Geranium peltatum, L. — vel Pelarg. hederæfolium, *Hort.* — vel P. lateripes, *Hort.*	— pelté ou à feuilles de lierre.	Cap.	Fert., meuble, l.	Toute.	Bordure, rocaille.	L. S. T.	$0^{m}15$ à $0^{m}30$.	Alternes, charn., arrond., à 3-5 lob.	Blanch., ou lilas, ou roses, en ombelles.	A 5 coques.	Mai-oct.	
2102	— **zonale**, *Willd.* — vel Geranium zonale, L.	— zonale.	Cap.	Fert., meuble, l.	Toute.	Bordure, massif.	L. S. T.	$0^{m}30$ à $0^{m}50$.	Alt., cord., arrond., dent., zon. de purpur.	Var. nombreuses; blanch., roses, rouges, purpurines.	A 5 coques.	Mai-oct.	
	PENNISETUM, *P. Beauv.*	**PENNISETUM.**											**Famille des Graminées.**
2103	— **longistylum**, *Hochst.*	— à longs styles.	Abyssinie.	Meuble, frais.	Chaude.	Lieux pittoresques.	V. O.	Env. $0^{m}70$.	Alt., lin.-lanc., arquées.	Insignif., en épi ov. ou cylind. et flexueux.	Caryops.	Juillet-oct.	
	PENTSTEMON, *L'Hér.*	**PENSTÉMON.**											**Famille des Scrofularinées.**
2104	— **barbatus**, *Nutt.* — vel Chelone barbata, *Cav.*	— barbu.	Mexique sept.	Meuble.	Chaude.	Plate-bande.	V.	Env. 1^{m}.	Alt., glauq.; les radic. obl.-lanc., les caul. ov.-aiguës.	Tubul., rouge vermil., en grappes panicul.	Capsulaires.	Juin-août.	
2105	— **campanulatus**, *Willd.* — vel P. pulchellus, *Lindl.*	— campanulé.	Mexique.	Meuble.	Chaude.	Plate-bande.	L. O.	Env. $0^{m}50$.	Oppos., lin.-lanc., dentées.	Rose carné, ou vif, ou pourp., ou violet, en grap. panic.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
2106	— **diffusus**, *Bot. Reg.* — vel P. [illegible], *Hort.* [illegible]	— diffus.	Amérique sept.	Meuble.	Chaude.	Plate-bande.	V.	Env. $0^{m}50$.	Oppos., oval.-lanc., dentées.	Rouge violet, en grap. panic.	Capsulaires.	Juillet-août.	
2107	— **Hartwegii**, *Bnth.* — vel P. gentianoides, *Hort. non Don.*	— de Hartweg.	Mexique.	Meuble.	Chaude.	Plate-bande.	L. O.	Env. $0^{m}50$.	Oppos., lanc.-aiguës.	Blanches, ou roses, ou écarl., ou violacées, ou bleuâtres, en grappes paniculées.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
2108	— **ovatus**, *Dougl.* [illegible]	— à feuilles ovales.	Orégon.	Meuble.	Chaude.	Plate-bande.	V.	Env. $0^{m}50$.	Oppos., oval.-lancéol.	Bleu clair, en panic.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	PERILLA, *L.*	**PERILLE.**											**Famille des Labiées.**
2109	— **arguta**, *Bnth.*	— à feuilles rudes.	Chine.	Meuble.	Chaude.	Corbeille, massif.	A.	Env. $0^{m}40$.	Opp., purp., ov.-lanc., cusp., dentées.	Lilas, en grappes.	Akènes.	Juillet-oct.	
2110	— **nankinensis**, *Dcne.*	— de Nankin.	Chine.	Meuble.	Chaude.	Corbeille, massif.	A.	Env. $0^{m}45$.	Opp., ov.-aig., dent., purp.	Lilas, en grap. feuill. ou spic.	Akènes.	Juillet-oct.	
	PERONIA STRICTA, *vide n° 2274.*												
	PETASITES, *Tournf.*	**PÉTASITÈS.**											**Famille des Composées.**
2111	— **officinalis**, *Mœnch.* — vel Tussilago hybrida, L.	— officinal.	Indigène.	Substant., frais.	Mi-ombragée.	Lieux pittoresq.	V.	Env. $0^{m}60$.	Grandes, arrond.-crénelées.	Insignif., rosées, en grappes allongées.	Akènes.	Mars-avril.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS		LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION.			CARACTÈRES PRINCIPAUX.						OBSERVATIONS.
	BOTANIQUES, SYNONYMES.	FRANÇAIS OU VULGAIRES.		SOL.	EXPOSITION.	EMPLOI.	DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	
	PETILIUM IMPERIALE, *J. S. Hil.*, vide n° 1967.												
	PETUNIA, *Juss.*	**PÉTUNIA.**											Famille des Solanées.
2112	— **nyctaginiflora,** *Juss.* phoenicea, *Lindl.*, vide n° 2113.	— à fleurs blanches.	Amér. mérid.	Meuble.	Toute, chaude surtout.	Corb., plat.-band., mass., bord.	A.	Env. 0m40.	Alt., oblong.-ov., ou obt.	Axillaires, blanches, en grap.	Capsulaires.	Mai-sept.	
2113	— **violacea,** *Lindl.* — vel P. phoenicea, *Lindl.*	— — violettes.	Amériq. mérid.	Meuble.	Toute, chaude surtout.	Corb., plat.-band., mass., bord.	A.	Env. 0m40.	Alt., ov.-lanc. ou ov.-aig.	Axillaires, pourpre, violet.	Capsulaires.	Mai-sept.	
2114	— — **hybridæ,** *Hort.*	— hybrides.		Meuble.	Toute, chaude surtout.	Corb., plat.-band., mass., bord.	A. L. S. T.	Env. 0m50.	Alt., ov.-lanc. ou ov.-aig.	Grandes, simples, plus ou moins foncées, tantôt unicolores tantôt bicolores ou diversement panachées.	Capsulaires.	Mai-sept.	
	PHALARIS, *L.*	**PHALARIS.**											Famille des Graminées.
2115	— **arundinacea,** *L.*, **var. picta,** *Hort.*	— Roseau à feuilles panachées.	Europe.	Fertile, frais.	Toute.	Lieux pittor. et fr.	V.	1m et plus.	Alt., lancéol.-lin., rubanées de blanc et de vert.	Insignif., en grappes dressées.	Caryopse.	Mai-sept.	
	PHARBITIS, *Chois.*	**PHARBITIS.**											Famille des Convolvulacées.
2116	— **hederacea,** *Chois.* — vel Ipomœa hederacea, *L.*	— à feuilles de Lierre.	Amér. mérid.	Meuble.	Toute.	Treillage, fenêtre, balcon, etc.	A. G.	2-3 mètres.	Alt., à trois lobes.	Bl. azuré, blanche à la gorge, en grappes axillaires.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
2117	— **hispida,** *Chois.* — vel Ipomœa purpurea, *Lamk.*	— pourpre; Volubilis.	Amér. mérid.	Meuble.	Toute.	Treillage, fenêtre, balcon, etc.	A. G.	2-3 mètres.	Alt., cordiformes-aig.	De couleurs très-variées.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	PHASEOLUS, *L.*	**HARICOT.**											Famille des Papilionacées.
2118	— **multiflorus,** *L.*	— à fleurs ou à bouquets.	Amér. mérid.	Meuble.	Chaude.	Treillage, fenêtre, balcon, etc.	A. G.	2-3 mètres.	Alt., à fol. ov.-acum.	Écarl., ou bl., ou rouge, panachées blanc, en grappes.	Gousses.	Juin-sept.	
	PHLOMIS, *L.* laciniata, *L.*, vide n° [illegible]	**PHLOMIS.**											Famille des Labiées.
2119	— **Russeliana,** *Lamk.* — vel P. lunata, *Hort.* non *L.* Samia, *Hort.* non *L.*, vide n° [illegible]	— de Russel.	Asie Mineure.	Fertile.	Chaude.	Plat.-b., rocaille.	V.	Env. 0m50.	Opp., cordiformes-dentées.	Jaunes, en grapp. interromp.	Akènes.	Juin-juillet.	
	PHLOX, *L.* Decussata, *Hort.*, vide n° 2121.	**PHLOX.**											Famille des Polémoniacées.
2120	— **Drummondi,** *Hook.*	— de Drummond.	Texas.	Meuble.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m20	Opp., ovales-oblongues.	Blanches, ou roses, ou purp., avec ocellées en corymb.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
2121	— **paniculata,** *L.* et *Hort.* — vel P. decussata, *Hort.*	— panic., P. des jard., P. hybrides.	Amérique sept.	Fertile, meuble.	Toute.	Pl.-band., massif.	V.	Env. 1m.	Opp., ovales-lancéolées, aig.	Blanc pur ou rouge intense, en passant par le chamois et le rose, unicolores ou ocellées, en panicule.	Capsulaires.	Juin-août.	
2122	— **setacea,** *L.*	— sétacé.	Amérique sept.	Lég., sablonn.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m10.	Opp., linéaires-aiguës.	Rose pourpre, ou blanc pur, en grappes.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2123	— **subulata,** *L.*	— subulé.	Amér. septent.	Lég., sablonn.	Toute.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m10.	Opp., linéaires-subul.	Rose clair, en grappes.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2124	— **verna,** *Sweet.*	— printanier.	Amérique sept.	Meuble.	Toute, mi-ombragée.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m15.	Opp., ovales ou obovales.	Roses, en grappes panicul.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	PHORMIUM, *Forst.*	**PHORMIUM.**											Famille des Amaryllidées.
2125	— **tenax,** *Forst.*	— tenace; Lin de la Nouv.-Zélande.	Australie.	Fertile, meuble.	Toute, surtout chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	1m et plus.	Alt., coriaces, ruban., fins.	Jaune terne, en grap. panic.	Capsulaires.		
	PHYGELIUS, *E. Mey.*	**PHYGELIUS.**											Famille des Scrofularinées.
2126	— **capensis,** *E. Mey.*	— du Cap.	Cap.	Meuble, fertile.	Toute, surtout chaude.	Plate-bande.	L. O.	Env. 0m50.	Opp., ovales-dentées.	Rouge-or., pendant., en pan.	Capsulaires.	Juillet-nov.	
	PHYSOSTEGIA, *Benth.*	**PHYSOSTEGIA.**											Famille des Labiées.
2127	— **imbricata,** *Hook.* — vel Dracocephalum imbricatum, *Hort.*	— à fl. imbriquées; Cataleptique.	Amér. sept.	Fertile, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	1m et pl.	Opp., ovales-lancéolées, dent.	Roses, en grap., spic. ou pan.	Akènes.	Juillet-août.	
2128	— **virginiana,** *Benth.* — vel Dracocephalum virginianum, *L.*	— de Virginie.	Amér. sept.	Fertile, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m60.	Opp., lancéolées-aig., dent.	Roses, en grap., spic. ou pan.	Akènes.	Juillet-août.	
	PHYTOLACCA, *Tournef.*	**PHYTOLACCA.**											Famille des Phytolacées.
2129	— **decandra,** *L.*	— à 10 étamines; Raisin d'Amériq.	Amér. sept.	Fertile, prof.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	2m et plus.	Alt., ovales-aig., rougissant à l'automne.	Roses, en grappes dressées.	Baccif., noirâtres.	Juillet-oct.	
2130	— **dioica,** *L.* — vel Picurnia dioica, *Moq.*	— dioïque.	Amér. mérid.	Fertile, prof.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. O.	3m et plus.	Alt., ovales-aiguës.	Bl. rosé, en grap. dressées.	Bacciformes.	Juillet-oct.	
	PICURNIA DIOICA, *Moq.* vide n° 2130.												
	PLATYCODON, *Alph. DC.*	**PLATYCODON.**											Famille des Campanulacées.
2131	— **grandiflorum,** *Alph. DC.* — vel Campanula grandiflora, *Jacq.*	— à grandes fleurs.	Sibérie, Chine.	Fertile, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m60.	Alt., glauq., ov.-aig., dent.	Grandes, bleues ou blanches, en grappes panic.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	PLUMBAGO, *Tournef.*	**DENTELAIRE.**											Famille des Plombaginées.
2132	— **capensis,** *L.*	— du Cap.	Cap.	Meuble, sabl., frais	Toute.	Plate-bande.	L. O.	1m et pl.	Alt., ovales-aiguës.	Bleu clair, en grap. corymb.	Secs, uniloculaires.	Mai-sept.	
2133	— **Larpentæ,** *Lindl.* — vel Valoradia plumbaginoides, *Boiss.*	— de Lady Larpent.	Chine.	Meuble, frais.	Chaude.	Plate-bande, roc.	V.	Env. 0m25.	Alt., ov.-oblong., cil.-dent.	Bleues, en grap. fasciculées.	Secs, uniloculaires.	Août-sept.	
	PODALYRIA AUSTRALIS, *Lindl.*, vide n° 1719.												

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — HAUTEUR.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FEUILLES.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FLEURS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — FRUITS.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	PODOPHYLLUM, *L.*	**PODOPHYLLE.**											Famille des Podophyllées.
2134	— **peltatum**, *L.*	— pelté.	Amérique sept.	Frais, de bruy.	Mi-ombragée.	Rocailles.	V.	Env. 0m25.	Pelt., à 5-7 lob. dentés.	Blanches.	Charnus.	Mai.	
	POLEMONIUM, *L.*	**POLÉMOINE.**											Famille des Polémoniacées.
2135	— **cæruleum**, *L.*	— bleue; Valériane grecque.	Europe.	Frais, fertile.	Toute.	Pl.-band., rocail.	V.	Env. 0m50.	Alt., penn. à segm. lanc.-aig.	Bleues ou bl., en gr. corymb.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
2136	— **reptans**, *L.*	— rampante.	Amér. sept.	Frais, fertile.	Toute.	Rocaille, bordure.	V.	Env. 0m35.	Alt., penn., à segm. lanc.-aig.	Bleu foncé, en pet. grappes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	POLIANTHES, *L.*	**TUBÉREUSE.**											Famille des Liliacées.
2137	— **tuberosa**, *L.*	— des jardins.	Mexique.	Meuble, sablonn.	Chaude.	Plate-bande.	V. S. T.	Env. 0m80.	Alt., lin., décroissantes.	Très-odor., bl. pur, pleines, en long. grappes spicif.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	POLYGONATUM MAJALE, *All.*, vide no [illegible].												
	POLYGONUM, *L.*	**PERSICAIRE.**											Famille des Polygonées.
2138	— **cuspidatum**, *Sieb.* — syn. P. Sieboldii, *Hort.*	— cuspidée.	Japon.	Fertile, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 2m.	Alt., ovales-aiguës-tronq.	Blanches, en panicules.	Akènes.	Juillet-sept.	
2139	— **orientale**, *L.* [illegible], vide no [illegible].	— du Levant.	Orient.	Meuble, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	A.	2m et plus.	Alt., ovales-aiguës.	Roses, ou blanches, en épis paniculés.	Akènes.	Août-sept.	
	POLYMNIA, *L.*	**POLYMNIA.**											Famille des Composées.
2140	— **maculata**, *Cav.*	— maculé.	Mexique.	Fertile, meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	2m et pl.	Opposées, delt., sin.-angul.	Jaunes, à capit. corymb.	Akènes.	Mai-oct.	
2141	— **pyramidalis**, *Trian.*	— pyramidal.	Nouv.-Grenade.	Fertile, meuble.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	4 à 5m.	Opposées, amples, deltoïdes.	Jaunes, à capit. corymb.	Akènes.	Mai-oct.	
	POLYPODIUM, *L.*	**POLYPODE.**											Famille des Fougères.
2142	— **vulgare**, *L.*	— commun.	Indigène.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Rocailles.	V.	Env. 0m30.	(Frondes) penn. à segm. ov.-aigus ou oblongs.	Nulles.	Capsulaires.		
2143	— — **var. cambricum**, *L.*	— — de Cambrie.	Angleterre.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Rocailles.	V.	Env. 0m30.	(Frondes) à lobes divisés et pennés.	Nulles.	Capsulaires.		
	POLYSTICHUM, *Roth.*	**POLYSTIC.**											Famille des Fougères.
2144	— **aculeatum**, *DC.* — syn. Aspidium aculeatum, *Swartz.*	— à aiguillons.	Indigène.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Rocailles.	V.	Env. 0m60.	(Frondes) obl.-lanc., 2 fois pennées.	Nulles.	Capsulaires.		
2145	— — **var. subtripinnatum**, *Hort.*	— — subtripinné.	Indigène.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Rocailles.	V.	Env. 0m60.	(Frondes) très-divisées.	Nulles.	Capsulaires.		
2146	— **angulare**, *Presl.* — syn. Aspidium angulare, *Kit.*	— anguleux.	Indigène.	Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Rocailles.	V.	Env. 0m60.	(Frondes) penn. à segm. auriculés.	Nulles.	Capsulaires.		
	PONTEDERIA, *L.*	**PONTÉDÉRIA.**											Famille des Pontédériacées.
2147	— **cordata**, *L.*	— à feuilles en cœur.	Amér. sept.	Tourbeux.	Toute.	Aquariums.	V. Aq. E.	Env. 0m75.	Alt., ov. ou obl., cord.	Bleues, en épis.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	PORTULACA, *Tournef.*	**POURPIER.**											Famille des Portulacées.
2148	— **grandiflora**, *Lindl.* — syn. P. Thellusoni, *Lindl.* Thellusoni, *Lindl.*, vide no [illegible].	— à grandes fleurs.	Amér. mérid.	Sablonneux.	Chaude.	Bordures.	A.	Env. 0m12.	Alt., épaisses, cylindr.	Roses, ou rouges, ou blanc pur ou strié rose ou lie, ou jaunes; varie aussi à fleurs presque pleines.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	POTENTILLA, *L.* hybrida, *Hort.*, vide no [illegible].	**POTENTILLE.**											Famille des Rosacées.
2149	— **nepalensis**, *Hook.* — syn. P. hybrida, *Hort.*	— du Népaul.	Indes-Orient.	Calcaire-siliceux.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m60.	Alt., digitées.	Rouge cocciné ou jaune plus ou moins lavé de rouge, simples ou pleines.	Akènes.	Juin-juillet.	
	PRIMULA, *L.* acaulis, *Jacq.*, vide no [illegible].	**PRIMEVÈRE.**											Famille des Primulacées.
2150	— **Auricula**, *L.*	— Auricule; Oreille d'ours.	Indigène.	Lég., sablonn., fr.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m10.	Alt., persist., obl., en rosette.	En bouquets, jaune pur dans le type, mais de coul. très-diverses dans les var. cult. tant. simpl. tant. pl.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2151	— **elatior**, *Hort.*	— des jardins.	Indigène.	Meuble, fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m15.	Alt., ov.-obl., en rosette.	Var. nombr., à fl. en bouq.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2152	— **grandiflora**, *Lamk.* — syn. P. acaulis, *Jacq.*	— à grandes fleurs; P. acaule.	Indigène.	Meuble, fraîche.	Demi-ombrag.	Bordure, rocaille.	V.	Env. 0m10.	Alt., ov.-oblong., en rosette.	Simpl. ou pl., blanches, ou roses, ou rouges, ou viol.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2153	— **prænitens**, *R. Ker.* — syn. P. sinensis, *Lindl.* sinensis, *Lindl.*, vide no [illegible].	— de Chine.	Chine.	Lég., sablonn.	Demi-ombrag.	Cult. en pots pour appartements.	B. O.	0m15-20	Alt., cord., lob.-dent., en ros.	De col. nombr. var. entre le blanc et le rouge en pass. par le rose, simples ou pl.	Capsulaires.	Déc.-avril.	
	PTARMICA, *DC.*	**PTARMIQUE.**											Famille des Composées.
2154	— **Clavennæ**, *DC.* — syn. Achillea Clavennæ, *L.*	— de Clavenne.	Europe.	Lég., de bruyère.	Chaude.	Rocailles.	V.	Env. 0m20.	Alt., blanchâtres, pennatif.	Blanches, à capit. en corymb.	Akènes.	Juin-juillet.	
2155	— **vulgaris**, *DC.* — syn. Achillea Ptarmica, *L.*	— des jardins.	Indigène.	Fertile, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m70.	Alt., pennatif.	Blanches, à capit. simples ou pleines, en corymbes.	Akènes.	Juillet-août.	
	PYRETHRUM, *Gærtn.* carneum, *Bieb.*, vide no [illegible].	**PYRÈTHRE.**											Famille des Composées.
2156	— **indicum**, *Cass.* — syn. P. japonicum, *Hort.* — syn. P. sinense, *Sab.*	— de l'Inde; P. de la Chine.	Inde, Chine, Japon.	Meuble, fertile.	Toute.	Plate-bande.	V.	De 0m40 à 1m.	Alt., inc.-dent. ou lobées.	Lob. de couleurs très-variées, semi-pleines ou pleines.	Akènes.	Sept.-oct.	
2157	— **roseum**, *Lindl.* — syn. Chrysanthemum roseum, *Lindl.* — — Pyrethrum carneum, *Bieb.*	— rose.	Caucase.	Fertile, meuble.	Toute.	Pl.-band., corb.	V.	Env. 0m50.	Alt., 2 fois pennées.	Grandes, à capitules termin. blanches ou roses, ou jaunâtres, ou purpurines.	Akènes.	Mai-août.	
2158	— **Tchihatchewi**, *Boiss.*	— de Tchihatcheff.	Asie Mineure.	Meuble, léger.	Toute.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m15.	Alt., découp. en segm. lin.	Blanches.	Akènes.	Mai-juin.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	QUAMOCLIT, *Chois.*	**QUAMOCLIT.**											**Famille des Convolvulacées.**
2159	— **vulgaris**, *Chois.* — vel Ipomœa Quamoclit, L.	— vulgaire; Jasmin de l'Inde.	Inde.	Meuble, léger.	Chaude.	Treillages, etc.	A. G.	Env. 1m.	Alt., multifides.	Tubul., écarl. en grappes axillaires.	Capsulaires.	Août-sept.	
	RAMONDIA, *Rich.*	**RAMONDIA.**											**Famille des Cyrtandracées.**
2160	— **pyrenaica**, *Rich.*	— des Pyrénées.	Pyrénées.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocailles.	V.	Env. 0m12.	Ovales-crénelées, en rosette.	Pourpre violet, en grappes axillaires.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	RANUNCULUS, *L.*	**RENONCULE.**											**Famille des Renonculacées.**
2161	— **aconitifolius**, *L.* africanus, Hort., vide n° 2162.	— à feuilles d'Aconit. Bout. d'arg.	Alpes.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocailles.	V.	Env. 0m40.	Alt., palmées.	Blanc pur, simpl. ou pleines.	Akènes.	Mai-juin.	
2162	— **asiaticus**, *L.* — vel R. africanus, Hort.	— des Fleuristes; R. d'Afrique.	Orient.	Meuble, silic.	Chaude.	Bord., pl.-bande.	V.	Env. 0m30.	Alt., les rad. simpl.; les caulin. divisées.	De coloris tr.-nombr. et tant. sem.-plein., tant. pleines.	Akènes.	Mai-juin.	
2163	— **Lingua**, *L.*	— Grande-Douve.	Indigène.	Substantiel.	Toute.	Pièces d'eau.	V.	Env. 0m80.	Alt., entières, ov.-lanc., dent.	Jaune vif.	Akènes.	Mai-juillet.	
2164	— **repens**, *L.*, **var. fl. plen.**	— rampante à fl. plein.; Bout. d'or.	Indigène.	Substant., frais.	Toute.	Pl.-band., roc.	V.	Env. 0m30.	Alt., pennées.	Jaune brillant, pleines.	Akènes.	Mai-juillet.	
	RESEDA, *L.*	**RÉSÉDA.**											**Famille des Résédacées.**
2165	— **odorata**, *L.*	— odorant.	Égypte?	Meuble, silic.	Chaude.	Bord., corb.	A. L.	Env. 0m25.	Alt., oblong., ent. ou lobée.	Od., jaune verd., en grappes.	Capsulaires.	Juin-oct.	
2166	— **var. grandiflora**, *Hort.*	— — à grandes fleurs.		Meuble, silic.	Chaude.	Bord., corb.	A. L.	Env. 0m30.	Alt., ov.-obl., ent. ou lob.	Odor., jaune verd., grandes, en grappes.	Capsulaires.	Juin-oct.	
	RHEUM, *L.*	**RHUBARBE.**											**Famille des Polygonées.**
2167	— **australe**, *Don.* — vel R. Emodi, Wall. Emodi, Wall., vide n° 2167.	— australe.	Népaul.	Substant., meuble, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 1m50.	Alt., amples, ovales-arrond.	Rug., insignif., rouges, en grappes paniculées.	Akènes.	Juin-juillet.	
2168	— **palmatum**, *L.*	— palmée.	Tartarie.	Substant., meuble, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 1m50.	Alt., amples, arrond. à 5-7 lobes palmés.	Rug., rosées, en grappes paniculées.	Akènes.	Juin-juillet.	
2169	— **undulatum**, *L.*	— ondulée.	Tartarie.	Substant., meuble, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 1m20.	Alt., amples ov.-cord., ond.	Rug., blanchâtres, en grappes paniculées.	Akènes.	Juin-juillet.	
	RHODANTHE, *Lindl.*	**RHODANTHE.**											**Famille des Composées.**
2170	— **Manglesii**, *Lindl.*	— de Mangles.	Nouv.-Holland.	Sablonneux, léger.	Toute.	Bord., corb.	A.	Env. 0m35.	Alt., glauq. obl., embras.	(Capit.) blanch., ou roses, ou purpurines.	Akènes.	Juin-août.	
	RHOPALA, *Aubl.*	**RHOPALA.**											**Famille des Protéacées.**
2171	— **corcovadensis**, *H. Par.*	— du Corcovado.		Frais, de bruy.	Demi-ombrag.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	1 à 2m.	Alternes, comp.-imparip.			Mai-octob.	
	RICHARDIA, *Kunth.*	**RICHARDIA.**											**Famille des Aroïdées.**
2172	— **africana**, *Kunth.* — vel Calla æthiopica, L.	— ou Arum d'Éthiopie.	Afrique sept.	Substant., mais un peu léger.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E. O.	Env. 0m60.	Alt., longues-pétiol., à limbe hasté.	(Spathe) blanc pur, à spadice orangé.	Bacciformes.	Juin-sept.	
	RICINUS, *L.* africanus, Hort., vide n° 2173.	**RICIN.**											**Famille des Euphorbiacées.**
2173	— **communis**, *L.* — vel R. africanus, Hort. — vel R. purpureus, Hort. — vel R. viridis, Willd.	— commun.	Inde?	Meuble, prof., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	A.	1m50 et pl.	Alt., palmées, vert plus ou moins clair ou foncé et parf. lav. de rougeâtre.	Monoïques, en grappe panic.	Capsulaires.	Juin-oct.	
2174	— — **var. sanguineus**, *Hort.* purpureus, Hort., vide n° 2173. viridis, Hort., vide n° 2173.	— sanguin.	Inde?	Meuble, prof., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	A.	1m50 et pl.	Alt., ampl. palm. à nervures purpurines.	Monoïq., pourp., en grap. pan.	Capsulaires.	Juin-oct.	
	RUBUS, *L.*	**RONCE.**											**Famille des Rosacées.**
2175	— **odoratus**, *L.*	— odorante.	Amérique sept.	Fertile, frais.	Toute, surtout mi-ombrag.	Lieux pittoresq.	V. L.	1m50.	Alt., palmatilobées.	Grandes, roses, en corymbe.	Drupacés.	Juin-août.	
	RUDBECKIA, *L.* purpurea, L., vide n° 1677.	**RUDBECKIE.**											**Famille des Composées.**
2176	— **speciosa**, *Wender.*	— élégante.	Amérique sept.	Fertile, frais.	Chaude.	Pl.-band., bord.	V.	Env. 0m50.	Alt., ov.-aig., dent., décurr.	Jaune vif.	Drupacés.	Juillet-août.	
	RUMEX, *L.*	**OSEILLE.**											**Famille des Polygonées.**
2177	— **Hydrolapathum**, *Huds.*	— à longues feuilles.	Indigène.	Substant., humide.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	1m50 et pl.	Alt., ovales-lancéolées.	Insignif., en panicules.	Akènes.	Juin-août.	
	SACCHARUM, *L.*	**CANNE A SUCRE.**											**Famille des Graminées.**
2178	— **ægyptiacum**, *Willd.*	— d'Égypte.	Afrique sept.	Profond, frais.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	2m et plus.	Alt., lin.-lancéolées.	Insignif., en panicules.	Caryops.	Sept.-oct.	
	SAGINA, *L.*	**SAGINE.**											**Famille des Caryophyllées.**
2179	— **subulata**, *Wimm.* — vel Spergula pilifera, Hort. non DC.	— subulée.	Indigène.	Siliceux, frais.	Demi-ombrag.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m05.	Oppos. lin.-aig.	Blanches, en étoiles.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	SAGITTARIA, *L.* lancifolia, Hort., vide n° 2181.	**SAGITTAIRE.**											**Famille des Alismacées.**
2180	— **sagittifolia**, *L.*	— Flèchière commune.	Indigène.	Substantiel.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 0m60.	Alt., sagittées.	Monoïques, blanches, simpl. ou pleines, en grappes.	Capsulaires.	Juin-août.	
2181	— **sinensis**, *Bot. Mag.* — vel S. lancifolia, Hort.	— de Chine.	Chine, Japon.	Substantiel.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	Env. 0m60.	Alt., oblongues-lancéolées.	Monoïques, grandes, blanch., en grappes.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	SALPIGLOSSIS, *R. et Pav.*	**SALPIGLOSSIS.**											**Famille des Scrofularinées.**
2182	— **sinuata**, *R. et Pav.*	— à fl. changeantes.	Chili.	Meuble.	Toute.	Corbeilles.	A.	Env. 0m60.	Alt., ellipt.-oblongues.	De couleurs très-variées.	Capsulaires.	Juin-août.	
	SANTOLINA, *Tournf.*	**SANTOLINE.**											**Famille des Composées.**
2183	— **Chamæcyparissus**, *L.*	— Petit-Cyprès.	Europe mérid.	Calc., lég., sablon.	Toute.	Bordures.	L.	0m30 à 0m40.	Alt., blanches, cylindr.-dent.	Jaunes, à capit. en corymb.	Akènes.	Juillet-août.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. SOL.	PLANTATION. EXPOSITION.	PLANTATION. EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
2184	**SANVITALIA**, *Lamk.* — **procumbens**, *Lamk.*	**SANVITALIA.** — à tiges couchées.	Mexique.	Meuble.	Toute.	Bord., corb.	A.	Env. 0m15.	Alt., ovales-lancéolées.	Jaunes, normales, ou pleines, à capit. terminales.	Akènes.	Juin-oct.	**Famille des Composées.**
2185	**SAPONARIA**, *L.* — **ocimoides**, *L.*	**SAPONAIRE.** — ocimoïde.	Alpes.	Sablonneux, frais.	Toute.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m15.	Alt., ov.-ellipt. ou obl.	Roses, en grappes dichot.	Capsulaires.	Mai-juin.	**Famille des Caryophyllées.**
2186	**SALVIA**, *L.* — **argentea**, *L.* — vel *S. patula, Desf.*	**SAUGE.** — à feuilles argentées.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Bord., corb.	B.	Env. 0m50.	Opp., duveteuses-blanches ov.-sinuées-lobées.	Blanches, en grappes panic.	Akènes.	Juin-juillet.	**Famille des Labiées.**
2187	— **azurea**, *Lamk.*	— azurée.	Amér. sept.	Calcaire, léger.	Chaude.	Corb., mass.	V. O.	Env. 1m.	Opp., oblongues-ovales.	Bleues, en grappes panicul.	Akènes.	Sept.-oct.	
2188	— **officinalis**, *L.*	— officinale.	Europe mérid.	Calcaire, léger.	Chaude.	Bordures.	L.	Env. 0m60.	Opp., ovales-oblongues.	Ros., en grapp. simpl. ou panic.	Akènes.	Juin-juillet.	
2189	— **patens**, *Bath.* *patula, Desf., vide nº 2186.*	— étalée.	Mexique.	Calcaire, léger.	Mi-ombragée.	Bord., corb.	V. S. T.	Env. 0m60.	Opp., ovales-crénelées.	Grand., bleu foncé, ou blanch. en grappes.	Akènes.	Juillet-sept.	
2190	— **splendens**, *Ker.*	— éclatante.	Amér. mérid.	Fertile, frais.	Chaude.	Corb., plate-band.	L. S. C.	Env. 0m70.	Opp., ovales-acum., molles.	(Calice et corolle) écarlates, en grappes simples.	Akènes.	Août-oct.	
2191	**SAURURUS**, *L.* — **cernuus**, *L.*	**SAURURUS.** — penché.	Amériq. sept.	Fertile.	Toute.	Bassins, p. d'eau.	V. Aq. E.	Env. 0m60	Alt., ovales-cordées.	Petites, blanch., en épis flex.	Capsulaires.	Juillet-août.	**Famille des Saururées.**
2192	**SAXIFRAGA**, *L.* — **Aizoon**, *Jacq.*	**SAXIFRAGE.** — Aizoon.	Alpes.	De bruyère.	Chaude.	Rocailles.	V.	Env. 0m15.	Alt., spat., cartil., rosulant.	Blanches, en grappes panic.	Capsulaires.	Mai-juin.	**Famille des Saxifragées.**
2193	— **Cotyledon**, *L.*	— Cotylédon.	Alpes.	De bruyère.	Chaude.	Rocailles.	V.	Env. 0m50.	Alt., obov., coriaces, rosul.	Blanches, en grappes panic.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2194	— — **var. pyramidalis**, *Hort. non Lap.*	— — à feuilles étroites.	Alpes.	De bruyère.	Chaude.	Rocailles.	V.	Env. 0m50.	Alt., lin.-obl., coriac., rosul.	Blanches, en grappes panic.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2195	— **cordifolia**, *Haw.* — vel *Megasea cordifolia, Haw.*	— à feuilles cordées.	Sibérie.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m30	Alt., persist., ovales-arrond., cordif., dent.	Rose clair, en cyme dense.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2196	— **crassifolia**, *L.* — vel *Megasea crassifolia, Haw.*	— à feuilles épaisses.	Sibérie.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m20.	Alt., persist., obov., dent.	Rose vif, en cyme dense.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2197	— **geranioides**, *L.*	— à feuilles de géranium.	Pyrénées.	De bruyère.	Demi-ombrag.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m12.	Alt., à limbe palm. divis.	Blanches, en grappes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2198	— **hypnoides**, *L.*	— à port de mousse ; Gazon-turc.	Alpes.	De bruyère.	Demi-ombrag.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m05.	Alt., divisées en 3-5-3 lobes linéaires-aig.	Blanches, en grappes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2199	— **ligulata**, *Wall.*	— ligulé.	Népaul.	Meuble, léger, fr.	Toute.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m25.	Alt., persist., obov.-ciliées.	Blanches, ou roses, en grap.	Capsulaires.	Mars-avril.	
2200	— **sarmentosa**, *L.*	— sarmenteux.	Chine, Japon.	De bruyère.	Demi-ombrag.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m30.	Alt., persist., arrond.-dent., rouge en dessous.	Blanc rosé, irrég., en grapp. panicul.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2201	— **umbrosa**, *L.*	— ombreuse.	Indigène.	De bruyère.	Demi-ombrag.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m30.	Alt., obov., crénel., rosul.	Blanches, piquetées de rose et de jaune en panicule.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2202	**SCABIOSA**, *L.* — **atropurpurea**, *Desf.*	**SCABIEUSE.** — noir pourpre ; Fleur de veuve.	Europe mérid.	Meuble.	Toute.	Corb., mass.	A. B.	Env. 0m50.	Oppos., pinnatifides, à segm. lancéolés-linéaires.	Blanches, ou roses, ou pourpres, en capit. terminaux.	Akènes.	Juin-oct.	**Famille des Dipsacées.**
2203	— **caucasica**, *Bieb.*	— du Caucase.	Caucase.	Meuble, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m50.	Opp., ov.-lanc., ent., ou pennat.	Bleu lilas, en capit. termin.	Akènes.	Juillet-août.	
2204	**SCHIZANTHUS**, *R. et Pav.* — **Grahami**, *Hook et Gill.*	**SCHIZANTHE.** — de Graham.	Chili.	Meuble.	Toute.	Corb., pl.-bande.	B. O.	Env. 0m64.	Opp., pennatifides.	Lilas, ou ros.-purpur. mél. de jaune, en cymes panic.	Capsulaires.	Juin-août.	**Famille des Scrofularinées.**
2205	— **pinnatus**, *R. et Pav.*	— penné.	Chili.	Meuble.	Toute.	Corb., pl.-bande.	A.	Env. 0m50.	Opp., pennatifides.	Blanches ou lilas divers. tach. de violet, de jaune ou de pourpre, en cymes panic.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
2206	— **retusus**, *Hook.*	— émoussé.	Chili.	Meuble.	Toute.	Corb., pl.-bande.	B. O.	Env. 0m60.	Opp., pennatifides.	Rose vif, ou blanche, en cym. paniculées.	Capsulaires.	Juin-août.	
2207	**SCILLA**, *L.* — **amœna**, *L.*	**SCILLE.** — agréable.	Europe mérid.	Sablonneux.	Mi-ombrag.	Bordures.	V.	Env. 0m20.	Alt., lanc.-lin., canalic.	Bleu vif, en grappe lâche.	Capsulaires.	Avril-mai.	**Famille des Liliacées.**
2208	— **bifolia**, *L.*	— à deux feuilles.	Europe.	Sablonneux.	Mi-ombragée.	Bordures.	V.	Env. 0m12.	Alt., lancéolées-linéaires.	Bleu clair, ou roses, ou blanc., en grappes lâches.	Capsulaires.	Mars-avril.	
2209	— **campanulata**, *Ait.* — vel *Agraphis campanulata, Kth.*	— campanulée.	Europe mérid.	Sablonneux.	Chaude.	Bordures.	V.	Env. 0m25.	Alt., largement lanc.-lin.	Bleu pâle, en grapp., pyram.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2210	— **nutans**, *Smith.* — vel *Agraphis nutans, Kth.*	— penchée.	Europe.	Sablonneux.	Mi-ombragée.	Bordures.	V.	Env. 0m20.	Alt., étroitement lanc.-lin.	Bleues, ou blanches, ou ros., pench., en grappes unilat.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2211	— **sibirica**, *Andr.*	— de Sibérie.	Russie mérid.	Sablonneux.	Mi-ombragée.	Bordures.	V.	Env. 0m15.	Alt., oblongues-lanc. aig.	Bleu intense, en grap. unilat.	Capsulaires.	Mars-avril.	
2212	**SCOLOPENDRIUM**, *Smith.* — **macrosorum**, *Fée.*	**SCOLOPENDRE.** — à grosses sores.	Europe.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocailles.	V.	Env. 0m45.	(Frondes) persist., lin.-lanc.	Nulles.	Capsulaires.		**Famille des Fougères.**
2213	— **officinarum**, *Smith.* — vel *Asplenium Scolopendrium, L.*	— officinale.	Europe.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocailles.	V.	Env. 0m35.	(Frondes) persist. lancéol.	Nulles.	Capsulaires.		
2214	— — **var. crispum**, *Hort.*	— — à feuilles crispées.	Europe.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocailles.	V.	Env. 0m25.	(Frondes) lanc., ondul., crisp.	Nulles.	Capsulaires.		
2215	— — **digitatum**, *Hort.*	— — — digitée.	Europe.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocailles.	V.	Env. 0m25.	(Frondes) lanc., digit. palm.	Nulles.	Capsulaires.		
2216	**SEDUM**, *L.* — **Anacampseros**, *L.*	**ORPIN.** — Anacampséros.	Alpes.	Léger, sablonn.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m15.	Alt., obov., glauq.	Rouge vineux, en cymes.	Capsulaires.	Juin-juillet.	**Famille des Crassulacées.**
2217	— **dasyphyllum**, *L.* *corsicum, Hort., vide nº [illegible]* *[illegible], Lam., vide nº [illegible]*	— à feuilles épaisses.	Indigène.	Léger, sablonn.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m06.	Alt., cylind. glob., glauq.	Blanches, en cymes.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2218	— **populifolium**, *L.*	— — de peuplier.	Amér. sept.	Léger, frais.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m40.	Alt., planes, ov.-aig., dent.	Blanc rosé, en cymes.	Capsulaires.	Août-sept.	
2219	— **pulchellum**, *Mich.*	— délicat.	Amér. sept.	Léger, frais.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m15.	Alt., cylindriques.	Roses, en cymes scorpioïdes.	Capsulaires.	Juin-juillet.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	SEDUM, *L.* (suite).	**ORPIN** (suite).											Famille des Crassulacées.
2220	— **sarmentosum**, *Bge*, **var. fol. var.**, *Hort.* — vel S. carneum, *Hort.*	— sarmenteux, à feuilles panachées.	Chine.	Léger, frais.	*id.*	Bord., rocailles.	V. O.	Env. 0m15.	Alt., opp. ou tern. lin., planes, bord. de blanc.	Jaunes, en cyme paniculée.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
2221	— **Sieboldii**, *Sweet.*	— de Siebold.	Japon.	Léger, frais.	Chaude.	Bord., rocailles.	V. O.	Env. 0m15.	Tern., arrond., glauq.-crén.	Roses, en cymes.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
2222	— — **var. fol. varieg.**, *Hort.*	— — à feuilles panach. de jaune.		Léger, frais.	Chaude.	Bord., rocailles.	V. O.	Env. 0m15.	Tern., arrond., glauq.-crén.	Roses, en cymes.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
2223	— **spectabile**, *Bor.* — vel S. Fabarium, *Lem.*	— remarquable.	Japon.	Léger, frais.	Toute.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m30.	Opp., ampl., glauques.	Roses, en cymes corymbif.	Capsulaires.	Sept.-oct.	
2224	— **spurium**, *Bieb.*	— bâtard.	Caucase.	Léger, frais.	Toute.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m15.	Alt. ou opp. obov. crénel.	Rose vif, en cymes corymb.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	SEMPERVIVUM, *L.*	**JOUBARBE.**											Famille des Crassulacées.
2225	— **arachnoideum**, *L.*	— toile d'araignée.	Alpes.	Léger, sablonn.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m05.	Alt., lanc.-aig., aranéeuses, rosulantes.	Rose vif, en grappes dressées.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2226	— **calcareum**, *Jord.*	— des calcaires.	Alpes.	Léger, sablonn.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m08.	Alt., obl.-obov. purpurines au sommet, rosul.	Rose terne, en grappes dress.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2227	— **hirtum**, *L.*	— hérissée.	Alpes.	Léger, sablonn.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m08.	Alt., lanc.-aig. glab., rosul.	Jaunes, en grappes dressées.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2228	— **Laggeri**, *Schott.*	— de Lagger.	Alpes.	Léger, sablonn.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m04.	Alt., lanc.-lin., très-aran.	Rose vif, en grappes dressées.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2229	— **soboliferum**, *Sims.*	— sobolifère.	Alpes.	Léger, sablonn.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m04.	Alt., lanc.-aig., rosul.	Jaune clair, en grapp. dress.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2230	— **tectorum**, *L.*	— des toits.	Europe.	Léger, sablonn.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m20.	Alt., obl.-obov., en rosette.	Roses, en grappes panicul.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	SENECIO, *L.*	**SENEÇON.**											Famille des Composées.
2231	— **cruentus**, *DC.* — vel Cineraria cruenta, *Hort.*	— ou Cinéraire des jardins.	Canaries.	Lég., hum., frais.	Mi-ombragée.	Cult. en pots pour appartements.	B. S. T.	Env. 0m50.	Alt., cord.-dent.	De coul. très-variées, pures ou mélang. en grap. cor.	Akènes.	Avril-juin.	
2232	— **elegans**, *L.*	— élégant.	Indes.	Lég., hum., frais.	Toute.	Corb., plate-band.	A.	Env. 0m33.	Alt., épaisses pennatis. à seg. ov.-obt., dent.	Blanches ou viol.-purpur., ou lilas, en corymbes lâches.	Akènes.	Juillet-sept.	
2233	— **Cineraria**, *DC.* — vel Cineraria maritima, *L.* — acanthifolia, *DC.*, vide nº 2235.	— Cinéraire; C. maritime.	Europe mérid.	Fertile, sablonn.	Chaude.	Bord., lieux pitt.	L.	Env. 0m30.	Alt., coton.-blanchât., penn. à segm. obl.-obt. et lobés.	Jaune vif, en corymbe.	Akènes.	Août-oct.	
2234	— **scandens**, *DC.* — vel S. mikanioides, *DC.* — vel Delairea odorata, *Lem.*	— grimpant.	Cap.	Meuble, frais.	Toute.	Treill., berceaux, etc.	L. G. S. T.	Env. 4 à 5m.	Alt., triang., à 3-5-7 lobes.	Jaunes, odor. en corymbe.	Akènes.	Mars-avril.	
	SILENE, *L.*	**SILÈNE.**											Famille des Caryophyllées.
2235	— **Armeria**, *L.*	— à bouquets.	Indigène.	Meuble, sablonn.	Toute.	Corbeilles, massifs.	A.	Env. 0m50.	Opp., oval.-lanc., glauques.	Blanches, ou roses, ou carn. en cymes corymbiformes.	Capsulaires.	Juin-août.	
2236	— **pendula**, *L.*	— à fruits pendants.	Grèce.	Meuble, sablonn.	Toute.	Corb., bordures.	A. B.	Env. 0m30.	Opp., obov. ou obl.	Rose clair ou vif, ou blanch., en grappes.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2237	— **Schafta**, *Gmel.*	— Schafta.	Caucase.	Meuble, sablonn.	Toute.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m15.	Opp., lanc.-aiguës.	Rose vif, en grappes.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	SILPHIUM, *L.*	**SILPHIUM.**											Famille des Composées.
2238	— **laciniatum**, *L.*	— lacinié.	Amér. sept.	Fertile, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	V.	1m à 2m.	Grandes, opp. penn., à segm. lanc.-aig.	Grandes, jaunes.	Akènes.	Juillet-août.	
	SILYBUM, *Gaertn.*	**SILYBUM.**											Famille des Composées.
2239	— **eburneum**, *Coss. et Dur.*	— à épines blanches.	Afrique sept.	Meuble, léger.	Chaude.	Massif, lieux pitt.	B. O.	Env. 1m.	Alt., ampl., sinueus.-épineus.	Purpur. à gros capit. termin.	Akènes.	Juin-juillet.	
2240	— **marianum**, *Gaertn.* — vel Carduus marianus, *L.* — vel Silybum album, *Willd.* non, *Willd.*, vide nº 2239.	— Chardon-Marie.	Europe mérid.	Meuble, léger.	Chaude.	Massif, lieux pitt.	A.	Env. 1m.	Alt., ampl., épineuses, marb. de blanc ou aux. vertes.	Purpur. à gros capit. termin.	Akènes.	Juin-juillet.	
	SOLANUM, *L.* atropurpureum, *Hort.*, vide nº 2241.	**MORELLE.**											Famille des Solanées.
2241	— **atrosanguineum**, *Schrad.* — vel S. atropurpureum, *Hort.*	— noir pourpre.	Amér. mérid.	Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	2m et plus.	Alt., épineuses, très-découp.	Jaunâtres, en cymes.	Baccif., jaunâtres.	Juillet-oct.	
2242	— **betaceum**, *Cav.* — vel Cyphomandra betacea, *Sendt.*	— à feuilles de Bette.	Nouv.-Espagn.	Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	1m50 à 2m50.	Alt., cordif.-acum.	Blanches, en corymbes.	Baccif., roug. écarl.	Juillet-oct.	
2243	— **ferrugineum**, *Jacq.*	— ferrugineuse.	Amér. mérid.	Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	2m et plus.	Alt., ov.-lanc., sin.-lob., décurr.	Lilas-purp., en corymbes.	Bacciform., noirs.	Juillet-oct.	
2244	— **giganteum**, *Jacq.*	— gigantesque.	Cap.	Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	Env. 1m.	Alt., ellipt. ou lanc.-aig.	Lilas, en corymbes.	Baccif., rouges.	Juillet-oct.	
2245	— **laciniatum**, *Ait.*	— laciniée.	Nouv.-Holland.	Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	1m et plus.	Alt., pennatifides.	Bleu-violet, en corymbes.	Baccif., orangés.	Juillet-oct.	
2246	— **marginatum**, *L.*	— marginée.	Abyssinie.	Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	2m et plus.	Alt., id., cordif. sin.-lobées.	Blanches, en corymbes.	Baccif., jaunâtres.	Juillet-oct.	
2247	— **pseudo-capsicum**, *L.*	— faux-Piment; orang. de savetiers.	Madère.	Meuble, fert., fr.	Toute.	Massifs.	L. S. T.	Env. 0m50.	Alt., lancéolées.	Blanches, en corymbes.	Bacc., roug. orang.	Juillet-oct.	
2248	— **pyracanthos**, *Lamk.*	— à aiguillons; morel. feu.	Madagascar.	Meuble, fert., fr.	Chaude.	Mass., lieux pitt.	L. S. T.	Env. 0m75.	Alt., sin.-penn., veloues et à aiguillons orangés.	Bleu clair, en corymbes.	Baccif., jaune verd.	Juillet-oct.	
2249	— **robustum**, *Wendl.*	— robuste.	Brésil.	Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	2m et plus.	Alt., gr., ov.-ellipt., sin.-lob.	Blanches, en corymbes.	Bacciformes.	Juillet-oct.	
2250	— **Sieglingii**, *Hort.*	— de Siegling.		Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	1m et plus.	Alt., ampl., sinueuses.	Blanches, en corymbes.	Bacciformes.	Juillet-oct.	
2251	— **Warscewiczii**, *Hort.*	— de Warscewicz.		Meuble, fert., fr.	Chaude.	Lieux pittoresq.	L. S. T.	1m et plus.	Alt., très-ampl., sin.-lob.	Lilas, en corymbes.	Bacciformes.	Juillet-oct.	
	SOLDANELLA, *L.*	**SOLDANELLE.**											Famille des Primulacées.
2252	— **alpina**, *L.*	— des Alpes.	Alpes.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Rocailles.	V.	Env. 0m05.	Coriaces-arrondies.	Bleues, fimbriées, penchées, en grappes.	Capsulaires.	Juin-juillet.	
	SOLIDAGO, *L.*	**VERGE-D'OR.**											Famille des Composées.
2253	— **canadensis**, *L.*	— du Canada.	Amérique sept.	Fert., meuble, fr.	Toute.	Plates-bandes.	V.	2m et plus.	Alt., lanc.-dent.	Jaune vif, en grap. panicul.	Akènes.	Juillet-août.	
2254	— **multiflora**, *Desf.*	— multiflore.	Amérique sept.	Fert., meuble, fr.	Toute.	Plates-bandes.	V.	Env. 0m60.	Alt., lanc.-dent.	Jaune vif, en grap. panicul.	Akènes.	Juillet-août.	

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION. — SOL.	PLANTATION. — EXPOSITION.	PLANTATION. — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX. — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	SPARMANNIA, *L.*	**SPARMANNIA.**											**Famille des Tiliacées.**
2255	— africana, *L.*	— d'Afrique.	Afrique austr.	Meuble, frais.	Toute.	Lieux pittoresq.	L. O.	1 à 3m.	Alt., pub., cordif.-lob.	Blanches, en ombelles.	Capsulaires.	Avril-juin.	
	SPERGULA PILIFERA, *Hort.* non *DC.*, vide n° 2179.												
	SPIRÆA, *L.*	**SPIRÉE.**											**Famille des Spiréacées.**
2256	— Aruncus, *L.*	— barbe de bouc.	Alpes.	Fert., lég., frais.	Mi-ombragée.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 1m.	Alt., ampl., tripennatifides.	Blanches, en vaste panicule.	Folliculaires.	Juin-juillet.	
2257	— lobata, *Murr.*	— à fleurs roses.	Amérique sept.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 1m.	Alt., pennatifides.	Roses, en panicule.	Folliculaires.	Juin-juillet.	
	SPREKELIA FORMOSISSIMA, *Herb.*, vide n° 1662.												
	STACHYS, *L.*	**ÉPIAIRE.**											**Famille des Labiées.**
2258	— lanata, *Jacq.*	— laineuse.	Autriche.	Meuble, léger.	Chaude.	Bord., lieux pitt.	V.	Env. 0m45.	Opp., obl.-ellipt., dent. bl.	Roses, en grap. interromp.	Akènes.	Juin-juillet.	
	STATICE, *Willd.* — armeria, *Smith*, vide n° 1881.	**STATICÉ.**											**Famille des Plombaginées.**
2259	— latifolia, *Smith.* — pseudo-armeria, *Desf.*, vide n° 1882.	— à larges feuilles.	Russie.	Sablonneux.	Chaude.	Massif, corbeille.	V.	Env. 0m60.	Alt., oblongues-elliptiques.	Blanch., en vast. panic. corymb.	Secs, unilocul.	Juillet-sept.	
2260	— sinuata, *L.*	— à feuilles sinueuses.	Europe mérid.	Sablonneux.	Chaude.	Massif, corbeille.	B.	Env. 0m40.	Alt., pennat.-lyrées.	Bleu variable, en épis.	Secs, uniloc.	Juillet-sept.	
2261	— tatarica, *L.* — vel Goniolimon tataricum, *Boiss.*	— de Tartarie.	Tartarie.	Sablonneux.	Chaude.	Mass., corb., roc.	V.	Env. 0m25.	Alt., obov., ou obl.-lancéol.	Rose vif, en panic. corymb.	Secs, uniloc.	Juillet-sept.	
	STEVIA, *Cav.*	**STÉVIA.**											**Famille des Composées.**
2262	— Eupatoria, *Cav.*	— Eupatoire.	Mexique.	Meuble, léger.	Toute.	Massif, corbeille.	V.	Env. 0m50.	Opp., linéaires-lanc. dent.	Petites blanch., en panicul.	Akènes.	Juillet-oct.	
2263	— salicifolia, *Cav.*	— à feuilles de Saule.	Mexique.	Meuble, léger.	Toute.	Massif, corbeille.	L. S. O.	Env. 0m60.	Opp., linéaires-lancéolées.	Blanches, en corymbes.	Akènes.	Juillet-oct.	
	STIPA, *L.*	**STIPE.**											**Famille des Graminées.**
2264	— pennata, *L.*	— plumeuse.	Europe mérid.	Sablonneux.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 0m50.	Alt., junciformes.	Insign., en panicules plum.	Caryops.	Juin-juillet.	
	STRUTHIOPTERIS, *Willd.*	**STRUTHIOPTÉRIS.**											**Famille des Fougères.**
2265	— germanica, *Willd.* — vel Onoclea Struthiopteris, *L.*	— d'Allemagne.		Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Lieux pittoresq.	V.	Env. 0m60.	(Frondes) pennées.	Insignifiantes.	Capsulaires.	Mai-sept.	
	TAGETES, *Tournf.*	**TAGÈTES.**											**Famille des Composées.**
2266	— erecta, *L.*	— Rose d'Inde.	Mexique.	Meuble.	Toute.	Plat.-band., corb.	A.	Env. 0m60 ou moins.	Alt. ou opp. penn., odor.	Jaune clair ou foncé, et simpl. ou pl. selon la var.	Akènes.	Juillet-oct.	
2267	— lucida, *Cav.*	— luisante.	Mexique.	Meuble.	Toute.	Bord., mass., plat.-b.	V. V. O.	0m45.	Alt. ou opp., lancéol.-dent.	Petites, jaune orangé vif, en corymb.	Akènes.	Juillet-oct.	
2268	— patula, *L.*	— Œillet d'Inde.	Mexique.	Meuble.	Toute.	Bord., mass., plat.-b.	A.	0m45.	Alt. ou opp., pennatiséq.	Jaune plus ou moins vif ou purpur., selon la var.	Akènes.	Juillet-oct.	
2269	— signata, *Bartl.*	— tachée.	Mexique.	Meuble.	Toute.	Bordure, massif, plate-bande.	A.	0m45 à 0m50 sel. la var.	Alt. ou opp., très-découp.	Petit., jaune orang. en corymb.	Akènes.	Juillet-oct.	
	TEUCRIUM, *L.*	**GERMANDRÉE.**											**Famille des Labiées.**
2270	— Chamædrys, *L.*	— Petit-chêne.	Europe.	Calcaire.	Chaude.	Bord., rocailles.	V.	Env. 0m15.	Opp., petiol. ov.-crénel.	Purpur. en grap. interromp.	Akènes.	Juin-août.	
	THALICTRUM, *Tournf.*	**PIGAMON.**											**Famille des Renonculacées.**
2271	— aquilegifolium, *L.*	— à feuilles d'Ancolie.	Alpes.	Meuble, frais.	Mi-ombragée.	Plate-bande.	V.	Env. 0m80.	Alt., glauques bi-tripenn.	Blanches, ou roses, en panic.	Akènes.	Juin-juillet.	
	THALIA, *L.*	**THALIA.**											**Famille des Cannacées.**
2272	— dealbata, *Rosc.* — vel Peronia stricta.	— blanchâtre.	Amér. sept.	Tourbeux.	Toute.	Bassins.	V. Aq. F.	Env. 1m.	Alt., oval.-lanc., blanches en dessous.	Lilas purp. en grap. termin.	Charnus.	Juillet-oct.	
	THLADIANTHA, *Bge.*	**THLADIANTHA.**											**Famille des Cucurbitacées.**
2273	— dubia, *Bge.*	— douteux.	Chine septent.	Tout.	Toute.	Berc., treillages.	V. G.	2m00 à 3m00.	Alt., ovales-cordiformes.	Dioïques, jaunes.	Charn., ov.-allong., rouge écarlate.	Juin-sept.	
	THUNBERGIA, *L.*	**THUNBERGIA.**											**Famille des Acanthacées.**
2274	— alata, *Boj.*	— ailé.	Afrique austr.	Meuble.	Chaude.	Treillage.	A. G.	Env. 1m.	Oppos., hastées.	Axillaires, blanc pur ou taché de pourpre, ou jaune pur ou mac. de purpur., ou orangé taché de pourpre.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	THYMUS, *L.*	**THYM.**											**Famille des Labiées.**
2275	— vulgaris, *L.*	— commun.	Europe mérid.	Calcaire.	Chaude.	Bordure.	L.	Env. 0m15.	Opp., odorantes-linéaires.	Rose clair, en grappes arrond.	Akènes.	Mai-août.	
	TIGRIDIA, *Juss.*	**TIGRIDIA.**											**Famille des Iridées.**
2276	— Pavonia, *Red.*	— grandiflore.	Mexique.	Meuble.	Chaude.	Corb., bordure.	V. O.	Env. 0m30.	Alt., ensif., pliss.	Grandes, en coupe, rouge vif, violet à la base et mouch. de purpur.	Capsulaires.	Juillet-sept.	
	TOURNEFORTIA, *R. Br.*	**TOURNEFORTIA.**											**Famille des Borraginées.**
2277	— heliotropioides, *H. B. Kth.*	— faux-Héliotrope.	Mexique sept.	Meuble.	Chaude.	Corb., bordure.	V.	0m25.	Alt., ov.-lanc., pubescentes.	Bleues, en cymes scorp.	Akènes.	Juillet-sept.	
	TRACHELIUM, *L.*	**TRACHÉLIUM.**											**Famille des Campanulacées.**
2278	— cœruleum, *L.*	— bleu.	Afrique sept.	Meuble.	Chaude.	Corb., bordure.	V. O.	Env. 0m40.	Alt., ov.-aig., dent.	Viol., ou blanch., en corymb.	Capsulaires.	Juillet-août.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	TRADESCANTIA, *L.*	**ÉPHÉMÈRE.**											Famille des Commélynées.
2279	— **virginica**, *L.*	— de Virginie.	Amérique sept.	Fertile, frais.	Toute.	Plate-bande.	V.	Env. 0m70.	Alt., lanc.-linéaires.	Bleues, ou roses, ou lilas, ou blanches, en omb. termin. contenues dans une spathe.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
2280	— **zebrina**, *Hort.*	— zébrée.	Brésil.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Bord., roc.	V. S. C.	Env. 0m15.	Alt., ov.-aig. zébr. de viol. de vert et de blanc.	Roses, ou lilas, ou blanches, en omb. termin. cont. dans une spathe.	Capsulaires.	Juin-sept.	
	TRIFOLIUM, *L.*	**TRÈFLE.**											Famille des Papilionacées.
2281	— **repens**, *L.*, var. **purpureum**, *Hort.*	— rampant à feuilles pourpres.		Meuble, frais.	Toute.	Bord., roc.	V.	Env. 0m07-08.	Alt., à 3-5 fol. ob.-cordifor., dentées, purpurines.	Blanches, en grappes axillair. globul.	Légumes.	Mai-octob.	
	TRICHOSANTHES, *L.*	**TRICHOSANTHE.**											Famille des Cucurbitacées.
2282	— **colubrina**, *Jacq.*	— couleuvre.	Amér. mérid.	Meuble, humeux, frais.	Chaude.	Treillage.	A. G.	1m à 2m00.	Alt., cordif., à 3-5 lob. sin-dentés.	Monoïques, blanch., fimbr.; les mâles en grappes, les femelles solitaires.	Charnus, allong., contournés, roug. écarl. à la matur.	Juillet-sept.	
	TRICYRTIS, *Hook.*	**TRICYRTIS.**											Famille des Mélanthacées.
2283	— **hirta**, *Hook.*	— hérissé.	Japon.	Frais, de bruyère.	Mi-ombragée.	Pl.-bande, massif.	V.	Env. 0m60.	Alt., sessiles, lancéolées.	Blanches, pointillées de purp.	Capsulaires.	Sept.-octob.	
	TRITELEIA, *Hook.*	**TRITÉLÉIA.**											Famille des Liliacées.
2284	— **uniflora**, *Hook.*	— à une fleur.	Texas.	Meuble, sablonn.	Chaude.	Bordure.	V.	Env. 0m25.	Alt., linéaires, glauques.	Blanc-lilas.	Capsulaires.	Mars-mai.	
	TRITOMA, *Ker.*	**TRITOMA.**											Famille des Liliacées.
2285	— **Uvaria**, *Gawl.* — vel Kniphofia aloides, *Moench.*	— faux-aloès.	Cap.	Fertile, meuble.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	1m et plus.	Toutes radic., très-longues, canaliculées.	Très-nombr., rouge écarlate, en pompon.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
2286	— **Burchelli**, *Herb.*	— de Burchell.	Cap.	Fertile, meuble.	Chaude.	Lieux pittoresq.	V. O.	1m et plus.	Toutes radic., très-longues, canaliculées.	Très-nombr., rouge orangé, en pompon.	Capsulaires.	Juillet-oct.	
	TROLLIUS, *L.*	**TROLLIUS.**											Famille des Renonculacées.
2287	— **europaeus**, *L.*	— d'Europe.	Alpes.	Fertile, frais.	Mi-ombragée.	Plate-bande, roc.	V.	Env. 0m40.	Alt., palmatifides.	Jaune vif.	Folliculaires.	Mai-juin.	
2288	— **asiaticus**, *L.*	— d'Asie.	Chine.	Fertile, frais.	Mi-ombragée.	Rocaille.	V.	Env. 0m30.	Alt., palmatifides.	Jaune orangé.	Folliculaires.	Mai-juin.	
	TULIPA, *L.*	**TULIPE.**											Famille des Liliacées.
2289	— **Gesneriana**, *L.*	— des fleuristes.	Europe orient.	Meuble.	Toute.	Bord., corb., mass.	V.	0m25 à 0m35.	Alt., glauq., ov.-aig., ondul., décroiss.	Simpl. ou pl., de color. très-nombr., unif. ou var.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2290	— **suaveolens**, *Roth.*	— odorante, T. Duc de Thol.	Europe mérid.	Meuble.	Toute.	Bord., corb., mass.	V.	0m15 à 0m20.	Alt., glauq., ov.-aig., ondul., décroiss.	Simpl. ou pl., variant du blanc à l'orangé unif., ou diversement rayé ou strié.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2291	— **turcica**, *Roth.*	— Dragonne.	Thrace.	Meuble.	Toute.	Bord., corb., mass.	V.	0m20 à 0m25.	Alt., glauq., ov.-aig., ondul., décroiss.	Grandes, à divis. déchiquet. et var. du jaune au pourpre.	Capsulaires.	Mai-juin.	
	TUNICA, *Scop.*	**TUNICA.**											Famille des Caryophyllées.
2292	— **Saxifraga**, *Scop.* — vel Gypsophila Saxifraga, *L.*	— Saxifrage.	Indigène.	Sablonneux.	Chaude.	Bordure, rocaille.	V.	0m10 à 0m15.	Opp., linéaires.	Rose tendre, en grap. dichot.	Capsulaires.	Juin-août.	
	TUSSILAGO FRAGRANS, *Vill.*, vide n° 2067.												
	TYPHA, *L.*	**MASSETTE.**											Famille des Typhacées.
2293	— **angustifolia**, *L.*	— à feuilles étroites.	Indigène.	Fertile, sablonn.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	1m00 à 2m00.	Alt., lancéolées.	Monoïq.: les mâles et les fem. en épis distincts.	Presque drupacés.	Juin-sept.	
2294	— **latifolia**, *L.*	— à feuilles larges.	Indigène.	Fertile, sablonn.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	1m00 à 2m00.	Alt., largement lancéolées.	Monoïq.: les mâles et les fem. en épis distincts.	Presque drupacés.	Juin-sept.	
2295	— **minima**, *Hoppe.*	— à feuilles petites.	Indigène.	Fertile, sablonn.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. E.	1m.	Alt., linéaires.	Monoïq.: les mâles et les fem. en épis distincts.	Presque drupacés.	Juin-sept.	
	VALERIANA, *L.*	**VALÉRIANE.**											Famille des Valérianées.
2296	— **montana**, *L.*	— des montagnes.	Alpes.	Meubles, frais.	Toute.	Bord., pl.-b., roc.	V.	0m15 à 0m20.	Opp., oblong., ou lancéolées.	Roses, en corymbes.		Avril-juin.	
	VALORADIA PLUMBAGINOIDES, *Boiss.*, vide n° 2135.												
	VENIDIUM, *Less.*	**VÉNIDIUM.**											Famille des Composées.
2297	— **calendulaceum**, *Less.*	— à fleurs de Souci.	Cap.	Meuble.	Toute.	Bordure.	A.	0m15 à 0m30.	Alt., lyrées, pubesc.-visq.	Jaune vif ou orangé.	Akènes.	Juillet-oct.	
	VERBENA, *L.*	**VERVEINE.**											Famille des Verbénacées.
2298	— **Aubletia**, *L.* [illegible]	— de Miquelon.	Amériq. sept.	Meuble.	Toute.	Bordure, corbeille.	A.	Env. 0m30.	Opp., pennatif., à lob. dent.	Rose lilas, en grap. ombellif.	Akènes.	Juin-sept.	
2299	— **pulchella**, *Sweet.* — vel V. Mahonetti, *Hort.* — vel V. tenera, *Spreng.*	— gentille.	Brésil.	Meuble.	Toute.	Bord., rocaille.	V. O.	Env. 0m10.	Opp., étroit., pennat.	Rose violet unif., ou purpur. et rayées de blanc.	Akènes.	Juin-sept.	
2300	— **Melindres**, *Gill.* [illegible]	— des jardins.	Brésil.	Meuble.	Toute.	Bord., corbeille.	A. V. O.	Env. 0m20.	Opp., pennatif.-lobées.	Rouge vif dans le type, mais offr. dans les var. un grand nombr. de nuanc. par. lavées ou striées de color. divers.	Akènes.	Juin-oct.	
	VERNONIA, *Schreb.*	**VERNONIA.**											Famille des Composées.
2301	— **noveboracensis**, *Willd.*	— de New-York.	Amér. sept.	Fertile.	Toute.	Massif.	V.	2m et plus.	Alt., ov.-lancéolées, dentées.	Purp. à capit. en corymbe.	Akènes.	Août-sept.	
	VERONICA, *L.*	**VÉRONIQUE.**											Famille des Scrofularinées.
2302	— **gentianoides**, *Vahl.*	— gentianelle.	Caucase.	Fertile.	Toute.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m30.	Opp., obovales entières.	Bleuâtres, en grappes allong.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2303	— **pallida**, *Hort.*	— à fleurs pâles.	Caucase.	Fertile.	Toute.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m30.	Opp., obovales entières.	Bleuâtres, en grappes allong.	Capsulaires.	Mai-juin.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

PLANTES HERBACÉES ET FRUTESCENTES DE PLEIN AIR ET DE SERRES

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS — BOTANIQUES, SYNONYMES.	NOMS — FRANÇAIS OU VULGAIRES.	LIEU D'ORIGINE.	PLANTATION — SOL.	PLANTATION — EXPOSITION.	PLANTATION — EMPLOI.	CARACTÈRES PRINCIPAUX — DURÉE.	HAUTEUR.	FEUILLES.	FLEURS.	FRUITS.	ÉPOQUE DE FLORAISON.	OBSERVATIONS.
	VILLARSIA, *Vent.*	**VILLARSIA.**											**Famille des Gentianées.**
2304	— **nymphoides**, *Vent.* — vel Limnanthemum nymphoides, *Link.*	— nymphoïde.	Indigène.	Tourb., vaseux.	Toute.	Pièces d'eau.	V. Aq. F.		Alt., ov.-arrond., dent. flot.	Jaune vif, fasciculées.	Capsulaires.	Juillet-août.	
	VINCA, *L.*	**PERVENCHE.**											**Famille des Apocynées.**
2305	— **major**, *L.*	— grande.	Indigène.	Fertile, frais.	Mi-ombragée.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m40.	Opp., coriac., ov., ou ov.-lan.	Axill., bleues, ou blanches.	Capsulaires.	Mars-juin.	
2306	— — **var. fol. varieg.**, *Hort.*	— — à feuilles panachées.	Indigène.	Fertile, frais.	Mi-ombragée.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m40.	Opp., coriaces, ov., panach. de vert et de jaunâtre.	Axill., bleues, ou blanches.	Capsulaires.	Mars-juin.	
2307	— **minor**, *L.* rosea, *L.*, vide n° 2222.	— petite.	Indigène.	Fertile, frais.	Mi-ombragée.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m12.	Opp., ellipt. ou ov.-lancéol., persistantes.	Axillaires, blanches, ou viol., ou rouges, ou pourpres, simpl. ou pleines.	Capsulaires.	Mars-juin.	
	VIOLA, *L.*	**VIOLETTE.**											**Famille des Violariées.**
2308	— **cucullata**, *Ell.*	— cucullée.	Amér. sept.	Meubl., silic., fr.	Mi-ombragée.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m15.	Alt., cord.-aig., cucul., dent.	Bleues rayées de blanc.	Capsulaires.	Avril-mai.	
2309	— **cornuta**, *L.*	— cornue.	Pyrénées.	Meubl., silic., fr.	Mi-ombragée.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m10.	Alt., ov.-crénel., dentées.	Bleues, ou blanches.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2310	— **odorata**, *L.*	— odorante.	Indigène.	Meubl., silic., fr.	Mi-ombragée.	Bord., rocaille.	V.	Env. 0m10.	Alt., ov.-cord., ou rénifor.	Blanches, ou roses, ou viol. simpl. ou pl.	Capsulaires.	Mai-juin.	
2311	— **tricolor**, *L.*, **var. hortensis.**	— des jardins ; Pensées.	Europe ?	Meuble, frais.	Toute.	Bord., corbeilles.	A. B.	Env. 0m20.	Alt., ov., ou obl.-lanc., dent.	Grandes, de coloris très-var.	Capsulaires.	Mai-juillet.	
	VISCARIA OCULATA, *Lindl.*, vide n° 2328. vulgaris, *Roehl.*, vide n° 2329.												
	VITTADINIA, *Rich.*	**VITTADINIA.**											**Famille des Composées.**
2312	— **triloba**, *Hort.*, non *DC.* — vel Erigeron gaudichaudii, *Lindl.*	— trilobé.	Amér. sept.	Meuble.	Toute.	Bordure.	V. O.	Env. 0m15.	Alt., lanc.-lin., ent. ou trifid.	Blanc rosé à capit. termin.	Akènes.	Mai-novem.	
	WIGANDIA, *H. B. et Kth.* caracasana, *Hort.*, vide n° 2313.	**WIGANDIA.**											**Famille des Hydroléacées.**
2313	— **macrophylla**, *Schlecht.* — vel W. caracasana, *Hort.*	— à grandes feuilles.	Amér. mérid.	Fert., meub., frais.	Chaude.	Haut ornement.	L. S. C.	1-2m et plus.	Alt., ampl., ovales.	Bleu, en grap. scorpioïde.	Capsulaires.	Mars-juin.	
2314	— **urens**, *G. Don.*	— brûlant.	Pérou.	Fert., meub., frais.	Chaude.	Haut ornement.	L. S. C.	1-2m et plus.	Alt., ampl., ovales.	Bleu clair, en grappe scorp.	Capsulaires.	Mars-juin.	
2315	— **Vigieri**, *Barill.*	— de Vigier.	Amér. mérid.	Fert., meub., frais.	Chaude.	Haut ornement.	L. S. C.	1-2m et plus.	Alt., ampl., ovales.	Bleu lilas, en grappe scorp.	Capsulaires.	Mars-juin.	
	XANTHOSOMA, *Schott.*	**XANTHOSOMA.**											**Famille des Aroïdées.**
2316	— **sagittifolia**, *Schott.* — vel Caladium sagittifolium, *Schott.*	— à feuilles sagittées.	Amér. mérid.	Lég., hum., frais.	Chaude.	Haut ornement.	L. S. C.	Env. 1m.	Alt., amples, sagittées.	(Spathe), vert jaunâtre.	Baccifornes.	Juin-octob.	
	XERANTHEMUM, *Tournef.*	**XÉRANTHÈME.**											**Famille des Composées.**
2317	— **annuum**, *L.* — vel X. radiatum, *Lamk.* radiatum, *Lamk.*, vide n° 2317.	— annuelle ; Immort. de Belleville.	Europe mérid.	Léger, meuble.	Chaude.	Corbeille, massif.	A.	Env. 0m50.	Alt., lancéolées.	Capit. termin. à invol. blanc ou rose violet.	Akènes.	Juin-août.	
	ZEA, *L.*	**MAÏS.**											**Famille des Graminées.**
2318	— **Mais**, *L.*, **var. fol. var.**	— commun ; à feuilles rubanées.	Amér. mérid. ?	Fertile, meuble.	Toute.	Haut ornement.	A.	1m et plus.	Alt., lin., rubans, blanc sur fond vert.	Monoïques, insignif.	Caryops.	Juillet-sept.	
	ZINNIA, *L.*	**ZINNIA.**											**Famille des Composées.**
2319	— **elegans**, *Jacq.* — vel Z. violacea, *Cav.*	— élégant.	Mexique.	Fertile, meuble.	Toute.	Corbeille, massif.	A.	Env. 0m60.	Opp., ov.-aig.	Blanches, ou jaunes, ou écarl. ou viol. ou pourpres, à cap. term.	Akènes.	Juillet-oct.	
2320	— — **var. fl. plen.**, *Hort.* violacea, *Cav.*, vide n° 2319.	— — à fleurs pleines.	Mexique.	Fertile, meuble.	Toute.	Corbeille, massif.	A.	Env. 0m60.	Opp., ov.-aig.	Var. nombr. à capit. plus ou moins pleins ou bombés.	Akènes.	Juillet-oct.	

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

TABLE ALPHABÉTIQUE

DE

TOUS LES NOMS DE GENRE, EN LATIN ET EN FRANÇAIS

CITÉS

DANS L'ARBORETUM ET DANS LE FLEURISTE

Abies, 21, 22.
Absinthium, 34.
Abutilon, 78.
Acanthus, 78.
Acer, 2, 3.
Achillea, 78.
Aconit, 78.
Aconitum, 78.
Acorus, 78.
Acroclinium, 78.
Adamia, 52.
Adenocarpus, 34.
Adenostyles japonica, 78.
Adiante, 78.
Adiantum, 78.
Adonide, 78.
Adonis, 78.
Æsculus, 3.
Agapanthe, 78.
Agapanthus, 78.
Agathæa, 78.
Agave, 78.
Agérate, 78.
Ageratum, 78.
Agrostemma coronaria, 78.
Ailante, 3.
Ailantus, 3.
Airelle, 67, 68.
Ajonc, 28.
Akebia, 70.
Akébie, 70.
Alcea rosea, 78.
Aloë, 79.
Alisier, 48.
Alisma, 79.
Alnus, 3.
Alsophila, 20.
Alstrœmeria, 79.
Alternanthera, 79.
Althæa, 79.
Alysse, 79.
Alyssum, 79.
Amandier, 3, 34.
Amarantus, 79.
Amaryllis, 79.
Amberboa odorata, 79.
Ampelopsis bipinnata, 70.
Amelanchier, 35.
Amorpha, 34.
Amygdalus, 3, 34.
Anagallis, 79.
Anagyre, 34.
Anagyris, 34.
Anchusa, 79.
Ancolie, 80.
Andromeda, 62.
Androsæmum, 35.
Anemone, 80.
Anona, 34.
Antennaire, 80.
Antennaria, 80.
Anthemis parthenioides, 80.
Antirrhinum, 80.
Apalanche, 44, 58.
Apios, 80.
Aponogeton, 80.
Aquilegia, 80.
Arabette, 80.
Arabis, 80.
Aralia, 34, 80.
Araucaire, 22.
Araucaria, 22.
Araujia, 70.
Arbousier, 62, 63.
Arbre du clergé, 37.
Arbutus, 62, 63.
Arctostaphylos, 63.
Ardisia, 52.
Argalou, 43.
Argousier, 8.
Aristoloche, 70.
Aristolochia, 70.
Armeria, 80.
Arundinaire, 52.
Aronia, 34.
Aronie, 34.
Artemisia, 35, 80.
Arthrotaxis, 22.
Arum Dracunculus, 80.
Arundinaria, 52.
Arundo, 80.
Asclepias, 81.
Asperula, 81.
Asphodeline lutea, 81.
Asphodelus, 81.
Aspidium, 81.
Asplenium, 81.
Aster, 81.
Astilbe, 81.
Astrance, 81.
Astrantia, 81.
Athyrion, 81, 82.
Athyrium, 81, 82.
Atragene, 70.
Atraphaxis, 35.
Aubrietia, 82.
Aucuba, 52.
Aulne, 3.
Azalea, 63.
Azalée, 63.
Badiane, 56.
Baguenaudier, 37.
Balantium, 82.
Balisier, 84.
Balsamina hortensis, 83.
Balsamine, 83.
Bambou, 52.
Bambusa, 52.
Bananier, 96.
Baptisia, 83.
Bartonia, 83.
Begonia, 83.
Belle-de-nuit, 96.
Bellis, 83.
Benjoin, 35.
Benoite, 91.
Benzoin, 35.
Berberidopsis, 53.
Berberis, 35, 53.
Berce, 93.
Berchemia, 70.
Berchémie, 70.
Beta, 83.
Bette, 83.
Betula, 3, 4.
Bibassier, 54.
Bignonia, 4, 70.
Biota, 22.
Bladhia japonica, 53.
Blechnum, 83.
Bocconia, 83.
Boltonia, 83.
Boujeania, 53.
Bouleau, 3, 4.
Boussingaultia, 83.
Bouvardia, 83.
Brachycome, 83.
Broussonetia, 4.
Broussonetie, 4.
Brugmansia, 83.
Brunella, 83.
Brunnichia, 70.
Bruyère, 64, 65.
Bryanthus, 63.
Buddleia, 53.
Buglosse, 79.
Bugrane, 43.
Buis, 53.
Bumelia, 35.
Buplèvre, 53.
Bupleurum, 53.
Butomus, 83.
Buxus, 53.
Cacalia sonchifolia, 83.
Cajophora, 83.
Caladium, 83.
Calampelis scaber, 83.
Calandrinia, 83.
Calcéolaire, 83.
Calceolaria, 83.
Calendula, 83.
Calla, 83.
Callicarpa, 35.
Calliopsis, 83.
Callistephus, 83.
Calluna, 63.
Calonyction, 83.
Calophaca, 35.
Caltha, 83.
Calycanthus, 35.
Calystegia, 84.
Camellia, 64.
Campanula, 84.
Campsis, 70.
Canna, 84.
Canne à sucre, 101.
Canneberge, 66.
Capparis, 36.
Câprier, 36.
Caprifolium hortense, 70.
Caragana, 36.
Carduus Marianus, 84.
Carpinus, 4.
Carya, 4.
Caryolopha sempervirens, 84.
Cassandra angustifolia, 64.
Cassia, 36, 84.
Cassine, 36.
Cassiope hypnoides, 64.
Castanea, 4, 5.
Catalpa, 5.
Catananche, 84.
Ceanothus, 36.
Céanothe, 36.
Cèdre, 22, 23.
Cedrus, 22, 23.
Célastre, 71.
Celastrus, 71.
Celosia, 84.
Celtis, 5.
Centaurea, 84, 85.
Centaurée, 84, 85.
Centranthus, 85.
Cephalotaxus, 23.
Céraiste, 85.
Cerastium, 85.
Cerasus, 5, 36, 53.
Cercis, 5.
Cerisier, 5, 36, 53.
Chænomeles, 36.
Chalef, 7, 54.
Chamæcerasus, 36.
Chamæcerisier, 36.
Chamæcyparis, 23.
Chamærops, 85.
Charme, 4.
Châtaignier, 4, 5.
Cheiranthus, 85.
Chêne, 12, 14, 20.
Chèvrefeuille, 48, 72, 73.
Chimonanthus, 36.
Chionanthe, 6.
Chionanthus, 6.
Chironia, 85.
Cryptomeria, 23.
Chrysanthemum, 85.
Cineraria cruenta, 85.
Cissus Ampelopsis, 71.
Ciste, 53.
Cistus, 53.
Clarkia, 85.
Clavalier, 38.
Clematis, 71, 72, 85.
Clématite, 71, 72, 85.
Cleome, 85.
Clerodendrum, 37.
Clethra, 64.
Cneorum, 53.
Cobée, 86.
Cobæa, 86.
Cocculus, 72.
Cognassier, 8, 37, 38.
Coix, 86.
Colchicum, 86.
Colchique, 86.
Coleus, 86.
Collinsia, 86.
Collomia, 86.
Colocasia, 86.
Coloquinte, 87.
Colutea, 37.
Colymbea, 23.
Comptonie, 53.
Convallaria, 88.
Convolvulus, 88.
Corchorus, 37.
Cordyline indivisa, 86.
Coreopsis, 86.
Corète, 37.
Coriaire, 37.
Coriaria, 37.
Cornouiller, 37.
Cornus, 37.
Coronille, 37.
Corydalis, 86.
Corylus, 6.
Cosmophyllum, 86.
Cosmos, 86.
Cotoneaster, 37, 54.
Crambe, 86.
Cratægus, 8, 37, 54.
Crepis rubra, 86.
Crinole, 86.
Crinum, 86.
Crocus, 86.
Crucianella, 86.
Cryptomeria, 23.
Cucurbita, 87.
Cunninghamia, 23.
Cuphea, 87.
Cupidone, 84.
Cupressus, 23, 24.
Cyclamen, 87.
Cydonia, 8, 37, 38.
Cynanchum erectum, 72.
Cynoglossum linifolium, 87.
Cyperus, 87.
Cyphomandra betacea, 87.
Cyprès, 23, 24.
Cypripedium, 87.
Cyrilla, 64.
Cystoptéride, 87.
Cystopteris, 87.
Cytise, 6, 7, 38.
Cytisus, 6, 7, 38.
Dabœcia, 64.
Dahlia, 87.
Daphne, 38, 54.
Datura, 87.
Decumaria, 72.
Delairea odorata, 87.
Delphinium, 87.
Dentelaire, 88.
Deutzia, 38.
Dianthus, 88.
Dielytra spectabilis, 88.
Dictamnus, 88.
Dielytra, 88.
Diervillea, 38, 39.
Digitalis, 88.
Dimorphotheca, 88.
Diospyros, 7.
Dodecatheon, 88.
Dolichos Lablab, 88.
Dolique, 88.
Doronicum, 88.
Dracæna, 88.
Dracocephalum, 88.
Dracunculus, 88.
Dryade, 88.
Dryas, 88.
Duchesnea fragarioides, 88.
Eccremocarpus, 88.
Echeveria, 89.
Echinacea, 89.
Echinops, 89.
Elæagnus, 7, 54.
Elymus, 89.
Emilia, 89.
Ephedra, 54.
Éphémère, 105.
Épiaire, 104.
Épicéa, 27.
Epigæa, 64.
Epilobium, 89.
Épimède, 89.
Epimedium, 89.
Épine, 8, 54.
Épine-Vinette, 35, 53.
Érable, 2, 3.
Eranthemum, 89.
Ercilla, 89.
Eremostachys, 89.
Erianthus, 89.
Erica, 64, 65.
Erigeron, 89.
Erinus, 89.
Eriobotrya, 54.
Erodium, 89.
Eryngium, 89.
Erythrina, 89.
Erythronium, 89.
Eschscholtzia, 89.
Eucalyptus, 89.
Eucharidium, 89.
Eupatoire, 89.
Eupatorium, 89.
Euphorbia, 55.
Eurya microphylla, 55.
Evonymus, 39, 55.
Exochorda, 39.
Fabiana, 55.
Fagus, 7.
Farfugium grande, 89.
Faux-Mélèze, 39.
Faux-Tsuga, 39.
Ferdinanda eminens, 89.
Ferula, 90.
Festuca, 90.
Fétuque, 90.
Févier, 8.
Ficus, 90.
Figuier, 90.
Filaria, 57.
Fontanesia, 39.
Forsythia, 39.
Fothergilla, 39.
Fragaria, 90.
Fragon, 58.
Fraisier, 90.
Fraxinelle, 88.
Fraxinus, 7, 8.
Frêne, 7, 8.
Fritillaire, 90.
Fritillaria, 90.
Fuchsia, 90.
Fumaria bulbosa, 90.
Funkia, 90.
Fusain, 39, 55.
Gaillardia, 90.
Gainier, 5.
Galanthine, 90.
Galanthus, 90.
Galatella, 90.
Garrya, 55.
Gattilier, 43.
Gaultheria, 65.
Gaura, 90.
Gazania, 90.
Genêt, 39.
Genévrier, 24, 25, 26.
Genista, 39.
Gentiana, 90.
Geranium, 90.
Germandrée, 104.
Geum, 91.
Geum, 91.
Gilia, 91.
Gillenia, 91.

Gingko, 24.
Giroflée, 65, 90.
Gladiolus, 91.
Glaucium, 91.
Glaïeul, 91.
Gleditschia, 8.
Glycine, 76.
Glycine Apios, 9.
Glycine chinensis, 73.
Gnaphalium, 91.
Gnaphalium margaritaceum, 91.
Godetia, 91.
Gomphrena, 91.
Goniolimon tataricum, 91.
Gourde, 93.
Groseillier, 45, 46.
Guilandina, 8.
Gunnera, 91.
Gymnocladus, 8.
Gynerium, 91.
Gypsocallis carnea, 65.
Gypsophile, 91.
Gyroselle, 88.
Halesia, 40.
Halimodendron, 40.
Hamamelis, 40.
Haricot, 99.
Harpalium, 91.
Hartogia capensis, 55.
Hedera, 73.
Hedysarum, 91.
Hélénie, 91.
Helenium, 91.
Helianthemum, 40.
Helianthus, 91.
Helichrysum, 91.
Héliotrope, 91.
Heliotropium, 91.
Helleborus, 92.
Helwingia, 40.
Hemerocallis, 92.
Hepatica, 92.
Hépatique, 92.
Heracleum, 92.
Hesperis, 92.
Hêtre, 7.
Hibiscus, 40, 92.
Hippeastrum vittatum, 92.
Hippophae, 8.
Holboellia, 73.
Hormin, 92.
Horminum, 92.
Hortensia, 40, 41.
Hoteia, 92.
Houttuynia, 92.
Houx, 55, 56.
Hovenia, 9.
Hyacinthus, 92.
Hydrangea, 40, 41.
Hydrocotile, 92.
Hydrocleis, 92.
Hypericum, 41, 92.
Hysope, 92.
Hyssopus, 92.
Iberis, 92.
If, 31.
Ilex, 55, 56.
Ilex aestivalis, 41.
Illicium, 56.
Immortelle, 91, 92.
Impatiens, 92.
Indigofera, 41.
Indigotier, 41.
Ipomaea Bona-Nox, 92.
Iris, 93.
Isotoma, 93.
Itea, 41, 65.
Jacinthe, 92.
Jasmin, 41.
Jasminum, 41.
Jasminum revolutum, 56.
Joubarbe, 103.
Juglans, 9.
Julienne, 92.
Juniperus, 24, 25, 26.
Jussiaea, 93.
Kadsura, 73.
Kalmia, 65.
Kaulfussia, 93.
Kerria, 42.
Ketmia arborea, 41.
Ketmie, 40, 92.
Kniphofia Aloides, 93.
Koelreuteria, 9.
Koniga maritima, 93.
Lablab, 93.
Lagenaria, 93.
Lagerstroemia, 42.
Lamier, 93.
Lamium, 93.
Lantana, 93.
Larix, 28.
Lastrea, 93.
Lastrée, 93.
Lathyrus, 93.
Laurier, 28, 56.
Laurocerasus vulgaris, 56.
Laurus, 28, 56.
Lavande, 56.
Lavandula, 56.
Lavatera, 93.
Lédon, 65.
Ledum, 65.
Leiophyllum, 65.
Leonotis, 93.
Leptosiphon, 94.
Lespedeza, 42.
Leucothoe axillaris, 66.
Leycesteria, 42.
Libocedrus, 26.
Lierre, 73.
Ligulaire, 94.
Ligularia, 94.
Ligustrum, 42, 56.
Lilas, 49.
Lilium, 94.
Limnanthemum nymphoides, 94.
Limnocharis Humboldtii, 94.
Lin, 94.
Linaire, 94.
Linaria, 94.
Linnaea, 94.
Linnée, 94.
Linum, 94.
Lippia, 94.
Liquidambar, 9.
Liriodendrum, 9.
Lis, 94.
Liseron, 86.
Loasa aurantiaca, 94.
Lobelia, 95.
Lochnera, 95.
Loiseleuria, 66.
Lonicera, 42, 72, 73.
Lophospermum, 95.
Lunaire, 95.
Lunaria, 95.
Lupin, 95.
Lupinus, 95.
Lychnis, 95.
Lyciet, 42.
Lycium, 42.
Lyonia arborea, 66.
Lysimachia, 95.
Lysimaque, 95.
Lythrum, 95.
Macleya cordata, 95.
Maclura, 9.
Macrothyrsus discolor, 42.
Magnolia, 9, 10, 20.
Mahonia, 57.
Maïs, 106.
Malcolmia, 95.
Malope, 95.
Malus, 11.
Malva, 95.
Marronnier, 3.
Marsdenia, 73.
Martynia, 95.
Massette, 105.
Matricaire, 95.
Matricaria, 95.
Matthiola, 96.
Maurandia, 95.
Mauve, 95.
Megasea cordifolia, 96.
Meclatis sibirica, 73.
Mélisse, 96.
Melia, 43.
Melianthus, 96.
Mélianthe, 96.
Menispermum, 73.
Menyanthes, 96.
Menziesia caerulea, 66.
Mespilus, 10.
Mespilus crenulata, 57.
Micocoulier, 5.
Millepertuis, 41, 92.
Mimulus, 96.
Mirabilis, 96.
Momordica, 96.
Momordique, 96.
Monarda, 96.
Monarde, 96.
Morelle, 73, 103.
Morina, 96.
Morus, 10.
Mouron, 79.
Muflier, 80.
Muguet, 80.
Muhlenbeckia complexa, 73.
Mûrier, 10.
Musa, 96.
Muscari, 96.
Myosotis, 96.
Myricaire, 43.
Myricaria, 43.
Nandina, 57.
Narcissus, 97.
Nardosmia, 97.
Négondo, 10.
Negundo, 10.
Nélumbo, 97.
Nelumbium, 97.
Nemophila, 97.
Nénuphar, 97.
Nephrodium, 97.
Nerprun, 44, 45, 58.
Nicotiana, 97.
Nierembergia, 97.
Nierembergie, 97.
Nigella, 97.
Noisetier, 6.
Noyer, 9.
Nuphar luteum, 97.
Nymphaea, 97.
Œillet, 88.
Olea fragrans, 57.
Omphalodes, 97.
Onoclea, 97.
Onoclée, 97.
Ononis, 43.
Ophiopogon, 97.
Opuntia, 97.
Orme, 18.
Ornus, 11.
Orobus, 97.
Orpin, 102, 103.
Oseille, 101.
Osmanthus, 57.
Osmonde, 98.
Osmunda, 98.
Ostrya, 11.
Otacanthus, 98.
Oxalis, 98.
Oxycoccos, 66.
Oxydendrum arboreum, 66.
Padus eglandulosa, 57.
Paeonia, 43, 98.
Paliurus, 43.
Papaver, 98.
Pâquerette, 82.
Passiflora, 73.
Paulonie, 11.
Paulownia, 11.
Pavia, 11, 43.
Pavot, 98.
Pêcher, 43.
Pelargonium, 98.
Pennisetum, 98.
Pentstemon, 98.
Perilla, 98.
Periploca, 73.
Pernettya, 66.
Peronia stricta, 98.
Persica, 43.
Persicaire, 100.
Pervenche, 106.
Petasites, 98.
Petilium imperiale, 99.
Petunia, 99.
Peuplier, 11, 12.
Phalaris, 99.
Pharbitis, 99.
Phaseolus, 99.
Philadelphus, 43, 44.
Phillaria, 58.
Phlomis, 57, 98.
Phlox, 98.
Phormium, 99.
Photinia, 20, 58.
Phygelius, 99.
Phyllirea, 20, 57.
Phyllodoce, 66.
Physianthus albens, 74.
Physostegia, 99.
Phytolacca, 99.
Picea, 27.
Picrasma dioica, 99.
Pied-d'alouette, 87.
Pieris formosa, 66.
Pigamon, 104.
Pin, 28, 29, 30.
Pinckneya, 44.
Pinus, 28, 29, 30.
Pivoine, 43, 98.
Planera, 11.
Plaqueminier, 7.
Platane, 11.
Platanus, 11.
Platycodon, 99.
Platycrater, 44.
Plumbago, 99.
Podalyria australis, 99.
Podocarpus, 30.
Podophyllum, 100.
Poinciana, 44.
Poincillade, 44.
Poirée, 82.
Poirier, 12.
Polémoine, 100.
Polemonium, 100.
Polianthes, 100.
Polygonatum majale, 100.
Polygonum, 74, 100.
Polymnia, 100.
Polypodium, 100.
Polystic, 100.
Polystichum, 100.
Pommier, 10.
Pontederia, 100.
Populage, 83.
Populus, 11.
Portulaca, 100.
Potentille, 44, 100.
Pourpier, 100.
Primevère, 100.
Primula, 100.
Prinos, 44, 58.
Prunier, 12, 44.
Prunus, 12, 44.
Prunus caroliniana, 58.
Pseudacacia, 12.
Pseudolarix, 30.
Pseudotsuga, 30.
Ptarmica, 100.
Ptarmique, 100.
Ptelea, 44.
Ptérocarye, 12.
Pterocarya, 12.
Pyracantha crenulata, 58.
Pyrèthre, 100.
Pyrethrum, 100.
Pyrus, 12.
Quamoclit, 101.
Quercus, 13, 14, 28.
Ramondia, 101.
Ranunculus, 101.
Raphiolepis, 58.
Raquette, 97.
Reines-Marguerites, 83.
Renoncule, 101.
Renouée, 74.
Reseda, 101.
Retinospora, 30.
Rhamnus, 44, 45, 58.
Rheum, 101.
Rhodanthe, 101.
Rhododendron, 66, 67.
Rhodora, 66.
Rhodotypos, 45.
Rhopala, 101.
Rhubarbe, 101.
Rhus, 14.
Rhynchospermum, 74.
Ribes, 45, 46.
Richardia, 101.
Ricin, 101.
Ricinus, 101.
Robinia, 14, 15.
Romarin, 58.
Ronce, 46, 101.
Rosa, 46, 74.
Rosage, 66, 67.
Roseau, 80.
Rosier, 46, 74.
Rosmarinus, 58.
Rubus, 46, 101.
Rudbeckia, 101.
Rumex, 101.
Ruscus, 58.
Saccharum, 101.
Sabine, 26.
Sagina, 101.
Sagittaire, 101.
Sagittaria, 101.
Sainfoin, 91.
Salicaire, 95.
Salisburia, 31.
Salix, 15, 16.
Salpiglossis, 101.
Salsepareille, 74, 75.
Salvia, 58, 102.
Sambucus, 16, 17.
Santolina, 102.
Sanvitalia, 102.
Sapin, 21, 22.
Saponaire, 102.
Saponaria, 102.
Sarothamnus scoparius, 47.
Sauge, 58, 102.
Saule, 15, 16.
Saururus, 102.
Saxifraga, 102.
Scabieuse, 102.
Scabiosa, 102.
Schizanthus, 102.
Scilla, 102.
Scolopendrium, 102.
Sedum, 102, 103.
Sempervivum, 103.
Senecio, 103.
Seneçon, 103.
Sequoia, 31.
Seringa, 43, 44.
Shepherdia, 17.
Silene, 103.
Silphium, 103.
Silphie, 103.
Skimmia, 58.
Smilax, 74, 75.
Solanum, 47, 75, 103.
Soldanella, 103.
Soleil, 91.
Solidago, 103.
Sophora, 17.
Sorbier, 17, 47.
Sorbus, 17, 47.
Souchet, 87.
Souci, 83.
Sparmannia, 104.
Spartianthus junceus, 47.
Spartium aethnense, 47.
Spergula pilifera, 104.
Spiraea, 47, 48, 104.
Spirée, 47, 48, 104.
Sprekelia formosissima, 104.
Stachys, 104.
Staphylea, 48.
Staphylier, 48.
Statice, 104.
Stauntonia latifolia, 75.
Stevia, 104.
Stipa, 104.
Struthiopteris, 104.
Styphnolobium, 17.
Styrax, 48.
Suaeda, 58.
Suéda, 58.
Sureau, 16, 17.
Sumac, 14.
Symphoricarpos, 48.
Symphorine, 48.
Syringa, 49.
Tabac, 97.
Tagetes, 104.
Tamaris, 49.
Tamariscus gallicus, 49.
Tamarix, 49.
Taraspic, 92.
Taxodium, 31.
Taxus, 31.
Tecoma grandiflora, 75.
Teucrium, 104.
Thalia, 104.
Thalictrum, 104.
Thé, 67.
Thea, 67.
Thladiantha, 104.
Thuia, 32.
Thuiopsis, 32.
Thunbergia, 104.
Thym, 104.
Thymus, 104.
Tigridia, 104.
Tilia, 17, 18.
Tilleul, 17, 18.
Torreya, 32.
Tournefortia, 104.
Trachelium, 104.
Trachelospermum jasminoides, 75.
Tradescantia, 105.
Trèfle, 105.
Trichosanthes, 105.
Tricyrtis, 105.
Trifolium, 105.
Triteleia, 105.
Tritoma, 105.
Troëne, 42, 56.
Trollius, 105.
Tsuga, 32.
Tubéreuse, 100.
Tulipa, 105.
Tulipier, 9.
Tunica, 105.
Tussilage fragrans, 105.
Typha, 105.
Ulex, 59.
Ulmus, 18.
Vaccinium, 67, 68.
Valeriana, 105.
Valoradia plumbaginoides, 105.
Venidium, 105.
Verbena, 105.
Verge-d'Or, 103.
Vernonia, 105.
Veronica, 105.
Véronique, 105.
Verveine, 105.
Viburnum, 49, 59.
Vigne, 75, 76.
Villarsia, 106.
Vinca, 106.
Vinettier, 52.
Viola, 106.
Violette, 106.
Viorne, 49, 59.
Virgilia, 18.
Viscaria oculata, 106.
Vitex, 49.
Vitis, 75, 76.
Vittadinia, 106.
Weigela arborea, 50.
Wellingtonia, 32.
Wigandia, 106.
Wistaria, 76.
Xanthoceras, 106.
Xeranthemum, 106.
Yucca, 59.
Zanthoxylon, 50.
Zea, 106.
Zenobia floribunda, 68.
Zinnia, 106.
Ziziphus Paliurus, 50.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

TABLE GÉNÉRALE

INTRODUCTION[1]

(Avec 100 Gravures sur Bois.)

I. Considérations générales I
II. Jardins de l'Asie II
III. Jardins égyptiens III
IV. Jardins grecs IV
V. Jardins chinois VI
VI. Jardins romains VIII
VII. Jardins du moyen âge X
VIII. Jardins italiens de la Renaissance XII
IX. Jardins de la Renaissance en France. — Origine du jardin régulier, dit jardin français XVII
X. Jardins irréguliers ou agrestes, dits jardins anglais XXVIII
XI. Choix du style à adopter dans la création d'un jardin XXXVIII
XII. Tracé des jardins réguliers, dits jardins français XLI
XIII. Tracé d'un jardin irrégulier ou agreste, dit jardin anglais XLVIII
XIV. Parcs et promenades des villes LVIII

LE BOIS DE BOULOGNE

CHAPITRE PREMIER.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU BOIS ET DES OUVRAGES EXÉCUTÉS.

(Contenant 4 Planches gravées sur acier.)

Historique 1
Premiers travaux, de 1852 à 1855 3
Deuxième période des travaux, de 1855 à 1858 . . 3
Projet définitif de 1855 4
Création de l'hippodrome 4
Travaux dans la plaine des sports 5
Durée des travaux 5
État actuel du bois 5
Alimentation des cours d'eau, etc. 5
Puits artésien de Passy 6
Résumé de la dépense 6

CHAPITRE II.

SAUTS DE LOUP. — TERRASSEMENTS.

(Contenant 1 Gravure dans le texte.)

Sauts de loup 7
Terrassements 8

CHAPITRE III.

ROUTES ET ALLÉES.

(Contenant 7 Gravures dans le texte.)

Composition du sol 9
Difficultés dans les travaux 9
Routes principales 9
Routes secondaires 10
Bordures des trottoirs 10
Égouts et puisards 10
Dépenses des allées 11
Mode de triage des cailloux 12
Entretien des routes 14

CHAPITRE IV.

DISTRIBUTION GÉNÉRALE DES EAUX FORCÉES. — CANALISATION SOUTERRAINE. — ARROSEMENTS[2].

(Contenant 9 Gravures dans le texte.)

Canalisation souterraine 15
Eaux de Seine 16
Eaux de l'Ourcq 16
Communication des deux services d'eau 16
Matériaux des conduites 16
Tuyaux pour l'arrosage 17
Support des tuyaux pour l'arrosage 18
Longueur des tuyaux 19
Espacement des bouches 19
Arrosage des routes 20
Dépense comparative de l'arrosage à la tonne et à la lance 21
Arrosage au moyen de tonnes à bras 21
Arrosage avec des sels déliquescents 22
Arrosage des pelouses 23
Surface des pelouses arrosées en eau de Seine . . 24
Surface des pelouses arrosées avec de l'eau d'Ourcq . 25
Prix de l'arrosage des pelouses 25
Prix de l'arrosage, en tenant compte des frais de premier établissement de la canalisation 25
Prix de la canalisation 26

CHAPITRE V.

LACS. — PIÈCES D'EAU. — RUISSEAUX ET CASCADES.

(Contenant 13 Gravures dans le texte; 3 Gravures sur bois hors texte.)

§ Ier. — *Lacs, pièces d'eau et ruisseaux.*

Grand et petit lacs 27
Ruisseau de Longchamps 28
Réservoir de la grande cascade 28
Ruisseaux et pièces d'eau dans la plaine de Longchamps 28
Ruisseaux de Saint-James et d'Armenonville . . . 29
Profil de ruisseaux 29
Détails de construction et prix de revient des cours d'eau 30
Mare d'Auteuil 31

§ II. — *Cascades.*

Roches employées dans les cascades 31
Cascades des lacs, etc. 33
Grande cascade de Longchamps 33
Rochers artificiels en meulière et ciment . . . 35
Dépense totale des pièces d'eau, etc. 36

CHAPITRE VI.

FORÊT[3], PLANTATIONS, PELOUSES, TRAVAUX DE JARDINAGE.

(Contenant 48 Gravures dans le texte.)

§ Ier. — *Forêt.*

État ancien de la forêt 37
Essences à feuilles caduques 38
Essences à feuilles persistantes 38
Aménagement du bois 40
Gibier conservé dans le bois 40
Parc aux Daims 40
Pépinières et collections anciennes 41

§ II. — *Plantations.*

Emplacement des plantations nouvelles 42
Plantations d'alignement 43
Plantations forestières 43
Plantations des massifs d'ornement 43
Plantations d'arbres isolés 45
Résultats divers des plantations nouvelles du bois . 46
Essences des arbres et arbustes et autres végétaux plantés dans le bois 48
Essences des arbres plantés en motte au chariot . . 50
Soins à donner aux grands arbres transplantés en motte 50
Dépenses des plantations nouvelles du bois . . . 51

§ III. — *Pelouses.*

Composition des semences pour les pelouses . . . 52
Prix des pelouses du bois 54
Frais d'entretien des pelouses 54

§ IV. — *Travaux de jardinage.*

Composition des massifs 55
Avenue de l'Impératrice : Composition des massifs et des corbeilles 57
Rue du bois de Boulogne : Composition des corbeilles 59
Pré Catelan : Composition des massifs et des corbeilles 60
Jardin réservé de Longchamps : Composition des massifs et des corbeilles 63

CHAPITRE VII.

TRAVAUX D'ARCHITECTURE.

(Contenant 25 Gravures dans le texte et 7 Planches gravées sur acier.)

Nomenclature des travaux d'architecture exécutés dans le bois 65
I. Kiosque 67
II. Établis 70
III. Embarcadères du bord des lacs 71
IV. Pavillons d'habitations des gardes aux entrées du bois 71
V. Moulin de l'abbaye de Longchamps et maison du garde du moulin 73
VI. Tour de Longchamps 74
VII. Poteaux indicateurs 76
VIII. Poteaux-affiches 78
IX. Grilles aux diverses entrées du bois de Boulogne 78
X. Balustrade du rond des cascades; clôture du parc aux Daims; bancs; abris de cavaliers . . 78
XI. Restauration de divers bâtiments et constructions 82

CHAPITRE VIII.

ÉTABLISSEMENTS CONCÉDÉS DANS LE BOIS DE BOULOGNE.

(Contenant 28 Gravures dans le texte; 8 Gravures sur bois hors texte et 8 Planches gravées sur acier.)

§ I. — *Pré Catelan.*

Création du Pré Catelan 89

§ II. — *Hippodrome et Tribunes de Longchamps.*

Concession de l'Hippodrome 96
Disposition des tribunes 97
Pavillon de l'Empereur 97
Tribune de la Société d'encouragement 98
Tribune de l'Administration 98
Tribunes publiques 98
Entrée du pesage 99

§ III. — *Cercle des Patineurs.*

Sa fondation 99

1. Un *Plan général de Paris*, dressé au point de vue de la distribution des Promenades, et gravé sur acier, se trouve en tête de la Publication.
2. Voir pour la distribution d'eau sur le grand Plan du Bois de Boulogne.
3. La note A, indiquée au bas de la page 27, est remplacée par l'*Arboretum* et le *Fleuriste de la Ville de Paris*, formant le supplément de ce chapitre.

TABLE GÉNÉRALE.

§ IV. — *Jardin zoologique d'Acclimatation du Bois de Boulogne.*

Origine et emplacement du jardin. 101
Partie zoologique. 103
Acclimatation des végétaux 109

§ V. — *Glacières du Bois de Boulogne.*

Construction. 110
Remplissage des glacières 112
Dépenses annuelles et exploitation 113

CHAPITRE IX.

PUITS ARTÉSIEN POUR L'ALIMENTATION DU BOIS DE BOULOGNE.

(Contenant [illegible] Gravures dans le texte et [illegible] Planches gravées sur acier.)

Puits de Grenelle. 114
Puits de Passy. Traité avec M. Kind 115
Première période d'exécution des travaux du puits . 117
Deuxième période d'exécution du puits 118
Troisième période des travaux du puits 120
Quatrième période d'exécution des travaux des puits. 122

CHAPITRE X.

FLEURISTE DE LA MUETTE AU BOIS DE BOULOGNE.

(Contenant [illegible] Gravures dans le texte, [illegible] Gravure sur bois hors texte, [illegible] Planches gravées sur acier et [illegible] Chromolithographies.)

Fleuriste de la Muette. 125
Succursale du Fleuriste de Vincennes. 142
Pépinière des conifères Près la mare d'Auteuil . . . 142
Pépinière de Longchamps — Arboretum de l'Avenue de l'Impératrice 143
Pépinière d'arbres d'alignement située à Petit-Bry-sur-Marne. 146

BOIS DE VINCENNES

CHAPITRE PREMIER.

HISTORIQUE. — DESCRIPTION GÉNÉRALE.

(Contenant 7 Gravures dans le texte; 1 Gravure sur bois hors texte et [illegible] Planches gravées sur acier.)

Historique. 151
Améliorations du bois. 156
Cession du bois de Vincennes à la ville de Paris. . . 157

CHAPITRE II.

DESCRIPTION DES TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT EXÉCUTÉS AU BOIS DE VINCENNES.

(Contenant [illegible] Gravures dans le texte; [illegible] Gravures sur bois hors texte.)

Création de Saint-Mandé et de Saint-Maur. 160
Transformation de la plaine de Bercy 166

CHAPITRE III.

RÉGIME HYDRAULIQUE DU BOIS DE VINCENNES.

(Contenant [illegible] Gravures dans le texte; [illegible] Gravures sur bois hors texte et [illegible] Planches gravées sur acier.)

Première turbine établie à Saint-Maur pour le service hydraulique du bois 167
Grand établissement hydraulique de Saint-Maur . . 168
Régime hydraulique du bois de Vincennes. 170

CHAPITRE IV.

ÉTAT ACTUEL DU BOIS. DÉPENSES D'ÉTABLISSEMENT. — ALIÉNATIONS. SERVICE DE L'ENTRETIEN.

(Contenant [illegible] Gravures dans le texte et [illegible] Planches gravées sur acier.)

Statistique du bois de Vincennes. 171
Dépenses de la transformation du bois de Vincennes. 171
Aliénation de terrains autour du bois. — Servitudes. 172
Prix des principaux ouvrages du bois de Vincennes. 173

Forêt. — Jardinage 174
Entretien 176

CHAPITRE V.

ÉTABLISSEMENTS DIVERS EXISTANT DANS LE BOIS DE VINCENNES.

(Contenant [illegible] Gravures dans le texte.)

Établissements militaires 177
Ferme impériale 177
Tir national. 178
Établissements divers dans le bois 178
Établissement de pisciculture 179
Glacières du bois de Vincennes 180
Établissements dans les îles du lac de Charenton . . 183
Café-Restaurant de la Porte-Jaune 184
Café-Restaurant de Gravelle. 184
Hippodrome des steeple-chase. 184
Jardin d'arboriculture 186

LES PROMENADES INTÉRIEURES DE PARIS

CHAPITRE PREMIER.

LES PARCS.

(Contenant [illegible] Gravures dans le texte, [illegible] Gravures sur bois hors texte, [illegible] Planches gravées sur acier et 1 Chromolithographie.)

Parc de Monceaux. 191
Parc des Buttes-Chaumont 196
Parc de Montsouris 204
Champs-Élysées 205

CHAPITRE II.

LES SQUARES.

(Contenant 17 Gravures dans le texte, [illegible] Gravures sur bois hors texte et [illegible] Planches gravées sur acier.)

Square de la Tour Saint-Jacques, avec plan et détails. 211
Square des Arts-et-Métiers, avec plan et détails . . 212
Square des Innocents, avec plan et détails. 214
Square du Temple, avec plan et détails. 215
Square Montholon, avec plan et détails 217
Square Sainte-Clotilde, avec plan et détails 218
Square de la Trinité, avec plan et détails 219
Square des Batignolles, avec plan et détails 220
Square Louvois, avec plan et détails 221
Square de la Chapelle expiatoire ou Louis XVI, avec plan et détails 222
Square de Charonne ou de la Réunion, avec plan et détails 223
Square Laborde, avec plan et détails 223
Square de Montrouge, avec plan 224
Square Monge ou de l'École polytechnique, avec plan. 224
Square Vintimille, avec plan. 225
Square de l'Archevêché ou de Notre-Dame, avec plan. 226
Square de la place Sainte-Geneviève à Belleville, avec plan 227
Square Victor, avec plan 227
Square de La Chapelle, avec plan 227
Squares des Invalides, avec plans 228

CHAPITRE III.

LES PLACES.

(Contenant [illegible] Gravure dans le texte et [illegible] Planches gravées sur acier.)

Place Malesherbes, avec plan 229
Place de Grenelle, avec plan 229
Place du Roi de Rome (Trocadéro) et Exposition de 1867, avec plans 229

CHAPITRE IV.

VOIES PUBLIQUES PLANTÉES.

(Contenant [illegible] Gravures dans le texte, [illegible] Gravures sur bois hors texte et [illegible] Planches gravées sur acier.)

Avenue de l'Observatoire et Jardin du Luxembourg, avec plan et détails 235
Avenue de l'Impératrice, avec plan et détails. . . . 237
Avenue de l'Empereur, avec détails. 238
Boulevard Richard-Lenoir, avec détails 239
Avenues, petites places, carrefours plantés ou décorés, avec plans et détails 240

CHAPITRE V.

LES PLANTATIONS D'ALIGNEMENT.

(Avec 1 Gravure dans le texte et [illegible] Planches détails, profils, égouts, canalisations, etc., gravées sur acier.)

État des anciennes plantations d'alignement 243
Exécution des travaux en régie 243
Précautions à prendre pour l'entretien des arbres. . 243
Tranchées continues pour les plantations. 243
Drainage des plantations 244
Préservatifs pour la conservation des arbres 244
Prix d'un arbre 244
Plantations de grands arbres au chariot. 245
Emplacement des lignes de plantations 245
Essences des plantations. 245
Nombre d'arbres et de bancs. — Prix de l'entretien. 246

ARBORETUM ET FLEURISTE DE LA VILLE DE PARIS

Description des arbres, arbustes et des plantes herbacées de plein air et de serres, employés pour l'ornementation des parcs et jardins publics de la ville de Paris (le faux-titre se trouve à la suite de la page 246).
Première section. — Arbres et grands arbrisseaux d'ornement à feuilles caduques. I
Deuxième section. — Arbres et grands arbrisseaux d'ornement à feuilles persistantes et dits conifères XIX
Troisième section. — Arbrisseaux et arbustes à feuilles caduques XXXIII
Quatrième section. — Arbrisseaux et arbustes à feuilles persistantes. LI
Cinquième section. — Arbrisseaux et arbustes de terre de bruyère. LXI
FLEURISTE. — Plantes herbacées et frutescentes, de plein air et de serres, fleurissantes et à feuillage décoratif. LXXVIII
Table alphabétique de tous les noms de genres, en latin et en français, cités dans l'*Arboretum* et dans le *Fleuriste*. CVII

TABLES

Table générale. . . . . A. B.
Classement pour les Relieurs en un et en deux volumes. . . . . C. D.
Table des Gravures sur bois hors texte, sur acier et des Chromolithographies . . . . E. F.
Tables des Matières et des Gravures par ordre alphabétique. . . . . G. à J.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

CLASSEMENT DU TEXTE ET DES GRAVURES

SERVANT A LA RELIURE EN UN SEUL VOLUME

*Les Gravures sur Bois sont indiquées par des caractères italiques; — les Gravures sur Acier par une *; — et les Chromolithographies par des* PETITES MAJUSCULES

Faux-titre.
Titre général[1].

* Frontispice de l'Ouvrage gravé sur acier[2].
* Plan général de Paris.

Première, deuxième et troisième Liste des Souscripteurs[3].
Introduction, feuilles a à n (pages I à CIX).

BOIS DE BOULOGNE

FAUX-TITRE DU BOIS DE BOULOGNE.
* Bois de Boulogne, état ancien. Plan.
FEUILLE 1.
* Bois de Boulogne, état actuel. Plan.
FEUILLES 2 à 7.
Vue du grand Lac.
Mare Saint-James.
FEUILLE 8.
Vue du Pont des Iles.
Mare d'Auteuil.
FEUILLE 9.
Grande Cascade.
FEUILLES 10 à 17.
* Kiosque de l'Empereur.
— Détails.
FEUILLE 18.
* Embarcadère des Lacs.
* Porte des Princes.
* Porte de Reuilly.
* Porte de Bagatelle.
FEUILLE 19.
* Portes, Grilles, Bancs.
FEUILLES 20 à 22.
Théâtre des Fleurs du Pré-Catelan.

FEUILLE 23.
* Tribunes, perspective et plan général.
* Tribune impériale (par E. Lebel.)
* — — (par Guillaumot fils.)
* — réservées (façade.)
* — — (coupes.)
* — publiques.
FEUILLE 24.
Cercle des Patineurs, Fête de nuit.
FEUILLE 25.
* Jardin d'Acclimatation. Plan.
FEUILLES 26 et 27.
* Glacières.
FEUILLE 28.
* Puits artésien de Passy, atelier de forage.
FEUILLE 29.
* Puits artésien de Passy, coupe géologique et plan.
FEUILLE 30.
* Fleuriste de la Muette. Plan.
FEUILLE 31.
* Serres du Fleuriste de la Muette.
Vue intérieure de la serre des Palmiers.
FEUILLES 32 à 37.
BEGONIA REX, VAR. IMPERATOR.

MUSA ENSETE.
COLOCASIA BATAVIENSIS.
COLEUS.
BEGONIA RICINIFOLIA.
DRACENA STRICTA.
SOLANUM WARSCEWICZII.
CENTAUREA CANDIDISSIMA ET IRÉSINE HERBSTII.
MARANTA VEITCHII.
CANNA.
WIGANDIA VIGIERII.
GAZANIA.
BEGONIA FUCHSIOÏDES ET PRESTONIENSIS.
VERBENA.
ERYTHRINA.
PETUNIA.
HIBISCUS GÉNÉRAL COURTIGIS.
FUCHSIA HYBRIDE.
DAUBENTONIA MAGNIFICA.
PELARGONIUM ZONALE INQUINANS.
PHLOX DRUMMONDII.
NEPENTHES HOOKERII.

BOIS DE VINCENNES

FAUX-TITRE DU BOIS DE VINCENNES, ETC.
FEUILLE 38.
* Bois de Vincennes, état ancien. Plan.
FEUILLE 39.
* Bois de Vincennes, état actuel. Plan.
Vue du Lac de Saint-Mandé.
FEUILLES 40 et 41.
Vue de la Route des Buttes.

Vue de l'Avenue Daumesnil.
Vue du Donjon, prise à la Porte de Saint-Mandé.
Vue prise du Plateau de Gravelle (par Gaildrau).
— — — *(par Clerget).*
FEUILLE 42.
* Embarcadère.
* Pont de l'Ile de Reuilly.
* Rotonde de l'Ile Daumesnil.

Rotonde et Grotte de l'Ile de Reuilly.
Vue prise de la Route de la Plaine.
* Usine hydraulique de Saint-Maur (deux planches).

FEUILLES 43 et 44.

* Maison de Gardes.
* Portes, clôtures.
FEUILLES 45 à 47.

LES PROMENADES INTÉRIEURES DE PARIS

FEUILLE 48.
* Parc de Monceaux.
FEUILLE 49.
Vue de la Grande Avenue.
Vue de la Naumachie.
* Portes, clôtures.
FEUILLE 50.
* Pont.
FEUILLE 51.
PLAN DES COURBES DE NIVEAU DU PARC DES BUTTES-CHAUMONT.
* Plan. —
Vue des Falaises. —
Vue donnant sur le Lac. —
* Rotonde. —
* Brasserie. —
* Café-Restaurant. —
* Pavillon de Gardes. —
FEUILLE 52.
* Parc de Montsouris, plan. Avec les plans du square Victor et des places du Roule, du Châtelet et Walhubert.
FEUILLE 53.
* Plan des Champs-Élysées.
Vue intérieure.
Vue de la grande Avenue.
Fontaine du Cirque, Champs-Élysées.
* Panorama —
Concert des —
* Voie publique. — Boutiques et Orchestre.
* — Bureaux et Kiosque.
* — Urinoirs.

* Squares Saint-Jacques et Louis XVI. Plans.
* Clôtures des Squares Louis XVI, Louvois, Laborde, Saint-Jacques, la Réunion et Temple.
FEUILLE 54.
* Square des Arts et Métiers. Plan.
* — Détails.
* Squares des Innocents et Sainte-Clotilde. Plans.
* Fontaine des Innocents et clôtures des Squares des Innocents et de Sainte-Clotilde.
FEUILLE 55.
* Square du Temple. Plan.
* Squares Montholon et de la Trinité. Plans.
* Clôtures des Squares Montholon et Trinité.
FEUILLE 56.
* Square des Batignolles. Plan.
* — Détails.
— *Vue à vol d'oiseau.*
* Squares Louvois et de la Réunion. Plans.
* Squares Delaborde, Montrouge, Vintimille et de l'École polytechnique. Plans.
FEUILLE 57.
* Squares Notre-Dame et des Invalides, places de Courcelles, du Prince Eugène et place Royale. Plans.
* Square Popincourt et places de Grenelle, Sainte-Geneviève et de la Chapelle.
FEUILLE 58.
* Places du Château-d'Eau, Malesherbes et de l'Étoile. Plans.
* Place du Roi de Rome. Plan.
* Exposition universelle de 1867. Plan.

FEUILLE 59.
* Plan du Jardin du Luxembourg.
Vue du Luxembourg.
Fontaine Médicis —
* Café-Restaurant —
* Grille et Abri. —
FEUILLE 60.
* Avenue de l'Impératrice. Plan.
* Avenue de l'Empereur.
* Boulevard Richard Lenoir.
FEUILLE 61.
* Fontaine de la Place de la Madeleine.
* Fontaine de la Place du Châtelet.
FEUILLE 62 (renfermant les pages 241 à 248).
* Profils des voies publiques (deux planches).
* Voie publique. Candélabres.
* — Détails.
* Types des Égouts.
ARBORETUM ET FLEURISTE DE LA VILLE DE PARIS, FAUX-TITRE (Il se trouve avec la feuille 63).
Arboretum, feuilles 1* à 27* (qui contient la Table alphabétique de l'*Arboretum*).
Table générale (pages A B).
Classement du Texte et des Gravures servant à la reliure en un seul volume (page C).
Classement du Texte et des Gravures servant à la reliure en deux volumes (page D).
Table des Gravures sur bois hors texte, sur acier, et des Chromolithographies, classées par ordre des matières (pages E F).
Table des Matières et des Gravures par ordre alphabétique (pages G à J).

1. Le Titre portant l'année MDCCCLXVIII est à annuler dans tous les exemplaires et le faux-titre seul est à conserver; le nouveau titre, portant les années 1867 à 1873 est à placer au titre de l'ouvrage à la suite de l'ancien faux-titre.
2. Le Frontispice doit être placé entre le faux-titre et le titre en regard de ce dernier.
3. Les trois Listes des noms des Souscripteurs peuvent être supprimées à la reliure dans les exemplaires où elles se trouvent; ces listes ne font pas partie de l'ouvrage.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

CLASSEMENT DU TEXTE ET DES GRAVURES

SERVANT A LA RELIURE EN DEUX VOLUMES

*Les Gravures sur Bois sont indiquées par des caractères italiques; — les Gravures sur Acier par une *; — et les Chromolithographies par de* PETITES MAJUSCULES

VOLUME DE TEXTE

Faux-titre.
Titre général [1].
Titre explicatif des gravures.
Première, deuxième et troisième listes des souscripteurs [2].
Introduction, feuilles *a* à *o* (pages I à LIX).
Faux-titre du bois de Boulogne.
Feuilles 1 à 37.
Feuille 38 (Faux-titre du Bois de Vincennes) à la feuille 47.
Feuille 48 (les Promenades intérieures de Paris) à la feuille 62 (pages 245-246).
Faux-titre de l'Arboretum et du Fleuriste de la ville de Paris (se trouve avec la feuille 62).
Arboretum, feuilles 1* à 27* (contenant la table de l'Arboretum).
Table générale (pages A B).
Classement du texte et des gravures servant à la reliure en un seul volume (page C).
Classement du texte et des gravures servant à la reliure en deux volumes (page D).
Table générale des Matières et des Gravures par ordre alphabétique (pages *a* à *z*).

VOLUME DE PLANCHES

* Frontispice des Promenades de Paris, gravé sur Cuivre.
* Table générale des Gravures sur bois hors texte, des aciers et des Chromolithographies, classées par ordre des Matières.
* Plan général de Paris au point de vue des Promenades.

BOIS DE BOULOGNE

* État ancien du Bois de Boulogne. — Plan.
* État actuel du Bois de Boulogne. — Plan.
Vue du grand Lac.
Mare Saint-James.
Vue du Pont des Iles.
Mare d'Auteuil.
Grande Cascade.
* Kiosque de l'Empereur.
* — Détails.
* Embarcadère des Lacs.
* Porte des Princes.
* Porte de Neuilly.
* Porte de Bagatelle.
* Porte, grilles et bancs.
Théâtre des Fleurs du Pré-Catelan.
* Tribunes, perspective et plan général.
* Tribune impériale (par Lebel).
* Tribune impériale (par Guillaume fils).
* Tribunes réservées, façade.
* Tribune réservée, coupe.
* Tribunes publiques.
Cercle des Patineurs. Fête de Nuit.
* Jardin d'Acclimatation. Plan.
* Glacières.
* Puits artésien de Passy. Atelier de forage.
* — — Coupe géologique et plan du Square.
* Fleuriste de la Muette. Plan.
* Serres du Fleuriste de la Muette.
Vue intérieure de la Serre des Palmiers.
BEGONIA REX, VAR. IMPERATOR.
MUSA ENSETE.
COLOCASIA BATATIENSIS.
COLEUS.
BEGONIA RICINIFOLIA.
DRACAENA STRICTA.
SOLANUM WARSCEWICZII.
CENTAUREA CANDIDISSIMA, IRESINE HERBSTII.
MARANTA VEITCHII.
CANNA.
WIGANDIA VIGIERII.
GAZANIA.
BEGONIA FUCHSIOÏDES ET PRESTONIENSIS.
VERBENA.
ERYTHRINA.
PETUNIA.
HIBISCUS GÉNÉRAL COURTIGIS.
FUCHSIA HYBRIDE.
DAUBENTONIA MAGNIFICA.
PELARGONIUM ZONALE INQUINANS.
PHLOX DRUMMONDII.
NEPENTHES HOOKERII.

BOIS DE VINCENNES

* État ancien du Bois de Vincennes. — Plan.
* État actuel du Bois de Vincennes. — Plan.
Vue du Lac Saint-Mandé.
Vue de la Route des Buttes.
Vue de l'Avenue Daumesnil.
Vue du Donjon, prise à la Porte de Saint-Mandé.
Vue prise du Plateau de Gravelle (par Gaildrau).
— — — (par Clerget).
* Exèdre.
* Pont de l'île de Reuilly.
* Rotonde de l'île Daumesnil.
Rotonde et Grotte de l'île de Reuilly.
Vue prise de la Route de la Plaine.
* Usine hydraulique de Saint-Maur (deux planches).
* Maison de Gardes.
* Portes et Clôtures.

PROMENADES INTÉRIEURES DE PARIS

* Plan du Parc de Monceaux.
Vue de la grande Avenue —
Vue de la Naumachie —
* Portes et clôtures —
* Pont —
PLAN DES COURBES DE NIVEAU DU PARC DES BUTTES CHAUMONT.
* Plan —
Vue des Falaises —
Vue donnant sur le Lac —
* Rotonde —
* Brasserie —
* Café-Restaurant —
* Pavillon de Gardes —
* Parc de Montsouris, Square Victor; Places du Roule, du Châtelet et Wallubert.
* Plan des Champs-Élysées.
Vue intérieure des —
Vue de la grande Avenue —
Fontaine du Cirque —
* Panorama —
Concert des Champs-Élysées.
* Voie publique. Boutiques et Orchestre.
* — Barrières et Kiosque.
* — Urinoirs.
* Squares Saint-Jacques et Louis XVI. Plans.
* Clôtures des Squares Louis XVI, Louvois, Laborde, Saint-Jacques, de la Réunion et du Temple.
* Square des Arts et Métiers. Plan.
* — Détails.
* Squares des Innocents et Sainte-Clotilde. Plans.
* Fontaine des Innocents et Clôtures de Squares.
* Square du Temple. Plan.
* Squares Montholon et de la Trinité. Plans.
* Clôture des Squares Montholon et de la Trinité.
* Square des Batignolles. Plan.
* — Détails.
— *Vue à vol d'oiseau.*
* Squares Louvois et de la Réunion. Plans.
* Squares Delaborde, Vintimille, Montrouge et de l'École polytechnique. Plans.
* Squares des Invalides, Notre-Dame, Places de Courcelles, du Prince Eugène et Royale. Plans.
* Square Popincourt, Places Sainte-Geneviève (Belleville), de Grenelle et de la Chapelle. Plans.
* Places de l'Étoile, du Château-d'Eau et Malesherbes. Plans.
* Place du Roi de Rome. Plan.
* Exposition universelle de 1867. Plan.
* Jardin du Luxembourg. Plan.
Vue du Luxembourg.
Fontaine de Médicis, au Luxembourg.
* Café-Restaurant. —
* Grilles et Abri. —
* Avenue de l'Impératrice. Plan.
* Avenue de l'Empereur.
* Boulevard Richard-Lenoir.
* Fontaine de la Place de la Madeleine.
* Fontaine de la Place du Châtelet.
* Profils de Voies publiques (deux Planches).
* Voie publique. Candélabres.
* Voie publique. Détails.
* Types des Égouts.

1. Le Titre portant l'année MDCCCLXVII est à annuler dans tous les exemplaires, et le faux-titre seul est à conserver; le nouveau titre, portant les années 1867 à 1873, est à placer en tête de l'ouvrage à la suite de l'ancien faux-titre.
2. Les trois Listes des noms des Souscripteurs peuvent être supprimées à la reliure dans les exemplaires où elles se trouvent, ne faisant pas partie de l'ouvrage.
3. La note A, indiquée au bas de la page 37, est remplacée par *l'Arboretum et le Fleuriste de la Ville de Paris*, formant le supplément de ce chapitre.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

DES CHROMOLITHOGRAPHIES, DES GRAVURES SUR ACIER ET SUR BOIS

EXPLICATION DE LA TABLE

Tout ce qui concerne le Texte est imprimé en caractères ordinaires et la synonymie de quelques Plantes en italiques.
Les Chromolithographies sont imprimées en PETITES MAJUSCULES, les Gravures sur acier en **Caractères gras** et les Gravures sur bois imprimées sur papier de Chine en ***Caractères gras italiques***.
Les chiffres précédant les articles désignent les numéros des gravures intercalées dans le texte; les gravures qui se trouvent dans l'Introduction sont indiquées par une *.
Les chiffres placés à la fin des articles renvoient à la page où se trouvent les figures et le texte; s'ils sont imprimés en caractères romains, ils se rapportent aux pages de l'Introduction.
Les Chromolithographies, les Gravures sur acier et les Gravures sur bois imprimées sur papier de Chine, n'étant pas numérotées, on les trouvera facilement, leur place étant pour la reliure de l'ouvrage en un seul volume, à la suite des descriptions; par conséquent la page de chaque article indiquera la position des gravures.
Dans la reliure de l'ouvrage en deux volumes, il faut se reporter à la table des gravures qui se trouve en tête du volume des planches, pour avoir l'ordre du placement de toutes les gravures hors texte.
Une table générale des noms français et latins de toute la flore ornementale se trouvant à la fin de l'*Arboretum*, nous n'avons indiqué ici que les plantes ayant une certaine importance et étant représentées par une figure.

A

96 à 98 Abbaye de Longchamps. . . 73
Abbaye de Saint-Maur. . . . 151
— des Minimes 154
42, 56, 69, 70 *Abies* 50
69 *Abies Douglasii* 48
70 — *Nordmanniana* 50
56 — *pinsapo* 48
Abords de l'habitation . . . 84
261, 262 Abris. 173, 181
Abri au Jardin du Luxembourg 216
93, 94 Abris de Cavaliers 60
Acacia 246
Acanthes. LVII
176 *Acanthus lusitanicus*. . . 133, 179
Accidents naturels du terrain. XLIV
Acclimatation des végétaux . 109
— Jardin. . . . 101
Aérage, disposition des drains, voir planche **Voie publique, Détails** . . . »
Aliénation de terrains au Bois de Vincennes. 173
Alignements circulaires . . . XLVI
— formant allées . XLVI
Alimentation des cours d'eau. 5
— des lacs. . . . 27
Allées. XLVIII
— carrossables. . . . LVIII, 264
— cavalières, prix. . 10, 11, 12
— circulaires LVIII
— Dépenses. 61
245 — des Marronniers. . . . 175
— de piétons. 5
— — dimensions. 10
— de voitures, prix. . . 11, 12
— dimensions. LVIII
— droites. . . . . . XVII, LVIII
— embranchement. . . . LVIII
— largeur 10
— lignes courbes LVIII
— lignes serpentantes . . LVIII
— leur largeur . . . XLIII, LVIII
— secondaires. LVIII
— serpentantes XXXII
— sous bois, prix. . . . 11, 12
299 — sous bois dans le Parc de Monceaux. . . . 135
— tracé LVII
— tracées dans les pelouses. LVIII
170 *Alsophila australis*. . . . 132, 140
Alternanthera. 138
Amarantus. 64
Aménagement du bois. . . . 49
— du Bois de Boulogne 3
Anciens jardins français, rapport des détails à l'ensemble. XLII
Ancienne plantation du Bois de Boulogne 27
175 *Andropogon formosum* . 133, 139
Animaux dans les Parcs. . . LIV
43, 44 Appareil d'arrosage. . . . 18

Appareil d'éclairage de la Rue de Rivoli, voir planche **Voie publique, Candélabres**. . . . . . »
Appareil d'éclairage du Théâtre de l'Odéon, voir planche **Voie publique, Candélabres**. . . »
Appareils de pisciculture . . 95
249 à 251 Appareil d'incubation . 179
125 à 130 Aquarium . . 105, 107, 119
160 *Aralia papyrifera*. 131
59 *Araucaria excelsa*. 49
54 — *imbricata*. . . . 39
Arboretum (voir Table spéciale) . . . . »
Arboretum de l'Avenue de l'Impératrice. 142
Arboretum du Bois de Boulogne. 145
Arbres, description et synonymie (voir Table spéciale de l'Arboretum) . . . . »
Arbres à feuillage foncé, leur emploi. 41
— employés suivant leur taille XLVI
— entretien. 243
— Étude XXXIV
— Forme des silhouettes. 41
— groupés. 41
— isolés. 41
— jeunes, garantis. . . . 43
— leur forme . . . . . . 41, LII
— leur taille. 41
— pour massifs . . 57, 60, 63
— prix de la plantation . 244
62 — transplantés, enveloppés avec de la mousse. 30
— verts (voir la Table spéciale de l'Arboretum) . . . . »
Arbustes (voir Table spéciale de l'*Arboretum*). . . . »
— corbeilles LVII
— descriptions et synonymie (voir Table spéciale de l'*Arboretum*) . . . . . . »
— plantés 59
— pour massifs. . 57, 60, 63
Arcades en feuillage, utilité. . LVI
Architecture asiatique. . . . II
— Bois de Boulogne 65
— dans les jardins . LV
— en feuillage . . . XXIV
— et les jardins agrestes . . . XXXII
— symétrique. XVIII, XXXIX
192 *Areca rubra*. 141
Argenville (d'), Théorie et pratique du jardinage. XIX, XLVII
45 Arrosage à la lance 20
— au moyen de tonneaux à bras. 22
— aux chlorures de magnésium et de calcium 22
Arrosage, débit d'eau, pression 19
— dépense et débit . . 20
46 — des pelouses. . . . 23, 54
— — prix . . 25
— — débit d'eau 25
Arrosage des routes, dépenses. 21
— — à la lance 21
Arrosage, disposition des drains, voir planche **Voie publique, Détails**. . . . . »
Arsenal de Vincennes 155
Art chinois, son caractère. . VI
— classique, fin. . . . XXXI
Art de l'époque de la Renaissance XVII
Art des jardins; considérations générales I
Art des jardins; ses rapports avec l'architecture II
Art égyptien IV
Arts et Métiers, square . . . 215
— et Métiers, voir Square des 213
Arundos 39
259 Asile impérial 235
Aspect de la nature LIII
288 *Astrocaryum Mexicanum* . 144
137 Atelier de forage du puits artésien de Passy 115
Atmosphère dans le Midi et dans le Nord VI
196 *Attalea speciosa* 137
254 Auges 179,180
Aulnes 41
Auné antique XXXIII
Avenues . . . . XIX, 240
— bésines XLVII
Avenue Daumesnil, au Bois de Vincennes 161
Avenue de Karnac, Égypte. . IV
Avenue de la Grande-Armée, profil, voir planche **Profils de voies publiques**. . . . . »
Avenue de la Reine-Hortense, profil, voir planche **Profils de voies publiques**. . . . . . . »
Avenue de l'Empereur, mur de soutènement. 238
Avenue de l'Empereur, plan 238
346 Avenue de l'Impératrice. . . 237
Avenue de l'Impératrice, plan 237
343 Avenue de l'Observatoire . 233,235
344 — des Tilleuls 175
Avenue, Grande, du Parc de Monceaux . . . . »
Avenues, largeur XLIII
— plantées LIX

B

Babylone, enceinte II
59* Badminton, château XXX
Bagatelle 7
63* Bagatelle, parc XXXIII
Bains, Jardin de l'Asie . . . II
Balustrade du grand lac du Bois de Boulogne, voir la planche **Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne**. . . »
Balustrade du rond des Cascades 78
Balustrade du Square de la Trinité 219
Balustrade et vase; voir la planche **détails du Square des Arts-et-Métiers**. 213
Bambous LVII
— pieux défendant les rives des ruisseaux et des pièces d'eau XII
284 *Bambusa mitis*. . . 84, 128, 147
Banyan II
Bancs. . . . . LIX, 86, 245
Banc au Bois de Boulogne, voir planche **Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne**. . . »
Banc, voir planche **du Square des Batignolles, Détails**. 220
Banc double, voir planche **Voie publique, Détails** »
Banc, prix. 86, 246
285 Banquette, obstacle de Courses 183
Barrage de la Rivière, voir planche **du Square des Batignolles, Détails**. . . . . »
329 Barrage de la rivière de Charonne 224
241 Barrage sur la rivière de Gravelle 174
48, 88 Barrage sur le ruisseau de Longchamps 54, 55
Barrages, hauteur 30
— prix 31
Barrière de l'Étoile 200
274, 275 Barrières, obstacle de courses 185
1* Bas-relief représentant un jardin égyptien. III
Bassins, cascades, jets d'eau XLVI, 1
252, 253 Bassin d'Abreuvage . . . 180
83* Bassin d'Apollon à Versailles. XLII
— de Latone. XLIV
84* — de Neptune à Versailles XLIII
Bassins naturels, leurs formes. LV
Batignolles, voir Square. . . 220

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

99* Battersea Parc, plan . . . LII, LVIII
Begonia . . . . XVIII, 84
BEGONIA FUCHSIOÏDES . . 134
— PREATONIENSIS . 134
— REX, VAR. IMPERATOR 134
BEGONIA RICINIFOLIA . . 134
Bergeries 103, 177
Berges des lacs 37
100* Birkenhead Parc, plan . LIII, LVIII
34* Blois, château et jardins. XVIII, XIX
65* Borts, Bosses XXXIV
Bois de Bondy 151
— de Boulogne, aliénations 3
— — Architecture . . 65
Bois de Boulogne, canalisation 15
— — Dépenses de création 6
Bois de Boulogne, deuxième période des travaux . . . 3
Bois de Boulogne, état ancien 3
— clôture . . 5
— fortifications 3
— grilles aux entrées 79
Bois de Boulogne, historique. 1
— introduction de nouvelles essences. 3
Bois de Boulogne, limites . . 3
— Loi du 13 juillet 1852 3
Bois de Boulogne, pépinières. 3
Bois de Boulogne, Plan, état actuel . . . . . . »
Bois de Boulogne, Plan, état ancien . . . . . . »
Bois de Boulogne, plantations. 37
— — premiers travaux 3
Bois de Boulogne, projet définitif de transformation. . . 4
Bois de Boulogne, retranchement 3
Bois de Boulogne, servitudes. 3
— — sol . . . 38
Bois de Boulogne, surface actuelle 5
Bois de Boulogne, surface avant la transformation. . . 5
Bois de Boulogne, surface des pelouses 54
Bois de Boulogne, terrain à l'époque de la restauration. 3
86*, 87*, 90*, 91*. Bois de haute futaie . . . . XLIV, XLV
Bois de Livry 151
— de Saint-Cloud 4
— de Vincennes, cession à la ville de Paris 157
Bois de Vincennes, dépenses de transformation 171
Bois de Vincennes, distribution d'eau 170
Bois de Vincennes, état actuel, Plan 153
Bois de Vincennes, état ancien, Plan 154
Bois de Vincennes, historique. 151
— — régime hydraulique 170
Bois de Vincennes, statistique. 171
92* Bois planté en quinconce, avec cabinets XLV
Bordures de fleurs LVII
— des trottoirs 69
Bordures, prix 41
Bosquets XIX
64* — à Marlborough XXXIV
31* — de la Villa Borghèse, Entrée XVIII
47*, 89*. Bosquet de moyenne futaie . . . . XXV, XLIV
Bouche d'égout, voir planche des **Profils de Voies publiques** . . . . »
Bouches, espacement 69
Boulevard des Batignolles, Plan et Profil, voir planche **Profils de Voies publiques** . . . »
Boulevard de Sébastopol, Profil, voir planche **Profils de Voies publiques** . . . . »
Boulevard d'Italie, Plan et Profil, voir la planche **Profils de Voies publiques** . . . . »
Boulevard du Prince-Eugène. 219
247. Boulevard Richard-Lenoir. . 219
Boulevard Richard Lenoir, Plan et Profil . 219
Boulevards, voir **Profils**. »
46*, 48*. Boulingrin XXV
55*. Boulingrin avec broderie. . . XXIX
45*. — avec pièce d'eau . XXIV
Boulogne 1
Boutique aux Champs-Élysées . . . . »
Boutique de jardin 218
Boutique du Jardin du Luxembourg . . . . . »
Boutique du Square des Arts-et-Métiers . . . . »
Boutique sur les Boulevards . . . . »
Bosse 59
Branchement de bouche pour égout, voir planche **Types des Égouts** . . . »
Branchement de regard, voir planche **Types des Égouts** . . . . »
Brasserie du Parc des Buttes Chaumont . . . 294
112, 113 Brasserie du Pré-Catelan 92, 93
Brome 54
Brosses XXI
Brown LVIII
186, 187 Buffet d'Auteuil 87, 88
258 — de l'Île de Reuilly . . 181
110, 111 — du Pré Catelan . . 91, 93
277, 278 — Bull-Sack 285
[illegible] 151
Bureau de la Compagnie des Omnibus, aux Champs-Élysées. 218
Bureau ordinaire de la Cie des Omnibus . . . »
Bureau de Surveillant de voitures de place . »
Butte de Gravelle 163, 164
— Chaumont, voir Parc . . 158
— Mortemart 3

C

67 Cabane du Mortebout 186
Cabinets d'arbres 95
— de verdure LVII
248 Café de l'Alcazar 209
Café-restaurant, au Jardin du Luxembourg . 234
Café-restaurant du Parc des Buttes Chaumont. 294
158 *Caladium Impératrice-Marie*. 146
Caldarium LVII
Canal de Saint-Maur 168
Canalisations, prix 26
— souterraines . . 15
Canal Saint-Martin, clôture à l'extrémité du boulevard, voir planche **Boulevard Richard Lenoir** 219
Canaux XXIX
— jardins de l'Asie . . . II
Candélabre à console, voir planche **Voie publique, Candélabres** . . . »
Candélabre de la place de l'Étoile, voir planche **Avenue de l'Impératrice** . . . . »
Candélabre des Refuges, voir planche **Voie publique, Candélabres** . . . . »
Candélabre du Square de la Trinité, voir planche **Clôtures de square**. 219
Candélabre du Square Montholon 227
Candélabre ordinaire, voir planche **Voie publique, Candélabres** . . . »
Candélabre porte-affiche, voir planche **Voie publique, Candélabre** . »
Candélabres, voir planche **Square des Arts-et-Métiers, Détails** . . . »
Canna . . . . LVII, 84, 138
CANNA ANNÆI . . . . . . »
CANNA NIGRICANS . . . . . »
CANNA ZEBRINA . . . . . . »
Canneville 155
Carrefour de Beauté 163
— décorés 248
258 — de la route circulaire 172
— plantés 249
187 *Carpinus carolina* 137
197 Cascade . . . . LV, 194
— débit d'eau 33
26 — de la Mare aux Biches 28, 33
231, 234 Cascades de la rivière de Charenton 183, 188
236 Cascades de la rivière de Saint-Mandé 189
27 à 30 Cascade de Longchamps. 33
25 — du grand Lac . . 32
229 — du lac de Charenton 173
217 Cascade du lac des Minimes . 160
24 — du lac supérieur . . 32
318, 311 Cascade du Parc des Buttes Chaumont 291
Cascade, grande, au Bois de Boulogne . . . . »
Cascades, rivières et pièces d'eau, volume d'eau 5
Castebelles L
Casernes 71
98, 99 — des gardes 83
Castel de Clichy 4
Catalpa 248
Catelan, Arnould 58
Caveau pour serrer les outils, voir planche du **Square des Batignolles, Détails** . . . . »
Cèdres 41
45 — de la grande Cascade . 45, 48
36, 45, 71 Cedrus 59
36 *Cedrus deodora* 41
71 — *Libani glomerata* . . 56
CENTAUREA CANDIDISSIMA 138
Cercle des Patineurs, fête de nuit 93
117, 118 Cercle des patineurs, pavillon 100
Chalet Carré 86
131, 141, 142 Chalets pour [illegible] 133, 134
193 *Chamærops excelsa* 84
206 — *humilis* 142
Chameroy, tuyaux 87
289 à 297 Champ de courses, obstacles 185
Champ d'entraînement 5
— de Mars 230
313 Champs-Élysées . IX, XIX, 205, 206
— — grande avenue . . . 219
Champs-Élysées, plan . 209
316 Champs-Élysées, vue à vol d'oiseau 207
313 Champs-Élysées, vue du côté de la Seine 209
Champs-Élysées, vue intérieure 218
Chancre des racines 58
79* Chantilly, château et jardins. XLI
Chapelle expiatoire, voir Square Louis XVI 222
46 à 55 Charmes à transplanter . 48 à 53
75* Charleval, Jardins et Château. XIX
Charmes 41
Charmilles . . . . . XVIII, XXVII, LVI
— taillées XXII
Chartreux, Propriété des. . . XLII
Chasse-roue, voir planche **Voie publique, détails**. 225
Château de Beauté 152
9* — de Montargis . . . XI
209 — de Vincennes . . . 151, 152
Chauffage, prix 128
Chaussées 225
— dimensions 10
— empierrées, difficultés de construction. 9
Chênes 41
— d'Amérique 59
33 — d'Auteuil et de la Croix-Catelan . . . 38
223 Chêne de la pelouse des Minimes 162
Chêne légendaire 151
224 — vert 162
Chenevières 165
Chenonceaux XVIII
Chevaux de Marly 206
Childebert, jardin de X
Chlorure de calcium 22
— de magnésium . . . 22
88* Choisy-le-Roi, labyrinthe . . XLIV
Choix des arbres XLVI
Chutes d'eau . . . . L, LV, 29
— d'eau, prix 34
256 — du ruisseau de Belleville 169
183 *Cibotium princeps* 136
239 Cirque aux Champs-Élysées . 209
Cités égyptiennes III
Civilisation romaine, son apogée IV
4, 5 Claie à trier 12
273, 275 Claies, obstacles de courses 185
Clairières XXVIII
Climat de l'Angleterre XXIX
— de l'Écosse XXIX
— de l'Italie, son influence sur le tracé des jardins XVI
— son influence VI
Clôture des propriétés riveraines du Bois de Vincennes . . . . »
Clôture des propriétés riveraines du Parc de Monceau . . . . »
Clôtures de Squares, trois planches . . . . . . »
Clôture du Canal Saint-Martin, à l'extrémité du Boulevard, voir planche **Boulevard Richard Lenoir** . . . . »
Clôture du Parc aux Daims, voir planche por-

Les chiffres de gauche indiquent les Numéros des figures qui se trouvent dans le texte ; — ceux avec * désignent les Numéros des figures de l'Introduction ; — ceux de droite indiquent les pages du texte ; — ceux en caractères romains désignent les pages de l'Introduction.
Explication des différents caractères : CHROMOLITHOGRAPHIES ; — **Gravures sur acier** ; — ***Gravures sur Bois hors texte*** ; — texte ordinaire ; — *Synonymes des Plantes*.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

tes, grilles, bancs du Bois de Boulogne . . 73
Clôture du Parc de Monceau sur le boulevard de Courcelles . . . . »
Clôture du Square de la Réunion, voir la planche **Clôtures de squares** . »
Clôture du Square de la Trinité, voir planche **Clôtures de squares** . . . »
Clôture du Square des Innocents, voir planche **Fontaine des Innocents et Clôtures de squares** . . . . »
Clôture du Square du Temple, voir planche **Clôtures de squares** . »
Clôture du Square Laborde, voir planche **Clôtures de squares** . . . »
Clôture du Square Louis XVI, voir planche **Clôtures de squares** . . . »
Clôture du Square Louvois, voir planche **Clôtures de squares** . . . . . . »
Clôture du Square Montholon, voir planche **Clôture de squares** . . . »
Clôture du Sq. Sainte-Clotilde, voir planche **Fontaine des Innocents et Clôture des squares** . . . . »
Clôture du Square Saint-Jacques, voir planche **Clôture de squares** . . »
185 *Cocculus pubescens* 127
199 *Cocos australis* 144
COLEUS VERSCHII . . . . »
— VERSCHAFFELTII 138
Collecteurs divers, voir pl. **Types des Égouts**. »
Collecteur général, voir pl. **Type des Égouts**. . »
Collections anciennes d'arbres 43
Colocasia 65
COLOCASIA BATAVIENSIS. 135
83* Colonnade à Versailles . . . XLIII
Colonne-Affiche, voir pl. **Voie publique, Urinoirs**. . . . . »
Colonne de la Victoire, voir planche **Square des Arts-et-Métiers, Détails**. 213
Coloration du feuillage LIII
Coloris du feuillage. XXXV
Composition de corbeilles. LVII, 58, 59, 61, 64
— des Massifs . . . 55
— des semences . . 52
— du sol du Bois de Boulogne . . . 9
259 Concert dans l'île de Reuilly . 181
— *des Champs-Élysées* . 210
— *d'été*. 210
47 Conduites articulées. 34
— d'eau des eaux d'Ourcq . . . 3
Conduites d'eau, voir planche **Profils de Voies publiques**. . . . . »
Conduite de gaz, voir planche **Profils des Voies publiques**. . . . »
Conduite maîtresse au Bois de Boulogne 13
Conifères (voir la Table spéciale de l'*Arboretum*) . . . »
Conifères. 41
Conservation des arbres . . . 244
Conservatoire des Arts-et-Métiers 213
Construction de la grande cascade 34
— des pièces . . 222
— pittoresques . . . LVI
— symétriques . . . XXVII
Contours, élégance. LXIII
— de massifs LIII
Contrastes de coloris dans les plantations. . . 42
— des fleurs LVII
Contre allées. 245
287 Contre-bas, obstacle de courses 185
Corbeilles de fleurs. . . . LIV, LVII
— de l'avenue de l'Impératrice, composition. 58
— des îles du Bois de Boulogne 59
— dimensions LVII
— du jardin réservé de Longchamps, composition. . . 64
— du pré Catelan, composition. 64
— emplacement . . . LVII
Correction des contours . . XLVI
Corroi en glaise du lit des ruisseaux 29
39 Corset-tuteur. 43, 244
Coste, système de pisciculture 179
Coteau de Saint-Maurice . . 166
Couleur des feuilles 42
— du feuillage 42
Coupe de tronc nu. 40
Courbe des allées XLIII
COURBE DE NIVEAU DU PARC DES BUTTES CHAUMONT. . . . . »
Courbes des rivières 49
Cours d'eau 4
— d'eau, construction . . 38
— d'eau, prix 38
— la Seine 295
Crabelle 33
61 Croix Catelan 8, 89
22 *Cryptomeria japonica* 48
144 145 Cuillère pour le curage du puits artésien de Passy . 118,119
84 *Cunninghamia* 30
81 — *sinensis* 33
37 *Cupressus Lawsoniana* . . . 44
Cuvelage du puits artésien de Passy 119, 123
194 *Cycas circinalis* 143
190 — *revoluta* 148
6 à 8 Cylindre à tirer le caillou . 13
173 *Cyperus papyrus* 132,138

D

48 *Dacrydium Lobei* 45
Dagobert Ier 1
DAEMONOROPS MAGNIFICA 139
Début du puits artésien de Passy 122, 123
140, 141 Déclic du trépan . . . 118
Déclivités 243
Décoration des jardins des villas italiennes à l'époque de la Renaissance 175
Décoration des jardins pittoresques XXXIII
40* Décoration de verdure XXXIV
Dépenses de jardinage 64
— pour la création du Bois de Boulogne 6
Description des arbres et des arbustes (voir Table spéciale de l'*Arboretum*) . . . . . »
Détails trop compliqués . . . XLVI
Dimensions de la grande cascade 35
Dimension des objets d'arts XLIII, XLV
Direction des vallées 4
Disposition des arbres d'après leur taille. 40
Distribution des plantations. 4
208 Donjon de Vincennes 152
— *de Vincennes, vue de la Porte de Saint-Mandé* . . 151
270, 271 Double fossé et claie, obstacle de courses. 185
292 Double fossé et talus, obstacle de courses. 185
286 Double mur en terre, obstacle de courses. 185
Dracaena. 64
203 — *australis*. . . . 138,145
— *braziliensis*. . . . 138
171 — *draco* 132, 138
— STRICTA . . . . . »
Drainage. 30, 244
Drains servant à l'arrosage et à l'aérage, voir planche **Voies publiques, Détails** . . . . . »
58* Dyrham, château. XXXI

E

Eaux 4
— de l'Ourcq. 16
— de mer. 108
— de pluies, issues pour leur écoulement. 4
Eaux de Seine. 16
— leur emploi. XXVI
— niveau. LV
131, 132, 133 Écuries. . . 93, 104, 110
Édifices, conditions de leur accord avec les jardins pittoresques XXXIX
Église Saint-Jacques 215
Égouts, Types divers. . 18, 233
Éléments du jardin anglais. . XXX
Élévation de l'habitation. . . 4
— des eaux du puits artésien de Passy 123
Elora. . . . . »
Embarcadère des lacs au Bois de Boulogne. . 71
322 Embarcadère sur le lac de Charenton. 168
Embranchement des allées . . LVIII
Emplacement des arbres . . . XXXVI
— des fabriques. . . LV
— naturel des plantes. 44
Emploi d'arbres et d'arbustes dans les jardins irréguliers. XXXVI
Emploi de la flore exotique. . XXXVII
— des arbres et des arbustes (voir Table spéciale de l'*Arboretum*). . . . . »
Emploi des arbres provenant des pépinières. 43
Encaisse du pesage. 99
196 *Encephalartos Altensteinii* . 144
Enclos du Temple. 215
Endiguement de la Seine. . . 3
303 Entrée du Parc de Monceaux. 197
109 — du Pré Catelan 89
Entretien des arbres. 243
— des roses 74
— du Bois de Vincennes. 176
Épicéas. 38
Épierrage. 244
Époque de floraison des arbres et des arbustes (voir la Table spéciale de l'Arboretum). . . . . »
Épreuves préparatoires . . . 4
255 Éprouvette. 180
Épures perspectives. XLV
Érable. 58, 246
71* Ermenonville . . . XXXVI, XXXVIII
72* — étang du désert. XXXVIII
73* — parc. XXXVI
Erythrina . . . . XVII, 138
— CRISTA-GALLI. . 138
ERYTHRINA SUBERBIMA. . . 138
Escaliers. . . . . 50, XLVI
Espacement des bouches. . . 19
Espaliers 187
Esplanade des Invalides . . . 228
Essences à feuilles caduques. 38
— à feuilles persistantes 38
— des plantations. . . 245
Établissement de pisciculture. 179
— hydraulique de Saint-Maur 168
Établissements militaires au Bois de Vincennes 177
Étanchement, prix 37
Étangs XXVIII
— de Saint-Mandé . . . 156
31 — de Suresnes 37
Étude des arbres. XXXIX
— du relief. 4
189 *Eucalyptus globulus* . . 138, 139
88, 91 Exèdre 4, 70
Exèdre, au Bois de Vincennes . . . . »
Exèdre de Grenelle 166, 184
Exposition des arbres et des arbustes (voir Table spéciale de l'*Arboretum*) . . . . . »
Exposition universelle de 1867, Plan. 239

F

Fabriques . . . . LV, 107
Faïences et marbres LVI
Falaises du Parc des Buttes Chaumont. 3
Fauchages. 54
172 *Ferdinanda eminens*. . . . 133
Ferme impériale 177
Fêtes de nuit au Cercle des patineurs 188
Fétuque 53
Feuillage régulier XLVI
— sa grandeur LIII
Feuilles, leurs changements de couleur 41
Feuilles, leur couleur. . . XXXV, 41
— leur dimension. . . 41
Ficus 84, 135
188 — *Chauvierii*. 145
164 — *elastica*. 129
133 Fleuriste de la Muette, caves. 125, 127
Fleuriste de la Muette. Plan. 125
Fleuriste de la Muette, Serres. . . . . »
Fleuriste de la Muette, Serre des Palmiers . . . . . . »
Fleuriste de Vincennes . . . 123
— de la Ville, voir la Table spéciale de l'Arboretum. . . . . »
Fleurs, Corbeil. LVII
— descriptions et synonymie (voir Table spéciale de l'Arboretum) . . . . . »
Fleurs, groupement. LVII
102* Flora, jardin à Cologne . LV, LVIII
Floraisons successives. . . . 14
Fleuve. 34
239 Folies-Marigny. 209
38* Fontainebleau, château et jardins XXIII
37* — parterres et canal. . . . XXIII
Fontaines . . . . XLVII, LVI
Fontaine de la Place de la Madeleine . . . . . »
Fontaine de la Place du Châtelet. . . . . »
342 Fontaine de l'Avenue de l'Observatoire 225
Fontaine de Médicis, au Jardin du Luxembourg. . XXIV, 214
Fontaine des Innocents. »

Les chiffres de gauche indiquent les Numéros des figures qui se trouvent dans le texte ; — ceux avec * désignent les Numéros des figures de l'introduction ; — ceux de droite indiquent les pages du texte ; — ceux en caractères romains désignent les pages de l'introduction.
Explication des différents caractères : CHROMOLITHOGRAPHIES ; — **Gravures sur acier** ; — *Gravures sur Bois hors texte* ; — texte ordinaire ; — *Synonymie des Plantes*.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Fontaine des Nymphes. . . . 214
— *du Cirque aux Champs-Élysées* 219
Fontaine, voir planche **Square des Arts-et-Métiers, Détails**. . . . 253
Fontaines jaillissantes. . . . XVI
— Louvois 231
Forage du Puits artésien de Grenelle. 114
Forêt de Rouvray. 4
Formation des Plans perspectifs. 44
Formes des Arbres. 146
— des Bassins naturels. XV
— des Corbeilles. . . . LVIII
— des jardins réguliers. XXVI
— des Vallées 5
— simples. XLVI
Formules générales, tradition. II
281 Fosse et haie, obstacle de courses 185
Fougères 146
Fourneyron, système 169
Frênes 44
Frontispice. . . . . . . »
Fuchsia. 54, 128
— DIRRIGIE, VAR. PAULINE. . . . . »
FUCHSIA HYBRIDE, VAR. RIFLEMAN. . . . . . . »
FUCHSIA HYBRIDE, VAR. VAINQUEUR DE PUEBLA »
Fûtes du puits artésien. . . 114

G

9* Gaillon. . . . . 14, XVIII
Galeries en châtaignier. . . 49
3 — en fil de fer et bois. 49
Garde-Corps de la Route de Saint-Maurice à Saint-Maur, voir planche **Bois de Vincennes, Portes, Clôtures**. »
Gaz, voir planche **Profils de Voies publiques**. . »
Gaz, voir planche **Voie publique, Candélabres** . »
GAZANIA 139
Genévriers. 59
Génie italien. XXVIII
168 Geonoma Ghiesbrechtii. . . 139
Gibier 40
Gilson, John. LVIII
63 Gink-Go biloba 56
Glace, fusion. 111
— puits 113
Glacières 110
— construction 112
— dépenses 113
Glacières du Bois de Boulogne . . . . »
Glacières du Bois de Vincennes. 110
134 — extérieur 111
136 — intérieur. 113
— rez-de-chaussée. . . 112
Glacis. XLII
— en talus gazonné . . . XLII
Grand-cours. 208
Grande Avenue des Champs-Élysées . . . .
Grande cascade de Longchamps, détail 34
Grandeur du feuillage . . . LI, LIII
Gravier 14
Grès de Fontainebleau. . . . 31, 33
— d'Herblay. 31
Grilles. 162
— aux entrées du Bois de Boulogne. 78
Grille de clôture des propriétés riveraines de l'avenue de l'Impératrice, voir planche **Avenue de l'Impératrice**. »
Grilles circulaires au pied des arbres. 245
Grille de clôture du Jardin du Luxembourg . »
Grille de clôture, voir planche **Square des Batignolles, Détails**. . . »
Grilles de la porte Daumesnil, voir planche **Bois de Vincennes, portes, clôtures**. . . . . »
89, 90 Grilles de la porte Maillot. 77
88 — de Saint-James. . . 77
— dimensions. 78
— du Bois de Boulogne, dépenses 78
— du Bois de Vincennes. 173
Grille du Boulevard de l'Empereur, voir planche **Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne**. »
Grilles du Jardin du Luxembourg. 234
Grilles du Parc Monceaux, prix. 198
Grille du Ranelagh, voir planche **Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne** . . . . »
Grille du Square de la Réunion, voir planche **Clôtures de squares** . »
Grilles du Square des Batignolles 220
Grille du Square des Innocents, voir planche **Fontaine des Innocents et clôtures de squares** . . . . »
Grille du Square du Temple, voir planche **Clôtures de squares**. . . »
Grilles du Square Laborde, voir planche **Clôtures de squares**. . . »
Grille du Square Louis XVI, voir planche **Clôtures de squares**. . . »
Grille du Square Louis XVI, voir planche **Clôtures de squares** . . . »
Grille du Square Montholon, voir planche **Clôtures de squares**. . . »
Grille du Square Sainte-Clotilde, voir planche **Fontaine des Innocents et Clôtures de squares**. . . . . »
Grille du Square Saint-Jacques, voir planche **Clôtures de squares**. »
Grille en fonte servant à garantir le pied des arbres, voir planche **Voie publique, Détails**. . . 245
Grille entourant la colonne de la Victoire, voir planche du **Square des Arts-et-Métiers, Détails** . . . . »
Grottes. XXII
— de Calypso, Grèce. . . V
29, 30 — de la grande cascade de Longchamps. . . 34
19* — de la villa Pamfili . . XVIII
258, 263 *Grotte de l'Ile de Reuilly* 154, 162
308 Grotte du Parc des Buttes Chaumont 201
296 Grotte, entrée 194
— Grèce V
298, 312, Grotte, intérieur. . . 195, 202
28*, 29* Grotte rustique, par Bernard de Palissy. XXI
Groupes d'arbres. 43
225 Gué de la rivière de Charenton 163
177 Gunnera scabra. 133, 138
Gynerium. LVII
191 — argenteum. . . . 139, 145

H

Habitation, ses abords. . . . LI
279 Haie anglaise, obstacle de courses 185
283, 284 Haie de lapin, obstacle de courses 185
280 Haie simple, obstacle de courses. 185
Hampton-Court. XLVII
205 *Heracleum pipinnatum*. . 139, 147
HIBISCUS GÉNÉRAL COURTOIS 133
Hippodrome, création. . . . 4
— des Courses. . . 5
— de Longchamps. 98
267 — des steeple-chase 184
Histoire de la Croix-Catelan . 98
Hôtel de Cluny. 8
— des Tournelles 8
— Saint-Paul XI
Humidité des parties trop basses. XLVI
164* Hyde Parc, plan. . . . XVI, LVIII
Hydrauliques, travaux, dans l'antiquité. II

I

Ibrahim. XII
66 Ifs. 59
Iles boisées LV
303 Ile dans le Parc des Buttes Chaumont. 199
Iles de Bercy 166
48 Ile de la Folie 44
— de Reuilly 166
34 — des Cèdres 28
Iles du grand Lac 27
— flottantes, Chine. . . . VII
85* — royales à Versailles . . . XLIII
Importance du jardin irrégulier. XXXI
Impression trompeuse des procédés géométriques. . . . XLV
Innocents, voir Square. . . . 214
Insectes xylophages. 245
Intelligence de la nature . XXXVIII
Invalides, voir Square . . . 228
Invention du jardin pittoresque moderne. XVXII
IRESINE HERBSTII. 139
Issues pour écoulement des eaux de pluie 8

J

Jabonnement 8
Jardin. LIV
Jardinage 55
— dans le Bois de Vincennes. 176
— dépenses 64
Jardins agrestes . XXVIII, XXXVII, XL
— agreste et architecture classique XLI
— anglais . . . XXVIII, XXXVII
97* — — à Munich, plan L, LVIII
344 — — au Luxembourg 230
— botaniques. XXXVII
— carrière XXXVII
— champêtre XXXVII
— chinois. . . . . VI, XXXVII
— — modèle du jardin agreste . VIII
— — permanent grecs, leur différence VII
— d'acclimatation. Dépenses de création. 148
119 — d'acclimatation, entrée 162
120 Jardin d'acclimatation, Lac. 162, 163
Jardin d'Acclimatation, plan. 161
Jardins d'agrément XXXVII
— d'Alcinoüs, Grèce . . V
33*, 35* Jardins d'après Jean de Vries. XVIII
Jardins d'arboriculture. . . . 146
— d'Armide. XXVIII
— de Babylone II
— d'expériences 169
— de l'Académie . . . V
— de la nature. . . . XXXVII
— de l'Asie II
— — canaux, bassins, bains II
8* — de Montargis XI
— d'hiver . . . 105, 107, 149
— d'instruction XXXVII
314 — de l'Élysée, vue . . . 205
— de Néron. VIII
— de palais XXXVII
— de plaisance. . . . XXXVII
— de la Renaissance en France. XVII
— de ville XXXVII
— des contrées du Nord. XXVIII
265 — des Tuileries 208
— différence suivant le climat. I
Jardin du Luxembourg, Grilles et Abri. . . . »
Jardin du Luxembourg, plan. 234
339 Jardin du Luxembourg, plan ancien 233
340 — du Luxembourg, vue à vol d'oiseau 234
— du moyen âge X
— du Nord. XLVI
4*-7* — du Palais d'été à Pékin. VII à X
69* — — épiscopal de Würzbourg. . . . XXX
— économique. XXXVII
1* Jardins égyptiens. III
— en Perse. II
— fantastique. XXXVII
— français du XVII[e] siècle et Jardin romain. . IX
— français; richesse de leur aspect. . . . XXVI
— français, son origine. XVII
— français, tracé. . . . XLI
298 à 290 Jardins fruitiers. XXXVII, 146
Jardins grecs et égyptiens; leur différence. II
Jardins grecs. II
— grecs; leur disposition. V
— irrégulier. XXVIII
— irrégulier en Italie. . XXVIII
— italiens de la Renaissance. XII
3* — japonais. VI
— marais. XXXVII
— médicinaux. XXXVII
— parc. XXXVII
— pastoral. XXXVII
— potager. XXXVII
— premiers. II
— proprement dit. . . . XLVII
— public. XXXVII
— publics de Londres. . LVIII
— publics; leur différence avec jardins particuliers. . . . LVIII
— publics, ombrage. . . LIX
— publics, plantations. LVIII
— publics, stations. . . LIX
— publics, tracé. . . . LVIII
— régulier, ancien. . . XXVII
— régulier, sa perfectibilité. XLVI
— régulier, son origine. XVII
— réguliers, tracé. . . XLI
— romains. VIII

Les chiffres de gauche indiquent les Numéros des figures qui se trouvent dans le texte ; — ceux avec * désignent les Numéros des figures de l'Introduction ; — ceux de droite indiquent les pages du texte ; — ceux en caractères romains désignent les pages de l'Introduction.
Explication des différents caractères : CHROMOLITHOGRAPHIES ; — **Gravures sur acier** ; — ***Gravures sur Bois hors texte*** ; — texte ordinaire ; — *Synonymie des Plantes*.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

TABLE ALPHABETIQUE.

Jardins romains et jardins modernes. VIII
— romantiques. XXXVII
— soumis à la taille. . . XXXVII
— suspendus. III
— sylvestre. XXXVII
— symétrique. XXXVII
— verger. XXXVII
— zoologique d'Acclimatation. 101
Jeux de la lumière. . . . . XXX, LI
Joinville. 165
Juniperus. 59

K

Kalmia. 54
Kent. LVIII
Kiosque de l'Empereur, au Bois de Boulogne. 67
Kiosque de l'Empereur Détails . . . . »
Kiosque de marchand de journaux. . . . . »
Kiosque du gardien, voir planche du **Square des Batignolles, Détails** . . 229

L

Laborde, Alexandre de . . . 18
— Description des jardins de la France. . . . XXXVIII
Laborde, voir Square. . . . 223
Labyrinthes . . . . . XII, XVIII, XLVII
38* — de Choisy-le-Roi. . XLIV
9* — du château de Gaillon. 51
218, 231 Lac de Charenton 165
249 — — vue des abords. 173
Lac de Gravelle. 178
Lac de Neuilly, vue prise de la Route de la Pinier . . . . »
Lac de Saint-Mandé . . . . »
213, 214 Lac de Saint-Mandé. . 156, 157
211, 215, 248 Lac des Minimes. 155, 159, 177
120 Lac du Jardin d'Acclimatation. 101
Lac du Parc des Buttes Chaumont. 203
Lac, grand, du Bois de Boulogne. 27
Lacs, pièces d'eau, ruisseaux. 27
Laiterie 95, 177
66* La Malmaison. XXXIV
Lances. 17
41 *Larix Europæa pendula* . . 49
499 *Latania borbonica* 141
Laurhonia sylva. 134
La Varenne. 165
Lawn-Grass. 55
58* Luxembourg, parc. . . . . 16, LVIII
Lenné. LVIII
Le Nôtre. . . . . XXIV, XXVI
Lettre du Tasse. XXXIII
53* Liancourt, château et jardins. XXVII
Liberiacrenia Sylva. . . . 138
Lignes circulaires. LVIII
— courbes. LIII
— droite et forme rectangulaire; leur emploi dans les jardins. II
Lois de l'optique. XLIII
Londres, Parcs publics. . . . LIV
86 à 88. Longchamps, moulin de l'Abbaye et maison de garde 73
Longue campus. 1
52* Lorrain, château. XXVI
Lourcis, voir Square 221
Louvre. XVIII
Lumière. LIII
— ses effets. XXX
Luxembourg. XXVII
— terrasse. XLI

M

Machines de Chaillot. 5
Madrid, château. 2
— Maurepas, parc. . . 3
Magasin d'outils au square des Batignolles. 229
121 à 122 Magnanerie 108, 110
Magnolia 11, 64
Maison Alfort. 165
— Bosseret. 83
— chinoise VII
152, 153 Maison Daedand 85
— de Dédales XII
247, 249 — de gardes. . . . 178

Maison de gardes, au Bois de Vincennes . . 175

Maison de Longchamps . . . 85
— Demay. 85
260 — des cabotiers. . . 178, 183
— du lac. 83
3* — égyptienne. II
— Millet. 85
— Pelletier 83
— Rouville 85
MARANTA VEITCHII. . . . 142
Mare Armenonville. 29
— aux Biches. 29
— ***d'Auteuil*** 31, 41
— de Neuilly. 29
— ***Saint-James*** . . . . . . »
76* Marly, parc. XXXVIII
44 Marronniers 59, 243
44 — du grand Lac . . 43, 19
— emploi pour plantations. . . . 47
— plantés en quinconce. . . . 143
Massifs XLIV
— compositions 55
— d'arbres XLVI
— de l'Avenue de l'Impératrice, composition 57
— du jardin réservé de Longchamps, composition. 63
— du Pré Catelan, composition. 60
— leur contour LXII
— placés auprès de l'habitation, leur composition. 52
Mastic végétal 51
Mercilpeures II
Mélanges des espèces d'arbres. LII
Meulx-les-Saint-Cloud 1
73* Méréville, parc . . XXXVII, XXXVIII
68* — tombeau de Cook . XXXV
Méthode pour établir les proportions d'un parterre. . . XLV
Méthode pour tracer l'ensemble d'un jardin. XLV
54* Meudon, parterres et terrasses. XXVII
Milton. XXVIII
Module, son emploi. 8
Mollet, André XIX
103* Monaco, plan du jardin de San Carlo. LVII
Monastère de Solignac. . . . 8
Monceaux, parc XXXIX
— plan ancien XXXIX
— voir Parc. 191
165 *Montagnæa heracleifolia*. . 129
6* Montargis 51
Montholon, voir Square. . . 217
Montrouge, voir Square. . . 224
94* Montsouris, parc, tracé . . . XLVII
— voir Parc 194
Monuments dans les jardins . XXV
— funéraires XXXIII
— rapports des, avec le paysage . . . . . . »
83* Mortefontaine, bosquet .XXXIX, XXXVIII
70* — temple XXXV
Mottes, diamètre 46
— pour arbres à feuilles caduques 47
Mottes pour arbres à feuilles persistantes. . . . 47
Mouflons 41
86 à 88 Moulin de l'Abbaye de Longchamps et Tour . . . 5, 73
Mouvement des vallées . . . XLIX
— du sol XXIV
Muette, château 2
75* — jardin XXXVIII

Mur de soutènement de l'Avenue de l'Empereur . »

278 Mur, obstacle de courses . . 185
MUSA ENSETE . . . XVII, 64, 174
179 — rosacea. 124, 115
99* Muskau, parc. . . . . . . XLIX, LVIII

N

Nash XLVIII
Nature de convention XVIII
294 Naumachie. 191, 196
Naumachie, au Parc de Monceaux 196
NEPENTHES HOOKERII . . . »
Nesfield XVIII
55* Neuilly, jardin XXVIII
206 Nicotiana Wigandioides . . 129, 147
Nymphæa, Grèce. 8

O

209, 295 Obélisque . . . . XXXIII, XXVII
153, 154, 193
Obélisque Catelan 96
— Objets d'art, leur dimension . XLV
Observatoire de météorologie 205
269 à 287 Obstacles du champ de Courses de Vincennes . . 185
Opposition des jardins réguliers et pittoresques . . . XXXI
Opposition de ton XLVI
Optique, ses lois. XLIII
Orangers en caisse XXVIII

Orchestre des Champs-Élysées 99, 216

Ordonnance d'un ancien jardin français XIX
Ordonnance symétrique, jardin. XVIII
Origine du Jardin zoologique d'Acclimatation . . . 101
Ormes 14, 59, 243

P

Pacage et parcage des animaux 33
Palais, Abords. 91
4* à 7* — d'été à Pékin. . . . VII à X
— des Fleurs. 103
— des Thermes. 8
— d'Or, Rome VIII
— du Bardo. 205
— ***du Luxembourg*** . . . 234
Palissades de verdure. XXI
Palmiers. 145
189 *Pandanus utilis* 140

Panorama aux Champs-Élysées 210

Parc XLVII
— anglais LXV
— aux Daims. 40

Parc aux Daims, clôture, voir planche **Portes, Grilles, Bancs du Bois de Boulogne** . . . . . . »

Parc du Madrid. 2
— de Monceaux XXXIX
293 — — ancien plan 191
292 — — entrée . . . 190

Parc de Monceaux, plan 191

Parc de Monceaux, plan avant la transformation. 195

Parc de Monceaux, plan de l'état actuel 197
Parc de Monceaux, Portes et Clôtures. 196
Parc de Monceaux, Vues . . XXXIII
295 — Vue à vol d'oiseau. 298

Parc de Montsouris, Plan 203, 205

Parc des Buttes Chaumont. . 198
— — Cascade 202, 203
Parc des Buttes Chaumont, Passerelle. 204

Parc des Buttes Chaumont, Plan 203

Parc des Buttes Chaumont, Plan des courbes de niveau 203
Parc des Buttes Chaumont, Pont biais 204
313 Parc des Buttes Chaumont, Pont suspendu. 202
306 Parc des Buttes Chaumont, Vue à vol d'oiseau 199
Parc des Buttes Chaumont, Vue des Falaises 203
308 Parc des Buttes Chaumont, Vue prise de la Rotonde. . 201
Parcs des Villes LVIII
— en pays plats. LIV
— très-étendus, leur plantation. LIV

Paris, Plan général au point de vue de la distribution des Promenades . . . »

49*, 50* Parterre. . . XXIII, XXV, XLVII
Parterres. Absence de formules pour déterminer leurs dimensions XLII
Parterre à la française. . . . 234
32*, 33* Parterres d'après Jean de Vriès XVIII
48*, 43* Parterres de fleurs. . . . XXIV
343 Parterre de la Fontaine de Médicis 238
317 Parterre devant le Palais de l'Industrie. 208
Parterre, Dimension. XLIII
9* — du Château de Gaillon XI
30* à 33* Parterres du Jardin des Tuileries XXI
342 Parterres du Jardin du Luxembourg 234
Parterres en broderie. . XIX, XXIII
34*, 35* Parterre en broderie par André Mollet. XXII
Parterres en compartiments de gazon. XIX
41* Parterre en gazon à l'anglaise XXIV
54* — et terrasses du Château de Meudon XXVII
Parterres, leurs proportions . XLII

Passage à gué de la Rivière, voir planche **du Square des Batignolles, Détails** . . . . . . »

Passerelle du Parc des Buttes Chaumont 204
Paulownia. 11, 43, 246
Pavillons XLVII
100, 103 Pavillon d'Armenonville 84, 87

Pavillon de Gardes du Parc des Buttes-Chaumont 204

Pavillon de gardes, prix de revient 73
Pavillon de la Porte de l'Hippodrome 74
80, 81 Pavillon de la Porte de Boulogne. 69, 74
78, 79 Pavillon de la Porte Dauphine 68, 74
76, 77 — — d'Auteuil 67, 74
72 à 75 Pavillon de la Porte Saint-James. 65, 66, 74
Pavillon de l'Empereur . . . 97
215, 246 Pavillons des Minimes. 159, 177
254 Pavillon de verdure 185
— d'habitation 74

Les chiffres de gauche indiquent les Numéros des Figures qui se trouvent dans le texte ; — ceux avec * désignent les Numéros des Figures de l'Introduction, — ceux de droite indiquent les pages du texte ; — ceux de droite, en caractères romains, désignent les pages de l'Introduction.
Explication des différents caractères : CHROMOLITHOGRAPHIES ; — **Gravures sur acier** ; — ***Gravures sur Bois hors texte*** ; — Texte ordinaire ; — *Synonymie des Plantes.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

91, 92 Pavillon du Rond-Royal. . 79, 82
— Fournier. 83
Paxton LVIII
Paysage académique v
241 Paysage à l'entrée de la route des Tribunes. 174
Paysages intérieurs XIII
Paysage, son assiette L
PELARGONIUM ZONALE INQUINANS, var. GLOIRE DE CORBENY. 64, 139
PELARGONIUM ZONALE INQUINANS var. HENRI LIERVAL. 64, 139
PELARGONIUM ZONALE INQUINANS, var. MISTRESS POLLOCK 64, 139
Pelouses . XLII, XLVI, LIII, 51, 176
— arrosées, surface . . 24
61 — de la Croix-Catelan. 51
— en pente. XLI
— Entretien 52
— frais d'entretien . . 54
— plantations. 43
— prix 54
58* Pembroke, jardin du Comte. XXVIII
Pépinières. 41, 247
— d'arbres d'alignement 246
Pépinière de Longchamps . . 243
— des Conifères . . . 242
— du Luxembourg. . 234
300 Percée . . . . L, 236
Percées à créer sur les environs XLVI
— leur largeur. XLIV
Percier et Fontaine, Maisons de plaisance de Rome et de ses environs. . XIII
18 Perrés maçonnés 27
Perspectives. . . . . XV, XLI, XLIX
— à vol d'oiseau. . XLV
— de grands arbres. XXVI
— son emploi pour fixer la dimension des objets d'art. XLV
Perspectives peintes. XX
Petites places. 250
PETUNIA NYCTAGINIFLORA, COMTESSE D'ELLESMERE 139
PETUNIA VIOLACEA, ABONDANCE 139
Peupliers. 56
— d'Italie. 41
181 *Philodendrum pertusum* . . 136
PHLOX DRUMMONDII 139
207 *Phoenix dactylifera* 147
182 *Phormium tenax*. . . 64, 136, 139
Photographie, établissement . 33
Picea. 58
41 *Picea morinda*. 45
Pièces d'eau . . . . . . XLIX, LIV
— d'eau, dépense totale . 36
— d'eau, Égypte III
256 Pince. 189
Pins, voir Table spéciale de l'*Arboretum*. . . . . »
58, 65, 67 *Pinus* 50
67 *Pinus cembra* 52
65 — *excelsa* 53
58 — *sylvestris fastigiata* . 49
58, 65, 67 Pins. 50
Pisciculture 179
— appareil. 95
Pissotte, la. 154
Pistes. 3, 186
Place de Courcelles, plan 258
Place de l'Étoile, plan . . »
— **de Grenelle, plan**. 229
— **de la Chapelle, plan**. . . . . »
Place de la Concorde 206
330 — de la Madeleine. . . . 241
— de la Madeleine, fontaine. 242
— de l'Étoile, plan. . . . 237
Place du Château-d'Eau, plan. 240
351 Place du Châtelet. 238, 242
— du Châtelet, fontaine. . 242
Place du Châtelet, plan 242
349 — du Louvre 241
Place du Prince-Eugène, plan. 250
335 **Place du Roi-de-Rome, plan**. 231
Place du Roule, plan . . 240
348 Place du Théâtre-Français. . 243
— Louvois. 238
— **Malesherbes, plan** 239
— **Royale, plan** . . . 250
— **Sainte Geneviève, à Belleville, plan** 237
— **Walhubert, plan**. 253
Plaine de Berry, transformation 166
Plan général de Paris. »
Platanes. 216
Plans perspectifs LIII
Plantations . . . . XXVIII, L
— au chariot. 245
— auprès des allées . . LI
— choix des essences 245
— d'alignement 43, 243
— d'arbres isolés . . . 45
— des arbres et des arbustes, voir Table spéciale de l'*Arboretum* . . . . . »
— des Égyptiens . . . III
— des grands arbres. . 245
— des jardins de l'Asie et de la Grèce. . »
— des jardins du moyen âge. VI
— des jardins irréguliers. XXXX
— des massifs d'ornement 43
— des parterres. . . . XXVII
— des pelouses. . . . LI
— emplacement des lignes 245
— faites en régie . . . 242
— forestières. 43
— masquant la vue . . XXVI
— nouvelles au Bois de Boulogne, dépenses 56
— nouvelles, emplacement 43
— Nuances. LIII
— Opposition des couleurs LIII
— près des lignes de vision. L
— rationnelles, contrastes obtenus par une plantation. . LI
— régulières XII
— variées LII
Plantes à distribuer isolément LVII
— bulbeuses. 136
— descript. élaguées ... voir Table spéciale de l'*Arboretum*. . »
— de serres, voir Table spéciale de l'*Arboretum* . . . . . . »
— exotiques. . . . . LIV, LVII
— grimpantes LV
— herbacées, voir Table spéciale de l'*Arboretum* . . . . . . »
— parasites des pelouses 53
— pour corbeilles, 58, 59, 61, 64
— pour massifs . . 57, 60, 62
— Prix de revient . . . 129
62 Plaques de mousse pour arbres transplantés 50
Platane. 41, 56, 243
Plateaux. L
Plateau de Gravelle, deux vues 153, 155
Plates-bandes. . . . . . XLVI, XVII
Podium saltus. 154
Points de vue. XLVI
Points élevés. L
Ponceaux 31
335 Ponceau sur la rivière de Charenton. 169
Ponts LV
302 — au Parc Monceaux. . . 197
— biais du Parc des Buttes Chaumont. 234
304 — dans le Parc des Buttes Chaumont. 198
Pont de l'Ile de Reuilly, au Bois de Vincennes. »
Pont des Iles, au Bois de Boulogne . . . . »
Pont du Parc de Monceaux . . . . »
307 Pont en maçonnerie. 200
38 — rustique 42
226 — rustique sur la rivière de Joinville. 163
243 — sur la rivière de Saint-Mandé 175
— sur le lac de Charenton. 166
212 — sur le lac des Minimes . 156
229 — suspendu sur le lac de Charenton. 164
Pope. XXVIII
Porte-affiche, voir planche **Square des Batignolles, Détails** . . . . . . »
Portes, clôtures au Bois de Vincennes . . . . »
Porte Daumesnil, grilles voir planche **Bois de Vincennes, portes, clôtures**. . . . . »
Porte Dauphine, grille, voir planche **Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne** . . . . »
Porte de Bagatelle, pavillon 71
Porte de Boulogne 71
Porte de clôture des propriétés riveraines du Bois de Vincennes . . »
Porte de la Muette, Grille, voir planche **Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne**. . . »
Porte de la Muette, pavillon . 71
— de la Seine, pavillon. . 71
— de Madrid, pavillon. . 71
Porte d'entrée, voir planche **Square des Arts-et-Métiers, Détails** . . . 211
Porte de Neuilly, pavillon. 71
Porte d'entrée du Jardin du Luxembourg. . . . »
Portes d'entrée au Parc Monceaux, prix 198
84, 85 Porte de Passy, pavillon. . 72
— des fortifications, pavillon. 71
Porte des Princes, pavillon 71
Porte des Sablons, pavillon. . 71
— de Saint-Cloud, pavillon. 71
Porte de Suresnes, grille, voir planche **Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne**. . . . . »
Portes du Bois de Vincennes . 175
Porte du Parc Monceaux. »
Porte du Square de la Trinité, voir planche **Clôtures de squares** . 219
Porte du Square Montholon, voir planche **Clôtures de squares** . . . »
Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne. . . »
Porte Maillot. 2
— Maillot, pavillon. . . . 71
Porte Maillot, grille, voir planche **Portes, grilles, bancs du Bois de Boulogne** . . . . »
29* Portique de verdure XXXIII
Poteaux-affiches 76
— indicateurs. 76
Poulerie. 108, 110
Pré-aux-Clercs. X
199 Pré Catelan, plan. 90
Premiers jardins artistiques modernes. XXV
Préservatifs contre les fuites de gaz. 244
Prix des conduits d'eau. . . 23
— des manches d'arrosement. 18
Prix des plantations d'alignement. 43
Prix des plantations forestières. 43
— des transplantations de grands arbres. 46
Profil de la Route militaire, voir planche **Profils de Voies publiques**. . . . . »
Profil de la Rue de Rivoli, voir planche **Profils des Voies publiques**. . . »
Profil de l'Avenue de la Grande-Armée, voir planche **Profils de Voies publiques**. . . . . . »
Profil de l'Avenue de la Reine-Hortense, voir planche **Profils de Voies publiques**. . . . . . »
Profils de Voies publiques. . . . . »
Profil du Boulevard des Batignolles, voir planche **Profil de Voies publiques** . . . . »
Profil du Boulevard de Sébastopol, voir planche **Profils de Voies publiques**. . . . . »
Profil du Boulevard d'Italie, voir planche **Profils de Voies publiques**. »
25 Profil d'un ruisseau 22
Profils, voir **les plans de tous les Squares**. . . »
52* Projet de tracé d'un jardin pittoresque. XLVII
Promenades des villes. . . . LVIII
Pückler-Muskau, le prince. . LVIII
3 Puisards. 11
Puits artésien de Grenelle. . . 114
— de Passy. . 8, 13, 113
— de Passy, accidents. 118
Puits artésien de Passy, Atelier de forage. . . »
148 à 153 Puits artésien de Passy, tube. 120, 122
156, 147 Puits artésien de Passy, coupe de la partie supérieure. 122
Puits artésien de Passy, Coupe du puits. . . »

Les chiffres de gauche indiquent les Numéros des Figures qui se trouvent dans le texte; — ceux avec * désignent les Numéros des Figures de l'Introduction; — ceux de droite indiquent les pages du texte; — ceux de droite, en caractères romains, désignent les pages de l'Introduction.
Explication des différents caractères : CHROMOLITHOGRAPHIES; — **Gravures sur acier**; — **Gravures sur Bois hors texte**; — Texte ordinaire; — *Synonymie des Plantes.*

TABLE ALPHABETIQUE.

Puits artésien de Passy, Coupe géologique . . . 120
Puits artésien de Passy, débit d'eau. 122, 123
Puits artésien de Passy, Plan du Square . . . »
Puits artésien de Passy, travaux d'exécution. 117
Puy-Sault. 154
290, 293 Pyramides xxxiii, xlvii, 154, 193

Q

83* Quinconce. . . . . . xlv, xlvi, lix

R

Radier en béton. 27
67* Rambouillet, vue du parc . . xxxv
Rampes. xlvi
Ranelagh 9
Rapides. l
327 — de la rivière de Joinville. 162
219 Rapide du ruisseau de Saint-Mandé. 161
Ray-grass 58
Recherches des points de vue. xlv
Refuges. 81
Regent's Park. lviii
131* — — Plan xlv
Régime hydraulique du Bois de Vincennes. 170
Règles de perspective. . . . xliv
— mathématiques . . xxvi
Relief artificiel. xliv
— de fantaisie xliii
— du terrain. xlviii
Remise à outils, voir planche **Profils de Voies publiques** 245
19 Réservoir de la grande cascade. 28
Réservoirs de Ménilmontant. 189
264 Restaurant dans l'île de Berry. 182
262 — de Gravelle. . . 183, 184
— de l'Abbaye . . . 83
104, 105 Restaurant de la Cascade 86, 88
266 Restaurant de la Porte-Jaune 183, 185
95, 96, 97 Restaurant de l'Île. 81, 82, 87
Réunion, square. lix
Réussites des plantations . . 48
Rhododendron. 65
Rives. lv
Rivières. . . . . xlviii, liv
229, 237 Rivière de Charenton. 161, 170
235 Rivière de Charenton, gué. . 163
— des Minimes 163
269 — obstacle des courses. . 185
Robinets 47
9, 16 — à clapets 16
Rocailles. lv
297 Rocher . . . . lv, 195
— artificiels 35
— artificiels en ciment . . 35
— artificiels en moellons. 35
— prix. 36
Rocher, voir planche du **Square des Batignolles, détails** 220
Roches employées pour cascades. 31, 35
Rond-Point des Champs-Élysées. 209
301 Rotonde. 195
— dans le Parc des Buttes Chaumont. 203
Rotonde de l'île Daumesnil au Bois de Vincennes. . . . . »
263 ***Rotonde de l'île de Reuilly***. 166, 183
Rotonde du Parc des Buttes Chaumont . . . »
300 Rotonde et entrée 196
Rotonde et grotte de l'île de Reuilly. 166
Roues turbines. 169
Routes carrossables empierrées. 5
Routes cavalières sablées . . 5
223 — circulaire des Minimes 161
— ***de la Plaine au Bois de Vincennes*** 174
Routes, dépenses de construction 14
Route des Buttes au Bois de Vincennes 161
Routes, dimensions 10
— du Bois de Boulogne, longueur 3
— entretien 14
Route militaire, profil, voir planche **Profils de Voies publiques** . . . . »
Routes principales 9
— secondaires, dimensions 10
Rue de Rivoli, profil, voir planche **Profils de Voies publiques** . . . . »
Ruisses . . . . xxxiii, lv
65* — dans le parc de Betz . xxxiv
— Lumière xxxix
Ruisseaux 30
216, 218 — de Joinville. . . 160, 161
— de Longchamps . . 38
40, 60 — de Longchamps, Barrage. 44, 55
38 Ruisseau de Longchamps, pont rustique 42
Ruisseaux de Saint-James . . 29
26 — profil 29
— section, pente, largeur. 30

S

Sable 14
Saccharum 64
166 — egyptiacum . . . 129, 134
81* Saint-Cloud, cascade xlii
77* — jardins et parc. xxxiv
Saint-Germain xviii
28* — château et jardins. xix
Saint-Maur 165
Sainte-Clotilde, voir Square 218
Salle de concert au Pré Catelan. 92
Salle de danse pour enfants . 93
— de repos 41
— de verdure xlvii
91* — de verdure décorée de bassins lli
163* San Carlo, plan du jardin . lviii
Scabieuse lix
Sarclage 51
Saules 49
4 Sauts-de-loup 7
80* Sceaux, cascade. xli
Schell lviii
Scolymus 245
Sculpture et architecture dans les jardins pittoresques . . lvii
Semences, composition . . . 53
Semis d'arbres verts dans le Bois de Boulogne 24
Semis des Pelouses 53
Serres 103
Serre à multiplication, voir planche **Serres du Fleuriste de la Muette.** 116
Serre à sevrage, voir planche **Serres du Fleuriste de la Muette** . . 116
Serres aux Camélias 128
— aux Palmiers 127
154 à 158 Serres, chauffage à air chaud. 116
157 à 159 Serres, Chauffage à l'eau chaude 117
162, 163 Serres, chauffage au gaz et à l'eau. 119
Serre des Palmiers, au Fleuriste de la Muette . . . . »
Serres du Fleuriste de la Muette 137
Serres hollandaises, voir planche **Serres du Fleuriste de la Muette** . . 128
Silhouettes des Plantations . xlvi, l
Simplicité des lignes principales xlvi
Soins à donner aux arbres transplantés 59
Solanum. 131, 132
174 — marranthum. . . . 133
— Warscewiczii. . »
Sol des Massifs et des Corbeilles. 55
Sol en pente. xxxix
Sources naturelles liv
— Rivières, Pièces d'eau l
277 Spatule 189
Square de Charonne 233
— Delaborde, voir Square Laborde. . . . . »
Square de la Chapelle expiatoire, voir Square Louis XVI »
Square de la Chapelle, plan. . 227
— de la Place Sainte-Geneviève, plan 227
Square de l'Archevêché, voir Square de Notre-Dame . . »
Square de la Réunion, clôture, voir planche **Clôtures de Squares** . . 233
Square de la Réunion, plan 233
Square de la Tour Saint-Jacques, voir Square Saint-Jacques . . . . »
Square de la Trinité, clôture, voir planche **Clôtures de Squares.** . . 219
328 **Square de la Trinité, plan.** 218
335 Square de l'École polytechnique. 225
Square de l'École polytechnique, plan 225
331 Square de Montrouge 224
Square de Montrouge, plan. 224
Square de Notre-Dame, voir Notre-Dame . . . . . . »
322 Square des Arts-et-Métiers. . 213
Square des Arts-et-Métiers, Détails 213
Square des Arts-et-Métiers, plan. 213
Square des Batignolles, Détails 221
Square des Batignolles, plan. 221
Square des Batignolles, Vue à vol d'oiseau 219
329 Square des Batignolles, Vue à vol d'oiseau 220
330 Square des Batignolles, Vue intérieure 223
321 Square des Innocents 214
Square des Innocents, clôture, voir planche **Fontaine des Innocents et Clôtures de Squares.** 215
Square des Innocents, plan. 215
337 Squares des Invalides. . . . 228
Squares des Invalides, plans. 227
Square du Puits artésien de Passy, plan . 124
Square du Temple, clôture, voir planche **Clôtures de Squares** . . . 217
Square du Temple, plan. 1
324 Square du Temple, vue à vol d'oiseau. 216
325 Square du Temple, vue intérieure. 216
333 Square Laborde 233
Square Laborde, clôture, voir planche **Clôtures de Squares** . . . 233
Square Laborde, plan . 233
332 Square Louis XVI 222
Square Louis XVI, clôture, voir planche **Clôtures de Squares** . . . 222
Square Louis XVI, plan 222
331 Square Louvois 221
Square Louvois, clôture, voir planche **Clôtures de Squares** . . 222
Square Louvois, plan. . 221
Square Monge, voir Square de l'École polytechnique . . . »
326 Square Montholon 217
Square Montholon, clôture, voir planche **Clôtures de Squares** . . 218
Square Montholon, plan 218
336 Square de Notre-Dame . . . 226
Square Notre-Dame, plan. 226
Square Popincourt, plan »
327 Square Sainte-Clotilde. . . . 218
Square Sainte-Clotilde, clôture, voir planche **Fontaine des Innocents et Clôtures de Squares.** 218
Square Sainte-Clotilde, plan. 218
Square Saint-Jacques, clôture, voir planche **Clôtures de Squares.** 213
Square Saint-Jacques, plan. 211
Square Saint-Jacques, vue à vol d'oiseau 211
Square Victor, plan . . 227
Square Vintimille, plan. 225
Statues lvi
Styles adoptés, différence . . xxxviii
Style, choix du xxxviii
— classique en Angleterre xxix
— du jardin, à déterminer xxxix
— en harmonie avec l'habitation xxxix
Styles régulier et irrégulier, leurs conditions. xxxi
Style, son adaptation à la configuration du terrain . . . xli
62* Stowe, plan . . . . . . xxxiii, lviii
Support des tuyaux d'arrosement 18
Surface détaillée du Bois de Boulogne 5
56* Sydenham Palace, parc. xlix, lviii
Sylva l'Olennes 151
Symétrie, jardins. lviii

Les chiffres de gauche indiquent les Numéros des Figures qui se trouvent dans le texte; — ceux avec * désignent les Numéros des Figures de l'Introduction; — ceux de droite indiquent les pages du texte; — ceux de droite, en caractères romains, désignent les pages de l'Introduction.
Explication des différents caractères : CHROMOLITHOGRAPHIES; — **Gravures sur acier**; — ***Gravures sur Bois hors texte***; — Texte ordinaire; — *Synonymie des Plantes.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

T

Taille des allées en palissade. XLVI
— arbres . . . . XXII, XLVI
— — alors XLVII
— — et des plantes XVIII
— plantes. XXIV
— nécessaire. XLVII
Tapis-vert XLIV
37* Tattenbach, château et jardins. XXIX
Taxodium 30
66 *Taxus*. 30
66 — *baccata Hybernica* . 33
Télérantheres 138
Temple XXXIII
— voir Square 215
69* — de Vénus à Trianon. . XXXV
— taillés dans le rocher. II
— et palais de l'Inde . II
— grecs. V
Terrain, choix XV
— plat. XXXIX
Terre-plein. XLV
Terrasses . . . . XVI, XXXIX, XLVI
— en crécent. . . . II
— et parterres. . . . XLII
— hauteur. XLIV
— multipliées XLV
— tracé. XLII
Terrassements 8
— prix 8
167 *Thalia dealbata*. . . . 129, 139
Théâtre des Fleurs au Pré Catelan . . . . *
114 à 118 Théâtre des Fleurs au Pré Catelan 93, 94
Théâtre de magie. 93
Thouin, classification . . . XXXVII
191 *Thrinax radiata*. 140
33 Thuya. 38
34 — pygmaea 39
143 Tige de suspension du Trépan. 118
Tilleul. 245
Tir au pigeon 181
— national 178
69* Tombeau de Cook dans le parc de Méréville. XXXV
Tonnelles . . . . III, XI
— en treillage. . . . XVII
87, 88 Tour de Longchamps. . . 75
— du Temple. 215
— Saint-Jacques, voir Square 211
Tracé des Allées LVII
— des anciens parcs. . . XLVII
— d'un jardin agreste . . XLVIII
— d'un jardin anglais . . XLVIII
— d'un jardin français. . XLI
— d'un jardin irrégulier. XLVIII
94* Tracé d'un jardin pittoresque. XLVII
— d'un jardin régulier, sa complication. XLVI
— en plaine X
— régulier. . . . . . IX, XXXV
— — auteur d'une architecture symétrique. . . XLI
— régulier non symétrique X
— — son emploi. . . XXXIX
— — impression qu'il produit . . . XXIII
— sinueux. XLVIII
— symétrique XV
Tranchées pour plantations . 242
Transformation du Bois de Boulogne, bénéfices pour l'État 6
Transformation des Villes . . LIX
— générale du Bois de Boulogne. 2
Transition du jardin au parc . XLVII
Transplantation de grands arbres, prix 46
Transplantations, précautions à prendre 50
Travaux dans la Plaine des sports. 5
Travaux de jardinage. 55
Treillées 44
138, 139, 141, 142 Trépan . . 116, 117
Triage des cailloux 12
Trianon . . . . XXXI, XXXIX
61* — jardin. XXXI
69* — temple de Vénus . . XXXV
268 Tribunes 185
— de l'administration . 98
— de l'empereur . . . 97
— de la Société d'encouragement 98
Tribunes de Longchamps, perspective . *
Tribune impériale de Longchamps (deux planches) . . . . *
Tribunes publiques de Longchamps 98
Tribunes réservées de Longchamps (deux planches) . . . . *
Trinité, voir Square. 259
Trocadéro, voir Place du Roi-de-Rome 221
Trottoir, voir planche **Voie publique, Détails**. . . *
Trottoirs 46, 245
Trottoirs, bordures 48
— plan. 245
25 Tube en béton. 31
Tuileries. . . . . XXIII, XLVI
27* — jardins. XX
36* — jardin en 1652 . . XXII
51* — — en 1680 . . XXVI
Tulipiers. 58
Turbines de Saint-Maur. . 167, 168
Tuyaux 84
— longueur. 19
— pour arrosage. . . . 87
Typhas 28

U

Ulengothe, Jardin d' X
Uniformité de soleils XLVI
185 *Uranie speciosa*. 137
Urinoirs. 259
Urinoir des Boulevards. . *
Urinoir du Boulevard Sebastopol . . . . *
Urinoir aux Champs-Élysées . . . . *
Urinoir de la Place du Palais-Royal . . . . . *
Usine hydraulique de Saint-Maur au Bois de Vincennes (deux planches) 164
233 Usine hydraulique de Saint-Maur, vue intérieure . . . 167

V

Vacherie. 177
Valeur des terrains au Bois de Boulogne 6
Vallées, leurs mouvements. . XLIX
Vallonnement. . . . . XLVIII, XLIX
Vasques LVI
Végétaux, leur hauteur . . . 44
— leur influence sur la disposition du jardin. . . . VI
Ventilation et aérage des parties plantées. XLVI
VERBENA ALBA. 139
— CROIX DE MALTE . 139
— GLOIRE DE CUIRE . 139
— MARONETTI . . . 139
— SUPERBA 139
Verger 165
Vernis du Japon 58, 246
Vers blancs 52
— à soie 166
Versailles VIII
79* — parc et jardin. . . XL
— terrasse. XLII
— tracé non symétrique XXVII
178 *Verschaffeltia splendida* . . 134
Viabilité. LIX
401* Victoria park, plan . . . LVI, LVIII
Vignoble. 166
17*, 20* Villa Albani . . . . XV, XVI, XVII
18* — Aldobrandini . . XV, XVI
— Barberini. XV
10*, 21* — Borghèse . XII, XV, XVIII
— de l'Asie II
15* — d'Este, fontaine. . XV
16* — d'Este, grand bassin de la fontaine d'Aréthuse . . . XV
14* — d'Este, plan. . . . XIV
11* — d'Este, palais et terrasse des jets d'eau. XIII
13* — d'Este, vue générale XIV
— d'Italie XXIV
— égyptiennes. . . . III, IV
— Hadrienne. IX
12* — Mattei XIII
19* — Pamfili, vue de la Grotte . . . . XV, XVII
— romaines IX
Villes de l'Asie II
Vintimille, voir Square . . . 225
252, 253 Vivier 190
Voie publique, candélabres. . . . . *
Voie publique, Détails. 245
Voies publiques, profils, voir planche **Voies publiques, détails** 245
Voies secondaires. LVIII
124 à 126 Volières. . LV, 103 à 106, 110
Vriès, Jean de XXIII
Vue prise de la Route de la Plaine. 105

W

72 *Wellingtonia gigantea* . . . 56
Wigandia . . . . LVII, 139
WIGANDIA VIGIERII . . . . *

Y

197 *Yucca filamentosa*, VAR. pendula 139, 144

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

TIFFEN Color Control Patches
Blue Cyan Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black
Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

LES PROMENADES DE PARIS

J. ROTHSCHILD. ÉDITEUR. PARIS.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf